This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

INSTITUT

698513

PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ)

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

SOUS LE PROTECTORAT

DE

SON ALTESSE ROYALE LE GRAND-DUC

DE LUXEMBOURG.

Volume LV.

LUXEMBOURG
IMPRIMERIE P. WORRE-MERTENS.
1908.

PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant „SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ“)

SOUS LE PROTECTORAT

DE

SON ALTESSE ROYALE LE GRAND-DUC

DE LUXEMBOURG.

Volume LV.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

LUXEMBOURG.
IMPRIMERIE P. WORRÉ-MERTENS.
1908.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
698513
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
B 1915 L

ARCHIVES

DE

BETZDORF et de SCHUTTBOURG

analysées et publiées

par

Dr N. van Werveke.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

Pour continuer la série des cartulaires de l'ancien duché de Luxembourg, commencée par les chartes de la ville de Luxembourg, de Reinach, de Clervaux, d'Ansembourg et de Marienthal, 'offre maintenant à l'étude des savants luxembourgeois les analyses des archives de Betzdorf et de Schuttbourg.

Les archives de Betzdorf, qui autrefois faisaient partie de celles des Mohr de Wahl ou de Reinach, ont été mises à la disposition de la section historique de l'Institut par Madame la comtesse de Salignac-Fénélon, à condition qu'après leur publication elles soient réunies au fonds de Reinach, déposé aux archives du Gouvernement de Luxembourg. Celles de Schutbourg ont été données à notre société par M. Jules Lamort, juge de paix à Wiltz et propriétaire actuel du château de Schuttbourg.

Les deux fonds dont je donne en ce moment les analyses sont loin d'avoir l'importance exceptionnelle que présentent les archives de Reinach ou de Clervaux. Néanmoins le premier complète dans une certaine mesure les archives de Reinach et offre notamment en originaux plusieurs pièces très importantes connues jusqu'ici seulement par des copies mal faites et mal datées; le second fait connaître assez bien l'histoire d'une petite seigneurie à peu près inconnue jusqu'ici.

Je n'ai pas ajouté de table onomastique et topographique, parce que j'espère pouvoir publier bientôt cette table pour toutes les analyses et chartes parues jusqu'ici dans nos publications.

Qu'il ne soit permis de remercier les généreux donateurs qui ont bien voulu, avec le plus grand désintéressement, se dessaisir de leurs archives, pour les conserver à leur pays d'origine, et d'exprimer l'espoir que leur exemple soit suivi par tous ceux qui possèdent encore des documents intéressants pour notre histoire.

Dr N. van Werveke.

1242, mars. Larochette. — Record de justice de Cessingen. — Copie certifiée d'une traduction allemande. Hardt, Weistümer, p. 140, texte latin. 1.

1282, mars. — Oudo et Winant de Waldecken, Élisabeth de Wunneberg, leur sœur et les enfants de celle-ci: Wirich, Jean, chanoine à Munstermeinfeld et Mathilde, vendent à Thiry de Mainga, fils de feu Jean le Long, leur alleu de Créange et de Grosseneichen. Sceaux d'Henri, archevêque de Trèves, d'Henri, comte de Spanheim, et de Guillaume et Jean, chevaliers de Heinzenberg. — Orig. Parchemin. Fragment fruste du sceau de l'archevêque, en cire jaune; fragment du sceau équestre du comte de Spanheim avec contresceau (sceau et contresceau à l'écu échiqueté; légende du sceau: . . . OMES DE SPAN . . .)[1]) sur cire brune, sur double queue de parchemin; les deux autres sceaux n'existent plus. 2.

Nos Oudo et Winant filii quondam domini Oudonis de Waldecken militis et domina Elizabeth de Wunneberch, soror nostra et ipsius heredes, videlicet Wiricus et Iohannes canonicus de monasterio Meinvald, et domina Metthildis, eius filia, notum facimus universis presentibus et futuris, quod nos nomine nostro ac heredum nostrorum omnium vendidimus ac nomine venditionis acquitavimus dilecto consanguineo nostro Theoderico de Mainga, filio quondam domini Iohannis Longi, allodium nostrum apud Crichinga et Grossineichen, cum omnibus appendiciis suis, et quidquid ex parte domine Beatricis, matris nostre, et domine Hildegardis, matertere nostre, in dictis villis seu dictarum villarum confinio nobis potuit et debuit aliquo modo evenire, sibi et suis heredibus perpetuo iure hereditario possidendum, pro quinquaginta septem libris treverensium denariorum bonorum et legalium, quas ab eodem Th*eoderico* nobis persolutas integraliter profitemur, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non persolute et in usus nostros necessarios non converse, ac omnibus exceptionibus et iuris beneficio tam ecclesiastici quam civilis, quibus dictam venditionem, acquitationem et renunciationem possemus recindere (*sic*) aut aliquatenus contravenire, et illi iuri specialiter dicenti,

1) Spanheim (Westphalie), porte échiqueté d'argent et de gueules de quatre traits sur cinq. *(Rietstap, II, 805)*.

generalem renuntiationem non valere, et omni iuri penitus et expresse quod nobis aut nostris heredibus posset in premissis prodesse et dicto Theoderico aut suis heredibus obesse; promittentes fide data ac iuramento corporaliter prestito pro nobis et nostris heredibus omnibus quod contra dictam venditionem, acquitationem et renuntiationem in posterum per nos aut per alios nullatenus veniemus nec venire faciemus, immo ipsi Th*eoderico* et suis heredibus dictum allodium cum attinentiis superius expressis aut non expressis, contenti solutione exinde facta, acquitamus, renunciamus et effestucamus per presentes, ac de eodem sibi contra quoslibet tenemur facere garantiam. Consentientes et volentes expresse, quod si contra predicta vel aliquid predictorum seu dictum iuramentum in alia per nos aut per alios faceremus vel veniremus, quod dominus officialis curie treverensis ipso facto nos excommunicet, requisitus a dicto Th*eoderico* vel ipsius heredibus, ac etiam excommunicationis vinculo nos constringat ad observationem premissorum. In cuius rei testimonium et munimen presentem litteram sigillis venerabilis ac nobilium dominorum nostrorum Henrici, Dei gratia Trevirorum archiepiscopi, Henrici comitis de Spanheim ac dilectorum consanguineorum nostrorum, domini Willelmi et domini Iohannis militum de Heneinberch fecimus communiri. Datum et actum anno Domini M°CC° octuagesimo secundo, mense marcii.

(1298, 10 février). — Simon de Malsperch, fils de feu Simon l'écoutète de *Kekera*, vend à Jean de Menguen un bien sis au lieu dit *der Homberch* près Dickeswilre. — Orig., parchemin; fragment fruste du sceau, en cire jaune. 3.

Noverint universi quod ego Symon de Malsperch, natus sculteti Symonis quondam de Kekera, necessitate inevitabili compulsus, ob meam et heredum meorum utilitatem, vendidi nobili viro domino Iohanni de Menguen, militi, et suis heredibus iure hereditario perpetuo possidendum et tenendum, quicquid bonorum ac hereditatis habui seu habere potui et debui ac habeo in loco dicto der Homberch prope Dikeswilre, pro triginta solidis metensium denariorum Metis dativorum, quos triginta solidos ipse dominus Iohannes mihi persolvit integre in numerata pecunia et prompta. Ac renuncio et resigno in manus eiusdem domini Io*hannis* militis et heredum suorum omni iuri, dominio et proprietati mihi et meis competentibus seu competere debentibus in predictis bonis. In cuius rei testimonium sigillum discreti viri domini Therrici, decani ecclesie de Homburch, ad preces meas presentibus est appensum. Et nos Th*erricus* decanus predictus ad rogatum Symonis predicti sigillum nostrum presentibus appendimus in testimonium premissorum. Datum anno Domini M°CC° nonagesimo septimo, feria secunda post dominicam qua cantatur exsurge.

1299 N. st., 10 avril. Lunéville. — Ferry, duc de Lorraine, constate que Thirias dit Bancelinne, de Pont, a vendu au couvent de la maison du Bois N. D. devant Port le tiers des dîmes de Blenville. — Orig. Parchemin: le sceau manque. — Au dos (XIV° s. in.): letres dou tiers du rachat des deimes de Blainville. 4.

Je Ferris, dus de Lorengne et marchis, fais savoir à tous que pour ceu establi en ma présence Thirias dis Bancelinne, bouriois de Pont, et Ysabels, sa feme, ont cogneu que il ont vemdu perpetuelment à tenir en la menière

ci-desos escrite à la prioresse et à covent de la maison dou boix nostre dame devant Port lour tiers que il ont on disme gros et menu de la ville de Blenville et ceu qu'il i puent avoir et doient, sens riens à retenir, pour trente livres de toullois dont il ont receu bon paiement et entier de la prioresse et don covent dessus dis, per ensi que li dis Thirias ou sui hoir puent racheteir ledit vemdage (sic) pour la some d'arient desus dite totes les fois que lour plairoit dedens cinc ans continueis ensuans, en tel manière que se il ou sui hoir rachetoient dedens les cinc ans, c'il rachetoient après la paskes, quele année que se fust, li chatel tuit de celle année seroient quite à la prioresse et à covent desusdis. Et s'il rachetoient devant la paskes, li chatel et li merchies reseroit lour, com devant. Et se li dis Thirias ou sui hoir ne rachetoient le dit vemdage dedens cinc ans, li merchies et li vemdages desusdis seroit si quites à la prioresse et à covent dessusdis que li dis Thirias ne sui hoir ne le pouroient plux racheteir. Et de cest vemdage doient li dis Thirias et sa feme pourteir bone warantie à la dite prioresse et à covent envers totes gens iusc'à droit. En tesmoingnage de véritei ai ie mis le séel de ma cort en ces lettres à la requeste des parsones desusdites. Faites à Luneville l'an de graice mil dous cens quatre-vins et dix et oct, le vanredi devant les palmes.

1300 (10 novembre), *an sente Martins abende.* — Richard von Boch le vieux, chevalier, et Soward, écoutète *im Ham,* reconnaissent que Neze? femme de Conen Hubsch de Manderscheit, et nièce dudit Richard, a permis à son mari de vendre ses biens sis à S. . . . — Orig. Parchemin endommagé par l'humidité; deux sceaux en cire brune; le premier, fretté de trois traits, à la légende: S. . . . . OCH . . . . ., le second à la croix pleine chargée d'une lance en bande; légende: ✠S . IOHAN . . . DC̄I . SCV. . . . RT. 5.

Wir Richard von Boch der alde, ritter, und Soward, schultheisse in dem Ham, irkennen uffenlich an [disem] brieve, daz Nese? Conen Hubschen von Manderscheit eliche wijf, mins Richards e[genantes] nichte, vor [uns] erkant hat und geiehen offenliche, daz id sij mit irem willen [und] verhengnis [daz der] vorg. Cone, ir man, vorkauft hat sin gut und waz er hatte zu S. . . . . de una. . . . . brieve daruff mache und besigele. Des han wir zu orkunde unser ingesigele [an] diesen brief gehangen, der gegeben ist nach Cristus geburte in dem drutzenhundersten jare, an sente Martins abende.

1314. — „Ein welscher brief, mit einem grossen anhengenden „siegel, darin Gillekin von Roussy verkauft heren Gillysen von „Rodenmach alles, was er in den gerichten und dörfern Pippen„dorf, Reyersberg, Penningen, Uckingen, Ginningen, Bertheram, „Elringen und Zoltzingen liegend hat, vor 1400 Pfund schwarzer „tornus, datiret anno 1314.“ — Registratur der Rodenmachischer brief und siegel, ufgericht im septembri a° 1582, n° 2. 6.

1323. „Ein alt welsch briefgen mit einem grossen anhan-

„genden siegel, darin könig Johan zu Polen und Böhemen herrn „Gillyssen von Rodenmach verlehnet, das zweene von seinen un- „dersassen durch das lützemburger land wahr füren mügen an „einen ort, da sie einen tornus bezahlen mussen, sub dato anno „1323". — Registratur der Rodenmachischer brif und siegel, ufgericht im septembri a° 1582, n° 3. 7.

1329 (27 novembre), *feria 2. post festum b. Katherine virg. et martyris.* — Théoderic, abbé d'Echternach, constate que Hugo de Bech, écuyer, son vassal, et Mathilde, conjoints, ont reconnu devoir 150 livres tournois noirs à Wirich dit Schureman, bourgeois d'Echternach, et à Sara, sa femme, pour lesquels, du consentement de Hugon, Henri et Thierry et autres enfants du premier et du second lit dudit Hugon, ils engagent à leurs créanciers leur cense de Roswinckel, mouvant d'Echternach. Témoins: Jean dit Volinpletz, écoutète, Pierre, fils de feu l'écoutète Walter et Jean, fils du dit Jean l'écoutète, échevins, et Peregrinus, mayeur, Jean dit Bospenwert et Godefroid Broder, bourgeois d'Echternach, tous vassaux de l'abbaye. — Copie simple. — Latin. 8.

(1335, 6 mars.) 1334, *des ersten mand[agez] in der vasten.* — Thilman Schouf, écuyer, constate un arrangement conclu par lui avec Reynfrid von Rippolskirchin et Goede von Noumagin, homme castral de Grymberg, au sujet de divers biens sis à Lebach, Rymesbach et Walin. Sceau de Baudouin, archevêque de Trèves. — Orig., parch., le sceau manque. [1]) 9.

Ich Thilman Schouf, eyn edil knecht, d*uo*n kunt allen luden als von der tzueyngungen die mit eynander hatten ich und Reynfrid von Rippolskirchin und Goede von Noumagin, burgman z*uo* Grymberg, als von eynre m*ue*len und eyner wisen daran z*uo* Lebach, von eyner hobestede z*uo* Rymesbach an der kirchen und eynem garten daran unde eyne wise und achte morgin veldis, die darz*uo* gehorent, unde andirwerbe um erbe daz z*uo* Walin ist geleigen, daz wir des g*ue*tlichen und eyndrechtlichen sin gesonet und vorracht also daz sie mir gegeben hant tzvelf ph*uo*nt trieschir pennonge guder und gebir, ee daz d*ie*sir brief gemachet wurde, und han yn und den yrn die vorgen. m*uo*len und di wise daran z*uo* Lebach verlazen erflichen ymer, und globin vor mich und die mine nymer darnach z*uo* vragene noch sie daran zu stornne in keine wijs. Und ouch me soln ich unde junefrouwe Katherine, die gemeyner ist mit mir an dem vorgen. erbe z*uo* Walen, und unser erben sweilche daz g*uo*d inne hant, ymer ewechlichen alle jar uff sancte Remiges dag den vorgen. Reynfride unde Goeden oder den yrn uz unserme vorg. erbe z*uo* Walen werin funftehalf maldir kornes alda z*uo* Walen in me dorff, unde wie wir des nit endeden, so mogin die vorgen. Reynfrid und Goede unde die yre grifen an unser vorgen. erbe zu Walen, als lange biz yn des vol gesch*ie*t; und mogin daz dun ane unser oder der unserre zorn odir widerrede; unde soln die vorgen. Reynfrid und Goede

1) Les lettres u avec o, u avec e, et i avec e sur la première lettre, sont remplacées dans cette édition par *uo*, *ue*, *ie*.

und ir erben ouch uns und die unsern geruwelichen lazen siczen in dem andern vorgen. erbe, wie daz wir zweyunge darumme hatten, vormicz die vorgen. sone, die wie vor uns unde unser erbin, wilche daz vorgen. *guod* inne hant oder gewinnent, stede und veste gelobet han *zuo* haldene ano allerleige argelist. Unde han des gebedin den hochgeloboten *fuorsten* unsern liebin gnedigen herren hern Baldewine, erczebischoffen zu Triere, wand diz bescheit vor yme geschach, daz er disin brief wolle besigeln *zuo* eyme orkunde aller der vorgen. dinge. Unde wir Baldewin, von Gots gnaden ertzebischoff von Triere, bekennen daz daz vorgen. bescheit vor uns geschehen ist mit beheltnisse unsers und unses stiftes rechtes, unde han wir durch bede willen der vorgen. Tylmans, Reynfrides und Goeden unser ingesigel gehangen an diesen brief. Der gegeben ist na Cristus geb*uo*rte dusent druhundert unde vier unde drizig jar, des ersten mand[agez] in der vasten.

1335 (21 avril) *le vanredi après paiskes on mois d'avril.* — Gererdin de Sercuos et Ysabeil, sa femme, vendent à Gérard de Nancey, chevalier, seigneur de Lenoncourt, au prix de 7 livres petits tournois la fauchée, deux prés sis au ban de Sercuels(?), aux lieux dits *en la faul* et *en saffrouaxière.* Sceau de la cour de Nancy. — Orig., parchemin; sceau brisé: écu à la bande de Lorraine; *signé*: *Stephanus de Naue.* Au dos de la même main que le texte: Mons. G. de Nancey, de Gererdin de Sercuos; dz (*debet*) VII s. 10.

Saichent tuit que Gererdins de Sercuos et Isabeils, sa fame, ont recogneu de loir plainnes volunteis que il ont vandu pour eaus et pour loir hoirs à tous jours maix à monsignour Gerair de Nancey, chevalier, signour de Lenoncourt, pour lui et pour sez hoirs en perpetuitei dous pièces de prei que il avoient séans on ban de [Sercu]els dont li une siet on leu c'om dit en la faul en la prée après le marechaul, ledit monss. Gerair maour, d'une part et de Poiresson Lappensei d'autre part, et l'autre pièce siet en Saffrouaxière en sous le breul lez signours et après le temple, et doient contenir lezdittes dous pièces de prei cinc fauciées. Et est fais cis vandaiges pour la some de sept livres de petis tournois une chescune fauciée, tant com il en ait ez dittes dous pièces de prei, dont li dit vandour se tiennent pour bien paiés tout à loir grei. Si ont promis le dit vandour sus l'obligation de tous loir biens que il pourteront bone warentie à tous jours maix dou dit vandaige contre tous jusques à droit, espéciaulment contre Bartremeil de Sassures, Ydatte, sa fame et loir hoirs. En tesmoingnaige de laqueil choze sunt cez lettres saelées dou saeil monss. le duc de sa court de Nancey sauf son droit et l'autrui. Que furent faites l'an mil trois ans trante et cinc, le vanredi après paiskes on mois d'avril.

1335 (6 juin), *an deme zinstage in der phingestwouchen.* — Hetzel dit Adelhart, bourgeois de Saarbourg, reconnaît que Guillaume, seigneur de Dorswilre, ne lui doit plus rien. Sceaux du déclarant, de Jean, doyen, et de Jean, archiprêtre de Saarbourg. — Orig. Parch. Fragment d'un sceau ogival avec contresceau: Saint nimbé debout, tenant un livre et un sceptre. . . . . ARBVRG. Contresceau: écu à une étoile à 6 rais: CONTRASIG . . . . . 11.

K*uo*nt si allen den die disen brif sehent oder horent lesen, daz ich Heczel dem man sprichet Adelhart, ein burgere von Sarburg, einen minneneclichen *uo*sdrag han mit dem edeln manne hern Wilhelme, herren von Dorswilre, von aller der missehelle die wir ie mittenander hettent, unde schulde, die er mir ie schuldig wart oder jarlich gelt unez uf disen hutigen tag, des ich in alles m*uo*twillencliche lidig unde los sagen unde wil, was briefe herna funden w*uo*rdent von den vorzergangen ziten, domitte er mir haft were gewesen von gelte oder von schulde, daz die gentzliche todt sint unde keine kraft enhant, alle gelde abegetan. Unde des z*uo* eime steten urkunde han ich min eygen ingesigel gehenket an disen brief unde habe gebetten erbere herren hern Johanse den dechan, unde hern Johane den erzepriester von Sarburg, daz sie ire insigele zu dem minen hant gehenket an diesen selben brief; unde wir die vorg. dechan unde erzepriester, durch betten willen Heczels dovorgenant, so han wir unsere ingesigele gehenket an diesen brief. Der do wart geben an deme zinstage in der phingestw*ou*chen in dem jare do man von Gotz geburte zalte dusent druhundert unde funfe unde drizsig jare.

1335 (7 juin), *an der mitwechin in der pyngestwochin.* — Antoine, écuyer, fils de feu Jean de Grasewege, vend à Godefroid, écuyer, de Noumagin, homme castral de Grymberge, pour 205 livres de Trèves, tous ses biens aux villages de Barthinbach, Rode, Noswinde, Wadrellin, Doistede, Ludinbach, Loisterin, Udewilre et Gewilre. Sceau de Dyderich, abbé de Mettlach, de qui ces biens meuvent en fief. Témoins, *dy drubir und drane warin, da dir kouf geschach*: Jean de Noumagin, Jean Kachelin, burgrave à Grymberg, et les prêtres Reiner de Wadrellin, Jean de Wadrellin, et Henri von Orsvels. — Orig., parch.; fragment presque fruste du sceau. — Allemand. 12.

1337 (1er octobre) *an S. Remeystaige.* — Renart, Symon et Jean, frères, fils de Br*uo*kheim, engagent à Jean de Forpach, seigneur de Warnesperch, pour un terme de dix ans et contre un rendage annuel d'une livre de Metz, leurs biens à Esteuville et Hyncourt, leur obvenus par le décès de leur oncle Reyner. Sceaux de Henchelo de Morkingen et de Simon d'Engeswilre, chevaliers; les déclarants n'en ont pas. — Orig. Parchemin; les sceaux manquent. — Langage remarquable surtout par l'emploi de x = sch: boxen, xaffen, sx*uo*ldich, sinen xleten worten (s. schlechten w.), werxaf, bexehe, bexak (*daz beschak*). 13.

Ich Renart, Symont und Johannes, br*uo*tere sien deniers (sic) kint von Br*uo*kheim, d*uo*nt k*uo*nt allen den die diesen brief sehent oder horent lesen, daz wir bit gemeiner hant versatten hant und verzetent Jehanne von Forpach, here z*uo* Warnesperch, und den sinen erben, en vertiel geltez daz wir hant oder haben mogent in den dorferen z*uo* Esteuville und z*uo* Hyncourt in allen deme rethe, also ez *uo*nser home Reyner selier da hatte oder han moche an welden, boxen, weyden, wyesen, velden, aften, an l*uo*then, mannen, vrouwen, an xaffen, einsen, an beten, an geboten, an wasser, an wasserlaufe, an dieneste, an aller g*uo*lte, an geriche, an alleme gerethe hohe und nieder, und ane ni unz da z*uo* behaltene, z*uo* zehen jaren die uz und ane gant alle jar an sante Remeys

taige, umb ein ph*uo*nt meter phenninge, die er und die sine erben alle jar unz an sante Remeistaige vorgenant sx*uo*ldich sient *zuo* geltene und *zuo* bezelene ane allen vercok (sic). Ouch wellent wir br*uo*tere vorgenante, daz waz Jehan dez *guo*tes daz unz ane horet oder anehoren sol, vindet in vremender hant, daz er daz losen mach und an sich gewinnen, und yme daz sx*uo*ldich bint zu geltene und den sinen erben, e wir oder die *uo*nser erben an daz *guo*t gan mogent oder daran grifen, und en *zuo* geloubene sinen xleten worten. Ouch gelobent wir br*uo*tere vorgenant und yelicher vour al bit truwen in eydes stat und ane alle geverde, Jehanne und sinen erben dez *guo*tes daz wir yme hant versatten, verxaf *zuo* dragene wider menlichen der en oder die sine darane welde hinderen oder storen, unde zetent ime ouch vor die werxaf *zuo* phande allez *uo*nser *guo*t liegene und varende, wa wir daz hant oder gewinnen mogent, wie er dar an deme *guo*te gehindert w*uo*rde, daz er oder sine erben an allez *uo*nser *guo*t ane zcorn und clage mach grifen, biz yme sin volle bexehe. Und dez *zuo* urk*uo*nde han wir br*uo*tere vorgenant und yelicher s*uo*nder gebeten die erbare heren hern Henchelen von Morkingen unde her Symont von Engeswilre, rittere, wand wir ingesigele nich en hant, daz sie ire ingesigele an diesen brief hant gehenket. Und wir Henchelo und Symont, rittere vorgenant, von der beten Reynart, Symont und Jehannes, br*uo*tere vorgenant, hant wir *uo*nser insiegele an diesen brief gehenket *zuo* einer gancer stedekeyde dieser dinge. Daz bexak, do man zelte von Godes geb*uo*rte dr*uo*cenh*uo*ndreit und seiz und drizich jar, an sante Remeys taige.

1338, 30 juillet. — Jean, roi de Bohême et comte de Luxembourg, reconnaît devoir à Jacques de Moncler, écuyer, wardain de Vreudemberch, 600 livres tournois petits, le gros vieux à 15 tournois petits, pour laquelle somme il lui assigne 60 livrées de terre sur la cour de Katenem, savoir, sur la none du blé 20 maldres de froment, autant de seigle et 10 d'avoine, et sur la none du vin $3^1/_2$ charrées de vin. Jacques en reprend de lui en fief sa ville de Bourriche avec dépendances. — Vidimus du 2 sept. 1461. *Voir*: Wurth-Paquet, Régestes de Jean l'Aveugle, n. 1240. 14.

1338, 30 juillet. — Jean, roi de Bohême et comte de Luxembourg, reconnaît devoir à Arnold de Sirkes, chevalier, qui est devenu *wardain de fiés* de warde de Vreudenberch, 800 livres tournois petits, le vieux gros à 15 tournois petits, pour laquelle somme il lui assigne 80 livrées de terre, savoir 25 maldres de froment, 20 de seigle et autant d'avoine sur la none du blé de Dykirchen, pour 40 livrées de terre, et quatre charrées de vin de la none de Ramur, également pour 40 livrées. Il lui donne 200 livres; pour les autres 600 livres Arnold reprend de lui en fief la cour de Mandren et tout ce qui y append *d'autre part li aue devers* Salbruch. — Vidimus du 2 septembre 1461. — *Voir*: Würth-Paquet, Régestes de Jean l'Aveugle, n° 1241. 15.

1339 (21 octobre), *dez nesten duonrestagez na S. Lucas dage dez ewangelisten.* — F*uo*lle von Wolmeringen reconnaît être payé

de Wirich de Doirswilre de toutes les sommes lui dues, hormis 5 livres de Metz, que celui-ci s'oblige à payer à la S. Jean prochaine. Sceau du damoiseau Bertram. — Orig., parchemin; fragment du sceau. — Allemand; *NB.*: die xolt, x*uo*ldich, daz bexach. 16.

(1340 N. st., 4 février). 1339, *dez friedagez na U. F. dage der lietmissen.* — Jean de Fourpach, chevalier, seigneur de Warsperch, et Catherine, sa mère, donnent en arrentement héréditaire et perpétuel à Philippe dem *xuosuoter usser dem alten dorf, Kuonzeln suone selien,* une maison sise en ce village contre un cens annuel d'une livre de poivre, livrable à Hombourg, à Noël. — Orig. parchemin, fragment du sceau: écu au sautoir, surmonté d'un casque; la légende manque.[1]) — Allemand. — NB. *Wer ime drane noesen oder xaden welte.* . . . . 17.

(1340, 27 janvier). 1339, *le juedi devant la chandelour.* — Pierres de Beffroimont, chevalier, seigneur de Ruppes et Jean de Meingues, chevalier, conviennent d'un traité de mariage entre ce dernier et Catherine, fille du premier. Celle-ci aura 50 livrées de terre à tournois à Boudigneicourt et à Deinville, et 500 livres tournois, pour acquérir des terres en roman pays, en Lorraine ou dans l'évêché de Metz; cet argent sera mis ès mains de Simon de Monstereul, seigneur de Ceuleires, chevalier, et de Wichart d'Asmance, écuyer. Jean de Mengues donnera à sa femme 160 livrées de terre à tournois en roman pays, à Manonvilleir, à Remilley et à Chancelz. Cautions: Werri de Parroyes, Ferriz de Parroyes, Horriz d'Offraicourt, Regnieis, son frère, Brenequin de Hassonville, Henri, son frère et Wichars d'Asmance. Sceau du tabellionage de Chastenoy. — Orig., parch.; sceau en cire rouge, en partie: écu à la bande de Lorraine; légende: . . . . . CLLI . . . En bas du texte: *con*cess *est et* reg^{m} = concessum est et registratum (?) — *Au dos* (*XIVe siècle*): Convenance du mariage de la fille de Ruppes. — Voir: Arch. de Reinach, n° 264 (Original). 18.

1343 (28 octobre), *dez dinstages vor aller heilien dage.* — Ulrich Mag von Rockenhusen déclare être contenté de Perrin, seigneur de Dorswilre, de toutes ses réclamations à cause de son service, des pertes et de la prison qu'il a eu à subir comme serviteur de Perrin. N'ayant pas de sceau, il fait appendre ceux des écuyers Guillaume de Morsperch et Huwart von Argenczen. — Orig., parchemin, les sceaux manquent. — Allemand. 19.

1) de Forbach (Lorraine): de gueules au sautoir d'hermine (voir *Rietstap, I. 690*).

Ich Ulrich Mag von Rockenhusen d*uo*n k*uo*nt allen l*uo*hten und erkennen mich, daz ich einen g*uo*ten usdrag und bescheit han mit mime lieben herren hern Perrine herren z*uo* Dorswilre von allen stucken, und daz er mir genczliche garwe und wole bezalet, vergolten und gerahten hat alle die scholt die er mir ie schultig wart, und alle die verluest die ich ie bie yme verlorn und alle die lydonge die ich von sinen wegen in gefenkenisse ie geleit bicze an diesen h*uo*tigen dag, und verzigen ich in min und in minre erben wegen uf den vorgen. minen herren hern Perrine und uf sine erben von allen st*uo*cken und von allen vorderongen, die ich an in z*uo* t*uo*nde hatte, wovone daz were oder sin mohte, und verzigen dar uber aller schirmen und hel en und aller lantfrieden und aller dinge, domyde ich mich wider dise vorgescriben ding behelfen mohte; und geloben ouch alle dise ding ganez war veste und stete z*uo* haltene mit minre truwen, die ich lipliche heruber geben han in eins rehten eydes stat, und wie ich herwider dete mit worhten oder mit werken, so dete ich unrehte und were darz*uo* truwelos, meindedig und erelos. Und dez z*uo* eime urk*uo*nde, wand ich niht ingesigels inhan, so han ich gebeten die edel knehte j*uo*nchern Willam von Morsperch und j*uo*nchern H*uo*warte von Argenczen, wand sie bie diseme vorgescriben usdrage und bescheide sint gewesen, daz sie ir ingesigele an disen brief henken, mich z*uo* ubersagene; und wir Willam und Huwart vorgen., d*uo*rch beten willen Mages do vorgenant, so han wir *uo*nser ingesigele an disen brief gehenket, in z*uo* ubersagende. Der do wart geben dez dinstages vor aller heilien dage do man zalete von Gotes geb*uo*rte druzen hondert dru unde vierzich jar.

1345, 21 décembre. Trèves. — Jean, roi de Bohême et comte de Luxembourg, déclare n'avoir rien payé ni promis de payer, au nom dn marquis de Juliers, à Henri, le maréchal, seigneur de Daun. — Orig. Parchemin; le sceau manque. Sous le texte, à droite: . . p . . R. Dithmarus (per regem Dithmarus). 20.

Wir Johannes von Gots gnaden chunig ze Beheim und graf ze Lucemburch, bekennen uffenlich an disem brief, daz wir unserm lieben getruwen Henrich, marschalke, herrn von Dune, chein gelt geben nach gelobet han ze geben von des hochgeborn f*uo*ersten wegen herrn Wilhelms marggraven ze G*uo*lich, unsers lieben neven. Mit urkunde dises brifs der geben ist ze Triren, an St. Thomas tag des heilgen aposteln, als man zalde nach Gots geb*uo*rth tusent drihundert jar, darnach im dem vuif und vierezigesten jare.

. . p. . R. Dithmar.

1347 (23 juin), *des samptagz vigilia S. Iohannis dach Baptista in dem mant jung (sic)*. — Frédéric von der Velez, chevalier, et Loiat, sa femme, donnent en fief à cause de fidèles services, à Cone de Willer zu dem Torne et à Ponsatte, sa femme, leur part de la grosse et menue dîme du dit Weiler. — Suit la note que Frédéric et Jean, fils et frère du susdit Frédéric, ont approuvé cette donation. — Copie simple du XIV. s. ex., sur papier. Au bas de la copie: *Friederich und Johan, son und bruder des vorg. hern Friederich, (hant) auch conformiert den vorg. brief.* — Cf. Arch. de Reinach, n° 360 (analyse fautive). = Cartul. de Larochette, II, 100. 21.

1347 (27 octobre), *dez sampdagez vor aller hl. dach.* — Jean, seigneur de Larochette, chevalier, du consentement de Cunégonde, sa femme, donne en fief à Reyner van Rumpach, son serviteur, une maison sise à Larochette *by Werkins huss by dem wasser*, une place derrière cette maison, pour y bâtir une tou » les caves sises sous la maison qu'il a donnée aux frères mineurs de Luxembourg, deux champs sis à Schengen, pour les convertir en vignes, le tout en qualité de *fryborchlen* ou *fry lehen van borchhoeden*. Il ajoute qu'il pourra tenir en la même qualité tous les biens qu'il acquerra à Larochette et à Schengen. Témoins: Brexhewal van Volkendonge, Hemein (sic) Sepax, Johan Bockele, Adam de Xhoise, Fery van Schrye et Gerhart Kelner, tous hommes castraux de Larochette. — Copie simple, sur papier; XVI s. — Allemand. — Voir: Arch. de Reinach, n° 365; d'après une traduction française; énumère des biens qui ne sont pas indiqués dans notre copie. 22.

(1348, N. st. 16 mars) 1347, *ipsa dominica qua cantatur in ecclesia Dei Reminiscere.* — Folmar, abbé de S. Nabor au diocèse de Metz et le couvent accordent à Catherine de Dan et à ses héritiers le droit de collation de la messe sur l'autel S. Léonard, fondée par elle dans la dite abbaye. — Orig., parch.; les sceaux manquent. 23.

Nos Folmarus Dei pacientia abbas monasterii sancti Naboris ordinis s. Benedicti Metensis diocesis totusque convetus (sic) ibidem notum fore cupimus universis quod nos, diligenti deliberatione inter nos prehabita, consensimus et per presentes consentimus quod nobilis et honesta domina domina Katherina de Dan suique heredes iure hereditario perpetuisque temporibus missam perpetuam quam fecit et celebrari ordinavit in altari beati Leonardi confessoris, quod situm est in monasterio nostro, quandocunque vel quotienscunque vacaverit seu vacare contigerit, sacerdoti seculari ydoneo vel uni monachorum nostri conventus prescripti conferant et conferre habeant, prout psorum placuerit voluntati, nostra seu alterius nostrum vel successorum nostrorum contradictione non obstante. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris sunt appensa. Datum anno Domini millesimo trescentesimo quadragesimo septimo, ipsa dominica qua cantatur in ecclesia Dei Reminiscere.

(1349 N. st., 20 mars) 1348, *an dem fritag nach halp vasten.* — Johann, marschalk, chevalier de Humburg, donne quittance à Perri von Doerswilr, chevalier, de 20 livres de Strasbourg en acompte d'une somme de 40 livres, même monnaie. — Orig. Parchemin; le sceau manque. 24.

Ich Johans marschalke ein ritter von Humburg, tuon kunt mengelichen, daz mich der erber fromme ritter her Perri von Doerswilr bezalt, geantwrtet und gewert het zweinzig phunt Strasburger phenningo genger und geber von den vierzig phunden Strasburgeren phenningen, die er mir und minen erben

sculdig ist, des ich van im sinen offen brief habe mit sinem ingesigel besigelt, unde sage in und sin erben vur mich und min erben quit, ledig und loes derselben vorgenanten zweinzig phunt gentzelich und gerwe ane alle geverde. Und des zuo eim urkunde han ich der vorg. Johan min ingesigel gehencket an disen brief, der geben wart an dem fritag nach halp vasten, des iaeres do man zalte von Gotz geburte driuzehen hundert und aht und vierzig jaere.

1349 (22 novembre), *la vigile de la feste S. Clement on moix de novembre.* — Jonnate, veuve Gerardin de Domeure, vend à Jean de Bussoncourt, *moiterier* de Thieri de Lenoncourt, demeurant à Airt, et à Alizon, sa femme, pour 40 sols de fors et 20 resaulz d'avoine avec les frais, tous les biens lui échus par la mort de Jean, son fils. Sceau du tabellion de la cour de Nancy. — Orig., parchemin; sceau endommagé, en cire brune; il reste seulement une partie de l'écu à la bande de Lorraine. Signé: ɢ.. & .. S.. Jo. de Vezel(ize). — Français. 25.

1351. — „Ein alt welsch briefgen, darin Leisgen von Schöneck, fraw zu Unseldingen und Heinrich zu Malburg ihre schloss genant Brunefeld, Heinrichen von Villiers zu lehn ansetzt, allein die tage ihres lebens". — Registratur der Rodenmachischer brief und siegel, ufgericht im septembri anno 1582, n° 7. 26.

1352, 13 février. Cologne. — Guillaume, marquis de Juliers, constate un accord fait par lui avec Richard de Daun, le maréchal, Richard et Jean, ses frères et ses sœurs, au sujet de la seigneurie de Wildenberg. Témoins, Guillaume comte de Wied, Jean, seigneur de Sleiden et Reinart de Schoinauwen, seigneur de Schoenforst. — Original, parchemin, 4 sceaux. 27.

1353 (10 décembre), *des dinstages vor sancte Lucien dage der heiligen magde.* — Jean de Sirk promet de tenir indemne Jean de Hamberch, son neveu (*neben*), à cause de ce qu'il est devenu caution, envers Jean de Brucken, seigneur de Hungesinge, pour Arnold de Sirck, son frère, et pour les sommes d'argent que celui-ci doit à titre de dot à Jean de Brucken, époux d'Aleide, fille d'Arnold. — Orig., parch.; le sceau manque. — Allemand. 28.

1355 (*anno IX und seines kaiserthumbs im ersten jahr*). — Charles IV, empereur, mande à Wenceslas de Luxembourg, son frère, à Simon von dem Wald, Jean Boss de Waldeck, Jean, fils de celui-ci, Jean d'Eltz, Philippe de Schœnecken et Frédéric de . . . . . ., de faire admettre au couvent de Stuben Gutta, fille de Jean de Holbach. — Extrait, fait sur l'original appartenant à

Hugo Cratz de Scharfenstein, doyen de la cathédrale de Trèves, et remis le 10 février 1609 à Diederich Mohr de Wald. 29.

1355 N. st., 4 mars. Trèves. — Wenceslas de Bohême, duc de Luxembourg, déclare avoir acquis comme vassal Reymbold de Sarrebruck, chevalier, moyennant 200 florins de Florence pour lesquels il lui assigne un revenu de vingt des dits florins sur le conduit et le tonlieu de Luxembourg. — Vidimus du 2 septembre 1461 sur parchemin. — Voir: Würth-Paquet, Régestes de Wenceslas Premier, n° 112. 30.

Wyr Wentzeslaw von Behem, van Gotz gnaden hirtzoge zu Lutzillinburg, dun kunt allen luden die diesen brieff sehent, horen oder lesen, das wir dem edeln man hern Reymbolden von Sarbrucken, ritter, uns und unserm hirtztum von Lutzillinburg von nuwene zu manne gewunnen han umb zweyhundert cleyne gulden von Florentz, gut van golde und swere van gewichte, darvur wyr yme und synen erben bewiset han zwentzich gulden geldes von Florentz jeirlicher gulde, zu hebene ane abeslag alle jair uff Sent Johans Baptisten dage ym somer an unserm geleyde und zolle zu Lutzillinburg, die yme und sinen erben der alle jair antwerten sall, der zu zyden den zol und geleide uffhebet von unser wegen, also lange ane abeslag zu heben, bis wir oder unser nakomen hirtzogen zu Lutzillinburg dem egn. hern Reymbolde oder synen erben die zweihundert gulden gentzlich und mit eynander betzalen, und so yn die betzalung geschiet, so sullen sie uns oder unsern nakomen darna zustunt bewisen zwentzich gulden geldis uff ir eygen gut und die von uns und unsern nakomen hirtzogen zu Lutz. zu rechtem lehene entphan, als derselbe her Reymbolt die vorgeschr. zwentzich gulden geldis itzunt von uns entphangen hait, mit manschafft, hulden, eyden und diensten, als soliches lehens recht und gewonheit ist. Des zu urkunde han wir unser ingesiegell an disen brieff tun henken, der gegeben ist zu Triere, do man zalt na Crist geburte dusent druhundert viere und funftzig jair, uff den mitwoch nach dem sondage in der vasten, als man yn der heiligen kirchen singet Reminiscere.

Per dum ducem putibus dnis de Brandenberch, de Beaurewart, de Meynsinbourch, de Dyeferdingen, de Altari, militibus, et Nicolao de Ghimnich, consiliariis dni et per eorum consilium.. Iohes de Luccemb.

1357 (29 mars) *des nesten mitwechin vuer pelmen.* — Dyderich, abbé de Prume, reconnaît devoir à Jean von Adewilre, écuyer, 60 petits florins, pour lesquels il lui engage une rente de 5 aimes de vin, mesure de Trèves, sur sa cense de Merniche. — Orig., parchemin; sceau en cire jaune: écu à la fasce vivrée, avec un lambel de 5 pendants; légende manque. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 460 = Cart. Larochette, I 178 V. 31.

1357 (23 mai), *des dinstags nach dem hl. ufferttag, den man nennet in latine ascensionem Domini.* — Symon Beyre von Bopardin, chevalier, et Else, sa femme, vendent à Henri, leur fils, chevalier, et à Lise, sa femme, pour 300 petits florins d'or, leur tour, maison et

dépendances, sise à Bopard *an der judingazzen* et échue au vendeur après le décès de Henri, son père; l'acquéreur a payé 200 fl. à Gude von Cronenberg, belle-sœur (*swegerinne*) des vendeurs et 100 fl. en argent comptant. Sceaux du vendeur et de Johan von Rense dit Walpurg, et de Jean Kuncher, échevins à Boppard, *vor den dieselben ding geschehen sint.* — Orig., parch.; sceau de Jean de Rense en cire verte: écu à trois têtes d'oiseau, 2—1; légende: ..... DE....ENSE. Les autres sceaux manquent. — Allemand. 32.

1357 (1er juillet), *uf samsdag nach sente Peters und Pauls dage der heilger aposteln.* — Boémond, archevêque de Trèves, donne en fief à Jean de Larochette la moitié de Sidelingen, Paltzel, Nennich, Muntzingen, Heiligfeld et Dilmar, que lui a résignée, en faveur du dit Jean, Nicolas, fils de feu le chevalier Thilman de Rodenmacher, et Jutte de Larochette, sa femme, du consentement de Diederich de Budelingen, frère dudit Nicolas, et d'Agnès, femme dudit Diederich. Témoins de la résignation Jean de Soleuvre, prévôt de la cathédrale de Trèves, Ruprecht de Saarbrucken, frère de l'archevêque et prévôt de Saint-Paulin, Thilman vom Steyne, chevalier, Jean, fils de feu André vom Steyne, Jean Wolf, Jean Walrave de Trèves, Jacques de Kempt et Matheus de Redelingen. Il insère la lettre de Jean de Larochette, de la même date, par laquelle celui-ci reconnaît avoir reçu en fief les dits biens, lesquels, s'il survit à sa femme Lucie et s'il convole en secondes noces, écherront à son fils aîné, et, si celui-ci meurt sans enfants, à Henri, son fils puîné. A la lettre de Jean de Larochette celui-ci a fait appendre les sceaux de Jean, seigneur de Larochette, de Frédéric de Larochette, chevaliers, et de Jean Walrave de Trèves. — Original, parchemin; sceau assez bien conservé. — Arch. de Reinach, n° 408 (ad a. 1350, 3 juillet) d'après le cartulaire de Larochette, I, 62. 33.

1360 (21 juin), *des nesten sondas vor s. Johannes dage des heilien doufers also er geboren wart.* — Hensel Schelme von Sarwerden, écuyer, et Elekint, sa sœur, reconnaissent être contentés par dame Jeannette de Ruldingen, dame de Puthelingen, de leurs prétentions envers Jean de Furpach, chevalier, mari de celle-ci, et feu Ysenbart, chevalier, fils de Jean de Furpach. Sceaux du dit Hensel et de Jean, comte de Sarwerden le jeune. — Orig., parchemin; sceau en cire brune, fruste; le second sceau manque. — Allemand. 34.

1360 (29 juillet) *des nesten mitwochen na S. Jacobes dage des heilien aposteln.* — Jofret von Serbrucken, chevalier, donne

quittance au nom de son cousin (*vederen*) Rupret, prévôt à S. Paulin lez Trèves, à Dietard de Volkelingen et Marguerite, sa femme, de la somme de 14 livres de Metz, due par Dietard à cause de son beau-frère Isenbart qui doit audit prévôt 28 livres et pour la moitié de laquelle somme Dietard s'était porté caution. — Orig., parchemin; sceau en cire brune: écu à la croix en sautoir, au lambel à trois pendants.[1]) + SIGFRIT VA SA . BRVCK. — Allemand. 35.

(1361, N. st., 29 janvier), *an dem friedage vur der lietmessen, do man zalte . . . in dem bistomme von Metzen 1360 jar.* — Louis de Waltenheim, écuyer et Lise, sa femme, quittent Perrin de Doirswilre des arrérages leur dus à cause d'un fief. — Orig., parchemin; sceau en cire brune: écu coupé; la légende manque.[2]) — Allemand. 36.

1362, 15 juin, *auf mitwochen den abent des hl. sacramentz, 15 tage in dem bramande.* — Jean d'Elle, prévôt, et Jean de Birtringen, cellerier à Luxembourg, font constater, par manière de record, les droits et les obligations des sujets d'Anven envers le duc de Luxembourg. — Copie simple du XVIe siècle d'un vidimus, donné en décembre 1397 par Thilman d'Eidelingen, abbé de Munster. — Allemand. — Voir Würth-Paquet, Régestes de Wenceslas Premier, n° 367. 37.

1364 (26 mars), *uf dem nechsten dinstag nach U. F. tag adnonciacio.* — Jean, seigneur de Larochette, reconnaît devoir 48 fl. petits à Clais, mayeur à Freudenbourg, pour lesquels il lui engage son *meskorn* à Freudenbourg et un pré à Wyten. Sceaux du déclarant et de Jean, son fils. — Copie simple du XVI. siècle. — Allemand. 38.

1365 (24 mars), *an unser frouwen abende der clybelen.* — Henneche Kamerer van Nannestal et Catherine, sa femme, veuve en premières noces de Guillaume Box (*Bosch*), donnent quittance à Wirich de Créange des sommes dues à titre féodal à feu Guillaume Bosch jusqu'à sa mort. Sceaux du déclarant et de Bartholomaeus, *ryssenere* du duc de Lorraine. — Orig., parchemin; deux sceaux en cire brune, le premier dont la légende manque, à un écu coupé; le second à un écu à trois bandes échiquetées; légende illisible. — Allemand. 39.

---

1) de Saarbrücken: écu au sautoir de sable, au lambel de gueules, brochant en chef (*Rietstap, II, 643.*)

2) Waltenheim (*Rietstap, II, 1044*): coupé de gueules sur argent.

1366 (19 mai) *feria tertia ante festum pentecostes.* — Jean, seigneur de Larochette, et Lise, dame de Wiltz, sa femme, constatent un accord fait avec Jean, leur fils, au sujet de Sydelingen, suivant la teneur d'un acte daté du 13 mai 1366 (vigilia ascensionis) et inséré en entier. Par cet acte Jean, fils de Jean, seigneur de Larochette, déclare s'être accordé avec son père et Lise, sa belle-mère (swigerfrauwen), femme de son père, au sujet de ses prétentions sur Sidelingen; il reconnaît leur devoir 500 fl. reçus en prêt, pour lesquels il leur engage la moitié de tous les revenus et biens de Sidelingen à tenir leur vie durant; il se réserve le droit de rachat. Après le décès desdits époux, Sidelingen écherra à Marguerite, sa femme, et à leurs enfants. Il fait appendre le sceau de Conon, archevêque de Trèves. — Jean et Lise conjoints, appendent leurs sceaux. — Original, parchemin, deux sceaux en cire brune; le premier, à l'écu à la croix ancrée, chargée d'un écusson en coeur; légende: [S]IOHIS [DE RUPE MILI]TI[S].[1]) Le second représente une femme debout et de face, tenant de la main droite un écusson à un chef, de la main gauche un écusson chargé d'un écu en coeur, le tout sur une large étoile à six rais. Légende: . . . . SAB . . . . . .[2]) 40.

1368 (20 août), *uf s Bernardus dag in deme ouweste.* — Jean de Mengen, fils de feu Rupprct de Mengen, promet de tenir indemne Jean de Créange, chevalier, seigneur de *Puthelingen in Kolrendaile* qui s'est porté caution pour lui, pour 130 nouveaux florins d'or, envers Dysche von L*ue*pstein, demeurant à Berris et pour laquelle somme le déclarant livrera annuellement à Dysche 21 quartes de froment et 11 d'avoine, mesure de Berris. — Orig., parchemin; sceau en cire brune: écu à trois chevrons avec un lambel à trois pendants, heaumé et cimé d'un vol. Légende: . . . . . MAING. . . .[3]) — Allemand. 41.

1371 (8 juillet), *uf* S. *Kylians dach dez hl. mertelerez.* — Gobel de Bubingen, écuyer, du consentement de sa mère Yde, veuve de Gobel, prévôt de Luxembourg, et Nese (de Manderscheid), sa femme, vendent à Th*uo*lmanne, fils de feu dame Mechtolde de Remeche, pour 600 fl. d'or dont ils donnent quittance, tous leurs champs sis dans la cour de Remich et leur prairie sise

1) de Larochette porte d'argent à la croix ancrée de gueules. Plusieurs membres de la famille ont cependant brisé leurs armes par l'ajoute d'un meuble accessoire.

2) Le premier de ces écus est celui de Wiltz: d'or au chef de gueules: le second celui de Schœnecken.

3) Mengen (*Rietstap, II, 198*): d'or à trois chevrons de sable.

in Büzzerdail, dite *Mazzelvoirt*. Yde, veuve de feu Gobel, prévôt de Luczlinburg, et mère du vendeur, donne son assentiment. Témoins de la veute: Conrad, fils du burgrave Jean, Jacques de Bech, Jean fils de Mechtolde et Thilman Bose, échevins de la cour de Remich. Sceaux du vendeur, de Pierre, mayeur de Remich (*dez wir gebruchen in dusen vorgeschr. sachen als van gerichtes wegen*) et des échevins Conrad, Jacques et Jean susdits. — Par cédule transfixée du 15 juillet 1371 (in die divisionis apostolorum) Nese de Manderscheit approuve, sous son sceau, la vente susdite. — Orig., parchemin: six sceaux en cire verte: 1° Femme tenant deux écus, de la droite un écu à 4 lions, deux et deux, de la gauche un écu à un écu en cœur, celui-ci chargé d'une barre vivrée; . . . . . DE MA. . . . . 2° Écu écartelé, dans chaque quartier un lion, heaumé et cimé de deux panaches; S . GOBEL SCABINVS REM . . . . . 3° à 6°, tous à l'écu à un griffon, le premier avec + S. PETRE . DE . RAMVR, le second avec + S'. CORAD . . VA . REMIG; le troisième: + S. IA . . . . . et le quatrième avec . . OHANNIS DE . REMICH. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 674. = Cart. Larochette, I 45. 42.

1371 (18 décembre), *feria quinta ante S. Thome appostoli.* — Mengin, juif, demeurant à Trèves, déclare être payé de toutes les sommes lui dues par Richard de Deyntzberg, maréchal, seigneur de Dune, à l'exception de 30 petits florins en or que Richard payera à la S. Walburge prochaine. *Und ave id sache were, daz he myrs dan nyt engebe, so sal darna uff ickelichen gulden al woche veyr pennynge trischer werungen zu judenkost ufgayn.* Sceaux de Mengin et de Michil van Virscheit, bourgeois de Trèves. — Orig., parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. 43.

1372, 6 janvier. Breslau. — Charles IV, empereur des Romains et roi de Bohême, donne à Conrad Beyer de Boppard, fils de Henri, une rente annuelle de 200 fl. sur le tonlieu de Sels, échue à l'empire par le décès de Conrad de Lossenich, mort sans légitimes héritiers. — Inséré dans la confirmation par le roi Sigismond, du 18 octobre 1413. 44.

(1373 N. st.) 1372, *des donrestagz 27 dage mensis ianuarii.* — Frédéric de Moncler engage à Jacques, son frère, chevalier, et à Hilgarde, conjoints, pour 70 florins de Florence, dont quittance, la moitié des rentes féodales dues à lui et à son frère par l'évêque de Metz. — Orig., parchemin; sceau brisé. — Allemand. 45.

1376, 15 mai. — Jean dit Tynart von Vl*uo*re donne quittance à Arnold, seigneur de Pittange, de dix florins de rente féodale pour chacun des termes de la S. Remi 1376 et 1377 et tous les termes passés. — Orig., parch.; le sceau manque. Allemand. 46.

1376 (5 décembre), *dez neysten friedagez vour S. Nyclaz dage in dem winter.* — Johan von Wasselnheim, écuyer, promet de tenir indemne son neveu (neben) Jean le jeune de Créange, écuyer, qui est devenu sa caution envers Colin von Backourt, écuyer, et donne en outre pour caution son *neben* Jorge von Backourt, écuyer. Sceaux de Jean de Wasselnheim et de Georges de Bacourt. — Orig., parchemin; sceaux en cire brune. Le premier, écu à bordure, à la fasce frettée : S + IOH. NNES. VAN. VASSALAM; le second à un lion rampant couronné: S. IORGE. DE. BAVCOVR E-SC[V]ER. — Allemand.[1]) 47

1379 (24 novembre), *up S. Katherinen avent.* — Jean de Puttelingen et Dyderich, son frère, fils de feu Dyderich de Budelingen, en son vivant chevalier, et Elza, femme dudit Jean, vendent à Nicolas de Menstorf, échevin à Luxembourg et à Bave, sa femme, pour 700 fl. de Mayence, tous leurs biens au village et ban d'Oyldingen. Sceaux des frères dessusdits et de Mersilius de Bredenis, seigneur de Bourchscheit, chevalier et justicier des nobles, qui append son sceau à la prière des vassaux Jean d'Ourley, prévôt de Luxembourg, Jean de Duvenvelt, mayeur à Remche (Remich), Louis de Pilche, justicier à Machern, Thomas d'Edil, échevin, et Bartelmus de Strasen, et Henri Wsch (sic), bourgeois de Luxembourg. — Orig., parchemin; fragment du premier sceau; sceau entier de Thiry de Puttelange, en cire verte: écu à 4 pals, chargé d'un aigle éployé: + S. DYDERYCH VAN PVTLENNG;[2]) le troisième sceau manque. — Allemand. — *NB.*: xaden (schaden), xeffen (scheffen), xuren (schuren). 48.

1380, (3 février). *Acta . . . in ecclesia collegiata S. Georgii de Danubrio.* — Jean, évêque de Toul, constate que Henri de Launoy, chevalier, pour lui et Jeanne, sa femme, a fondé une chapellenie dans l'église S. Georges de *Danubrio* et l'a dotée de 20 petits florins de rente annuelle à *Mignevilla* et d'une quarte de cire sur le moulin de Herbelvilleir; Henri de Launoy aura le droit de patronage. Témoins: Jean de la Chambre, damoiseau, Parisius, curé de Hablainvilla, Dominique de Changière, prévôt de Danubrio, et Jean

1) Baucourt, famille lorraine *(Rietstap, I, 131)*: d'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or.

2) Puttelange *(Rietstap, II, 502)* porte d'or à trois pals de gueules.

de la Chambre, clerc. — Acte reçu par le notaire Iohannes de Sancto-Michaele. — Orig., parchemin; signet du notaire et deux queues de parchemin pour les sceaux, qui ne sont pas annoncés et qui manquent. — Latin. 49.

1380 (20 novembre), *des fritages vor sint Katherinen dage.* — Claisgin, fils de feu Godefryt de Rösern et Ide de Ham, sa femme, vendent à Arnould, seigneur de Pittingen et Dagstoil et à Marguerite, sa femme, pour 1100 fl. de Mayence, tous leurs villages de Ham, Keychingen et Wolmerstorf. Sceaux des vendeurs et de Schyls, seigneur de Rodemachern, de qui ces biens meuvent en fief. Témoins: Diederich de Meysenburch, seigneur de Cleirffe, Jean, seigneur de Brandenburch, Willem, seigneur de Berwart, Jean Fois van Bettenberch, Schilkin van Roeckingen et Jean de Fuilbach, écoutète à Rodemacher, tous vassaux de Rodemacher. Sceaux du déclarant et de Gilles, seigneur de Rodemacher, de qui ces biens meuvent en fief. — Original d'un vidimus non daté, sous le sceau de Jean, seigneur de Mersch; le sceau manque. — Allemand. 50

1381 (26 mars), *des andern dages nae U. V. clivelmissen dages in dem mercz.* — Henri von der Veltz et Catherine d'Esch, sa femme, reconnaissent devoir à Jean de Heifschingen, mayeur à Remich, 10 livres de Metz à 20 gros de Metz la livre et 6 fl. de Mayence, pour lesquelles sommes ils leur engagent 22 livres de Trèves de rente (triexen payemens) sur leurs biens de Besche, et donnent pour cautions le mayeur Henkin Rumesack, Claes der Vischer, Gerart der Sruder, Welter Huschman, Wirich uf dem Buchel et Claes von Epternach. — Orig., parchemin; sceaux des déclarants, endommagés, en cire verte. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 707 (ad a 1381, 2 mars); = Cartul. de Larochette I 250. 51.

1382 N. st., 6 janvier. Ivoix. — Wenceslas de Bohême, duc de Luxembourg etc., déclare quitter de toutes prétentions de sa part tous ses sujets du duché qui ont aidé Huwelkin de Hunolstein à ravager les terres du duc de Bar. — Orig., parchemin; petit sceau fruste en cire jaune, sur simple queue de parchemin. 52.

Wenceslaus van Beheim, van Gotz gnadin.. hertzog van Lutzemb., van Lothr., van Brabant, van Lemb. und maregreve des heiligen reichs, d*uo*en k*uo*nt allen luden und erkennen offencliche mit diesem briefe, das wir quijt getzalt haen und tzellen quijt alle dieghene vuys unserm lande van Lutzemb. die ytsent geweist sin mit Huwelkin van Hondelstein up unsers neven des . . hertzogen schade van Bar, van aller *ae*nsprachin, die wir yn dovan d*uo*en muchten, alle argelist unsgescheiden. Mit urkunde dis briefs besiegelt mit

unserm ingesiegel. Geben *zuo* Yvoix, ses dage im ian., im jar unsers herren MCCC echtzich und eyn.

p dnm ducem rel.
dni de Pitteng.
.. W. Bout.

(1382 N. st., 24 février) *1381, na gewonheit zu schriben in dem beschtoum von Tryren, uf S. Mathys dage dez hl. apostelen.* — Jean, seigneur de Wilz, reconnaît devoir à Tilemann de Mulenbach 20 fl. de Mayence, pour prix d'un cheval rouge que Welter, fils de l'écoutète de Gudevelt, a acquis de Tilemann; il payera cette somme d'ici à la S. Remy et enverra, à défaut de paiement, un serviteur avec un cheval à Larochette, pour y rester en auberge jusqu'au paiement. — Orig., parchemin; sceau endommagé, en cire brune: écu à un chef, beaumé et cimé d'un vol; légende:.. IOHAN + HERR..... — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 723. = Cart. de Larochette, II 96. 53.

1382 (16 novembre), *dez nehsten suondaegz nach s. Mertyns daech in dem november.* — Jean, fils de dame Mehtold, échevin à Remiche et Catherine, sa femme, vendent à Jean de Heffingen, mayeur à Remich, et à Maroye, sa femme, pour 200 francs et 29 fl. de Mayence, dont quittance, une vigne de 1½ journal dite *der Aldberch* et sise au ban de Remich. Sceaux du vendeur, de Louis fils Conrad, de Jean von Bettinberch, fils du mayeur Richwin et de Jean von Herd, échevins à Remich. — Orig., parchemin; trois sceaux en cire brune. Les trois sceaux conservés ont l'écu au griffon; le premier avec la légende: *(S. I.)*OHANNIS DE REMICH., le second avec: + S LVDEWI. VON. REMICHE, et le troisième avec .... VOGET IN BET..., .. ZV RE*(mich)*; le 4e est détruit, sauf un petit morceau fruste. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 178, ad a. 1324, 18 novembre; = Cartul. de Larochette, I 39.

(1383 N. st., 6 janvier) 1382, *des dinstdages vuor dem XXme dage.* — Jean fils de Meichtilde, Louis fils de sire Conrad et Jean von Herde, échevins à Remich, constatent que Thulman fils de feu sire Thilman de Remich, et Elze, sa femme, ont vendu à Jean de Heifschingen, mayeur à Remich, pour 60 fl. de Mayence, 42 francs, 4 fl. *der muntzen* et 8 *wiserpenninghe*, dont quittance, un champ de quatre journaux sis à Remich *in Kempen*, et un demi-journal près du gazon *uf hinder Duvenvelt.* Sceaux des trois échevins. — Orig., parchemin; restent le 2e et le 3e sceau en cire verte, le premier de ceux-ci à un griffon; la légende manque;

le second à un écu à un chef chargé de N W; légende:... DE HERDE. CHE..... — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 736, ad a. 1383, 20 janvier. = Cartul. de Larochette, I 49. 55.

1383 (30 avril), *le jour de l'ascension N. S. Jesu Crist.* — Marguerite de Haraulcourt, dame de Magnonville, et Henri de Magnonville, écuyer, reconnaissent avoir reçu de leur cousin Georges de Baulcourt, écuyer, *certaines lettres du fait de la terre que tenoit nostre chier et amé frère feu Thierion de Magnonville, escuier, et monsignour Ferris de Ludes, chevalier, cui Diex pardoing, de mons. l'évesque de Verdun à Doulewaird, tant de la forteresse et terre, comme aultrement, à rachat* et que les déclarants avaient confiées en garde audit de Baulcourt. Sceaux des déclarants. — Orig., parchemin; sceaux en cire verte, endommagés; le second sceau laisse deviner plutôt que voir une croix frettée, accompagnée dans le premier quartier d'un oiseau ?[1]) — Français. 56.

1383 (17 juin), *des nehsten mitwochs fuer S Johanstage.* — Friederich d'Yppelborn, chevalier, promet de tenir indemne Jean, seigneur de Créange, sa caution pour 300 vieux fl. de Mayence envers Sauwelin le juif, demeurant à Sant-Wendelin, et Belchin, sa femme. — Orig., parchemin; petit fragment du sceau, en cire brune. — Allemand. 57.

1383 (27 juin), *sabbato post festum nativitatis b. Iohannis Baptiste.* — Hermann et Gobel de Heinsberg, bourgeois de Trèves, déclarent s'être accordés avec Jean, seigneur de Syvenborn, Cranendonck et Hoeps, au sujet de toutes les sommes que celui-ci devait à feu leur oncle Henri de Frentschermont, curé à Endehoven. Sceaux d'Arnold Tristant, de Jacques Wolff et de Jacques Scholer, échevins de Trèves. — Orig., parchemin; restent le 1er et le 3e sceau, en cire brune; le premier donne un écu à une étoile à 6 rais, avec un écusson en cœur, heaumé et cimé de deux proboscides; légende:..... ANT.; le second offre un écu à une étoile à 6 rais; la légende manque. — Allemand. 58.

1383 (20 août), *des sondages vuor saint Barthelmus daghe.* — Jean, fils de dame Meichtilde, Louis, fils de sire Conrad et Jean von Herde, échevins à Remich, constatent que Jean de Wintringen a engagé à Jean de Heifschingen, mayeur à Remich, pour 27 fl. Robert qu'il lui doit, un pré dit *die ringelich wyse,* sis à Wintringen, et la moitié des saules plantés autour du pré, et a assigné en gage encore (*zu bilagen*) tous les immeubles qu'il avait acquis

1) Manonville (Lorraine): d'or à la croix de sable, frettée d'argent.

de Henzen de Spirun (sic) et d'Elzekin, sa femme, petite-fille de feu le prévôt Conon, et appartenant par moitié à Th*uo*lin, frère d'Elkine dessus dite. Sceaux des trois échevins. — Orig., parch.; le premier et le 3e sceau, en cire verte. Le premier de ces sceaux offre, dans une double épicycloïde, un écu à un griffon avec la légende: IO... NIS D. RE. ICH; le second, un écu à un chef chargé de N W avec la légende: + IO. DE. HERDE. CHEFFEN REM... — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 228 (ad a. 1333, 23 août). = Cartul. de Larochette, I 48. 59.

1383, 23 décembre, *in vigilia nativitatis Domini.* — Jean dit Nebe von Elcze donne quittance à Jean Vogilsange de Boparten, receveur (*zolscryber*) de Conrad Beyer de Boparten au tonlieu de cette ville, de 25 fl. reçus sur une lettre que Jean, seigneur de Kerpen, avait reçue de Diederich, évêque de Metz, et payée jusqu'à concurrence de 50 florins, et que Jean de Kerpen avait donnée, pour 50 florins, au déclarant et à feu Gobel de Poylch le vieux. Sceau du déclarant. — Orig., parchemin; le sceau manque. — Allemand. 60.

1384, 5 juin. — Gotzo von Holoch dit von Brünecke, prévôt de la cathédrale de Trèves, prend à bail de Richard, maréchal, seigneur de Dune, agissant au nom de son fils Henri, son collègue au chapitre de la cathédrale, pour un terme de 6 ans, la cense dite *Nuwendüne*, sise dans la franchise de la cathédrale, à côté de la cense de Bleyde, avec toutes les appartenances, sauf les rentes, pour 10 fl. de Mayence par an. Sceaux du déclarant et de Gerlach, doyen de la cathédrale de Trèves. — Orig., parch.; les sceaux manquent. — Allemand. 61.

1385, 10 mai. — Louis, fils de sire Conrad, échevin à Remich, et Genete, sa femme, vendent à Jean de Heifschingen, mayeur à Remich, pour 29 fl. à 10 gros de Luxembourg et 6 *wyspenige* pièce, 10 francs, 6 maldres de froment et autant d'avoine, mesure de Luxembourg, dont quittance, un champ dit *der Beginen velt* et sis *in Kempen*, ban de Remich, d'une contenance de quatre jours. Sceaux du vendeur, de Jean, fils de dame Meichtilde et de Jean von Herde, échevins à Remich. — Orig., parchemin; trois sceaux en cire brune. Le premier offre un écu à un griffon avec la légende: . . . DEWI . VON . REMICHE; le second avec le même écu: . . . HANNIS DE REMIC.; le troisième à un écu avec un chef chargé de NW: S . IO . DE . HERDE. CHEFFE ZV EREMCH (*sic*). — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 762 (ad a. 1384). = Cartulaire de Larochette, I 47. 62.

(1386 N. st., 25 janvier) 1385, *uf S. Paulis dach mensis ianuarii.* — Louis, fils de sire Conrad et Thielman Busche, échevins à Remich, constatent que demoiselle Colete de Lympach, fille d'Henri de Limpach, avait reconnu devoir à Jean de Heffingen, mayeur à Remich et à Maroye, sa femme, 1000 vieux florins, pour lesquels elle leur engagea *vuer eyn ligen pant, der vryghede recht von Remiche damit zu plaigen,* une maison qui avait appartenu à Niclas le bourgrave, qui fut échevin à Luxembourg, deux jardins, des rentes de quatre chapons sur un jardin et d'un chapon sur une maison *in Buchergass,* un pré dit *in Masselvuort* et sis entre Nuwekirchen et B*uo*sse *ain dem steyge* et un autre pré dit *Vischerwyse,* au ban de Remich; que plus tard Jean de Heffingen fit vendre et acquit lui-même ces biens, *ain den stile,* pour la dite somme et que Colete de Limpach l'en adhérita. Sceaux de Louis fils Conrad, de Jean fils Meichtilde, de Jean de Bettinberch et de Jean von Herde, tous échevins. — Orig., parchemin; sceaux en cire brune. Les trois premiers sceaux ont le même écu au griffon, avec les légendes, le premier: L VDEWI . VO . . . . . .; le second: S . IOHANNIS . DE . REMIC . .; le troisième: . . . . VO BETINBE . . . . CHEFFE ZV RE . . . . Pour le quatrième sceau voir les actes précédents. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 775, ad. a. 1385 = Cartulaire de Larochette, I 42. 63.

1386 (18 juillet), *feria quarta post festum b Margarete virginis.* — Jacques de Neyrindorp, bourgeois de Munster in der Eyffelen et Arnold de H*uo*nderstorf quittent Richard, maréchal, seigneur de D*uo*ne, de toutes leurs prétentions qu'ils avaient envers lui à cause de Jean, frère de Richard. Sceaux de Thilgin van Smeydheim, drossart, et de Heinrich van me Geynerosse, *cuchenmeister* à Blanckenheim. — Orig., parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. 64.

1386 (16 août), *dez nehsten dagez nach U. F. dach zu myetme ougsten.* — Jean, fils de dame Mehtolde, Louis, fils de feu Conrad, Jean von Herd, Thomas von Bech, Thilman Boiss, Peter von Bettenberch et Hanman Beelen eydem, tous échevins à Remich, constatent que Peter der Scholer, bourgeois à Remich, a reconnu devoir à Jean de Heffingen, mayeur à Remich, et à Maroye, sa femme, 200 fl. de Mayence reçus en prêt, pour lesquels il lui engage un foudre de vin de rente annuelle, assignée sur tous ses biens: une maison *an dem buorne,* les vignes y attenantes, et d'autres immeubles. Cette rente pourra être rachetée par 200 fl.

avant la Purification; après cette fête, la rente devra être livrée. Quatre des échevins: Jean fils Mehtolde, Louis fils Conrad, Jean von Herd et Peter von Bettenberch appendent leurs sceaux; les autres n'en ont pas. — Orig., parchemin; restent le 1er, le 2e et le 4e sceau en cire brune. (Voir pour ces sceaux les actes précédents). — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 80 (ad a. 1306, 16 août) = Cartulaire de Larochette, II 70. 65.

1388, 26 février. Prague. — Wenceslas, roi des Romains et de Bohême, mande à tous les sujets du duché de Luxembourg qu'ayant remis le duché à Josse, marquis de Moravie, ils aient à obéir en tout à Huard d'Autel jusqu'à l'arrivée de Josse dans le pays. — Orig., parchemin; le sceau manque. — Würth-Paquet, Régestes de Wenceslas II, n° 128, texte, d'après Pierret. 66.

Wir Wenczlaw von Gotes gnaden romischer kunig, zu allen czeiten merer des reichs und kunig zu Behem, embieten allen prelaten, graven, herren, freyen, rittern, knechten, amptluten, mannen, burkmannen, steten, schepfen, burgern und allen unsern getrewen und undertanen, geistlichen und werntlichen in welischen und deutschen landen unsers herczogtumes zu Luczemburg, in welchem adel wezen und wirden die sein, unser gnade und alles gut. Liben getrewen. Wann wir dem hochgebornen Josten, marggraven zu Merhern, unserm lihen vettern und fursten, das lande und herczogtum zu Luczemburg verschriben und eingegeben haben, als das usweizen andre unsre maiestat brive, die wir im doruber gegeben haben, dorumb so gebieten wir ewren trewen ernstlichen und vesticlichen mit disem brive und wollen, daz ir dem edlen Hubarten von Eltern, truksessen des herczogtumes zu Luczemburg, unserm liben getrewen, von desselben unsers vetters wegen und in seinem namen gehorsam undertenig und gewartend sein sollet und euch an in und nymanden anders haldet, als lange bis das der egenant unser vetter selber zu lande komet und setzet euch dowider nicht in dheyne weiss. Mit urkunt diez brives versigelt mit unser kuniclichen maiestat insigel. Geben zu Prage nach Crists geburt dreyczehenhundert jar und dornach in dem acht und achezigisten jare, des mitwochen noch sand Mathias tag, unserr reiche des behemischen in dem funf und czweinczigisten und des romischen in dem czwelften jaren.

p. d. Beneschiũ de Chusnik,
Wlachnico de Weytenmule;

Au verso: *R. Bartholom. de Novacivite.*

1388 (11 mai), *des nesten mandaghes vuor pinstage.* — Jean, fils de dame Meichtilde, Louis, fils de sire Conrad, Thielman Busse, Peter van Bettinberch, Jean von Herde, Thomas von Baiche et Jean Belen eydme, échevins à Remich, constatent que Johan des Loisse son de Remich et Elze, sa femme, ont reconnu devoir à Jean de Heifehingen, prévôt à Luxembourg et mayeur à Remich, et à Maroie, sa femme, 350 fl. vieux reçus en prêt, et lui ont remis, *vur eyn ligen pant*, une rente de 2 aimes de vin sur une

vigne dite *Aichenberch* au ban de Swepsingen et divers champs et prés, sis à Remich, aux lieux-dits *in Kempen* (de 4 journaux), *vur der heyden* (2), *hinder dem wasen ain der kurten* (1), *oben ain dem wasen* (1/2), *hinder Kullengarde* (1/2), *dy straiche veltz uf ghene syde uf der bach, ain der roden* (2), *ain verholdenbome* (1/2), *in der Clen uf der bach* (1/2), *in Fisservelde* (1/2), et le pré dit *Wysserwyse.* Jean de Heffingen fit vendre ces biens à l'étau de Remich, *zu verczien naichten*, et les acquit pour la dite somme. Sceaux du 1er, du 2e, du 4e et du 5e des dits échevins. — Orig., parchemin; quatre sceaux, en cire brune. Le troisième de ces sceaux offre un écu au dragon avec la légende: PETER VON BETEMBERCH. SCHEFFE Z RE..CH. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 825 = Cartul. de Larochette, II 334. 67.

1388 (29 août), *in dem jare do man zalte in Meczer bistdum ... 1388 jar, dez nehsten samestdages nach S. Bartholomeus dage.* — Cuoneman et Jean, chevaliers, et Frédéric, voués de Wasselnheim, Johans Rudolf, chevalier, Hensel et Dietherich de Helfestein constatent que Frédéric de Blankenheim, évêque de Strasbourg, a moyenné un accord avec Jean, seigneur de Pittange, au sujet de la guerre qu'ils lui avaient faite comme aidants de celui-ci. Ils s'engagent à ne plus lui faire la guerre, avant de la lui avoir déclarée trois mois à l'avance. Sceaux des déclarants et de l'évêque de Strasbourg. — Orig., parchemin; sceaux de Jean de Wasselnheim, en cire brune, et de l'évêque, en cire rouge, celui-ci appendu à la septième place. Le premier de ces sceaux offre un écu à une bordure avec une fasce, heaumé et cimé d'une tête de braque: ... NIS D WASSILNHAY...; celui de l'évêque de Strasbourg présente deux écus séparés par une crosse: à dextre un écu à une bande, à senestre un lion brisé d'un lambel à 5 pendants: .. ECRETVM. FRIDE.... EPISCOPI ARGENTIN.... Un petit fragment du cinquième sceau qui doit être celui de Hensel de Helfestein, a le même écu que celui de Jean de Wasselnheim. — Allemand. 68.

(1389 N. st., 20 janvier) 1388, *des mitwuochen vuor S. Paulys dage in dem ianuario.* — Jean, fils de dame Meitholde, échevin à Remich, et Catherine, sa femme, vendent à Jean de Heifschingen, prévôt à Luxembourg, et à Maroie, sa femme, pour 100 vieux florins, dont quittance, plusieurs pièces de terre au ban de Remich, d'une contenance totale de 6 jours. Témoins: Pierre de Bettinberch et Jean von Herde, (lesquels appendent leurs sceaux), Louis, fils de sire Conrad, Thilman Busche, Thomas von Baiche

et Hamman ut dem doirf, tous échevins à Remich. Sceau du vendeur. — Orig., parchemin; trois sceaux, en cire brune: (Voir les actes précédents). — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 819 (ad. a. 1388.) = Cartul. de Larochette, I 44. 69.

(1390, N. st., 25 janvier) 1389, *more trev., ipso die conversionis b. Pauli.* — Arnold Tristand, échevin à Trèves, déclare avoir partagé au sort avec Jacques Tristand, son frère et co-échevin, divers biens féodaux; Arnold aura le village de Hemstal, mouvant de Beifort, et Jacques celui de Dommeldingen et les deux moulins à *Lymporch hinder Lutzemburch*, mouvant de Keyle. — Orig., parchemin; sceaux d'A. Tristand, en cire brune: écu à une étoile à 6 rais, chargée d'un écusson, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant; légende: S. ARNO. . . . . 70.

1390, *des 20. dages offelr (avril).* — Welter de Rüseren permet à son frère Clas et à Ida, sa femme, de racheter, par 414 fl. de Mayence, tous leurs biens de Wilre et notamment leur part de la maison de Wilre zu me tourne que ceux-ci lui avaient vendus pour la dite somme. Sceaux du vendeur et de Jean, seigneur de Mersch, de qui ces biens meuvent en fief; témoins les hommes castraux de Weiler: Willam van Wijlre, Heynsche Clas bruder van Contter, Thielche an der Achten. Scholtis Mathis, Clas an dem Brülle et Vugel, tous de Weiler. — Vidimus du 18 octobre 1464, par Gérard d'Esche, en original, sur papier; sceau de Gérard d'Esch, en placard, tombé. — Allemand. 71.

1390, 22 juillet. — Gérard d'Esch, abbé de Busendorf, quitte Jean, seigneur de Milberg, de toutes réclamations qu'il pourrait élever, pour avoir été fait prisonnier par les gens de celui-ci. — Orig., parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. 72.

Ich Gerhart van Esche, van Goitz genaden apt *czuo* B*uo*sendorff, doin kunt allermenlich, alz mich des edelen herren dyener here Johan, here *czuo* Milberg, *czuo* Sybenburne und *czuo* Cranauwen gevangen haint und er mich ledich geczalt hait, da verspraichen ich mich vur mich und alle myne frunde, das dem egen. here Johan, alle den sinen noch alle d*ye* myne dy des dages uff dem velt waren, do ich gevangen ware, des gevenkenis halb nyemmer keyn schaden noch rache sol geschien van mynen wegen ane alle geverde. Des *czuo* urkunde und stedickeit so hain ich Gerhart apt vurg. min insiegel ain diesen brieff gehenket, mich *czuo* beczughen und *czuo* besaghen aller vurgeser. sachen, und czu merer sicherheit so hain ich gebedden mynen lieven neben here Fryderich van Sirck und mynen lieven bruder here Eynffret van Esche, das sij hier insiegelen mit myme ain diesen brieff henken willen mich *czuo* besagen aller vurgeser. sachen, des ich Fryderich und Eynffret ritter vurg. uns bekennen umb bedden willen des vurs. Gerhartz unser insiegelen mit sime insiegel ain dusen brieff gehenket hain in eyme geczuche der woirheit

alle vurgeser. sachen. Der gegeben wart van Goitz geburde *duosent druo*hondert und *nuo*dezich jar, uff sent Marien Madalenen dach.

1390 (26 juillet), *dez nehsten dagez nae S. Jacobz dage dez aposteln.* — Jean von Herde et Hamman uf me dorff, échevins à Remich, constatent que Bartolmes et Guillaume, frères, et Tolman, héritiers de Dunfrunt, cèdent en échange à Henneken dit Kirchenneken et à Claemot, sa femme, quelques pièces de terre contre une maison sise à Remich *in dem winkel, uf Brednusserwege.* Sceau de Jean de Heffingen, mayeur à Remich. — Orig., parch.; le sceau manque. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 858 = Cartul. de Larochette, II 324. 73.

1390, (10 septembre), *des zehenden dagez in deme evenmaenet.* — Jean, fils de dame Mehtolde, Louis, fils de Conrad, Pierre de Bettenberch, Jean de Herde, Tielman Boise, Thomas de Bech et Hanman uff me dorf, échevins à Remich, constatent que Jean de Wintringen a vendu à Jean de Heffingen, mayeur à Remich et à Maroie, sa femme, pour 300 francs en or, dont quittance, divers immeubles sis à Wintringen, aux lieux dits: *die beringde wyse an dem muoselwege, an der Bremen, an Huwengarten,* des saules à Swebzingen et une rente de 4 escalins à Wintringen; *alle ubers gegen dem wege zu Didenhoven wert.* Sceaux des quatre premiers échevins, les trois autres n'en ayant pas. — Orig., parchemin; quatre sceaux, en cire brune. (Voir les actes précédents.) — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 860 = Cartul. de Larochette, II 84. 74.

1390 (22 septembre), *dez andern dagez nae S. Matheus dag des aposteln im evenmanet.* — Jean, fils de dame Mechtold, Tielman Boese et Hamman uf me Dorf, échevins à Remich, constatent que Fetzes, der meczler, demeurant à S. Mathias lez Trèves, a engagé à Jean von Herde, leur co-échevin, et à Gertrude, sa femme, pour 300 fl. de Mayence, une maison sise à Remich, *enczuschen dem leyengehuse und der schuren dye och Fetzes vurmalz waz.* Sceau de Jean de Heffingen, mayeur à Remich. — Orig., parchemin; sceau presque fruste, en cire brune: écu à un chef portant au canton dextre un lion passant : S' IOHAN : VO . . . . FINGIN [1]). — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 861 = Cartul. de Larochette, I 43. 75.

---

1) *Rietstap* (*I, 914*) indique les blasons suivants: D'argent à la fasce d'azur accompagnée au canton dextre du chef d'un lion de gueules, et en pointe de six tourteaux de sable, 3, 2 et 1; ou: d'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un lion léopardé de sable.

1391 (30 novembre), *die b. Andree apostoli.* — Henne Hose de Sauwelnheim et Jennette, sa femme, constatent que c'est de son assentiment dudit Henne, qu'Else de Fischpach, sa belle-mère, et Jeannette, sa femme, fille d'Else, ont donné à Arnold, seigneur de Pittange et Dagestul, un terrain sis au château de Larochette, en-bas du pavé vis-à-vis de l'écurie d'Arnold de Hombourg et de la maison de feu Jean de Larochette. Il approuve quelques autres contrats faits entre les mêmes et renonce à la faculté de racheter, par 1000 fl. de Mayence, la part de Larochette qu'il avait vendue audit Arnold et à Marguerite, sa femme. Sceaux de Henne Hose, de Jeanne, sa femme et de Mersilis, seigneur de Bourscheid, justicier des nobles ; témoins: Jean d'Ourley, prévôt à Luxembourg; Jean et Jean, frères, de Heffingen, Gobel, seigneur de Bubingen, Wirich, seigneur de Berghe et Jorie de Fischpach. — Orig., parchemin. Fragments de deux sceaux, en cire brune. Il reste du premier la partie inférieure, l'écu, parti, paraît avoir été à une croix ancrée à dextre et à deux poissons à senestre; légende: . . . . SA . DE . . . . . (Else de Fischbach?) Le second a un écu à trois feuilles de nénuphar, deux et une: légende: + S . MARSI . . . . . CHEID. Il y a quatre entailles, quoique le texte n'annonce que trois sceaux. — Allemand. 76.

1391 (5 décembre), *vigilia Nycholay episcopi, secundum stilum methensem.* — Jacques de Ruldingen, seigneur de Daigstul, donne quittance à Jean, seigneur de Créange, son neveu, de 150 florins pour deux termes d'une rente annuelle de 30 fl. lui due personnellement, et pour deux termes d'une autre rente de 24 fl., pour laquelle il était devenu caution, pour le dit de Créange, envers Nicolaus Gerspach, et pour les pertes qu'à cause de cette caution lui et ses gens ont subies. Jean de Créange lui a remis en guise de paiement une obligation sur 150 fl., à lever sur les deux étangs de Doirswilre. Sceaux du déclarant et de Jean le vieux et Jean le jeune de Mengen, ses *neben.* — Orig., parch. Sceaux brisés, en cire brune. — Allemand. 77.

(1392 N. st., 29 janvier) 1391, *feria secunda post diem conversionis s. Pauli.* — Moesey von Sunsheim (ou Snusheim), juif. demeurant à Trèves, déclare qu'Arnold, seigneur de Pittingen et Dagestul, *mir . . . yn alle sinen dagen nye haller noch pennyng, wenich noch vyl, nye schuldig en wart,* et déclare nulles toutes lettres antérieures dans lesquelles ledit Arnold figurerait comme son débiteur. Sceau de Moesey et de Jacques Wolf, écoutète et échevin à Trèves. — Orig., parchemin; fragments des deux

sceaux, en cire brune. Le premier sceau, dont il ne reste que deux petits débris, semble avoir eu une légende hébreue; du second sceau il reste l'écu à un croissant, heaumé et cimé d'un vol. — Allemand. 78.

1393, 21 avril. — Arnold, comte de Hombourg, Jean, son fils et Winnemar de Gymnich, seigneur de Dudelange et Berbourg, font un accord au sujet de la réception d'étrangers dans leur château de Hombourg. — Orig., parchemin; reste le sceau de Jean de Hombourg, en cire brune: écu au lion: + S: IOHIS: DNI . . HV. . . . . — Allemand. 79.

Ich Arnold grave zu Homberg und ich Johans herre zu Homberg, desselben grave Arnoldes son, of eyne site, und ich Wynnemar von Gymmerich, herre *zue* Dudelingen und zu Berperg of die ander, dunt kunt allen den die diesen brieff anesehent oder horent lesen, daz wir eyndrehtenclichen, mit wol bedahtem mude, vor uns, unser erben und nachkommen zu rade worden sint eyns enthalts als von unsers slosses wegen Hamberg. Von erste ist zu wissen, daz welicher under uns partigen oder dieselben die do teil hant zu Hoinberg von pantschaft wegen, einen fursten enthieldent zu Hoinberg, der sal geben viertzig alter guldin, und sal einen wehter do haben; anderwerbe sal geben ein grave oder *suos* ein herre zwentzig alter guldin und *ouoch* einen wehter. Item so sal eynre, der nit ein herre ist, er sy edelkneht oder unedel, geben zehen alder guldin. Me ist geret, daz welicher under uns den vurges. einen also enthyelt, do sal der oder dieselben die also enthalden werdent, ir entheltnissegelt geben und dun nach lude der vurges. massen, und als lange als eynre des entheltenisse geldes nit engit, so enist er ouch nit enthalden. Und welicher under uns den vurges. einen enthielt und der sin entheltnisse gelt also bezalt, als davor bescheiden ist, des entheltuisse sal vor gan. Ouch ist zo wissen, daz dazselbe gelt, daz also von entheltenisse fallende wirt, daz sol man legen in eyn gemeyn hant, als wir des wol *zuo* rade werden sollen, und unser gemein sloiss domiede buwen, bessern und in gewer behalden. Alle diese vurges. dinge globen ich Arnold grave zu Hamberg, Johans herre zu Hoinberg und ich Wynnemar von Gymmerich, herre zu Dudelingen, gantz, veste und stede *zuo* halten vor uns, unser erben und nachkommen mit unsern truwen an eydes stat, mit orkunde unsere ingesigele an diesen brief gehangen. Datum secunda feria ante diem sancti Marci ewangeliste, anno Domini M°CCC° nonagesimo tertio.

1393 (29 avril), *feria tercia ante dies s. Walpurge virginis.* — Aleid von Duyne und von Br*uo*che, veuve de Schalpilch, reconnaît devoir à Schoiffrait de Schailpilch, son neveu (*neben*), 100 fl. de Mayence, reçus en prêt, qu'elle s'engage à rendre en deux termes à la S. Martin et à la S. Maximin; elle prend en même temps à bail du même Schoiffrait, contre la moitié du rendage annuel, tous les biens de celui-ci. Témoins: Nyclaes, Pierre, et Heynman, frères, fils de Laudolf, Jean von Eylsecz, Jean Reufftteck van Leisheim et Jacques de Haldinfelt, vassaux de Byed-

burg. Sceaux d'Aleid et de la prévôté de Biedburg. — Orig., parch.; les sceaux manquent. — Allemand. 80.

1393, 8 juillet. — Schiltz von dem Roitchin prie Arnold, seigneur de Pittange, d'appendre son sceau à l'acte par lequel il a vendu à Robin Wasselgoitz sa maison à Larochette, *in dem nydersten furburge.* — Original, parchemin; le sceau manque. — Allemand. 81.

Ich Schiels von dem Roitchin d*uo*n k*uo*nt allen luden, daz min m*uo*der und ich gebeden hain den edeln mynen lieben hern hern Arnold hern cz*uo* Pittingen und cz*uo* Dagest*uo*l, daz er sine genade, willen und verhenkeness d*uo*n wille cz*uo* dem kauf, alz wir unser h*uo*s in dem nydersten furburge cz*uo* der Veelez bit sime cz*uo*gehoir verkauft hain Robine Wasselgoitz naist inhalde dez brieves, den derselbe Robin davon von uns hait, und bieden den vorg. mynen lieben hern daz er sin ingesiel ain den vorg. kaufbrief by daz min wille henken, wand ich yme sprechen vor min m*uo*der daz ez genczelich mit iren willen is, und sy nymer darwieder gesprechen sol. Und dis cz*uo* *uo*rk*uo*nd hain ich min ingesiel ain diesen brief gehangen. Der geben wart na Goitz geburde druczenhondert dr*uo* und nunczich jair, dez echten dages in dem heuwe maindo.

1393, 19 août. — Huart, seigneur d'Autel, drossart du duché de Luxembourg, promet de tenir indemne Arnold, seigneur de Pittange et Dagstul, qu'au nom de Josse, marquis de Moravie, il a constitué caution envers Jean de Namur pour 9000 francs payés au comte de Saint-Pol. — Orig., parch.; sceau en cire brune: écu à la croix cantonnée de 18 billettes, 5—5—4—4, heaumé et cimé d'une tête d'homme barbu; supports deux aigles. S . HUGONIS DE ALTARI. 82.

Ich Huwart, herre zu Elter, drossacz des hirczlomps van Luccemburg, doen kont und bekennen uffenclich mit dusme brieve, das ich van wegen des hoegeborn fursten myns gnedigen lieben heren margraven Joist, margrave und here z*uo* Merhern, den edelen heren Arnolt, here zu Pittingen und zu Daystail, mynen lieben neben, mit anderen myns heren frunden und mitb*uo*rgen versat und z*uo* burghen gekert hain in handen des hoegeborn mijns lieben heren hern Johans van Namen vour n*ue*n dusent franken, damit man dem graven van Sentpol das gelt van der leistonge von Sent-Mychel bezailt hait. Da geloben ich Huwart vours. vour mich, myne gerben und nacoemen,, den egen. hern Arnolt, sine gerben und nacomen der vours. bourtschaft z*uo* entheben und van alme cost und schaiden, den sij darumb lieden m*uo*chten, des sij mit hiren sleichten eiden gelouft sullen sin, genczlichen abez*uo*legen und z*uo* rithen, und das mit verbuntenisse alles myns gudes, erbes und mubelez, mynre gerben und nacomen g*uo*t, erbe und mubel, das wir hain und gewynnen m*ue*gen, usgescheit alle arglist und geverde. Mit urkunde myns ingesigels herane gehangen. Geben in den jairen druczienhondert dr*ue* und nunczich, des XIX^ten^ daiges im aoust.

1393, 28 septembre. — Arnold Tristan, échevin à Trèves, reconnaît que Henri d'Orley, son neveu, seigneur de Beaufort, lui

a donné en fief le village de Hemstal; il fera en sorte que Madeleine, femme de Henri d'Orley, renonce à la maison de Brandenbourg sise à Trèves. — Original, parchemin; sceau en cire brune, presque fruste. 83.

Ich Arnoilt Tristand, scheffen zu Trier, bekennen ufflich mit disme brieve, daz hude uff diesen dach datum diz brieffs Heinrich von Oirley, myn nebe, herre zu Beifort, mir myn lehen angesat hait, mit namen daz dorff Hemstal mit syme zubehore, daz zu lehen ruret von der herschafft von Beifort. Und geloben in guden truwen den von Brandenberch zuzusprechen tuschent hie und oisteren neist kumpt, daz sij Lenen, Heinrichs wijff von Oirley, done vertzijen uff myn huss genant Brandenberch, gelegen in Broitgassen zu Trier, darumb mir Heinrich vorg. ansprage getan hait. Kan dez aber neit gesin, daz sij die vorg. Lenen donen vertzijen tuschent hie und oisteren neist kumpt, az vorg. steit, welche zijt aichter oisteren Heinrich vorg. mir daget vor sin man in sin huss zu Beifort umb sulchon versess, az ich daz lehen von yme neit entphangen han, darumb sal ich yme done, waz die man zu Beifort daruber wijsent vor eyn recht naist allen gescheiten sachen. Iz id aber sache, daz die von Brandenberch Lenen dont vertzijen, az vor begriffen ist, so sal ich dez vorsessen vorg. ledich sin und sal myr Heynrich vorg. diesen brieff ledig und loss widergeben ane vortzug oder wiedersprage, ussgescheiden alle argelist und geverde. Dez zu urkunde han ich myn insigel an diesen brieff gehangen, mich zu besagen dieser vorg. sachen. Geben in den jaren unsers herren, do man schreiff dusent druh*uen*dert dru und nuynezich jair, uff sente Michels abent dez heiligen engels.

1394 (10 avril), *dez nehsten fritagez vor Palmetage.* — Rudolf von Coucy, évêque de Metz, constate que Jean de Mengen le vieux a donné à Cleschin de Bettingen uf der Niden, son serviteur, une maison en ce lieu, et y donne son assentiment. — Orig., parch.; sceau brisé en cire rouge. 84.

Wir R*uo*dolf von Coucy, von Goutz gnaden byschof z*uo* Metzen, d*uo*nt k*uo*nt und bekennen gen allen luten das, als Johan von Mengen der aldo, unser lieber getruwer, sime knehte Cleschin von Bettingen uf der Niden geben hat sine rociyerige (sic) hus und garten und den begriff dezselben hussez und garten, das ist mit unserm verhenckenisse und guten willen, und wellent daz der egn. Cleschin dez vorg. husez und garten genisse in aller der massen, als die brief das wissent, die do sprechent von dem vorg. hus und garten, die der egn. Johan von Mengen yme dar*uo*ber geben hat bit beheltenisse unser und unser stiftez rehtez. Dez z*uo* urkunde, umb beden willen dez vorg. unsers lieben get*ruo*wen Johans von Mengen, so han wir unser ingesigel an diesen brief dun hencken. Der geben wart in deme jare dusent druhundert fier und nuntzig jar, des nehsten fritagez vor Palmetage.

1395, 12 juin. Paltzel. — Werner, archevêque de Trèves, déclare donner son assentiment à ce que Jean, seigneur de Larochette, chevalier, donne en douaire le château et l'avouerie de Siedelingen avec sa part des villages en dépendants à Else de Heffgingen, sa femme, sous cette condition que, si Else survivait

à son mari et convolait en secondes noces, son second mari sera tenu de relever ces biens de lui en fief dans un mois après le mariage et de les desservir durant la vie d'Else; si son second mari ne le faisait pas, Else y perdra son douaire; à la mort d'Else, les biens lui donnés en douaire reviendront aux ayant-droit. — Orig., parchemin; sceau secret, endommagé, en cire verte. — Allemand. — Arch. de Reinach n° 941 (ad a. 1395, 12 juillet). = Cartulaire de Larochette, II 94. 85.

Wir Wernher, von Gotz gnaden ertzbisschof zu Triere, des heiligen roemschen rychs durch Welschland ertzcanceller, dun kunt und erkennen mit diesem brieve, daz wir unsern guden willen und verhengnisse darzu getaen und gegeben han, dun und geben an diesem brieve, daz Johan herre zu der Vels, ritter, unser liebe getruwe, Elsen von Heffgingen, syne eliche huysfrauwe, wiedemen muge uf syn deil slosses und vadien zu Siedelingen und uf syn deil der durffer darzu gehorig mit yrem zugehore, wo die gelegen sint, und die er von uns und unserm stifte zu lehene hait und heldet, also were sache, daz die vurg. Else den egen. Johan uberlebte und na syme dode eynen andern elichen man keufte, der sal bynnen eyme maende nest darna daz der hielig zugegangen ist, daz vurges. sloss, vadye, dorfere mit yrem zugehore von uns, unsern nakomen und stifte von Triere zu lehene als eyn momper der vurg. Elsen entphaen und die vermannen und verdienen als lange die egen. Else lebet; und geschege des nyt, so sal die vurg. Else allen yren wiedem und wiedemsrecht an den vurg. slosse, vadyen, dorferen und yrem zugehore han verloren; und na dode derselben Elsen so sullen dieselbe sloss, vadye, durfer mit yrem zugehore und wiedem vallen an alle die stede dar sie von rechte geburent, beheltlich uns und unserm stifte unsers rechten. Des zu urkunde han wir uuser ingesigel an diesen brief dun hencken. Der gegeben ist zu Paltzel, do man zalte na Christus geburde drutzenhundert funf und nuyntzig jare, uf den zwolften dag des maendes genant iunius zu latine.

1396, (16 septembre), *uop des hl. cruces dach exaltacio.* — Jean, seigneur de Larochette, donne en douaire à Else de Heiffingen, sa femme, toute sa part du château et de l'avouerie de Sidelingen et des villages en dépendants. Sceaux du déclarant, de Jean de Manderscheit, son neveu (*neben*), de Goebel, seigneur de Bubingen et de Pierre de Larochette, son frère. — Orig., parchemin; quatre sceaux en cire brune. 1° Sceau de Jean de Larochette: écu à la croix ancrée, heaumé et cimé d'un vol. S' . JOHAN † VAN † DER † VEILS. — 2° Sceau de Jean de Manderscheid: écu à la fasce vivrée, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé d'une queue de paon. Légende: S . JOHAN . VAN . . . . . SCHEIT. — 3° Sceau de Gobel de Bubange: écu au lion, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé de deux aigrettes: S. GOB . . . . V. BUBINGEN. — 4° Sceau de Pierre de Larochette: écu à la croix ancrée, brisé apparemment d'un bâton en bande. Légende illisible. — Allemand. — Arch. de

Reinach, n° 340 (ad. a. 1346, 3 mai) = Cartul. Larochette, II 99. 86.

(1397 N. st., 27 février) 1396, *feria tertia proxima post festum Mathie apostoli.* — Louis de Remich et Peter von Kare, échevins à Remich, constatent que Jean, fils de feu dame Mechtolde, leur co-échevin, a reconnu devoir à Jean de Heffingen, mayeur à Remich, et à Maroye, sa femme, 29 florins de Mayence et 24 maldres 5 quartes (*verczel*) de seigle qu'il s'oblige à rendre avant la S. Jean-Baptiste. Sceaux des trois échevins. — Orig., parchemin; reste un fragment du premier sceau: écu au griffon. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 955 (ad. a. 1396, 28 février) = Cartul. de Larochette, I 40. 87.

1397, 29 mars. — Thierry de Puttelange, chevalier, seigneur de Sélange, donne quittance à Jean Raulet, prévôt de Virton, de 100 francs de France provenant de l'aide assise en 1396 sur les sujets de Virton et destinés à être employés à l'entretien de la garnison de Stoltzenbourg-le-Neuf. — Orig., parchemin; fragment du sceau en cire brune: écu à trois pals, heaumé et cimé d'une tête d'homme barbu; la légende manque.[1]). — Français. 88.

Je Thiery de Pitelenges, chevalier, sires de Silenges, fais savoir et cognissant à tous que je ais heut et receut de Jehans Raulet, prévost de Verton par le temps, la somme de cent frans de France de boin ort et de juste pois à commandement pour et ou nom de mes très redoubtés signeurs de Lucembourch, pour faire et meuttre en la pourvéance, frais et despens de ceauls qui sont en la warnison de la neuve Stolsebergh, laqueille somme de cent frans de France dessusdis est pour la taille, priière et demande qui fut faite, assixe, gettée et demandée à gens des villes de la prévosteit de Verton detres le temps de viron la toussaint l'an mille trois cent quatre-vings et seize, et ne l'ais receut jusques à juedi uprès la nostre dame en marc, l'an mille trois cens quatre-vings et deix-sept, de laqueille somme je me tient pour bien soult et paiet, et en quitte ledit Jehan Roulet, prévost, les gens de ladite prévosteit et tous autres à cuy de ceu quictance puet et doit appartenir, et ais promis et convent audit Jehan Roulet de pourteir bonne loyal quictance et warentisse envers nous signeurs de Lucembourch et aultres qui jamas l'en voroient riens demandeir, sur l'obligation de tous mes biens, par le tesmong de ces présentes lettres que je en ais données à dit Jehans Roulet, saelléez de mon propre saielz. Qui furent faites et données l'an mille IIIcIIIIxx et deix-sept, le juedi après le nostre damme en marc, si comme desus est dit.

1398—1422. — Relevé des biens et revenus de Clais de Lellich. — Cahier, papier. 89.

---

1) de Puttelange (*Rietstap, II, 502*): d'or à trois pals de gueules. Cimier: une femme issante, habillée aux armes de l'écu, chevelée et couronnée d'or, les cheveux épars.

Dit ist die gulde die junffrauwe Else van Rijssdorff hait zu *Cruossnach*. Zu dem yrsten male eynen zehenden, der da gylt 18 malder even alle jaerlichs, eyns jairs mehe dan des anderen, darna das sych das lant bessert. Darby zwey schwijn vur o*ue*gen ader viere gulden darvur. Echt honer und viere gense. Zwoe tonnen honichs. Das ist das gehorich ist zu dem zehenden zu Crussnach; das hain wyr zu lene van den herren van Brandenburgh. Auch so ist eyne wiese gelegen tuschent Crussnach und der Veyltz, die da helt drue foder houwes, der man spricht Krantzenwiese, die da ouch myn erbe ist. *Zu der Veyltz* in dem gronde zwene bongart, der eyne lijtt by Welter Slabach.

Eyn huisse zu der Veyltz, das da steyt geynt des pastoirs huse *uo*ber.

Eyn stuck garten, das da lijt tuschent sent Elssbetten und der brucken van der Vieltzs. (f. 1') Zu *Heffingen* viere malder even und 28 s. d., die hain wir zu lene van der hirschafft van Heffingen. Der zehende van *Schirren* dry man, die gent alle jaerlich; der eyne heyscht Mathijs, der gilt 1 malder weyssen und 2 gulden schaffs, eynen zu herbst, den anderen zu meye, und sess fronedage, als ander myne lude zu Rijssdorff. Henckyn, Mathijs broder vurg., in alle demselben recht. Wyrichs dochter, Sturmes wijff, ouch in demselben recht. Und die drij man 9 honer, dat ist yder man drue.

Ingendorff. Zu Ingendorff alle jare drue malder korns, halff weyss, half rock, und 10 gense, 10 s. budelgeltz und 10 s. van dem schwyne, zwene sester unnen; das hain wyr zu lene von Lodewich van Keyffengen.

(f. 2). *Moyrstorff*. Zu Moyrstorff dru pont waysse. Peter Schroder und syne kynt $^1/_2$ pont, und syn broder Wyrich 1 pont und Peter der Fassbender $^1/_2$ pont, und Hamman der rychter 1 pont, und van eym velde eyn hoin, das gilt Wyrich der Schroder.

Rijssdorff. Zu Rijssdorff die m*ue*len 2 malder keren uff besserunge; 1 schwyn oder zwene gulden darvur, und eyn bock und 100 eyer und 2 honer. Peter Plumynck 1 schwyn und 1 bock und 100 eyer und 2 honer und 6 fronedage. Peter Plumynck van Schomechers erffe eyn malder kern und 2 gulden, eynen zu herbst, den andern zu meyschaff, und 6 fronedage und 1 pont wayss van der wesen, da man herave kumpt van Moyrstorff. (f. 2') Slicher der vyscher eyn schwyn und eyn bock und 2 honer und 100 eyger und 6 fronedage. Hessen erffe, der da waent zu Moirstorff, 1 schwyn oder 50 s. darvur, als genge und geve ist zu Luccemburg, und 2 cappunen und 1 bock und 100 eyger und 6 fronedage. Henrichs son van Rijsstorff 1 malder keren und 2 gulden, eynen zu herbst, den andern zu meye, und 12 fronedage, dem man spricht Henken Heynrichs son. Hentzgin Saren son 1 malder kern und 2 gulden, eynen zu herest, den andern zu meye, und 12 fronedage. Clais Hentzgis eydem 7 sester kern und 2 gulden und 6 fronedage. Hencken Plumyncks son 9 sester kern und 2 gulden und 6 fronedage. Myne eyrschaft und das fronegu*o*t, wer das gewynnet, der gyft myr die dritte garfe. Der hof uff Herenborn vur myt sym zubehure ist myne erbschaft. Der hof mit syme zubehoere ain der alder schuren ist myn eirfe.

(f. 3) Dit ist dat lantrecht zu *Rijssdorf*. — Zu dem eyrsten male so gift Clais Hencken eydom van Judenh*ue*tze wyngart ain dem were den 9ten korf. Heymans des vyschers wyngart den 12. korf. Der Ruters wyngart den 9. korf. Conraitz Buckels wyngart den 12. korf. Cleyssgin Rijcharts son den 12. korf. Der koch van Beffart den 12. korf. Heymmans eydem ain der porten van Wayldorff den 12. korf. Des jungen meygers wyngart uber Errentz den vierten

korf. Der rychter van Moyrstorf ist schuldich den herrn van Rijssdorf eyn nacht zuvur verkundichen, als sy in der gragen lessen wyllent, das sy des anderen dages dar schicken yrs rechts zu warten; und hant dan die herrn van Rijsdorf in allen enden daselbest den sessten korf.

Dit ist dat *guot* dat Hesse selich van Rijssdorf, wanhaftich zu Wylre, zu *Rijssdorf* zugehoirde, nayst dem das es Peter van (f. 3') Rijssdorff und Plumynck gewijsten haint in dem jare unsers herren MCCCXCVIII jare, vigilia visitationis Marie. Hessen huyss van Wijlre, das zu Rijssdorf uf der bach lijt, mit syme zubehoere. Hencken Myrnyt syn gut myt syme zugehoere. Hilligont in *oue*enen ir *guot* myt syme zugehore. Van Hessenh*uo*ss bis ain dat nuwe h*ue*sse uff der bach, alle die hofestede da enthuschent hoerent Hessen zu myt yren zugehoeren. Viere malder even zu *Heffingen* und 12 honer, rurent van Johan van Heffingen zu lene, 28 s. Zu *Kerschen* dru malder, das ist halff wijsskeren und half even, und 15 honer und 6 pont pennynck. Eyn gelijt van dem zehenden zu *Crussnach* myt syme *zuo*behoere, und das ist lene eyns herren van Brandenburch. Zu *Schiren* Mathijs erbe myt syme zubehoere. *Hessenwylre bey Gyrst* myt syme zugehoere, ussgenomen der aptissen gut van Oeren, und das ist lene des jonckern van Siebenboren. (f. 4) So hain ich und myne armen lude in der Estelburch van recht 60 stuck schwyn zu eckren und h*uo*ltz zu hauwen zu buwen, das hain wyr zu lene van juncker Hensel van Hoemburgh, van der gulde zu Rijssdorf. So hain ich ouch zwene busche, der eyn busche den man nennet Aenstmant, der da lijt by dem van H*ue*fflis und by der frauwen van Arburgh, der myner lude eygen ist, und nyeman darin faren sall dan ich alleyne. So hain ich eyn busche, der da heyscht Kassholtz, darin nyemans keyn recht en hait dan ich, der da lijt ovent *Diedelingen*. Ouch myne nusse, da gebent sy myr 52 quarten olychs oder 60 quarten, darna die nusse gewaissen synt. Myne fyscherye alle jare 4½ gulden und 16 ele. Der hof zu Rijssdorf uff der bagh, den hain ich zu lene van herren Arnolt van Pyttyngen.

Dyt sind die man die ich hain van der herschaft van Rijssdorf. Zu dem eyrsten Werner van Berge, Henrich Nachthuffe, Heynman (fol. 4 V.) Krach, der da eyn bussenmeyster was zu B*ue*lche. Eynen van Hundelingen, der da hait den zehenden van *Hundelingen*, der da want by Arle.

Hamman der richter van Moyrssdorff und syne erffen, die myr gesworen haint getruwe und holt zu syn uff 1½ morgen wyngartz in der Gragen.

Dit ist die eyrfschaft zu *Wylre*. Der hof alle jare viere malder frucht und 1 b*uo*ck und 100 eyger. Hencken Steffens son viere malder half weyss half haber, und zu meye 20 gr. und zu herwest 30 gr. und 6 fronedage und dru honer. Hencken van Bech 3 malder frucht, half weyss, half even, nnd van yedem malder 15 gr., so zu herbst, so zu meye; auch wer uf der vodijen wont, der ist schuldich 6 fronedage und 3 hunre. Der hoefman der zu Wylre hofman ist, der ist schuldig alle jare ½ malder weyssen und ½ malder even und 2 sester und 3 honre und 3 fronedage. Hencken Pinscheyder ½ malder weyssen und ½ malder even (f. 5) schaffgutz und 3 fronedage und dru honre. Hencken der Steynmetz ½ malder weyssen und ½ malder haveren und 10 gr. zu herbst, und 5 gr. zu meye, und 3 hunre und 3 fronedage. Der Werre ouch also vyll als der vurg. Steynmetz. Dem man spricht van Repingen ouch also vyle, ½ m. weyssen und ½ m. even und 2 sester me dan dis vurg. Hencken van Gyrst ½ m. korres und 1 malder even, darby 20 gr. zu herbst und 10 zu meye, und 3 fronedage und 3 honre. Rulkis wyff 2 malder half weyss half even und

20 gr. zu herbst und 10 zu meye und 3 honre und 3 fronedage. Thijs wijf van Roispart 2 viertel, half korren half even und das darzu gehorich ist. Diese gulde hain ich zu lene van dem junckeren van Sevenboren. So ist Dederich Broder myn man van dem zehenden van Wyler, der da eyn scheffen ist zu Echternach. Dit ist die gulde van *Kersche*, dru m. frucht, half weyss, half even, (f. 5') 6 lb. d. alle jerlich, 15 honre, dat hain ich zu lene van eyme ..... *(effacé)*.

Dit ist der zynse zu *Heffingen*. Des muleners erfe, dat Bartel inhait, $^1/_2$ m. even. Geirdruten eyrfe 26 sester even. Clemelen erbe 12 sester even. Kesseler syn eyrbe $^1/_2$ m. even. Gobelen erbe 5 seyster even. Heynmans eirfe 1 sester even. Coengen der wagenerssen son van syner moder erve 1 sester even. Dollartz erve die die junffer inhait, 3 sester even. So gifft ye dat malder dru honer und 7 pennyngh.

Hie geynck die rolle ussss. (sic).

Rijssdorff. Dit ist die gulde die zu Rijssdorf schynende ist. Zu dem eyrsten dat lantrecht 16 malder half korn und half even, me oder myn, warna dat die frucht weyst. Der wyrt gift syn lantrecht besonder. Die m*uo*len gyfft drue m. weyssen. (f. 6) Heyntzgis erve dat Johan der meyger und Gobel, syn broder, gedeylt hant, yeklicher half, dat gi t 2 gulden zu schaf', zu herbst eynen und zu meye eynen, und 1 m. weyssen und syne fronedage. Henrich Henckins erve gift zu yeklichem schaff 1 gulden und darzu eyn m. weyssen zu herbst und syne fronedage. Des dauffen Cleyssgins erve zu yeklichem schaff 1 gulden, und zu herwijst $^1/_2$ m. weyssen und syne fronedage. Welters erve gifft zwene gulden, zu yeklichem schaff eynen und syne fronedage. Schomechers erve dat Reyner hait, gift zu yeklichem schaff 1 gulden und zu herwyst echt sester weyssen und syne fronedage. Plumyncks erve gift zu yeklichem schaff 1 gulden und syne fronedage. Syns broders erve dat genesijt der Suren lijt, gift zu yeklichem schaff 1 gulden, und zu herwyst 9 sester weissen und syne fronedage. Nussers Peter erve gi t zu yeklichem schaff (fol. 6') 1 gulden und zu herbst $^1/_2$ malder weyssen und syne fronedage. Das heuwe gylt eyn gulden. Der torren gylt 3 oyrt. Dat wasser gilt 4 gulden und 20 ele. Die m*uo*len gifft eyn schwyn van 3 gulden und 2 honer und eyn b*uo*ck und 100 eyger. Gobelen erve gylt eyn schwyn van 3 gulden und 2 honer und 1 bock und 100 eyger und syne fronedage. Johan des meygers erve gyft 1 hoefschwyn und 2 honer und 1 bock und 100 eyger und syne fronedage. Des Nussers erve gift eyn hoefschwyn und 2 honer und eyn buck und 100 eyger und syne fronedage. Sliechers erve, dat der junge Nusser inehait, gifft eyn hoveschwyn und 2 honer und eyn b*uo*ck und h*uo*ndert eyger und syne fronedage. Der bongart $^1/_2$ gulden.

Schiren hoirt ouch zu Ryssdorf. Zu Schiren Brulhencken zu yeklichem schaff 1 gulden und syn fronedage. Henckins Johan zu Schiren zu yeklichem schaff 1 gulden und syne fronedage und 9 sester weyssen.

(f. 7.) Busch Johan zu yeklichem schaff $^1/_2$ gulden und syne fronedage, dry sester weyssen, die hoerent zur Veyltz zu sent Kathrynen elter. Welter der Smytt zu yeklichem schaff $^1/_2$ gulden und sine froneder und 3 sester weyssen, die hoerent ouch zur Vieltz zu sent Kathrynen elter. Schynent alle jare $4^1/_2$ pont waiss zu *Moyrstorff* und zu *Rijssdorff*. Schynet in der Gra zu *Moirssdorf* zu lantrecht die seste hotte und so wanne das man den ban uff wilt doin und da lesen, so sal der centener van Moyrstorff die heyrschaft van Rijsdorff eynen dag zu f*ue*rens wyssen laissen, das sy hir fayssonge

dar schicken und irs landrechts warten. Eyn huys *zur Vieltz* in dem obersten furburge zuneyst bey der porten, das Henrich F*ueck* selich pantz hait, und eyn garde buessent derselben porten, lijt an dem pade, da man hien geit zu sent Elsbetten, dat hoyrt zu Rijssdorf, und ist allet lene uf die sijte van Hoemburgh. Zwene bongart buessent dem nedersten furburge in der Sleyden. Eyn wiesse gelegen obent Krantzen wese. Die vurg. bongart und wiese synt lene der hyrschafft von (fol. 7') Crichingen zur Vieltz, und darzu eyn huys zur Vieltz inne dem obersten furburge nebent ain des pastoyrs h*uese* und die schure und der stall by der hyrschaft stall van Crichingen, und eyn garde by Sent- Elsbetten. Ain dem vurg. huse, schuren und stal und garten hain ich eyn vierteyl, und is myr das vierteil zugefallen von Johan seligen van Schoysse zu rechter eyrfschaft.

Ingendorff. $^1/_2$ dritteil an den zehenden zu Ingendorf, dat hoyrt *zuo* Rijsdorf und gift zu recht und zubehoere 10 gense und 2 sester unnen, 15 groiss und en gifft keynen wynezehenden. Noch ein $^1/_2$ dritteyl zu Ingendorf in dem zehenden, gifft zu recht 2 gense und 15 gr., und syn geb*uer* ain dem wynzehenden; das kumpt von myme vader seligen, und myns broder seligen sone und ich deyllen das halff dritteil unser yeklichem und ist der vurg. zehende zumale lene Claiss von Oytscheyt.

(f. 8.) *Crussnach.* Die zwoe deylen an dem zehenden zu Crussnach gehorent zu Rijssdorf, und wer den besteit, der engrifft nyt wan even davan, und gifft zu recht van den vurg. zweyen deylen 4 gulden zu weynachten, und deme somer zwoe donen hauwes und 4 gense und echt honer, und ist lene zu Brandenburgh.

Heffingen. 4 malder zynse-even zu Heffyngen myt der zynsmaissen, und zu yeklichen malder drue honer und 7 pennyneck, und das ist lene herr Jorgen herr zur Vieltz van syme deyle zu Heffingen und horent ouch zu Rijsdorff.

Dit est die gulde, die zu *Deyckwyler* by Echternach schynt und zu Ryssdorf gehoret. Zu dem eyrsten 2 malder half even und half wysskorren van Connen sone erve, und van *ye*dem malder eyn oyrt geldz, und die frucht schynet zu zu Gyrst zu unser liever frauwen, und das gelt schijnt z*uo* Ryssdorff. (fol. 8') Clessgins Frantz sons erve $^1/_2$ m. half even und half korren. Dederich R*uo*lkiss wybe sons eyrfe 2 m. half even und half korren und $^1/_2$ gulden ain gelde. Schaden erbe 2 m. half even und half korren und $^1/_2$ gulden ane gelde. Kyrchmans erve 1 m. half even, half korren und 1 feyrtzel und 9 groiss an gelde. Henckyns Steffans sons erve, Klips erve, 4 m. half even und half korren und 1 gulden ain gelde. Kolletten erve 1 summeren half even und half koren und 2 groys. Peter Schroders erve $^1/_2$ m. ijeklichz half und 1 oyrt ain gelde. Henckins erve van Gyrst 6 feyrtzellen an frucht und 6 groyss ain gelde. Henckiss des Steynmetzen erve $^1/_2$ m. frucht und 1 ort ain gelde. Repinge $^1/_2$ m. frucht und 1 sester und 1 ort an gelde. Tinscheyders erve 1 m. frucht und 1 sester und 1 ort an gelde. (fol. 9) Henckis wyfe erve van Bech 1 m. frucht und 1 ort an gelde. Der hof 4 sester myn dan 4 malder, und gifft nyt gelt. Diese vurg. gulde hoyrt zu Sebenboren zu lene.

Dit ist dat zu *Kersch* schijnt und zu Rijssdorff gehoeret. Zu dem eyrsten 12 fiertzellen wyssen korres, 11 fyertzellen even, 15 honer, sesszich schillynck an gelde.

Dit synt die honer zu *Rijssdorff*. Plumynck 4 honer von zweyen garden und hofsteden genesijte der Suoren. Derselbe Plumynck noch 1 hoin van eyner schuren neven syme huse. Johan Stergin des meygers son 2 honer van eyme garden des Wammers erve. Elsseis Clais 2 honer, ouch van dem garden den man nennet Wammers garden. Welter 2 honer van eyme wyngarde ain der brucken. (f. 9') Theys 1 hoyn van eyme garden in syme garden. Reyner 3 honer, 2 van dem wyrde und eynt van der schuren. Eyn huiss und eyn garde thuschent des meygers huess und Reyners huess schynt uns 2 honer. Der meyger 2 honer van syme huess und 1 hoin van eym garden an dem kyrchhoffe. Derselve meyger noch 1 hoin van eyner schuren by der lynden. 1 hone zu Moyrssdorff van Platgert van eym felde hyesijt dem kalekoeffen. Meyrge 1 hoin van eyner hoifstat. Dan synt noch 10 honer ungeschreben van den schwynen.

Dit is dat ich Theys Buckel hain van myme vader und alderen und myn erve ist. Zu dem eyrsten male zur Vieltz in dem nyedersten furburge myns vaders seligen huyss myt dem kuoestalle, pertstalle, hoyfstat, platzen hynden und vuor, und eyn platz lijt ovent dem torren die man nennet Kumop und ist die ryneckmure van der fryheit (f° 10) durgh dieselve platz gemacht. Eyn schurgin lijt by der nederster porten nevent an Pütz Heynen schuren. 1 garde lijt uf der bach zuneyst nedent myns herrn garde van Pittingen. Der garde und der berch ovent den zweyen wygeren ain dem duiffhuse, und der garde neyst darby, den man nennet ain dem dorngin. Eyn gartgyn nyederwert uff der bach tuschent Druthencken sons und Pypges garden, dat man nennet Rischen garde. Die hovestat in dem nyedersten furburge, die myne suster inne hait, und der garde nedent der hovestat bussent dem furburg, dat iss myn, und steit myr zu loesen myt ander eyrschaf, die myme suster inne hait, vur hondert gulden hylichz geltz uf loysunge. Eyn wese und eyn velt, genesijt dem gericht in Brich gelegen. Was myn vader selich zu *Gudefeld* hatte, zu *Nomeren* und *Gelaydebag*, hovestede und garden, wesen und velt myt allem zubehoeren, das ist myn erve und gehoirt zu syme huysse zur Vieltzs.

(fol. 10') Zu Crussnache uf her Erhartz und myns junckeren sijten van Zolveren alle jare 2 gulden zu schaff, zu meye und zu herwijst, und $^1/_2$ malder wyssen korres und $^1/_2$ malder even und 3 honer. Daselbest uf her Jorgen sijten alle jare $1^1/_2$ gulden half zu meye und half zu herwist, und 4 sester wyssen korres und 4 sester even und 2 honer. Daselbst uf der sijten van Krychingen alle jare 1 gulden und 1 hone, und dat gedeylt half zu meye und half zu herwyst, und ist allet myn vaderlich erve. Und schynt usser der nyedersten vodijen zu Crussnach und zu Bylch. Zur Vieltz in dem obersten furburge eyn vierteyl an Johans seligen huess van Schoyss myt alle syme eschment, da er inne plach zu wanen. 1 vierteyl zu *Schoiss* und zu *Ingelspach* und zu *Glaedebach* myt allem yrem zubehoere, nust ussgescheyden, und ist myr dat zugefallen van Johans seligen dode van Schoyss. Ist alle diess vurg. myne hussonge, eyrschaft, rent und gulde lene myns herren her Jorgen van der Vieltz und hain id allet von yme.

(fol. 11) *Bettendorf*. Zu Bettendorf die velt geldent dat haltscheyt, und Mutschen Peter gyft 2 gulden und schynt 5 ader sesse honer da, und lijt eyne hovestat da in Mutschergassen, dieselbe hovestat und etzliche velt zu Bettendorf synt lene Clais van Bettendorf. Ein hovestat zu *Brandenburg* uf der burch und Mutschen Peters huss, synt lene zu Brandenburch. Ist dit

allet half myns broders soens. Zu *Ermessdorf* Diederich der m*ue*liner gifft jairs 3 gulden, und die br*uo*dermeister Eppellendorf hant eyn velt zu pande vur 12 gulden, dat sullen wyr beydesament loesen, yeklicher half, und dan sall her alle jare 4 gulden geben, 2 zu meye und 2 zu herwist. Hesse zu Ermessdorf gift alle jare 1 gulden, und dit vourgeschr. gut zu Ermessdorf hain ich kouften. Zu *Hoybstat* und zu *Ospren* myt syme zubehore, wat Johan van Schoyss selich da hatte, dat iss half myner suster und min erve, und steyt uns und unsern eyrben zu loysen an Johan van Eyrdorf vur anderhalf hondert gulden (fol. 11'), und dat is lene z*uo* Unseldingen, und wyr hain it ouch intfangen da.

Dit synt die felt die uns zu Rijssdorf dat lantrecht gent und uns nit worden ist. Die Aichte. Hait Gobel eyn feld in der Ecker, dat steit in missel vur dat lantrecht. Hait Peter der nousserssen son 1 felt uff . . . . . ., dat ouch in missel steit vur dat lantrecht, und hait eyn wese, die in sulle ouch nit dan half syn, genesijt der Suren uf gelegen. Paueltz hait eyn felt die Erentz uf nedent der wesen, da uns dat lantrecht nit von worden ist. Reyner hait ouch eyn felt ovent der m*uo*llen, da dat lantrecht nyt van worden en ist. Der meyger hait eyn felt in. . . . . ., dat dat lantrecht nyt geven in hait. Die alde Nussers hait ouch eyn felt ain Hagertz wyngart, dat steyt in missel, ave et uns sy ave nit. Eyn garde lijt ouch ain Plumyncken garden ain dem peyns. 1 felt lijt uf dem berge in der Dellen, steyt ouch in missel, hait Welter. (f. 12) 1 felt, lijt in der . . . . . ., hait Nussers Peter, steit in missel. Peter hait eyn schure, ist ouch unser' als Gobel sait. Eyn weessgin die Sure uf, vor ain . . . . ., das uns zugehoirt. Eyn wiessgin vur an dem . . . . . ., ist gemacht kurtz in dem unsem. Zwey platz wesen die Erentz uf in den wesen die uns zugehorent. Eyn wiessgin, lijt die Sure uf, da sulle uns dat neunt gedeylt an schynen. Eyne schure uff dem kyrchhofe, nest an Gobelts Johans erf, uf unsem erve. Ain Nussers Peters huse lijt eyne uf unsem erve. Lijt eyn schure vur an dem br*uo*ll uf unsem erve. Ein schure lijt an meygers Johans huss zur gassen zu. Eyn felt vur an dem bongart, da der N*ue*sser und Heynrichs Peter ain deylt. Eyn felt ovent an der Melkasten in der aug. Eyn felt, lijt ovent dem Bockenbaume eyn kynt. Genesijt der Suren lijt 1 felt, das sulde Buschoff zuhoren.

(f. 12') Dat gelt van dem schaff zu *Mampach* und *Herberen*, zu yeklicher zijt 10 gulden und eyn halffen, zu meye und zu herest etc. Der meyger und der bode 4 gulden van den schwynen. 2 gulden und $^1/_2$ von dem heuwe. 11 malder frucht, half even und half kerren. Uster den fronen $1^1/_2$ malder half korn und half even, und dat drijt jare nutzkijt. Der wyn der herzugehorich ist, 13 oder 14 honer umb dat zeichen.

Kaichs erffe 2 gulden. Peters erffe van Burselbach 2 gulden etc. Naisen erven, 1 gulden etc. Borselbach 5 gulden etc. Kockeyneren erfe 3 malder frucht, half weyss half even. Des wissen Dederichs erfe von Eppellendorf 4 gulden. (fol. 13) Des schomechers erve van Eppellendorf 14 groiss und eyn half weyss und half even und eyn hoyn. Micheltz erve van Eppelendorf eyn half malder half weyss und half even und eyn hoyn etc. Morluis erve van Eppelendorf eyn schalt (*sic*) etc. 5 gulden van Olkeldingen. Beschynt 2 gulden zu Byessen. Hain ich eyn drittdeyl zu Geyssbrucken by Berch und dat gilt eyn gulden und eyn pont waiss. Schynent 2 gulden zu Eynschringen. Sulde schynen 3 gulden zu Lelyngen.

Die m*uo*llen zu Rijssdorf $3^1/_2$ malder weyss und eyn schwyn ader

3 gulden darvur und 1 bock, eyn hondert eyer, 2 honer. Schaffguotz 1½ m. weyss, dat hoirt uns alleyne zu. Dat schaffgelt 8 und ½ gulden. Van dem wyrd 1 gulden und 1 koeghen. Van eyner wesen 1 gulden 6 gr. (fol. 13') Van eyner wesen 20 gr. Zu Folkeldingen 2 gulden. Van dem wasser 2 gulden. Plumynck von Waldorff 20 gr. Van Waldorff 26 gr. Zu Dickerychen 11 gr. van dem zehenden. Eyn bungart 8 gr. Gobels son 2 schwyn van 6 gulden und 2 buck und 200 eyer und 4 honer. 7 honer. Zu Dickerichen 5 oder 6 gensse.

Dit synt die scheffen zu *Wellingen*, zu *Budingen* und zu *Willer*.

Gadeneve und syne gemeyner zu Wellingen 3 malder half even. Kirsthins erve 4 malder. Vaderkinde erve sulde myn vodye syn. Petermans kynde erve 1½ malder. Henselhins erve und syne gemeyner 2 malder. 10 malder ½.

(fol. 14.) Zu *Willer* und zu *Budingen*: Gobel und syne gemeyner 4 malder. Arnolts erve 3 malder. Des Sindigers und Durigers erve 2 m. Freyss Slicks und syn broder 2 m. Odilie und ir gemeyner 3 m. Mommartz erve 1 m. Fresch erve 1 m. Peter hinder der kyrchen 1 m. 17 malder.

In dem jare als man schreiff 1422, bestond Hantz Arnetz son die m*uo*llen zu Budingen wider mich Clais van Lelich 12 jair lanck na eynander folgen, all jair und ee des jairs vor eyn schwyn und 4½ gulden und 4 malder paicht und 4 capune; des sall der m*ue*ller eyn dach vur uf dat huyss machen, und gebricht yet an dem gefel zu underfanc, dat sall ich Clais von Lellich vorg. doin, und fort sall der m*ue*lner die m*ue*llen in buongh halden und hanthaven, als das recht und gewoinlich ist.

(fol. 14') Schynt zu *Wijss* 1 malder weysss und eyn malder rocken.

Zu *Yrele* van eym feld 2 m. und 4 sester korns ader even, wie dat felt yt dreit. Uss dem hofe zu *Oisswiller* 2 malder korns. Uss des Steltzers huss 4 sester, half speltz, half even. Uss Wilhelm Bartscherers huyss ½ gulden. Kyrstgin van *Ralingen* 6½ wysspennynck. Uff Vorport eyn huyss 1 wysspennynck. Eyn wingarten zu *Yrle* 6 beyer.

(fol. 15) Der Beygerschen herren hof zu Issennach gibt alle jare eyn malder frucht, half kernen, half hafer, und 2 honner und 5½ pfennynck und 5½ ey.

Philipmans erf, Pauels erf, Simons erf, Henzen erf van Bech, Jubeltgen erf, Duffels erf, Igels erf. Die obg. 7 erfer gibt yeklichs 3 sester kernen und 4 sester hafer und 1 hoin und 5½ pfennynck und 5½ ey. Griffs erf gibt 9 sester kernen, 11 sester hafer, 3 honer und ieklich hoin 5½ pfennynck und 5½ ey.

1398 (14 février), *uff sant Valentins dag nast gewonheit zu schriben in dem stift von Worms.* — Antonis von Mumfort, chevalier, et Jennette de Hoemberch, sa femme, déclarent que feu Arnold, comte de Hoemborg et seigneur de Larochette et feu Jeannette, sa femme, beau-père et belle-mère d'Antoine de Montfort, leur avaient engagé, pour 1500 fl. de Mayence, leur part du château et du faubourg de Larochette avec d'autres biens à Wilre zu dem torne et leur part des vignes de Scheyingen, et qu'ils en ont échangé dans la suite une partie avec Jean, seigneur de Homberch et Irmgarde de Scharffenecke, conjoints, frère et belle-sœur du déclarant, contre une partie de Hœmberch. Ils leur

donnent en outre par la présente la moitié des biens, droits et rentes de Larochette et Wilre zu dem turne, tous leurs hommes castraux de Larochette, sauf Schilman von Langscheit et Clas Pletzscheider d'Ermsdorf, et leurs vignes de Scheyingen. Ils percevront dans la suite à parts égales une rente annuelle de 13 fl. que percevait jusqu'ici, sur les rentes de Wilre, Sara von Luchtingen à cause de Welter von Rœser. Sceaux des déclarants, du comte Emichen de Lyningen et de Henchen Kemerer. — Orig., parchemin: Quatre sceaux en cire verte. 1° Sceau d'Antoine de Montfort: écu à la bande échiquetée; le cimier manque: . . . . . VON MONFORT[1]). 2° Sceau de Jeanne de Hombourg: écu écartelé, aux 1 et 4 d'un lion, aux 2 et 3 d'un écusson en cœur chargé d'une bande et d'un lambel à trois pendants. Légende fruste. — 3° Sceau d'Emichon de Linange[2]): écu à 3 aigles chargé d'un lambel à trois pendants, heaumé et cimé d'un pommier . . . .: S' EMICHO . . . . MITIS DE LEININGE. — 4° Sceau de Henchen Kemmerer: Écu à 6 feuilles la pointe en bas, au chef endenché, heaumé et cimé d'un vol: S. IOHANNIS . . . . .[3]) 90.

(1399 N. st., 6 janvier) 1398, *up der drijer hl. kunyng dage, more trev.* — Robin, seigneur de Vijspach et d'Everlange et Catherine de Meichtzig, sa femme, Jean, seigneur de Larochette et Else de Heeffchingen, sa femme, déclarent que Jacques Plickinge de Trèves et Aleit van der Veltz, sa femme, leur avaient engagé, pour 4000 fl. de Mayence, leur part des seigneuries de Wilre et de Scheyngen avec dépendances et leur part de Larochette et que feu Jean de Larochette, frère de ladite Aleide, leur avait aussi engagé sa part de ces biens; ils veulent que ceux-ci en jouissent leur vie durant, et aussi leurs enfants, s'ils en avaient, à condition de payer chaque année un cens de 2 escalins. Sceaux des déclarants; Jean d'Ourley, prévôt à Luxembourg, append le sceau de la prévôté. — Orig., parchemin; cinq sceaux, les quatre premiers en cire brune, celui de la prévôté en cire verte. Chaque queue porte: superscriptionem Vijspach approbamus in prima linea. — Sceaux: 1° Robin de Fischbach[4]): écu à deux saumons

1) de Montfort *(Rietstap, II 252)*: d'azur à la bande échiquetée d'or et de gueules.

2) de Leiningen *(Rietstap, II 65)*: d'azur à trois aigles d'argent; cimier un pommier de sinople chargé de fleurs d'argent en forme de cœurs.

3) Kämmerer de Worms *(Rietstap, I 1063)*: d'azur à six fleurs de lis d'argent, au chef diminué denché d'or.

4) *Pierret et München*: de gueules semé de croisettes recroisetées aux pieds fichés d'or, sans nombre, a deux truites adossées du même. Cimier, un besan d'or sommé de plumes de sable posées sur une truite d'or. *Manque dans Rietstap.*

adossés sur un semé de croisettes. — 2° Catherine de Messancy: femme tenant deux écus, de la droite celui de Fischbach, de la gauche celui de Messancy: à 3 pals[1]). — 3° Jean de Larochette: écu à la croix ancrée. — 4° Else de Heffingen: femme debout tenant de la droite l'écu de son mari et de la gauche le sien: à un chef chargé au franc quartier d'un lion: . . . . . HEFFINGEN . VROUWE . . . . IELTZ.[2]) — 5° de la prévôté de Luxembourg: lion rampant sur un fond burelé, accosté de deux tours, avec un contre.sceau: écu burelé de onze pièces, au lion brochant sur le tout. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 992. = Cartulaire de Larochette, I 206. 91.

1399, 15 mai. — Toulman, fils de feu Thielman, et Thoulman, petit-fils de feu Mechtolde, échevins de Remich, constatent que Jean der Volle de Remersingen a reconnu devoir à Jean de Heffingen le jeune, mayeur à Remich, 20 fl. de Mayence, pour lesquels il a donné à celui-ci *als vur ein lijgen pant des hoves rechte myde zuo plegen ein troppe wyden, gelegen ain Remersinger vourde . . . . .; daz der vorg. junckherre Johan yst kommen vour uns scheffen vorg. und hait den egen. pant verhuot und verdaget und gancze veirczien dage gehalden, und ist darnae kommen ain den stijle zuo Remiche, und hait denselben pant ain dem stijle verkoufft umb die vorg. somme gulden, und er selver ain demselven stijle wieder umb gekoufft en wailstat.* Sceaux des échevins. — Orig., parchemin. Sceaux en cire brune. Sceaux: 1° écu à un lion . S. TOLMANI DE REMICHE. 2° écu au griffon: . . . . . VAN REMICH . . . .[3]) 92.

1399 (8 septembre) *uf U. L. F. nativitatis.* — Robin, seigneur de Vischbach et Everlange et Catherine de Metzich, sa femme, et Jean, seigneur de Larochette et Else, sa femme, donnent à Jean, seigneur de Mersch, une grange et une place à bâtir sise à Weiler-la-Tour, en dedans du faubourg vis-à-vis de la porte. Sceaux des donateurs et de leurs femmes. — Copie simple du XVIe siècle sur papier; dessins des sceaux: 1° écu à deux poissons

1) *Rietstap, II 209:* de gueules à trois pals d'or.

2) *Rietstap I 914:* d'argent à la fasce d'azur, accompagnée au canton dextre du chef d'un lion de gueules, et en pointe de six tourteaux de sable, 3, 2, 1, ou: d'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un lion léopardé de sable. — *Ungeschickt*: d'argent à la fasce d'azur, accompagnée au canton dextre du chef d'un lion de sable couronné d'or et en pointe de six tourteaux de sable. — *Pierret et Munchen,* le même blason que celui d'Ungeschickt, sauf que le lion est dit être de gueules: ils ajoutent: heaume couronné d'or, au dessus un lion croissant de sable couronné d'or.

3) *Pierret, Munchen* et *Rietstap* n'indiquent pas le blason de cette famille qui, en français, s'appelait *de Ramur.*

adossés sur un semé de croisettes; légende: S. ROBIN HER ZV VISCHBACHS. — 2° Femme debout, tenant de la droite l'écu aux armes de Fischbach, de la gauche un écu à 6 pals. Légende: S. KATRINE VON METZICH.[1]) — 3° Écu à la croix ancrée, le heaume cimé d'un chapeau de Montauban et de deux aigrettes: . . . . AN HERR ZU DER VEILTZ. — 4° Femme debout tenant de la droite un écu à la croix ancrée, de la gauche un écu à un chef: . . . SE. VON . HER . . . . FRAW ZU. . . . . 93.

1400, 1er mai. — Else von Buombagin, veuve de Henri de Manderschiet, donne quittance à Anne, dame de Dune et Deynsbur, de 12 florins du Rhin, lui dus annuellement suivant lettre de feu Richard, maréchal, seigneur de Dune, et de dame Anne, et reçus par l'intermédiaire de Winczelen. Sceau de Frédéric de Bumbagin, frère d'Else. — Orig., parchemin; sceau en cire brune endommagé: écu à une barre ressemblant à une barre bretessée, mais dont les créneaux sont formés par des feuilles ou des cœurs. — Allemand. 94.

1400, ... *nstag nest nach hl. winachten dage.* — Jutte de Pittingen, dame de Hamberg, donne quittance à son beau-frère (*swager*) Jean, seigneur de Créange, fils de feu Jean, de 75 francs qu'elle avait dû payer à Gerrin von Kebelenberg et à Agnès, sa femme, envers lesquels Isambert de Castel, feu son mari, s'était porté caution pour feu Jean, seigneur de Créange, son beau-frère, (*swager*) fils dudit Jean, pour 150 francs. Sceau de Jutte de Pittingen. — Orig., parchemin endommagé; il est douteux, si la date était seulement de 1400 ou si un autre mot la suivait; le sceau manque. — Allemand. 95.

1402 (15 décembre) *uff den nechsten fritag nach S. Lucyen tag.* — Henri, seigneur de Finstingen, en mariant Marguerite, sa sœur, à Jean de Syrck, seigneur de Frowenburg, lui donne en dot 2000 florins du Rhin, pour lesquels il leur engage un quart du château et de la ville de Diemeringen, ses sujets de Diemeringen, Delingen, Butten, Vilderdingen, Vinstingen, Wylre bij Alsswilr, Maggewilre, S. Lorencyen, Wolbeskirchen, Wilre bi Harschkirchen et Wiger, et l'étang de Hanschwilre. Sceaux du déclarant et de Jean, seigneur de Vinstingen, son cousin. — Orig., parch.; deux sceaux en cire verte. Le premier écu à une fasce, heaumé et cimé d'une tête et d'un col de cygne. S. HEINRICH HE . . . VIN . . . GE; le second

1) de Messancy (*Rietstap, II, 209*): de gueules à trois pals d'or.

a le même écu, mais le cimier n'est pas conservé . . . . . IOHIS * DNI. * DE . . INS . . . .[1]) 96.

(1403 N. st., 2 février) 1402, *uf U. L. F. lichtmisse dag, genant zu latine purificacio b. Marie virginis, naist gewanheit der stede unde dez stiftes zu Triere zu schrieben.* — Bernard, seigneur de Bourscheid, renonce en faveur de Gertude, veuve de feu son oncle (*oyme*) Arnold Tristant, aux villages et biens de Steinbrucken, Hemstal et Dommeldingen qu'Arnold lui avait donnés dans le temps; il se réserve seulement la cense *zu dem boumgart* avec les rentes y attachées. — Orig., parchemin; petit fragment de sceau. — Allemand. 97

(1403 N. st., 16 février) 1402, *des nesten frydages vur S. Peters dage cathedra, (more trev.)* — Jean, seigneur de Hamberch et de Larochette, déclare que Jean, seigneur de Larochette, son neveu (époux d'Else de Heffingen), a, de son assentiment, acquis une rente de 40 fl. sur Gausperch et Czeissingen que feu son père et sa mère avaient donnée à feu Henri de Birtringen, et a racheté de lui encore, pour la moitié du prix d'engagère, la moitié d'une rente de 50 vieux écus (*schilde*) sur les mêmes villages que son ayeule Mechtolde de Homberch avait reçue en engagère de son frère, seigneur de Larochette, pour 450 fl. Sceaux du déclarant et de Conrad Bockel, *manrichter*, et de Welter Ruse van Volkeldingen, *burchman* de Larochette. — Orig., parchemin; trois sceaux en cire verte: 1° écu à un lion, heaumé et cimé d'un lion naissant: S. JOHANS . . . . VON . . . . — 2° Sceau de Conrad Bockel: un reste de l'écu, à la croix ancrée. — 3° Welter Reuss: Ecu à un écusson en cœur, chargé d'une fleur de lis: . . . . . ELTE. VON. VOLC. . . . . — Archives de Reinach, no. 1054 = Cartulaire de Larochette, I 174. — Allemand. 98

1403, 5 juin (*braemaind*). — Roland de Rodemacher, élu de Verdun (Wirdin), donne quittance à Arnold, seigneur de Pittange et Daistuole, qui était devenu caution envers lui, avec feu Guillaume d'Ourley, chevalier, pour Johan Muntzener van Trier, de la moitié de la somme pour laquelle ceux-ci s'étaient portés cautions. — Orig. parchemin; sceau arraché avec la queue de parchemin. 99

Ich Rolland van Rodemachere, erweilt zu Wirdin, dun kont allen luden, also alz ich ein brief hain sprechende van Johanne Muntzener van Triere,

1) (*Rietstap I 659*): D'azur à la fasce d'argent. Cimier: une tête et col de cygne d'azur entre un vol à l'antique du même. (*Rietstap indique encore deux autres cimiers*).

in demselben brief vour hin scholtman und burge sint die edelin hern Arnolt, here zu Pittingen und zu Dagstule und here Wilhem van Ourley, ritter selich, da erkennen ich Rollant vorg., das mir der egen. here Arnold alz van sine ainteil des vorg. briefs genuche gedain und wail beczailt hait, und czelin vour mich, myne erbin und nakommen, den egen. heren Arnolt und sine erbin und nakommen und alle dieghene die van sinen wegen diese quijtance aintreffen mach, des vorg. sins aintelz des egen. briefs quijt, los und ledich. Des *zuo* urkunde der woirheit alre vorg. sachen so hain ich mynen insiegel ain diesen brief gehangen. Geven nae Goits geburte veirczienhondert und dru jaire, des funften dages im braem*ai*nde.

1403 (29 septembre), *up S. Michels dage.* — Jean, seigneur de Homberch et de Larochette, reconnaît devoir à Jean, seigneur de Larochette et Else de Heeffchingen, sa femme, la somme de 49 florins de Mayence pour prix d'un cheval acheté de ceux-ci; il leur engage de ce chef toutes ses rentes en vin à *Læsche off der Moselen obent Mercke* et s'oblige à les dégager pour le cas qu'elles seraient déjà engagées à Arnold Wolf, échevin à Trèves. Sceaux du déclarant et de Conrait Bockel, *manrichter* à Larochette. — Orig., parchemin; sceaux en cire brune: 1° Sceau de Jean de Hombourg: écu au lion, heaumé et cimé d'un lion naissant. S. JOHANIS VO. HOB. — 2° Sceau de Jean Bockel: écu à la croix ancrée: S. JOH. BOCKEL VO DE. . . . — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1069 = Cartul. Larochette, I 258. 100.

(1404 N. st.) 1403, 3 mars. — Clays von Lelch le jeune vend à Thylmann de Bruch, mayeur à Berpberch, pour 25 fl. de Mayence. une place dans la franchise de Berpberch, dite *manlehen von Lelch*, libre de cens, corvées et garde de château, sauf un jardin près de l'étang qu'il se réserve. Sceaux du déclarant et d'Everard de Gymenich, seigneur de Berpberch, de qui ces biens meuvent en fief. Témoins les vassaux de Berbourg: Wyrich de Bech, Clais von Ilingen, Clais von Lelch, Johan von Rademachern, ces deux demeurant à Machern, Jean Fr*ue*op et le frère de celui-ci dit Fr*ue*ops Francke. — Orig., parchemin; reste le sceau de Nic. de Lellich, en cire brune. Écu à la croix ancrée. † S † NI. . . . . DE BERPERG.[1]) — Allemand. 101

1) *Rietstap (I 167) indique pour Berbourg:* d'azur à la croix d'argent. *Le manuscrit Blanchart I, 173, indique:* d'argent à la croix ancrée de gueules; cimier: une croix du même au blason de l'écu au milieu d'un vol d'argent, *et fait descendre cette maison de celle de Larochette; cependant, et en toute apparence, elle descend de celle d'Ouren qui porte (Rietstap, II 367):* de gueules à la croix ancrée d'or. *Le sceau appendu à notre acte prouve, ce que du reste on savait déjà par d'autres actes, que la maison de Lellich descend de celle de Berbourg; elle porte (Rietstap II, 47 et*

(1407 N. st.) 1406, 9 mars, (*more trev.*) — Jean, seigneur de Créange le vieux et Irmgarde de Pittange, sa femme, et Jean de Créange le jeune, leur fils, reconnaissent devoir à Guillaume de Milberch le jeune de Ham, chevalier, et à Ide de Ham, sa sœur, 300 florins du Rhin, pour laquelle somme ils leur assignent une rente de 30 florins du Rhin, à titre d'intérêts, sur leurs rentes à Keychingen, Ham et Burmeringen. Sceaux des déclarants et de la prévôté de Luxembourg, appendu par le prévôt Bartholmeis Voiss. — Orig., parchemin; les sceaux manquent. — Allem. 102.

1407 (2 juin) *feria quinta proxima post festum corporis Christi.* — Jean Schilling de Lanstein vend au doyen et au chapitre N. D. de Paltzel lez Trèves, pour 10 florins du Rhin, cours de Mayence, dont quittance, tous ses biens et rentes à Enckerich et au ban, lui échus par la mort de sa mère. Sceaux du vendeur, de Guillaume Humbrecht de Schonenberg et de Jean Straissener, *trotsetz* et juré d'Enckrich. — Copie simple du XVe siècle fin, et copie certifiée du XVIIIe siècle. — Allemand. 103.

1407, 2 juillet. Prague. — Josse, marquis de Brandenbourg et de Moravie, confirme à Jean de Heffingen le jeune et à Jean de Larochette, beau-fils de celui-ci, toutes les lettres leur données par Wenceslas, roi des Romains et de Bohême. — Original, parchemin; sceau secret (à l'aigle) en cire rouge sur un coussin de cire jaune. Pas de note au dos. — Arch. de Reinach, n° 1120 = Cartul. de Larochette, II 54. 104.

Wir Jost von Gotes gnaden margraf zu Brandemburg und zu Merhern, bekennen und tun kund offenlich mit diesem brive, das wir angesehen haben getrewen dinst, den uns die edlen Johan von Heffinghen der junge und Johan, syn eydem, von der Felcz, unser liben getrewn, getan haben und noch dester bas in zukumftigen zeiten tun mogent, und dorumb so haben wir in alle ire brive die sie von dem allerdurchluchtigen fursten hern Wenczlawen, Romischen und Behmischen kunige, haben, unserm hern und liben vettern, bestetiget und confirmyret haben, bestetigen und confirmyren in die mit craft dises brives in allen iren punckten, stockken und artikeln, gleicherweis als ab die von worte zu worte hye yn diesen unsern brief yngeschriben weren, nichtes urgescheiden. Und dorumb so gebiten wir allen unsern hauptlewten und amptluten, die iczundt sein oder in czeiten sein werden, klein oder gross, und iczlichem besunder, ernstlich, das sie die vorgenannten Johan und Johan und ire[a]) erben bey solchen briven und gnaden

Munchen, 429): d'azur à la croix ancrée d'argent. La filiation des armes semble être :

d'Ouren

de Berbourg — de Larochette ?

de Lellich

[a]) ero, *changé en* ire *par la même main.*

ungehindert bleiben und behalden sollen, und sollen dowider nicht tun in dheinen weis, wann wirs also gehabt wollen haben und nicht anders. Mit urkund dieses brives, vorsigelt mit unserm anhanginden insigel. Geben zu Prage, noch Crists geburdt virezen hundert jar, dornoch in dem sibendem, und des sonnobend an unser frawen tag visitacionis. — *Sur le repli, d'une autre main*: Ad mandatũ dni / March Iohannes.

1407 (5 décembre), *uff den nesten mandag nach S. Barbelen dage.* — Jean Perrin von Busch et Schenete de Seylbach, sa femme, déclarent qu'ayant cédé et transporté dans le temps à Jean seigneur de Créange et Irmgarde de Pittingen, conjoints, toute leur part de la seigneurie de Sirck, ils assument à leur charge tous les services féodaux dus à cause de cette seigneurie, et promettent de faire agréer ce transport par les seigneurs féodaux. Sceaux des déclarants, de Jean von Brucken, seigneur de Hunsingen et Dagstul, et d'Henri de Balderingen. — Orig., parchemin; quatre sceaux en cire verte. 1° Sceau de Jean Perrin: écu à un lion (?) rampant. S. JOHAN . VON . BORSSVES. — 2° Sceau de Jeanne de Seilbach: écu à trois canettes à double anse, 2—1; ✠ S S . IOHAE * VON * SEILBAC. — 3° Jean de Brucken, écu à 5 losanges en pal, 3 et 2, cimé de deux aigrettes: S. IOHAN . VON . BRUCKEN.[1]) — 4° Henri de Balderingen: écu à trois molettes, deux et une: . . . . . IC . VON . BALDERINGEN.[2]) 105.

(1408 N. st., 11 février), *uf samstdag nest nach S. Agathen dage, 1407 nach gewanheit in Metzer buestuem zu schribende.* — Arnold von Mengen et Marguerite, sa femme, fille de feu Gobel von Herde, donnent quittance à Jean, seigneur de Créange, de la moitié de trois sommes de 45 resp. 52 et 120 fl. vieux, leur dus suivant titres de feu Jean de Créange. — Original, parchemin; sceau en cire brune, écu à trois chevrons: S † ARNOLT † VON † MENGEN.[3]) 106.

1408 (4 décembre), *uf S. Barbelin dach.* — Tulman, fils feu Tielman, mayeur, et Hamman von Erpeldingen, échevins à Remich, constatent que Cune, fils de feu Jean von Herde, leur co-échevin, et Gertrude, sa sœur, ont vendu à leur autre co-échevin Thielman von Bech, fils de feu Pierre, et à Else, sa femme, pour 25 florins de Mayence, une rente d'une aime de vin due par Henkin Colles

1) Brucken (*Rietstap, I 314*): losangé de gueules et d'argent.

2) Balderingen (*Rietstap, I 103*): d'or à la croix de gueules chargé de cinq coquilles d'argent.

3) Mengen, châtelains de Warsberg (*Rietstap, II 198*): d'argent à trois chevrons de sable, au lambel de cinq pendants d'or en chef.

son de Bech sur une vigne, sise *in Mennsenberge* et dite *der twerwingart*, ainsi que trois autres vignes dites *in der grouben, in Birlen* et *in Riczstalle*. Sceau du mayeur. — Orig., parchemin; le sceau manque. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1145 = Cartul. de Larochette, I 52. 107.

1409, 5 mai. — Jean, seigneur de Hœmburg et de Larochette, et Irmgarde de Scharffenecken, sa femme, vendent à Henri von Brijsten, échevin à Trèves, pour 207 florins de Mayence, dont quittance, tous leurs biens de Kenne, relevant en fief de Jean, seigneur de Vinstingen et Falkenstein à cause de Larochette. Sceaux des vendeurs et du seigneur féodal; témoins: Jean, seigneur de Larochette, Jean, seigneur de Vixpach, Jean d'Enscheringen, Arnolt Hesse von Hilbrangen le jeune, Diederich Hurel von Bettingen, Henri von Hadenbour dit Swinder, vassaux dudit de Vinstingen. — Orig., parch.; sceaux, le 2. et le 3. en cire brune et le 1er en cire verte. 1° Sceau de Jean de Hombourg. — 2° Sceau d'Irmgarde: écu écartelé, aux 1—2—3—4 à un lion; légende . . . . RMEGARD . . . . RFFEN . . . . . .[1]) — 3° Sceau de Jean de Fénétrange; il n'en reste que l'écu, à une fasce. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 1152 = Cartulaire Larochette, I 173. 108.

1409 (25 mai) *in vigilia penthecostes*. — Mathijs von Murtscheit, proviseur de l'hospice Saint-Jacques à Trèves, déclare que Jean, seigneur de Hombourg et de Larochette, et Irmgard de Scharfenecke, sa femme, ont racheté de lui, à cause de l'hospice, les biens et rentes de Kenne et de Loesch, engagés à l'hospice, et leur rend toutes les lettres y relatives, sauf deux qui parlent d'une rente de 10 florins tenue en fief par feu Jean Wolff et que l'hospice a retenues. Sceau du déclarant. — Orig., parchemin; petit fragment du sceau en cire brune. — Allemand. — Archives de Reinach, n° 1158 = Cartul. Larochette, I 146. 109.

1409 (21 décembre) *off sondag vor dem hl. Cristdage zu latine genant nativitas Domini*. — Hillegard von Criechingen, veuve de Frédéric de Moncler, ordonne par forme de testament que l'engagère d'une partie du château de Berg qu'elle a en mains, revienne après sa mort à Else de Monckler et Syrck, fille du frère de son feu mari, et à Arnold de Sirck, fils d'Else, mais sous condition que les héritiers de Wirich de Berg, qui avait engagé ces biens, puissent les racheter par la somme principale moins 200 florins. Sceaux de la déclarante et de Charles, duc de Lor-

1) Scharfeneck (*Rietstap, II 687*): de gueules au lion d'argent couronné d'or.

raine et marquis. — Orig., parchemin; sceau en cire brune de Hillegart, et, en 2. lieu, celui du duc en cire rouge. — 1° Sceau de Hildegard de Créange: petit arbre auquel sont appendus, à dextre l'écu de Monclair à une clef, à senestre celui de Créange à une fasce: . . . . OVWE H. . . . ART DE MVN. . . .[1]) — 2° Sceau du duc de Lorraine; écu à la bande de Lorraine, heaumé, couronné et cimé d'une aigle éployée; supports, deux lions. — Sous le repli, à droite: Wilh. de Guabr. La date du jour est ajoutée par une autre main. 110.

1412, 18 mai. Luxembourg. — Antoine, duc de Brabant et de Limbourg, donne en fief à Arnold de Sierck tous les biens que tenait feu Reimbold de Sarrebruck. — Vidimus du 2 septembre 1461, sur parchemin. — W. P. n° 621. 111.

Anthonius van Gots gnaden hertzoge zu Lothr., zu Brabant und zu Lymborgh, maregreffe des heyligen rijches, allen luten die diesen brieff sullent sehen oder hoiren lesen, unse gruess und genade. Wyr dun zu wyssen, das wir unserm lieben getruwen hern Arnolt von Syrck, ritter, die uns eyde und hulde gedaen haet, entphaen haben zu unserm man von alsulchen lehen, als wylne hern Reynbolt van Sarbrucken zu halden plach, gelijch beschreben steet in dem brieffen, die von worde zu worde hierna volgent:

(Charte de Wenceslas Premier, du 4 mars 1355 N. st.; W. P. n° 112).

Und want uns die vurgen. herre Arnolt alle die versesse gulte desselbes lehens, daz men yme van vele jairen schuldich was bleven, volcomelich und gentzlich quijt gegeben hait, so han wir ouch yme und synen erben darfur bewiset und bewisen mit crafft dises brieffes uff den vurs. tzoll und geleide tzien gulden von Florentz jeirlicher gulten und uff sent Johanns dage vurgen. zu heben und zu nemen in meernisse des obgen. lehens van tzwentzig gulden, welche tzien gulden dieselbe hern Arnolt und sine erben mit dem vurs. XX gulden van uns und unserm erben zu lehen halden sullent in alle der maissen, das he die vurs. XX gulden heldet und ouch also, das wir oder unser erben die obgen. X gulden fur hundert gulden lossen und widderkriegen mugen, und das he ouch und sine erben dan uns und unserm erben darfur uff yr eygen guten bewisen sullent tzien gulden van Florentz, und die von uns und unserm erben zu lehen halden gelijch den anderen zwentzich gulden vurs. Da umb ist, das wir gebieten und befelen allen den die itzunt daz gelt von unserm tzoll und geleyde zu Lutzemburg warten und innement, oder namaels warten und innement sullent, daz sij dem vurgen. hern Arnolt van Sirck und synen erben und nakomen die vurs. drietzich gulden obr (*sic*) die weerde da abe, alle jair nach inhalt der vurs. brieffen ussreychten und volcomelich betzalen, want wir willen, das yn dieselbe drietzich gulden, also daz sie eyn vidimus oder abgeschrifft des brieffe besigelt eynwerff und quitancie desselben hern Arnolts von ygelichen jair uberbrengent, abegeslagen werdent in yren rechenungen van den luten die wir oder unserm nakomen und erben, umb die obgenante rechenunghe zu hoiren, setzen sullent, demwelchen wir

1) Moncler ou Monclair (*Rietstap, II 243*): d'argent à une clef de gueules posée en pal.

daz ouch befelen also zu dun. Und des zu urkunde haben wir unserm ingesiegell an dessen brieff dun hangen. Gegeben zu Lutzemburch, achtzien dage in meyghe im jair unsers herren tusent CCCC und tzwolff.

Sic signatum: Per dnm meum ducem, presentibus domicello Wilhelmo de Zeyn, dnis Roberto de Floerchingen, Iohanne de Tzolveren, Arnoldo de Crayemhem ac Egidio de Rodemachen. R. de Wonsel.

1413, 18 octobre. *Tessere.* — Sigismond, roi des Romains etc., confirme à Henri et Thiry Bayer de Boppard, frères, une lettre de son père Charles, par laquelle celui-ci avait assigné, le 6 janvier 1372, à Conrad Bayer une rente de 200 florins sur le tonlieu de Seltz. — Original, parchemin; le sceau manque. Au dos: R. 112.

Wir Sigmund von Gotes gnaden romischer kung zu allen zeiten merer des reichs und zu Hungern, Dalmatien, Croatien etc. kung, Bekennen und tun kunt offenbar mit disem brief allen den die in sehen oder horen lesen, das fur uns kommen ist Heinrich Bayer von Bopparten, unser und des reichs lieber getruer, und hat uns diemieticleich gebetten, das wir im und Dietrich Bayer, sinem bruder, einen brief, der yrem vatter Conrad*en* Bayer von Bopparten von dem allerdurchleuchtzigisten fursten und herren hern Karl seliger gedechtnuss, romischem keyser und kung zu Beheim, unserm lieben herren und vatter, vorcziten gegeben ist, gnedicleich geruchen zu bestetigen, zu vernewen und zu confirmieren, der von worte zu worte also lutend und begriffen ist:

Wir Karl von Gotes gnaden romischer keyser, zu allen zeiten merer des reichs und kung zu Behem, Bekennen und tun kunt offenlich mit disem brieve allen den die yn sehent oder horent lesen, das wir haben angesehen getrue nutze dienste, die der edel Conrad, Heinriche Beyern von Bopparden sun, unser und des reichs lieber getruer, uns und dem reiche vormals getan hat und noch tun sol und mag in kunftigen ziten, und haben mit wolbedachtem mute, mit rate unserr getruen, im und seynen elichen erben zu rechtem lehen gnedicleich verschrieben, verlihen und gegeben, verschrieben, verlihen und geben auch mit rechter wissen von keiserlicher machte und in craft diss briefs czweyhundert guldin, gut von golde und swere von gewichte, yeriger gulte, die uns und dem reiche ledig worden sind uf dem tzoll zu Sels, von todes wegen etwenne Conrads von Lossenich, der eliche lehenserben hinder ym nit gelassen hat, also das die egen. Conrad Beyer und seine erben oder wem sy das empfelhen werden, uff dem egen. tzoll dieselb summe gelts ierlich ufheben und nemen mugen ewiclich on hindernuss allermeincleich. Dorumb gebieten wir unserm lantvogt in Elsassen, den schreibern, czolnern und amptleuten an dem egen. czoll zu Sels, die nu seyn oder in zeiten werden und allen andern unsern und des reichs undertanen und getruen, in welchem adel, wesen oder wirden die sein, daz sy die egen. Conrad Beyern, sein erben und wem sy das emphelhen werden, an der egen. summe geltes ieriger gulte nicht hindern oder yrren sollen, sunder in dortzu furderleich beholfen sein, als lieb in sij unser swere ungnade zu vermeiden. Mit urkund diss briefs versigelt mit unserr keiserlichen maiestat insigel, der geben ist zu Breslaw nach Crists gepurte drewtzehenhundert jare, dornach in dem czwey und sibentzigisten jare, an dem heiligen obristen tag, den man nennet epiphania, unser reiche

in dem sechs und tzwentzigisten und des keisertums in dem sibentzenden jaren.

Und wann der vorgn. unsers vatters brief dem egen. Conraten nnd seinen elichen erben ouch von unserm lieben bruder kung Wentzlaw bestetigt ist, so haben wir angesehen solich willige und unverdrosne dinste, die der egen. Conrat Beyer, der egen. Heinrichs Bayer und Titrichs Bayer von Bopparten vatter, unserm vatter seliger gedechtnuss oft nutzleich getan hat und sy uns und dem reiche furbas tun sollen und mugen in kunftigen ziten, und haben yn den egen. unsers vatters briefs, als er dann von worte zu worte in disem briefs begriffen ist, von romischer kungleicher macht und rechter wissen in allen seinen moynungen, puncten und artikeln bestetigt, bevestnet, vernewet und confirmert, bestetigen, bevestnen, vernewen und confirmieren in die ouch in craft diss briefs, und moynen und wollen, daz sy daby beliben sollen von allermeyncleich ungehindert, doch unschedlich eynem iglichen an sinen rechten. Mit urkund diss briefs versigelt mit unserr kungleicher maiestat insigel. Geben zu Tessere, nach Cristi gepurt viertzehenhundert jar und dornach in dem drijetzehenden jare, des nechsten mitwochens nach Sant Gallen tag, unserr reiche des hungrischen etc. in dem siben und tzweintzigisten und des romischen in dem vierden jaren.

Sur le repli, d'une autre main :

Ad mandat. dni regis
Michael de Priest.

Au dos : R.

(1415 N. st., 26 janvier) 1414, *dez echten dages neist vur U. F. dach purificacio.* — Jean de Soleuvre, seigneur zu der Schuren, chevalier, justicier des nobles du duché de Luxembourg, ordonne à Thielman, mayeur de Remich, de ne pas faire citer devant la justice de Remich Jean, seigneur de Larochette, à cause de quelques biens lui échus par la mort de Jean de Heffingen, son beau-père, parce que le roi Wenceslas a affranchi tous les biens de celui-ci, sis dans la vallée de Remich, leur a donné le caractère de biens castraux de Luxembourg et que, par conséquent, les procès y relatifs devront être traités devant le siège des nobles. — Copie du XVe siècle sur papier. 113.

Ich Johan van Czolveren, herrn zu der Schuren, ritter, richter der edeler lude in dem hyrtztomme van Luccemburg, entbieden dir Thielman, meiger zu Remich, mynen fruntlichen gruz, und laissen dich wissen, das hern Johan, hern zur Veltz, mich einen breife hait laissen seen und heuren lesen, besijgelt mit myns lieben genedigsten herrn dez roemischen und beemischen konyngez maiestaitzsijgel besijgelt, derselbe breif inheldet, daz myn vurg. genedijger her der konynck Johan van Heffingen selige, dez vurg. hern Johans swiegerher, alle sin geuter in dem daile van Remich gelegen gefrijgt und zu borchlene zu der borch zu Lucc. gemaicht hait, also das der vurg. Johan van Heffingen und syn erben alle ir vurg geuter verantworten und bededigen sullent, da ander boirchelude der vurg. boirch van Lucc. ir boirchlen billiche verantworten und bededingen sullent. Nu hain ich verstanden, da sin etliche lude, de willen, das der vurg. hern Johan, hern zur Velz, voir dir und den scheffen

zu Remich umb etliche der geuter zusprechen, daz sin vurs. sweirher gelaissen hait. Da meynt der vurg. here Johan, de vurg. geuter de insin nit dinckplichtich vur dir und den scheffen zu Remich, und will yman, wer de sijn, den vurg. hern Johan umb einche der vurg. geuter ainsprachen nit erlaissen, wan sij mich dan davan erseuichent, als recht ist, so bin ich dan als ein ritterrichter dez vurg. landez dez vurg. herrn Johans, herrn zur Veltz, van der vurg. geutter wegen mechtich hin davan zu recht zu halten, we ver ich daz van lantrechtz wegen dez vurs. lantz billich doen sal. Und gesinnen an dich meyger vurg. und an de scheffen und gericht dez hoefz van Remich, daz ir uch eniche der vurg. geuter und boirchleen nit ainnement, daz man eniche der vurg. geuter voir uch verdedingen sulle; und woe ir dez heruber dedent, so meucht ich nit gelaissen, ich meust daz fort brengen, da daz hin heurt, daz myme gnedigen herrn und auch mir und mynen genoissen wandel und keronge davan geschege, als ver daz noiet wer, und wil uch dez ersoicht und erfolgt hain mit dijsem offnen breif. Urkonde myns siegels onden an dijsen gedruckt. Der geven wart im jair du man schreife XIIII^c und XIIII jair, des echten daages neist vur unser frauwen dach purificacio.

1416 (1er mai) *uf S. Walpurgen dach.* — Jacques de Rouldingen, seigneur de Daistel, veut qu'après sa mort son neveu (*nebe*), Jean de Roildingen, maréchal du duché de Luxembourg et prévôt à Thionville, et Engel von Dune, sa femme, rentrent en possession d'une rente de 6 florins, assignée au déclarant par les de Mengen, prédécesseurs de Jean de Raville. Sceaux de Jacques de Raville et de Jean de Créange le jeune. — Original, parchemin; reste le sceau de Jean de Créange, en cire brune: écu à une fasce, heaumé et cimé d'un demi-vol: IOHAN . VON CRYCHIN . . . . — Allemand. 114.

1417 (12 septembre) *des sundages nehest na U. V. dage nativitas.* — Thilman, mayeur à Remich, Henri von Warreldingen et Coyne von Herde, ces deux échevins à Remich, constatent que le mardi avant la Nativité N. D. (7 septembre) Jean, seigneur de Larochette, comparaissant devant eux à cause d'un procès avec Jean de Becthingen, échevin à Luxembourg, leur a exhibé une lettre originale de Wenceslas, datée du 18 décembre 1394, (q. cf.) qu'ils insèrent dans leur déclaration. — Orig., parchemin; trois sceaux, en cire verte. 1° Sceau du mayeur; écu à un griffon: TILMAN . . . REMICH. — 2° Sceau de Henri de Warreldingen: écu à trois têtes d'homme, 2—1: S . H' IPKI DE BEST[1]) — 3° Sceau de Conon de Herd[2]): écu à trois anieroches, deux et un, le second étant renversé, accompagnés en chef d'une étoile.

1) de Best. Peut-être Besch ou Bech?

2) Herde, ancien village disparu près de Remich dont il ne reste que le moulin dit *Herdermühle*.

† S. CON . VAN . HERDE. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 1258 = Cart. Larochette, I 52. 115.

(1419 N. st., 21 mars) 1418, *des dinstages aller nechst nach dem sunnentage, als man sang in der hl. kyrchen Oculi.* — Partage de biens entre Jean, seigneur de Vinstingen et Falkstein, et Diederich Bayer de Bopparten, à cause de Blancheflour de Vinstingen, sa femme. Jean aura une partie de Valkenberg: *den tuorn uf der stede porten . . ., von der stede porten in dem slosse ane bitz an das hinderste ecke von dem hus das man nennet jungfrouw Engeln hus; uf der ander sijten von derselber stede porten ane . . . bitz an Hassenfels tuorn und denselben tuorn und von demselben tuorne ane uff derselben sijten . . . . . (bis) dem grossen tuorne, also er vur geziden gestanden hat.* Diederich Bayer aura le reste. Resteront en commun la grande tour, la fontaine, la chapelle, les deux portes, la cour et la prison. Jean de Vinstingen aura en outre la cense de Gollenholtz, la moitié de celle de Schoenenberg, et Diederich l'autre moitié. Sceaux de Jean de Vinstingen et de Burckart, son fils, de Diederich Bayer et de sa femme, de Henri, seigneur de Vinstingen et de Henri Bayer de Bopparten. — Orig., parchemin endommagé; six sceaux, 1 et 5 en cire verte, 2, 3, 4 et 6 en cire brune. — 1° sceau de Jean de Fénétrange: écu à la fasce, heaumé et cimé d'une tête de braque[1]); légende: . . . . . DE VINSTINGEN. — 2° Bouchard: même écu et cimier: S . BOUCHAT . . Z. VISTIGEN. — 3° Thiry Bayer: écu écartelé aux 1 et 4 à un lion, aux 2 et 3 à un dextrochère? accompagné de quatre croisettes, cimé d'un vol: . . . HEODERICI BEIER A BO . . . . DE MI . . .[2]) — 4° Le sceau de Blancheflour de Fénétrange n'est conservé qu'à moitié; il reste la partie inférieure d'un corps de femme, ayant à sa droite l'écu de Bayer. . . . . UR DE VISTIGE . . — 5° Henri de Fénétrange: écu à la fasce, heaumé et cimé d'une tête de cygne: S. HEINRICH HE . . . . . STG. 6° Henri Bayer; conservé seulement à moitié: écu comme n° 3, cimé d'un vol; support, à dextre, un aigle; légende: . . . . . DE BOPARDIA. — Au

1) *Voir plus haut, n° 93. Ordre le cimier y mentionné suivant Rietstap et que nous retrouvons sur le cinquième sceau du présent acte, Rietstap indique encore pour cimier:* une tête et col de chien braque aux armes de l'écu.

2) Beyer de Boppard *(Rietstap, I 194):* écartelé aux 1 et 4 d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, couronné d'or; aux 2 et 3 de gueules semé de croisettes potencées d'or, et un bras de femme, revêtu d'un manipule d'argent, mouvant du canton senestre du chef et tenant une bague d'or. Cimier: le lion issant entre un vol d'argent.

dos (XV siècle): *Wie herre Johans von Vinstingen, juncker Simontz vatter, und here Dietrich Beijer zu Valkenburg gedailt hant.* — Allemand. 116.

(1420 N. st., 18 février), 1419, *off phaffenfastnaht.* — Jacques de Raville veut qu'après sa mort Frédéric de Bacort rentre en possession d'une rente de 30 florins que lui avait assignée feu Georges de Bacort, père de Frédéric, pour la somme de 300 fl., et ce surtout parce qu'il a joui de cette rente si longtemps qu'il est rentré en possession de son capital. — Orig., parchemin endommagé; le sceau manque. — Allemand. 117.

1421, 8 juillet. — Jean d'Autel, seigneur de Kœrich et Agnès de Brandenbourg, conjoints, et Henri de Berreldingen le jeune et Jeannette, conjoints, donnent à la chapelle fondée en leur village de Gitzingen en l'honneur de la Vierge, de S. Cornelius et de S. Barbe, les premiers, leurs cens dit *Brunckartzcins* à Gitzingen: 6 setiers de seigle, 12 d'avoine et 8 gros de Luxembourg, et le foin dit *Medelheuwe* dans la vallée de Kœrich, et les derniers la place et la vouerie sur laquelle la chapelle est fondée, ainsi que leur part de la dîme de foin, dite *Medelheuwe* dans la vallée de Kœrich, sous la condition d'anniversaires à y célébrer chaque année par le curé de Kœrich. — Original, parchemin; quatre sceaux en cire brune, plus ou moins frustes, seul celui de Henri de Bereldange est assez bien conservé. Le second, celui d'Agnès de Brandenbourg, présente un écu aux armes d'Autel (croix accompagnée de billettes) et de Brandenbourg (écu à un écusson en cœur); celui de Bereldange a un écu au lion [1]). — All. 118.

1421, 18 septembre. — Réglement pour les bois de Leudelange. — Copie. 119.

---

1) de Bereldange *(Rietstap, I 169):* d'or au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or; ou: d'or au renard rampant de gueules. — *München d'après Ungeschick:* d'argent à l'écusson de gueules. *(Il me semble que ces armes appartiennent à une famille différente de celle qui figure dans notre charte.)* — *Blanchart (p. 177):* d'argent à un renard rampant de gueules; cimier: un renard issant d'une couronne de marquis d'or à trois fleurons. Ou: d'or au chef de gueules chargé de trois molettes à six pointes. — *Il ajoute:* Il y avait un château ou maison forte de cette famille au village de Bereldange, sur les ruines duquel le vieux mayeur du lieu a bâti sa maison par permission du feu seigneur Fock de Hubin, seigneur de Kœrich. — Il est probable que les deux écussons blasonnés par Rietstap et Blanchart appartiennent à deux familles différentes: celui au renard (ou au lion) à l'ancienne maison de Bereldange, et celui au chef à une branche puînée de celle de Kœrich que nous trouvons en possession de Bereldange dès le commencement du XIVe siècle en suite d'une alliance avec une fille de Bereldange.

1421 (21 décembre) *uf sondag vor dem hl. winehts dage.* — Conrad, évêque de Metz, déclare que feu son père avait conclu entre Thiry et Henri Bayer, frères dudit évêque, d'une part, et Arnold de Sirck, et Lise, conjoints, leur beau-frère et sœur d'autre part, en ce sens que ceux-ci auraient 500 florins de dot, plus 3500 florins pour leur part de la succession paternelle, suivant acte passé le dimanche Invocavit 1420, stile de Metz; que les dits frères leur avaient promis, sur les instances dudit évêque, à l'insu de leur père, encore 500 florins pour la succession maternelle. Comme leur père vient de mourir récemment, l'évêque moyenne un accord portant que, outre lesdicts 3500 et 500 florins, lesdits frères donneront encore à leur sœur 700 florins, faisant la moitié d'une somme de 1400 florins que le pays de Luxembourg doit encore à leur feu père. Comme celui-ci avait assigné aux dits époux les 3500 florins à lever sur le tournois qui leur appartient au tonlieu de Boppard, les dits frères leur payeront annuellement pour le produit de ce tournois 300 florins jusqu'à payement complet de la somme de 4000 florins. Moyennant tout cela les dits époux renonceront à toute la succession échue de par Lise Bayer de Boppard. — Original, parchemin; sceaux des parties, celui de l'évêque en cire rouge, les autres en cire brune, tous brisés. — Allemand. 120.

1422 (4 décembre), *uf* S. *Barbelen dach.* — Jean Loise, échevin à Remich, constate que Jean de Bettingen dit de Kettenem, échevin à Remich, et Lucie, sa femme, ont reconnu devant lui qu'ils avaient engagé à Tilman an dem Grendel une rente d'une demi-aime de vin pour 12$^1/_2$ florins, remboursables à la S. Jean de l'année courante; le payement n'a pas eu lieu: *da hait mich der vurg. Tilman recht don sagen uf denselben zins und bin vort an den stil mit ym gangen, da hait er den zins an dem stil kouft umb de vourg. some gels, naist recht und gewainheit des hoiffs und stils vermitz de vurg. 12 gulden und* $^1/_2$. Sceaux des dits échevins. — Orig., parch.; sceaux en cire brune. — 1° écu à un griffon à senestre: . . OHA . . OES . . . . . REMICH. — 2° écu à deux chevrons entrelacés, dont l'un renversé et mouvant du chef; légende: . . OHAN . VO . BETTINGEN. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 1321 = Cart. Larochette, II, 139. 121.

1423 (3 octobre), *des sondages na S. Remeis dach.* — Jean d'Autel, seigneur d'Aspermont, donne en bail à Struse, pour un terme de 8 années, un bien sis à Hettingen. Sceaux du déclarant

et de Huart et Jean, ses fils. — Original, parchemin; trois sceaux en cire brune. Chacun d'eux à l'écu à la croix cantonnée de 18 billettes 5, 5, 4 et 4; cimier, tête barbue, coiffée d'un chapeau. Légende: 1) . . . ONIS . . . . — 2) S. HUGE VA ELTER. — 3) S. JOHAN VA ELTER. Sur chaque sceau l'écu est supporté, à senestre. par l'arrière-train d'un lion ou chien. — Allemand. 122.

1423 (11 novembre) *up S. Meirtins dach.* — Jean, seigneur de Larochette, reconnaît tenir en fief mouvant de Vianden la part du château et du village de Schengen et du village de Buren que possèdent lui et Jeanne de Larochette, sa nièce; la moitié du village de Sevenich, appartenant à Heffingen et qu'il tient en fief à cause de sa femme; un tiers de cette moitié est occupé par Clais de Heffingen qui le tient en fief du déclarant; les deux autres tiers, il les a donnés en dot avec sa fille, mais en se réservant le rachat, à Aillof Mülen van der Nuwerburg, son beau-fils; l'autre moitié en appartient à Winand de Jegen; il tient encore une part de Sweych, sauf les voueries dites *Arelhof* qui ne meuvent pas de Vianden. — Copie simple du temps, sur papier. 123.

(1424 N. st., 14 janvier) 1423, *alz man schreib in Metz bystom uf frietag nach dem hl. zwenczisten dage.* — *Urfehde* de Hans Kasse Strussen son von Folsswilre envers Jean de Créange, dont les serviteurs l'ont fait prisonnier «*mich gefangen gehabt und mich etwas faste gescheidiget ain myne libe und ain myne gude*», parce qu'il avait fait la guerre à Henschen Scheckenson, à Endres Simon et à Niclais dem Molner Wysen son, tous de Tetingen. Hennechin et Hans-Baldewin, ses frères, s'obligent également à l'observation de cet accord. Sceaux de Jean Rysche van Wisskirchen et de Jean van Haldenbach. — Orig., parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. 124.

1425 (11 novembre), *uf S. Mirtins dag in dem winter.* — Arnold, seigneur de Kerpen, donne quittance à Georges et Jean de Raville, frères, seigneurs de Septfontaines, du terme échu à la dite date d'une rente annuelle de 100 florins. — Orig., parchemin; sceau brisé en cire brune: reste l'écu à la fasce vivrée et le heaume avec une petite partie du cimier chargé également de la fasce vivrée. — Allemand. 125.

1425 (12 novembre) *of Sent Briccius avent des hl. buschoffs.* — Contrat de mariage, arrêté le 10 octobre 1425, entre Henri, fils aîné de Jean de Larochette et d'Else de Heffingen, et Aleide,

fille aînée de Jean d'Autel et d'Agnès de Brandenbourg. Henri aura la part de ses parents à l'ancien château de Larochette et leur moitié des biens de ce château et village, la moitié de Heffingen et leurs biens et rentes à Huntzstorff, Sent-Lorentzwiler et Blanscheit, valant 40 resp. 31 florins de rente, à Heirberen et Stall, valant 14 florins, rachetables, les biens de Larochette et de Heffingen, par 400 florins et le reste par 450 florins du Rhin. Henri de Larochette relèvera tous ces biens de la dame de Bavière (Elisabeth de Gœrlitz) à cause du pays de Luxembourg. Si Henri meurt avant sa femme, sans laisser d'enfant, celle-ci aura pour douaire tous les biens ci-dessus désignés, plus les biens de Lullingen et Doningen, sauf qu'elle n'aura pas de douaire sur le château de Heffingen. Après la mort de ses parents, Henri pourra demander sa part de leur succession, en apportant à la masse tout ce qu'il a reçu en faveur de ce mariage. Sceaux de Jean de Larochette, d'Else de Heffingen et de Jean de Soleuvre, seigneur de Lagrange, chevalier et justicier des nobles, celui-ci appendu à l'intervention de six nobles vassaux : Georges de Raville, seigneur de Siebenburn, Godard de Wiltz, seigneur de Lintzeren, Bartholmeus (Voiss) de Bettenberch, Jean de Berlingen (Bereldingen), Henri de Bettingen et Fypel d'Elfingen. — Orig., parchemin ; les sceaux manquent. — Allemand. — Une copie simple du temps porte la date : 1415, uf S. Lucas abent (17 octobre) ; c'est sans doute une première expédition ou un premier projet, car il y a quelques différences entre les deux textes. — La même copie porte pour ajoute une déclaration d'Henri de Larochette, du mardi après la S. Mathias 1425, stile de Trèves, portant qu'il a mis copie de ce contrat de mariage parmi les *burgfrieden*, pour que ses co-seigneurs sachent qu'il est devenu co-seigneur. — Cf. Arch. Reinach n° 1360, ad a. 1425, 17 octobre. = Cartul. Larochette, II 364. 126.

1426, N. st., 27 janvier. — Original d'un vidimus sur parchemin, du 2 sept. 1461 (q. ct.) — W. P. n° 131. texte. 127.

1426 (20 décembre), *des nesten freidags fur S. Thomas des hl. apostelen dages.* — Jean et Huart d'Autel, frères, font le partage de la succession paternelle et maternelle. Jean aura Autel et Sterpenich, et Huart Holveltz, Bourscheid, Tornich, Bose, Noirnhausen, Reckingen lez Mersch, les biens de Hertzich et Oberkersen. Jean aura en outre Brandeville, Huart une rente de 9 francs sur les revenus de Jean à S. Panckrich, l'étang et le pré (*brüll*) à Capellen, le *brüll* de Bettingen, celui de Grasse, la grange *uff Wald*, 23 maldres d'avoine à livrer à Holvels par les

sujets de Sterpenich, 28 poules dans la mairie de Hagen; Huart donnera chaque année à damoiselle Marguerite à Bardenberch, sa vie durant, 4 maldres de seigle. Jean dégagera, par 100 florins, Kouchendorf et Huart Duckendorf pour la même somme. Les maisons de Luxembourg et d'Arlon resteront en commun, ainsi que Neufville, la maison de Danvillers, Magienne, la dîme de Musson, le village de Broich, une rente de 60 florins à Bredenis, le château et la seigneurie de Laroche en Ardenne, Helzingen, et Conflans. Jean d'Autel ayant dégagé Conflans des héritiers de Thomas d'Aspremont et remis ensuite à Jean de Hassonville, son beau-fils (*eydem*), Huart pourra en dégager la moitié par 600 fl., mais si alors Jean ne peut pas racheter sa moitié, Huart pourra racheter le tout et le garder jusqu'à restitution de ses 600 florins. Tous les autres biens: propriétés, engagères, seront communs; ils partageront par parts égales les créances et payeront de même les dettes. Sceaux des frères d'Autel et de leurs beaux-frères et parents: Erard de Gymnich, seigneur de Berbourg, Guillaume d'Orley, seigneur de Linster et Claus de Holveltz. — Copie simple du XVIe siècle prise sur une copie certifiée conforme, uf dinstag cathedre Petri 1512, more trev., par Pierre de Totteroit et Materne de Keisersperg, échevins d'Arlon.[1]) 128.

(1427 N. st.) 1426, 12 mars. — Jean de Lenoncourt, chevalier, et Lise des Hermoisez, sa femme, constatent que, comme Lise, sa femme, avait été longtemps en procès avec Jean dez Hermoises, écuyer, seigneur de Delus, son frère, au sujet de sa part en la succession de feu Philippe des Hermoises, chevalier, leur père, de Jeanne de Sorbeys, leur mère et de Thiebault des Hermoizes, leur frère, et transporté enfin ses droits à ses enfants Philippe et Thiry de Lenoncourt et Jeanne d'Aufflance, le procès allait être repris, lorsque le déclarant, à l'aide de Wainchelin de la Tour, de Simon des Hermoisez, de François de Sorbeys et d'Henri de Wadoncourt, amena un accord en ce sens que Jean des Hermoises doit donner à Philippe de Lenoncourt, pour celui-ci, son frère et sa sœur, le château de Meusey avec les appartenances, son moulin dessus Meusey, les biens de Noel devant Meusey, ses rentes à Longuion et ses biens à Reu delez Marville et Villers-le-Rond, le tout rachetable par 1000 francs à 12 gros pièce, monnaie de Metz. Moyennant cet accord, les déclarants renoncent à leurs prétentions envers Jean des Hermoizes. Sceaux des déclarants. — Original, parchemin; les sceaux manquent. — Français. 129.

1) Voir Public. XXVI p. 33, n° 142.

1427, 4 avril. — Elisabeth de Gœrlitz, duchesse de Bavière et de Luxembourg, comtesse de Chiny, en suite d'un accord conclu avec Arnold de Sierck, seigneur de Meinsberg et de Frauenberg, reconnaît lui devoir une rente de cent florins assignée sur Remich. — Vidimus du 2 sept. 1461. — *Voir*: Publ. XXVI, p. 38, n° 452. 130.

Wyr Elyzabeth von Gorlytz, hertzougynne von Beyeren und zu Lutzelnburg, graffynne tzu Chyni, dun kunt allermenlich die diesen brief umber anesehent ader hoerent lesen, das also der edel unsser lieber getruwer here Arnolt von Syrck, here tzu Meynsperg und zu Frauwenberg, unsser man ist, und darumb mit etlichen andern lehenen die in diesem briefe nit benant synt, er etliche gulde von uns zu lehen heldet von unsers hertzdumps wegen tzu Lutzelnburg in dem dorf banne und gericht tzu Kettenhem gelegen, in der maissen der heubtbrief der vurg. gulde das me cleirlichen begriffen inheldet, den der vurgen. unsser getruwer daruber innehait, der da besiegelt ist myt der maiestait siegel des allerdurchluchtigisten fursten koenynck Johans von Behem, unssers lieben herren und altvatter. Und want die vurg. gulde ane heren Arnolt, unssern getruwen egnt., als von des edeln hern Johans, heren von Monckler, sins ohmen seligen, wegen anerstorben und tzugevallen ist, da han wir mit dem vurg. hern Arnolde gutlichen dun rechenen von dem versess und achterstellonge der gulde vurg., also das sich erfunden hait, das wir von unsers hertztumps wegen von Lutzelnburg recht und redelich schuldich waren dru dusent gulden: der vurg. sommen hait uns unser getruwer eynsdeils faren gelaissen und von syme fryen moitwillen uns zu lebe ledig getzelt dusent gulden der vurg. versessenner gulte, die wir ime von unssers vurg. lands wegen recht und redelichen schuldig waren, damyde er sich entgen uns gunstlich und fruntlich bewijst hait. Und wyr sint im recht und redelichen schuldig worden von unsers hertztumps wegen obgenant tzwey dusent gulden alder rynscher gulden gut von golde und swaire genung von gewicht als vur die vurg. versessen gulte, vur wilche somme tzweydusent gulden vurg. han wyr vur uns, unsser erben und nakomen hertzouge tzu Lutzelnburg bewijst den vurg. hern Arnolt von Syrck, syn erben und nakomen, daz ist zu wissen, hundert guder alder rynscher gulden jeirlicher gulte alle jairs zu haben uff alle unsser gulte und renten uff unserm tzolle, vysscherye und varre tzu Remig uff der Moysel gelegen myt aller syner und iglicher tzubehoerongé, nust ussgenomen, wilche vurg. hundert gude rynsche gulden wir, unser erben und nakomen, heren unsers lands tzu Lutzelnburg, gutlichen sullen dun betzalen und hantreichen unserm getruwen vurgeschr., synen erben und nakomen, alle jairs uff sant Stephans dach in der wynachtwochen gelegen. Und want gewonlichen ist, das man alle jairs uff unser lieben frauwen dag der lichtmess pleget von unsers hertzdumps wegen zu Lutzelnburg den vurg. tzolle, vysscherye und varre tzu verkeuffen in der fryheit von Remig, und umb das unsser getruwer vurges. und syne erben der egnt. irrer gulte alle jairs deste sicherer sin, so haben wir bestalt und ordineirt und in krafft dises brieffs bestellen und ordineren vur uns, unsser erben und nakommen, daz wilche die ader der unsser vurg. tzolle, vysschery ader varre gekaufft ader bestanden hant, keuffen ader bestain werdent, so sullen unser ader unserr nakomen kelner tzu der tzijt zu Lutzelnburg ader rentmeister, ader wer von der egnt. kelner ader rentmeyster wegen den vurg. ezolle, vysscherye und

varre verkaufft ader verlijhen hant, verkeuffen ader verlyhen werdent, dun alda tzu stunt sicher machen unsern vurgeschr. getruwen heren Arnolt von Sirck, synen erben und nakomen, ader wer tzu Remig von irentwegen sin wirt, die hundert guder rynscher alder gulden alle jairs gutlichen tzu betzalen, als lange die jaironge werent, als dye ader der den czolle, vysscherye und varre gekaufft ader verpecht hant, und sullen die hundert gulden yedes jairs gutlichen betzalen unssern getruwen vurg., synen erben und nakomen, vur ee dem sy uns ader unserm rentmeyster und kelner, unssern erben und nakomen ader iren amptluden icht hantreichen ader betzalen von dem vurg. czolle, vysscherye und varre, und waz sij also betzalent, da sullent die czolnere quitancie nemen ydes jairs, so sij die betzalonge dunt von unssern getruwen vurg. und synen erben, und waz sy also mit den quitancien wijsent betzalt han, das sall man yn gutlichen abeslain in yre rechenonge an der sommen die sij uns schuldig synt dess vurg. czolles, vysscheryen und varre. Heruff heischen und gebieden wir allen unsern drossatzen, capitanyen, proebsten, rentmeistern und kelnern unsers landes und stede tzu Lutzelnburg, und besonder diejhene die unsser vysscherye und vare tzu Remig yetzont kauft ader verpecht hant und furbasser keuffen ader sust bestain ader uffheben werdent, das sy alle jairs gutlichen und liplich ayne alle hynderonge, irronge ader intrag ader anders geboids von uns ader den unssern ader unsser erben tzu warden, betzalen und hantreichen alle jairs uff den vurg. tziel sant Stephans tag unsserm getruwen hern Arnolde von Syrck, synen erben und nakommen die obgen. hundert guder alder rynscher gulden, und sy der auch versichern in der maissen als vurg. steyt. Auch so moigen wir und unsser erben hertzouge zu Lutzelnburg die hundert gulden jeirlicher gulte alle jairs widder loesen echt dage vur sent Johans Baptisten dag myt den vurges. tzweyndusent guder alder rynscher gulden; und wanne wir die loisunge gedain hain, so sall man uns ader unssern erben diesen brieff widdergeben, und sal hern Arnolde ader syne erben auch nit schuldig syn, die tzweydusent gulden widder antzulegen ader eynche bewijsonge davur tzu dun, umb daz wyr im die tzweydusent gulden recht und redelichen schuldich waren von unsers lands wegen obgenant, als vurges. ist. Und doch so hait sich unsser vurg. getruwer her Arnolt von Sirck von syne fryen moitwillen dairin ergeben, daz er und syne erben die vurg. hundert gulden, als lange wir, unsser erben ader nakomen die nit abegeloist hant und nit lenger, von uns und unssern hertzdum tzu Lutzelnburg tzu lehen entfahen und halden sullent. Alle vurges. sachen, punte und artikele, wie die in diesem brieffe vur und nach geschrieben stent, hant wir Elysabeth von Gorlytz, hertzougynne von Beyern und tzu Lutzelnburg, graffynne tzu Chyni, vur uns, unsser erben und nakomen hertzouge tzu Lutzelnburg gelobt dem edeln hern Arnolde von Syrck, hern tzu Meynsperg, unserm lieben getruwen, synen erben uud nakomen gantz, veste, stede und unverbruchlich tzu halden, und herwieder nit tzu reden noch geschaffen gedain werden mit worten ader wercken, heymlich ader offenbaire in eynche wijse, mit verbuntniss alle unser und unsers hertztumps zu Lutzelnburg lude und gut, alle argelist und geverde ussgescheiden. Und han des tzu eyme gantzen vesten steden urkunde unser siegell an diesen brieff dun hencken. Der gegeben ist des jairs als man tzalte von Christus geburde dusent veirhundert und sieben und tzwentzig jaire, des fritags na halbfasten, als man singet in der heyliger kirchen Letare Iherusalem. *Sic signatum* Elyzabeth.

1428—1784. — Inventaire de documents relatifs à Bettendorf, dressé à Luxembourg, le 2 mars 1784, par A. de Kerpen. — Original sur papier; allemand. 131.

1428 (26 mars), *des andern dages na U. F. dag annunciatio.* — Conrad Boickel van der Veiltz et Catherine, sa femme, relaissent à Mutschen Peter de Bettendorf, en arrentement héréditaire, une cense dite *Boickels hoistat* à Bettendorf, moyennant un cens annuel de 2 fl. Sceau de Godard, seigneur de Brandenbourg, seigneur féodal. — Copie certifiée le 17 janvier 1612, à Diekirch, par Antoine Herman, clerc-juré de cette ville et de la *margkvogtei.* — Allemand. 132.

1428 (11 novembre), *uf S. Meirtins dag.* — Jean de Bubingen et Else de Heffingen, sa femme, donnent à Jean, seigneur de Larochette, un titre par lequel feu Jean d'Orley, seigneur de Linster, avait reconnu devoir, sous le cautionnement de Jean, seigneur de Larochette et de feu Diederich de Puttlingen, au dit Jean de Bubingen et à feu Jutte van der Duoben, sa première femme, une somme de 122 florins du Rhin aux intérêts annuels de 12 florins. Sceaux des déclarants et de Thielman de Remich, mayeur, de Jean de Remersingen dit Pastoir et de Jean de Bettingen, échevins à Remich. — Orig., parchemin; 4 sceaux en cire brune. — 1° Jean de Bubange: écu à une bordure engrelée, au crampon posé en barre, et cimé d'un globe en flammes: † S † JOHAN † VA † BUBYNGEN[1]). — 2° Thielman de Remich: écu fruste, heaumé et cimé d'un vol. — 3° Jean de Remerschen: écu à un griffon; légende: . . . VA . . . SIN . . . — 4° Jean de Bettingen: écu à deux chevrons entrelacés, l'un d'eux renversé et mouvant du chef; légende fruste. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 1387 = Cartul. Larochette, II 76. 133.

1429. — Schilz et Jean van dem Roitgin déclarent avoir engagé dans le temps à Hamman von Moursdorf leurs biens d'Ermesdorf et de Bettendorf pour 18 florins, et que, de leur consentement, Reyner de Stolzenberch et Else, sa femme, ont racheté ces biens; ceux-ci leur ont donné en outre 4 florins; le rachat pourra se faire, par 22 florins, huit jours avant ou après *Helperdach,* mais Reyner et sa femme rabattront chaque année du capital

1) de Bubange *(Rietstap, I 323):* d'or à un crampon de sable. Souvent ces armes sont augmentées d'une orle ou d'une bordure engrelée du même. — *Munchen* 73: d'argent à l'hanieroche de sable *(suivant Bertholet, VI 136).* — *Blanchart* p. 307: d'argent à un ziguezac (sic! = hanieroche) ou un chiffre Z de sable. Les dessins de Blanchart donnent, le premier un écu à la bordure engrelée à un Z, le second l'écu au crampon en barre, mais sans bordure.

nu demi florin et *eynen halben ort van eynem Rijnchen gulden* ($^1/_8$ fl.) Sceaux des déclarants et de Clais van Bettendorf, de qui les biens dessus dits meuvent en fief. — Orig., parchemin; deux sceaux en cire verte, endommagés. — 1° écu à un croissant, heaumé et cimé d'un croissant surmonté d'une hache d'armes renversée: . . . VON . . . — 2° Écu à la croix ancrée; légende fruste. (Bettendorf?). — Allemand. 134.

1429 (10 avril) *die b. Anthonii martyris.* — Ruprecht, comte de Virnburg, en sa qualité de seigneur de Falkenstein, donne en fief à Hermann Moir von dem Walde une rente de 10 livres de heller sur le village de Britzenheim, échue audit Hermann par la mort de sa mère Else de Schonnenberg. — Original, parchemin; fragment du sceau, en cire verte. — Allemand. 135.

1429 (14 septembre), *uff dez hl. crucis tach exaltacio.* — Jean de Brandenbourg, seigneur d'Esch et Florsse de Mersch, sa femme, déclarent avoir acquis de Jean de Hondelingen et d'Aleide de Mersch, leur beau-frère resp. leur sœur, conjoints, les droits de ceux-ci sur la seigneurie de Mersch pour 1000 florins du Rhin qu'ils leur ont assignés sur leur part de Weiler-la-Tour, suivant le contenu des lettres qu'ils en ont remises auxdits époux de Hondelange et qu'ils promettent de sceller eux-mêmes et de faire sceller par les personnes y énoncées, un mois après que le justicier des nobles Jean, seigneur de Lagrange et de Soleuvre, une de ces personnes, sera revenu de son voyage *(want er ytzont mit myner gnediger frauwen van Lucc. uslendich ist)*, et de les leur envoyer à Elle. Sceaux des déclarants et de *unsern lieven son unde eyden* Guillaume de Boland, seigneur de Roley et de Jean de Wiltz dit Rothart. — Orig., parchemin; le 4° sceau seul est assez bien conservé: écu à un chef chargé de deux petits écussons ou de deux cœurs; cimé d'un col et d'une tête de cygne: S. JOHAN . . . TART. — Le document dont il est question dans cet acte, est daté du jeudi devant la S. Lambert (7 avril) 1429. (Voir Public. XXVI, p. 49, n° 210, texte). Nous avons donc la preuve que celui-ci, bien qu'il annonce le sceau du justicier des nobles, comme si celui-ci y était déjà appendu, n'en était pas encore muni cinq mois plus tard, le 14 septembre. — A cette époque Élisabeth de Gœrlitz (l. c., p. 53, n° 275) était en Hollande, d'où elle ne revint à Luxembourg que le 15 décembre. — Allemand. 136.

Wir Johan von Brandenberg, here zu Esche, unde Florsse von Mersch, myne eliche husfrauwe, doen semeclichen kont unde bekennen, daz wir eyner gutlichen rachtongen unde scheidongen ingangen sin mit Johann von Honde-

lingen unde Aleyden von Mersche, siner ewife, unserme swager unde sostern, so dat wir sij usser deme slosse unde herschaft von Mersche mit gelde gewist hain alz vermitz tusent rynsche gulden, dij wir in verschriben unde sij dez bewist hain uf unser deyl zo Wilere zom Thorne mit alle syme zobehoire, alz dij brieve daz usswisent, dij wir deme egnt. Johann unde Aleyden, unserme swager unde soster, daruber gebin sollen, wilche brieve sij gantz unde twee geschriven haint in pergement, als dij dan innehaldent unde uns so zo beyden sijten genugt haint, dat wir sij in also besigeln sollen doin mit den sigeln, alz sij dann inhaldent, unde sollent daz doin bynnent deme nesten maende darna neste, alz der ritterrichter van Luccemburg, mit namen her Johan her zor Schueren unde zo Zolvern, zo lante kompt, want er ytzont mit myner gnediger frauwen van Luccemburg usslendich ist, unde sollen dij inne dann bynnent deme nesten maende vorg. zo Elle in ir huss schicken, also dat sij dez wale zo willen unde zo frieden sin; unde wer sache, daz der ritterrichter da enbynnent aifginge, so sollen wir in dach dij brieve volle sigeln doin von eyme andern ritterrichter unde in den dan ganz volsigelt schicken unde gebin, alz balde alz der ritterrichter der also gesatzt unde gemacht worde, gesatzt were, sonder argelist, unde inne dezselben gelichs alz vorg. in ire huiss schicken, so dat das ye bynnent der zijt alz vorg. steit, volle endet worde; unde enschege dez nit, daz Got nyt enwille nach nyt sin ensal, so ist daz mit solichen vorworten geret unde underscheiden worden, dat der egnt. Johann unde Aleyten, sine husfrauwe, unse swager unde soster und yre erven sollent unde mogent dan hant slaen, griefen unde tasten mit gerichte unde an gerichte ain unser deile dez slosses unde herschaft zo Mersche mit alle hirer zobehorden, unde sollent dij halden unde notzen unde genissen, brechen unde butzen also lange unde bis up dij zijt, dat wir inne yre brieve gelievert unde gegeben han vol gesigelt in gantzer macht, alz sich dat heischt in der massen vorgeschr., unde sollent darain ungehindert von uns ader unsen erven nach nymantz von unserntwegen. Unde dat alz vorgeschr. steit, hant wir Johann unde Florsse, elude vorg., gesiechert unde geloft, siechern unde geloven mit unser siehereyt in rechten truwen und in eydestat, dat feste, stede unde unverbrochen zo halden unde nyt darwider zo doin, lassen geschyen nach schaffen getan werde, heymlich nach offenbar, mit geynchen den sachen, fonden ader artikel da man ader wif hir wider getichten ader gedencken konden, dat wider den egnt. unsern swager unde sostern unde hire erven hij in disen vorg. sachen sin mochten, ussgescheiden alle argelist unde geverde. Unde diss zo orkonde aller vurgeschr. sachen so hain wir Johann unde Florsse, elude egnt., vor uns unde unser erven unser ingesigele hir aingehangen zo oberzugen aller vorg. sachen; unde zo merer stedicheit aller vorg. sachen so hain wir gebeden unde biden unsern lieven son unde eyden Wilhelm van Bolant, herre zo Rolley, unde Johann von Wiltz genant Rothart, dat sij hire ingesigele bij dij unser hirain gehangen hant, dez wir Wilhelm und Johann vorgess. bekennen und getan han, unde hain unsere ingesigele bij dij hire ain dissen brief geheuckt, zo oberzugen alre vorgeschr. sachen. Der geven wart dez jars alz man schribet tusent virzenhondert unde non unde zwentzich jar, uf dez heiligen crucis tach exaltatio.

1431 (7 mai), *dez maendages nah Philippi und Jacobi.* — Jean de Soleuvre, seigneur de Lagrange, chevalier, justicier des nobles, et Georges, Jean et Jacques de Raville, frères, déclarent que le contrat de mariage fait entre Jean de Soleuvre et Lise de

Raville, sœur des de Raville, sera nul, mais que, s'il survivait à sa femme, la moitié des biens et engagères que Lise aurait apportés en mariage, reviendrait aux frères de celle-ci, tandis que l'autre moitié resterait à son mari. — Orig., parchemin; trois sceaux en cire brune; le 3e manque. -- 1° Jean de Soleuvre: écu au lion, heaumé et cimé de deux aigrettes. . OHAN VO ZOLVER[1]) — 8° Georges de Raville: écu écartelé aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée; légende fruste. — 3° Jacques de Raville: écu à trois chevrons, heaumé et cimé de?: . . . ACOP . VAN . . . . . INGEN. — Allemand. 137.

1431 (13 novembre), *dez czweten dages na sint Mertins dage.* — Jean, seigneur de Larochette, reconnaît devoir à Aleide d'Elter, sa belle-fille (*doichter und snoer*), 29 florins du Rhin, partie pour seigle et avoine, 6 florins pour un cheval dit *der Armegack* et 9 fl. levés sur les rentes d'Aleide à Sint-Laurenceuswiler; il promet de payer cette somme à Jean Wiger, à qui feu Henri, son fils, devait 29 florins pour prix d'un cheval, et de lui engager pour cette somme le bien dit *Bussmanserve* à Krussenach pour lequel Peter Schroder est caution; quand ce bien sera racheté, il écherra à Aleide d'Autel ou à ses héritiers. — Orig., parchemin endommagé; le sceau manque. — Allemand. — Archives de Reinach, n° 1372, ad. a. 1426 = Cartulaire de Larochette, I 159. 138.

1432 (25 février) *am mantage nach S. Mathis tage.* — Ulrich Bock donne quittance à Wenzlauw vom Turne de 110 florins, prix d'un cheval (*eines grawen hengestes*). Sceau du déclarant et d'Ulrich de Ratzenhusen vom Stein. — Original, parchemin; sceau en cire brune; écu à une bordure, chargé d'une fasce, heaumé et cimé d'une tête de braque à un collier: S. VOLRICH VON ROTSAMHUSE. — Allemand. 139.

1433, 29 juin. Rome. — Sigismond, empereur des Romains, confirme les lettres données par Jean, roi de Bohême, Antoine, duc de Bourgogne et Élisabeth de Gœrlitz, à Arnold de Sierck et Jacques de Monckler. — Inséré dans la confirmation de ces lettres par le roi Ladislas, du 18 mars 1455. — *Voir* Publ. XXVI, p. 70, n° 318. 140.

Wir Sigmund von Gots gnaden romischer keyser, zu allen tzeiten merer, des richs und tzu Hungern, zu Behem, Dalmacien, Croacien etc. kunig bekennen und tun kunt offenbar mit disem brieff allen den die in sehen oder horen lesen, daz fur uns komen ist der erwirdige Jacob von Sirk, des hei-

1) de Soleuvre *(Rietstap, II 795):* d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

ligen stuls zu Rome prothonotarie, tomprobst zu Wirtzpurg und zu Utricht, unser rate und lieber andechtiger, und hat uns furbracht ettliche brieff, beweisunge und verschreibung, die wir von worte zu worte vor uns liessen lesen, die sin eltern ettwann den edeln Arnolten von Sirck und Jacoben von Moncler, den Got genad, und seinem vatter dem edeln Arnolten von Sirck, herren zu Moncler und zu Meynsberg, unserm lieben getrewen, die hochgeboren fursten kunig Johann von Behem, grave zu Lutzemburg, unser lieber altvater, und hertzog Anthonius von Brabant, unser lieber ohem und furst, und die hochgeborn Elizabeth von Gorlitz, hertzogin in Beyrn, unser liebe nyfftel und furstinne, uber ettlich jerlich gult und gutere zu vilmaln und in ettwann manichen iren briven getan, beweisen und verschriben hant uff ettlich ennd und stete unsers hertzogtums zu Lutzemburg nach ussweisung aller der brief, die der egenante Arnolt davon sprechende innhat; und bat uns demuticlich, dem benannten seinem vatter Arnolten von Sirck und seinen erben solich verschreibung und beweisung aller vor und nachgeschriben jerlicher gult und rennten, als der itzgenannte Arnolt von unserm hertzogtumb zu Lutzemburg zu lehen emphangen hat, wie die hernach clar beschriben und von stuck zu stucke benannt steent, zu confirmiren, zu bestetigen und als ein rechter erbe und hertzog zu Lutzemburg dem egenanten Arnolten, seinen vater und sinen erben gnedichlich zu verschriben und von newes zu beweisen geruchten, in massen und uff solh ennd und stete als unser vorfarn brieff lutent und hernach geschriben volget: zum ersten auf dem zoll und geleitt zu Lutzemburg alle jare funftzig gulden geldes, als die brive davon sprechende innhaltent und ussweisent, die dem egenannten Arnolten von Sirck hertzog Anthonius von Brabant seliger gedechtnus und Elizabeth von Gorlitz, hertzogin in Beyren, unser nyfftel obgenannt, uber die egenannte funftzig gulden geldes geben hant, weliche egenann. hertzog und hertzoginne uff data derselben irer brieff von wegen und verschreibung unsers bruders kunig Wentzlawen von Behem, dem Got genedig sey, und nach seinem tode auch von unsern wegen unser hertzogtumb zu Lutzemburg innhattent in der massen, als unser vorgenant nyfftel es noch heute diss tags mit unserm verhengknus und willen innhat. Item solich gulte und rennt als der egenannte Arnolt von Sirck alle jar zu Kettenheim hat, nemlich tzweintzig malder weitz, tzweintzig malder rokenns, tzehen malder habern uff der korn und haber-nunten zu Kettenheim, und drey fudere und eyn halbes weyns uff der wyn-nunten daselbs zu Kettenheim, welich vorgenann. jerlich korn, haber und wyngulte seliger gedechtnus der egenann kunig Johann, grave zu Lutzemburg, unser altvater, dem egenann. edeln seliger gedechtnus Jacob von Moncler, des vorgenann. Arnolts altvater und anherren verschriben, zu lehen gelihen und daselbst zu Kettenheim uff der nunten beweiset hat, damit der egenannt kunig Johann von Behem den egenann. Jacoben von Moncler und sine erben seiner grafschafft zu Lutzemburg zu mannen gemacht und gewonnen hat, umb welich vorgenannt jehrlich rennt, gult und bewisung der egenannt Jacob von Moncler sinen hof zu Bornich fur sich und sin erben der grafschafft zu Lutzemburg zu bylehen gemacht, und umb den egenannten kunig Johann empfangen hat. Item solich hundert gulden geldes, als der vorgeschribne Arnolt alle jare zu Remich hat, die im und seinem erben unser vorgenann. nyfftel von Gorlitz verschriben und daselbst zu Remich uff zoll, vischere; und faer bewiset hat vor versessen gulte der egenan. rennten und jerlicher gulte von Kettenheim, wie sin brive die er davon sprechende innhat, das auch clerlicher innhaltent und usswisent. Item solich funf und zweintzig

malder weitz, tzweintzig malder rockens und tzweintzig malder haberns uff der korn- und habernunten zu Dietkirchen, und solich vier fuder wyns uff der wynnunten zu Remich jerlicher gult und rennten, die der egenann. kunig Johann von Behem, grave zu Lutzemburg, unser altvater, dem edeln seliger gedechtnus Arnolten von Sirck, auch des ytzgenann. Arnolts von Sirck, herren zu Moncler, altvater und anherren verschriben, zu lehen gelihen und daselbist zu Dietkirchen und zu Remich beweiset hat, damit kunig Johann obgenannt denselben Arnolten und sine erben dem lannde zu Lutzemburg zu mannen gemacht und gewonnen hat, umb welich ytzgenann, jerliche rennte, gult und beweisunge der egenannt seliger gedechtnus Arnolt von Sirck sinen hoff zu Mandern fur sich und sine erben der grafschafft zu Lutzemburg auch zu bylehen gemacht und umb den egenannten kunig Johann emphangen hat. Und wann die hochgeborn unser egenann. nyfftel Elizabeth von Gorlitz, hertzoginne in Beyren, als sy letzt zu Nuremberg by uns was, uns diemuticlich gebeten hat und uns dartzu durch annder offt und dick hat tun bitten, daz wir demselben Arnolten von Sirck und sinen erben als ein rechter erbe und hertzog zu Lutzemburg alle vorgerurtte brive, verschreibung und beweisung bestetigen und in aller vorgeschriben massen gnediclich von newen verschriben und bewisen wollen umb solher grosser genemer und getrewer dinst willen, als der egenann. Arnolt ir und unserm hertzogtumb zu Lutzemburg zu vilmaln getan hat. Des haben wir angesehen solich redlich und demutige bete und auch eygentlich betracht die willigen und getrewen dinste, die uns und dem reiche der egenannt von Sirck und besunder sein son, der obgenannt prothonotarie Jacob von Sirck, tumprobst zu Wirtzpurgk und zu Utricht, offt und dick getan hat, teglich tun und hinfur tun sollen und mogen, und haben darumb fur uns und alle unser erben und nachkomen hertzogen zu Lutzemburg dem egenann. Arnolten von Sirck und sinen erben als ein hertzog zu Lutzemburg alle solhe egenann. gultbrieff, verschreibung und beweisung uff allen den ennden und steten, wie vorgeschriben ist, mit wolbedachtem tzeitigen gutem rate und rechter wissen bestetiget und confirmiret und von newen bevestent, bestetigen, confirmiren und verschriben und bewisen auch anderwerbe alle egenann. lehenne, gulte und gutere dem egenann. Arnolten von Sirck und sinen erben von besundern unsern genaden zu ewigen tagen zu rechten erblehenn von romischer keyserlicher macht und als ein hertzog und rechter erbherre zu Lutzemburg, wissentlich und von newes in krafft ditz briefs, und setzen und wollen daz alle die vorgeschriben brieff und auch besunder diser unser gegenwertiger bestetigung, nuwer verschribunge und bewisungebrieff in allen iren puncten, artikeln und clausulen, als dann alle dieselben egenann. brief und besunder diss unser gnad und beweisungbrieff die clerlicher innhaltent und usswisent, hinfur tzu ewigen tagen krefftig und volmechtig sin und bleiben sollen. Und der egenann. Arnolt von Sirck, herre zu Moncler und zu Meynsberg, und sine erben sollent aller egenann. jerlicher hantreichender gulte und rennten uff den ennden und steten, als vorgeschriben steet, alle jare haben, gebruchen und ewiglich genissen von uns und unsern erben und nachkomen hertzogen zu Lutzemburg und von allermeniclich ungehindert. Mit urkunt ditz briefs versigelt mit unserr keyserlicher maiestat insigel. Geben zu Rome nach Cristi gepurt viertzehenhundert jar und darnach in dem drey und dreissigisten jare, an sand Peters und sand Pauls tag der heiligen aposteln, unserr reiche des hungrischen etc. in dem siben und viertzigisten, des romischen in dem drey und tzweintzigisten, des behemischen in dem dreytzehenden und des keysertumbs im ersten jaren.

(1434 N. st.) 1433, *uf den eirsten dach in februario.* — Jekelen de Wintringen et Geele, sa femme, reconnaissent avoir reçu en arrentement perpetuel, moyennant un cens d'une aime de vin, de Huwart d'Autel, seigneur de Hoilfelts, toutes les vignes de celui-ci à Wintringen et à *Lommarstet in dem hove van Reemchen.* Sceau de Clais von Bech, mayeur à *Reemchen* (Remich). — Orig., parchemin; sceau fruste en cire brune. — Allemand. 141.

(1435, N. st., 10 janvier). — Supplément au *burgfrieden* de Raville. — Orig., parchemin; fragment du 3e sceau en cire brune: écu écartelé, aux 1 et 4 de trois chevrons, aux 2 et 3 de la croix ancrée. 142.

Wir Johan here zu Criechingen, Jorge, Johan und Jacob van Ruldingen, gebruder, herren zu Siebenborne und zu Daistal, bekennen uns offenclichen in diesem brieffe vor uns, unsere erben und nackomen, also als unser burgfriedenbrieff van Ruldingen clerlichen inheldet, das wir gemeynher vorgeschr. noch unser erben keynen gemeynhren me in Ruldingen by uns setzen sollent, es enwere danne mit unser aller willen; und als ich nun Jorge vorgnt. die staidt van Metzen by mich gesetzet han zu Ruldingen, darumb myn neffe van Criechingen vorgeschr. mich ouch bededinget hat gehabt und enwolde die vorgeschr. staidt nit vor gemeynhren entphain noch keynen burgfrieden nit mit yne sweren, doch also ferre daz wir Johan, herre zu Criechingen, Jorge, Johan und Jacob gebruder vorgeschr. eins sint worden, welliche tzijt oder wanne sich noit geburt, daz ich Johan herre zu Criechingen vorgeschr. oder myne erben ander gemeynher uff unser deille zu Ruldingen by uns setzen wolden, daz wir das dun mochtent ungeverlichen, ussgenommenen unsern gnedigen herren von Bair und Loithringen und unsern gnedigen herren van Metzen. Und wir Jorge, Johan und Jacob gebruder vorgeschr. oder unsere erben mogent es ouch in glicher massen wieder dun ouch ungeverlichen, und welliche tzijt oder wanne es sich also gebürt oder geboren würde, daz unser gemeynher eyner oder me vorgeschr. oder unser erben also *ye*manden anders by uns setzen w*ue*rden zu Ruldingen in massen vorgeschr., den oder die sollen wir andere gemeynhren oder unser erben vorgeschr. vor gemeynhren entphain und gehorsame zu sine den burgfrieden mit yne zu sweren und zn verbrieffen, als das gewonlichen ist. Ouch als unser Jorgen, Johans und Jacobs gebruder vorgeschr. vader und oheme selige vor getzijden vynstere durch die rinckmure zu Ruldingen gebrochen hait gehabt, do sint wir ouch uberkomen und eins worden, welliche tzijt ich Johan herre zu Criechingen oder myn erben vorgeschr. zu Ruldingen buwen würden, daz wir dan ouch vynstere durch die vorgeschr. rinckemure brechen mochten zu noitdorff und ungeverlichen. Und wir Jorge, Johan und Jacob gebrüder vorgeschr. ader unser erben mogent es ouch in glicher massen wieder dün, und sol dieser brief unsern burgfrieden zu Ruldingen nit krenken noch ergeren und sol in aller siner crefften und mechten verlieben, als er vor und e wass, e dieser brieff gemachet würde, wie er dann von worte zu worte geschrieben stait, ussgescheiden der phunt der in dem burgfrieden stet, daz wir keynen gemeynherren me by uns gesatzet solden han, der selbe phünt sal abe in dem burgfrieden sin und von keyme werde nit me. Und sol dieser brief in craft und macht verlieben, wie er dan von wort zu wort geschrieben staidt. Und alle diese vorgeschr. sachen und

eynen iglichen phunt besonder hant wir Johan, Jorge, Johan und Jacob vorgeschr. geret, globet und glaben ouch in craft dis briefes vor uns alle, unser erben und nackommen gantze, feste, stede und unverbrochelichen zu halden und herwieder nit zu dunde noch gestaden gedan werde heymellichen noch uffenbair. Und in allen diesen vor und nachgeschrieben sachen ist ussgescheiden alle geverde und argelist. Und des zu urkunde so hant wir Johan, Jorge, Johan und Jacob vorgnt. unser iglicher sine ingesigel her ane diesen briefen dun hencken, uns und unser erben und nackommen zu ubersagen aller vor und nachgeschrieben sachen. Und sint dieser briefe zwene gliche von worten und besiegellonge, der ich Johan herre zu Criechingen vorgnt. eynen han, und wir Jorge, Johan und Jacob gebruder den andern han. Die da geben wurden uff mandag nest nach der heiliger drier koninge dag, des jars nach Cristus geburte dusent vierhondert dryssig und vier jar, nach gewonheid Metzscher bystom zu schribende.

(1437 N. st., 21 mars) 1436, *uff S Benedictus dage.* — Frédéric d'Autel et Aleide de Brandenbourg, conjoints, et François d'Orren et Else de Brandenbourg, sa femme, déclarent s'être accordés avec dame Catherine de Menstorff, dame de Meyssenburch, leur belle-mère resp. mère d'Aleide et d'Else, au sujet du douaire de celle-ci. Elle aura *die groys kammer by der kuchen und die stoffe hinden darayn zu Meyssenburch in der burch*, et les cens et rentes en argent, seigle, avoine et poules à Ludelingen, comme les avait eus Jean de Brandenbourg, feu son mari, sauf une rente de 10 fl. assignée à François et Else, conjoints, et sauf la haute-justice, »*hogericht und ban und man*». Sceaux de Frédéric d'Autel et de François d'Orren. — Orig., parchemin; sceau de Fr. d'Orren, en cire brune: écu à cinq annelets, 2, 1 et 2, heaumé et cimé d'un annelet. ..... OÛR ... [1]) 143.

(1438 N. st., 10 janvier) 1437. — Jean de Bubbingen et Else de Heffingen, sa femme, déclarent avoir donné en arrentement perpétuel un bien leur appartenant à Elingen, contre un cens annuel de deux maldres de seigle, un d'avoine et un florin, le tout payable à la Saint-Martin, à Clas Schroeder von Elingen, après que l'ancien détenteur de ce bien, Fyncke d'Elingen, l'eut résigné entre ses mains et l'eut prié de le donner au dit Schrœder, son gendre. — Orig., parchemin; sceau fruste en cire verte. — Allemand. 144.

1440 (26 mars), *uf den hl. oister abent.* — Jeanne d'Arkentels, fille de Huffelis, veuve de Frédéric de Sirck, seigneur de Frauwenburg, déclare qu'ayant assumé après la mort de son mari les meubles et les dettes de celui-ci, elle s'est accordée maintenant avec son beau-frère Arnold de Sircke, seigneur de Monckler et Meyns-

1) d'Orne, famille lorraine *(Rietstap II 337)*: d'argent à 5 annelets de gueules, 2, 1 et 2. *Rietstap n'indique pas le cimier.*

berg, lequel a pris à sa charge toutes les dettes passives; elle reçoit par contre, suivant titre scellé par Arnold susdit et Arnold, fils de celui-ci, une rente viagère de 50 florins, et lui remet son douaire, ses lettres de douaire et tous les titres de créance, sauf un, émané du comte de Deux-Ponts, seigneur de Bitsche. Ces titres sont: du duc de Brabant, sur 40 fl. par an sur le cellier de Thionville; du duc d'Autriche, sur 100 marcs d'argent; du comte de Saarbrucken sur 40 livres, du seigneur de Mylberg sur 150 florins, du comte de Linange sur 200 florins, du seigneur de Dullingen sur 42 florins, aux intérêts de 4 florins, et un autre du même sur 14 maldres de froment et 14 florins, deux titres d'un duc de Lorraine sur 400 resp. 500 florins, un titre de Henri von der Viltz, sur 20 florins de rente féodale; d'un évêque de Strasbourg sur 200, resp. 600, 80 et 40 florins, d'un comte de Saarbrucken sur 100 livres, et du seigneur de Kirkel sur 200 florins, en somme: 60 florins de rente, 100 marcs d'argent, 140 livres et 2424 florins, 14 maldres de froment. Sceaux de Jeanne d'Argenteau et de son neveu Erard de Gymmenich, seigneur de Berperg. — Orig., parchemin; sceau de Jeanne d'Argenteau, en cire verte; femme tenant deux écus, à dextre celui de Sierck: écu à la bande chargée de trois coquilles, à senestre celui d'Argenteau, écartelé, mais dont les meubles sont frustes: . . ENETT. . . . . — Allemand. 145.

1440, 1er avril. Trèves. — Elisabeth de Goerlitz, duchesse en Bavière et à Luxembourg, comtesse de Chiny, ordonne à ses officiers de continuer à payer à Arnold de Sierck des rentes assignées sur Diekirch et Remich. — Vidimus du 2 sept. 1461. — Wurth-Paquet, Publ. XXVIII, p. 19, n° 28. Texte d'après une copie aux arch. de Luxembourg. — Arch. de Reinach, n° 1503, original. 146.

Wyr Elyzabeth von Gorlitz, hertzogynne in Beyern und zu Luccembourgh, gre fynne zu Chiny etc., tun kunt allen den die diesen brieff ansiehent, lesent oder horent lesen, so wie unser lieber getruwer her Arnolt von Syrck, herre tzu Moncler, bij uns gewest ist und uns in jegehenwertykeyt unser rede hait laissen gesiehen eynen versiegelten uffenen brieff ganze an aller rasure und der besiegelt ist mit des allen durchluchtigsten fursten maiestait siegel Johans selige konyng zu Beheme und graven zu Lutzenburg, unsers lieben herrn und altvaders, welche brieff begryffen inheldet, so wie der vurg. koninck heren Arnolt von Syrck selige, ytzunt herrn Arnoltz, unsers lieben getruwen vurg. annycheren, zu burgman der bûrg und vesten Freudemberg gewonnen hait, darumb er ym zu lehen hait geben zu wijssen funff und zwentzig malder weysses, tzwentzig malder rocken und zwentzijch maldere haveren uff unser gulde zu Diekirchen zu liebern, und darzu vier fuder wyns alle jair uff der nünten zu Remich in der maissen das der vurg. brieff cleir-

lichen begriffen inheldet, wir und unse rede hant angesiehen eyn wolsprichende confirmacie van dem allerdurchlichtigsten fursten romischer keyser Sygijmond, unser allergnedister here und ohme, die besiegelt ist myt synem keyserlichs maiestaidt siegel, darinn er bestetiget und confirmeirt als eyn rechter hertzoch und erve desselben hertzogdums zu Luccenburg alle die lehene, die unser getruwer heere Arnold von Syrck vurg. von dem hertzogdum zu Luccemburg zu lehen hait. Und herumb so heischen wir und bevelen unsern houbtmann oder drosses unssers hertzogdums zu Luccemburg, und vort allen unssern anderen amptluden, rentmeistere ader kelnern die ytzund synt ader hernamails gesatz werdent, besunder an den enden da unsser vurg. lieber getruwer syne lehne und gulte bewijst ist, nemlich zu Luccemburg, zu Kettenhem, zu Remich und zu Diekirchen, das sij alle jairs gutelichen beczalen und ussrichten unssern lieben getruwen hern Arnolte soliche gulte von gelde, van frucht und van wijn, als syn brieve daruber begrijffen das inhaldent, und besunder nu furbasser mee die vier fuder wyns die zu Remich, die funffundzwentzich malder weysses, zwentzich malder rocken, zwentzig malder haveren wss aller unsser gelte zu Diekirchen ym schynende sint, und sullent ouch alle unse kelner und amptluden an den enden vurgnt., da unserm getruwen herrn Arnolt sijn jeirliche gulte schijnende ist, ye des jairs quitancie nemen van unsserm vurg. getruwen, und waz unser amptlude mit den vurg. quitancien bewisen mogent, das sy ussgericht und bezalt hetten, das sal man yn gutlichen abeslain an yren rechnonge zo ye der zijt, so sy die rechenschaff dun werdent. Des heischen und gebieden wir uch und yglichem besunder mit gantzem ernst allen unssern amptluden vurg. alle jairs die betzalonge also zu don an keyn ander gebodz hirvan zu wartende, und unsserm lieben getruwen heren Arnolt van Syrck, heren zu Moncler und synen erben daran in enyge wise nit zu hinderen oder zu yrren, dass wir das also wollen gehabt hain, urkunde unssers siegels her an dun hangen. Der geben ist zu Trier des irsten dages des maends aprilis na Cristi unsers herrn geburte dusent veirhundert und virtzig jair. *Sic signatum* Elyzabeth. Van muntlichem bevele myner genedigen frauwen der hertzoginnen vurg. De Malsen.

1442 (28 mars) *uf mitwoche in der hl. karwochen.* — Arnold de Sirck, seigneur de Monckler, donne en fief à Herman von dem Wyger zu Nykendich une rente de quatre aimes de vin sur ses rentes de Pumeren, rachetable par 60 florins du Rhin; le rachat fait, Hermann assignera sur ses biens allodiaux une rente de trois florins qu'il tiendra en fief. — Orig., parchemin; sceau en cire brune : écu écartelé, aux 1 et 4 à la bande chargée de trois coquilles, aux 2 et 3 à une clef antique en pal, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant; la légende manque. — Allemand. — Voir les réversailles de Hermann von dem Weier aux arch. de Reinach, n° 1521 (original). 147.

1442 (1er octobre) *off S. Remeys dach.* — Peter von Bilch, bourgeois de Remich, accorde à Georges, seigneur de Larochette, la faculté de racheter toute année, dans l'octave de la S. Martin, par 20 florins du Rhin une rente d'un florin et de quatre setiers de vin que celui-ci lui avait vendue pour la même somme. Sceau

de Peter von Kuntzich, échevin à Remich ; Peter von Bilch déclare ne pas en avoir. Aussi copie certifiée sur papier, du 22 novembre 1547, par Nicolas Moullers, secrétaire de Georges de Larochette. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1525 = Cartul. de Larochette, I 71'. 148.

1442 (2 décembre) *uf sondag nae S. Andreas dag.* — Georges, seigneur de Larochette, reconnaît devoir à Pierre von Orber et à Catherine, sa sœur bâtarde, conjoints, 50 florins du Rhin, pour lesquels il leur engage 5 florins de rente sur toutes ses rentes dans la cour de Remich. — Orig., parchemin ; le sceau manque. Au dos : Das hab ich Arnoult von der Veltz aine mich bracht. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1527 = Cartul. Larochette, II 74'. 149.

1443 (11 novembre) *uf S. Martins dag in dem winter.* — Guillaume More von dem Walde et Marguerite, sa femme, vendent à l'église N. D. de Wolve, pour 100 florins du Rhin, une rente de 4 florins de rente, hypothéquée sur des biens à Enckirch. Témoins : Hans Graissener, drossart et échevin, et Pierre Dusmond, échevin à Enkirch. Sceaux des vendeurs, dudit Jean Graissener et du seigneur de Wilpurg. — Deux copies certifiées de 1780, par F. A. Mayer, notaire, qui appose son cachet ; celui-ci représente un oiseau planant au-dessus de la campagne et emportant dans ses serres un serpent, tandis que trois autres serpents s'empressent vers un rocher sis à gauche ; en haut : RECTAR VICTRIX ; en bas : FRANC. ANTON. MAYER. NOTA AP. CREAT. 1755. — Allemand. 150.

(1447 N. st., 5 janvier) 1446, *morem* (*sic*) *trev., off donnersdagh neist na dem hl. jairsdage.* — Contrat de mariage anténuptial entre Georges de Larochette, chevalier, et Catherine, fille de Martin, seigneur de Vispagh. Martin donnera en dot à sa fille 1000 florins, savoir 200 florins que lui doit le fiancé, assignés sur Cessingen, et 800 florins pour lesquels, déjà avant la célébration du mariage, Georges dégagera des biens engagés dans la cour de Remich, ainsi qu'une vouerie à Gemende et un bien à Straissen. Le fiancé assignera en douaire à sa femme la moitié de sa part de Larochette et 100 florins de rente annuelle. Si la fiancée meurt, sans laisser d'enfant, ces mille florins et les biens de Gemende et de Strassen reviendront aux Fischbach. Témoins Bernard, seigneur de Bourscheid, chevalier, Jean de Vispach, seigneur de Schudeburg et Thilman de Rudlingen, qui appendent aussi leurs sceaux. — Orig., parchemin ; sceaux de B. de Bourscheid et de Jean de

Fischbach, en cire verte; les autres manquent. 1° écu à trois cœurs, 2 et 1, heaumé et cimé d'un vol au blason de l'écu: . . BERN . RT . V. . BURS . . . — 2° écu à deux truites adossées, heaumé et cimé d'une truite couchée sur le heaume, surmontée d'un panache; légende fruste . — Allemand. — Arch. de Reinach n° 1574 = Cartul. de Larochette, I 211. 151.

(1448 N. st., 8 mars) 1447, (*more trev.*) *uff fridag neist na halffasten.* — Georges, seigneur de Larochette, chevalier, et Catherine de Fischpach, sa femme, reconnaissent devoir à Peter von Bilche 44 florins du Rhin qu'ils rendront à la S. Etienne; ils lui engagent pour cette somme un pré *in Vischerwiese* et un florin de rente à Nenche. Après le rachat par les 44 florins, Peter von Bilche payera pour ledit pré un cens annuel d'un florin et un quart. Sceaux des déclarants et de Clais, échevin à Remich, demeurant *uf dem marte.* — Sur le repli Clais Johans son von Billich, prêtre, constate le rachat fait sous la date du 2 juillet 1501 par Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen. — Orig., parchemin; 2 sceaux en cire brune. 1° écu à la croix ancrée, heaumé et cimé d'un vol. . . . . VELTZ. — 2° Arbre pourvu de ses racines séparant deux écus, à dextre celui de Larochette, à senestre celui de Fischbach à deux truites adossées, en chef une croisette: S. KATERIN . VAN FISCHBACH † FRAW † ZU † DER † FELZ. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1590 = Cartul. Larochette, II 79. 152.

1449 (23 juin) *uf abent sante Johans Baptisten, als er geborn wart.* — Jean, seigneur de Créange et Marie de Bacourt, sa femme, vendent au doyen et au chapitre de S. Arnual lez Saarbrucken, pour une somme d'argent non indiquée, une rente de 6 florins du Rhin sur leurs biens de Bubingen sur la Sarre. Sceaux des vendeurs et de leur bailli Isembart von Schiffeldingen. — Orig., parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. — Attaché à deux autres documents du 26 mai 1462 et du 28 janvier 1489. 153.

1451 (30 avril) *uf fridag nest na sent Marcks dage des hl. ewangelisten.* — Contrat de mariage entre Arnold, seigneur de Larochette, et Eve de Lichtenburch, fille de Clais Plick et nièce d'Anne de Hombourg, veuve de Pittange. Ceux-ci donnent en dot à Eve 2000 fl. du Rhin, hypothéqués sur leur part de Larochette, mais celle-ci conservera tous ses droits à la succession paternelle et maternelle. Le fiancé devra faire en sorte qu'avant la conclusion du mariage sa mère lui abandonne tous les biens qu'à cause de feu son mari elle a dans le pays de Luxembourg. Sceaux d'Arnold,

d'Anne de Hombourg et de Clais Plick, ainsi que des témoins Jean Fock van Hube, Jean d'Olmen dit Passheuwer et Jean d'Erdorf. Jean van Kosse, prévôt à Luxembourg, append le sceau de la prévôté. — Original, parchemin. Au dos : der hiellichesbref van mener erster hosfrauwen der got genade. Six sceaux en cire verte. Sceaux : 1° Écu à la croix ancrée, heaumé et cimé de deux boules surmontées chacune d'une aigrette : S. ERNOLT V . DER VELZ. — 2° Écu à une fasce accompagnée de trois lions, deux et un ; légende : . NICLAIS . . . . . RG. — 3° et 4° frustes et brisés. — 5° Écu à 5 annelets, 2 — 1 — 2 ; légende fruste. — 6° Sceau de la prévôté de Luxembourg : sur un champ portant 10 burelles le lion couronné à simple queue, entre deux tours : (briquet) S . . . EPOSITVR . . . . . LV . . ENBOVRCH ; contresceau : sur un fascé de 6 pièces le lion : S. PREPOSITVRE. LVCENB. — Aussi minute sur papier. — Arch. de Reinach, n° 1628 = Cartul. Larochette, I 91. 154.

1451 (18 octobre) *uf S. Lucas dez hl. ewangelisten dagh.* — Georges, seigneur de Larochette, chevalier, engage à Peter von Donffen et Marguerite, conjoints, pour 14 florins du Rhin lui prêtés, un champ de quatre journaux au ban de Remich *in Kempen*, entre *dez koynynghes velde* et la vouerie de Bübbingen. — Original sur parchemin ; sceau en cire verte : écu écartelé aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant. S. IORGE . VON . . . . . Au dos : *Das hab ich Arnolt von der Veltz ain mich bracht.* — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1621 = Cartul. Larochette, II 136, ad a. 1450. 155.

1452 (31 juillet) *uf S. Peters abent ad vincula.* — Jean de Raville, seigneur de Septfontaines et de Dastol, chevalier, justicier des nobles, reconnaît devoir à Clais van Enscheringen 100 florins du Rhin qu'il lui rendra à Noël. A défaut de paiement, il enverra deux serviteurs à cheval en auberge à Esch s. Sûre ou à Wiltz ; il assigne comme caution Jean de Raville, son neveu (neben), seigneur de Septfontaines et d'Assenbroch, qui append son sceau avec le déclarant. — Orig., parchemin ; sceaux en cire verte : 1° écu écartelé, aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée, heaumé et cimé d'une tête de paon : . . . . . RULDINGEN . — 2° Même écu, heaumé et cimé de la partie antérieure d'un oiseau : . JOHAN . VON . ROLLINGEN. — Allemand. — 156.

1454 (15 avril) *uf mandag na pellemdach.* — Jean de Boulay, seigneur de Soleuvre, Berbourg et Dudelange et Marguerite d'Autel, dame des mêmes lieux, affranchissent en faveur de Clais von

Lelche le jeune et d'Irmgarde, sa femme, *zu rechtem fryegen borchlehene* tous les biens de ceux-ci sis dans la seigneurie de Berbourg, notamment le bien dit *Lontzen erbe* que feu Erard de Gymnich, seigneur de Berbourg, avait donné au père et à la mère de Clais de Lellich et qui, nonobstant les revendications de Clais de Gymnich, avait été adjugé au de Lellich par la justice de Berbourg. Celui-ci tiendra ces biens en *frye burglehen* de Berbourg, mais livrera, sur le *Lontzenerbe*, un cens héréditaire de 7 quartes d'huile à la chapelle castrale de Berbourg. — Copie simple sur papier, du XV. siècle. — Allemand. 157.

1454, *uf sent Walpurdag, des eyrsten dages in dem meyge.* — Welter de Criacourt et Marie de Lietrycourt, conjoints, et Anderwyn et Ector, leurs fils, donnent à Clais van Lellich le jeune et Irmegard de Larochette, sa femme, et à Frédéric d'Eyrdorf et Else de Larochette, sa femme, *unser lieber swageren unde nychten*, les biens qu'ils avaient donnés en dot à feu Else de Cryacourt, sœur dudit Welter et femme de feu Theys Buckel de Larochette, notamment les biens de Rysdorf, Deyckwyler et Crusnachen. Sceaux des déclarants. — Original, parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. Au dos: *brief der gift van Weltersperch.* 158.

1454 (6 septembre), *des nesten freytag nach S. Paulins tag.* — Oswald de Bellenhausen, bailli à Sarburg et Agnès d'Ellentz, sa femme, permettent à Dame von Werde et Marguerite de Larochette, conjoints, de racheter, par 263 florins du Rhin, le tiers des rentes appartenant à Larochette et dues à Schweich, Luesche, Longen et Merck, et par 1238 fl. du Rhin les villages de Schweich, Lœsche, Merck, Budelich, Nuwiller et Breytt avec dépendances. Sceaux des déclarants. — Copie simple du XVI. siècle, sur papier. — Allemand. 159.

(1455 N. st., 9 janvier) 1454, *uf donrestag nest na der hl. drijer koynynck dage, more treverensis.* — Partage d'une maison sise à Remich, entre Frédéric de Numagen, fils de Thilman et de Gerdrut, et Jean von Holfels *dem duppengusser*, dem. à Remich, par l'entremise de leurs amis Peter Lose von Freudenburg, échevin, Clais Deywet de Stadbrednis et Thijs Werman, bourgeois de Remich. Frédéric aura pour sa part: *der kelre mit dem oberlast gelegen hinder Holfeltz vurg. thorn mit den pletzen und irme zobehoire, und eyne hofstat hinder dem kelre zo Frentzengass zo gelegen und darzo der stall und die gantz sijte dez begriffz, da der stal an gelegen ist von dem kelre an bis an die twengeldure vur zor gassen zo mit alle iren pletzen hinden und vur daran gelegen, bynnen und buyssen der muren, vur und hinder dem kelre,*

stalle und begriffe derselben sijten vurg. mit allem irme aixment, zo und inbehoire. — Jean Holfels aura de son côté *der thorn gelegen vur dem eg. kelre neben an dem stalle und pletzen vurg. und die stoffe vur daran gelegen und der garten gelegen an dem bornwege neben an meister Ansseltz garten.* Sceaux des partageants et de Pierre Lose. — Original, parchemin; sceaux en cire verte. 1° Écu fascé de six pièces, chargé d'un petit écusson en cœur, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant: . FRIDRI . . VA N . . . . . — 2° Écu à un pentalpha, chargé d'un point en cœur; légende illisible. — 3° Écu à un soc de charrue en pal; légende fruste. — Allemand. 160.

1455, 14 mars. Prague. — Ladislas, roi de Hongrie etc., confirme à Philippe de Sierck, prévôt de la cathédrale de Trèves, des lettres de l'empereur Sigismond du 29 juin 1433. — Original, parchemin; le sceau manque. — Wurth-Paquet, n° 141. (texte, d'après une copie.) 161.

Wir Lasslaw von Gots gnaden zu Hungern, zu Behem, Dalmacien, Croacien etc. kunig, hertzog zu Osterreich, zu Lutzemburg und . . marggrave zu Merhern etc. Bekennen und tun kunt offenwar mit disem brief, daz der edel Philip von Sirck, tomprobst zu Trier, herre zu Moncler und zu Forpach, uns hat furbringen lassen ein wolversigelten brief eyner verschreibunge und bestetigunge, die ettwann der allerdurleuchtigister furste, unser anherre seliger gedechtnus, keyser Sigmundt ettwann dem edeln Arnolten von Sirck, herren zu Meynsberg und seinen erben uber die lehenn und guter die derselb Arnolt und sine uraltern von unsern voraltern und vorfarn am hertzogtumb zu Lutzemburg emphangen, inngehabt und getragen hant gehabt, gegeben und getan hat, weliche verschreibung und bestetigung hernach von worte zu wort geschriben steet und lautet also:

Wir Sigmund . . . . (1433, 29 juin; W. P., n° 318).

So hat uns nu der vorgenannter Philipp von Sirck demuticlich und undertenielich bitten lassen, daz wir solhe vorgemelte unsers anherren seligen verschreibunge und bestetigunge fur uns, alle unser erben und nachkomen hertzogen zu Lutzemburg im und sinen miterben, den dann solh lehen zu teile werden und zu enphaen geburen sullen, vernuwen, bestetigen und confirmirn wullen. Des haben wir angesehen demutige undertenige bete des vorgenannten Philippen, auch getrew dinste, die er und sin voraltern von Sirck und von Moncler unsern voraltern und vorfarn im hertzogtumb zu Lutzemburg zu vilmaln getan hant, auch damit gewegen fast nutze dinst und fromen, die der vorgenannter Philipp von Sirck und sine miterben uns und unserm lannde zu Lutzemburg in kunfftigen tzeiten tun mogen, und haben im und seinen ytzgenannten miterben darumb solhe obgemelte unsers annherren keysers Sigmunds seligen verschreibunge und bestetigung uber die vorgenannten lehen mit rechten wissen, gutem zeitigen furrate unserr trefflichen frunde und rete als ein kunig zu Behem und hertzog zu Lutzemburg von newes verschriben, bestetiget, bovestiget und confirmiret, verschreiben, bestediger, bevestigen, vernewen und confirmirn in die mit krafft ditz briefs mit allen puncten

clausulen und artikeln darinn begriffen, fur uns, alle unsere erben und nachkomen hertzogen zu Lutzemburg, so das des vorgenannten ettwann Arnolts seligen von Sirck, herren zu Meynsperg erben, den das zu teiten (sic) geburt, die vorgenannten lehenn von uns, unsern erben und nachkomen hertzogen zu Lutzemburg zu lehen emphangen, tragen, haben, halten und der gebruchen und genissen sollen in aller massen, wie unser anherre keyser Sigmund loblicher gedechtnus im und sinen erben die in seinen egenannten brief verschriben hat, und die brive davon sagend das innhalten, uswisent und besagent. Und herumb so heischen, bevelhen und gebieten wir allen unsern ambtleuten und undersessen unsers vorgenannten hertzogtumbs zu Lutzemburg vesticlich und ernstlich an disem brief, daz sy des vorgenannten etwann Arnolts von Sirck erben mit allen solhen obgerurten lehenn, jarrenthen und gulten gewertig und gehorsam, auch in beholffen und beraten sin, daz sy von allen vorgenannten lehen, jarrenthen und gulten gutlich und gentzlich betzalt werden von den lehennen hinfurtter erscheinen und fallen werdent, auch ob icht hievor davon biss heut ussstande umbetzalt bliben were. Hyby sind gewesen unser rete von unserm kunigreich zu Behem, die edeln unser lieb getrewen Girzich von Cunstat, gubernator und hofmeister, Heinrich von Rozemberg, unser haubtman in der Slesy, Zdenko von Sternberg, obrister burggrave zu Prag, Heinrich von der Leippen, des kunigreichs zu Behem marschalh, Ginderzich von Michelsperg, Fridrich von Donyn, Przibiko von Klena, Karl von Wlassin und annder mer. Mit urkunt ditz briefs versigelt mit unserm kuniglichen anhangunden insigel. Geben zu Wienn an freitag nach dem suntag Oculi in der vasten, nach Kristi gepurt viertzehenhundert und im funfundfunftzigisten jare, unserr reich des hungrischen etc. im funftzehenden, des behemischen im anndern jaren.

Sur le repli, à droite (d'une autre écriture):

Ad relationem dni Procopii de Rabenstein
cancell. Nicolaus Liscuis legum doctor.

Au dos: Rta.

1455, 13 avril. Vienne. — Ladislas, roi de Bohême, etc. nomme Gilles d'Autel prévôt de Biedbourg. — Original, parchemin; sceau en cire rouge sur un coussin de cire blanche. 162.

Wir Lasslaw von Gotes gnaden *zuo* Hungern, zu Behem, Dalmacien, Croacien etc. künig, herczog zu Osterrich und zu Lutzemburg, marggrave zu Mërhërn etc. bekennen und *tuon* kunt allermonniclich mit disem brieff, daz wir dem edeln Giltz von Ellter, unserm lieben getruwen, umb der getruwen dinst willen die er uns in unserm land Lutzemburg getan hat und furbasser auch tun sol und mag, und auch umb ettlicher verlurst und schëden wegen die er in unserm dinste empfangen hat, die probstie zu Bedberg, mit wolbedachtem *muot*, *guot*em rat und rechter wissen, mit allen und iglichen rechten, rennten und *zuo*gehörungen, nichts aussgenomen, gnedielich sein lebtag verlihen haben und verleihen im die und setzen in zu unserm probst und amptmann von behmischer künigelicher macht und als ein herczog zu Lutzemburg in kraft diss briefs, also das er dasselbige ampt der probstie mit allen gerechtikeiten, nutzen, rennten, zugehörungen, was von ampts wegen darin gehört, und wie von alters herkomen ist, sein lebtag ynnhaben besitzen gebruchen geniessen hannthaben und regirn sol nach seinem pesten vermügen ungeverlich, alweg unsern gerechtikeiten, nutzen, rennten und güllten unschedlich. Und wir gebieten auch allen unsern undersassen und ynwonern, wo die gesessen

sein, die zu dem obgenannten ampte gehörn, daz sy dem genanten Giltz als einem amptmann uffnemen und in allen stucken undertënig, gehorsam und gewerttig sien, wie geburlich und von alders herkomen ist. Wir wollen auch von allen unsern amptluten, in welichem stande oder wesen die sein, dem obgenanten Giltz keynen yntrag noch irrung getan werden, sunder sy sollen in getrewlich darby behalden, beschützen und beschirmen. Daran beweisen sy uns sunder wolgefallen. Mit urkunt diss briefs versigelt mit unserm kunigclichen anhangenden insigel. Geben *zuo* Wienn am sontag Quasimodogeniti, nach Crists gebürt vierczehenhundert und im funff und funffczigisten jar, unserr reich des hungrischen etc. im funnffczehenden und des behmischen im andern jarn.

Ad mandatum dni regis dno Procopio
de Rabenstein cancellar. referen.

Au dos: Rta.

1455 (17 juillet) *uff donrstag vor S. Marien Magdalenen tag.* — Testament de Dietherich Beyer von Boparten, chevalier, seigneur de Castel. Il élit sa sépulture dans la chapelle bâtie dans la cathédrale de Metz par Conrad, évêque, son frère, à côté de son oncle feu Diederich Beyer, évêque, et André, chanoine à Metz, son frère. Il y fond une chapellenie par 300 florins. Legs en faveur de l'église de Vinstingen, de l'hospice de Menners, à l'église de ce lieu où Blanchefleur de Vinstingen, sa femme, est ensevelie avec quelques-uns de leurs enfants, aux cordeliers de Wich, aux quatre ordres de Metz, à S. Etienne à Wich, à la chapelle castrale de Castel, aux autels de Losenich, de Boparten uf S. Marienberg. Il lègue à Ulrich de Ratsamhausen, son beau-fils, et à sa fille de Bacourt la vaisselle d'argent etc. Exécuteurs testamentaires Ulrich de Ratsamhausen et Jean, seigneur de Créange. Sceaux du déclarant et de l'officialité de Metz. — Orig., parchemin; sceau presque fruste de Diedrich Bayer, en cire verte. — Allemand. 163.

In dem namen des vaters, des sunes und des heiligen geistes. Amen. Ich Dietherich Beyer von Boparten, ritter, here zu Castel, tun kunt aller menglich das ich bedacht han das nit sicherers ist wan der dote und unsicherers die zit des dotes, und han dorumb mit wol bedachtem mute und gesundes libes myn testament und lesten willen gemacht und geordenieret, machen und ordenieren in craft diss brie´es als hernach geschriben stot, zu dem ersten, wann ich von disem vergenklichen leben scheiden werde, so bevilhe ich myne sele dem almechtigen Gotte der sij geschaffen hat, siner mutter Marien, allen Gots heiligen und allem himelschen here und den lip der erden, und erwelen myns libes begrebnisse in der cappellen, die myn here here Conrat, bischof zu Metz, myn lieber here und bruder, ernuwert und gebuwen hat in dem grossen munster zu Metze, doselbs here Dietherich Beyer selige, vor ziten bischof zu Metze, myn here und ohem, und here Endress Beyer, zu ziten doemhere zu Triere und zu Metze, myn bruder was, begraben ligent, und darin myn vorgeschr. here und bruder, yetz bischof zu Metze, ouch willen hat zu ligen. Zu derselben cappellen habe ich geben und gesetzet, geben und

setzen in craft diss testamentz dru hondert Rinescher gulden, drige messen alle wuche ewencliche domit zu ordenieren und zu fundieren fur einen cappellon, der soliche messen verdienen wurt, zu wissen eine uf den mendag, die ander uf den mitwoch und die dritte uf den fridag fur mich, myner hussfrouwen und aller unser voraltern und nachkomende seligen sele. — Item wil ich das alle gichtige scholt die ich schuldig blibe, wan ich von diser welt verscheide, die man kuntlichen bybringen mag, betzalt werdent. — Item geben ich zu sant Michels altare zu Vinstingen hondert Rinescher gulden, eine ewige messe alle wuche do zu lesen oder anderswo zu eime andern altar in der muterkirchen doselbst, do ich es hin ordenieren werde, die messe alle wuche also zu lesen zu den messen, die vor ziten uf den altar, do ich es han geben, gestiftet sint zu lesen. — Item geben ich zu dem spital zu Mennerss zwey mutt saltzes alle jare zu nemen von den zehen mutten, die ich jores von den Rengnillon von Metze uf dem gesode zu Marsel in phandes wise habe, ouch alle wuche eine ewige messe do zu haben zu den messen, die vor doselbs geordinieret sint; und wer es sache, das das eg. saltz geloset wurde, so sol man nach marckzal desselbes geltes wider anelegen, demselben spital zu bewenden, die messen furbasser zu vollenfuren und zu tunde. Und bitte mynen gnedigen hern von Metze, solichs zu bewilligen und sine briefe daruber zu geben, domit der spital bewart sij. — Item geben ich hondert Rinescher gulden und ouch zwey mutte des vorgeschr. saltzes zu den altaren in der mutterkirchen zu Menners, do myn frouwe Blancheflour von Vinstingen, myn hussfrouwe selige, und etliche unser kindere begraben ligent, ouch zwo messen alle wuche do zu ordenieren uber die messen, die man ane das liset, und sol eine uf den mendag uf unser frouwen altar sin und die ander uf den fridag uf sant Niclaus altar; und bitte ouch myns hern gnade solich zu bestetigen in vorgeschriber masse. — Item ich geben den barfusern zu Wich zu stüre zu irem buwe, das sij myn, myner hussfrouwen, altvordern und aller unser nachkommen in irem gebet bedenckent, zwentzig Rinescher gulden, und das sij solichs in ir selebuch schribent zu einer ewiger gedechtnisse. — Item geben ich den vier orden zu Metze yeclichem convent zehen Rinescher gulden, ouch unser mit irem gebet zu bedencken in vorgeschr. masse. — Item geben ich zu Sanct Stefan zu Wich vier und zwentzig Rinescher gulden eweclich und yemerme alle jore zwey recht fur mich und myne hussfrouwe selige in derselben kierchen zu tunde, zu wissen des abentz eine vigilie und des andern tages darnach eine hohe messe zu tunde. — Item geben ich zu dem altare in der burge zu Castel zwentzig gulden und zu dem altar zu Lossenich ouch zwentzig gulden, die ane zu legen, den eg. cappellen ire gulte domit zu bessern. — Item geben ich zu dem altar zu Boparten uf Sant Marienberg, den myn altern gestiftet hant und myn vater und muter selige und ander myn altern Beyern von Boparten begraben ligent, ouch zwentzig Rinescher gulden, einen gulden geltz domit zu koufen, des eg. altars gulte domit zu bessern. — Item geben ich unser frouwen brudern zu Boparten vier und zwentzig Rinescher gulden, alle jore eine vigilie und eine hohe messe fur mich, myn hussfrouwe, unser kinder seligen und voraltern zu singen, alse vorgeschr. stot. — Item zu wissen, das all myn silberin feschelment, das ich lassen an myme lesten ende, wil ich und ordenieren, das Ulrich von Rotsamhusen das halbe habe, yeclich marck einen halben gulden neher dan es wiget, und myn dochter von Bacort das ander halp in solichen massen zu sture mynem rechten und begengniss. — Item wil ich das Ulrich vorg. und sin hussfrouwe, myn dochter, allen den hussrate den ich zu Rommon, zu Vinstingen

und zu Wich lossen werde, habent fur hondert Rinescher gulden, und myn dochter von Bacort habe allen mynen hussrat, den ich lossen werde zu Castel und zu Lossenich, ouch fur hondert Rinescher gulden, zu sture myn recht und begengniss domit zu tunde nach myner selen heil. — Item wer es sache, das ich nach mynem tode etliche fruchte hinder mir liesse, es were zu Castel, zu Wich oder andersswo, do sal man von nehmen an yeden ende nach gebure, was man zu myme rechten und begengniss bedarf. — Item des glichen sol man nemen also vil essfleische zu Castel, zu Moncourt und zu Bortnach, und was uberblibet von korn, habern und essfleische zu Castel, das sol Johan von Criechingen haben, und was zu Wich, zu Moncourt, Bortnach und Marsel von korn, habern und fleische blibet, das sol Ulrich von Rotsamhusen, sin hussfrouwe und ire erben haben. — Item alse vergessen worden ist in der teilunge, die zwuschent mynen kindern und eyden gemacht ist, die phantschaft von Friburg in myner dochter Jehennen teil zu setzen, und umb das es mir von oinlangen komen ist und ouch dar gehoret und ye und ye dar gedienet und gehoret hat, so wil ich das die vorg. myne dochter, Ulrich von Rotsamhusen und ire erben dieselbe phantschaft habent und sij von hern Johan von Vinstingen losen sollent und mogent nach inhalt desselben phandessbriefe. — Item als ich jores zweyhondert gulden gelts habe uf dem gesode zu Marsel und zu Midewich von dem stifte von Metz, die do abezulosen sint fur sechs und zwentzig hondert gulden, daruf myner dochter von Bacourt sechtzig gulden geltz bewiset ist mit sechs hondert gulden abezulosen, dieselben sechshondert gulden myn here von Metz losen mag insunderheit und by myme leben; obe sij anders Johan von Criechingen nemen und wider anelegen wil und mich sechtzig gulden bewisen und mich alle jore niessen wil lossen myn lebetagen; do habe ich die uberigen zweytusent gulden, dovon man mir nach solicher losung fortme viertzig und hondert gulden gelts betzalen sol, Ulrich von Rotsamhusen, Jehennen, myner dochter und iren erben geben und geben und bewisen sij die in craft diss testaments der zu geniessen ane hinderniss und intrag allermenlich bitz uf die tzit das myn here von Metze oder sine nachkomen soliche gulte mit den zwey tusent gulden abeloset, die den obgnt. Ulrichen, Jehennen und iren erben werden sollent, allen iren willen domit zu tunde one hindernisse und irrunge. — Ouch so han ich vor guter zit und jore Ulrich von Rotsamhusen, Jehennen, myner dochter, siner hussfrouwen und iren erben das sloss Rommon mit siner zugehorunge und herlicheit geben und verschriben; do wil ich das es by solicher gift und verschribunge verlibe. — Item han ich geben myner eg. dochter sun Dietherich mynen teil des wigers zu Kesecastel, mit namen den halben wiger, der do ruret zu lehen von dem stifte von Metze, und habe ouch daruf myme hern von Metz soliche manschaft ufgeben und sine gnade gebeten, dem vorg. Dietherich zu lihen und zu einen man zu entphehen, das sine gnade also geton hat. — Item soliche phantschaft, so ich von dem hertzogen von Lothringen han zu Falkenberg fur funftzehenhondert gulden, do geben ich Ulrich von Rotsamhusen, siner hussfrouwen und sinen kindern das halbe und myner dochter von Bacourt und Dietherich, irem bruder, das ander halp. Und wer es sache, das man by myme leben soliche phantschaft abelosete, so sal man das gelt anelegen nach myme willen yeder obg. partien das halbe zu geniessen, als vorgeschr. stot; und wurde es nach myme dote geloset, so sollent und mogent es die obg. partien anelegen nach irem besten willen und ire frunde rat. — Item ich geben zwolf gulden an die bruderschaft zu Bruche, myn, myner hussfrouwen, altern und nachkomende doselbs zu bedencken. — Item ich geben Henrich

dem bastart, myme bruder, wan Got mir oder mynen erben wider zu unserm teil zu Falkemberg gehilfet, huss, schure und erbe, wie ich das kouft habe umb Musers seligen erbe zu Falkemberg, zu ander bewisunge die ich ine bewiset han oder in zukunftigen ziten bewisen mag. Darzu geben ich ime zwentzig Rinescher gulden und myner reisiger pferde eins, wilichs er nemen wilt, under den die ich lossen werde nach myme dote, uf das er desto bas beroten werde. — Item wer es sache das ich eyniche guter hette, wo die legent, die harin nit begriffen noch bewisen werent, in welichem lande das ist, do behalt ich mir selbes domit zu tun allen mynen willen und was mich gelanget unschedelich disem testament. — Item ich wil ouch das alle myn gesinde betzalt werde nach marckzal irs die[nstes] den sie mir geton hetten, als ich verscheiden bin. — Item ich wil das alle myne knechte nach myme dote swartz gecleident werdent. — Item ich wil und ordenier das man zwey siden tucher gefutert mit gutem scherter habe und koufe, uf myn grab zu legen zu m[yme) begengnisse, mit viel phaffen und etwie vil wachsskertzen nach ordenunge myner testamentierer. Und wan alle myne recht und begengniss geschehen sint, wil ich das man zustunt uss solichen tuchern missegewant tue machen und dieselben losse, do ich myn begrebniss erwelet han. — Item geben ich zu unser frauwen zu Nunehusen zu sture einen nuwen kore zu machen, zwentzig Rinescher gulden. — Und han gemacht und erwelt, nemen und erwelen myne testamentierer zu sinde mynen gnedigen hern von Metz, mynen lieben bruder, Ulrich von Rotsamhusen, mynen eijden, und Johan hern zu Criechingen; dieselben und ir yeclichen besonder bitte ich dienstlich und frundlich, das sij sich des anenemen wellent und darin tun, als ich ein sonder getruwen zu in han: und wer es sache das ir einer dotes halb abeginge oder sich des nit anenemen wolt, ee diss testament vollenfuret wurde, so sollent die andern zwene macht han, diss myn testament zu vollenfuren, wie vorgeschr. stot. Und ubermitz dis testamentz so habe ich alle ander testament und ordenunge, die ich dan gemacht mochte haben mit geschriften oder worten, widerrufet und widerrufen sij mit disem gegenwertigen testament, und wil das diss myn testament und lester will einen vollengang habe und vollenfuret werde an alle hindernisse, und als ich das den mynen testamentierern sonderlich und gentzlich yeclichen puncten vorgeschr. wol getruwen. Des zu urkunde habe ich Dietherich Beyer vorgnt. myn ingesigel an disen testaments brief gehencket und darzu gebeten den erbern und wisen den official des hofes zu Metze, das er zu getzugnisse diser myner ordenancien und testament den ingesigels des vorgeschr. hofes an disen brief by das myn hencken wollen; und wir official vorgeschr., wan wir nu eygentlich vernomen und gesehen habent, das solicher testamentzbrief und was darin begriffen ist, mit wissen und willen des vorgeschr. hern Dietherichs gemacht worden ist, so haben wir des vorgeschr. hofes ingesigel by des vorgeschr. hern Dietherichs ingesigel gehangen. Der geben wart uf donrstag vor sant Marien Magdalenentag, des jores nach Cristi geburte dusent vierhondert funftzig und funf jore.

(1457 N. st.) 1456, 18 mars, *more treverensis*. — Collin, seigneur de Uttingen, déclare avoir, du consentement de Georges, seigneur de Larochette, racheté de Clais et Jean de Remerssingen dit Huffnagel, par 250 florins du Rhin, deux titres; par le premier, daté du lundi après les Rameaux 1450, Georges, seigneur de Larochette, et Catherine de Fischpach, sa femme, avaient engagé

au dit Jean Huffnagel et à Catherine, sa sœur, pour 200 florins du Rhin, une rente de 11 florins à Besch; par le second, daté du lendemain de S. Simon et S. Jude 1450, ils avaient engagé à Clais van Remersingen dit Hufnagel, échevin à Remich, et Marguerite, sa femme, trois maldres de seigles à Besch pour 50 florins et une rente de 2 florins due par le mayeur Jeckel de Sentzich. Sceaux de Collin d'Ottange et de Jean de Raville, seigneur de Septfontaines et Dagestul, justicier des nobles. — Original, parchemin, sceaux en cire verte; 1° Collin d'Ottange: écu à l'aigle éployée, heaumé et cimé d'une tête d'aigle; légende fruste.[1]) 2° le second sceau est conservé seulement en partie; l'écu manque. — Allemand. — Archives de Reinach, n° 1716 = Cartul. de Larochette, II 63. 164.

1457 (22 mai), *des nesten sondaich vur unsers herrn uffairtz dach genant zu latine Vocem iocundidatis.* — Moirs Johan, demeurant à Dune, et Gertrude, sa femme, cèdent à la confrérie S. Nicolas de Dune, pour une somme d'argent non indiquée qu'ils ont empruntée de celle-ci, un titre par lequel Jean de Raville, maréchal, seigneur de Dune et Deintzberch et Marguerite de Sierck, sa femme, leur avaient engagé le *froinzenden* de Odersdorf, *einen moselpert* (sic) *und ein kurmede, wan die felt van gude in den hof zu Steinborn gehorich.* Sceaux de Jean von Aptzhusen, curé de Dune, et de Frédéric de Kesselstat le vieux. — Original sur parchemin; reste le second sceau, en cire verte, endommagé. — Allemand. — Au dos: Belangen zehenden zu Ordorff. Ist durch herrn Johann von Rullingen geloist. 165.

1457, *des echten dages im braichmainde.* — Clais Hofnagel de Remersingen et Marguerite, sa femme, accordent à Georges, seigneur de Larochette et Catherine de Fischbach, sa femme, la faculté de racheter, dans douze ans, par 280 florins du Rhin, les biens que ceux-ci leur avaient vendus dans les villages de Remersingen, Wintringen et Swepsingen. Le rachat fait, ils rendront le titre par lequel Henri de Limpach et Sophie, sa femme, Jacques et Collette, leurs enfants, et Godewart de Sassenhem, leur beau-fils, avec sa femme Eltzkin, leur fille, avaient vendu les biens de Wintringen à un ayeul du dit Georges, sous le sceau de Marsilius de Bourscheid, justicier des nobles. Sceaux de Clais Hofnagel, de Jean von Brandscheid et de Martin de Cleynmachern, échevins à Remich. — Original sur parchemin; sceaux en cire

1) d'Ottange *(Rietstap, II 365):* de gueules à une harpie d'or; cimier: la harpie de l'écu.

verte. — 1° Écu à la bande vivrée; légende illisible.[1]) -- 2° Écu fascé de six pièces, chargé d'un tronc d'arbre à six rameaux en bande . . . . † VON † BRAN . CHEI . . . .[2]) — 3° Écu à un arbrisseau fleurissant; légende illisible. 166.

1457, *des echten dagez in dem braichmainde.* — Clais Hoffnagel de Remersingen et Marguerite, sa femme, permettent à Georges, seigneur de Larochette et à Catherine de Fischbach, de racheter, dans douze ans, par 220 florins du Rhin, une rente de 4 aimes de vin sur les *olken* et vignes *uf Dufenfelt* à Remich, et divers autres biens et cens que ces derniers leur avaient vendus. Sceaux de Clais Hofnagel, de Jean de Brandscheid et de Martin de Cleynmachern, échevins à Remich. — Original sur parchemin; sceaux en cire verte. Les sceaux sont les mêmes que ceux du document qui précède; le troisième a pour légende: . MERTIN . VON . CLEIMACH . . . — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1717 = Cartul. Larochette, I 56'. 167.

1458 (25 octobre) *des nesten mytwochs na S. Lucas des hl. evengelistz dages.* — Georges, seigneur de Larochette, chevalier, et Catherine de Fischbach, sa femme, vendent à Jean Hofnagel de Remersingen, échevin à Remich et à Jeanne, sa femme, pour 126 florins du Rhin dont quittance, plusieurs vignes, champs et prés, sis au ban de Remich et dans la vallée de Bous, aux lieux-dits: *an dem bornfloss, vur Hassel, die kurt an Lustell, in Schiren, da der foispat die Badenbach uss zu Reckingen zu geit; tuschen dem wagenwege by frauwen Hollen banne in geit und der gewanden in Schirren; in Praterbach; in der Heidbach da der Osel voisspat zu Bredeniss zo durch geit; in Kempen; in Buysserdale an der bach niden dem kirschenstege als man von . . . zu Boiss geit, niden by Herde, vur Aspen obent der siesserwise.* Sceaux des vendeurs, de Conon d'Enslingen, mayeur, de Jean de Brandscheid et de Pierre Loss, échevin à Remich. — Copie simple faite en 1536 par N. de N. (Nicolas de Naves). — Allemand. 168.

1458, 3 novembre. — Jean Hofnagel, échevin à Remich, et Jeanne, conjoints, permettent à Georges, seigneur de Larochette, chevalier, et Catherine, sa femme, de racheter, dans douze ans,

1) de Hufnagel (*Munchen, p. 183, d'après Pierret, p. 926):* de sable à un ruisseau d'argent. — *Blanchart, p. 545. donne l'écu à la bande vivrée, mais n'indique pas les émaux. — Ces armes sont tout à fait différentes de celles de la famille de Hoefnagle de Schutbourg* (voir Rietstap, I 962) *qui a néanmoins cherché à rattacher son origine à la famille Hufnagel de Remerschen.* — 2) *Rietstap (I 285) cite:* de gueules à trois crampons d'argent *et dit la famille originaire du Trévirois*

par 126 florins du Rhin, divers immeubles sis au ban de Remich que ceux-ci leur avaient vendus par acte du 25 octobre 1458. Sceaux de Jean Hofnagel et de Coenen von Enslingen, mayeur à Remich. — Original, parchemin ; deux sceaux en cire verte. Le premier à l'écu à la bande vivrée : JOHAN . VON . . . . . ; le second sceau présente un écu à 7 losanges en pal, 4 et 3, chargé en cœur d'une étoile, heaumé et cimé d'un vol : S † CON † VON † ENSSELING. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1747 = Cartul. Larochette, I 593. 169.

1459, 15 janvier. Simmern. — Frédéric, comte palatin, permet à Georges, marquis de Bade, curé de Kirchberg, d'échanger cette cure contre tout autre bénéfice ecclesiastique. — Original, parchemin ; sceau en cire rouge, sur un coussin de cire jaune. 170.

Fridericus Dei gracia comes palatinus Reny dux Bavarie ac comes inn Spanheim, ut illustris princeps dominus Georgius marchio Badensis, rector parrochialis ecclesie in Kirchberg, maguntin. dyoc., consangwineus noster carissimus, cuius ecclesie presentatio seu ius presentandi quociens eandem vacare contigerit, ad comites de Spanheim pleno iure dinoscitur pertinere, possit et valeat pro quocumque alio ecclesiastico beneficio cum cura vel sine cura permutare, tamquam senior comes in Spanheim, nostrum benivolum tenore presentium impertimur assensum. In cuius rei testimonium has litteras feri (sic) iussimus nostrique sigilli appensione communiri. Datum Symern anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, feria secunda post oct*avas* regum.

(1459 N. st.) 1458, 8 mars, *more treverensis*. — Clas Hoffnagel von Remmerssingen et Marguerite, sa femme, permettent à Georges de Larochette, chevalier, et à Catherine de Fischpach, conjoints, de racheter, dans 10 ans, par 24½ florins du Rhin, divers jardins et cens à Remich leur vendus. — Original, parchemin ; sceau en cire brune : écu à la fasce vivrée, avec la légende : . . . . A . . . . . ROMERSEN. 171.

1459, 5 septembre, — Le juge ecclésiastique de Jean Grijffenclae de Woilraitz, archidiacre de Longuyon, mande au doyen de Luxembourg de citer à Trèves, pour un jour déterminé, ceux qui voudraient s'opposer à la présentation de Thiry de Coilpach, prêtre, à la cure de l'église Saint-Cornélius à Ludelingen, vacante par la résignation de Jean Haltenheynst, curé à Rösern, procureur de Jean de Lorentzwiler, curé à Ludelingen. Thiry de Coilpach avait été présenté par Adam de Dailstein, chevalier, seigneur de Meysenburch, et Jean de Swartzenburch, seigneur de Ham. — Original sur parchemin ; deux sceaux endommagés en cire verte. Sous le texte : Executum per me Johannem Haltenheynst, pastorem in Rosere, ipso die s. Gorgonii martyris que erat dominica secunda

mensis septembris, quod protestor meo signeto manuali (Signé) Johannes H. D. Roseren. — Latin. 172.

(1460) Pièce de procédure; procès entre les communs seigneurs de Larochette et la prévôté de Diekirch, au sujet des sujets de Schiren, Crusnach, Herberingen et Medernach, et de la haute justice à Stegen et Medernach. Réplique des seigneurs. — Minute sur papier. — Allemand. 173.

1460 (19 juin), *uf donrstag vor sant Johans dag nativitas.* — Georges, élu et confirmé de Metz, déclare que Diederich Beyer de Bopparten, seigneur de Castel, a repris de lui en fief les biens suivants : 200 florins de rente sur les salines de Marsel et Midewich (Moyenvic), lui dus pour 2600 florins prêtés au prédécesseur de l'évêque de Metz ; les biens de Barendorf et Orion (?), tenus par engagère ; un tiers d'une rente de 60 muids de sel et 13½ livres messains, que ledit Diederich et feu Henri, son frère, ont acquis des Renguillon ; la cense de Bortnachen, tenue par indivis par Diederich et Henri, son neveu ; deux maisons avec dépendances à Wich ; l'étang de Kesecastel, tenu par indivis par Diederich et Rudolf Beyer, son neveu, et les biens de l'évêché à Castel et Bruchen. — Original, parchemin; fragment du sceau en cire rouge. — Allemand. 174.

1460, 18 novembre. — Georges, seigneur de Larochette, chevalier, et Catherine de Fischbach, sa femme, relaissent en bail héréditaire à Peter von Donffen, bourgeois de Remich, une vigne et une place inculte que les preneurs réduiront en vigne, contre un cens annuel de 4 setiers de vin, *Remicher seyes* (mesure de Remich) ainsi qu'un champ, le tout sis à Remich ; ils donneront pour celui-ci 6 *feirtzlen* de froment ou d'avoine, suivant que le champ en est ensemencé; chaque troisième année, quand il reste en friche, ils ne paieront rien. Georges et Catherine donnent en même temps quittance du cens leur payé pour les 6 années suivantes par 3½ florins du Rhin. — Original sur parchemin; sceaux en cire verte ; 1° Le premier sceau est endommagé, on ne voit plus que le heaume et le cimier (deux trompes) et des traces de la légende. — 2° Dans le champ un arbre avec ses racines entre l'écu de Larochette, à la croix ancrée, à dextre et celui de Fischbach, à deux truites adossées, à senestre; légende illisible. — Allemand. — Archives de Reinach, n° 1780 = Cartul. de Larochette, II 137. 175.

1461, mercredi 2 septembre. *Treveris, in ecclesia b. Marie virginis maioris inibique apud fontem baptismatis* . . . — Jean de

Lellich, docteur en décrets, lieutenant de l'official de Trèves, vidime, à la requête de Henri de Wesel, prêtre prébendaire dans l'église S. Marie la Grande à Trèves et chapelain de Philippe de Sirck, prévôt de Trèves, les sept chartes suivantes :

a) 1338, 30 juillet de Jean, roi de Bohême. — W. P. n° 1241.

b) 1338, 30 juillet, du même. — W. P. n° 1240. Arch. Reinach, n° 262 (O.)

c) 1412, 18 mai, d'Antoine de Bourgogne. — W. P. n° 621.

d) 1355 N. st., 4 mars, de Wenceslas Premier. — W. P. n° 112.

e) 1426 N. st., 27 janvier, d'Elisabeth de Gœrlitz.

f) 1427, 4 avril, de la même. — W. P. 152.

g) 1440, 1er avril, de la même. — W. P., 28, texte. Arch. Reinach, 1503. — Orig. du vidimus; parchemin. — Latin. 176.

1461 (11 septembre) *des frijdages na U. l. F. dage nativitatis.* — Hugert van Elter, seigneur de Holfeltz, et Gobel, chevalier, seigneur d'Autel et de Sterpenich, déclarent devoir à Evert von Seyne, jeune comte à Witgensteyne, à cause de leur cautionnement pour Jean van der Marcke, seigneur d'Arberg, la somme de 1100 florins du Rhin qu'ils s'engagent à payer dans trois termes indiqués. Ils constituent cautions Godard de Wiitz, seigneur de Hartelstein, Jean Hurte von Schoenecken le vieux et Jean Hurte le jeune, qui appendent leurs sceaux avec ceux des déclarants. — Original, parchemin ; trois sceaux en cire verte. 1° Écu à la croix cantonnée de 18 billettes, 5 — 5 — 4 — 4, heaumé et cimé d'une tête d'homme barbu et coiffé d'un chapeau ; la légende est fruste. — 2° Même écu, mais le heaume, le cimier et la légende manquent. — 3° Écu à un chef, heaumé et cimé d'un petit écusson aux armes de l'écu entre deux vols : S. GODART . VON . . . . . STAIN. — Allemand. 177.

1462 (26 mai) *uf unsers hern uffart abent.* — Jean, seigneur de Créange et Pittange et Marguerite de Bacourt, sa femme, dame de Créange, vendent à la confrérie S. Jean de Sant-Johanne lez Saarbrucken, pour 120 florins du Rhin, une rente de 6 florins qu'ils assignent sur Putlingen et Bubingen. Sceaux des vendeurs et de Nicolas de Puttelange, leur bailli à Puttelange. — Original, parchemin ; reste du sceau de Marguerite de Bacourt. — Allemand. — Sont attachés à ce document deux actes du 23 juin 1449 et du 28 janvier 1489. 178.

1463 (20 juin) *des nesten mantags vur sent Johans Baptisten tag als er geboren wart.* — Paulus von Brijstge et maître Thomais Clais, bourgmestres à Trèves, Peter von Rode, échevin à Trèves,

et Jean de Homburch le vieux, écoutète à Berpurch, décident en arbitres dans un différend entre Jean von Lelche, échevin à Trèves et Winmar von Bech, au sujet de la cour de Rutzwinkl (Roswinkel). Celui-ci en aura les trois quarts ; le quatrième quart appartiendra à Clesgin de Lellich, frère du dit Jean. Dans quatre semaines Jean de Lellich, avec sa sœur Else et au nom de son frère Everard, fera le transport à Winmar de ces trois quarts de Roswinkel, moyennant 75 florins du Rhin que lui payera Winmar de Bech. Sceaux des quatre arbitres. — Original sur papier ; restent trois sceaux en placard, tous fort indistincts. — Allemand. 179.

1464, 15 juin. — La chambre des comptes de Bar reçoit quatre dénombrements de fief de Henri Bayer de Boppart, seigneur de Chastel et de la Tour, datés du 13 juin de la même année. Par le premier Henri Bayer, au nom de sa femme Catherine, fille et héritière de feu Wainchelin de la Tour, déclare tenir en fief le château de Latour en Ardenne près de Virton, les villes des Petites-Ruettes avec tout ce qu'y ont de lui en fief les enfants de Housse, de Bouligny et de Germiny ; 20 livrées de terre à Hanbouze ; la forte maison et la ville de Dempiecourt ; la grange devant Villers d'Alues, appelée Grehiers ; la grange de Froide-Fontaine ; ses biens-fiefs à Signues et à Saint-Remy, à Gorcy, à Guilloncourt, à Rehon, à Moulaines, à Menton près de Dempiecourt, à Gomery. Par le second il déclare tenir en fief, également à cause de sa femme, le vieux et le nouveau château de Mussy en Weivre ; le gagnage de Val près de Mussy, le tout mouvant de la prévôté de Longuyon. Par le troisième il relève en fief une rente de 100 francs barrois sur les salines de Chastel-Salins, rachetables par 1000 francs. Par le quatrième il relève six reiz de froment de rente annuelle sur les terrages de Sathenay, mouvant de la prévôté de Sathenay. Les trois dénombrements sont scellés par le déclarant et par son cousin Thiry de Lenoncourt, écuyer. — Copie certifiée du 22 mars 1572. — Français. 180.

1464 (17 juillet) *uf S. Alexius dach.* — Henri Boickel van der Veiltz et Bele van Rudlingen, sa femme, vendent à Clais van Lellich et Irmgarde, conjoints, leurs beau-frère et *nichte* (nièce), pour 27 florins du Rhin dont quittance, tous leurs biens à Bettendorf, rachetables dans 12 ans. Sceaux du vendeur, de Conrait Ruse van Folkendingen que Bele nomme son *eydom*, et de Jean de Schoneken dit Drussel, leur *neben und swager*, de qui ces biens meuvent en fief. — Original, parchemin ; deux sceaux, dont le second fruste ; le 3° manque. (*Bockel*) écu à un fer à moulin ; la légende est fruste. — Allemand. 181.

1464, 8 août. — Pièce de procédure d'un procés intenté devant la justice féodale de l'abbaye S. Willibrord à Echternach. — Wymar von Bech, c. Clesgen von Lellich. Il s'agit de la cense de Roswinkel. — Original, parchemin ; restent quatre sceaux plus ou moins endommagés, en cire verte. 1° Irl : écu à la barre, accompagnée de quatre besans. — 2° Thilman de Lellich : croix ancrée évidée au centre . . . . . N . VON . . . . . — 3° Jean Slieck : écu à une étoile à 6 rais. . . IOHAN † SLIECK † — 4° Ecu parti, ayant à dextre la moitié d'une aigle éployée, à senestre une branche (?) en pal . . . . VM . THIL † VO † BEIL. — Allemand. 182.

Ich Clais Irhelle, manriechter dez eirewirdigen geistelichen heren heren Wynnant, dez abpes sant Wilvartz gotzhuss zu Echternach, myns lieben heren, dune kont und bekennen mych, we daz Wyemmar van Bech üff eyne tzijt zu myr komen yst und hait an mych begert und gesonnen, daz ich Clesgin van Lellich eyne firtteylle mit syme zubehoire des hoffes genant R*ue*czwynckel und alle de gerechtigeit, er daran hait oder haben mach, yem dat virbieden d*ue*e uff recht, und hait mych der v*ue*rges. Wyemmar darvur waille sicher gemacht, daz myt recht zu usseren, we vere sich dat geb*ue*rt zu d*ue*ne intgant dem vurges. Clessgen. S*ue*lch geboder v*ue*rges. ich dem vurges. Wyemmar gedain hain myt sulchen lenemanne sych dat geb*uo*rt zu d*ue*ne, de dan herna geschr. steint, myt namen, zu wissen, dat irste gebot haint gedain Peter Hilstoirffer und Peter Pryntz, dat zweite gebot Thille in der Elen genant van Myrtzsch und Johan Sliecke, dat dritte gebot Johane van Eltze genant Wildenberche und Clais Bonyncke, dat firtte gebot Thomes Clais und Peter Hirberen, allesamen burger zu Echternach, dez wir leneman v*ue*rges. uns alle samen bekennen, daz wir van befelle und geheisse unssers manriechters v*ue*rges. deselben geboder v*ue*rges. also gedain hain uf den v*ue*rges. Clessgen van dez v*ue*rges. benanten Wyemars wegen uff den v*ue*rges. hoffe zu yeclichen daigen und tzijden sich geb*ue*rt und recht yst. Und wir lenneman v*ue*rges. hain auch Heyntzen van Noffel dem hoffeman, der yt*zuo*nt zu desser tzijt uf demselben hof v*ue*rges. waynnen ist, zu yeclichem gebode v*ue*rges. befolen und geheissen dem v*ue*rges. Clesgen dat v*ue*rt zu virkondigen und yem zu wissen due, dat er sich wiss darna tzu riechten ; dazselbe auch der vurges. hofeman czu yeclichem gebode v*uo*rges. auch also gedain hait, alz ich Clais, manriechter v*ue*rges., s*ue*lches dan selbes van dem v*ue*rges. hofeman virstanden hain er gedain haibe. Da bekennen ich Clais manriechter v*ue*rges., dewil daz der v*ue*rges. Clesgen van Lellich alle de vurges. geboder also hait laissen gescheyne uss und uss van dem v*ue*rges. Wyemmar, und der v*ue*rges. geboder koynt abegedain hait nach nyemant van synen wegen, daz myt rechte zu virantwirten, so hait der vurges. Wyemmar na ussgang der v*ue*rges. geboder an mych Clais manriechter v*uo*rges. begert und gesonnen, daz ich yem dez insatz due in dat v*ue*rges. firtteille myt syme z*uo*behoire dez v*ue*rges. hofes, und myt alle der gerechtigeit, daz er also uf den v*ue*rges. Clesgen myt recht erfolget und erwonnen hait in maissen v*ue*rges. Dadurch, van virfolgong dez rechten, so sprechen und setzen ich Clais manriechter v*ue*rges. durch wistom und urkonde der leyneman v*ue*rges. und nach ander ir mytgenossen darbij gewest sint, den vurges. Wyemmar in dat v*ue*rges.

guet uf alle syne ergangen recht in massen v*uer*ges., also erfolget und erwonnen hait *uef* den v*uer*ges. Clesgen van Lellich, daz zü behalden, zü besytzen, zu genyssen und zu gebruchen, alz in semelichen sachen recht yst. Dez zu urkonde hain ich Clais manriechter v*uer*ges. mynen siegel an dessen brief gehangen zu eyme wairen geczug aller v*uer*ges. sachen. Und umb merer stedicheit willen so hain wir leneman v*uer*ges. Thilman van Lellich, Clais van S*ue*lme, beyde scheffen zu Echternach, Peter Pryntz, Johane Sliecke. Thille in der Elen genant van Myrtsche, und Johane van Eltz genànnt van Wildenburg unsser yeclicher synen siegel an dessen brief gehangen zu eyme festen getz*uege* aller v*uer*ges. sachen, dez wir ander leneman v*uer*ges. myt gebr*ue*chen zu desser tzijte. Geschr. des echten daiges in dem augest, ime jaire dussent firehundert und fire und sessetzich.

1464, (18 octobre) *uf S. Lux dage.* — Gérard d'Esche vidime une lettre du 20 avril 1390, émanée de Welter de Rœsern. — Original du vidimus, papier; allemand; sceau en placard. 183.

(1465 N. st., 4 janvier) 1464, *more trev., uf frytag nach dem hl. jairstage.* — Jean, élu et confirmé de Trèves, donne en fief à Arnold, seigneur de Larochette, en son nom et comme tuteur des enfants de feu Georges de Larochette, chevalier, les biens suivants mouvant de Trèves : la moitié du château de Siedelingen, une partie du village de Siedelingen, de Paeltzel et de Nennich, une maison castrale à Sarburg et des biens à Muntzingen, Heiligfelt et Dilmer, fiefs castraux de Sarburg, une partie du château de Sommerauw. — Original, parchemin; sceau de l'archevêque, bien conservé, en cire verte: dans un encadrement formé par quatre arcs de cercle, une grande croix chargée en cœur d'un écu à la bande: IOHANNIS DI GRA . . . . . CONFIRMATI TREV . . . . . S. — Allemand. — Sont insérées les lettres de reprise de fief du dit Arnold, du même jour. — Arch. de Reinach, n° 1860 = Cartul. Larochette, II 117'. 184.

1467 (26 avril) *des sondags negst nach S. Marcs tag.* — Thiry d'Autel, seigneur de Hohlfels et d'Haracourt, permet à Gilles d'Autel, seigneur de Kœrich, de racheter par 200 vieux florins la part du village de Brandeville que feu Gilles d'Autel, seigneur de Kœrich, et feu Marie, sa femme, avaient engagée à feu Wary de Bahr et que ledit Gilles lui avait permis de dégager. Sceaux du déclarant et de Thiry de Brandenbourg, seigneur de Stoltzenbourg. — Copie simple du XVI s. fin. — Allemand. 185.

1468 (5 novembre) *sabatto proxima (sic) post festum omnium sanctorum.* — Marguerite de Syrcke, veuve de Jean de Ruolinghen, et Guillaume de Ruolingen, son fils, chevalier, seigneur de Syebenborn et Dagstul, maréchal héréditaire, reconnaissent devoir à Stijls Jeckeln et à Aleyde, sa femme, de *Croeve in dem rijche*, la somme

de 100 florins du Rhin reçue en prêt, pour laquelle ils leur engagent leur *vaigtwin*, savoir *5 eymer wins, eynen gulden und zehendenhalben wyspennig von der huolden wir jars ze Ryle in deme ryche schynen und fallen hain* et $2^1/_2$ maldres de seigle à Croeve. — Original, parchemin ; sceaux en cire verte. 1° Un arbre avec ses racines entre deux écus, à dextre à trois chevrons, à senestre à la bande chargée de trois coquilles ; légende peu lisible. — 2° Écu écartelé aux un et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée, ayant en cœur et sur le tout un petit écu de sable, heaumé et cimé d'une tête d'oiseau. WILLEM VON . . LDINGEN. — Allemand. — Au dos : Ista lettera reempta est pro sexaginta uno fl. per me Arnoldum de Roldingen in auro renensi in presencia Diederich de Deynssberg, pincerne et cappitanei mei de Butzbach, ab Stils Jeckel et suis heredibus, anno LXXXII, in die S. Martini. 186.

1469 (26 février) *uf dem sontag reminiscere.* Siegen. — Jean, comte de Nassau, Vianden et Dietz, seigneur de Breda, donne en fief à Guillaume Mohr de Wald le bien dit Undelgut, sis à Enkrich et ses droits *in dem hove, den man nennet der sael.* -- Deux copies simples du XVIIIe siècle. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1906 (d'après l'original). 187.

1470, 15 avril. — Gérard, seigneur de Rodemacher, Kronenburch et Neuerburch, reconnaît devoir à Arnold, seigneur de Larochette, 500 florins du Rhin reçus en prêt, pour lesquels il lui engage une rente de 50 maldres de blé sur le village de Hame bij Diedenhof. Sceaux du déclarant et d'Adam Poissgin von der Nuwerburch, son burgrave à Neuerbourg. — Copie simple du temps. — Allemand. 188.

1471, 8 juin. — Bernard, seigneur de Malburg et Adicht, et Françoise de Ramburell, sa femme, déclarent avoir arrêté un traité de mariage entre Charles de Monréal et Marie de Malburg, leur fille aînée. Ils leur donnent, pour 600 florins du Rhin, toute leur seigneurie de Malberg, pour autant qu'elle n'est pas encore engagée (à Jean de Rinsheim, chevalier), ainsi qu'une rente de 50 florins du Rhin à 32 gros de Luxembourg pièce sur la seigneurie d'Adicht, rachetable par 1000 florins. Sceaux des dits Bernard, Françoise et Charles, et de Gobel, seigneur d'Autel et de Sterpenich, justicier des nobles, celui-ci appendu en présence et à la prière de Bernard d'Orley, seigneur de Lintzeren, Arnold, seigneur de Larochette, Thiry d'Autel, seigneur de Holveltz, Jean, seigneur de Vischpach, Jean d'Orley et Jean de Kesselstat, seigneur de

Metzich. — Original, parchemin ; signé G. Busleiden ; trois sceaux, deux en cire verte, celui de Gobel d'Autel en cire rouge. 1° Françoise de Ramburell : femme debout, la tête coupant la légende, tenant deux écus, à dextre celui de Malberg : à un écusson en cœur, et à senestre celui de Ramburelles : à un écusson garni d'une bordure en abîme : S. FRANCOISE . DE . RAMBURELLE.[1]) — 2° Charles de Monréal : écu à 7 losanges en pal, 4 et 3, heaumé et cimé d'un vol : . . KARLEN VO . MOREAL.[2]) — 3° Gobel d'Autel : écu à la croix cantonnée de 18 billettes, 5 — 5 — 4 — 4, heaumé et cimé d'une tête d'homme barbu et coiffé d'un chapeau ; supports, deux aigles ; légende : illisible sauf le mot HER . . . . Contresceau : même écu, avec la légende S. GOBEL . VO . ELTER. — Sur le repli : G. Busleiden. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 1943 = Cartul. de Larochette, II 297. 189.

(1474 N. st., 20 janvier) 1473, *noch treyrscher gewainheit, uf S. Sebastians tag.* — Frédéric Winrebe et Odel, sa femme, engagent à Hans meyer Symontz eydem de Reisswiler, pour 3 livres et 12 escalins, monnaie de Sarrebruck, des biens à Lutrern et Reisswiler. — Original, parchemin ; écrit et scellé par Michael de Casell, curé à Ywijler, notaire ; le sceau manque. — Allemand. 190.

1475 (5 avril), *des mitwochs nehest na . . . Quasymodogeniti.* — Peter Lose von Freudenburg et Clais de Rosern, échevins à Remich, constatent que Pierre, fils de feu Frédéric Hansen, de Remich, a pris en bail héréditaire de Jean Hufnagel, échevin à Remich, et de Jeanne, sa femme, un jardin, sis à Remich *obent des weges von dem mart in Buchergasse geit*, dans lequel il bâtira une maison, contre un cens annuel d'un demi florin du Rhin. — Copie du XVIe siècle, certifiée par Jacob Gaisser, *hofschreiber* à Remich. — Allemand. 191.

1477, 10 novembre. — Winmar von Beche vend à maître Jean de Lelche, docteur ès droit canon, et à Clais, frères, pour une somme non indiquée, à chacun la moitié de la cense de Roeswinckel *oben Roedershoif gelegen* et en fait le transport devant Thijl van Mertze et Hans dit Herburen, vassaux de l'abbé d'Echternach. Sceaux du vendeur et de Jacques van der Nuwerburg, abbé d'Echternach, de qui le bien meut en fief. — Orig., parch. ; sceaux : 1° Wimmar de Bech : l'écu manque, il est heaumé et cimé d'une plume de paon : . . . WIMAR . . . . . — 2° Jacques

1) de Ramburelles (*Rietstap, II 520*) : d'azur à un écusson d'argent en abîme.

2) de Monréal (*Rietstap, II 245*) : d'or à sept losanges de gueules, 4 et 3.

de Neufchâtel : sous un dais gothique l'abbé bénissant et tenant la croix; sous lui un écu à la bande chargé d'un lambel à un pendant : IA . DE . NEU . . . . . .[1]) — Allemand. 192.

1478 (15 octobre) *des doenerstagh nest na S. Dyonisius dach des hl. mertelers.* — En suite du contrat du mariage anténuptial entre Guillaume de Lellich et Catherine, fille de Jean de Wampach, Guillaume assigne en douaire à Catherine sa maison castrale à Berpurch avec dépendances et tous ses biens à Rijsdorf. Ses frères et sœurs, Jean, Catherine, Irmgin, Marguerite et Lüsgin de Lellich y donnent leur assentiment. Sceaux de Guillaume et Jean de Lellich, de Simont von Borne, leur *swager*, de Glaede von der Nuwerburch, seigneur de Veye et de Berbourg, de qui la maison de Berbourg, et de Godart, seigneur de Larochette (Viels), de qui les biens de Rijsdorf relèvent en fief. — Original sur parchemin endommagé ; deux sceaux en partie, en cire verte, et celui de Claude de Neufchâtel, appendu en premier lieu, en cire rouge. 1° Écu à la bande, brisé d'un lambel à quatre pendants, heaumé, couronné et cimé d'un vol ; tenants deux hommes sauvages ; légende: . . . . . DE . NEUFSCHATEL. — 2° Guillaume de Lellich : écu à la croix ancrée (le heaume et le cimier manquent) : . . . M . VO . . . . . — 3° Simon de Born : écu conservé seulement en partie ; il paraît être parti, à senestre à une rose : . . . . ONT . VAN . . . . . — Allemand. 193.

1482, 28 mai. — Reiner le Rugrave, seigneur de Alt- et Neu-Baumberg, Godard, seigneur de Clervaux et Théoderic de Colpach, curé à Leudelange, donnent des lettres de créance à Thilman Kriftz de Luxembourg, chargé de faire des collectes pour la reconstruction de l'église de Leudelange. — Deux originaux sur parchemin, chacun avec trois sceaux en cire verte: 1° Écu parti, heaumé, mais le cimier et la légende sont frustes. — 2° Clervaux : écu écartelé aux 1 et 4 à un écusson en cœur, aux 2 et 3 à un chef chargé de trois merlettes; le cimier manque . . . . . VAN . KLEIRVE MILITIS. — 3° Écu avec un écusson en abîme : DITRICH † VAN † KOLPACH.[2]) 194.

---

1) de Neuchâtel *(Rietstap, II 307)* : de gueules à la bande d'argent, brisé en chef d'un lambel d'azur.

2) de Colpach *(Rietstap, I 450)* : de gueules à un écusson d'argent en abîme, *ou* : d'argent à un écusson de gueules en abîme. — *Blanchart, p. 364, indique, sans émaux, les armes telles qu'elles figurent sur le sceau ci-dessus. et p. 363, les armes suivantes :* d'argent à la croix ancrée de gueules, couronné et cimé de deux bras d'azur aux coudes d'or, les mains fermées au naturel tenant un vase d'or d'où sortent des flammes ; *il ajoute que la famille*

Nos Reynerus comes hirsutus dominus in veteri et novo Beumberg, Godardus dominus in Clerffa et Theodericus de Coilpach, pastor parrochialis ecclesie in Ludelingen, treverensis dyocesis, notum esse volumus universis et singulis XPristi fidelibus, cuiuscumque status dignitatis preeminencie aut condicionis fuerint, ad quos presentes nostre littere pervenerint, quod ecclesia parrochialis in dicta villa Ludelingen sita, in honore intemerate et gloriose semper virginis Marie, sanctorum Maximini episcopi, Cornelii et Fabiani et Sebastiani martirum dedicata et consecrata ad tantam proch dolor desolacionem et ruinam tam litium et guerrarum quam hostili incendio infortuniis devenit, sic quod omnino destructa et funditus cum omnibus ceremoniis et clenodiis concremata est, sic quod de campanis nolis libris calicibus ornamentis mensalibus mappis ac ceteris necessariis et correquisitis ad divinum officium spectantibus et pertinentibus omnino nichil remansit. Et quia ipsi parrochiani et inquilini[a] prefate[b] ville Ludelingen propter eorumdem[c] inopiam et paupertatem ad quas per lites, guerras et incendia anno[d] presenti devenerunt, iam fatam ecclesiam parrochialem in Ludelingen que multis ceremoniis decorata extitit et ante incendium decorata, de eorum propriis bonis et rebus reedificare, reformare et ad debitam structuram reducere nequeunt et nullo modo valent, hinc est quod nos Reynerus comes etc., Godardus dominus in Clerffa et Theodericus de Colpach[e], pastor etc predicti, vos omnes et singulos cuiuscumque dignitatis, status, preeminencie aut condicionis fueritis, seu alter vestrum fuerit, ad quos presentes nostre littere aut[f] earundem exhibitores, nuncii nostri ad hoc iurati, pervenerint, suppliciter hortamur et ammonemus in Domino ac ob honorem intemerate gloriosissime Dei genitricis semper virginis, sanctorum Maximini episcopi, Cornelii, Fabiani[g] et Sebastiani martirum deprecamur, quatinus harum nostrarum litterarum exhibitores ac nuncios prefate ecclesie iuratos et ad hoc specialiter deputatos amicabiliter recipere et admittere, fideliter promovere, benivole tractare, necnon ad recipiendum eosdem favorabiliter annuere ac defendere et protegere velitis, sanctasque elemosinas vestras largiflue et misericorditer ad reformacionem et restauracionem dicte ecclesie contribuere dignemini: nam sicut gloriosum lumen et apostolicum sidus, sanctus Paulus apostolus, ait: Omnes enim stabimus ante tribunal Xpristi,[h] recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit, sive malum, oportunum est ergo nos diem messionis extreme misericordie operibus prevenire, ut per hec et alia bona que fecerimus opera, perfectam confidenciam atque consolacionem quas ad Deum gerimus, in regno celorum adipisci valeamus, quoniam qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet vitam[i] eternam. Insuper habetur et tenetur in sepedicta ecclesia laudabilis et antiqua fraternitas in honore gloriosissime semperque virginis Marie sanctorumque Maximini episcopi, Cornelii, Fabiani et Sebastiani martirum, in qua quidem fraternitate quamplures nobiles et ignobiles tam seculares quam etiam spirituales persone intitulate et inscripte sunt, quorum seu quarum anniversaria et commemoraciones singulis in angariis anni cum missis, vigiliis, commendacionibus ac aliis bonis operibus pro vivis et defunctis cantando et legendo honorifice et

---

a plus tard écartelé les armes: aux 1 et 4 d'argent à la croix ancrée de gueules, aux 2 et 3 d'or à la fasce brisée de sable.

a) et inquilini, *om. B.* — *b)* prevate, *B.* — *c)* eorundem, *B.* — *d)* anno, *om. B.* — *e)* Coilpach, *B.* — *f)* ad, *B.* — *g)* et Fabiani, *B.* — *h)* Xpi, *B.* — *i)* in vitam, *B.*

reverenter peraguntur. Quicumque eciam hominum ad fabricam reformacionem et restauracionem ac fraternitatem iamfate ecclesie manus porrexerint adiutrices suis sanctis elemosinis in auro sive argento pro calicibus, monstranciis sive libris disponendis et reformandis, in cupro sive stanno pro recuperacione campanarum, manipulis, mensalibus seu altarium mappis aut aliis suis piis sanctissimisque elemosinis iuxta posse uniuscuiusque ac secundum quod Deus unicuique dederit seu involverit in mentem, hic se participem facit omnium bonorum operum in sepedicta ecclesia perpetuis temporibus peragendorum; nam sicut aqua ignem ardentem extinguit, ita elemosina peccata hominum coram altissimo delit (sic). Ideo supplicamus et hortamur modo quo supra ut habeatis vobis nuncium sive stacionarium Thijelmannum Krijfftz de Lutzelenburgo[a] iuratum iamfate ecclesie recommendatum, ut perinde mercedem a Deo die in novissimo recipere possitis et valeatis, ac quod indulgencias ad dictam ecclesiam datas et concessas, specialiter a Guilhermo Ostiensi, Philippo Portuense, Angelo Penestrensi episcopis, Iacobo tituli sci Crisogoni, Amico tituli sancte Balbine presbiteris, Francisco sancti Eustachii dyacono miseracione divina sacrosancte romane ecclesie cardinalibus a quolibet, tociens quociens manus porrexerint adiutrices, centum dies indulgenciarum de iniunctis sibi penitenciis consequi dignemini, de quibus indulgenciis vere bulle et littere a dictis episcopis et cardinalibus date et apud magistros fabrice prefate ecclesie in Ludelingen constitute sunt. Scitote eciam omnes Xpristi fideles quod prefatus Thijelmannus nuncius sive exhibitor presentium litterarum huiusmodi peticionis et elemosinarum collector pure et simpliciter propter Deum laborat et colligit, reservato illi saltim solo victu atque nutrimento naturali, sine omni dolo et fraude, presentibus post quadriennium minime valituris a data eorundem. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, nos Reynerus comes hirsutus etc., Godardus dominus in Clerfa[b] et Theodericus de Colpach[c] pastor predicte ecclesie in Ludelingen predicti presentes letteras sigillis nostris fecimus appensione communiri. Datum anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo, die martis vicesima octava mensis maii.

1482 (26 septembre), *uf donnerstach nach S. Matheis tag des hl. ewangelisten.* — Guillaume Mohr de Wald et Trine de Daun, conjoints, et Hermann Mohr de Wald et Marguerite Briders, sa femme, frère et belle-sœur des premiers, reconnaissent devoir au doyen et au chapitre de Paltzel lez Trèves, pour prix d'achat de certains biens à Enkrich que Jean Schilling de Lahnstein avait vendus au chapitre et que celui-ci a rétrocédés aux déclarants, la somme de 110 fl. du Rhin pour lesquels ils payeront un intérêt annuel de 4 florins et 10 blancs, en assignant en garantie différents immeubles à Enkrich. Sceaux des frères Mohr de Wald et de Johan von Schupo, dit Bestheubt, drossart à Einkirch. — Original sur parchemin; les sceaux manquent. — Copie certifiée du 18e siècle. — Allemand. — Au dos: NB. ist eingelösst worden den 20. April 1777. — Arch. de Reinach, n° 2082 (Copie). 195.

1482 (4 octobre), *uf frydach nach S. Michaels dach.* —

---

a) Lucemburgo, *B.* — *b)* Clerffa, *B.* — *c)* Coilpach, *B.*

Jean de Lotzenrait, doyen, Jean Leynbach, écolâtre, Everard Jux, *coster*, Pierre de Kern, chantre et le chapitre de N. D. de Pfalzel vendent à Guillaume et Hermann Moere von Walde pour 110 fl. leur bien allodial à Enkirch, qu'ils avaient acquis dans le temps de Jean Schiling de Lanstein. Sceaux du chapitre et de Jean van Schupp, dit Besthaupt, drossart à Enkirch. — Copie du XVI. siècle sur papier. — Allemand. 196.

1482 (6 octobre) *uff sontag nach S Michaelis dag.* — Jean de Lotzenraidt, doyen, Jean Leymbach, écolâtre, Everard Jux, custode, Pierre Kern, chantre et le chapitre N. D. de Pfalzel accordent permission de rachat à Guillaume et Hermann Moere von Walde, frères, pour une rente achetée pour 110 fl. du Rhin. — Orig., parch.; le sceau manque. — Allemand. 197.

1483 (5 avril) *uf samstag nest vor dem sontag Quasimodo geniti.* — Lettre de Jean, seigneur de Créange et de Pittange, au chevalier justicier des nobles et aux nobles réunis à Luxembourg, relative à son procès avec Bernard, seigneur de Larochette, au sujet d'une partie de cette seigneurie, prétendument confisquée sur le seigneur de Créange par Maximilien d'Autriche. — Minute sur papier. — Allemand. 198.

1484, 22 novembre. *Confluentie.* — Nicolas Quiddenbaum, prévôt de S. Marie hors les murs à Mayence, commis juge par le pape dans une affaire entre Eugina, femme de Conon de Reiffenberg, partie appellante, et Arnold de Raville, archidiacre à Trèves et Guillaume, son frère, d'autre part. Ayant renvoyé les parties devant leur juge compétent et condamné l'appellante aux frais de cette instance, il taxe ceux-ci à 14 fl. — Exécution de cette sentance le 30 et 31 janvier 1485 à Limbourg et Montabaur. — Orig. parch., le sceau manque; signature du notaire: Anthonius Ottonis de Bacher*aco*, ad premissa notarius et scriba. — Latin. 199.

(1485 N. st.) 1484, 22 février. — Wirich de Puttelange, seigneur de Siedlingen (?) et Enchgen de Kaldenborn, sa femme, vendent aux quatre prêtres de l'hospice S. Jean sur les pierres à Luxembourg pour 60 fl. à 32 gros pièce une rente de 3 fl. sur leurs biens de Conteren. Sceaux des vendeurs et de la prévôté de Luxembourg, celui-ci appendu par Guillaum Moriset, sous-prévôt. — Copie simple du XVIII. siècle. — Allemand. — W. P., n° 164, ad a. 1484. 200.

1485 (4 avril) *uf s. Ambrosius tag des hl. lerers.* — Guillaume, seigneur de Runckel et Ysenburg et Irmgard de Raville, sa femme, vendent à Johann Juncker Johanns soen de Meren et à Trine, sa

femme, pour 50 fl. du Rhin, *yr vere marcken zu Dune und zo Cochem genge und gebe vor den gulden gerechent*, une rente annuelle de deux maldres de blé que les seconds époux devaient aux premiers sur la cense dite de Runckel à Wynfelt et la cense dite du maréchal de Dunsberg à Meren. Sceaux des vendeurs et de Guillaume de Raville, maréchal héréditaire, seigneur de Septfontaines et Dachstel, frère d'Irmgarde. — Inséré dans un titre du 30 juin 1508. 201.

1485 (28 mai) *am sampstag nach dem hl. pfingstage, zu S. Mertinsburg in unser stat Meintz.* — Bertholt, archevêque de Mayence, donne en fief à Henri Bayer de Bopparten, fils aîné et à Hartmann, son frère, fils de feu Hartmann, une cense à Geysenheim. — Orig., parchemin, sceau, allemand. Sous le repli: mandato dni spali Georg de Helle cancellar. Phi. Kelner coll. 202.

1485, 4 octobre, Rottweil. — Senteno de la cour de Rottweil, dans une affaire entre Rodolphe Bayer de Bappart et Pierre, le mayeur de Lynen. — Original sur parchemin; sceau en cire blanche. Dans le champ, un aigle; légende: + SIGILLIUM o IVDICII o ..... ROTWE... 203.

Wir grave Alwig von Sultz, hofrichter von des allerdurchluchtigisten fursten und herren hern Fryderichs, römischen kaysers, zu allen ziten merers des richs, zu Hungern, Dalmatien, Croatien, etc. kunigs, hertzog zü Österich und zu Stir etc., unsers allergnedigisten herren gewalte an siner statt uff sinem hofe zuo Rotwil, bekennen offenlich und thuen kundt allermenglichem mit disem brief, das wir zu gericht gesessen sind uff dem hove zuo Rotwil an der offen fryen kayserlichen strasse uff disen tag, als dier brief geben ist. Und stünd vor uns uff demselben hove des edeln und vesten Ruodolf Beyers von Bopparten vollmächtiger procurator und anwalt, mit namen der ersam wijss Melchier Bodmer, ain underschriber des vorgenanten hofgerichts, und truog fur nach form des rechten, wie das der genannt Ruodolf Beyer Peter den meyer zu Linen alher fur uns und das hofgericht mit ladung furgenommen. Als nun des hofgerichtz geschworner bot Burckart Meyer sollich ladung uberantwurt, were im irrung begegnet; begert, das der vor uns und dem hofgericht darumb verhort wurde; der och also vor uns und dem gemelten hofgericht verhört ward. Der sagt, das er gen Lynen komen und nach dem amptman ge'ragt, und zü dem genannten Peter gewysen worden, aber er hette nit gewist, das die ladung im zugehörte; und als derselbe Peter die ladung gehört, hette er gesagt, das die ladung im zuogehorte, und den botten darzugehalten, das er die ainem anderen amptman, den er im gezögt, bringen muest; hette er geton; derselbe hette in gezwungen, söllich ladung wijder alher zu tragen. Und uff söllich des geschwornen boten sag liess Melchior Bodmer wyterreden, dwil söllich ladung Peter Meyern vorgenannt zuo ogen komen, wie dann der bot gesagt hette, so hoffte er genuogsam geendet sin und bat uns, des ain frag im rechten zuo haben. Darumb fragten wir der urtail und ist ertailt, das söllich ladung gnuogsam geendet und Melchior Bodmer als procurator Ruodolf Beyers wol daruff wie recht ist procediren mög. Und

ward der urtailbrief ertailt *zuo* geben. Hierumb zu offem urkundt ist des hoffgerichts *zuo* Rotwil insigel mit urtail offentlich gehenckt an disen brieff. Der geben ist uff zinstag nach sant Michels des hailigen ertzengels tag, als man zalt nach Cristi unsers lieben herren gepurt vierzehen hundert achtzig und in dem fünften jare.

1487, 30 novembre. — Robin, seigneur de Vispach, vend à Clais Becker de Remich, pour 150 florins à 32 beiersgrosse pièce, des biens et rentes sis à Remich *uf Dofenfelt* et *in Boisserdale* et provenant de Jean de Strassen, ayeul du vendeur. On y trouve: eine wiese gelegen an der hagen nydent HUDELINGEN by dem mullenwege da die stijle bij steit (in Boisserdale), in Hudelinger daile. Sceaux de Robin de Fischbach et des échevins de Remich Clais Frantz von Zolveren et Jacques de Besche. Ont reçu le transport Clais, justicier, et Medigers Clesgen, ces deux échevins de Bous. — Original, parchemin; sceaux en cire verte. 1° écu à deux truites adossées, en chef une croisette, heaumé et cimé d'une truite couchée, surmontée d'un globe et d'une aigrette: S. COLIN VON VISCHBACH. — 2° Ecu à deux gerbes de blé en sautoir . . . CLAS † VAN † . . . . . — 3° Écu à deux barbeaux en sautoir, accompagnés à dextre et à senestre d'une petite étoile: S. IACOPUS † VAN † BESCHE. Le nom de Clais Frantz est partout sur rature et son sceau est de nuance différente des deux autres. Au dos: Dieser brief hait joncker Arnolt von der Vieltz herre zu Heeffingen myt der hauptsommen geltz inhalt disselben van Claiss Becker burger zo Remich geloisten und ain sich braicht uf sontag S. Thomas abent anno XVe und seess, in gegenwirdicheit Clais Frantzen und Phippellen Johann, beide scheffen zo Remich. — Arch. de Reinach, n° 2160 = Cartul. Larochette, II 48. 204.

(1489 N. st., 28 janvier) 1488, *iuxta stilum metensis, am mittwoch nach S. Paulus dag zu latin genant Conversio.* — Jean, seigneur de Créange et Pittange et Marguerite de Bacourt, sa femme, vendent à faculté de rachat à Philippe von Clotten, écoutète à Saarbrucken, tous leurs biens et rentes à Bubingen uf der Saar, excepté la haute justice, pour la somme de 230 florins, moyennant lesquels Philippe a racheté du doyen et du chapitre de S. Arnual lez Saarbrucken une rente de 6 florins sur Bubingen, vendue à ceux-ci par les déclarants le 23 juin 1449, et de la confrérie S. Jean de S. Johann lez Saarbrucken une autre rente de 6 florins sur Putlingen et Bubingen, vendue à cette confrérie, par les mêmes, le 26 mai 1462. — Original, parchemin; sceaux manquent. Attaché aux dits documents du 23 juin 1449 et 26 mai 1462. — Allemand. 205.

1489 (9 juillet) *des nuonten dages im hewmaent.* — Accord

entre Marguerite de Bettembourg, veuve, rugravinne, et Gœdard de Brandenbourg, seigneur de Clervaux, au sujet du droit de collation de la cure de Ludelingen, en ce sens que Jean Venttinger, présenté par la rugravinne, conservera la cure et que le seigneur de Clervaux présentera à la première vacance, et ainsi de suite alternativement par eux et leurs descendants pour les parts de Kerpen et d'Aileitte de Brandenbourg. — Orig. parch., deux sceaux : 1° Ange tenant deux écus, à dextre celui des Rugraves, parti, à senestre celui de Bettembourg, parti à dextre à une aigle ou un dragon, à senestre à un fascé de sept pièces : S. MARGRET † VA † B..... — 2° Ecu écartelé aux 1 et 4 d'un écusson en abîme, aux 2 et 3 à un chef chargé de trois merlettes, heaumé et cimé d'une aigrette : D. GODEV. DE. VA..... MILITIS. 206.

1490 (20 novembre) *an S. Cecilientag. Palzel.* — Jean, archevêque de Trèves, donne en fief à Jean Bayer de Boppart, chevalier, seigneur de Castel, la maison dite das *koningshus* à Boppart avec un étang situé près d'elle et le bois dit Kamerforst, 20 marcs et 10 livres de rentes annuelles sur les juifs, une place à moulin à Boppart, une rente d'un foudre et demi de vin sur le *Koningshuys*, quelques maisons à Wesel d'un rapport annuel de 14 marcs, le moulin dit die *Froenmole* et des vignes au même lieu an der Obernbach, pouvant rapporter 1½ foudre de vin, la cense d'*Uderwilre boben Wesel*, le tout mouvant de l'empire ; en fiefs de Trèves le château et la cense de Sibisch, la maison de Molen sous Helfenstein, le fief castral et d'autres biens à Monthabur, une maison au château de Welschpilch, et d'autres biens à Gelsheim et à Isenach lez Welschpilch. — Orig. parch., sceau en cire verte. — Allemand. 207-

1491 (23 juin) *uf S. Johans Baptiste abent.* — Diederich d'Enscheringen, fils de feu Jean, donne en fief à Jean et Wirich, frères, de Créange la dîme et l'avouerie d'Enscheringen qu'en dernier lieu, après le décès de Thiry, seigneur de Pittange, Jean, seigneur de Créange et de Pittange, au nom de Marguerite de Bacourt, sa femme, avait reprises d'Emicho d'Enscheringen, oncle du déclarant et ensuite de celui-ci et qui sont échues aux frères susdits par la mort de leur mère Marguerite de Bacourt. — Orig., parch. ; sceau : écu burelé au lion rampant sur le tout, heaumé et cimé d'un petit écusson entre deux vols : S. DIEDERICH . . . EINSCH . . . . . [1]) — Allemand. 208.

1) d'Enschringen (*Rietstap, I 617*) : d'or à quatre fasces de gueules, au lion de sable brochant sur le tout ; cimier : un buste de More, habillé, tortillé

1491, 1er septembre. — Godart, seigneur de Larochette, vend à Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, pour 83 fl. du Rhin, le tiers de la maison de Larochette à Remich avec ses dépendances, le tiers des biens *uf Doufelt* et le tiers du verger dit *der perrich, nyeden ain dem born,* échus au vendeur par la mort d'Arnold, son père. Il en fait le transport devant Bernard d'Orley, seigneur de Linczeren et Meysenbourg, justicier des nobles, en présence de Gaspar et de Henri de Raville, seigneurs de Sievenboren, Gérard, seigneur de Wiltz, Jean, seigneur de Larochette, Henri de Clabay et Gilles de Busleiden, vassaux de Luxembourg. — Original sur parchemin; sceaux de Godart en cire verte et du justicier en cire rouge: 1° écu à la croix ancrée, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant; légende fruste. — 2° écu à deux pals, heaumé; le cimier n'est pas reconnaissable: S. BERNHART + ... ORLEY.[1]) — Arch. de Reinach, n° 2216 = Cartul. Larochette, II 913 et 346. 209.

1492 (19 octobre) *uf fritag den 19. tag des monats october. Lutzemburg.* — Christophe, marquis de Bade et comte de Spanheim, lieutenant et gouverneur du duché de Luxembourg, déclare que Guillaume de Raville, chevalier, maréchal héréditaire, comme mambour de Marguerite de Sierck, veuve de Raville, sa mère, a repris en fief de lui comme représentant l'archiduc Maximilien et Philippe, fils de celui-ci, tous les fiefs échus à celle-ci par la mort de son frère Philippe de Sirck, seigneur de Monckler et Meinsperg, prévôt de la cathédrale de Trèves. — Orig. parchemin, sceau en cire rouge sur un coussin de cire jaune: écu écartelé, aux 1 et 4 à la bande, aux 2 et 3 échiqueté de trois traits, heaumé et cimé de deux aigrettes: S. CHRISTOFO. ..DEI. GR.. MARCHIO.S..... SPANHEI... — Allemand. 210.

1493 N. st., 5 mars) 1492, *am dinstage, zu Bacherach nach dem sontage Reminiscere.* — Accord entre Guillaume Humbrecht von Schönberg, d'une part, et Nicolas et Philippe Braun de Schmidbourg et Hermann, Dietz et Cerfais, cousins, Mohr de Wald, d'autre part, au sujet de la dîme de Lotzburen, moyenné par les

---

d'argent, entre un vol de sable. — *München indique, d'après Bertholet*; de gueules à quatre fasces d'or, chargé d'un lion rampant de sable brochant sur le tout, lampassé de gueules, la queue fourchue et passée en sautoir, *et, d'après Ungeschück*: De sable au chevron alizé d'argent. — *Pierret indique les deux blasons cités par Rietstap et par München d'après Bertholet.*

1) d'Orley *(Rietstap, II 355):* d'argent à deux pals de gueules; cimier: une tête et un col de lévrier, aux armes de l'écu.

arbitres Ernst Wilhenner, bailli à Bacherach, et maître Henri Howesel, licentié, et le surarbitre Herman Boiss von Waldeck, bailli à Stromburg, en ce sens que Guillaume Humbrecht conservera la dîme en question, sauf un cinquième qui doit appartenir à sa partie adverse, et payera à celle-ci 350 fl. du Rhin; les frais de l'arbitrage seront payés sur les revenus de la dîme consignés chez le drossart de Kirchpurg. Sceaux des parties, de Diederich vom Steyn, archidiacre et chanoine à Trèves, *qui append son sceau deux fois, une fois pour Henri Howesel qui n'en a pas*, de Nicolas et Philippe Brune, de Cerfais Mohr de Wald, de Ernest Wilhenner et de Hermann Boiss (de Waldeck). — Orig., parch., 7 sceaux. 1° Guill. Humbrecht: écu chargé de cinq petits écussons, 3—2, (ou vair?) heaumé et cimé d'un croissant surmonté d'une étoile entre deux trompes. — 2° et 3° Dietrich vom Stein: écu à une rose: SIGILLU + THEODE.... + VAM + STEIN.[1]) — 4° manque. — 5° Philippe Braun: écu au crampon sur un semé de billettes; heaumé et cimé de deux trompes, ayant entre elles le crampon de l'écu. La légende manque.[2]) — 6° Servais Mohr de Wald: écu au chef échiqueté, heaumé et cimé d'un buste d'homme: S. SERV.....[3]) — 7° Wilhenner: écu mal distinct. — 8° Hermann Boiss: écu écartelé aux 1 et 4 à la bande vivrée, aux 2 et 3 à 7 losanges en pal, 4—3: HERMAN BOSS VO W.....[4]) — Allemand. 211.

(1494 N. st.) 1493, 21 mars, more trev. — Georges vam Steyne, seigneur de Heistorf et Marguerite de Metzich, veuve de Clais vam Steine, constatent un traité de mariage entre deux de leurs sujets d'Eschwijler et d'Olingen. — Orig., parch., sceau: l'écu manque en grande partie, il est heaumé et cimé d'un globe sommé d'une aigrette:..... STEINE. — Allemand. 212.

Ich Gorge vam Steyne, herre zu Heistorf, und ich Margrete van Metzich, wedwe Claiss vam Steyne seligen, don bedesamen kont und bekennen vor

1) Stein de Nassau *(Rietstap, II 832)*: d'or à une rose de gueules, boutonnée d'azur, barbée de sinople.

2) Braun de Schmidbourg *(Rietstap, I 288)*: de gueules au crampon d'argent, accompagné de neuf billettes d'or, à dextre 2 et 2, à senestre 2, 2 et 1; cimier: un crampon d'argent entre deux cornes de buffle de gueules, chargées chacune de cinq billettes d'or, l'une sur l'autre.

3) Mohr de Wald *(Pierret, p. 970)*: d'or au chef échiqueté d'or et de sable de deux traits; cimier: un buste de More, tortillé d'or et de sable, habillé au blason de l'écu. *München, p. 239, indique les mêmes armes d'après Pierret, Ungeschück et les preuves authentiques du siège des nobles (aujourd'hui perdues). Rietstap (II 236) donne les armes de Mohr de Wald d'Autel, mais en attribuant à Autel les armes Mohr de Wald et vice-versa.*

4) *Rietstap* indique des armes tout à fait différentes.

uns, unser erben und nakomen, daz sowie Lodewichs Hantz van Eschwijler und Jorge van Olingen ire tzwey eltste kinder zu der hilliger ee geben und versprochen hant also verre die hillige kirche daz geliden mach, und ist sulchs geschitten mit unsem guden wissen, wille und verhenckeniss, so wanne die vurss. tzwey kynder zo iren jaren und dagen koment. Und daz sulchs vollenzogen und gehalden werde van dem vorss. Lodichs Hantz und Jorgen, so hat der vorss. Jorge dem vorss. Lodichs Hantz und synen erben darvur versatzt und verpant alle syne erbschaft, und daz mit unserem wissen und verhenckeniss, und och mitz dem dienst er uns und unseren erben alle jar davan schuldich ist zo don, alz andere unsere voitlude, und ist diese vorss. versetzong und pantschaft geschijten vermitz die somme XX slechter gulden, die der vorss. Lodichs Hantz dem vorss. Jorgen daruf geluwen hat; dez sal dem vorss. Jorgen alle jar abe gan eyn ort gulden an der houbtsomme XX gulden; und were sache daz der kyndere eynt ader sy beide van doitz halben abeginge, so sal die vorss. pantschaft also bliben stan also lange bis uf die zijt daz Jorge ader sine erben die XX slechter gulden dem vorss. Lodichs Hantz und sinen erben wedergeben. Und daz diss also gehalden und vollentzogen werde, so han ich Jorge vam Steyne vorss. vor mich und och beden halbe myner lieber swegeren mynen segel bresten halb dez iren vor uns beide an disen brief gehangen, diss wie obstat zo uberzugen und zo ubersagen aller vorss. sachen. Der geben wart uf den XXIten dach im mertz im jar dusent vierhondert drij unde nuntzich, more treverensis.

1494 (17 avril) *uf sambstag vor Jubilate.* — Bernard, seigneur de Larochette, non marié, engage à Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, son frère, et à Anne de Puttlingen, conjoints, pour 80 fl. à 24 albus pièce qu'il leur doit, sa vouerie de Herspelt. Sceaux de Bernard et de Jean, curé à Lintzeren, son frère. — Copie simple du XVI. siècle in., faite par Jean Museler, curé et notaire à Remich. — Allemand. 213.

1494, lundi, 26 mai. — Otto, abbé et le couvent de S. Maximin constatent un accord entre ledit abbé et Arnold de Raville, archidiacre de Trèves, au sujet d'un legs fait à l'hospice S. Jean à Trèves *in Broetgassen* par Bonne de Badencourt, dame et veuve de Berbourg et consistant en une rente sur Rynnich. Cette dame avait nommé son exécuteur testamentaire Antoine, le second prédécesseur du déclarant, après la mort duquel Diederich, son successeur et puis Otto se chargèrent de l'exécution. La rente en question, par sentence arbitrale de Henri Erlen et Henri Apotecarii, docteur en droit, est adjugée à Arnold de Raville pour 220 fl. du Rhin. Sceaux de l'abbé, du couvent de S. Maximin et de l'hospice S. Jean, celui-ci appendu par la maîtresse Marguerite von Leuensteyn. — Original, parchemin; trois sceaux plus ou moins brisés: 1° Sceau de l'abbé; il ne reste que l'écu, à un canard passant à dextre. — 2° Sceau de l'abbaye: il ne reste que le buste d'un abbé. — 3° Sceau de l'hospice: Sous un dais gothique Saint

606513

Jean-Baptiste debout de face: . SANT IOHANNIS..... — Allemand. 214.

1494 (1er octobre) *uf mittwoch nach S. Michaels tag des hl. ertzengels.* — Conrad et Adam Bayer de Boppart approuvent le partage des biens et du château d'Alben, fait dans le temps (la date n'est pas indiquée) par Jean, père dudit Adam et le susdit Conrad, frères, *nach inhalt ettlicher verschrybung darüber sagend uffgericht und doch sumbnus halben nit versigelt.* Par ce document Jean Beyer de Boppart, chevalier, seigneur de Castel et de la Tour, et Conrad, son frère, seigneur d'Alben, avaient fait le partage de la succession de feu leur cousin Rudolf Beyer et de leurs autres biens à Albe en ce sens qu'ils conserveront par indivis *die herrlichkeit doselbst, die wir nit zertheylen konnen, als bann, manne, welde, bösche, wasser, mülen, wögen, wygeren, gesode, wunne, weyden, zolle, stüre, ranten und anders dernglichen.* Quant au restant, Jean Beyer en fit le partage et laissa le choix parmi les deux parts à son frère. — Orig., parchemin; sceau presque fruste, sauf le cimier: un aigle naissant. — Allemand. 215.

1494, 12 décembre. — Contrat de mariage anténuptial entre Jean de Lellich et Anne, seconde fille de Gerlach de Wolkringen et d'Eve de Schiffeldingen. Celle-ci aura pour douaire la maison castrale de Berbourg, ainsi que 40 fl. de rente annuelle, à 32 gros de Luxembourg, en argent ou blé, le maldre de froment, de seigle et d'avoine devant être compté à 1 fl. resp. 24 et 16 gros. Elle aura en dot une rente de 30 fl., rachetable par 600 fl. Guillaume de Lellich, frère du dit Jean, se charge de la dot de leur sœur qui reste encore à marier. Témoins: Louis de Chinery, seigneur de Lagrange, Guillaume de Lellich, frère de Jean, Jacop Schaiff de Diedenhoven, Jean de Wolcrange, frère de Gerlach, et Georges de Schiffeldingen, sous-prévôt à Diedenhoven. — Orig., parchemin; sceaux en placard, tous perdus, sauf trois: 1° Jean de Lellich: écu à la croix ancrée, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant en sautoir. S. JOHAN † V. † LELLICH. — 2° Louis de Chinery, écu à un renard? debout à dextre, heaumé et cimé de? S. LUDWIG †..... — 3° ... de Wolcrange: écu à une fasce, la partie de l'écu au-dessus de la fasce étant frettée, heaumé et cimé d'un globe sommé d'une aigrette de 6 plumes; légende fruste.[1]) — Allemand. 216.

---

1) Wolcrange *(Rietstap, II 1110):* d'argent à la fasce d'or, bordée de gueules, la partie de l'écu au-dessus de la fasce frettée de gueules; cimier: un bonnet de gueules, retroussé d'argent, supportant une boule d'or sommée

1495 (25 mai) *uff S Urbanus tag des hl. bapst.* — Beckerhans von Dentingen, demeurant à Kriechenputlingen et Marie von Bueren, sa femme, vendent à Clais Frantz de Zolveren, échevin à Remich, et à Marguerite de Bech, sa femme, pour 50 fl., la moitié de certaines rentes à Dilmeringen, seigneurie de Sidlingen, que feu Diederich de Puttlingen, seigneur de Sidlingen, avait engagées pour 100 fl. à feu Ailheit de Puttlingen et qui étaient obvenues ensuite par moitié à Pierre de Bettembourg, premier mari de la dite Marie de Bueren, et à Jeanne de Bettembourg, sœur de Pierre, enfants d'Alheide de Puttlingen. Sceau de Jean, seigneur de Créange et Pittange. — Orig., parchemin; sceau: écu écartelé aux 1 et 4 à une fasce, aux 2 et 3 à la croix ancrée évidée au centre; heaumé et cimé d'un vol à une fasce; légende S..... .... ZU CHRICHINGEN UND ZU PITTINGEN. — Arch. de Reinach, n° 2266 = Cartul. de Larochette, II 105. — Allemand. 217.

1496, vendredi 1er avril. — Anne de Kallenborn, veuve de Wirich de Puttlingen, déclare que, comme les rentes assignées par elle en dot à Arnold de Larochette et Anne, sa fille, conjoints, sur les dîmes de Buren et Welstorf, n'atteignent pas à la somme promise, elle leur assigne encore 5 fl. et trois maldres de blé, moitié seigle et avoine, sur ses rentes de Paltzum *in dem ambt zu Sarburg,* appartenant à Siedlingen. — Copie du XVI. s. in. — Arch. de Reinach, n° 2276 = Cartul. Larochette, II 360. — Allemand. 218.

1496, 12 avril. — Jean de Humburgo, archidiacre de Marsal, ordonne à l'archiprêtre de Thionville d'introduire en l'église paroissiale de Jutze le nouveau curé Thiry de Raville, chanoine capitulaire à Trèves. — Original, parchemin ; sceau avec contresceau en cire verte, brisé. Signé Chansoneti. — Latin. 219.

1496 (25 juin) *in crastino nativitatis s. Iohannis Baptiste.* — Ailheit von Besselich, veuve de Clais von Cerffe, en son vivant échevin à Trèves, déclare avoir vendu à Jean de Kellenbach, chevalier, et à Elisabeth de Sirck, conjoints, pour 600 florins, une maison dite *zu der Gulpen,* sise *in Sent Diederichsgassen* à Trèves. Ayant reçu en argent comptant 300 florins et pour le reste une assignation de 12 florins de rente sur cette maison, elle permet aux acheteurs de racheter cette rente par 300 florins. Sceau de la

---

de plumes de coq de sable. — *München indique, d'après Pierret, les mêmes armes, mais donne pour cimier une boule d'or surmontée de trois plumets, celui du milieu d'argent et les autres de gueules.*

ville de Trèves appendu par Welther von Francken et Friederich von Hoemberg, échevins. — Orig., parch.; le sceau manque. — Allemand. — Comparez Arch. de Reinach, n° 2280. 220.

1496 (22 décembre) *uf dornstag nach S Thomastag.* — Contrat de mariage entre Frédéric de Soetern et Elisabeth, fille de Guillaume Schilling de Lahnstein. La fiancée aura en dot des rentes d'une valeur de 60 fl., assignées sur des biens à Felle sur la Moselle, Keybenheim, et Niederlahnstein, le maldre de seigle et deux maldres d'avoine étant évalués à 1 fl. et le foudre de vin à 10 fl. Le fiancé aura 100 fl. que Henri de Sœteren et Adelheit Meynfelderin, son père et sa mère, assignent sur des biens à Nidckendich, Misenheim, Kettich et Andernach. Sceaux des parties et de Georges von der Leyen, seigneur d'Olbruck et Brole, Daniel Schillinck de Lahnstein, frère de Guillaume, Diederich de Sœteren, plus proche parent du dit Frédéric, de Salentin d'Arendal à cause de Richard Meynfelder, son ayeul, et de Diederich de Monréal. — Deux originaux, parchemin; 7 resp. 8 sceaux en cire verte: 1° Guillaume Schilling: écu à trois têtes d'aigle, 2—1, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé d'un panache de plumes: S. WILHM. SCHILING. VO. LANSTEIN.[1]) — 2° Henri de Sœtern: écu à un crampon, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé d'un vol.: S. HEINRICH VAN.....[2]) — 3° Adélaïde de Meinfeld: Femme debout, la tête coupant la légende, tenant à dextre un écu à un lion contourné, à senestre l'écu de Sœtern: S. ALDE.... MAINFELD.... — 4° Frédéric de Sœtern: écu à un hanicroche, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé d'un vol: ..RIDERICH. V..... — 5° écu à un pal; légende illisible (Sur le second exemplaire ce sceau manque).[3]) — 6° Daniel Schilling; même écu que pour Guillaume. — 7° Diederich de Monréal: écu à 7 losanges en pal, 4—3: ...DERICH. VAIN. MONDION. — 8° Salentin d'Arendal: écu à l'aigle éployée, heaumé et cimé d'une tête d'âne?: ..ALENTIN. VA. AREDAIL.[4]) — Allemand. 221.

---

1) Schilling *(Rietstap, II 701)*: d'argent à trois têtes d'aigle de gueules, couronnées d'or; cimier: un chapeau de tournoi de gueules, retroussé d'argent, sommé d'une queue de paon, ou d'un panache de plumes d'autruche alternativement d'or et d'azur.

2) Soetern *(Rietstap, II 793)*: d'or à un crampon de sable; cimier: un bonnet de gueules, retroussé d'argent, sommé d'un vol de sable.

3) Von der Leyen, famille badoise *(Rietstap, II 62)*: d'azur au pal d'argent.

4) d'Arendal ou Arenthal *(Rietstap, I 63)*: de gueules à l'aigle d'or, becquetée et membrée d'azur; cimier: une *tête et col d'âne d'hermine.*

1499 (1er avril) *am oistermontag. Trier.* — Jean, archevêque de Trèves, donne en fief à Arnold von der Vels la moitié du château de Siedelingen, sa part des villages de Siedelingen, Paltzel et Nennich, une maison castrale à Sarbourg avec sa part des villages de Montzingen, Heiligfelt et Dilmere. — Orig., parch.; sceau en cire verte. — Allemand. 222.

1499, 10 avril. — Frédéric de Mylburg, seigneur de Hamm, non marié, Guillaume le vieux de Hamm et Jeanne de Brandenbourg, conjoints, Guillaume le jeune de Hamm, non marié, Jean, seigneur de Larochette et Hilgart de Hamm, sa femme, tous frères et sœurs, vendent à Jean Sigel de Loffenauwe et à Lise Studigel de Bitsche, conjoints, leur beau-frère resp. belle-sœur, pour 225 florins du Rhin, dont quittance, tous les biens de Bettemburg, Ludlingen, Nurtzingen, Büfingen, Roseren et Huncheringen, obvenus aux vendeurs par le décès de Marguerite Füchsin de Bettembourg, veuve du rugrave, leur tante et belle-sœur. Sceaux de Henri Höcklin, greffier du conseil, de Godard, seigneur de Larochette, et de Bernard, seigneur de Bourscheid, justicier des nobles, celui-ci appendu en présence de 6 nobles vassaux: Godard, seigneur de Larochette, Jean de Kesselstat, seigneur de Mechtzig, Georges vom Stein, Bernard Tristant von Trier, Henri et Thijs, frères, de Hubin dits Fockin. — Original, parchemin; 6 sceaux en cire verte, et 1 (de Bourscheid) en cire rouge. 1° Frédéric de Milburg: écu fascé de 5 pièces, heaumé et cimé d'un vol; légende illisible.[1]) — 2° Guillaume le vieux de Milburg: même écu et cimier. — 3° Guillaume le jeune: écu fascé de sept pièces, heaumé: S. WILH . . VO . HA . DE . IONG. — 4° Henri Hoecklin: écu à une fleur de lis, heaumé et cimé d'une fleur de lis: S. HEINRICH . HOE . . . . .[2]) — 5° Jean de Larochette: écu à la croix ancrée, heaumé et cimé de deux proboscides: . . IOHAN . . . . . — 6° Godard de Larochette: même écu et cimier; légende illisible. — 7° Bernard de Bourscheid: écu à trois cœurs, 2 et 1, heaumé et cimé d'un vol au blason de l'écu; légende presque fruste. 223.

1499 (15 mai) *uf midwochen vor S. Urbanus dach.* — Accord entre Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, d'une part et Anne de Kaldenborn, veuve de Wirich de Puttlingen à Sidlingen,

---

1) de Milberg ou Milbourg (*Rietstap, II 225*): fascé d'or et d'azur, *ou* d'or à trois fasces d'azur; cimier: un vol aux armes de l'écu.

2) Höcklin de Steineck (*Rietstap, I 961*): parti d'azur et d'argent, à une fleur de lis de l'un en l'autre; cimier: la fleur de lis partie entre un vol d'azur et d'argent.

et Bernard et Wirich de Puttlingen, enfants de la dite Anne, au sujet de la maison castrale de Siedlingen avec dépendances. Anne de Kaldenborn en conservera l'usufruit sa vie durant; après son décès ces biens reviendront à Arnold de Larochette. Sceaux d'Arnold de Larochette, d'Anne de Kaldenborn, de Simon d'Ellenbach, coseigneur à Bubange, Jean de Puttelange, seigneur de Busbach, Henri Sloder de Lachen, seigneur de Schindels et Clais Frantze von Zolferen, échevin à Remich. — Original, papier, sceaux en placard. 1° Anne de Kaldenborn; l'écu seul est conservé, à 5 molettes, 1 — 3 — 1.[1]) — 2° Simon d'Ellenbach: écu échiqueté, heaumé et cimé d'un massacre de cerf: . SIMONT . V . . .[2]) — 3° Arnold de Larochette; il n'en reste qu'une partie de l'écu. — 4° Jean de Puttelange, sceau fruste. — 5° Henri Schlœder: écu à la bande chargée de trois besans (?), heaumé et cimé de deux cornes recourbées . . . SCHLODER VO LACHEN.[3]) — 6. Clais Frantz: écu à deux mains entrelacées. — Allemand. 224.

1499 (26 août) *uf mandag nest nach S. Bartholomeus dag.* — Contrat de mariage anténuptial entre Guillaume de Lellich et Hélène, fille de feu Guillaume Mohr de Wald et de Catherine de D*uo*ne. Les deux époux apporteront en mariage tous les biens leur échus par la mort de leurs parents. Le douaire de la fiancée, fixé à 45 florins de Luxembourg, est assigné sur les censes dites Hongersberg et Roisswinckel, et sur les revenus du fiancé à Eppeldorf, Burselbach, Volcklingen et Isenach. Témoins: Thil von Ellentz, Guillaume vam Stein, bailli à Hildesheim, mari actuel de la dite Catherine de D*uo*ne; Diederich, Henri, Gaspar et Balthasar, frères de la fiancée. Sceaux du fiancé, de Bernard, seigneur de Bourscheid, justicier des nobles, et de Jean de Lellich, frère du fiancé, et de Diederich Vogel, échevin à Echternach, qui append son sceau pour Guillaume, fils du fiancé. — Orig., parch.; quatre sceaux en cire verte. 1° Guillaume de Lellich: écu à la croix ancrée, heaumé et cimé (le cimier manque): . WILH . . . VAN LELLICH. — 2° Bernard de Bourscheid: écu à trois cœurs,

1) *Blanchart, p. 952, donne un dessin des armes de Kalenborn (Rietstap ne les a pas): au chef échiqueté d'un trait, la partie inférieure chargée d'une rose et de trois étoiles (?).*

2) Ellenbach (*Rietstap, I 607*): échiqueté de gueules et d'argent, au canton de gueules, chargé d'une fleur de lis d'argent. *Rietstap n'indique pas le cimier.*

3) Schloeder von Lachen (*München, p. 301*): de sable à la bande d'argent chargée de trois tourteaux de gueules; cimier: une colonne d'or faite en ligne spirale ou en corne de bouc. *Munchen a tiré ces renseignements des preuves du siège des nobles et de Pierret.*

2 — 1, heaumé et cimé d'un vol au blason de l'écu; légende illisible. — 3° Jean de Lellich : écu à la croix ancrée, évidée en cœur, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant : S. IOHANN † VAN † LELLICH. — 4° Diederich Vogel : écu à trois cœurs ou feuilles de nénuphar:. DEDERICH † † VOGEL. — Allemand. 225.

(1500 N. st.) 1499, 10 février, more metensi. — Werry de Laval, époux de Mechtold de Bitsch, Georges et Jean Studigel de Bitsche, frères, constatent que Guillaume de Raville, seigneur de Septfontaines et Dagstul, maréchal héréditaire du pays de Luxembourg, a dégagé d'eux la moitié de quatre titres. Par le premier, daté de 1388, *des donnerstages na U. L. Fr. lichtmiss dach*, Jean, seigneur de Milburg et Craendonck et Jeanne de Kerpen engagent à Nicolas de Richersperch, bourgeois de Thionville, et à Catherine, sa femme, veuve de feu le prévôt Diederich, une rente annuelle pour une somme de 200 fl. Par le second, du 6 septembre 1424, Georges et Jean, frères de Raville, seigneurs de Dagstul et Septfontaines, engagent une rente, pour 200 fl., à Catherine de Bettingen. Par le troisième, de 1433, *uf s Gertruden dach*, Georges et Jean de Raville, frères, Ennchen de Castel et Ennchen de Dune, leurs femmes, engagent une rente, pour 150 fl. du Rhin, à Frédéric Tristant de Trèves et Catherine de Bettingen, sa femme. Par le quatrième Jean, chevalier, et Georges de Raville reconnaissent devoir 10 fl. à Frédéric Tristant de Trèves, sous la date *uf s. Paulus abent als er bekert wart*, 1445, more trev.. — Un quart de ces quatre titres devra être racheté encore par Guillaume de Raville, seigneur d'Ansemborch. Sceaux de Werri de Laval et de Georges Studigel, de Louis de Chinery, seigneur de Lagrange, et de Jean de Wolkringen. — Original, parchemin; reste un fragment du second sceau en cire verte. — Allemand. 226.

1500 (24 juin) *uf S Johans tag nativitas*. — Engel de Senhem et Cronegerde prennent en bail héréditaire, à titre de fief, de Thiry de Raville, chanoine à Trèves, une vigne sise à Senhem, dite *der burenwingart*. Ils fourniront chaque année la moitié du raisin ou du vin; ils pourront garder pour eux toute la croissance de cette partie de la vigne qu'ils auront fumée, mais à condition que cela n'arrive pour chaque partie que tous les sept ans. Sceau de l'écoutète de Senhem, Hensels Hengin. — Orig., parch., sceau en cire verte; dans le champ l'agnus Dei à dextre: JOHAN . . . . WI. L. VO. SEN . . . . . — Allemand. 227.

1501 (25 juillet) *uf S Jacobs dach des hl. aposteln*. — Jean Brydt, échevin à Trèves, engage à Jean, seigneur de Larochette,

pour 40 fl. de Luxembourg, ses rentes de Bettesdorf uf der Suren, consistant en $2^1/_2$ fl. à livrer par le mayeur Promenschenkel. — Orig., parch.; sceau brisé en cire verte: écu à une fleur de lis, le heaume et le cimier manquent: .IOHA..... — Arch. de Reinach, n° 2340 = Cartul. Larochette, II 359. — Allemand. 228.

1501 (31 juillet) *uf samxtag vur S. Peterstage vincula, more tr.* — Clais Frantz von Zolveren et Marguerite de Beche, sa femme, Bourche Johan Schennetten son von Bettemburg et Marguerite, sa femme, Jacques, fils de Bourche Johan, Michel et Else, conjoints, beau-frère et sœur dudit Jean, demt. à Mondorf, déclarent qu'Arnolt de Larochette, seigneur de Heffingen et coseigneur à Siedlingen, et Anne de Puttlingen, sa femme, ont racheté d'eux, par 60 petits florins de Luxembourg, à 8 *dobel lewenstüber* pièce, un titre par lequel Diederich de Puttlange, vivant chevalier et coseigneur à Siedlingen, avait engagé la moitié du village de Dilmeringen, pour cent florins, à sa sœur bâtarde Ailheit, mère de ladite Schennette et de Pierre de Bettembourg. Sceaux de Clais Frantz et de Claiss Laichenken, justicier à Mondorf. — Orig., parch.; les sceaux manquent. — A. Reinach, n° 2341 = Cartul. Larochette, II 99'. — Allemand. 229.

(1503 N. st., 7 janvier) 1502, *uf samptag nest na der hl. drier konyncktage, more trer.* — Godefroid, seigneur de Larochette, vend à son neveu Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, pour 50 florins à 21 gros 4 deniers *nuwer luczemb. munzen*, une rente annuelle de 3 maldres de blé, moitié froment et avoine, pour laquelle il lui avait donné jadis, en bail héréditaire, son tiers des terres dépendant de la maison de Larochette à Remich. Sceaux du vendeur et de Henri Sloder von Lachen, seigneur de Schindviltz, mayeur à Remich. — Original, parchemin; fragment du second sceau en cire verte: écu à la bande chargée de trois besans. — Arch. Reinach, n° 2356 = Cartul. Larochette, II 335. — Allemand. 230.

1503 (8 octobre) *uf sontag nach S. Remigien tage. Erembreysteyn.* — Jacques, confirmé de Trèves, donne en fief à Arnold de Larochette les biens que celui-ci relève de l'archevêché, savoir: la moitié de la forteresse de Siedelingen avec sa part des villages de Sidelingen, Paltzel et Nennich; une maison castrale à Sarburg et sa part des villages de Montzingen, Heiligfelt et Dilmeren. — Original sur parchemin; sceau en cire verte: écu surmonté d'une croix, à une bande. Légende: S. IACOBI . DEI . GRA . ARCHI . . . . . — Allemand. 231.

1503, 9 novembre. — Arnold de Larochette fournit le dénombrement des biens qu'il tient en fief de l'archiduc d'Autriche, à cause du duché de Luxembourg: la maison dite de Larochette à Remich et deux tiers du château de Heffingen avec leurs dépendances. — Copie du temps sur parchemin; suivant note autographe d'Henri Hoecklin, trésorier des chartes, l'original lui fut remis le 20 décembre 1503. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 2359 = Cartul. Larochette, II 54'. 232.

1505, 26 novembre. — Philippe, roi de Castille etc., engage à Valérien de Busleiden, conseiller et receveur-général du pays de Luxembourg, pour 288 livres, plusieurs biens domaniaux dans la prévôté d'Arlon, dans la seigneurie de Girsch: à Girsch, Levelingen, Overpallen, Dudingen, Bannerat, Elle, Baltzingen, Hutingen et Hondelingen. — Copie certifiée du XVI. siècle. — Français. — W. P., n° 590; texte. 233.

1507 (5 juillet) *auf montag Petri.* — Otto von Homburg permet à Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, le rachat de plusieurs biens sis à Sierich, Perdenbach, Sarbourg et Cruchten, dépendant de Sarburg et lui engagés pour 300 fl. d'or. — Copie simple du XVI. siècle. 234.

1507, 9 octobre. — Henri de Kesselstat, seigneur de Fuerren et Catherine Tristant de Trèves, sa femme, vendent à Jean de Lellich et Anne de Wolkringen, conjoints, pour 20 fl., dont quittance, leur part de la maison dite *der Furrengut*, sise au château de Thionville, tout près de la porte. Sceaux d'Henri de Kesselstat, de Georges Studigel de Bitsche, et de Bernard, seigneur de Bourscheid, justicier des nobles; témoins du transport: Goedefart et Jean de Larochette, frères, Georges de Raley, seigneur d'Esch, Bernhard Tristant, seigneur de Mechtzich, Bernard de Hundelingen le jeune et Georges Studigel. — Orig., parch.; trois sceaux en cire verte, celui de Bernard de Bourscheid seul est bien conservé. — Allemand. 235.

1507, 9 décembre. — Ordre d'introduire dans l'église paroissiale de Betzdorf, diocèse de Metz, Pierre de Besch, présenté au lieu de feu Nicolas, dernier curé, par Jean de Raville, seigneur de Septfontaines et de Daisszel, maréchal du duché de Luxembourg. — Original, parchemin; le sceau manque. Signé: Chansoneti. — Latin. 236.

1508, 12 mai. — Henri Sloder de Lachen, seigneur de Schindelz et Bussbach, mayeur à Remich, Clas Frantze van Zolveren et

Jean Hollicher, échevins à Remich, constatent un accord amiable fait entre Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, et les frères Metzelers Hentzgen et Thijs de Remich au sujet d'une place sise *uf Duofenfelt*, d'une vigne *uf ogen* vis-à-vis du chauffour et d'une autre *in Hassel*, fournissant 3 resp. 5 setiers de vin de rente annuelle, et d'une maison sise à Remich in *Buchergasse*. La place est adjugée à Arnold, les vignes et la maison à la partie adverse qui en paiera les cens accoutumés, savoir 3 resp. 5 setiers de vin et 3 *nuwe drulinck*. Sceaux des déclarants et d'Arnold de Larochette. — Original, parchemin; quatre sceaux en cire verte: 1° Henri Sloder: écu à la bande chargée de trois besans, heaumé et cimé de deux cornes de bélier recourbées. — 2° Clais Frantz: écu à deux mains entrelacées, mouvant de la pointe, accompagnées en chef d'une étoile: . CLAS . . . VAN CZOLVERN. — 3° Jean Hollicher: écu à une équerre ouverte, les pointes en bas. — 4° Arnold de Larochette: écu écartelé aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée, heaumé, couronné et cimé de deux bras?: S. ARNOLT . V . . . . . EILS. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 2418 = Cartul. Larochette, II 154. 237.

1508 (30 juin) *uf fritag nae S. Peters und Paulus tag der hl. apostlen.* — Johann Juncke Johanns son à Meren et Tryne, sa femme, vendent à Jean de Raville, seigneur de Dunsberg et Dune, maréchal héréditaire du pays de Luxembourg, pour 5 florins d'or, une rente d'un demi-maldre de blé sur la cense du maréchal à Dunsberg, faisant partie d'une rente de 2 maldres que leur avaient vendue, par acte de 1485, uf S. Ambrosius tag des hl. lerers (4 avril), Guillaume, seigneur de Runckel et Isenburg et Irmgarde de Raville, conjoints. Sceau de Peter Anzogel, von Witlich, curé à Nickendich et cellerier à Daun. — Original, parchemin; sceau en cire brune: écu chargé des lettres gothiques P. G. entrelacées: PETRS . ANCZOGIL . VO . WITLICH . Est inséré le titre du 4 avril 1485. — Allemand. 238.

1509 (16 juillet) *uf montag nach S Margarethen dach.* — Accord entre Dietherich, Henri, Gaspar et Balthasar Moer vom Walde, frères, et Jacques, archevêque de Trèves, comme tuteur du mineur Otton Humbrecht de Schonemberg, au sujet des dîmes de Lutzburen, Kleynich, Wedenraet, Eppenhuysen et Ultzbach que les dits frères avaient voulu dégager par 200 fl. de Mayence, *wiewoil solich pantschaft sich selbs geloeset und ob tusent gulden uber das heubtgelt davon gehaben*, d'abord de feu Guillaume Hœmbrecht, ensuite de feu Dietherich, fils aîné de ce Guillaume, père

resp. frère du dit Otton. Les frères Mohr de Wald qui s'étaient fait mettre en possession de ces dîmes, les garderont moyennant payement de 600 fl. Sceaux des parties, de Michel Waldecker de Kempt, *hofmeister* et de Guillaume de Dune, bailli à Dune. — Copies certifiées, dont une du XVI. et trois du XVIII. siècle. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 2429 = Copie simple. 239.

(1510 N. st.) 1509, more meten., 20 janvier. — Echange d'immeubles entre particuliers de Fleche et Betstorf (Flévy et Bettlainville). Sceaux de Jean de Raville, seigneur de Dune, Densperg et Siebenborn, maréchal héréditaire du duché de Luxembourg, comme seigneur de Betstorf. — Orig., parch.; le sceau manque. — Allemand. 240.

1510 N. st.) 1509, 24 mars. — Contrat de mariage anténuptial entre Pierre de Bubange, fils de feu Cone et de Lise de Mercey, et Lise de Numagen, fille de feu Wigand de Numagen et d'Anne de Puttlingen. Pierre de Bubange apportera en mariage tous les biens assignés en douaire à sa mère laquelle y renonce et rachètera dans 4 ans le château de Thorn. Après sa mort, sa veuve aura à titre de douaire la moitié de tous les biens. La fiancée apportera la maison castrale de Grymburg avec les appendances, la dîme de Pulrait, mouvant de Frédéric de Smydburg et la dîme de Tholey, fief du duché de Lorraine, fournissant anuellement 12 resp. 10 maldres de blé, moitié seigle et avoine, la moitié du village de Tholey, mouvant de Wirich vom Stein, et après la mort de sa mère tous les biens que celle-ci tient en douaire de Wigand de Neumagen. Sceaux de Roger, seigneur de Mercey, Jacques de Mercey, seigneur de Limpach, ces deux oncles dudit fiancé, Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, Gérard de Keymich, seigneur de Girsche. — Orig., parch.; restent 4 sceaux en cire verte; 1° Jacques de Mercy; écu à la croix, heaumé et cimé d'un carquois ouvert rempli de flèches entre deux cornes de bélier[1]): S. JAQUES DE MERCE. — 2° Arnold de Larochette: sceau écartelé incomplet. — 3° Gérard Waldecker de Kempt: écu à une anille posée en fasce, heaumé et cimé d'une tête de cheval..... KEIMICHEN.[2]) — 4° Valérien de Busleiden: écu à une fasce, accompagnée en pointe d'une rose, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé d'une

1) Mercy (*Rietstap II 202*): d'or à la croix d'azur. *Rietstap indique des cimiers différents de celui de notre sceau.*

2) Waldecker (*Rietstap, II 1038*): De sable à une anille d'argent posée en fasce; cimier: un chapeau pyramidal de sable, retroussé d'argent, sommé d'une boule du même, entre un vol de sable.

tête de licorne: . . VALERIAN DE B. . . . . DE.[1]) — Arch. Reinach n° 2428 = Cartul. Larochette, II 42. — Allemand. 241.

1510 (22 mai) *uf mitwochen nach S Bernharts tag.* — Eberhard et Jean, seigneurs de Pirmont, Erenberg et Reckeim, frères, déclarent qu'en présence de Jacques, archevêque de Trèves, de Jean, comte de Manderscheid et Blankenheim, seigneur de Gerartzstein, d'Eberhard von der Marck, seigneur d'Arburg et voué héréditaire *im Hespegauwe*, de Michael Waldecker de Keympt, de Diederich de Monreal et de Guillaume de Dune, ils ont compté avec Henri Moer vom Walde, qui, après la mort de leur père, avait administré leurs seigneuries. Ils lui donnent décharge, et, comme ils lui restent redevables de 600 fl., ils lui cèdent pour deux ans leur seigneurie de Reckeym avec toutes les dépendances, pour en percevoir les revenus. Sceaux des frères de Pirmont, de l'archevêque de Trèves et du comte de Manderscheid. — Orig., parch.; trois sceaux en cire verte: 1° Jean de Pirmont: écu à la bande vivrée entre deux cotices accompagnées chacune de cinq croisettes, trois à l'intérieur et deux à l'extérieur, heaumé et cimé de deux panaches.[2]) — 2° Eberhard de Pirmont; mêmes armes: . . ERHART. HE. ZV. PIRMVNT. V̄D. ZV. EREBG. — 3° Jacques, archevêque: écu écartelé aux 1 et 4 à la croix, aux 2 et 3 à la bande; en haut de l'écu la date 1504; légende: . . ACOBI. ARCHIE . . . . . I°TREVERE. . . . . — Allemand. 242.

1511 (2 juin) *am mondagh nach dem sontag Exaudi.* — Huprecht Flade von Sant-Witt, secrétaire de la ville de Trèves, et Agnès von der Ecken, sa femme, accordent à Oswald de Bellenhausen et Engel de Kesselstadt, conjoints, et à Christophe de Milburg, fils de Hamm, le droit de racheter par 300 fl. une rente de 16 fl. sur Wiltingen. — Cf. 1582, 27 janvier. 243.

1511, 28 décembre. — Paul de Larochette, seigneur de Mersch, et Apollonie de Kerpen, sa femme, vendent à Jean Meughen de Wicherdingen, pour 112½ écus à 30 sols pièce, la maison dite Duffels Clais à Remich. Témoins: Lucs de Weigerdingen et Godert de Geilstorf, curés à Röser resp. Weiler. — Minute sur papier. — Allemand. 244.

---

1) De Busleiden, *depuis l'annoblissement*, porte (*Rietstap I 342*): d'azur à la fasce d'or, accompagnée en pointe d'une rose de gueules, boutonnée d'or et barbée de sinople.

2) Pirmont (*Rietstap, II 444*): d'argent à la bande vivrée de gueules; cimier: un bonnet de gueules, retroussé d'argent, sommé d'une queue de paon au naturel.

1512 (16 mai) *am fridage nach dem sundage Vocem iocunditatis. Trier.* — Richard, élu et confirmé de Trèves, donne en fief à Arnold de Larochette les biens mouvant de lui à Siedelingen, Paltzel, Nennich, Sarburg, Montzingen, Heiligfelt et Dilmeren. — Original, parchemin; sceau en cire verte, écartelé aux 1 et 4 à la croix, aux 2 et 3 à une escarboucle; légende presque fruste. 245.

1512 (30 juin) *uf mitwoch nahe S Peter und Pawels apostelen tagh.* — Anne de Helmstatt, abbesse et le couvent d'Orren donnent quittance à Jean de Lellich et Anne de Wolkringen, sa femme, de 100 fl. de Luxembourg, donnés par ceux-ci en dot à Claire, leur fille, à son entrée dans l'abbaye d'Orren. Elle aura annuellement encore 5 fl. de Trèves sa vie durant. — Original, parchemin; deux sceaux en cire verte: 1° sceau ogival de l'abbesse; sous un dais gothique l'abbesse debout de face, tenant une crosse et un livre: S.. ANNE. AB..... — 2° Sceau de l'abbaye, presque fruste: La Vierge Marie tenant l'enfant Jésus. — Allemand. 246.

1513 (22 novembre) *des nesten dinstags vor S. Katherinen tag.* —Hélène von dem Walde, veuve de Guillaume de Lellich, Guillaume et Jean, fils de celui-ci, promettent de livrer annuellement à Trina, fille dudit Guillaume, leur sœur, religieuse à Machern, une rente de 5 fl., à 24 *rederalbus* le florin, avec hypothèque sur leur cense de Royswinckel. Sceaux de Hélène von dem Walde et de Diederich Fogel, échevin à Echternach. — Original, parchemin; les sceaux manquent avec le repli. — Allemand. 247.

1514. — Spécification des biens d'Olingen, détenus à titre de douaire par Marguerite de Metzig, veuve de Clas von dem Stein et femme d'Oswald de Bellenhausen, dressée à la requête de celui-ci. Lieux-dits: *in der lachen, in der luersbach, im kranck, in luelbersbach, im dresche, in den elleren, in den elleren neben an dem kemen, in Duttingen, uf der Hart, in der rodenbach, obent der wolfskaulen, uf den gaderweck, in der widen, unter dem huslincke.* — Copie du XVIII. siècle, sur papier. — Allemand. 248.

1514 (1er juillet) *uf U. L. F. abent visitationis.* — Contrat de mariage entre Guillaume d'Autel, seigneur de Tiercelet, et Catherine von der Leyen, fille de Jean, seigneur d'Oilbruck. La fiancée aura en dot la part du père en la maison de Helgenmer avec dépendances et mille florins du Rhin en or assignés sur Helgenmer, Marsal, Putlingen, Altdorf, Maickstait, Demmenheym, Albstorf etc. Sceaux de Guerloch, seigneur de Isenburg, Frédéric von Hagen, seigneur zur Mutten, Georges von der Leyen, archi-

diacre de Trèves, frère de Jean, Bartholomé von der Leyen, Jean de Helmstatt, Philippe de Liebenstein, Antoine de Sœtern, Adam de Heringen et Georges von der Leyen. — Original, parchemin; onze sceaux en cire verte: 1° Jean von der Leyen: écu à un pal, heaumé et cimé d'un vol: IOHAN. VO. LEIEN. — 2° Guillaume d'Autel: écu à la croix cantonnée de 18 billettes, 5—5—4—4, heaumé et cimé d'une tête d'homme: S. WILHELM HER. Z. LAR. — 3° Catherine von der Leyen: écu à un pal: S. KATHREIN. VON. DER. LEIEN. — 4° Gerlach d'Isenburg[1]): écu à un fascé de quatre pièces, heaumé et cimé d'un vol au blason de l'écu; légende fruste. — 5° Frédéric von Hagen: écu à la fasce accompagnée en chef de 9 billettes, 5—4; légende fruste.[2]) — 6° Bartholomé von der Leyen: écu à un pal, heaumé et cimé d'une tête de braque entre un vol... BART..... LEIEN. — 7° Jean de Helmstatt: un corbeau passant à dextre; presque tout à fait fruste.[3]) — 8° Philippe de Liebenstein: écu à deux chevrons échiquetés. Légende illisible.[4]) — 9° Antoine de Sœtern, sceau fruste. — 10° Adam de Heringen: écu au lion.[5]) — 11° Georges von der Leyen: écu à un pal, heaumé et cimé d'une tête de braque dans un vol. — Allemand. 249.

1514 (18 octobre) *uf S Lucas tage.* — Jean de Raville, seigneur de Dune, Dentzberch et Septfontaines, maréchal héréditaire du pays de Luxembourg, relaisse en arrentement héréditaire à Nicolas, fils de Recht Jean, un bien à Oerstorff, contre un cens annuel de 6 fl. à 21 gros 4 deniers pièce, de 4 maldres de froment et d'autant d'avoine. — Original, parchemin; sceau fruste en cire verte. Au dos: *Der brief van dem gude zu Ustorf.* 250.

1515 (25 juin) *uf maentag nach S. Johanns tag Baptisten.* — Henri Mohr de Wald et Ide, sa femme, et Trine Bocks, veuve de Diederich Mohr de Wald, vendent à Hugue de Wilperg, leur beau-frère, pour 650 fl. du Rhin en or, dont quittance, leur part des dîmes de Lutzbeuren, Uberkleyniche, Epfgenhusen, Vultzbach

---

1) d'Isenburg (*Rietstap, I 1025*): d'argent à deux fasces de sable. *Rietstap n'indique pas le cimier de notre sceau.*

2) *Hagen.* Voir dans *Rietstap, I 869 et 906*, les armes des Hagen (Province Rhénane) et de la Haye des Mottes.

3) de Helmstadt (*Rietstap, I 923*): d'argent à un corbeau de sable, langué de gueules, le vol levé.

4) Liebenstein (*de la Suisse; Rietstap, II 66*): d'argent à deux chevrons échiquetés d'argent et de gueules.

5) Heringen ou Harange, famille lorraine (*Rietstap, I 934*): d'or au lion d'azur, couronné du champ.

et Widerait, comme les avaient prossédées les dits Henri et Diederich avec leurs frères Balthasar et Gaspar. Sceaux des vendeurs et de Guillaume et de Pierre de Daune, leurs beaux-frères. — Trine Bock a encore une fille mineure, Ide, issue de son mariage avec Diederich Mohr de Wald. — Original, parch.; sceau en cire verte sur coussin de cire jaune: écu fretté avec un aigle (?) au franc quartier, heaumé et cimé d'une tête de cygne dans un vol: S. PETIR. VA. DVNE. — Copie certifiée du XVIII. siècle. — Arch. de Reinach, n° 2496 = Copie simple. — Allemand. 251.

1516 (6 décembre) *of samstag nest na S Endreus dach.* — Réversailles de Jean von Krutze, avec insertion des lettres de fief, pour Jean de Raville, seigneur de Douyne, Densberch, Dagstel, Sievenborn, Hoilfeltze, maréchal héréditaire du duché de Luxembourg, à raison de la cense de Nycle, tenue autrefois par Louis d'Oitscheit. — Original, parchemin; sceau en cire verte: écu à une rose en cœur, accompagnée de trois macles, deux en chef et une en pointe: S. IOHAN. VON. KRE..E. — Allemand. 252.

1517, 6 mai. Luxembourg. — Georges Studigel de Bitsche, non marié, donne à Wolfgang et Agnès, enfants de feu Jean Sigel et de feu Elisabeth Studigel, conjoints, son beau-frère resp. sœur, les biens que lui et feu Jean Studigel, son frère, avaient hérités de leur cousine Marguerite Fuhs de Bettembourg, la rugrevinne, qu'ils avaient engagés à leur sœur Elisabeth pour 160 fl. du Rhin et que lui-même, après le décès de son frère, avait rachetés d'Adam Bender, tuteur de son fils Christophe; ainsi que les biens que lui et Mechtilde, sa sœur, femme de Wirich de Lana, avaient hérités de Claba, seigneur de Wannen, leur oncle, tous ces biens sis à Bettembourg, Honcheringen, Nortzingen, Finningen, Ludlingen etc. Le transport en est fait devant Jean, seigneur d'Autel et de Vogelsang, chevalier, justicier des nobles, en présence de Jean de Schauwenbourg, seigneur de Preische, *hofmeister* à Luxembourg, Hartard de Wiltz, seigneur de Schudberg, Bernard, seigneur de Larochette et Moerstorf, Roprecht de Boland, seigneur de Montjardin, Godard, seigneur de Larochette et Jacques de Mercy, seigneur de Limpach et Friauville. — Copie sur papier du XVII. siècle, certifiée par J. Ludling, substitut-greffier à Luxembourg. Les premières lignes de chacune des quatre pages manquent. — Allemand. 253.

1517 (6 juillet) *uf montag nest nach S Ulrichs tage des hl. bieschofs.* — Veltin von der Huben et Catherine de Wyeller, sa femme, déclarent qu'en faveur d'un mariage négocié par Henri Sloder de Lachen, seigneur de Schynveltz, entre Henri, leur fils,

et Jeanne de Schiffeldingen, veuve de Guillaume de Ham le jeune, ils donnent à leur fils la cense de Muckenhusen sous Worms près du village d'Osthofen, du consentement de Wolf et Asimus, leurs fils, frères du dit Henri. Sceaux de Velten von der Huben, de Hans von Wachenheim et de Jost von Bechtelsheim. — Original, parch.; trois sceaux en cire vierge sur coussins de cire rougeâtre: 1° Veltin von der Huben: écu à une bande, accostée de deux fleurs de lis placées en barre, heaumé et cimé d'une tête d'homme couronnée entre deux trompes d'éléphant. S. VELTEN. VON. DER. HÜBEN. — 2° Wachenheim: écu à une fasce, accompagnée en chef de trois corbeaux, heaumé et cimé d'un vol. S. HANS. VON. WACH..... [1]) — 3° Bechtelsheim: écu à une fasce, heaumé et cimé d'un buste d'homme de face coiffé d'un chapeau, tenant de la droite une branche. S. IOST. VON. B..... — Les noms de ceux qui scellent, sont inscrits sur les doubles bandes de parchemin. 254.

1517, 1er août. — Contrat de mariage anténuptial entre Henri von der Huben et Jeanne de Schiffeldingen, veuve de Guillaume de Hamm le jeune. Henri apportera en mariage la cense de Muckenhusen, sise près d'Osthofen entre Worms et Oppenheim, d'un rapport annuel de 150 fl. du Rhin, sur laquelle il assignera à sa femme un douaire de 40 fl. du Rhin; il lui donnera encore 100 fl. à titre de *morgengabe* ou 5 fl. de rente annuelle. Témoins: Henri Schloder de Lachen, seigneur de Schinveltz, Sampson de Leuwenstein, seigneur de Busbach et Guillaume de Raville, seigneur d'Ansenbourg; Henri de Schieffeldingen, seigneur de Diestorf, frère de la dite Jeanne, Gaspar de Raville, seigneur de Septfontaines et Dagstul, Jean de Lellich et Roprecht de Bolsingen, sous-prévôt et échevin à Thionville, qui tous appendent leurs sceaux avec celui de Veltin von Huben, père du fiancé. — Deux originaux sur parchemin, l'un avec huit sceaux, l'autre avec sept (le second y manque): 1° Henri Schloder: écu à la bande chargée de trois besans, heaumé et cimé de deux cornes de bélier recourbées: S: HENRICH: SLODER V° LACHEN. -- 2° Samson de Lewenstein; fruste; il est douteux que l'empreinte ait été faite. — 3° Guillaume de Raville: écu écartelé, aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée, heaumé et cimé d'une tête de grue: WILHELM: VO. ROLLINGE. — 4° Henri de Schiffeldingen: écu à la bande chargée de trois gants dextres, posés dans le

1) Wachenheim *(Rietstap, II 1031)*: Coupé d'or sur argent, à la fasce de gueules brochant sur le coupé et soutenant trois corbeaux de sable sur l'or.

sens de la bande, les doigts en haut, heaumé et cimé d'un gant entre un vol coupé : S. HEINRICH. V. SCHIFELDIG. — 5° Gaspar de Raville, même écu que pour Guillaume, heaumé et cimé d'une tête d'aigle couronnée : CASP. ..... ROLLINGEN. — 6° Jean de Lellich : écu à la croix ancrée, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant : S. IOHAN × VAN LELLICH. — 7° Robert de Bolsingen : écu à un col et tête de cigogne ; légende fruste. — 8° Velten von der Huben. (Voir le document qui précède). 255.

1517 (20 septembre) *uf S Matheus des hl. apostels abent.* — Henri van der Huben, en ensuivant le contrat de mariage conclu le 1er août 1517 entre lui et Schennette de Schiffeldingen, veuve de Guillaume de Hamm, par l'entremise de Henri Sloder von Lachen, seigneur de Schinvels, Sampson de Leuwenstein, seigneur de Busbach et Guillaume de Raville, seigneur d'Ansenburg, assigne à sa femme, à titre de douaire, 50 fl., et à titre de don de mariage, 5 fl. de rente sur sa cense de Muckenhusen sous Worms bie dem Walde. Sceau de Henri van der Huben et de Velten, son père. — Deux originaux sur parchemin, chacun avec deux sceaux en cire verte sur coussins de cire rougeâtre : 1° Henri von der Huben : écu à la bande accostée de deux fleurs de lis, une à dextre et à senestre, les pointes touchant la bande, heaumé et cimé d'une tête d'homme entre deux trompes : HEINRICH V. D. HUBEN. — 2° Valentin von der Huben. (Voir les documents qui précèdent). — Allemand. 256.

(1518 N. st., 29 janvier) *uf fritag nach Conversio Pauli, anno 1517, more metensi.* — Accord entre Jean, seigneur de Créange et Pittange, et les héritiers de feu Clas von Bern, en son vivant *landmeiger* à Furpach, à raison de quelques sommes dues de part et d'autre. Le premier renonce à ses prétentions et payera à la partie adverse 70 fl. Sceau de Jost von Flersheim, arbitre. — Original, parchemin ; sceau en cire verte, sur coussin de cire jaune : écu à une fasce, heaumé et cimé d'un buste d'homme entre un vol coupé ; légende illisible. — Allemand. 257.

1518 (24 juin) *uf nativitatis Iohannis Baptiste.* — Godard, seigneur de Larochette, et Marguerite de Schwartzenburg, conjoints, vendent à Jean dem jongen Muller Thonismeiger à Diekirchen, pour 150 fl. de Luxembourg, à 24 gros de Luxembourg et quatre penning pièce, dont quittance, huit pièces de terre à Bettendorf et un maldre 5 setiers de froment de rente annuelle, dont cependant ils permettent le rachat. Sceaux du vendeur et de Henri Fock von Huben. — Original, parchemin ; fragment du sceau de Godart,

sur cire verte. Au dos: Dussen brief hain ich Georg von der Veltz abegeloist uf synt Bo... aus abent im jare XVcXXVIII. — Allemand. 258.

(1519 N. st., 25 février) 1518, more trev., *altera Mathie apostoli.* — Helena von Beyern, prieure et le couvent S. Agnès de Trèves accordent à Philippe burgrave de Ryneck, seigneur de Thonberch et Broiche, la faculté de racheter une rente de 10 fl. d'or sur Weiler uf dem berghe, leur vendue en 1518 pour 250 fl. du Rhin en or. — Original, parch.; le sceau manque. — Allemand. 259.

(1519 N. st., 28 février) 1518, more trev., *uf montagk nach S Mathias tagk.* — Jean de Sœtern et Elisabeth d'Autel, sa femme, vendent à Oswald de Bellenhausen et Engel de Kesselstatt, conjoints, pour 100 fl. du Rhin, dont quittance, leur moulin dit *die lyedtorfer müll,* sis sous l'église de Lyedtorf avec les abannis de Fisch et Kerch et le droit de jouissance au bois de Kerch. — Original, parchemin; deux sceaux en cire verte: 1° Le premier n'est conservé qu'en partie. — 2° Écu à la croix, cantonnée de 18 billettes, 5—5—4—4. S: ELISABET: V: ELTER. — Allemand. 260.

1519 (7 novembre) *uf S Willibrordus tag. Sarburg.* — Richard, archevêque de Trèves, donne en fief à Arnold de Larochette, pour lui et Bernard, fils de son frère, la moitié de Sommerauwe. — Original, parchemin; sceau en cire verte: écu écartelé, aux 1 et 4 à une croix, aux 2 et 3 à une escarboucle... CHARD.. G. ARCHIEPI. TREVERE... PRINCIP... CTORIS. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 2537 = Cartul. Larochette. 261.

(1521, N. st., 10 mars) 1520, *uf sontag Letare.* — Georges von der Leyen, bailli à Sarburg, et Philippe de Sirck, seigneur de Larochette, partagent entre Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, justicier à Macheren, et Wirich de Puttlingen, beaux-frères, le château-fort de Siedlingen avec dépendances à Dutlingen, qu'Arnold avait laissés à feu Anne de Puttelange, *myner swegerfrauen* (?), sa vie durant. Sceaux des arbitres et des partageants. Jean de Larochette, de l'ordre teutonique, et Georges, son frère, fils d'Arnold, font appendre celui de Henri Waldecker de Keimpgh, et Philippe de Sierck, au nom de ses enfants, celui d'Otton Hœmberg von Schœnenburg. — Original, parchemin; quatre sceaux en cire verte: 1° Arnold de Larochette: sceau mal conservé, heaume couronné, cimier deux trompes. — 2° Wirich de Puttelange: écu à trois pals, heaumé et cimé d'un buste de femme; légende fruste. — 3° Georges de Leyen: écu à un pal, heaumé et cimé d'une

tête de braque dans un vol: S. GEORG. VAN. DER. LEIEN 1514. — 4° Philippe de Sierck: écu à la bande, heaume couronné, le cimier manque ..... SIRCK. — Le 5e sceau est fruste, le 6e manque. — Arch. de Reinach, n° 2542 = Cartul. Larochette, II 36. — Allemand. 262.

1521, 15 avril. — Georges de Boland, seigneur d'Esch et de Fischbach et Clément d'Orley, seigneur de Linsteren, pour eux et leurs co-seigneurs de Ventingen, relaissent à Scheckel d'Altzingen la vouerie dite Mullenbachs schure à Altzingen, contre un cens annuel de 4 maldres de blé, moitié seigle et avoine, et de 4 fl. petits de Luxembourg. — Copies certifiées de 1673, 1719 et 1723. — Allemand. 263.

1522—1544. Comptes de Gerlach Schilling von Lahnstein. — Registre sur papier, relié en parchemin; au verso de la couverture les armes de Gerhart Plact; au dernier feuillet la phrase suivante:

Der wyn ist den buren ungesont,
Hie meynt, hie gelde eyn pont,
Hie sueffe des borns eynen slouck. 264.

1523, 26 décembre. — Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, relaisse à Clais, fils du mayeur de Wellen, contre un cens annuel de 10 setiers de vin, un champ de $^5/_4$ journaux à Ginsart, pour en faire une vigne. — Copie du 16. siècle sur papier, certifiée par Jacobus Petri dictus Still de Crovia. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 2581 = Cartul. de Larochette, I 945. 265.

1525 (9—15 avril) *in der pellemwochen.* — Contrat de mariage anténuptial entre Clais Kobe de Beborg et Elisabeth de Lellich. Clais Kobe apportera en mariage tous ses biens; en cas qu'il meure avant sa femme, elle les partagera par moitié avec les enfants de Kobe d'un premier lit, sauf une maison „Bijhues" et des rentes à Wolsfelt. Elisabeth apporte en mariage tout ce qu'elle a hérité de feu son père et héritera de sa mère, et aura pour douaire la moitié de la maison de Beborgh et la dîme de Dockendorf, valant 21 maldres de seigle et de froment, un porc ou 6 fl. et sur les rentes de ce lieu 12 maldres et 4 setiers de seigle et de froment, 14 poules et 7 foudres de bois. Sceaux d'Engelbrecht le Rugrafe, de Barthmes Kobe et de Bernard d'Eltzenborn, échevins à Beberg, de Clais Kobe, d'Hélène van Wall (Mohr de Wald), mère, et de Guillaume et Jean de Lellich, frères d'Elisabeth. — Original, parchemin; cinq sceaux, le premier en cire rouge et les autres en cire verte. Le premier est presque fruste; sur le second, celui de Barth. Kobe, on voit sur l'écu un corbeau volant; le troisième est presque fruste;

quant à ceux de Hélène Mohr et de Guillaume de Lellich, il semble que l'empreinte du sceau n'a jamais existé sur la cire. — Allemand. 266.

1525 (25 septembre) *of mantag vor sint Michels tag des ertzengeltz.* — Accord entre Arnold et Georges von der Vels et Wirich de Puttlingen, leur *swaeger und oeme*; les premiers cédent au second, sa vie durant, la jouissance de leur part de Siedlingen et une rente de 5 fl. de Trèves, contre cession de la part de Heffingen détenue par Wirich. Témoins: Guillaume de Puttelingen, frère de Wirich, Henri Focken et Henri Druessel de Bettendorf. — Orig., papier; charte endentée. — Arch. de Reinach, n° 2600 = Cartul. Larochette, II 316. — Allemand. 267.

1526. — Bernard de Puttlingen, seigneur de Contern, vend à Peter von Eytzich, pour 11 fl. de Luxembourg, un champ sis près d'Eyttzeich *(Itzig).* — Copie certifiée, sur papier, par J. von Busbache. — Au dos: *Dis feld hiebei gemelt zu Contern hab ich Jorg von der Fels gelost und dem meiger bussent seiner bestantnus verlassen.* — Allemand. 268.

(1526, N. st.) 1525, 29 janvier. — Sentence des assises de Lorraine, accordant le retrait lignager, par 120 fl. d'or, du village de Kerlingen, à Jean, seigneur de Créange et Pittange, comme héritier de Conrad de Hombourg, contre Jean et Nicolas, comtes de Saulme. Sceaux du tabellionnage de Nancy et d'Olry Wisse de Gerbevillers, seigneur de ce lieu, bailli de Nancy. Présents aux assises: Olry Wisse susdit, Balthasar du Châtelet, abbé de S. Epvre, Georges de Haulsonville, abbé de Moyenmoustier, le comte Jean de Saulme, Gérard de Haracourt, seigneur d'Orme, sénéchal de Lorraine, Guérard de Paffenehofen, seigneur de Thelot et bailli du comté de Vaudemont, Jacob de Haracourt, seigneur de ce lieu et bailli d'Allemagne, Jean de Waltronville, seigneur de Neufville et bailli d'Épinal, Antoine de Ville, chevalier, seigneur de Ville et bailli des Vosges, Wolf Crantz, Jacques de Germeny, chevalier, seigneur de ce lieu, Jean de Ligneville, chevalier, Nicolas de Lud, chevalier, seigneur de Richarmesnil, Pierre du Chastellet, chevalier, seigneur de Dueilly, Nicolas de Luxembourg, chevalier, seigneur de Fléville et capitaine d'Épinal, Simon de Hassonville, chevalier, seigneur de Tonnoy en partie, Philippe Harange, chevalier, Bernardin de Lenoncourt, Jacques du Chastellet, Georges de Liocourt, Georges de la Roche, Mahu et Henri de Lucy, Jacquet de Haracourt, seigneur de Chambly, Gérard de Haracourt, Gratien de Brexy, Warri de Guermenges, Claude d'Ainville, Philippe et Claude

de Haracourt, Simon et Nicolas de Barisy. — Original, parch.; deux sceaux frustes. — Français. 269.

(1526 N. st.) 1525, more trev., 21 mars. Luxembourg. — Sentence du conseil, délimitant les pâturages de Rœser et Ventingen, prononcée en suite d'un rapport des conseillers Ernst Schenck, baron de Tautenberg, Henri Slœder von Lachen, seigneur de Schindfels, maître Nicolas de Naves, seigneur de Wannen et maître Jean de Nancy: *also dass von zweien beumen einer hier diser site der Alsaess, da Ventingen ligt, gestanden und mit der ander ist ein cleiner birebeumchin uf ghener syte da Rœser ligt, staende... da sollen die von Rœser pfele oder marcken gleich derselben beum nach siner richt... setzen, und die dan von Ventingen sollen hinfur nit mehr mit keinem viche uber dieselbige marcken oder pfele den weidganck oder lanckhalm sochen. Were aber sache, das der von Ventingen viech uber dieselbige marcken dair zu entlief, soll es von den von Rœser nach altem geprauch gepfand werden. Dargegen sollen die von Rœser den drift und lanckhalm uf dem Luttersberg mit des bergs anhanck, wie sie von alders gethon, sonder intrag dern von Ventingen, souchen und zu bruchen haben. Ist furter beredt, so die von Rœser die wiesen in wiesenban legen, soll solcher ban... wie lentlich, nemlich uf Helpartag bescheen, auch mit ufthuns und verschlaugs bans denen von Ventingen nach geprauch ungefehr verkunden, dergleichen die von Ventingen denen von Rœser thun.* — Copie certifiée. Extrait. — Allemand. 270.

(1528 N. st.) 1527, more met., 13 janvier. — Guillaume d'Autel, seigneur de Laire, et Catherine von der Ley, conjoints, engagent à Merten von Remchingen, bailli en chef à Tranerbach, et à Eve d'Autel, conjoints, leur beau-frère resp. sœur, pour 600 fl. du Rhin en or, qu'ils doivent à ceux-ci, une rente de 30 fl. sur leur part de la seigneurie de Bertringen, prévôté de Thionville. Frédéric de Brandenbourg, seigneur de Meisenbourg et prévôt de Thionville, append le sceau de la prévôté, à la prière de Georges Studigel von Bitsch, seigneur de Nuwerburg, Henri de Schiffeldingen, seigneur de Diestorff, Jean Faust de Stromburg, seigneur de Bertringen, vassaux du duché de Luxembourg, et de Robert de Bolsingen, Jean de Soufge et Jacques Rue, échevins à Thionville. — Copie sur parchemin certifiée par S. von Zolveren, clerc-juré de Thionville (XVI. siècle). — Allemand. 271.

1528 (19 août) *uf mitwoch nach S Cleiren dag.* — Bernard de Kerpen, seigneur de Mersch et Willer zum Thourn, relaisse à Scheckelen d'Altzingen, pour un cens de 2 maldres de seigle,

autant d'avoine, et 4 fl. de Luxembourg, sa part de la cense dite *Müllümerschure* entre Altzingen et Weiler. Si Bernard de Kerpen allait rebâtir la maison de Weiler, il pourra reprendre à lui ces biens. — Original, parchemin; sceau bien conservé en cire brune: écu à la fasce vivrée, heaumé et cimé d'un vol au blason de l'écu: BERNHART VŌ KERPEN. — Allemand. 272.

1529. — Specification des biens et rentes, appartenant à Guillaume, seigneur d'Eltz, à Hagelsdorf, Manternach, Biever et Betzdorf. — Copie certifiée du XVI. siècle. — Allemand. 273.

1529, 10 avril. — Sentence de l'officialité de Trèves, déclarant que Jean Reiner de Merss a été avec raison présenté à l'autel de S. Catherine dans l'église de Weiler la Tour par Bernard de Kerpen et que les seigneurs de Brandenbourg et de Schwartzenbourg exerceront à leur tour le droit de présentation aux vacances suivantes. — Orig., parch.; le sceau manque. — Latin. 274.

1529, 28 mai. — Accord entre Henri Mohr von Walde, d'une part, et Frambach Gulpen dit Rosmœllen, voué à Lenssen, et Frédéric de Sombreff, son beau-frère, comme mambour de Zelet, sa femme, d'autre part, au sujet de divers biens provenant de la succession de Marguerite de Nuwerborch, femme de feu Balthasar Moer von Walde, frère d'Henri. Celui-ci aura, pour la cense de Holschet et une rente de 60 muids d'épeautre qu'il réclamait, 850 fl. du Rhin, mais il rabattra de cette somme 50 fl. pour la valeur des meubles que feu son frère avait enlevés à Waldenberch et transportés à Heimersheim. Sceaux des parties et de deux arbitres: Frambach van Hoekirchen et Herman van Baetenborch. — Copie authentique de 1529, sur papier. — Flamand. 275.

1529 (21 décembre) *uf S Thomas tag zo Winachten.* — Bernard de Puttlingen, seigneur de Contern et Wirich, son frère, seigneur de Siedlingen, vendent à Jean de Rossdorf, demeurant au château de Puttlingen, pour 50 fl. à 32 beier pièce, dont quittance, un pré sis au ban de Puttlingen et Mondorf, dit Hünckenwies, *da der born instadt.* — Original, parchemin; deux sceaux en cire verte: 1° écu à trois pals, heaumé et cimé d'un buste de femme: S. BERNART. VO PITTELEINGE. — 2° Mêmes armes: S. WIRICH..... Au dos: *Dys brief han ich Georg von der Velcz geloisten wie inhalt im jaer 39 in biwises etlicher gerichslude von Mondorff und Paulessen von Swarczburg.* — Arch. Reinach, n° 2643 = Cartul. Larochette, II 45. — Allemand. 276.

(1530 N. st.) 1529, 10 février. — Jean, cardinal du titre S Honofre, vulgairement appelé cardinal de Lorraine, archevêque de

Narbonne, évêque de Metz, de Verdun et de Thérouanne, abbé de Cluni, de Fécamp et de Gorze, mande à Adam Bayer de Boppart, seigneur de Château-brehain, Olry Wisse, seigneur de Gerbeviller, Jean de Lignieville, chevalier et Jean de Tantonville, de se trouver à Vy pour aviser avec son trésorier sur le rachat d'une rente de 50 muids de sel et de 50 fl. assignée dans le temps sur les salines de Marsal et Moyenvi par Conrad Bayer de Boppart, évêque de Metz, à Henri, son frère, et détenue présentement par les personnes indiquées. — Orig., parch.; sceau brisé en cire rouge; sous le repli, à gauche: *Jehan Caral. de Lorraine*; sous le repli, à gauche: *Par Monseigneur R^me^ Thocedy.;* à droite: *R^ta^ Epenicier.* — Français. 277.

(1530 N. st., 11 février) 1529, more trev., *uf fritag nach Appolonie.* — Partage des biens de famille entre Paul de Schwartzenberg, seigneur de Wiler zum Thurre, Valérien, son frère, et Marguerite et Jeanne, leurs sœurs, femmes de Georges de Larochette et de Jean d'Enschringen, docteur en droit. Paul de Swartzenberg, comme l'aîné, aura la maison de Wiler-la-Tour avec ses dépendances; Valérien aura celle de Machern avec dépendances. Leurs beaux frères auront les deux maisons de Luxembourg et de Trèves; à la maison de Luxembourg, dite „de Swartzenberg", sera ajoutée encore celle de Schoppach lez Arlon, un foudre de foin à Merlle lez Luxembourg, un enclos (pesche) au même lieu, une rente d'une couronne sur le moulin de Herberdingen et toutes les rentes de Langsur. A la maison de Trèves, dite „Wysskirchen", seront ajoutés: une rente de trois aimes de vin à Kenne lez Royffer, 1½ maldre d'avoine, 4 chapons, 9 poules, un foudre de foin et 24 bottes de paille au même lieu; le *brül* et le pré de Bettensdorf an der Syrren et le tiers du pré dit de Waldeck sis à Machern. En outre les dits de Larochette et d'Enschringen auront encore la cense de Weckerinck. Sceaux des partageants et de leur *oemchen und swager* Robert de Monréal, abbé d'Echternach. — Original, parch.; 5 sceaux en cire verte: 1° Paul de Swarzenberg: écu à deux fasces, heaumé et cimé d'une tête et d'un col de cygne dans un vol. Légende fruste. — 2° Fragment du sceau..... SWART..... — 3° Georges de Larochette: écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée; heaume couronné, cimé de deux bras?..... ZO.. × VEIL.. — 4° Jean d'Enschringen: écu à 5 fasces, ayant sur le tout un lion, heaumé et couronné d'un vol (le cimier n'est pas conservé en entier): IOIS. DE ENSCHRINGE. IV. DOCT. — 5° Robert de Monréal: buste de l'abbé à mi-corps, avec livre et crosse; dessous un écu

à sept losanges en pal, 4—3; légende fruste. Contresceau: écu aux mêmes armes surmonté d'une crosse entre R M. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 2648 = Cartul. Larochette. II 17'. 278.

1530 (6 août) *uf sampstag nach Inventionis Steffani.* — Wirich de Puttlingen, seigneur de Siedlingen, père, et Guillaume de Puttlingen, fils, déclarent avoir prié leur beau-frère, resp. oncle Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, d'appendre son sceau au contrat de mariage conclu entre Guillaume susdit et Sara, fille de Philippe de Giltingen et de Catherine de Malberg, seigneur et dame d'Orren; pour que ce contrat ne fasse aucun tort aux droits d'Arnold sur Siedlingen, ils lui ont restitué ce contrat. Sceaux dudit Wirich et de Jacob Still von Croiff, demeurant à Remich. — Orig., parch.; deux sceaux en cire verte: 1° Le premier sceau est presque fruste. — 2° Le champ du sceau est coupé verticalement par une barre, autour de laquelle se trouve une banderole avec la légende: IACOBI... ROVIA DICTVS † STIL. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 2653 = Cartul. Larochette, II 58. 279.

1531 (9 mai) *uf dinstag nach dem sontag Cantate, zu Lucemburg, in dem huiss von Ralij.* — Contrat de mariage anténuptial entre Bernard, fils de feu Georges de Boland, seigneur de Fischbach et d'Elisabeth de Wiltz, et Elisabeth de Larochette, fille de feu Godart de Larochette et de feu Marguerite de Schwartzenberg, et belle-fille (stieftochter) de Georges de Larochette. La fiancée et le fiancé apportent en mariage leur part de la succession paternelle et maternelle; celle-là aura en douaire les seigneuries de Fischbach et de Mersch. Témoins: Robert de Boland, seigneur de Mongardi, conseiller de Luxembourg; Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen; Clément d'Orley, seigneur de Linster; Bernard de Hondelingen, seigneur d'Elle; Robert de Monréal, abbé d'Echternach; Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, justicier à Macheren; Bernard de Raville, seigneur d'Ansenbourg et Jean d'Enschringen, docteur en droit, conseiller à Luxembourg. — Original, papier; 9 signatures et autant de petits cachets imprimés en placard, dont un manque: 1° Celui de Robert de Bouland est fruste, de même que le second cachet. — 3° Écu écartelé aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée; en haut AVF. — 4° Bernard de Boland?: écu à la croix cantonnée de croisettes? — 5° Robert de Monréal: écu à 7 losanges en pal, en haut une croix entre R M. — 6° fruste. — 7° Bernard de Raville: écu écartelé aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée; en haut: B V R. — 8° Jean d'Enschringen: écu à 5 fasces, sur le tout un lion, heaumé et cimé d'une tête d'homme dans un vol

ouvert, entre.. /VE. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 2657 = Cartul. Larochette, I 15'. 280.

1531 (5 juillet) *uf mittwoch nehest nahe Visitationis Marie, den 5. tag des monats iulii.* — Jean, abbé de S. Maximin lez Trèves, donne en fief à Arnold de Larochette, seigneur de Heffingen, pour lui et pour Henri Schloder de Lachen, seigneur de Schindfelz et Jean Fuist, seigneur de Bertrange, la dîme de Filsdorf dont la moitié appartient au curé de Dailheim, tenue autrefois par des seigneurs de Putlingen et notamment par le père de la femme d'Arnold. — Original, parchemin; sceau brisé en cire verte: sous le buste de l'abbé un écu à trois trêfles tigées, 2—1. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 2659 = Cartul. Larochette, II 39. 281.

1531, 12 septembre. *In den huys tot Nederharen.* -- Contrat de mariage entre Rener van Kerckem, seigneur de Cosen et Weyer, et Catherine, fille d'Henri Mora van Walt. La fiancée aura en dot de son père 3000 fl. bbt., en partie en argent comptant, en partie en rentes, et de sa mère, Marie van Enhout, dame de Nederharen, encore 1000 fl. Après le décès d'Henri Mohr de Wald, sa fille et Dierick, son fils, partageront par parts égales. Témoins: Henri de Mérode, seigneur de Peterzem; Willem van Colem, seigneur de Duvas et Buynghen; Herman van Horion, lieutenant-gouverneur et drossart du pays de Loen; Ricalt van der Rivieren, seigneur de Heer; Jan van Zalmen, seigneur de Steyvoort; Jan Dobbelsteen tot Eynemberch. — Original, parchemin; acte notarié, reçu par le notaire Rener Breda, curé de Steyvoort, et copie simple du XVI. siècle. — Flamand. 282.

1532, 9 juillet. Paltzel. — Jean, archevêque de Trèves, donne en fief à Arnold de Larochette la moitié de Sommerauwe, telle que ses ancêtres l'avaient tenue de l'archevêché de Trèves. — Original, parchemin; sceau en cire verte: écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix, aux 2 et 3 à un crampon; légende illisible en majeure partie. — Allemand. 283.

1532, 9 juillet. Paltzel. — Jean, archevêque de Trèves, donne en fief à Arnold de Larochette les biens de Siedelingen, Paltzel et Nennich, Saarburg, Montzingen, Heiligfelt et Dilmeren, tels que les ancêtres d'Arnold les ont tenus de l'église de Trèves. — Orig., parch.; sceau en cire verte. — Allemand. 284.

1532, 7 décembre. — Admission par le iudex curiae de Théodore de Raville, archidiacre de Longuyon, à la cure de Leudelange,

devenue vacante par la mort de Jean von Klerff, mort le 4 du même mois, de Jean Ferber, présenté le 5 décembre par Jean d'Enschringen, sous-prévôt de Luxembourg. — Original, parch.; sceau brisé en cire verte; signé: Gerardus de Enschringen, notarius. — Latin. 285.

(1533—1541). — Jean d'Enschringen et Wolfgang Siegel von Bettembourch fournissent à Antoine, marquis de Berghes, seigneur de Walhein, gouverneur du duché de Luxembourg et comté de Chiny, le dénombrement de leurs biens qu'ils tiennent en fief de l'empereur, comme duc de Luxembourg, à Bettembourg, Bueffingen, Roeser, Funnig, Hefingen (Hivange), Ludelingen, Bormeringen, Noertzingen, Honchringen, Fynningen, Eresingen et Trontingen, Kn*uo*tingen in Diedenhober probstien, Uckingen, aux censes dites Walker- et Kirchoferhof au ban d'Uckingen, à Hettingen, Oetringen, Nieder- und Ober-Gynningen, Gellingen, Landerfingen et Bletingen, Metzeresche, Diedenhoben, Guntringen, et *in dem bann von Diedenhoben ein verfallen vest die sich nennet die Nuwerburch.* — Orig., parch.; deux sceaux en cire verte: Le premier est presque fruste; le second est bien conservé: écu à un cygne debout à dextre, heaumé et cimé d'un col et tête de cygne: S. WOLFGANG SIEGEL VON BETTENBVRG. La date, non remplie en entier, est exprimée par: des .... tages des .... monats .... in dem jar unsers herrn d*uo*sent funfhondert..... — Antoine de Berghes a été gouverneur de 1533—1541. — Allemand. 286.

(1533 N. st., 19 mars) 1532, *uf mittwochen nach dem sontag Oculi, more trev.* — Contrat de mariage entre Claude de Lellich et Madeleine de Monréal. Témoins: Jean de Lellich; Frantz vom Stein von Reichenstein, *hofmeister* de Bade et Georges Plieck de Liechtenburg; Philippe, seigneur d'Eltz et Pirmont; Pierre de Dun, bailli en ce lieu; Diederich, Georges, Jean et Charles de Monréal, frères de ladite Madeleine, fille de ..... et de Hilgart Bredern von Honstein. Madeleine de Monréal apportera en mariage une rente de 25 fl. d'or du Rhin, à prendre sur une rente de 50 fl. dus par l'archevêque de Trèves sur la recette de Meyen et qui lui sera payée par sa mère, tant que celle-ci vivra; après le décès de sa mère, ses frères lui payeront 800 fl. en remplacement de cette rente, pour laquelle somme elle percevra alors 40 fl. de rente sur la susdite rente de 50 fl. Elle apportera en outre le cinquième de la seigneurie de Monréal et Adicht. Le fiancé assigne en douaire sa maison castrale de Berbourg, et des biens à Dickweiler, le tout estimé à 62 fl. de revenus. — Copie certifiée sur papier du 15 oc-

tobre 1615 par Philips Jacob Theodorus, notaire à Thionville. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 2678 = Copie. 287.

1534, 4 avril. — Partage des biens de famille entre Guillaume de Lellich et Marguerite, sa sœur, veuve de Poueley. Guillaume aura tous les biens d'Echternach, Ristorf, Schiren, Veltz, Eppeldorf, venant de feu son oncle Jean et détenus en dernier lieu par son père; Marguerite aura tout ce que son frère et Catherine de Wampach, conjoints, ont eu à Naomé, ainsi que des rentes de 10 fl. à Beuvilley et de 2 fl. à Bastogne. Sceaux de Guillaume et Jean de Lellich, frères, de Claude de Lellich et Jean de Gonderingen, ceux-ci appendus pour Christophe et Melchior de Poueley, fils de Marguerite et pour Catherine de Wampach. — Original, parch., trois sceaux en cire verte: 1° Il ne reste que l'écu à la croix ancrée. — 2° Jean de Lellich: même écu avec le heaume et une partie du cimier. — 3° Claude de Lellich: même écu, heaumé et cimé d'un globe sur deux croissants superposés entre deux trompes d'éléphant: .:CLAVD ...LLICH. En haut du texte: *diser brif ist nit gehalten worden.* — Arch. Reinach, n° 2696 = Original, ad a. 1534, 30 mars. — Allemand. 288.

(1535, 19 janvier) 1534, *uf mantag nach S Anthonien tag.* — Contrat de mariage entre Quirin, seigneur d'Eltz, fils de Conon, et Susanne d'Ottenstein, fille de feu Louis. Sont intervenus Jean d'Oirscheid, doyen de S. Castor à Coblence et de S. Géréon, et Jean de Schœnberg, tuteurs de la fiancée; et Louis de Neypperg, burgrave à Altzey; Guillaume, Georges et Christophe, frères et cousins, seigneurs d'Eltz. Sceaux du fiancé et de Georges d'Erbichheim, écoutète à Alzey, cousin de la fiancée. — Extrait du XVII. siècle. — Allemand. 289.

1536, 3 juillet. — Contrat de mariage entre Diederich Mohr de Wald, fils de feu Henri, et Engel, fille de feu Georges vom Stein et de Marguerite de Palmesdorf, maintenant veuve dudit Henri Mohr de Wald. Le fiancé, fils unique dudit Henri, assignera en douaire à sa femme une rente annuelle de 200 fl. à la roue, assignée sur la moitié de la maison dite de Wald à Dune et sur la moitié des dîmes de Loitzburen, Cleng, Effegenhusen, Wederaith, Ultzbach, Enckrich et Wald. La fiancée apportera en mariage 900 fl. d'or et 500 fl. à la roue. Sceaux de Jean Mohr de Wald, oncle du fiancé, de Jean de Palmesdorf, frère de ladite Marguerite et de Jean von der Nuwerburg, doyen du chapitre rural de Biedburg. — Original, parchemin; sceaux brisés. Aussi copie certifiée du XVI. siècle par Clément Mutsch, clerc-juré à Echternach. — Allemand. 290.

1536 (3 juillet), *uf montag nach Petri und Pauli apostolorum. Baden.* — Bernard, marquis de Baden, comte de Spanheim, seigneur de Rodemachern, donne en fief à Georges de Larochette les biens mouvant de Roussy, sis *by Neunkircherstege, in der richteryen zu Bous in obg. herrschaft Roussy*, tels qu'Arnold, seigneur de Larochette et Heffingen, père dudit Georges et ses ancêtres les avaient tenus d'Antoine de Luxembourg, comte de Brienne, Roussy et Charny et que Bernard, marquis de Bade, a à donner en fief à cause de Françoise de Luxembourg, sa femme. — Original, parchemin; sceau fort bien conservé, en cire rouge sur coussin de cire jaune: écu écartelé, aux 1 et 4 à une bande, aux 2 et 3 échiqueté, l'écu couvert d'un bonnet et accosté de ZC. — 28. Légende: S'. BERNARDI MARCHIŌS † BADEN̄. — Allemand. 291.

1536, 2 août. — Contrat de mariage entre Gerlach Schilling de Lahnstein, fils de Daniel, et Elisabeth de Braimbach, veuve d'Otton von der Nuwerburg, veuve à Burscheid, conclu sur l'intervention de leurs parents et amis: Emmerich Schilling de Lahnstein, chanoine à Liège, Conrad et Jacques, tous trois frères du fiancé, Jean, seigneur d'Eltz et bailli à Lanneck, Wolf von Mudersbach, Frédéric et Guillaume de Braimbach, frères de la fiancée, André de Braimbach, Jean et Bertram de Leutzenroit, frères. La fiancée apportera en mariage 1000 fl. d'or qu'elle avait eus lors de son premier mariage avec Otton, en outre 1500 fl. que lui assigneront ses frères et une rente viagère de 50 fl. qu'elle avait eue de son premier mari. Elle aura en douaire une rente de 125 fl. et la maison de Bleid, ou, à son choix, une autre rente de 26 fl. Sceaux des parties, des témoins et de Rupricht von Wunnenperg. — Original, parchemin; treize sceaux en cire verte: 1° Gerlach Schilling: écu à trois têtes d'aigle, deux et une, heaumé et cimé d'un panache: GERLACH SCHIL. V. LAINST. — 2° Elisabeth de Brambach, sceau brisé. — 3° Daniel Schilling: le sceau n'est conservé qu'en petite partie. — 4° Conrad Schilling: écu du n° 1, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé de ?: S* IACOB.* SCHILLIV* LAN. — 5° Jean d'Eltz: sceau mal conservé. — 6° Robert de Wunnenberg, manque. — 7° Wolf de Mudersbach: écu gironné-denché.[1]) — 8° Frédéric de Brambach: écu à une bande, brisé d'un lambel à trois pendants, heaumé et cimé d'une tête de braque: S. FRIEDRICH VON BRAMBACH.[2]) —

1) de Mudersbach *(Rietstap, II 275)*: gironné-denché de gueules et d'argent.

2) de Brambach *(Rietstap, I 282)*: d'argent à la fasce de gueules penchée de senestre à dextre, accompagnée en chef d'un lambel d'azur penché de dextre à senestre; cimier: une tête et col de loup d'argent, les oreilles de gueules.

9° Guillaume Brambach: même écu, le cimier manque: ....HELM. VON BRAMBACH. — 10° Guillaume de Brambach: même écu et cimier: S. WILHELM. VO. BRAMBAC. — 11° André de Brambach: même écu et cimier: ANDREAS VO BRAMBACH. — 12° Jean de Leutzenradt: écu à la bande formée par trois losanges aboutés, heaumé et cimé d'un vol; légende fruste.[1]) — 13° Bertram de Lutzenraidt: même écu et cimier; légende fruste. — Allemand. 292.

1536, 27 septembre. Paltzel. — Jean, archevêque de Trèves, donne en fief à Georges de Larochette, pour lui et Arnold, son frère, les biens de Siedelingen, Paltzel et Nennich, Sarburg, Montzingen, Heiligfeld et Dilmeren, qu'ils tiennent de l'église de Trèves. — Orig., parch.; sceau en cire verte: écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix, aux 2 et 3 à un crampon; légende, inscrite sur une banderole entrelacée autour de l'écu, fruste en partie. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 2740 = Cartul. Larochette, II 111'. 293.

(1538 N. st., 15 février) 1537, *more trev., uf frydag na Valentini martyris.* — Bartholmeus Cuss, cellerier à Sarbourg, constate un accord qu'il a fait entre Georges de Larochette et la veuve de Meyer Matthes de Cruytwyler, au sujet d'un pré. — Original, papier; signature. — Allemand. 294.

(1540 N. st.) 1539, *trierscher ubonge,* 14 mars. — Anne de Meruttgin, abbesse du S. Esprit de Luxembourg, et le couvent déclarent avoir prêté à Oswald de Bellhusen, seigneur de Bubingen, et Engel de Kesselstadt, sa femme, 136 fr. et 8 sols, à 12 sols brabant le franc, pour lesquels ceux-ci payeront 7 fr. 1½ sols d'intérêts, assignés sur leur écoutète à Olingen. — Orig., parch.; fragment fruste du sceau en cire verte. — Allemand. 295.

(1541 N. st.) 1540, 14 février, *more met.* — Contrat de mariage entre Samson d'Autel, fils de Guillaume, seigneur de Laire et Bertringen, veuf, et Anne, fille unique de feu Henri von der Huben et de feu Jeanne de Schiffeldingen. Etant fille unique, la fiancée apportera en mariage toute la succession de ses parents; elle aura pour douaire la seigneurie de Bertringen. Les nouveaux mariés habiteront chez Guillaume d'Autel. Le contrat de mariage fut moyenné par Philippe de Lewenstein, Jean Fust de Stromberg, Hans-Jacob von Remichingen, et Diederich Sibricht von der Nuwerburg. Sceaux de Guillaume et Samson d'Autel, d'Antoine de

1) de Lützerode ou Lützenrath *(Rietstap, II 116):* de gueules à trois losanges d'argent aboutés en bande; cimier: un vol aux armes de l'écu.

Mercy, seigneur de Limpach, pour Jean d'Autel, fils de Samson, d'Erasmus et de Hantz von der Huben, frères, et de Henri de Schiffeldingen, seigneur de Diestorf, tuteurs de la fiancée, de Georges, seigneur zu der Leyen, Ulbruck et Broelle, chevalier et maréchal héréditaire de Trèves, de Philippe de Lewenstein, seigneur de Freistorf, de Jean Fust de Stromberg, seigneur de Bertringen, de Jean de Warsburg, seigneur de Freistorf, et de Bernard de Gonnerstorf, seigneur de Noedlingen. — Original, parch.; neuf sceaux en cire verte, sauf le dernier qui est en cire brune: 1° Guillaume d'Autel: écu à la croix cantonnée de 18 billettes, 5—5—4—4, heaumé et cimé d'un buste d'homme coiffé d'un chapeau: S. WILHEM. HER. Z. LAR. — 2° Samson d'Autel: mêmes armes; cimier, un buste de face coiffé d'un chapeau et habillé aux armes de l'écu: S. SAMSON. VON. ELTER. — 3° Antoine de Mercy: écu à la croix, heaumé et cimé d'un vase d'où sortent des flammes et vers lesquelles se penche un serpent issant à senestre du vase: S. ANTHOIN.. N. MERSSE. — 4 et 5: Erasme et Jean de Huben, manquent. — 6° Henri de Schiffeldingen, fruste. — 7° Georges de Leyen: écu écartelé, aux 1 et 4 à un pal, aux 3 et 4 à une rose, heaumé et cimé d'une tête de braque entre un vol. — 8° Philippe de Lewenstein: écu à deux chevrons échiquetés, heaumé et cimé d'un vol. S. PHELIP. V.. LEVESTEIN.[1]) — 9° Hans Faust: écu à deux bandes formées chacune de trois losanges aboutés, heaumé et cimé de..... — 10° Jean de Warsbourg, fruste. — 11° Bernard de Gondersdorf: écu à deux fasces chargées de 3 resp. 2 besans. — Allemand. 296.

1541, 4 juillet *(hewmont)*. — Oswald de Bellenhausen, seigneur de Bubange, Engel de Kesselstatt, sa femme, et Caspar, leur fils, relaissent à Lenhard, leur écoutète à Oilingen, les biens dits *Krapenerf*, *meister Klein Johans erf*, et le *Schultrienerf*, contre les cens accoutumés. — Copie certifiée du XVII. siècle sur papier. — Allemand. 297.

1541, 13 juillet—15 novembre. — Pièces de procédure d'un procès fait devant l'écoutète d'Echternach entre Dietrich Mohr de Wald, dem., et Anne d'Harecourt, comtesse de Salm, dame de Brandenbourg, Falkenstein et Everlange, déf., au sujet d'un champ sis *unter sant Jacobsberg by der Geissbrück*, dépendant de Rosswinckel. Dépositions de plusieurs témoins de Zuttigen, Girshof, Bech, Steinhem, Herssperg, Herbringen, Rodershof, de Guillaume

1) de Liebenstein *(Rietstap, II 66)*: d'argent à deux chevrons échiquetés d'argent et de gueules.

Fogel, justicier, âgé de 40 ans, de Diedersberg, Rosswinckel, Murstorf, Repigen, Kolbet, Hunkel. Il en ressort que les détenteurs de ces biens et de ceux de Fischbach au même endroit étaient chargés de l'entretien du pont dit Geissbrucken. — Six feuillets, papier. — Allemand. 298.

1541, 22 novembre. Bar. — Antoine, duc de Lorraine etc., permet à Guillaume d'Autel, seigneur de Tiercelet, de chasser dans divers bois de la prévôté de Sancy et de Longwy, „à panneaulx, chiens, hayes, et non à hacquebutes, arbalestres ny cordes à pied". — Orig., papier; petit sceau en placard et signature; sous le texte: Par Monseigneur le duc etc. les président de Lorraine, Me Robert de la Mothe et autres auditeurs des comptes de Barrois présens. Dupuis. — Français. 299.

1542, 17 mai. — Peter Hasch, officier d'Anne d'Haraucourt à Esch of der Souren, donne quittance à Trine de Wampach, veuve de Lellich, demeurant à Echternach, de 14 fl. d'or et 4 sols, taxés par la justice d'Echternach pour frais d'un procès concernant un champ *by Konsbrucken*. — Original, papier; signature. — Allemand. 300.

1542, 12 novembre. — Andres et Marguerite de Bettendorf, conjoints, déclarent qu'à partir de 1558 Dietherich de Raville, seigneur de Septfontaines, archidiacre à Trèves, pourra racheter d'eux, par 600 petits fl. de Luxembourg, les biens de Werhausen leur engagés. Sceau de la *marktvogtei* de Diekirch. — Original, parch.; sceau bien conservé en cire verte: écu à 6 fasces chargé, sur le tout, d'un lion debout sur une colonne. + S. LIBERTATIS IN. DIKIR...EN. — Allemand. 301.

1544, 5 avril. — Spécification des biens appartenant à Claude de Lellich, par ordre alphabétique des localités: Angeldingen, Algringen, Bertpurch, Boss, Bettenfelt, Bœdingen im Sarckgauwe avec Federfeltz, Besseringen et Wellingen, Beyler, Buch, Crussnach, zum hl. Crutz bei Trier, Critnach, Diedenhof. — Copie incomplète du XVI. siècle. — Allemand. 302.

1545, 14 novembre. Diedenhoben. — Sentence préparatoire du conseil de Luxembourg, entre Christophe de Schauwenbourg, seigneur de Preisch, chevalier, justicier des nobles, et Bernard, son frère, d'une part, et Marguerite de Brandenbourg, veuve de Heu, dame d'Ennery et Clervaux, d'autre part, au sujet de la conservation des archives de Clervaux. — Expédition authentique sur papier, signée J. Houssman. — Allemand. 303.

1547 (14 septembre) *uf heut erhebung des hl. Creutz.* — Valérien Fock de Hubingen, coseigneur de Kœrich, non-marié, permet à Pierre Haessen, échevin à Arlon, et à Marie de Baschleiden, conjoints, de racheter de Gerartz Hansen de Wiltz la dîme de *Beler bie Donckols* (Berel-Perlé), engagée à celui-ci pour 33 fl. d'or. — Copie certifiée du XVI. siècle sur papier. — Allemand. 304.

1547, 19 octobre. Lutzembourg. — Sentence préparatoire du siège des nobles dans une affaire entre Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, dem., et Wirich de Puttlingen, seigneur de Bubange, Guillaume et Arnold, ses fils, déf., au sujet de la succession de Wirich de Puttlingen le vieux et d'Anne de Kaldenborn, conjoints, qui avaient laissé quatre enfants: Wirich le jeune (le défendeur), Bernard, Guillaume et Anne, celle-ci mère du demandeur, dont le second et le troisième sont morts sans enfants. L'affaire est remise à la prochaine journée des nobles. — Copie certifiée du XVI. siècle, sur papier. — Allemand. 305.

1548, 10 juillet. — Conon de Heppenberg, seigneur d'Elle, constitue Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, son beau-frère, son procureur pour le procès pendant au siège des nobles entre Georges susdit et consorts, et Wirich de Puttelange et consorts, et ce en présence du justicier des nobles, de Frédéric de Brandenbourg, seigneur de Meysenbourg, et de Bernard de Raville, seigneur d'Ansenbourg. — Original, papier; signé par le greffier du siège des nobles Herman Breisgin. — Allemand. 306.

(1549 N. st.) 1548, 3 février, *nach triersch ubung.* — Georges de Larochette et Eve de Sœtern, sa femme, permettent à Oswald et à Gaspar de Bellenhausen de racheter par 206 fl. une rente de 12 petits fl. à 10 sols Brabant pièce sur Olingen. — Analyse insérée dans l'acte du 27 janvier 1582. 307.

1549, *triers ubung,* 1er avril. — Peter Weber de Remich reconnaît devoir à Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, capitaine et prévôt à Thionville et à Eve de Sœteren, sa femme, une demi-aime de vin de rente annuelle à titre d'intérêts de 25 fl. à 10 s. pièce lui prêtés. — Original, papier; charte endentée. — Allemand. 308.

1549 (25 juin) *septimo kl. iulii, pontif. n. a. quintodecimo.* — Le pape Paul II accorde une pension annuelle de 8 fl. d'or du Rhin à Walter Wampach qui a résigné la cure de S Pierre à Naelbach, diocèse de Trèves. — Original, parchemin; la bulle manque. — Latin. 309.

1549, 20 octobre. — Hermann Breissgin et Henri Wulflinger, échevins à Luxembourg, constatent que Peter am Lugenstein et Engel von der Veeltz, conjoints, ont vendu à Wirich, seigneur de Créange et Pittange et à Antoinette, *wild- et ringravinne*, conjoints, pour 8 fl. d'or, à 28 sols pièce, une place sise *in sanct Joests velt, davon das ertrich uf die schantz gedragen worden, zur niederster syten zu her Adam Bentzeroets platz und zur oberster syten zu irer der verkeufer erb, dardurch man ein straess gemacht.* — Orig., parch.; deux sceaux en cire verte: 1° Écu à un chevron accompagné en pointe de l'écu d'une tête de taureau. — 2° Écu à un chef chargé d'un loup naissant S..H...IR..O....R. — Allemand. 310.

(1550 N. st.) 1549, 4 janvier, more trev. — Herman et Viaculus von der Heyden, frères, accordent à Oswald de Bellenhausen et Engel de Kesselstatt, conjoints, la faculté de racheter, par 550 fl. à 16 sols bbt. pièce, une rente de 28 fl. à Sebenich, vendue par ceux-ci aux dits frères. — Cf. 1582, 27 janvier. 311.

(1550 N. st., 4 mars) 1549, *an dinstagh nach dem sondag Reminiscere, more trev.* — Démarcation des bans de Hombourg et Kedingen, faite à l'intervention et du consentement de Georges, Guillaume et Wirich de Créange et Pittange, frères, comme seigneurs de Hombourg, et de Jean de Cicignon, prévôt et receveur à Sierck. — Copie certifiée de 1624. — Allemand. 312.

1550, 24 juillet. — Claus Frantz et Augustin Gewhinne von Trier, sous-mayeur, tous deux échevins à Remich, constatent que Fallerius Raell de Trèves, fils de Melchior, en son vivant échevin à Remich, a engagé à Linden Jacob de Remich, bourgeois de Metz, pour 60 *Jochimsdaler*, une rente de 3 écus. — Original, parch.; deux sceaux en cire verte: 1° Clas Frantz: écu à la bande chargée de trois rameaux à fleurs disposés dans le sens de la bande, accompagnée de chaque côte d'une étoile à 6 rais, heaumé et cimé de deux rameaux pareils, entre lesquels une étoile: S. CLAS FRANT. — 2° Augustin Gewin: écu à une tête de taureau de face: S. AVGVSTIN. GEWIN. VON. TREER. 1. 5. 4. 5. Sur le repli: *Der in diesem brief gemelter Jacob hat diesen briefe uf seinen costen am gerichten und schreiber entslagen, nemlich ein dhaler.* Au dos: En 1561, *uf mitwoch post Iudica, more trev.*, Jean de Larochette, commandeur de l'ordre teutonique, et Oswald de Larochette, héritiers de feu Georges, ont racheté cette rente; signé par Jacob Gaisser, clerc-juré de Remich. — Allemand. 313.

1550, 12 décembre. — Claus Frantz von Zolver et Augustin

Gewin von Trier, sous-mayeur, tous deux échevins à Remich, constatent que Valerius Rall, orfèvre, bourgeois à Remich, et Elisabeth, conjoints, ont vendu à Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, capitaine et prévôt à Thionville et à Eve de Sœtern, sa femme, pour 521 fl. à 6 batzen ou 10 sols Brabant pièce, une rente annuelle de 7 aimes de vin sur leurs vignes de Remich. — Orig., parch.; deux sceaux. — Allemand. 314.

(1551, N. st., 10 mars) 1550, *more trev., uf dinstaich naich Letare.* — Frédéric de Brandenbourg, seigneur de Meissenbourch, reconnaît avoir payé au nom de sa belle-sœur, veuve d'Eltz, à Georges de Larochette 300 couronnes et 4 couronnes au soleil, dues à celui-ci suivant deux titres émanés de Frantz von Facuwe, et promet de tenir indemne, envers celui-ci, le dit de Larochette. — Original, papier, signature: Friedrich van Brandeborg. — Allemand. 315.

1551, 17 avril. — Bernard de Boland, seigneur de Fischpach et Diederich d'Enschringen, au nom de leurs femmes, d'une part, et Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, capitaine et prévôt à Thionville, d'autre, remettent la décision d'un procès pendant au conseil de Luxembourg à la décision de quatre arbitres: Christophe de Schauwenburg, seigneur de Preisch, justicier des nobles, Adam de Bentzeroidt, licentié ès droits, Wirich, seigneur de Créange et Pittange, tous trois conseillers, et Jean Fust de Stromburg, seigneur de Bertringen. — Orig., papier; signatures: Goerg van der Felcz. Bernard van Bolland, her tzu Fyspach etc. — Allemand. 316.

1551 (27 juin) *uf sampstach nach S Johans tag des deuffers.* — Nicolas de Schmitbourg, échanson héréditaire de Trèves, permet à Oswald de Bellenhausen le jeune et à Anne de Sirck, sa femme, de racheter, par 100 fl. d'or, une rente de 5 maldres de seigle sur Lossheim. — Cf. 1582, 27 janvier. 317.

1551 (27 juin) *uf sambstag nach S Johans tag des deufers.* — Nicolas de Schmittburg, échanson héréditaire de Trèves, constate qu'Oswald de Bellenhausen le jeune lui a permis de racheter, par 62 fl. à 12 albus à la roue pièce, une rente en vin et en blé sur Lossheim qu'Oswald de Bellenhausen le vieux et Engel de Kesselstadt avaient vendue, à grâce de rachat, au chapitre N. D. de Trèves près de la cathédrale, mais qu'il s'en est réservé la faculté de rachat. — Cf. 1582, 27 janvier. 318.

1551 (9 septembre) *uf mitwochen nach U. l. F. tag geburt.* — Nicolas de Schmitbourg, échanson héréditaire de Trèves, accorde

à Oswald de Bellenhausen le jeune et à Anne de Sirck, sa femme, la faculté de racheter, par 100 fl. à la roue, une rente de 5 fl. sur Lorssheim. — Cf. 1582, 27 janvier. 319.

1551, 12 décembre. — Claus Frantze et Augustin Gewhine de Trèves, sous-mayeur, tous deux échevins à Remich, constatent que Vallerius Raill, orfèvre de Remich, a transporté à Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, et à Eve de Sœtern, conjoints, libre de toute charge, une rente annuelle de 7 aimes de vin sur ses biens de Remich, vendue pour 521 fl. — Original, parchemin; signé: Winckelsees; deux sceaux en cire verte. — Aussi copie certifiée par le même, datée 1551. — Allemand. 320.

1553, *uf freitag den 20. tag monats ianuarii.* — Vente de biens sis à Rossheim, par Caspar Muller, bourgeois de Rossheim, au profit de Jean-Jacques Knobloch. — Orig., parch.; sceau en cire verte: dans le champ, une main jurante, en pal: S. CVR. TESAVRARIE. ARGENT. — Allemand. 321.

(1553 N. st.) 1552, *samedi, 28 janvier, more trev.* — Contrat de mariage entre Gerlach Schilling de Lahnstein et Anne de Metzenhausen, fille de feu Diederich et de feu Elisabeth d'Autel, conjoints, seigneur et dame de Lintzeren, et sœur de Conon de Metzenhausen, chanoine et archidiacre de Trèves à Carden, d'Henri, seigneur de Linster et Waldeck, et de Jean et Jean-Georges, ces deux encore mineurs. Témoins Daniel Schillinck de Lahnstein, abbé de Sprenckirsbach, Jean Mulle von Ulme le vieux, chanoine au chapitre de S. Florin à Coblence, Jean, seigneur de Helfenstein, Georges, seigneur d'Eltz, bailli à Cochme, Georges von der Leien, seigneur d'Olbruck et Bruell, bailli à Andernach, Jean Walpott, seigneur d'Olbruck et Emmerich de Dietz, bailli à Coblence; Conon et Henri de Metzenhausen, frères de la fiancée, Reinhardt de Palland, chanoine et archidiacre de Trèves, Conrad de Metzenhausen, bailli à Zelle im Hamme, Philippe Cratz von Scharpfenstein, Georges d'Autel, seigneur de Kœrich, Damien de Pallant, seigneur de Weibelskirch, Siebenborn et Willenbergh, bailli du baillage d'Allemagne en Lorraine, Guillaume d'Arckenthielle, seigneur d'Esne, Guillaume d'Autel, seigneur de Laer et Henri de Kerpen, seigneur de Ellingen et Mersch. — Original, parchemin; 18 sceaux en cire verte: 1° Gerlach Schilling: écu à trois têtes d'aigle couronnées, heaumé et cimé de . . . . S. IERLAC . . . HIL. V. LANST. — 2° de Metzenhausen: écu à un crampon: . . . . . MEITZ . . . VSSEN . 155. — 3° Daniel? Schilling: écu comme au n° 1, heaumé et cimé d'une touffe de

plumes de paon; légende fruste. — 4° Jean Mulle; écu losangé, chargé d'un lambel, heaumé et cimé d'une aigrette: . . . HAN . MV . . . . .[1]) — 5° Jean de Helfenstein: coupé, en chef à un lion naissant, en pointe à 9 fleurs de lis, 4—3—2, heaumé et cimé d'un panache: S. IOHAN . HER . ZV . HELFENSTEIN.[2]) — 6° Georges d'Eltz: écu coupé en chef à un lion naissant, heaumé et cimé d'un lion naissant entre un vol: . . GILLVM. IORG . HER . Z . . . . . 1548. — 7° Georges von der Leyen: écu à un pal, heaumé et cimé d'une aigle éployée issante: S. GEORGII . VON . DER . LEYEN. — 8° Jean Walpott: écu gironné de douze pièces, heaumé et cimé d'une tête et col de cygne entre deux ailes chargées chacune d'un petit écu aux armes de l'écu principal: . . . . . WALTBOT . VON . BASSENHEI.[3]) — 9° Emmerich de Diez: écu à une bordure, au lion passant; cimier un buste d'homme: EMERICH . VO . DEITZ . DE . IONG.[4]) — 10° Conon de Metzenhausen: écu au crampon, heaumé et cimé d'un panache. — 11° Henri de Metzenhausen: écu à un crampon, accompagné à dextre d'un épi court?. — 12° René de Pallant: écu fascé de six pièces, heaumé et cimé d'un écusson fascé de quatre pièces, surmonté d'une étoile, entre un vol.: . . . REINERT . . . . PALANT. — 13° Conrad de Metzenhausen, voir n° 10. — 14° Philippe Kratz: écu à la fasce, accompagnée en chef de 4—3 billettes et en pointe de 3—2; le cimier manque. — 15° Georges d'Autel, sceau incomplet. - 16° Damien de Pallant: écu et cimier comme au n° 12. — 17° Guillaume d'Argenteau, manque. — 18° Guillaume d'Autel: écu à la croix cantonnée de 18 billettes, 5—5—4—4, heaumé et cimé d'un buste de More de face, habillé au blason de l'écu: S. WILHELM. VON. ELTER. HER. ZO. LO. — 19° Henri de Kerpen: écu à la fasce vivrée, heaumé et cimé d'un vol. 322.

1553, 1er avril. — Hermann von der Heiden, Hélène de Morssheim, sa femme, et Fiaculus, son frère, accordent à Gaspar de

1) Mühl d'Ulmen *(Rietstap, II 275)*: losangé de sable et d'or, au lambel de gueules en chef; cimier: un vol bannoret d'argent.

2) de Helfenstein *(Rietstap, I 920)*: coupé, au 1 au lion naissant de gueules, mouvant du coupé, au 2, d'azur à six fleurs de lis d'or, 3—2—1; cimier: un panache.

3) *Waldbot (Rietstap, II 1038)*: gironné d'argent et de gueules de douze pièces; cimier: un cygne issant d'argent, les ailes ouvertes et levées, chaque aile chargée d'un écusson aux armes de l'écu.

4) de Dietz *(Rietstap, II 539)*: de gueules au lion d'argent, à la bordure du même; cimier un buste d'homme, habillé d'un parti d'argent et de gueules, au rabat de l'un en l'autre.

Bellenhausen et à Marguerite de Geispitzheim, sa femme, la faculté de racheter, par 563½ écus Joachim, à 18 batzen pièce, les deux tiers de tous les droits et biens à Kerperich, Oberstjaeghen, Vianden, Gentingen, Hucklingen, Baerselbache et Moersdorffe, vendus par ces derniers. — Cf. 1582, 27 janvier. 23.

1553, 3 juin. *Brussel in Brabant.* — Lettres patentes d'ampliation d'armes pour Claude de Lellich qui, la famille de Wolckringen étant éteinte par la mort de Guillaume, frère de sa mère, obtient le droit d'écarteler ses armes de celles de Wolcrange. Les nouvelles armes sont: aux 1 et 4 d'azur à la croix ancrée d'argent, aux 2 et 3 d'argent à la fasce d'or liserée de gueules, au chef chargé de trois croix de Bourgogne de gueules; hachements à dextre d'argent et d'azur, à senestre d'argent et de gueules; casque portant un bourrelet d'argent et de gueules, surmonté d'une pomme d'or et d'une plume d'autruche noire entre deux proboscides, d'argent à dextre et d'azur à senestre. — Orig., parch., sceau; armes coloriées au milieu du texte. — Allemand. 324.

(1554 N. st.) 1553, 14 février. *Mechelen.* — Condamnation volontaire par devant le grand conseil de Malines, par Georges, seigneur d'Autel, Vogelsanck et Waterscheide, et Hermann van Bronckhorst, seigneur de Batenburg et Stein, au sujet du contrat de mariage fait le 12 juillet dernier entre ledit Georges d'Autel et Catherine, fille de Hermann de Bronckhorst. — Original endommagé, parchemin; le sceau manque. — Flamand. 325.

1554, 2 août. — Georges, seigneur d'Autel et de Vogelsanck, co-seigneur de Champ et Neufville, dépendant du Luxembourg, mais sis dans le Barrois et sous la sauvegarde du duc de Lorraine, relaisse ces deux villages, pour un terme de 12 ans, à Claude de Mouselbourg, contre un rendement annuel de 28 fr. à 12 sols pièce; Claude fournira encore annuellement *zweye par vogelschellen, die eine zum haebtgen, die ander zum tertzel mitsampt zweien halsbenden mit iren zweien wintsstricken, auch mit zweien wertzeln.* — Copie simple du XVI. siècle. — Allemand. 326.

1554, 24 décembre. — Testament de Georges Bayer de Boppart, seigneur de Lannoys, Chastelbrehain, Latour, Bussy, Ville-sur-Yllon en partie etc. — Original, parchemin; le sceau manque. — Français. 327.

1555, 19 décembre. — Deux échevins de la cour de Fentange constatent un échange de biens entre des particuliers d'Altzingen. Sceaux d'Henri de Kerpen, seigneur d'Illingen et Mersch, d'Elisa-

beth, veuve de Raville et Fischbach et de Marguerite de Bemelberg, veuve d'Eltz, seigneur et dames des biens échangés. — Copie certifiée par le notaire N. Rasoris, 1578. — Allemand. 328.

1556, 18 octobre. — Jean Keck, docteur és droits et conseiller, accorde à Oswald de Bellenhausen et Engel de Kesselstatt, conjoints, la faculté de racheter, par 900 petits fl. de Luxembourg, les dîmes de Russingen et Adicht lui vendues. — Cf. 1582, 27 janvier. 329.

1557, *uf mitwoch nach U. F. lichtmiss, den 3. tag februarii.* — Catherine Schenk de Schmitburg, veuve de Kerpen, dame d'Illingen et Nicolas de Schmitburg, échanson héréditaire de Trèves, père, et Lampricht Faust de Stromburg, beau-frère de Catherine, renouvellent le contrat par lequel Henri de Kerpen, feu le mari de Catherine, avait relaissé à Wirts Johan de Weiler zu dem Thoren, pour un terme de 27 ans commençant à la S Jean 1557, le bien dit *die Wydersburg* à Weiler-la-Tour, moyennant un rendement annuel de 13 fl. à 18 s. pièce, 6½ maldres de froment et autant d'avoine. Sceaux des déclarants. — Original, parchemin; trois sceaux frustes. Sur le repli: *Noch dem dise bestentnis mit der versigelung durch abesterben mins lieben schwager Lamprecht Fausten von Stromburgk nit besihen, so han ich gebeten min lieben schwager Johan von Hagen, dass er in statt mins lieben schwager Lamprecht Fausten sellich sin sigel her an gedrucket hayt.* — Allemand. 330.

1558, 29 août. *Wittlich.* — Jean, archevêque de Trèves, donne en fief à Arnold de Larochette, pour lui et Georges, son frère, les biens de Siedlingen, Paltzel et Nennich, Sarburg, Montzingen, Heiligfeld et Dilmern. — Copie simple du XVI. siècle. — Allem. 331.

1558, 19 novembre. — Admission à l'église paroissiale de Forren (Fouhren) de Pierre-Ernest de Créange et Pittange, chanoine à Trèves, présenté par François, prévôt de Trèves, Georges et Wirich, frères, seigneurs de Créange et Pittange, Claude et Bernard, seigneurs de Malburg et Adicht, frères, et Jean-Henri de Hagen, seigneur d'Ippelborn, tous seigneurs de Hollenviltz. — Introduction le 3 décembre. — Original, parchemin; sceau fruste; signé: Gerhardus de Enschringen, notarius. — Latin. 332.

1559, 21 avril. — Jean de Larochette, chevalier de l'ordre teutonique, promet de se corriger de son ivrognerie. — Original sur papier, endommagé; signatures. 333.

Bekennen ich Johain van der Feltz der jung, theus ordens, nachdem ich mich etliche mayl in foller weys genyescht gehalten mit boissen wurden, ich myn. e. w. herenen mym vater und meym bruder Oswalt naichgeredt haiben, dain naich ich dorch beyt sampt andere guten freunde die meinen e. w. heren

und meinem lieben vater umb Gott und armens geboten, mir dis mail zu versijchen[1]), dain [sel]bs soll nit meren vorter geburen, so laing [als] ich das lieben hain. Wyder hain ich oiych versproichen und in kraifft dis werspreichen, mich des wollsuyffenis zu maissen, angesehen das ich dein weyn nit dollen kain. Derhalber hain ich mich werheischen, meyn leib durch lainck kein wollen noich halben zu warden, sounder drincken noich meiner vernopft. Ob saich were, das ich in sulicher versreibung semich wurde, sull mich [myn] g. h. richter sampt mynem vater und [bruder] Oswalt noich irem wollgefallen [strafen]. Dis urkunt sint diser zyd[el zwey ge] maicht glich leuden, welche ich mit [meiner] eigen hand geschriben und mit minem gewohnellich hand undergeschriben. Und zu meyr steitdichkeit hain ich geboten mein veter Henrich von der Feltz und l. bruder Bernard von der Fylts, das sie willen helfen underschrieben, damit das mein verhessung steit und weist gehalten werde. Geben zu Beyckingen, den 21. daigh aprilis anno 59. — Johain vain der Feltss, der joinger, theus ordes, mey eigen handschrift; Hennerich von der Feylss; Bernhart van der Feylss.

1559, 4 septembre. Luxembourg. — Jean Keck, nommé commissaire pour l'affaire de partage entre François de Créange et Pittange, prévôt de la cathédrale de Trèves, et ses frères Georges et Wirich, remet l'affaire au 15 octobre, parce que le second commissaire Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, conseiller, prévôt et capitaine à Luxembourg, est absent du pays pour le service du roi. — Orig., papier; signature. — Allemand. 334.

1560, 29 mars. — Vente d'une maison sise à Uekingen au profit de Hermann von Balen, échevin et conseiller de la ville de Trèves et Catherine Fladin, sa femme. Sceaux de Clein Johans Clausen et Jean Printz, échevins à Thionville. -- Orig., parch.; reste le premier sceau en partie, en cire verte: écu à une ancre. — Allemand. 335.

1560 (24 juin) *of S Johannis Babtis dach.* — Spécification des immeubles de Berbourg, sis au ban de Berbourg et appartenant à Claude de Lellich ou à ses héritiers: *die irste gewan hinder der kirchen* a 41 journaux en 20 parcelles; *die zweit gewan*, 31 1/2 journaux en 19 parcelles; *die dritte gewan*, 28 1/4 journaux en 13 parcelles; deux maisons, 15 pièces de pré, 7 jardins et deux enclos dits *Pesche*. Lieux-dits: *by dem mergen, by Heczwiler, bi dem Heydbringen, uf der Hemvert of dem wiger, of dem fœgelsang, by der gebrant eychen, uf der demwesen, zu Leulligen, an der Geisbrück, in Lenkedal, of den esben, by der fœlerden, uf dem Kempelberg, uf der follmolen, bij der alten foylmolen, uf der lantwerunck, bei dem crutz an Bewerwege, im Dyellart, offent Heyrberwege of der steinkulen, by S Johans weyer.* — Copie du temps. — Allemand. 336.

1) verzeihen, pardonner.

1560, dernier décembre. Bruxelles. — La duchesse de Parme et de Plaisance, gouvernante des Pays-Bas, donne commission à Georges de la Roche, prévôt et capitaine de la ville de Luxembourg, de lever et de retenir au service de S. M. 10 hommes de guerre, pour servir à la garde de la ville de Luxembourg. — Original, parchemin. — Français. 337.

Aujourd'huy dernier de décembre XV^c soixante, la ducesse de Parme et de Plaissance etc., régente et gouvernante des pays de pardeça, a donné et donne par cestes charge et commission expresse à George de la Roche, prévost et capitaine de la ville de Luxembourg, de lever et retenir au service du roy nostre sire dix hommes de guerre, piétons, naturelz et subgectz desd. pays de pardeça, dispostz, aguerriz et qualiffiez à la guerre, pour s'en ayder et servir à la garde de lad. ville de Luxembourg, tant pour ouvrir et serrer les portes d'icelle ville que pour les employer en tout ce qu'il verra convenir pour le service de Sa Majesté, à telz gaiges, traitement et souldée que par le commissaire à ce ordonné leur sera accordé et passé suyvant l'instruction ou aultre ordonnance qu'il aura de la part de sad. Alteze, comptant le mois à aultant de jours qu'il contient, à commencer avoir cours à tel jour que ledit capitaine fera apparoir et certiffiera les avoir retenuz en service, et dès là en avant tant et si longuement qu'il plaira à Sa Majesté ou à Son Alteze, et à rate et advenant du temps qu'ilz seront en service, à en estre payez et contentez par les mains du trésorier commis par les estatz généraulx des pays de par deça, et des deniers que pour ce luy seront ordonnez, déffalcquant son droit de c^me à l'accoustumé. Auquel, ou nom et de la part de sad. Majesté, Son Alteze ordonne ainsi le faire, et en rapportant cesd. présentes, vidimus ou copie auctentieque d'icelles pour une et la première fois et pour tant de fois que mestier sera, quictance dudict George de la Roche sur ce servant, contenant les noms et surnoms desd. pietons et affirmation qu'ilz y ont continuellement servy le temps du payement, tout ce que led. trésorier des estatz aura payé à la cause dite, sera passé et alloué en la despence de ses comptes et rabatu des deniers de sa recepte, là et ainsi qu'il appartiendra, sans aulcune difficulté. Fait à Bruxelles les jours et an susdis. — *Signé*: Marguerite. — Par ordonnance de Son Alteze. D'Overloepe.

1561, 19 août. — Accord entre Marguerite de Gunnerstorp, veuve de Bernard de Buylich, et Guillaume de Buylich, bailli à Ruland, son beau-frère, au sujet de la succession du dit Bernard. Le contrat de mariage fait le 21 octobre 1560 entre Diederich de Buylich, fils dudit Guillaume, et Elisabeth de Gunnerstorp, fille de Bernard, restera en vigueur. Ont signé comme témoins Bernard de Gunnerstorf, R. de Barbanson, Nicolas von Enschringen her zu Schwartzenberch, Frederich von Zivel, Jacob von Rolingen, W. de Bettenburch, Diederich von Manderscheid, amptman zur Nuerburg. — Copie du temps. — Allemand. 338.

1561, 3 novembre. Bruxelles. — Oswald de Larochette, seigneur de Heffenges, constitue deux procureurs: Daniel Scharland, postulant au conseil de Brabant et Jean Corpelz, clerc-juré d'Ivoix, pour le représenter dans tous ses procès et notamment

dans celui qu'il a à soutenir contre maître Jean de Govy, auquel il demande 1800 florins à 40 gros monnaie de Flandres pièce que Jean de Govy avait reçus au nom de feu Georges de la Roche, père du déclarant. Témoin entre autres Bernard Reuss de Volkendenge. — Copie du temps sur papier. Français. 339.

1561 (24 novembre) *uf montag S Catharinen abent.* — Contrat de mariage entre Jean-Paul de Boland, seigneur de Fischbach, et Apollonie de Kerpen, fille de feu Henri et de Catherine Schenk de Schmitburg. La fiancée n'a qu'un frère, Jean, et des sœurs, dont l'aînée, Marguerite. Elle aura en dot: 2000 fl. du Rhin à 15 batzen pièce, et en douaire la maison dite de Roilé à Luxembourg nouvellement bâtie depuis 2 ou 3 ans, avec 12 jours de terre et 10 foudres de foin, ainsi qu'une rente de 133 fl. sur les revenus de Bettemburg et Strassen. Témoins: Jean de Larochette, commandeur de l'ordre teutonique au baillage de Lorraine, Ruprecht d'Enschringen, prévôt à S Siméon, Ludolf d'Enschringen, seigneur de Schwartzenburg, Oswald de Bellenhausen et Oswald de Larochette, Louis de Schwartzenburg, Jean de Hagen, Geyselbert Schenk de Schmitburg, commandeur à Saarbrücken, Friederich Schenk de Schmitburg, Daniel zum Rabenstein et Arnold de Larochette. — Orig., parch.; 12 sceaux en cire verte sur coussins de cire jaune; 1° Jean-Paul de Boland: écu écartelé, peu distinct, heaumé et cimé d'une tête d'homme coiffé d'un bonnet de face ..... AVLVS VAN BOLLANT.[1]) — 2° Jean de Larochette: écu écartelé aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée, heaumé et cimé de deux aigrettes: S. IOHAN. V. D. FELSZ. — 3° Robert d'Enschringen: écu fascé à un lion sur le tout, heaumé et cimé d'une tête d'homme entre un vol. Légende presque fruste.[2]) — 4° Ludolf d'Enschringen: il ne reste que le coussin de cire jaune. — 5° Oswald von Bellenhausen: écu à 7 vairs, 3—3—1, heaumé et cimé d'un vol: .OSW..T V. BELLENHVSEN. H. ZV. REDLIG.[3]) — 6° Oswald de Larochette:

1) de Boulant *(Rietstap, I 267)*: d'azur à la croix d'or, cantonnée de vingt croix recroisetées au pied fiché du même, 5 à chaque canton, posées 2—1—2; cimier: un buste d'homme habillé aux armes de l'écu, au rabat d'argent, coiffé d'un chapeau de sable. — *Le sceau, quoique mal conservé, prouve qu'il s'agit ici d'un membre de la famille de Boulant, liégeoise, et non de celle de Boland, famille rhénane, qui porte* d'azur à trois clefs de gueules, accompagnées de trois annelets du même.

2) d'Enschringen *(Rietstap, I 617)*: d'or à quatre fasces de gueules, au lion de sable brochant sur le tout; cimier: un buste de More habillé aux armes de l'écu, tortillé d'argent, entre un vol de sable.

3) de Bellenhausen *(Rietstap, I 157)*: d'argent à sept écussons d'azur; cimier: un vol aux armes de l'écu ou un écusson des armes entre deux proboscides d'argent.

comme le n° 4. — 7° Louis de Schwartzenburg: comme les nos 4 et 6. — 8° Jean de Hagen: écu à la fasce accompagnée de 15 billettes, en chef 5 et 4, en pointe 3, 2 et 1, heaumé et cimé d'un vol chargé d'une bande accompagnée de billettes: S. IOHAN. VOM HAGEN.[1]) — 9° Giselbert Schenck: écu à une boucle antique, l'ardillon en fasce, la pointe à dextre, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé d'un pommier: S. GEISE..... SIV. S. T.... ENS. Dans le champ 1558.[2]) — 10° Frédéric Schenck: mêmes armes: FRICZ: SCHENK V. SCHMIT. — 11° Daniel zum Rabenstein: écu à un corbeau posé sur un tertre, heaumé et couronné, et cimé d'un corbeau: ...NN .....RABENSTEIN. — 12° Arnold de Larochette: mêmes armes qu'au n° 2: S. ARNOL. V. D. FELS. — Les noms des personnages appelés à sceller sont inscrits sur les bandes de parchemin. — Allemand. — Arch. de Reinach. n° 3059 = Cartul. Larochette, I 177. 340.

(1562 N. st.) 1561, *more trev.*, 10 janvier. — Deux échevins de Statprednis constatent que Pierre Buch de ce lieu a vendu aux héritiers de feu Georges de Larochette, seigneur de Heffingen et Meisenburg, pour 50 fl. à 10 sols bbt. pièce, à grâce de rachat, une rente annuelle d'une aime de vin sur ses biens de Statprednis. Sceaux de Philippe de Fredenburg et Jean Winkel, échevins à Remich. — Original, parchemin, sceaux en cire verte: 1° écu à deux règles en sautoir, surmontées d'un arc auquel sont pendues deux outres: S. PHILIPPVS. VON. FREIDENBORG. — 2° écu à une balance: S † IOHAN † WINCKEL † 1 † 5 † 5 † 0. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3063 = Cart. Larochette, II 257. 341.

(1562, N. st., 13 mars) 1561, *more trev., uf freitag nach Letare.* — Augustin Gewin de Trèves, sous-mayeur, et Jean Winckel, tous deux échevins à Remich, constatent que Peter Weber uf Daubfeld de Remich et sa femme ont vendu, à grâce de rachat, aux héritiers de feu Georges de Larochette, pour 82 fl. et 1 batzen, à 6 batzen ou 10 sols pièce, une rente annuelle d'une aime de vin. — Original, parch., sceaux. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3064 = Cartul. Larochette, II 156. 342.

---

1) Hagen *(Rietstap, I 869)*: d'or à la fasce de gueules, accompagnée de quinze billettes couchées du même, 5 et 4 en chef, et 3, 2 et 1 en pointe; cimier: un vol aux armes de l'écu.

2) Schenk de Schmidburg *(Rietstap, II 715)*: de sable à un fermail en losange d'argent, incrusté de rubis et de saphirs, l'ardillon en fasce, la pointe à dextre; cimier: un chapeau d'argent, retroussé de sable, sommé d'un pommier de sinople, fruité de trois pièces mal-ordonnées de gueules.

3) Rabenstein *(Rietstap, II 512)*: d'or à un corbeau de sable, posé sur un tertre de trois coupeaux de sinople; cimier: les meubles de l'écu.

1562, 1er septembre. — Samson d'Autel, seigneur de Lahr et Bertringen et Anne von der Hauben, sa femme, assignent à Klein Johans Claus, échevin de Thionville, pour 29 écus à 30 sols pièce, pour prix d'un foudre de vin, et pour 100 écus leur prêtés, une rente annuelle de 8 maldres de seigle sur leur cense de Mundlingen. — Copie certifiée du 15 nov. 1591. — Allemand. 343.

(1563 N. st., 29 janvier) *freidags nach Conversion Pauli, a° 62, triescher ubung.* — Lettre de Nicolas et Laudolf d'Enschringen à Madeleine de Monréal, veuve de Lellich, touchant une somme de 1200 fl. d'or consignée autrefois entre les mains du justicier des nobles, feu le banneret, par le seigneur de Malberg, et payée aux ayant-droit par le seigneur de Brembt, mari de la veuve du justicier des nobles. — Copie certifiée du XVII. siècle sur papier. — Allemand. 344.

1563, 9 septembre. — Jean-Paul de Bollantt, seigneur de Fischbach et Merss, charge Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen, de comparaître à Trèves le 14 du même mois et d'y traiter avec ceux d'Enschringen au sujet de la succession de Marguerite de Schwartzenburg, grand'mère du déclarant. — Original, papier; signature. — Allemand. 345.

1563 (29 octobre) *Trier, am fritag nach Simonis und Jude..., den 29. des monatz octobris.* — Guillaume, seigneur d'Eltz, Jeanne d'Eltz, sa femme, et Quirin, seigneur d'Eltz, son frère, engagent à Henri de Metzenhausen et à Eve Waltpotin de Basenheim, conjoints, seigneur et dame de Linstern, Meysenbourg et Waldeck, pour 800 fl. d'or du Rhin, dont quittance, tous leurs biens, cens et rentes à Hachelstorf et Bettesdorf. Sceaux des déclarants et de Pierre de Lutzenburg, abbé de S Maximin, de qui ces biens meuvent en fief. — Orig., parch.; les sceaux manquent. — Allemand. 346.

1563, *am dinstag nach Nicolai des hl. bischofs, den 7. decembris.* — Les habitants de Hagelsdorf et Betzdorf prêtent serment de fidélité à leur nouveau seigneur Henri de Metzenhausen. — Original, acte notarié sur parchemin, reçu par le notaire Andreas Wolsfelt, clerc-juré de la cour archiépiscopale de Trèves. — Allemand. 347.

1564 (2 juillet) *uf mitwochen nach S Annen tage.* — Augustin Gewin de Trèves, sous-mayeur, et Philippe de Fredenburg, échevins à Remich, constatent que Steinmetz Theis de Remich a vendu aux héritiers de feu Georges de Larochette, seigneur de Heffingen, à grâce de rachat, pour 50 fl., une rente annuelle d'une aime de vin. — Orig.. parch.; sceaux. — Allemand. 348.

1564, 4 juillet. — Oswald de Bellenhausen, seigneur de Larochette, et Nicolas Balthasar, notaire, constatent un accord entre plusieurs habitants d'Olingen; partage de biens. — Copie du temps sur papier. — Allemand. 349.

1564, 1er septembre. — Wirich, seigneur de Créange et Pittange, chevalier et justicier des nobles, admodie à Jean de Calmus, son officier à Septfontaines, le château et les biens de ce lieu. — Original, papier; signature et cachet: heaume entouré de ses lambrequins, cimé d'un vol chargé d'une fasce; sans légende. — Allemand. 350.

1564, 21 octobre. — Philippe de Hombourg, conseiller de l'électeur de Trèves et bailli à Saarburg, accorde à Oswald de Bellenhausen la faculté de racheter, par 300 fl. en or, un pré sis *under Roedermoele.* — Analyse fournie par un acte du 27 janvier 1582. 351.

1565, 30 mars, *more metensi.* — Guillaume von Just, lieutenant et porte-étendard à Thionville, et Catherine de Bettingen, sa femme, permettent à Oswald de Bellenhausen et à Anne de Sierck, sa femme, de racheter, par 100 fl., une rente de $4^1/_2$ maldres d'avoine sur Mannebach, vendue par ces derniers. — Cf. 1582, 27 janvier. 352.

1565 (18 juin) *uf montag nach Trinitatis.* — Philippe de Fredenburg et Jean Winckel, échevins à Remich, constatent que Claus uf Daubfeld de Remich et Elsa, sa femme, et Linster Claus et Barbe, sa femme, ont vendu, à grâce de rachat, aux héritiers de Georges de Larochette, pour 50 fl. chacun, une rente annuelle d'une aime de vin. — Deux originaux, parch.; deux sceaux. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3110 = Cartul. Larochette, II 155. 353.

(1566 N. st., 13 mars) 1565, *more treverensis, uf mitwochen nach Reminiscere.* — Augustin Gewhine de Trèves, sous-mayeur, et Philippe de Fredenburgh, échevins à Remich, constatent un échange d'immeubles entre Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen et Maisenburg, bailli à Remich, pour lui et ses frères et sœurs, et les enfants de feu Kremer Hans de Remich. — Original, parchemin; sceaux. Allemand. -- Arch. Reinach, n° 3123 = Cartulaire de Larochette, II 152. 354.

1566, 17 septembre. Remich. — Contrat de mariage anténuptial entre Jean-Frédéric Fust de Stromburg, fils de feu Bernard et de feu Marguerite de Kerpen, et Eve de Larochette, fille de

feu Georges de Larochette, seigneur de Heffingen et de feu Ève de Sœtern, sœur de Paul et de Christophe de Larochette. La fiancée apporte en mariage mille écus à 30 sols, mais renoncera devant le justicier des nobles et six nobles vassaux à tous les immeubles de feu son père, tout en conservant la succession maternelle et toutes successions collatérales; elle aura pour cette renonciation de ses frères Paul et Christophe 200 écus. Le fiancé lui assigne pour douaire sa maison de Kürchem ou, à défaut de celle-ci, 10 fl. par an, plus 125 fl. à 15 batzen par an. Signé: Johann-Friedrich Fust von Strombergk, Bartholomes Fust von Stromburg, amptman zu Stauff, Philips-Reichardt Fust von Strommberch, Johann von Hagen, H. Lamprecht Fust von Strombergk, Conradt von Obentraudt, amptman zu Simmern, Philips-Hans Macherh vonn Zweibrucken, Bernhardt von Urlai, her zu Linster und Meisenburg, Eva von der Veiltz, Johan von der Feylss, lantcommenthur etc., Arnoldt von der Velss, Oswaldt van der Feyltz, amptman zu Remych, Hans-Paulus von Bollant, Heinrich von Metzenhusen, her zu Linster und Waldeck, Bernard van der Feylss. — Original, papier; signatures. — Un second original, sur parchemin, différent du premier par la rédaction, avec les sceaux des parties et des témoins, dont les n°s 4, 5, 10 sont frustes, est daté de: *uf mitwoch nach Crucis exaltationis den 18. tage septembris 1566.* Les sceaux sont en cire brune ou verte, sur coussins de cire jaune: 1° Jean-Frédéric Faust: écu échiqueté de trois traits, heaumé et cimé d'un chapeau de tournoi sommé de deux fanions: S. IOHAN. † FRIDRICH. FVST. V. ST... — 2° Barth. Faust: mêmes armes: BARTOLOME. FV.. VON. STROMB... — 3° Philippe-Michel Faust: mêmes armes: PHILIPP..... FVST VON STROMBERG. — 6° Phil. Hans Macher: écu à trois fers à cheval, 2 et 1, heaumé et cimé de deux proboscides accompagnées de trois fers à cheval; légende: PHIL..... AN. MACHER. V. Z. — 7° Sceau de Jean de Larochette. — 8° Oswald de Larochette: écu aux armes écartelées, heaumé, couronné et cimé de deux bras: S. OSSVVALDT. VON..... 1. 5. 6. 3. — 9° Bernard d'Orley: écu à 2 pals, heaumé et cimé d'un vol; légende fruste. — 10° Bernard de Larochette: presque fruste. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3136 = Cartul. II 26, ad a. 1566, 18 septembre. 355.

1566, 20 décembre. — Peter Hofman de Remich vend à Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen et Meysenbourg et bailli à Remich, pour 28 fl. à 10 sols bbt. pièce, une demi-aime de vin de rente annuelle. Écrit par Jacques Geisser, hofschreiber à Remich. — Orig., endenté; papier. — Allemand. 356.

1567. — Spécification des biens et rentes, appartenant à Elisabeth de Lellich, veuve de Wald et à leurs enfants.

Echternach: 3 maisons *in Orstrassen, in Erstrassen, auf Forphort;* 4 jardins *in Newgassen, in Bruelsgassen, vor Erstrassenpforten auf dem breiden stein, in Kredenpfoil;* 4 vignes: *auf den Eussen* et *zu Munderley;* 10 prés; terres arables: *vor Er straissen,* aux lieux-dits *in der Schwarzaichten, zu Hartberg, uf Thoill, in der muellenaicht:* 10 journaux en 10 parcelles; *vor der Brucken:* 7 journaux en 9 parcelles; *vor Heffluch:* 18 journaux en 12 parcelles, aux lieux-dits *by der neuer kirchen, im Gisterwech, bei Fellerflor* etc.

Bollendorf: 1 chapon.

Ossweiler: 10 setiers de blé.

Münden: 1 maldre 2 setiers de seigle.

Rosswinckel: la cense.

Meyerei Burselbach: à Eppeldorf et Folkeldingen, 36 fl. 2 sols, 2 maldres de seigle, 12 setiers et un demi-maldre de froment, $4^1/_2$ m. et 12 s. d'avoine, 18 poules, $3^1/_2$ aimes et 5 setiers de vin, 100 œufs, un bouc, un gâteau.

Meyerei Reisdorf: le huitième de tous les revenus, montant en tout à 63 fl. à 18 s. pièce, 49 f. 9 s. à 10 s. pièce, 11 m. 7 setiers de froment, 32 poules, 800 œufs, 8 boucs, 4 *kroe wins* et $3^1/_3$ livres de cire.

Kirpurgh oder Simbrech der hof, contenant $114^1/_2$ journaux de terre, en 30 parcelles, et 7 prés.

Uterspelt: le droit de patronage pour un tiers; trois étangs, 11 prés, $21^1/_2$ jours de terre arable, 7 de terre sartable et les deux-tiers de $16^1/_2$ jours de terre sartable, deux petits bois, et leur part de la dîme fournissant 10 muids; 1 maldre de seigle.

Bauschleiden: la part de la dîme, donnant 2 muids, mi seigle et avoine, $1^1/_2$ maldre de blé.

Wampach: 3 setiers de seigle, 5 chapons, 2 écus à 30 sols.

Solre: 2 setiers de seigle, autant d'avoine.

Mey ou *Mami:* 3 setiers de seigle et 6 d'avoine.

La dîme de *Roettingen* fournit 8 maldres, un tiers seigle, 2 tiers avoine.

Burtz: 2 chapons.

Bulch, probesstie Bastenach; 2 chapons.

Burspelt: 1 chapon. — Cahier, en papier, in folio, de 22 feuillets, en copie de 1596. 357.

p. 6, article Echternach nous lisons: Zu wissen, wannheir ein aussetzigor mensch uf das sieghaus by der neuer kirchen ausgesatzt soll werden, so ist

de frundschaft desselbigen menschen oder sonst jemand von des aussetzigen wechen schuldig an den erben van Lellich im haus in Orstrassen ader irem bevelhaber erlaubnus zu begeren, und alsdan lest man zu vermitz einem gulten, das der aussetziger in de behausung gesatzt wirt; so man will, mach der gulden aus christlicher liebe nachgelassen werden nach ansëung der perschonen armut, dis alles darumb, das die behausung uf der Lellicher erben erbgrunt anfenklich gebauet ist.

(1567 N. st.) 1566 *more treverensis, 10 janvier.* — Le justicier et deux échevins de Schengen constatent que Pierre Wellenstein, échevin à Schengen, et Synna, sa femme, ont vendu aux héritiers de Georges de Larochette, pour 200 petits florins de Luxembourg, à 10 sols brabant pièce, une rente de 4 aimes de vin sur leurs biens à Schengen. Sceaux d'Endris Clausen zu Wintringen, et de Jean Schmiden, mayeur à Besch, échevins à Remich. Une note sur papier, ajoutée à l'original, porte: *Zu wissen das hut uff sand Barbelen dach 1569 den 5. dach decembris hat abgelosten 2 aemen vein (!) honder sleicht gulden, und geilt noch 2 aemen vein von den ander honder bei dem hauptbrif, mit namen Clas Weiber von Seingen.* — Orig., parch., sceaux. 1° Écu fruste; légende: S. ANDRVS ✱ CLASS . VO . WINTRINGEN. — 2° Écu parti, à dextre à un couperet en pal, le manche en bas, à senestre à une grappe de raisin en pal: S . IOHAN . FABRI . V . REMIGEN. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 3143 = Cartulaire de Larochette, II 158. 358.

(1567 N. st.) 1566, *nach gewonheit... Trier.., 12 januarii; zu Fischbach, im schloss daselbst, in der obersten stuben.* — Testament de Jean-Paul de Bolland, seigneur de Fischbach et Mersch, qui va se rendre aux Pays-Bas, au service du roi contre les rebelles. N'ayant ni enfant ni héritier en ligne ascendante ou descendante, il donne à Apollonie de Kerpen, sa femme, 2000 fl. d'or assignés sur tous ses biens. Témoins, e. a. Reinard von Mersch, curé à Nommern et regens à Fischbach, et six autres témoins, dont quatre échevins de Fischbach et Weiler, dont aucun ne sait écrire. — Acte reçu par le notaire Jean Kolin de Beselich. — Copie, papier. — Allemand. 359.

(1567 N. st.) 1566, 26 janvier, *trierischer ubung.* — Spécification des biens et rentes de la seigneurie de Bettestorf à Bettestorf, Hagelsdorf, Olingen, Berg et Eschweiler, Manternach, Flasswiler et Weckringen, appartenant à Marguerite de Bemelburg, veuve d'Eltz et à ses enfants. Revenus, en froment 6 maldres et 62 petits setiers; en argent, le florin à 28 sols, 33 florins, 19 sols et 1 *dickpfennig*; en seigle, $2^1/_2$ maldres; en avoine, 1 maldre

1 setier; 3 poules; un tiers et un demi-tiers des dîmes de Berg et Eschweiler et un demi-tiers de celles de Bettestorf, Hagelstorf et Olingen. Les terres arables comprennent $25^1/_4$ + $32^1/_2$ + 36 jours, deux maisons et le moulin de Bettesdorf; les prés, au nombre de six, donnent 37—38 foudres de foin, un bois dit *Deufelsbusch.* Enfin chaque feu donne $^1/_2$ maldre de *rauchhaber* et 3 *rauchhuener* par an. — Original et copie; allemand. 360.

(1567, N. st.) 1566, 5 février. — Daniel vom Rabenstein zum Rabenstein, bailli à Wardenberg et Marguerite de Kerpen, sa femme, déclarent que Jean de Hagen, seigneur de Buschvelt et Frédéric Schenk de Schmitburg, bailli en chef à Trarbach, mambours et tuteurs de Jean de Kerpen, leur beau-frère, resp. frère, leur ont payé 2000 fl. à 15 batzen pièce, et remis une chaîne en or, avec les habillements et les bijoux, leur promis par contrat de mariage par Catherine de Creutzen, née Schenk de Schmitbourg, leur belle-mère resp. mère. Sceaux de Jean-Paul de Bolland, seigneur de Fischbach, et de Christophe von Creutzen, second époux de ladite Catherine Schenk. — Minute, papier. — A la fin: *Gleichermassen ist uf Hans Paulusen von Bolland, hern zu Fischbach, s. f. heuratzgelts und anders wegen auch eine verfertiget und ubergeben.* — Allemand. 361.

(1567 N. st.) 1566, *more treverensis*, 22 *février*. — Philippe de Fredenburg et Jean Winckel, échevins à Remich, constatent que Hans et Marguerite, conjoints, demeurant *im spital* à Remich, ont vendu aux héritiers de feu Georges de Larochette, pour 75 florins à 10 sols pièce, une rente d'une aime et demie de vin sur leurs biens de Remich. — Original, parchemin; sceaux en cire verte: 1° à un sautoir alésé. accompagné de deux grappes de raisin tigées en pal, la tige en haut: S . PHILIPPVS . V . FREVDENBORG. — 2° écu à une balance . S . IOHAN WINCKEL 1—5—5—9. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 3122 = Cartulaire de Larochette, II 157, ad a. 1566, N. st. 362.

(1567 N. st., 11 mars) 1566, *more treverensis, uf zinstage vor Oculi.* — Peter Beckher, justicier, Kien Peter, Peter Wellenstein et Schuch Hans, échevins à Schengen, constatent que Bollmans Claus et Françoise, sa femme, de Schengen, ont vendu aux héritiers de feu Georges de Larochette, pour 50 petits fl. à 10 s. bbt pièce, une rente annuelle d'une aime de vin. Sceaux de Endris Clausen zu Wintringen et Jean Schmiden, mayeur à Besch, échevins à Remich. — Original, parchemin; reste le second sceau. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3147 = Cartul. Larochette, II 249'. 363.

1567, 5 novembre. — Samson d'Autel, seigneur de Lahr et Bertringen et Anne von der Hauben, sa femme, devant à Klein Johans Claus, échevin de Thionville, pour une somme de 129 *Jochumbstaler* à 30 sols bbt. pièce, huit maldres de blé de rente annuelle sur leur cense de Mundlingen, suivant titre du 1er septembre 1562, lui assignent encore le reste des revenus de cette cense pour une seconde somme de 100 écus leur prêtée. Sceau de Samson d'Autel et signature de sa femme qui n'a pas de sceau. -- Copie sur papier, certifiée par le notaire Reutterhantz le 15 novembre 1591. — Allemand. 364

(1569 N. st.) 1568, *more trev.*, 12 janvier. — Constitution d'une rente d'un maldre de seigle, pour une somme de 50 fl. à 10 s. pièce reçus en prêt, par Kochen Willem de Rullant et Walber, sa femme, au profit d'Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen. — Original endenté, papier; signé: *Also geschriben durch mich Yacop von Aechen, meyer zu Meisseburg.* — Allemand. 365.

(1569 N. st.) 1568, 4 février. — Note des sommes à payer au dit terme à Ève Faust de Stromburg, née de Larochette: pour ses habits 300 florins à 15 batzen, *vor den schank* 200 écus, 43½ écus pour intérêts d'une somme de 870 écus provenant de sa mère, et 60 écus pour intérêts de sa dot de 1200 écus. — Note originale. — Allemand. 366.

(1569 N. st.) 1568, 2 mars. — Bernard von Khollmunt et sa femme (le nom de celle-ci est laissé en blanc) promettent de livrer annuellement un maldre d'avoine à Oswald von der Feilss, seigneur de Heffingen, jusqu'à remboursement de 25 florins à 10 s. pièce. — Original endenté, papier; signé: *Also geschriben durch mich Yacob von Aechen, meyer zu Meisseburg.* — Allemand. 367.

1569 (6 avril) *mittwochen nach dem hl. palmtag.* — Conrad de Grumbach zu Runpar, bailli de l'électeur palatin à Bogsperg, reconnaît devoir à Dorothée Landschad de Stainach, née de Sternenfels, veuve, sa belle-sœur, 1000 fl. du Rhin à 15 batzen ou 60 kreuzer pièce, reçus en prêt, dont il payera les intérêts au taux de 5%; il assigne en hypothèque son village de Runpar, avec le consentement de Frédéric, évêque de Wurzbourg et duc de Franconie. Sceau et signature du déclarant. — Copie certifiée. Allemand. 368.

1569, 23 mai. Colne. — Lettre du couvent *zor Bussen* à Cologne à Oswald de Larochette, *regerender herr zo Remich,* au

sujet de Marie, sa sœur, qui est entrée dans leur couvent. — Original; cachet. — Allemand. 369.

(*Adresse*). Dem eidelen erentfesten gepeitende junckeren Oswailt van der Viltzen und regerender herr zu Remich, unserem getrawen lieben junckeren tzo behanden.

Erentfeste wailgeporne groissgunstige joncher und gepeitender her. Wyr muter und zeimptliche susteren unses goitzhaus und convents thoin ewere leipte zo weyssen, das wir van der wirtzfrowen zom Torne haven drytzich drey thaler entfangen, welche wir vur ewere leipten sweister van den hundert entfangenen thaleren haitten ausgelacht. Nu haven wyr e. l. sweister widderumb in onse kloister genommen, aber so hait sye gesaicht und uns aingegeben, ewere leipte sampt dero gantzer frundschaft wille nit haven noich gestaden, das sye nach unses ordens und kloisters wiese und manir solte gekleydet werden, sunder solte in den kleideren, in welcheren wir sie entfangen haben, ire lebentag verkleydet verpliben. Weiters hait J. Merge, ewere gelipten sweister, aingegeben, si wolte ire egen gemach haven in unsem convent, ja des wintes ire egen stuib und gehorige dinge, welcher kheiner personen in onsem goitzhaus kan oder mach gestadet werden; auch hait sie mit khener arbeit, wei bie uns gewontlich, nit willen oberlegt sein. Dewile dan ewere leipte sweister mit uns in unserem convent begeret also-danige gemach, uf ire egene hand zo leben, und wir haben sie ouch gantz herzeliche lieb und wolten ehr gerne thun, was wir ummer irer leipte halben thun kunnen, dan sie hait sich auch erlich, frommelich und ufrichtig in onsem kloister, deweile sie bie uns gewesen, gehalten. Nachdem dan Merge, ewer leipten sweister, sodanige egene gemach und fryheit bye uns in biewesens der wirtfrawen zom Thorne und des meiers begert, also das sye nit will na unsers kloisters und ordens weise gekleidet gereidet sein, sunder ire egene stub haben und gemach, welcher uns beschwerlich, und wir konnen desselbigen in keiner mayssen und wegen ire dasselbige mit den hundert entfangenen thaleren geben, thun und inlayssen, wie sie van uns in byewesen voriger gedaichter leute hait begert, so ferne aber sich ewere leipte noch wilh getroisten, uns dreyhundert thaler zo schicken, so wille wir (wiewol es uns swerlich), so wilhen wir ewer leipten sweister underhalten, nit wye ein sweister dises conventz, sander wie irer personen gehorich und zustendich, und willt ech (sic) ein schoin luistich und hupisch und wailvertzirte stub und luistige kammer wir ewer leipten meir und Vischer vart, die fraw zom torne gesehen; und wilt sey, Mergen nemptlich, mit noitwendiger underhaltung iro lebentag essens und trinckens versorgen, also das sye des keinen mangel sall haven und lyeten. Dis ist unse menung und beger, dewyle Merge, ewer leipte sweister, bye uns alsothanige unterhalt wylh haven und erforderen. Was nu ewer leipten geveilt, das mach uns schriftlich ain die fraw zom Torne werden zogestalt. Hirmit Goit allemechtich moisse E. l. bevolen syien, die e. l. in hoichwigem stait und regerung lange gesunt friste und sparen moisse. Datum Colne, anno 69, den drey und tzwentzigesten tag des meys. — E. l. underthenige und gehorsame muter und zeimptliche sweisteren des goitzhaus und conventz tzor Bussen binnen der loiplicher stadt Colln.

In betrachtung viler dinge binne(!) wyr gewesen und konnen uns nit genoichsam verwunderen, das Ewer leipte uns nit ein klein schriftchen hait zogestalt, daraus wir uns hetten belernet, wye der abscheid van ewer leipte ist gewesen ader nit, dan der alten mans und der anderen leute worde khommen

nit avoreyn; aber E. L. sal wyssen, das wyr no meldung diser breyve nit mehr dan 33 thaler entfangen haven. Datum ut supra.

1569, 26 septembre. — Philippe de Fredenburg et Jean Winkel, échevins à Remich, constatent que Claus uf Daubenfeld à Remich a vendu à Paul de Larochette, célibataire, pour 75 fl. de Luxembourg à 10 sols pièce, une rente d'une aime et demie ou 6 *aymer* de vin. — Original, parchemin; reste le 2e sceau. — Sur le repli: *Noch hab ich Paulus von der Feiltz geluen dem obgemeilten Clausen 25 gulden, davon sol er geiben ein halb om wein. Den 3. dach octobris 1570.* — Allemand. 370.

1569, 18 décembre. — Philippe de Fredenburg et Jean Winkel, échevins à Remich, constatent un échange de biens entre Paul de Larochette, célibataire, et Luly Theus de Remich. Témoins Kargers Peter et maître Arnold Holinger de Remich. — Original, parch.; deux sceaux en cire verte. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3180 = Cartul. Larochette, II 197'. 371.

1570, 21 avril. — Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen et Meisenbourg, bailli à Remich, Paul et Christophe, ses frères, fils de feu Georges, font le partage des biens de famille; ils déclarent s'en tenir au partage fait par feu Jean de Larochette, commandeur de l'ordre teutonique au baillage de Lorraine, mais Christophe aura pour sa part la seigneurie de Contern, et de son frère Paul, des rentes à Contern, Hagen, Putlingen, Mondorf et Ayssel, d'une valeur totale de 118 fl. 3 sols, ainsi que 6 maldres de seigle, 2 maldres 2 setiers de froment, 12 maldres d'avoine et 2 foudres 1 aime de vin; de son frère Oswald $5^1/_2$ maldres de froment, 16 maldres de seigle, 7 d'avoine et 9 aimes de vin. Témoin Lenhard Kiel, curé et doyen à Remich. — Original, papier; signatures. — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3189 = Orig. papier, et cartul. Larochette, II 193. 372.

1570, 5 juillet. Lutzenburg. — Accord entre Apollonie de Kerpen, veuve de Jean-Paul de Bolland, seigneur de Fischbach et Mersch, Bernard d'Orley, seigneur de Linster, Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen, à cause de sa femme Catherine d'Orley, et Georges d'Enschringen, seigneur de Larochette, pour lui et ses frères, au sujet du douaire assigné à ladite dame de Kerpen. Elle aura durant son veuvage en douaire la maison de Fischbach avec les dépendances. Sceaux des parties et des arbitres: Jacques de Raville, seigneur d'Ansenbourg, Diederich de Metternich, seigneur de Bourscheid, Jean de Naves, seigneur de Chinery, Henri de Metzenhausen, seigneur de Linster et Josse von

Bechel, seigneur de Siersperg. — Original, parch., huit sceaux en cire verte sur des coussins de cire jaune, en boîtes de bois. 1° Nicolas de Schmidburg: à un fermail antique en losange, heaumé et cimé d'une aigrette: S . NICLAVS V . SCHMITBVR. — 2° Bernhard d'Orley: écu à deux pals, heaumé et cimé d'un vol à l'antique contourné; légende fruste. — 3° Oswald de Larochette: écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée; heaumé, couronné et cimé de deux bras tenant chacun une aigrette. S . OSWAL . . . . . DER . FELTS. — 4° Georges d'Enschringen, *sans empreinte.* — 5° Jacques de Raville: écartelé, aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée, heaumé et cimé d'une tête de paon: S. IACOB . VON . ROLLINGEN. — 6° Thiry de Metternich, *sans empreinte.* — 7° Henri de Metzenhausen: à un crampon, heaumé, timbré d'un chapeau et cimé d'une aigrette. — 8° Jost, *sans empreinte.* — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 3195 = Cartul. de Larochette, II 174'. 373.

1570, 26 septembre. — Pied-terrier de la cense de Hagelsdorf fait à la requête d'Henri de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck, en présence de Mathis, curé à Betzdorf, Ernest, curé à Roidt, Adam Strenge, clerc-juré de Gravenmachern. Il y a $57^5/_8$ journaux et 8 *jeuch* de terre arable en 77 parcelles, dont la plus grande a deux arpents et la plus petite un quart. — Lieux-dits: *ain dem muelenbuichel; by dem truisch by Machererweg; vor roissbuisch, by dem braunen baume, in der kurten, uf der heinredt, in hengert, uf der heindert genant in den qwarten, in der quertig, im acker, uf Biefferer heinredt, hinder Fleiszert, uf groifen graicht, uf etzell, uf fleissert, uf dem hœllendeckerstock, in Boirbach, vor dem wydenweg, in den jeuchen, zu Haveney, zu Jesserbach, ouf Ruedelberg, uf Rindtfleisch uf der heinredt, uf den laechen, uf lynd, uf Boiss, in der Johansaichten, in der lengten, im haissel, in den dreckedigen feldern, ime wiederberg, hinder dem mair, in den goltfelderen by dem mair, uf der Hoilgaissen, ime Kortzbuisch, ime Wylinger, ime grundgen, under dem kirchweg, uf der steinruischen, uf der nuwer wiesen, by Betzdorfer buisch, ime Roedersgrundgen, uf dem Klop, an der hardt, bey dem wyssenbaum, in der aicht vor oberhardt, bei Heynnenbœrgen, ime bockslaich, im praettell, uf der sultzen.* — Copie. — Allemand. 374.

1570, 9 novembre. Luxembourg. — Contrat de mariage anténuptial entre Christophe de Laroche, seigneur de Contren, et Jeanne Keck, veuve Bourscheid, dame de Thoren. — Copie en traduction française, produite à Malines le 14 novembre 1612. 375.

(1571 N. st.) 1570, 17 février, *triersch ubung.* — Pierre van der Aa, docteur ès droits, conseiller de S. M. en Brabant, vice-président, trésorier et garde des chartes à Luxembourg, déclare avoir reçu le dénombrement des biens que Wolfgang de Bettembourg, prévôt et capitaine à Luxembourg, tient en fief du duché de Luxembourg. Ces biens sont situés à Bettembourg, Abweiler, Boeffingen et Roeser, Fugnich, Hiffingen, Ludlingen, Burmeringen, Nortzingen, Honneringen et Feynningen, Erresingen et Truntingen, Knuttingen, Uckingen, Hettingen, Nieder- et Ober-Geinningen, Landerfingen et Blettringen, Metzeresch, Diedenhoven, die Neweburg, Guntringen. — Original, parchemin; signature; le sceau manque. — Allemand. 376.

(1571 N. st.) 1570, 17 février. *more trevirensi.* — Dénombrement des biens mouvant du duché de Luxembourg, de Wolfgang (Siegel de) Bettembourg, prévôt et capitaine de Luxembourg. — Extrait en traduction française. (Voir l'acte du 24 déc. 1632). 377.

1571, 10 avril. Trèves. — Contrat de mariage anténuptial entre Paul de Larochette, fils de feu Georges et d'Ève de Soctern, et Apollonie de Kerpen, veuve de Jean-Paul de Boland, fille de feu Henri de Kerpen et de Catherine Schenk de Schmidburg. Elle apporte en dot 6300 écus et 2 foudres de vin de rente sur Lenningen et Gostingen; elle aura en douaire la maison de Remich et 350 écus de rente, partie en argent, partie en nature, le foudre de vin étant évalué à 13 écus, le maldre de froment, de seigle et d'avoine à 2 resp. 1 et 1 écu. Témoins: Ruprecht d'Enschringen, seigneur de Schwartzenburg, prévôt de S. Siméon à Trèves; Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen, Christophe de Larochette, seigneur de Contern, Henri de Metzenhausen, seigneur de Linster, Diederich de Metternich, seigneur de Bourscheid, Henri de Larochette, seigneur de Contern, Jean-Frédéric Faust de Stromburg, Jacques de Lontzen dit Robe, seigneur d'Ell, Jean d'Enschringen, Nicolas de Schmidburg, échanson héréditaire de Trèves et bailli à Boppard et Wesel, Geiselbert Schenk de Schmidburg, commandeur du baillage de Lorraine, Jost von Bechel, seigneur de Sirsperg, Nicolas Schenk de Schmidburg, bailli de l'électeur palatin à Creutznach, Georges d'Enschringen et Charles Müll von Ulmen. — Original du contrat préliminaire sur papier; signatures. Allemand. Aussi original sur parchemin, avec une rédaction un peu modifiée, et les sceaux des parties. Sont conservés: 1° Henri de Larochette: écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée; heaumé, couronné et cimé de deux bras tenant des flambeaux allumés : o † o † S † HEINE-

RICH † VON † DER † . . . . — 6° Jean-Frédéric Faust: échiqueté de 16 points, heaumé, timbré d'un bonnet et cimé d'une étoile entre deux pennons adossés: IOHAN . FRIDERICH . FVST . V . STR. — Les autres sceaux sont ou brisés, quoique enfermés dans des capsules de bois, ou il n'y avait pas d'empreinte. — Allemand. — Arch. de Reinach, n° 3208 = Cartulaire de Larochette, II 170'. 378.

1571, 10 avril. — Paul de Larochette donne, en *morgengabe*, à Apollonie de Kerpen, sa femme, une rente annuelle de 10 écus sur ses biens de Schengen. — Original, parchemin; le sceau manque. — Allemand. — Archives de Reinach, n° 3209 = Cartul. de Larochette, II 173'. 379.

1571, 30 avril. — Diderich Fock de Hubin, seigneur de Bereldingen et Koerich, vend à Peter Hais, *undermargvoigt* à Diekirch, et à Catherine Schellert, sa femme, pour 72 1/2 écus, à 30 sols bbt pièce, sa part des dîmes de Berlé. — Rachat le 4 juin 1597, par Louis de Nassau et Claudine Fock, sa femme, de Jean Haas. — Le 30 octobre 1575, Jean Haas, pour lui et Renaud, son frère, curé à Brandenbourg, relève cette rente en fief devant le seigneur et les hommes de la Val. — Original, parch.; sceau (brisé) et signature. — Aussi copie envoyée en 1596, le jour S. Laurent, à Louis de Nassau par Jean Haas. 380.

1571, 14 novembre. — Les maîtres des merciers, des cordonniers ou tanneurs, des tisserands et de la confrérie de S. Urbain de Vianden se constituent cautions solidaires pour le payement de 47 1/2 maldres de seigle que Mathias Appert de Biedbourg, receveur et administrateur de la seigneurie de Brandenbourg, leur a vendus au prix de 18 florins à 10 sols pièce le maldre et qu'ils s'obligent à payer à la S. Martin 1572. — Original, papier, endenté. — Au dos: *Dyser some geltzs so vermelt in desem bryf und bezaelt solt sein Martini in desem jar 72, hab ich Mathias Appertt verstreckung geben und nachgelaessen zu bezalen zu gemeltem S. Martini tags zukounftig in anno 73, und das vermitzs einer fererung, davan die amptmaister mir nach schuldich 1 1/2 daler. Actum den 24. decembris anno 1572. Mathias Appertt testis.* — Allemand. 381.

1572, 8 juillet. — Wirich, seigneur de Créange et Pittange, proteste contre un record de justice de Bettlainville. — Original, parchemin. Au dos: *Instrumentum uber das falsch scheffenweisthumb deren von Bettstorff 1572.* 382.

In dem naemen des almechtigen, lebendigen und ewigen Gottes der hl.

dreyfaltigkeit. Amen. Kund ader zu wissen seye allermenighlich, denen diss gegenwirtich offen instrument *fuo*rkompt, selbers ansehen ader hoeren lesen, das in dem jaer nach der menschwerdungh und geburt unsers hern seligh-machers und heylands Jesu Christi tausent *fuo*nf h*uo*ndert zwey und siebent-zich, in der *fuo*nfzehenden roemischen zynszal, zu latein indictio genant, bapst*uo*mbs d*uo*rch die versehung Gottes des allerheyligsten in Gott vatters und hern seines namens Gregorii, des dreyssigsten, im ersten jaer, im monat julio, uff dinstagh nach Ulrici der da was der achte dagh gemelten monatz julii, an der zwolfter taghstunden ader gahr nahe darbei, zu Hamborch uff der Candern in Lotthoringen, in hernach benanten meines gnedigen hern hern Weyrichen, hern *zuo* Crychingen und *zuo* Pittingen etc aeigne schloss und hobhaltunge in der oberster st*uo*ben *zuo*m hoff *zuo*, ist in aeigner person erschienen der edler und wolgeborner herr herr Weyrich, herr *zuo* Crichingen und *zou* Pittingen etc., voer mir, dem hernachbenanten jurirten notarien und der glaubwirdigen gezeugen *zuo* ende benant, haltende in seine handen eine protestationzettel mit aeigner hand geschrieben, also lautende:

Voer euch, her dechen, als notario erschein ich Weyrich herr zu Crichingen und zu Pittingen etc. und zeige euch an, das mir die scheffen von Betstorf, mit namen Anthis Johan, Claussgen von Eych, wanhaftig *zuo* Betstorf, Paulus Schneider, Singermans Johan, im jaer der gnaden tausend *fuo*nfh*uo*ndert siebentzigh zwey jaer, uf dinstag den achte monats dach julii ein scheffen weistumb vom dorf Betstorf voerbracht, welches ein notarius genant herr Adam von Syrck, pfarrher zu Hestorf, gedicht und geschrieben hat, alles wie sulches von wort hernach folget.

Jaergeding gehalten worden zu Betstorf uf heudt montag nach der koening tagh anno 1571, und ist scheffen gewesen dis jairs Anthis Johan, Claussgen von Eych wanhaftigh zu Betstorf, Paulus Schneider, Singermans Johan. Zum ersten erkhennen die gericht zu Betstorf ein herr zu Crychingen und ein herr zu Weyler und ein herr zu Sant Vincentz zu Metz gleich hoch und bannhern zu Betstorf, und erkennen gemelte gemeinen hern voer ein hoebsbous, so hoch als zwen blancken und drey heller.

2° Erkennen die gericht, so yemand in die frey jaergeding sonder erlaupnis intrede ader einer dem andern seinen stul besess, ader nit zu freyer jaergeding keme etc., der hab ein hobsb*uo*ss vermacht.

3° Erkennen auch die voergemelte gericht, die drey meyer von wegen irer herrn sullen sulche b*uo*ssen heben und ausdreiben, und das mit recht.

4° Erkennen die gericht, so ein geh*uo*eber in dis frey jaergeding gehoert und auslendigh wonet und nit erschien uff die frey jaergeding, erkennen die gericht, unsere hern seyen so reych, sey kunden wol verziehen, bis das der mann uf ire fudeye ader inlendigh wirt, und dan moegen sie inen aengreifen und gehorsam machen.

5° Erkennen auch voergemelte gericht, das, so man einen s*uo*lchen wederspennigen man erfunde und wurde aengegriffen, den soll man zum ersten den Crychinger hern meyer tagh und nacht zu uberantworten haben, so er sich nit verglich, und demnach auch den andern zwen hern tagh und nacht, bis das er sich vertreght, und darnach die hern sampter hand beschicken und sullen beraeten, wo man inen hin *fuo*ren solle.

6° Erkennen die gericht, so der mann in der aebt handen liege, soll ein jeder meyer seinen herrn daruber *zuo* ers*uo*chen haben.

7° Erkennen die gericht, so es dahin keme, das ein misthatiger gefangen

w*uo*rde, so soll er zum ersten durch den Crychinger meyer dem hern z*uo* Crychingen ein tagh ader acht uberantwurt werden, und ob sich die sach nit vertragen wurde, sullen die andere hern inen auch acht tage zu halten haben

8° Erkennen die gericht, wanneer ein man hie gegriffen ist und den dodt verwirckt hat, so soll er voer des meyers haus von Crychingen ver*uo*rtelt werden durch die gericht zu Betstorf, und darnach sulchen den verurthelten man dem scharfrichter uberantwurten, und den steynachtigen wegh hinaus f*uo*ren bis z*uo*m hoegericht.

9° Erkennen die gericht, die hern sullen die leiter laessen machen, und die gemeyn sullen sie gemeyner hand ufrichten.

10° Erkennen die gericht, so der man gericht ist und viel guetz uberentzigh hette, das soll den hern sampterhand verfallen sin, und so nit gn*uo*gh da were, sullen sey auch gemeyner hand das ausrichten uf iren kosten.

11° Erkennen die gericht, das der herr z*uo* Weyler eynen gemoelten dagh habe, nemlich des montaghs nach Remigii, seine zyns von Betstorf zu Altorf z*uo* entphahen und nach sant Remeys tagh mach des hern meyer von Crychingen laessen gebieten, wanneer er wille.

12° Es erkennen die gericht, wanneer einer nit gehoerlich were solchen gebotern, und seine zins nit ausricht, so soll er f*uo*nf blancken b*uo*ssen vermacht haben, und die bussen sullen den gemeynen hern verfallen sein.

13° Erkennen die gericht auch, das der Crychinger meyer sall die zyns zu Diettenhoben den amptleuten ader den hern uberantwurten.

14° Weiters erkennen die gericht, was an der hern bruell ruert ader aenstessich ist, sall uber jaer gefreyet und beschlossen sein; den bruell aber soll man met dem cleynen wiehe abhalten, und met den pferden umb Sant Remeys tagh; derselbiger bruell soll gemehet werden durch die hern ire meyer, die botten sollen das hew zitten und keeren, die gericht sullen men, uffmachen und hausten, die botten sullen den gehueberen gebieten dasselbigh zu thun und sullent machen newn hausten; dan solle der kyrchher eynen an eynem oerdt nemen, wo er wille. Umb die andere acht hausten sullen die meyer sampterhand von wegen der hern das los werfen, dem herrn zu Crychingen veyr und den zweyen aebten auch veyr; und sullen alsdhan, wanneer man das hewe ufladen wille, voer die botten voer iren lhoen laessen ligen an eynem yederen hausten gaffeleysen deiff.

15° Erkennen die gericht, wanneer die hausten zeittich sein heim zu furen, sullen die gehueber die da pferd haben, des hern zu Creychingen theyl gen Dietenhoben ader zu Hamborch fueren, wohin dem hern gefellich ist; aentreffen die andere hern, sullen ire meyer iren hern kund thun, damet sie mit irem hewe m*oe*gen nutz schaffen.

16° Erkennen auch die gericht, das sie vor ire belhonunge haben, das sie die hausten im bruell messen und ufthun, setzen und verordnen, haben sei von irem kyrchhern von seinem hausten hews ein sester weins.

17° Es lige noch ein pletsgen wiesen, heyst die meyereie, zwissent veyr marcken, das sullen sei theilen dem Creychinger meyer zwen hausten, den zweyen botten yedem zwen hausten; darnach s*uo*llen die andere meyer und scheffen das uberich theilen, eynem yedern wirt ungefaerlich ein aerm voll.

18° Von den zynse uf Sant Steffans tagh. Es erkennen die gericht von den zynsen uf Sant Steffans tagh, soll der arm man sich gegen des daghs bewerben zu bezalen, und kheme er nach gemeltem dage, eher und zuvorn der meyer die zynse geliebert hette, solle der meyer dieselbige zynse noch von

dem armen mann nemen; beidet er aber langer, so soll er seye met der buoss geben und das met recht.

19° Erkent der scheffen, so ein gehueber seine rhent und gulde nit zur geburlicher zeit ausricht und bezalt, so sullen die hern macht und gewalt haben, sich met recht in die guetter laessen inzusetzen.

20° Erkennen auch die gericht, so ein wirt ein vass met weyn kauft hette, so soll er den Creychinger meyer suchen, den weyn ufzuthun; ist er aber nit vorhanden, so soll der wirt zu den andern meyern gehen und denselben weyn ufthuon vermitz die gericht.

21° Erkennen auch gemelte gericht den seyhe der weynmaessen, sester und ellen zu Metz im spitael zu hoelen, so man sie nit zu Weyler bekommen kan.

22° Erkennen die gericht, so ein auswendiger man ader ein inwendiger mit einem andern zu thun hette, so moegen die meyer dieselbigen partheien in der guden beschicken und die von wegen des hern verhoeren, und sullen sulche menner iren zweispalt schuldigh sein voer gemelte meyer ader ire hern in der gueden zu erscheienen, ye eyner dem anderen volgen, und wo man sie nit vergleichen kund, so soll inen darnach erlaupt sein, richtlich im hobe zu handelen und solle inen das recht ufgethan sein.

23° Erkennen die gericht, so ein frempder mann ankeme und zu Betstorf zu wanen beghert, der soll dem Crichinger meyer inzuzehen erlaupnis heissen; so er aber nit vorhanden were, soll er die anderen hernmeyer zu ersuchen haben und vermitz eyn maess wyns inzuzehen; und so er von dannen hinwegh ziehen wille, soll er einen burgen geben voer den abzugh, auch vermitz ein maess weyns.

24° Erkennen auch die gericht, die herren sullen inen voer eine ergetzunge ires bemuehens uf diese freye jaergeding schuldigh sein iren freyen kosten und das mit recht.

Diese jaergeding sint gehalten und verhoerten in namen und von wegen der wolgebornen hern hern zu Crichingen etc. iren gnaden amptman zu Meilborch der ehrvehst Johan von Weycherdingen, herr Dieterich Kaba, dhomherr des hoehen styfts zu Metz und schaffner zu Sant-Vincentz, herr Nicolaus Mertin, kelner zu Weyler und schaffner, Groesser Johan, Crichinger meyer, Matthis Weirich, Sant Vincentz meyer, Merten Weyler meyer, scheffen wie oben steet. Actum ut supra. Copeie aus dem originael collationiert von wort zu wort durch mich notarium hieunden verzeichnet und met aeignen handen geschrieben und underschrieben. Also verzeichnet: Adam von Syrck, pfarher zu Hestorf und notarius.

Also erscheyn ich Weyrich herr zu Crychingeu und zu Pittingen, etc., und sage voer euch notarien, das sullichs instrument von gemelten Adam von Syrck falsch und ungerecht ist; auch haben die scheffen salches nie met recht gewiesen. Derhalben wedersprechen ich das instrument und das scheffen weistumb, will auch sulche falssheit, so von dem berurten hern Adam von Syrck volbracht, an oerten und enden ansuchen und umb straef anhalten; derglichen die scheffen auch strafen met recht, wie sich sollichs geburt. Dernhalben von sulchem allen protestier ich voer euch, das ich sulches alles wedersprochen habe, darin auch nit consentieren solle, auch mir noch meine erben noch den armen leuten zu Betstorf nit schedlich sein; auch den beiden aebten Weyler und S. Vincentz zu Metz nit furderlich sein in einicherlei weise, sonder wille mich halten an meinen besess, aelten weystuomb and brief und siegel. Bitten dernhalben von euch eyns ader mehr uffentlich instrument ufzurichten, mich deshalben zu gebrauchen im rechten und auss-

wendigh dem rechten. Solches alles und yedes, wie ufgemelt und verlaufen ist geschehen im jaer, indictio, babstumb, monat, tagh und stund, maelstat, oert und gegenwirtigkeit der wyrdigen und wolgelerten personen hern Bernhart vom Steyn, priester und artium liberalium magister, des wolgebornen hern Thome, herrn zu Crichingen etc. ietzigen pedagogus, Wylhelm Weynssheim von Preum und magister Michael Neunheuser, auch der junger herlein pedagogus, als rechtmessige gezeugen benebent mir hiunden geschrieben notario herzu dermaessen beruoffen, erfordert, gebetten und erbetten. Und ich Joannes Borchloen, preister, pastoer und dechan zu Kedingen, von babstlicher macht und gewalt offener notarius, bey gedachts uberreichten und durch iro gnaden voergelesene protestation zettel und seinen einverleipten ader angehengten vernern underscheidliche anzeigen, erforderen und ersuchen, benebent den voergemelten gezeugen zugegen gewest bin, solches selbst gesehen und gehoert und dermaessen verhandelt worden, als hab ich solches zuvorderst in mein protocol und dan dero dis gegenwirdich offen instrument daruber in diese form verfast, und verners zu warer gezeughniss und glaubwierdiger urkund meinen rechten namen und zunamen met aeigner hand also selbst underschrieben und mein gewaenlich signet ader handzeichen benebent meinen namen und zunamen beigesetz und underzeichnet, und von wegen meines notariatsampts also befestiget, das ich zu allen obgemelten sachen sunderlich ersucht und gebeten bin worden.

(1572 N. st.) 1571, *trirscher ubung*, 26 janvier. — Spécifications des revenus de Betzdorf, appartenant à Marguerite de Bemelburg, veuve d'Eltz et à ses enfants. — Copie simple. 383.

(1572 N. st.) 1571, *more trev.*, 16 février. — Philippe de Freudenburg et Jean Winckel, échevins à Remich, constatent que Milcher Schwartz et Clais auf Daubenfelt, bourgeois de Remich, ont vendu à Paul de Larochette, seigneur de Mersch, et à Apollonie de Kerpen, sa femme, pour 174 petits florins, à 10 s. bbt. pièce, un jardin sis *auf Daubenveld*. — Orig., parchemin, deux sceaux. — Allemand. 384.

1572, 11 avril. — Georges d'Enschringen donne plein pouvoir à Oswald de Larochette, seigneur de ce lieu, d'aliéner et d'employer sa part de la maison dite Weiskirchen, sise près de la cathédrale de Trèves. — Original, papier, signature. — Allemand. 385.

1572, 3 mai. *Nœdlingen*. — Testament de Bernard de Gunderstorf, seigneur de Noedlingen et Diestorf, et Catherine de Schiffeldingen, sa femme; ils demandent à être ensevelis à Gerlingen, Catherine dans la tombe de sa fille Ève; ils laissent, en dot, à Elisabeth, leur fille, femme de Diederich de Boulich, 1000 fl. Carolus. Le dernier survivant aura la jouissance viagère de tous les biens. Ils ont cinq fils: Bernard-Wolfgang, Wirich, Frédéric, François et Guillaume qui partageront par parts égales: leur seconde

fille Marguerite aura en dot 1000 fl. ou 1200 écus, suivant qu'elle se mariera selon ou contre le gré de ses parents; leur 3e fille, Anne, religieuse à Marienthal, aura une rente viagère de 10 écus, de 2 maldres de seigle et d'un d'avoine. Sont nommés exécuteurs du testament Jacques de Raville, seigneur d'Ansembourg et Septfontaines, et François de Bade, bailli à Useldange. Signatures de Bernard de Gunderstorf, Jacques Kalbflaiss pastor zu Metzich, Henricus Metzich regens zu Selingen, Petrus Garnich regens zu Kintzich, Franciscus Unseldingen pastor zu Gerlingen, Iohannes Waricus regens in Ubyngen. Catherine de Schiffeldange ne sait pas écrire. — Original sur parch. et minute sur papier; acte notarié, reçu par Nicolas de Bastnach, échevin et notaire à Arlon. — Allemand. 386.

1572, 9 septembre. Creuznach. — Contrat de mariage entre Gaspar d'Eltz, fils de Cristophe et de feu Viola von Stein, et Ursule de Kerpen, fille de feu Henri et de Catherine de Dalheim, née Schenk de Schmitburg. Sont témoins: Christophe, seigneur d'Eltz, père du fiancé; Christophe d'Eltz, officier à Witlich, frère du fiancé; Bartholomé Faust de Stromberg, Marsilius Beyer de Bellenhoven, Guillaume Frey von Dehrn, Gaspar von Durenstein, Weigand de Dienheimb, Philippe Wolf de Spenheim; Jean Vogt zu Hondelstein, Melchior de Stein-Kallenfels au nom de son frère Frédéric, Jean-Frédéric Faust de Stromburg, Niclas von Schmidbourg, échanson héréditaire de Trèves, bailli à Wesel et à Boppard, Paul Faust de Stromberg, Conrad d'Obentraut, bailli en chef à Creuznach, Hans Schweichard de Sickingen et Philippe-Reinhard Faust de Stromberg. — Extrait en copie certifiée. — Allemand. 387.

1573 (30 mars) *uf montage nach Quasimodo.* — Philippe Freudenburg, sous-mayeur, et Jean Winckel, échevins à Remich, constatent que Steffens Johans Clesgin et Hensgen, frères, demeurant à Dalheim resp. Bous, ont vendu à Paul de Larochette et Apollonie de Kerpen, conjoints, seigneur et dame de Larochette et Mersch, pour 50 florins et $1^1/_2$ aime de vin comptée pour 12 petits florins, un verger sis à Remich *uf Daubenvelt.* — Original, parchemin, sceaux des échevins. — Allemand. 388.

1573, 20 mai. — Philippe Freudenburg, sous-mayeur, et Jean Winckel, échevins à Remich, constatent que Claus uf Daubenveld a vendu à Paul de Larochette et Apollonie de Kerpen, sa femme, pour 220 petits fl., à 10 sols bbt pièce, une rente annuelle de 15 petits fl. et 3 sols sur leur maison *uf Daubenvelt* et quelques

autres immeubles. — Orig., parch.; sceau. Au dos: *uf heut den 2. decembris anno 74 ist mir Paulussen von der Feltz am steil erstanden diese hiein geschryven guter für 300 schlechter gulden; ist als bezalt.* — Allemand. 389.

1573, 20 décembre. — Paul de Larochette, seigneur de ce lieu et de Mersch, relaisse à Maritius et Theis dits Hallingers, frères, de Wellenstein, pour un terme de 18 ans ou de deux *dunckrecht*, ses champs *auf dem Scheurberg, gheit uf dem scheurberg an und stost wieder Wellensteiner busch*, avec les arbres fruitiers qui y sont plantés, contre un rendage de 3 maldres 2 setiers, la première année de seigle, la seconde d'avoine, et la troisième année, *zur braichen*, rien. Signature de Paul de Larochette et de Matheis Reuter, clerc-juré de Remich, qui a écrit le document. — Original endenté, papier. — Allemand. 390.

1573, 20 décembre. — Paul de Larochette, seigneur de ce lieu et de Mersch, relaisse à Karchers Peter et Linster Clausen de Remich, pour un terme de 18 ans ou de 2 *dunckrecht*, un champ *in der Dyllengraicht, stoist uf die straiss so zu Bous zugheit bis wieder Bousser ban*, avec les arbres fruitiers et les saules y plantés. Les preneurs payeront annuellement 14 setiers de blé, tel qu'il est récolté dans le champ, mais ne payeront rien chaque troisième année, quand la terre est laissée en friche. Quant aux saules: *so oft die weiden scharbar seint, so sollen gedachte bestender allemals zehen stamen weiden in gemeltes velt setzen und pflantzen.* Signatures de Paulus von der Feiltz, et de Mattheys Reutter, clerc-juré de Remich, qui a écrit l'acte. — Original endenté; papier. — Allemand. 391.

1574, 16 février. Cöln. — Extrait du contrat de mariage entre Guillaume, seigneur d'Eltz, et Anne de Velbrucken, fille de feu Bernard, seigneur de Beaufort et justicier des nobles du duché de Luxembourg, et d'Ève de Bemmelburg. Ont signé: Guillaume, Salentin et François, seigneurs d'Eltz, Arnold Blanckardt zu Odenhausen, Anne, Bernard et Frédéric de Velbrücken, Reinhard et Diederich von Eyll, Jean, seigneur de Harff et Jean Hurdt von Schonfels, erbmarschalk. — Extrait en copie certifiée. — Allemand. 392.

1574, 1er octobre. — François d'Eltz, non marié, reconnaît devoir à Elisabeth, veuve de Falerius Kremer de Luxembourg, 420 écus à 30 s. bbt pièce, reçus d'elle à titre de prêt, pour laquelle somme il payera 26¼ écus d'intérêts annuels, en assignant en assurance sa part des dîmes de Wolmeringen. — Rachat, le

7 avril 1614, par Jean de Berg, seigneur de Betzdorf, des mains de la veuve Mathias Byrthon qui fait signer par son beau-fils Salomon Sparnagel. — Original, parchemin; sceau fruste. — Allemand. 393.

1574, 2 octobre. — Philippe Freudenburg, sous-mayeur et Jean Winckel, échevins à Remich, constatent que Kuefter Peter de Remich a vendu à Paul de Larochette et à Apollonie de Kerpfen, conjoints, seigneur et dame de Mersch, pour 45 *bescheidener thaler* et 6 batzen, l'écu à 30 s. bbt. pièce, un champ de 2 journaux *an dem Rodenberg* au ban de Remich. — Original, parchemin; sceaux des échevins. — Allemand. 394.

1574, 12 novembre. — Jean Printz et Bernard von Uttingen, échevins de Thionville, constatent que Trein, veuve de Wilhelm Schlosser, en son vivant soldat en la compagnie de feu Georges de Larochette, seigneur de Heffingen et prévôt de Thionville, a cédé et donné à Bernard Ulner, son fils, les arrérages de solde lui dus à cause de son mari, pour les réclamer en temps et lieu opportuns. — Original, papier; allemand; sceaux en placard. 395.

1574, 4 décembre. — Jean-Frédéric Faust de Stromburg et Ève de Larochette, sa femme, donnent quittance à Oswald de Larochette, seigneur de Larochette et Mersch, et à Christophe, seigneur zum Thoren et Conteren, leurs beaux-frères resp. frères, de la somme de 1200 écus pour la part d'Ève dans la succession paternelle et sa dot, et de celle de 866½ florins d'or et 6 weisspfennig, le florin évalué à 32 weisspfennig, pour sa part de la succession maternelle et tous les arrérages de rentes. — Copie simple, allemand. — Archives de Reinach, n° 3274 = Cartulaire de Larochette, II, 19. 396.

1575, 18 février. *Cobelentz, in der herberg zum wilde man.* — Frédéric, Henri, Georges, frères, d'une part, et Guillaume et Conon, frères, tous seigneurs d'Eltz, d'autre part, fils de feu Guillaume resp. Quirin frères d'Eltz, font un échange de biens avec François d'Eltz, leur cousin. Les trois premiers reçoivent le ponton de Muden, mouvant du palatinat, dont les revenus appartenaient jusqu'alors audit François et à Catherine, fille de feu Henri d'Eltz; François aura les biens de Hagelsdorf, que Guillaume et Quirin susdits avaient engagés à feu Henri de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck. Sceaux des parties et de Cunon de Reiffenberg, de Joachim de Schonenburg, seigneur de Hartelstein et bailli à Schönecken et Schönberg, et de Mathias, abbé de S. Maximin à Trèves. L'accord avait été fait par l'entremise des dits Cunon et

Joachim, de Christophe, seigneur d'Eltz et d'Adolphe Schilling de Lahnstein, bailli à Munster-Meinfelt. — Original, parch.; 7 sceaux: 1° Mathias, abbé de S. Maximin: l'abbé à mi-corps, de face, assis sur un trône; en bas un écu, brisé, sur lequel on voit encore deux roses? : :. MAT..... TREVE. Dans le champ 15—76. — 2° Frédéric d'Eltz: écu coupé, en chef au lion naissant, heaumé et timbré d'un bonnet et cimé du lion de l'écu dans un vol: S. FRIDE... VON. ELTZ. — 3° Guillaume d'Eltz: mêmes armes: WILHELM. HER. ZV ELTZ. — 4° Conon d'Eltz: mêmes armes: S. KONO. HER. ZV. ELTZ. 157. — 5° François d'Eltz: mêmes armes: S. FRANTZ. HER. Z. ELTZ. — 6° et 7°, presque frustes. — Allemand. 397.

(1575 N. st.) 1574, 25 février, *tririscher ubung. S. Maxmein.* Mathias, abbé de S. Maximin à Trèves, donne en fief à Frédéric, seigneur d'Eltz, pour lui et ses frères et cousins Guillaume, Conon et Georges, la vouerie de Hachelsdorf. — Copie simple; allemand. 398.

1575, *am dinstag nach dem sontag Quasimodogeniti, am 12. des monats aprilis. Trier.* — Marguerite de Beumelberg, veuve d'Eltz, et François, seigneur d'Eltz, son fils, vendent à Jean Kesten de Trèves une rente annuelle de 54 maldres de seigle, livrable à Trèves, pour 800 florins d'or et 900 écus d'Allemagne; ils assignent en assurance leur seigneurie de Betzdorf, douaire de Marguerite de Beumelberg, leur vouerie de Hachelsdorf et une maison dite S Helenenhof, sise à Trèves *in S Diederichsgassen.* Sceaux des vendeurs et de leurs fils resp. frères Salentin, Godefrid et Cuno-Georg. — Rachat partiel par 800 florins d'or et 600 écus, le 22 juillet 1577, par les vendeurs. — Copie certifiée par W. Strenge, greffier du Conseil provincial de Luxembourg. — Allemand. 399.

1575, 25 avril. — Délimitation des bois de Weiler la Tour, dits *auf Berriss, Bucholtz* et *auf Seitert,* appartenant à Anthonia de Kastelle, dame de Meisenbourg et Lagrange. Témoin: Godefroid Gelsdorf, curé à Weiler-la-Tour. Acte reçu par le notaire Henri Schockweiler de Luxembourg. — Copie certifiée. — Allemand. 400.

1575, 11 juillet. *Homburg uf der Candelen.* — Weirich, seigneur de Créange et Pittange, donne en fief à Jean de Hensberg dit Kersbaum divers biens sis à Siebenborn, tels que les ancêtres de celui-ci et Clas d'Enschringen les ont tenus de Jean de Roulingen, feu seigneur de Siebenborn. — Original, parchemin; sceau en cire rouge, presque fruste. — Allemand. 401.

1575, *auf montag den 29. augusti. Coblentz.* — Contrat de mariage entre Emmerich Schillinck de Lahnstein, fils de feu Gerlach et de feu Anne de Metzenhausen, et Catherine, fille de Jean Waltpotten de Bassenheim, seigneur d'Olbruck et Koninxfeld et de Catherine Kamerer de Wormbs dite de Dalberg. Témoins: Conrad Schillingk, doyen de la cathédrale de Wormbs, Adolphe Schillingk de Lainstein, bailli à Munster-Meinfelt, Werner Schillingk de Lainstein, Jean, seigneur de Helfenstein, maréchal héréditaire de Trèves, Jean de Metzenhausen, seigneur d'Arras, Diederich de Metternich, seigneur de Bourscheid, Guillaume d'Autel, seigneur de Laer, Christophe, seigneur d'Eltz, Georges von der Leien, seigneur de Saffig, *landhofmeister* de Cologne, Otto Waltpott, seigneur de Gudenaw, Antoine Waltpott, seigneur de Bassenheim, Jean Kemmerer de Wormbs dit de Dalberg, Guillaume de Braunsberg, seigneur de Borschbroel et Mirckeheim, Emmerich, seigneur d'Eltz, bailli à Kochheim, Ulmen et Dhaun. — Orig., parch.; 15 sceaux en cire brune, tous assez mal conservés; les noms sont écrits sur les doubles bandes de parchemin: 1° *Emmerich Schilling von Lainstein*: écu à trois têtes d'aigle couronnées, 2 et 1, heaumé et cimé d'un panache: ..MMERICH SCH..... — 2° *Her Conraidt Schillingk*: mêmes armes: CONRADVS. SCH..... — 3° *Adolpf Schilling*: mêmes armes: ADOL.. SCHILLING..... — 4° *Werner Schilling*: mêmes armes: ...ER SCHILLINCH. V. LANST... 5° *Johan her zu Helfenstein*: écu fruste, heaumé et cimé d'un panache: .OHAN. HER..... — 6° *Johan von Metzenhausen*: à un crampon, heaumé et cimé d'un arbrisseau: S. IOHAN. V..... — 7° *Diderich von Metternich*: à trois coquilles, 2 et 1, heaumé et cimé de?; légende manque. — 8° *Wilhelm von Elter*: il ne reste que la partie inférieure de l'écu: ..... VON. E..... — 9° *Nom effacé*: écu gironné de douze pièces; cimier un cygne issant, les aigles levées, étendues et chargées chacune d'un écusson aux armes de l'écu; légende fruste. — 10° *Christoffel her tzu Eltz*: coupé, ayant un lion issant dans la partie supérieure, heaumé et cimé du lion de l'écu entre un vol; légende fruste. — 11° *Georg von der Leien*: écu à un pal, heaumé et cimé d'une tête et col de braque entre un vol; légende fruste. — 12° *Otto Waltpoth her zu Gudenaw*: mêmes armes que sur le n° 9, sauf que le cimier est formé d'un vol: S. OTTO. WALTPOT. — 13° *Anthon Walthpot her zu Bassenheim*: mêmes armes que sur le n° 9: S. ANTHONI: WALTPOT DER IONG. — 14° *Johan Kemmerer von Wormbs genant von Dalberg*: à six fleurs de lis, 3, 2 et 1, au chef diminué endenché, heaumé et cimé d'un vol au

blason de l'écu; légende, sur deux cercles concentriques: IOHAN. K....ERER. VON. WVRMBS. GENANT / VON. DALBERG. — 15° *Wilhelm von Braunsperg, her zu Brolburg und Mirgheim*: écu écartelé, mais fruste. — 16° *Emmerich her zu Eltz*: mêmes armes que sur le n° 10: .. ... H. Z. ELTZ. 402.

1575, 21 décembre. Lutzemburg. — Accord amiable entre Marguerite de Gondersdorf, épouse d'Everard von Deuth (signé: van Duithe), et Bernard de Gondersdorf, seigneur de Diestorf et Noedlingen, père de la dite Marguerite, assisté de ses fils Frédéric et Guillaume. Marguerite aura pour sa dot et sa part de la succession paternelle et maternelle 2000 écus à 30 sols pièce, ainsi que 200 florins Carolus à 20 sols pièce pour les habits et bijoux. Témoins et arbitres: Jacques de Raville, seigneur d'Ansenbourg et Septfontaines, gouverneur et surintendant du comté de Vianden, Wolf de Bettembourg, seigneur de ce lieu, prévôt et capitaine à Luxembourg, Oswald de Larochette, seigneur de ce lieu et de Heffingen, François de Baden, bailli à Useldange, Georges de Lellich, sgr. de Pippelstorf, Godefroid de Hoengen dit Wassenberg, Jean-Guillaume Febue, docteur ès droits, et Jean de Hatstein, docteur ès droits et conseiller à Luxembourg. — Original, papier; signatures. — Allemand. 403.

1576, 15 avril. *In unserm schloss Poppelstorf.* — Salentin, élu de Cologne, nomme Emmerich Schillingk de Lanstein aux fonctions d'échevin à Andernach. Signé: Joh. Bartholdt. — Orig., parch., le sceau manque. — Allemand. 404.

1576, 1er mai. Noedlingen. — Bernard de Gunderstorf, seigneur de Noedlingen et Diestorf, donne pouvoir à son fils Frédéric, de se faire mettre en possession des biens de Schoenecken au sujet desquels il avait été longtemps en procès avec Damien et Robert Selter de Saulenheim. — Original, papier; sceau en placard (écu à 2 fasces chargées de 3 besans, heaumé et cimé d'un vol au blason de l'écu: S. BERNARD V. GNERS), et signature. — Allemand. 405.

1576, 15 juin. Erpeldingen. — Grautes Claus et Marie, sa femme, de Bous, reconnaissent devoir à Jean Harterfeltz, bailli de la seigneurie de Mersch, et à Anne Morveltz, sa femme, 515 florins à 10 sols bbt. pièce, pour lesquels ils leur engagent des biens à Bous et Erpeldingen, aux lieux dits *in Asenborn, in Sawrberg, in Hewelberg, in Hondzwinckel, uf Schandel, hinder Omeringen, obent Flesserborn, obent Rollingen, zu Reckingen obent den kleusen, obent Omeringerborn, uf Omeringerflass.* — Proto-

cole du notaire Jean Neuwmetzler du 7 juillet 1576—1586, 19 juillet, fol. 2. 406.

1576, 15 juin. Erpeldingen. — Ploinertz Thiel et consorts reconnaissent devoir à Jean Harterfelz, bailli de la seigneurie de Mersch, et à Anne Morveltz, conjoints, 413 petits florins à 10 s. pièce, pour laquelle somme ils leur engagent leur maison de Bous, sise *bey dem thorn* et d'autres immeubles *in der Schleiden, in malkaulen, uf dem hindersten Stintzinger.* — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, fol. 5. — Allemand. 407.

1576, 26 juin. — Hartmann von Wampach, écoutète de Spire à Steinfeld, et Anne, sa femme, donnent à Hartart Themon von Newepurch dit Wampach, officier à Birtringen lez Luxembourg, et à Catherine von der Veltz, sa femme, tous leurs biens leur obvenus par le décès du père, de la mère et des frères Wirich et Georges dudit Hartmann. -- Protocole du notaire J. Neuwmetzler, ad a. 1576, 7 juillet, fol. 14'—18. — Allemand. 408.

1576, 1er octobre. Luxembourg. — Jean, baron de Wiltz, seigneur de Busy et de Stadbrednus, tuteur des enfants de feu Marie de Malberg, dame de Chasteau-Abrahen, donne plein pouvoir à sa tante Catherine de Brandenbourg, dame d'Audeulx, d'administrer les biens de ses pupilles à Bureulle et aux environs. Témoins: Richard d'Ouren, seigneur de Tavigny et Limpach, et Christophe Busbach, licentié ès droits. — Protocole du notaire J. Neuwmetzler, ad a. 1576, 7 juillet, fol. 11. — Français. 409.

1576, 5 octobre. — Accord entre Claus Laecher d'Entringen et Michel de Limpach, au sujet de coups et blessures donnés par celui-ci au premier. Limpach payera à Laecher 31 écus à 30 s. bbt pièce, dont 20 *uf zolvermargt*, le restant le 14 novembre. — Protocole du notaire J. Newmetzler. — Allemand. 410.

1576, 24 octobre et 10 novembre. — Pièces détachées d'un procès entre Joest Bechel, seigneur de Wolcrange lez Thionville, et les héritiers de feu Claude de Lellich, au sujet des seigneuries de Wolcrange, Martelange, Englingen et Ham. — Copie simple, français. 411.

1576, 20 novembre. — Accord entre Georges de Lellich et Catherine Morin vom Wald, sa femme, sous forme de testament mutuel, au sujet des biens qui devront échoir à celle-ci après la mort de son mari. Témoin: Adam Sybricht von der Nuwerburg. — Original, papier; signatures et sceaux en placard: 1° écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce, le chef fretté,

heaumé et cimé d'un globe entre deux trompes d'éléphant. S. G..... LELLICH. 157. . — 2° écu à trois bandes, heaumé et cimé d'un gand. S . ADAM . SIBRICH . V . D . NVWERBVR. — Allemand. 412.

1577, *am letsten februarii.* — Plein pouvoir donné par Bernard de Gondersdorf, seigneur de Nœdlingen et Diestorf, à Frédéric et Guillaume, ses fils, et à Niclaus von Bastnach, échevin d'Arlon, pour un procès qu'il a à soutenir à Trèves contre les tuteurs de Hans Selten von Saulenheim, au sujet de biens à Schönecken. — Original, papier; signature et sceau en placard. — Allemand. 413.

1577, 17 juillet. — Wirich, seigneur de Créange et Pittange, justicier des nobles du duché de Luxembourg, agissant pour François, son fils, chanoine à Trèves et à Strasbourg et curé à Fuerhen, nomme Jean Geckeler aux fonctions de chapelain ou *regens* à Fuerhen (ou Vorn=Fouren); celui-ci devra résider à Fouren, construira le presbytère suivant le record des échevins synodaux et payera annuellement, à Septfontaines, 26 petits écus, pour subvenir aux études du dit François; si celui-ci voulait plus tard desservir lui-même la cure, le vicaire s'en désistera; celui-ci aura en outre, pour un bail de trois petits florins, les biens du douaire; s'il parvenait à les donner en bail pour un prix plus élevé, le surplus sera ajouté aux 26 écus dont question plus haut. — Orig., papier, signatures. — Allemand. 414.

1577, 5 septembre. — Henri Morfeltz, bourgeois de Luxembourg, Michel Warck, justicier et échevin à Arlon et Nicolas François von Kranuen, y joint leurs femmes Madeleine, Marguerite et Dorothée, filles de feu Adam Holtzschumacher et de feu Marguerite Biercken, constatent le partage des biens provenant de ces époux. Le premier a la maison dite de Bartholomeus Holzschenmacher, sise *bey der fleyschschieren*, avec l'étable y attenante, *so uf die strasse stoesset, da man zu S. Nicolausen kirchen zugeht*, le tiers d'un verger sis à Clausen *bei dem predigercloester*, un jardin inculte sis *ausserhalb der statt uf Petteris bey Beckerich pfortgen*, un jardin *bie Juedenpforten*, un autre, dans la ville, *uf Limperwegh*, un pré à Steinsel et des rentes à Luxembourg, Mensdorf et Diepach. Michel Warck a une maison à Luxembourg, également *bey der fleischschieren*, une place à bâtir *uf dem vyehemarkt*, une autre *uf Limperwegh*, des jardins à Clausen, *vor Juedenpforten*, *uf der Dynsel*; un pré à Ventingen et des rentes à Diepach et Berghem. Nicolaus François a une maison sise *bey der fleisch-*

schieren, attenante à celle de Michel Warck, un verger à Clausen, un jardin *ausserhalb der statt in Paffendal gelegen bei der statt graben, als man zu Kneuffgesmullen zugeht*, trois prés à Merle et des rentes à Rollingen bei Mersch, Mentzdorf et Diepach. Témoins: Michel Byercken et Jean Harterfeltz. — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 7 juillet, fol. 34—37. — Allem. 415.

(1578 N. st.) 1577, *more treverensi, 7 janvier.* — Paul de Larochette, au nom de Nicolas de Schmitburg, échanson héréditaire de Trèves, de Jean-Henri, fils de Frédéric, frère de Nicolas, et de Jean-Wolf et Jost-Nicolaus, fils de Jean-Michel, autre frère dudit Nicolas, reprend en fief de Wirich, seigneur de Créange et Pittange, conseiller et justicier des nobles, les voueries de Longwich, Kirsch, Lusch, Longen et Mercken, ainsi que feu Nicolas de Schmitburg, père desdits Nicolas, Frédéric et Jean-Michel, les avait relevées des de Créange. — Original, parch.; sceau: écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, au 2 et 3 à la fasce vivrée, heaumé et cimé de deux bras tenant des torches enflammées: S. PAVLVS . V . DER . FELTZ. — Allemand. 416.

1578, 17 janvier. — Laurentius von Aechen, bourgeois de Luxembourg, déclare avoir fait, à la requête de Christophe de Saint-Dyago, „400 accoustremens des soldates, tant en kasacques, „chaulsomes que madres chaulsonnes, et que en iceulx accoustre„mens ait besoingné diverses draps à cincq aulnes de Luxembourg „pour chascun accoustrement, tant à l'une plus que à l'aultre moins, „encoeres avoir mis à chascun accoustrement trois quartz de livre „de layne, deux douzaines de bottons, deux aulnes et demy de „la toille blanche, deux aulnes et demy de la toille brun, et „aussy pour la facon de chascun dessusdit accoustrement vingt„quattre pattars.“ Témoins Jean Bintzwelt, *bauwemester* et Thies Wullenweber, bourgeois de Luxembourg. — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 7 juillet, fol. 39. Français. 417.

1578, 10 mars. — Jean, baron de Wiltz, seigneur de Stadtbredmus et Busy, prévôt de Bastogne, déclare qu'en 1575 il avait relaissé, pour un terme de 20 ans, son château de Stadtbrednus avec toutes les dépendances à Hans Uflinger de Cronembourg et Anne von der Vahe, conjoints; comme ce contrat n'a pas été exécuté, il commet Philippe Overhausen pour administrer les biens de cette seigneurie, jusqu'à ce qu'il aura commis un autre fermier. Témoins: Godefroid, seigneur d'Eltz, Clervaux et Walmeringen, et Christophe Busbach, licentié ès droits. — Protocole de Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 7 juillet, fol. 40. — Allemand. 418.

1578, 27 mars. Trier. — Les communs habitants de Betzdorf déclarent avoir emprunté de Hans Stuyss, bourgeois de Trèves, *zu underhaltunck und ausrichtunck der lantzknechten, dey uns itzund grulich beschweren*, 225 petits florins de Luxembourg à 10 sols pièce; ils payeront annuellement, à Noël, à titre d'intérêts deux maldres 4 setiers de seigle. François, seigneur d'Eltz, y donne son assentiment. — Original, papier; signature et sceau en placard de François d'Eltz: écu coupé au lion naissant, mouvant du coupé, heaumé et cimé du lion de l'écu dans un vol: S . FRA . . . . . ELTS. — Allemand. 419.

1578, 4 avril. — Franz Claus, mambour de l'abbaye du S. Esprit à Luxembourg, partage en quatre lots les vignes de Wiltingen, appartenant à la succession de feu Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Preisch et Schutbourg, gouverneur et prévôt à Thionville. Ces quartre parts échoient a) à Hartard de Schauwenbourg, seigneur de Geisbach et Berward, capitaine d'une compagnie d'infanterie wallonne à Thionville; b) à Mechtolde Rugravinne, veuve, dame de Vaulx, et à Christophe d'Atheville, et Elisabeth de Mérode, sa femme, seigneur et dame d'Adett, de Malberg et de Preisch; c) à Jean de Kerpen, seigneur d'Illingen, Meerch et Schutbourg et d) à Madeleine de Schauwenbourg, veuve, dame de Messancy et Birtringen. — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1567, 7 juillet, fol. 44—48. — Allem. 420.

1578, 26 avril. Luxembourg. — Hartard de Schauwenbourg, seigneur de Geissbach et Berward, capitaine d'une compagnie wallonne à Thionville, commet Frantz Clausen, mambour du couvent du S. Esprit à Luxembourg, pour faire le partage d'une vigne à Wiltingen au lieu-dit Koppberg, avec Christophe Dathewille et Elisabeth de Mérode, seigneur et dame de Malberg, Adett et Preisch, héritiers de feu Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Preisch et Schutbourg, gouverneur et prévôt à Thionville. — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 7 juillet, fol. 41. — Allemand. 421.

1578, 15 octobre. Biedburg. — Marguerite van Huben, genant Fock, prie son beau-frère Oswald de Larochette, seigneur de Heffingen, de payer en son nom à Bernard Fock, son frère, une rente échue depuis trois ans. — Original, papier; signé: *Marget van Huben genat Fock* et *Erasmus Oetz*. — Allemand. 422.

1579, 26 août. — Anna von Ham, femme de Jean-Guillaume Lefebue, docteur ès droits, donne son assentiment au contrat par lequel son mari a relaissé à Hans d'Ulflingen, bourgeois de Thion-

ville, sa maison dite de Puttelange à Luxembourg. — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 6 juillet, fol. 60. — Allemand. 423.

1580, juillet. Lutzemburg. — Compte final entre Catherine de Kerssen, abbese de Bonnevoie, et Dietherich Haenen, échevin de Munster et procureur du couvent de Bonnevoie; l'abbesse reste redevable à son procureur de 20 écus à 30 sols pièce, qu'elle payera en deux termes annuels, et de 12 maldres de seigle qu'elle livrera en trois termes annuels. — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 8 juillet, fol. 68. — Allemand. 424.

1580, 1er juillet. — Kannen Theis et Engel, sa femme, de Repingen, s'obligent à fournir annuellement à Oswald de Larochette, seigneur de ce lieu, pour 30 fl. de Luxembourg leur prêtés, un demi-maldre de froment (*sam-weitzen*). — Original, papier; document endenté. — Allemand. 425.

1580, 13 juillet. Lutzembourg. — Roprechs Thiel, centenier de Munespach, au nom de toute la communauté, reconnaît devoir à Adam Anstall, brasseur à Luxembourg, la somme de 200 écus à 30 sols de Luxembourg pièce, *wegen ausgenommenen bieres zu underhaltung des Fronspergischen regimentz*; il s'engage à payer cette somme à la S. Michel prochaine. — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 6 juillet, fol. 69. — Allem. 426.

1580, 12 novembre — 1581, 1er octobre. — État des sommes dépensées par Paul de Larochette, mambour de Catherine d'Orley, veuve de son frère Oswald. Nous y trouvons entre autres: *for* $^1/_2$ *malder erbis, 9 fl. 5 s.; for 2 waltduben, 7 stuber; for 2 salmen,* $5^1/_2$ *fl. 3 st.; ein honder eiger, 36 stuber; 4 bratfeirkel, kost eins 4 stuber, dot 16 st.: von einem karpen, so Peter, mein knecht, von Remich bracht hat zu dem begencknis, 3 g.; 2 pont rosinen von Luzelborck lassen brenghen, 12 st.; for ein sack saltz zu Remmich quaifft, 3 daller.* — Original. — Allemand. 427.

1580, 20 novembre, *dimanche*. Heffingen. — Catherine d'Orley, veuve d'Oswald de Larochette, dame de ce lieu, de Heffingen et Meysembourg, déclare que son mari récemment décédé a, le 13 du même mois, étant sur le point de mourir, nommé Paul de Larochette, son frère, comme mambour de sa femme, en présence de Sondag von Erschfeld, curé à Heffingen. Acte reçu par le notaire Jean Britt. — Minute sur papier. — Allemand. 428.

1581, 20 janvier. Lutzemburg. — Clessgens Peter, Wenners Thiel, Ludwichs Endres, Allers Peter, Jacobs Clesgen, Gerardz

Hans et Schmitz Claus, tous demeurant à Everingen, justicerie de Puttelange, reconnaissent devoir à Adam von Anstall, brasseur à Luxembourg, la somme de 512½ fl. à 10 sols de Luxembourg pièce, qu'ils promettent de payer à la Noël 1582. La somme est due *wegen ausgenomenen biers zu underhaltung der kriegsleuth des Frondsbergischen regiments.* — Protocole du notaire Jean Neuwmetzler, ad a. 1576, 6 juillet, fol. 70'. — Allemand. 429.

1581, 1er avril. — Wolfgang Siegel de Bettenburg, prévôt et capitaine de Luxembourg, constate que plusieurs habitants de Munnesbach ont reconnu avoir emprunté de Christophe de Larochette, seigneur de Contern, et de Catherine von Haagen, sa femme, 390 écus à 30 s. pièce et leur avoir engagé pour cette somme leur bois communal dit Bauschel. — Copie certifiée. — Allemand. 430.

1581, 7 août. Diettenhoben. — Testament de Madeleine de Monréal, veuve Claude de Lellich, dame de Pippelsdorf. Elle institue héritiers ses enfants Georges, Jean, Hillegard, veuve de Nassauw, et Eve, et les enfants de feu sa fille Catherine, femme de Guillaume Mohr de Wald: Dietherich-Paul, Nicolaus-Hermann, Madeleine et Catherine. Exécuteurs testamentaires: Jost von Bachel, coseigneur à Wolcrange, son beau-frère, et Hans-Balthasar von Monréal, seigneur de Naüman. Témoins: Mathies Demutt, justicier; Pierre Londers, Niclaus Wilhelm von Beuvingen, Frantz von Ham, Johan Meuchin, Klein Johans Claus, Nicolaus Demutt, et Bernard Koeller, échevins, et Sebastien Maler, clerc-juré de Thionville, qui signent (sauf Beuvingen) et appendent leurs sceaux; la testatrice met son sceau en placard. — Original, parchemin; reste un sceau: écu écartelé, aux 1 et 4 à une tête de boeuf de face, aux 2 et 3 à une rose, heaumé et cimé d'une rose: S. FRANZ. V. HAM. — Allemand. 431.

1581, 21 novembre. — Madeleine de Créange, veuve de Jacques Anstat von Turckheim, vend à Wirich, seigneur de Créange et Pittange, pour 1500 francs de Lorraine le bien dit *Belisgut* à Rulingen qu'elle et son mari avaient acquis en commun. Sceaux de la venderesse, de François-Guillaume de Turckheim, son fils, et de Heydt von Richtpad, seigneur de Luttange. — Orig., parchemin; un sceau, brisé et fruste. — Allemand. — Est annexée la copie certifiée d'un pied-terrier des biens vendus. 432.

1582, 2 janvier. Dudeldorf. — Cirvassen Hans et Frone, sa femme, de Dudeldorf, vendent à Wirich, seigneur de Créange et Pittange, chevalier, justicier des nobles, pour 9 écus de Luxem-

bourg, un jardin sis à Dudeldorf. Sceau de la justice de Dudeldorf. — Original, parchemin, sceau assez bien conservé: Porte surmontée d'un toit élevé et de deux tourelles et munie d'une herse: RICHTERS . VND . GERICHT . ZV . DVDELDORF. — Allemand. 433.

1582, 27 janvier. — Jean-Bernard de Walbrun fait dresser par le notaire Jean Neuwmetzler de Luxembourg l'inventaire de plusieurs titres qu'il déclare appartenir aux héritiers de feu Oswald de Bellenhausen, seigneur de Redlingen, son oncle, et qu'il veut remettre contre reçu à Claude Barett, seigneur de S. Germain, son cousin, époux d'Engel de Bellenhausen, fille aînée dudit Oswald. — Suit le reçu de Claude Baret. — Ces titres sont datés: a) 1549, 3 février; b) 1564, 21 octobre; c) 1551, 27 juin; d) 1551, 9 septembre; e) 1511, 2 juin; f) 1565, 30 mars; g) 1556, 18 octobre; h) 1550, 4 janvier; i) 1553, 1er avril. — Original, papier. — Allemand. 434.

1582, 5 février. Enckirch. — Lettre de Gaspar Kratz von Scharffenstein à Paul, seigneur de Larochette, bailli à Remich; concerne les intérêts d'un enfant placé sous leur tutelle. — Orig., papier, signature et cachet presque fruste. — Allemand. 435.

1582, 1er mai. — Logen van Bynwelt reprend en fief de Jean, seigneur de Wiltz, Stadbrednus et Buysche, co-seigneur à Clerff, prévôt à Bastennach et Marss, un quart du moulin de Niederwampach, tel que ses parents l'ont tenu. Sceau de Peretz Hans, manrichter de Wiltz. — Original, parchemin; sceau en cire brune: tête de bœuf de face, entre les cornes N; légende: SCH . ZO . D . TZIT(?) IN . D . H. WILTZ (*scheffen zu der zeit in der herschaft Wiltz*). — Allemand. 436.

1582, 11 novembre. Remich. — Hans-Harthart Gewin, sous-mayeur, et Hans Becker de Kierst, échevins de Remich, constatent que Steffans Melchior de Remich et Liese, sa femme, ont donné à Paul de Larochette et Apollonie de Kerpen, conjoints, deux jours de terre sis *im Pradterbach* près du champ dit *Prümerachten*, et *im weissen felt*. — Original, parchemin; signatures et sceaux en cire verte: 1° écu à la tête de boeuf de face. S. HAN. ..... GEWIN..... — 2° écu à une *bretzel*. S. IOHAN..... — Allemand. — Arch. Reinach, n° 3377 = Cartul. Larochette, II 252. 437.

1583, 15 mars—3 mai. — Avis de deux avocats de Luxembourg, rendus dans un procès de sorcellerie, intenté à Remich

contre Threinen von Udingen, femme de Henri Jackel de Kleinmachern, Marguerite Scheckers de Wintringen, et Ottilia, fille de Martin Steffan de Kleinmachern. — Originaux, cinq pièces. — Allemand. 438.

1583, 2 juin, *stilo antiquo*. Heffingen. — Bernard Fock de Heuben (ou Hubingen) donne quittance, au nom de sa soeur Marguerite, veuve de Christophe Cob, à Paul de Larochette, seigneur de ce lieu, de Mirsch (sic) et Heffingen, d'une somme de 4 fl. due pour cens d'un pré sis *in Bruckmet* et dit *Fockenwies*. — Orig., papier; signature. — Allemand. 439.

1583, 10 juillet. *Uf mitwochen den 10 julii, post festum visitationis Mariae, post reformationem des neuen reformirten calenders.* — Paul de Larochette, bailli à Remich, et Apollonie de Kerpen, sa femme, seigneur et dame de Larochette, Mersch et Heffingen, relaissent à Wartzenbach Johan de Weiler-la-Tour et à Elsbeth, sa femme, leur maison noble de Remich avec toutes les dépendances, contre un cens annuel de 24 maldres de blé, froment, seigle et avoine, et de 18 écus à 30 sols pièce, pour un terme de 9 ans. — Copie du XVI. siècle. — Allemand. 440.

1583, 12 novembre, *stilo reformato*. — Jean von der Fieltz, commandeur de l'ordre teutonique à Kauffmans-Saarburg, donne quittance à son frère Paul, seigneur de Larochette, Mersch et Heffingen, de 26 fl. Carolus à 20 sols, lui dus annuellement à titre de rente viagère. Témoins: Sondag, curé à Heffingen et Wilhelm Juncker de Mertert, secrétaire dudit Paul de Larochette. — Original, papier; signature. — Allemand. 441.

1583, 20 décembre. — Les sujets de Hagelsdorf spécifient les corvées qu'ils sont tenus de faire à leur seigneur François, seigneur d'Eltz et de Pirmont; celui-ci, à la prière de ses sujets, les amoindrit. — Copie certifiée par le notaire Lanser (XVII. siècle). 442.

Uf heut 20. decembris 1583 haben die inwoner des dorfs Hagelsdorf, als mit namen Hans Steffen, Michels Hans, beide scheffen daselbsten, Lich Thull, Bentzen Velten, Rietzen Clais, Hans Kœfer, Theis der Braunschneider, Jungers Theis, und Pfafens Hans Adam, allesambt inwohner vorg. dorfs Hagelsdorf, vor mir underschriebenen sampt den hierzu sunderlichen glaubwurdigen berufenen gezeugen, in gegenwertigkeit des edlen und vesten Frantzen, herrn zu Eltz und Pyrmunt, einmundig samptlich und gemeiner hand erkent und betheuert, das sie und ierer jeder besunder seinen ehrnvesten jairlichs an fronen schuldig sein, es were dass der juncker als ihr vogt und schaffherr solche frœnen zu Betzdorf oder Hagelsdorf erfordern det, auszurichten und zu leisten, wie folgt: als nemblichen Michels Hans 8 tag zu mehen und soviel zu schneiden, Lich Thielen Bastgen von seiner vogdeien 4 tag zu mehen und

soviel zu schneiden, und darbenebent wegen Stuyssen auch dergleichen soviel; Rietzen Clais 7 tag zu schneiden und auch soviel zu mehen; Bentzen Velten derogleichen soviel; Hans Steffen jedesmal beide zum schnytt und zur megt 10 tag; Pfaffen Hans Adam 6 tag zum mehen und zum schneiden; Theis der Braunschneider 2 tag zum schneiden und zum mehen; Hans Kœffer zwen tag zum mehen und soviel zum schneiden; Jungers Theis vier zum schneiden und vier tag zum mehen. Und wannehr der juncker der fronern entraden kan, und anders nit, sollen die frœner an geld darvor geben, wie andere hern nieden und oben ihre schaffeigene leut in solchen fellen halten.

Und nach welchem beschehenen bekentnus, dass ihrer jeder so viel frœnen als obstet jairlichs zu thun und zu leisten schuldig were, haben ernente inwoner wolermelten junckern als ihren vogt- und schafftherrn zum underthenigsten erbeten, inen an solchen frœnen etwas zu begnadigen. Daruf seine ehrnvesten ausser milden adlichem gemuth sie die inwoner des dorfs Hagelsdorf alleinig, und die auswendige frœner mit nichten, folgender gestalt, formen und massen, was belangen thut das mehen, begnadiget, als nemblichen, wannehr dieselbe der herren bruel in Hagelsdorfer ban gelegen, oder der *jungfrauwen ort* genent, sampt benenter herrn wies *in Auwel* gelegen, gemehet, auch das heuwe allerdings ufgemacht und in die hausten, wie sichs gepurt, gestelt, damit sollen sie was die frœnen mit dem mehen betrifft, durchaus erlediget sein, yedoch vermietz ihren kosten wie von alters; und soviel die frœnen mit dem schneiden belangt, haben wolermelte sein ehrnvesten sie begnadiget, wie folgt: als nemblichen Michels Hans nunhienforter funf tag zum schneiden fronen; Lich Thielen Bestgen von seiner vogtei vier tag und darbenebent wegen Steyss haus vier tag zum schneiden fronen; Rietgen Theis 5 tag, Hans Steffen 5 tag, Bentzen Velten auch 5 tag, Pfaff Hans-Adam 4 tag, Theis der Braunenschneider 2 tag, Hans Kœffer 2 tag und Jungers Theis auch 2 tag. Und sein mehrernente underthanen schuldig obgeschriebene wies *in Auwel* bei Betzdorfer bruelen gelegen zu stoppen und von einem jeden stecken ein aye zu geben.

Geschehen in beiseins des wirdigen hern Mattheisen Grentzinger, zur zeit pastor zu Betzdorf, Meyen Coen, scheffen zu Roidt, Weynachs Hans, zur zeit meyer und scheffen zu Betzdorf, Michel Graeghen und Koen Wirtz, beide inwohner und scheffen zu Betzdorf, hierzu sunderliche glaubwurdige berufene gezeugen. Actum ut supra. Attestor (ware underschrieben) A. Strenge.

1583 (21 décembre) *am tag S. Thome des hl. apostels.* — Oswald de Bellenhausen, seigneur de Redlingen, relaisse à Peter Schauss de Campen et Agnès de Brunsfeld, conjoints, son moulin sis à Olingen en bail héréditaire; les preneurs relèveront le moulin laissé en ruine par le dernier détenteur, et payeront annuellement: à Noël, 8 maldres de seigle et de froment, 6 chapons et un porc de 3 écus à 30 sols de Luxembourg; au carême *zwo viertzel breimeel,* à pâques un bouc, un cent d'œufs et un gâteau d'un setier de froment, et à la S. Jean après Noël un gâteau d'un setier de froment et un setier de vin pour l'écoutète et les échevins. — Original, parchemin, sceau et signature: écu à sept vairs, 3—3—1, heaumé et cimé d'un vol; légende fruste. — Allemand. 443.

1584, 28 novembre. Diethenhoben. — Wirich, seigneur de Créange et Pittange, chevalier et justicier des nobles, constate que Bernard de Gondersdorf, seigneur de Noedlingen, chargé de pouvoirs de Wolfgang Siegel de Bettembourg, seigneur de ce lieu, de Sareinsmingen et de Neuwburg, prévôt et capitaine à Luxembourg, et de Marguerite von der Heiden, conjoints, en date du 17 novembre 1584, a fait transport, à titre de donation entre vifs, à Jean de Hensperg dit Kirsbaum et à Catherine Staudin, conjoints, de tous les biens dudit Wolfgang sis dans le duché de Luxembourg, savoir, à Bettembourg, Honchringen, Finningen, Nortzingen, Romlingen, Steinbrucken, Tettingen, Kersen, Roeser, Bofingen, Feunich, Hievingen, Truntingen et Ersingen, Leudlingen, Merl, Zessingen, Wickringen, Hespringen et Wintringen; Neuwerburg, Diethenhoben, Uckingen, Kneuttingen, Nieder- et Obergynningen, Oetringen, Geillingen, Landerfingen, Blettingen, Rutzweiler, Metzeresch, Finchesscheur, Mackenhoben, Mundlingen, Guntringen, Burmeringen, Dinswich, Reichersperch et Hettingen. Témoins: Guillaume, seigneur de Créange et Pittange, Jean, seigneur de Wiltz et Stadtbrednus, gouverneur et prévôt de Thionville, Batt Heinrich Schloeder von Lachen, seigneur de Schindfels, Adam Sybrecht von der Neuerburg, seigneur de Diestorf, Jean Monet et Heide von Richtfaden, ces deux beaux-frères et seigneurs de Luchtingen. — Orig., parchemin; sceau en cire rouge (médiocrement conservé) du justicier et signature du greffier Jean Meuchin. — Allemand. 444.

1584, 22 décembre. — Jean Winckel et Jean Schmiden de Besch, échevins à Remich, constatent que Kueffer Peter de Remich et Catherine, sa femme, ont vendu à Paul de Larochette et Apollonie de Kerpen, conjoints, pour 45 florins de Luxembourg à 10 sols pièce, un champ d'un jour et demi sis *vur Remicherbusch bei Brednusser stegen.* — Original, parchemin, deux sceaux: 1° écu à une balance: S . IOHAN . WINCKEL 1559. — 2° écu parti, à dextre un coutre de charrue, à senestre une grappe de raisin, la tige en bas: IOHAN . FABRI . V . . . . — Allemand. 445.

1585. — Désignation des revenus de la maison noble de Remich et comptes des recettes pour la même année. — Petit cahier in 8°. — Allemand. 446.

(1585, N. st.) 1584, *more treverensi*, 24 janvier. Trier. — Accord entre Guillaume Mohr de Wald et Georges de Lellich, beaux-frères, au sujet des biens fiefs de feu Dietherich Mohr de Wald, dont Georges de Lellich demandait une part au nom de

sa femme, fille de Dietherich. Il aura 1000 écus, payables par moitié par 4 resp. 8 ans, aux intérêts de 6%. Témoins: Hans vom Stain-Reichenstain, Johan Zant, erbvogt im Ham, stadthalter zu Trier, Wilhelm von Gunderstorf, Adam Sybricht von der Nuwerburg. — Orig., papier; signatures des parties et des témoins. — Allemand. 447.

(1585 N. st.) 1584, 12 mars. Trier. — Jean, archevêque de Trèves, donne en fief à Henri de Larochette les biens de Siedlingen, Paltzel et Nennich, Sarburg, Montzingen, Heiligfeld et Dilmeren, tels que les ancêtres dudit Henri les ont tenus en fief. — Copie simple. — Allemand. 448.

1585, 29 août, *zur Schleiden.* — Testament d'Élisabeth, comtesse de Manderscheid, Blankenheim et Virnenburg, née de Stolberg et Konigstein, épouse de Dietherich, comte de Manderscheid. Elle laisse à celui-ci l'usufruit viager de tous ses biens, notamment des biens des comtes de Wertheim et Rochefort. — Original, parchemin; signature. — Allemand. 449.

1585, 10 octobre. — Jean-Henri von Zolveren, échevin à Remich, et Ottilia von Hilbringen, sa femme, donnent à Paul de Larochette et à Apollonie de Kerpen, conjoints, seigneur et dame de Mersch et Heffingen, tous leurs biens sis à Weyller zum Thorn. En cas de retrait lignager, ils devront être rachetés par 350 écus à 30 sols pièce. Sceaux du donateur et de Hans-Hartart Gewin, sous-mayeur et de Hans Lansur, échevins à Remich. — Original, parchemin; trois sceaux: 1° écu à la bande chargée de trois fleurs disposées en bande, heaumé et cimé d'une étoile entre deux rameaux fleuris: .... HEINRICH. VON. ZOLVEREN. — 2° écu à une tête de boeuf de face: HANS. HARTHART: GEWIN. 1577. — 3° écu à une ancre, disposée en bande, chargée d'une autre en pal.. S. HANNS..... — Allemand. 450.

1586, 22 avril. Bruxelles. — Lettres patentes de Philippe II, roi d'Espagne, nommant Paul de Larochette aux fonctions de justicier de Grevenmachern, en remplacement de Bernard de Larochette qui s'en est démis. — Copie simple d'une traduction allemande. — Prestation du serment, à Bruxelles, le dernier avril 1586. 451.

1586, 22 mai. — Paul de Larochette, seigneur de Mirsch, *amptmann* à Remig et Machern, vend au chapitre de S. Siméon de Trèves, représenté par Jean Kilburg, *praesentz- und bawmeister* et Jean Colman, docteur ès droits, tous deux chanoines de ce chapitre, pour 1200 écus payables dans l'année, sa maison sise à

Trèves. *binnent S. Simeons stifts bezirck* et dite *S. Thomas hof.* — Original, papier; signatures. — Allemand. 452.

1586, 6 juin. Veltz. — Le justice féodale de Vels, représentée par Frédéric de Stein, Bernard Fock von Hubein, Peter bei der Hellen au nom de Paul de Larochette, et Bernard, censier à Weidert, au nom de Georges d'Enschringen, fixent à 69 petits fl. 6½ sols les frais d'un procès entre Anne de Weicherdingen, veuve de Jacques Rottart, dem., et Hartart de Wampach, déf., condamné aux dépens. — Quittance de l'huissier Beylstein, datée de Wiltz, 10 juin 1586. — Copie authentique. — Allemand. 453.

1587, 12 janvier. — Bordereau d'une somme de 1137 écus 29 sols et de 1139 écus 14 sols en diverses espèces d'or et d'argent, envoyées à fin d'être changées à Jean de Hartenfels par Paul de Larochette: couronnes de Castille quadruples, doubles et simples, de France au soleil, pistoles, réaux, florins Philippus, lions d'or, ducats, nobles, ridres de Gueldres, nobles à la rose, *enghelotten, koninksdaler, richsdaler, keisersdaler, franzosische dickpennick, lottringer dickpennick, statisdaler, corrinten daler, hollendesdaler.* — Original, papier. — Allemand. 454.

1587, 29 janvier. Noedling. — Accord entre Bernard de Gunderstorf, Dietherich de Bulich et Elisabeth de Gunderstorf, conjoints, beau-fils et belle-fille de Bernard, mariés depuis vingt ans, sans avoir d'enfant, au sujet de la maison d'Erpeldange et des autres biens de la famille. Ont consenti Frédéric et François-Christophe de Gunderstorf, fils de Bernard. — Original, papier; signatures. — Allemand. 455.

1587, 22 mai. Diethenhofen. — Madeleine de Monréal, veuve de Lellich, donne quittance générale à Guillaume Mohr de Wald, son beau-fils, de toutes les sommes lui dues à cause de ce que Guillaume a eu la gestion de ses biens. — Original, papier; cachet: écu à 7 losanges en pal, 4—3; au dessus de l'écu M. M. — Allemand. 456.

1587, 30 mai. Remich. — Hans-Heinrich von Zolver et Hans Lansur, échevins de Remich, constatent que Paul de Larochette, seigneur de ce lieu, Heffingen et Mirsche, a fait vendre publiquement pour dettes et a acquis, pour 55 florins à 10 sols, y compris les frais de justice, un champ d'un journal sis *uf Kempen.* — Original, papier; signatures. — Allemand. 457.

1587, 12 juillet. — Jean Fock de Hubingen et Marie de Nassau, conjoints, Ernest et Bernard Fock, frères de Jean, vendent à Diedrich lediger (bâtard) de Manderscheit, bailli à Neuerburg,

et à Marguerite von der Ecken, conjoints, pour 750 petits fl. à 10 s. bbt. pièce, des rentes à Kontztumb, Hoscheit, Plutscheit, Wassweiler et *zum Scheid*, consistant en 10 fl. à 28 sols pièce, 30 *beyer*, 4 maldres 4 setiers d'avoine et 2 setiers de seigle. Aucun des vendeurs n'ayant sceau, ils signent et font sceller par leur beau-frère Hermann von der Heiden et par Diederich Wafferen, receveur à Dasburg. — Copie simple. — Allemand. 458.

1587, 19 décembre. — Spécification des biens appartenant à Diederich des schlimmen Wilhelms sone von Berge, sis au ban de Hastorff (Hagelsdorf), consistant en $9^1/_8$ jours de terre arable en 13 parcelles, 1 foudre et $14^1/_2$ fauchées de pré en 5 parcelles. — Copie. 459.

1588, 21 février. Dietenhoben. — Accord entre Guillaume, Pierre-Ernest, Thomas, François et Christophe, frères, barons de Créange et Pittange, d'une part, et Madeleine et Elisabeth, leurs sœurs, encore célibataires, d'autre. Celles-ci renoncent à la succession de leur père Wiry; mais elles ont de leurs frères la seigneurie de Dodenburg avec toutes les appendances, ainsi qu'une rente annuelle de 600 écus de Lorraine, 4 foudres de vin et 200 maldres de seigle et avoine. En cas de mariage, cette assignation sera nulle, mais chacune d'elles aura 10,000 écus outre les habits et bijoux. — Copie simple. — Allemand. 460.

1588, 22 février. Neudlingen. — Lettre de Bernard de Gundersdorf à Jean van Koub, cellerier de Trèves à Schoneck, au sujet d'un procès devant la cour de Spire. — Minute. — Allem. 461.

1588, 4 juin. Malines. — Sentence de la cour de Malines entre les héritiers de Wiry, baron de Créange et Pittange, et Georges de Créange, maréchal héréditaire, au sujet de la succession de François, leur frère resp. oncle, prévôt de la cathédrale de Trèves. — Orig., parch.; cahier in-folio de 18 feuillets. — Français. 462.

1588, 18 septembre. — Pierre-Ernest, baron de Créange et Pittange, nomme Cornelius Warck aux fonctions de bailli à *Bollingen* (Boulogne). — Original, papier; sceau en placard et signature: écu écartelé, aux 1 et 4 à une fasce, aux 2 et 3 à la croix ancrée, heaumé et cimé d'un vol à l'antique contourné chargé d'une fasce. — Allemand. 463.

1588, 6 décembre. Chrichingen. — Lettre de Pierre-Ernest, baron de Créange, à Jacques, seigneur de Raville, Ansembourg et Keurich, justicier des nobles, au sujet d'un arrangement à faire entre eux. — Original. — Allemand. 464.

1588, 29 décembre. Luxembourg. — J. van de Garde donne quittance au seigneur d'Ansenbourg de 400 écus à 30 patars pièce, dus à Thomas, baron de Créange, en vertu d'un contrat du 27 décembre de la même année. — Original, papier; signature. — Français. 465.

1589, 10 novembre. Luxembourg. — Jacques, seigneur de Raville, lieutenant-gouverneur à Luxembourg, prononce en arbitre dans une affaire entre le chapitre de la cathédrale de Trèves et les habitants de Mentzdorf, au sujet d'un chemin nouveau que ceux-ci avaient, quelques années auparavant, fait à travers le pré dit *in Budels* pour le passage des gens de guerre. Ceux de Mensdorf sont condamnés à remettre le pré en son état primitif et à ne plus servir de ce chemin. — Minute. — Allemand. 466.

1590, 10 juin. — Pièce détachée d'un procès entre particuliers de Septfontaines, s'accusant mutuellement de sorcellerie. — Orig., papier. — Allemand. 467.

1590, 21 août. Arlon. — Contrat de mariage entre Frédéric de Gunnerstorf, fils de Bernard, seigneur de Noedlingen et Diestorf, et de feu Catherine de Schiffeldingen, et Marie de Luntzen dite Roben, veuve de Christophe de Weiler, vivant seigneur de Wolcrange. Ont signé Frédéric, Bernard et François de Gondersdorf, Gotfried von Hoengen, gnant von Wassenberg, Maria, Wilhelm et Bernard von Lontzen, genant Roben, ce dernier conventuel à Sprinckirspach, Guillaume Mohr de Wald et Adam Sybricht von der Nuwerburg. — Orig., papier; signatures. — Allem. 468.

1591, 6 juin. — Lettre de Georges-Guillaume de Sœtern à Paul de Larochette, au sujet de biens à Puttelange, Pfalzem, Siedlingen et environs que Jean de Puttelange veut faire biens-fiefs de Trèves. — Original, papier; signature. 469.

1591, 27 juillet. Bruxelles. — Le conseil privé du roi taxe à 150 fl., à 20 s. pièce, les revenus de la prévôté d'Arlon, levés indûment par Jacques de Raville, seigneur d'Ansenburg, et adjugés à Florent de Brusset par sentence du dernier octobre 1587. — Copie. — Français. 470.

1591, 19 novembre. Bertringen. — Contrat de mariage entre Adam Engelbert d'Autel, fils de feu Samson et d'Anne von Hauben. conjoints, et Marie-Christine Faust von Stromburg, fille de Salatin et de Madeleine de Schonaw à Schonaw. La fiancée renonce à la succession paternelle et maternelle moyennant une dot de 2000 écus à 30 sols. Ont signé et appendu leurs sceaux: Adam-Engle-

bert d'Autel, Jean, baron de Brandenbourg, seigneur de Lagrange et de Meysenbourg, Guillaume-Bernard d'Autel, Samson de Waldeck et Bernard de Gonderstorf, seigneur de Nuedlingen, tous pour le fiancé, et pour la fiancée Salentin, son père, Philippe-Richard et Jean-Frédéric Faust de Stromburg, frères, et Anstatt von Bitsch, dit Gentersberg; Jacques, seigneur de Raville, Ansenbourg, Septfontaines et Kœrich, conseiller, justicier des nobles. — Le 27 janvier 1592 ont signé encore et appendu leurs sceaux Hartard de Palant, seigneur de Wilburg, Dillenburg et Weibelskirchen, Jean-Otmar et Jean-Rodolphe de Schonaw, frères, Jeau Faust et Jean de Bitsch dit Gentersberg. — Original, parchemin; restent dix sceaux. Y joint la liste de 40 personnes invitées à la noce par Salentin Faust: *Verzeichnung dern vom Adel so ich Sallentin Faust von Stromburg zu meiner dochter Maria-Cristina ehelichen heuratsdag erbieten und zu berufen bedacht sein: Philips Reichhard Faust von Stromburg sampt seiner ehegemahl; Johan Friedrich Faust von Stromburg sampt seiner ehegemahl (Eva von der Fels); Curin Hach von Schwartzenburg sampt seiner ehegemahl (Anna Waisin von Feverbuch) und beiden sohnen; Barthel von Abendraudt sampt seinem gemahl; Conrad von Abendraut sampt seinem gemahl; Johan-Nickels von Hagen sampt seinem gemahl; Bernhard von Lutzelburg sampt seinem gemahl; Walter von Lutzelburg sampt seinem gemahl; Anstett und Johan beide gebruder von Gantersperg mit ihren beiden ehegemahln; Johan von Warsperg; Frantz-Friedrich von Liebenstein; Jacob von Rodtbruck; Adam Seybricht von der Newenburg; Haus von Kerpen sampt seiner hausfrawen; Maria wittwib von Schonnaw zu Schonaw; Hans-Rudolf und Hans-Uttanemer mitsampt ihren beiden hausfrawen; Rossenbach und Reynach mitsampt ihren hausfrawen; Schanet von Landsperg, wiettwib von Schwartzenburg; Sussana von Reynach, wiettwib von Landsperg; Patterix von Lutzelburg, wiettwib von Sickingeu.* — Allemand. 471.

1592, 9 mars. — Jean-Guillaume de Luntzen dit Roben donne quittance de la moitié des meubles et de la somme de 60 écus 9 sols, lui échus par suite du testament de Madeleine de Monréal. — Copie certifiée, allemand. 472.

1492, 5 juillet. — Lettre de Thobias Scherer von Maisenheim, officier à Dagstul, à Jacques, seigneur de Raville, Septfontaines et Kœrich, justicier des nobles et lieutenant-gouverneur à Luxembourg. Procès de celui-ci et du maréchal héréditaire, de Créange, contre l'abbé de Mettlach; mariage projeté entre la fille

aînée du maréchal avec le comte de Reipolzkirchen; créance de Nicolas von Hagen. — Original, allemand. 473.

1592, 12 juillet. Lutzemburg. — Commission de garde-forestier à Septfontaines, pour Jean Weniger, par Jacques, seigneur de Raville, Ansenbourg etc. — Minute. — Allemand. 474.

1592, 15 juillet. — Relaissement de la cense d'Elingen par Jacques, seigneur de Raville, pour un terme de 27 ans, contre un rendage annuel de 3 maldres de seigle, autant d'avoine, 4 florins à 18 sols et 2 chapons. — Minute, papier. — Allemand. 475.

1592, 9 septembre. Lemburg. — Lettre de Georges-Guillaume de Soetern à Paul de Larochette, au sujet de l'abornement des biens fiefs et allodiaux de Siedlingen. — Original, papier. — Allemand. 476.

1592, 9 novembre. Trier. — Lettre de Jean de Puttelange à son cousin Paul de Larochette, au sujet de dettes dues par feu Georges-Christophe de Puttelange, par Georges-Guillaume de Soetern, son beau-frère et Nicolas von Hagen. — Original. — Allemand. 477.

1593, 18 janvier. *Dagstul.* — Lettre de Thobias Scherer von Maysenhem, bailli à Dagstul, à Jacques de Raville, justicier des nobles et lieutenant-gouverneur; envoi d'argent. — Original, allemand; cachet. 478.

1593, 22 janvier. Ansenburch. — Lettre de Paulus de Siebenborn à Jacques de Raville, justicier des nobles et lieutenant-gouverneur; rentes de Herspelt; le maldre de seigle est évalué à 10 fl., celui d'avoine à 5 fl. — Original. — Allemand. 479.

1593, 29 janvier. Luxembourg. — Décret du conseil provincial de Luxembourg, sur une requête de Bernard de Mombeck, capitaine au régiment de François de Verdugo, et époux de feu Ève de Lellich, contre Georges de Lellich, seigneur de Puppelstorf, Guillaume Mohr de Wald et Hildegarde de Lellich, ses beaux-frères resp. belle-sœur, au sujet de l'accomplissement de son contrat de mariage. — Copie certifiée. — Allemand. 480.

1593, 10 avril. Thorn. — Spécification des biens de Georges de Dilmar: à Paltzem, 15 jours en 6 parcelles; à Siedlingen, 14 jours en 5 parcelles; à Weyler, 13 jours en 8 parcelles, un pré de 3 foudres de foin, un verger, un jardin, une maison avec dépendances. — Copie. — Allemand. 481.

1593, 26 octobre. Kœrich. — Contrat de mariage entre Louis

de Nassau et Claudine Fock de Hubin. Témoins: Guillaume Mohr de Wald, Diederich de Bullich, Guillaume de Lontzen dit Roben. Acte reçu par le notaire François Diederman. — Traduction française en copie simple. 482.

1593, 23 décembre. Remich. — Lettre de Paul de Larochette à une de ses sœurs; mort d'un parent et accord au sujet de la succession d'Oswald de Larochette. — Minute autographe. — Allemand. 483.

1594. — Registre des revenus de la maison de Remich. — Registre. — Allemand. 484.

1594, 12 avril. Lutzembourg. — Claude Musiel de Besingen, co-seigneur de Berg et Buesbach etc., déclare avoir reçu en fief, à cause de Jeanne Romerin, sa femme, nièce de feu le docteur Jean Keck, de Christophe, seigneur de Créange et Pittange, en qualité de seigneur de Septfontaines, la moitié de la maison et seigneurie de Thorn, avec dépendances à Kessling et Weyler, l'autre moitié appartenant à Jean-Jacques Römer, beau-frère de Claude Musiel. Les lettres de fief y insérées nous apprennent que Thorn a été tenu successivement par Conon, Pierre et Winand de Bubange, et que Jean Keck l'avait repris en fief le 4 janvier 1549 N. st., sa fille, Jeanne, le 22 novembre 1571, et Claude Musiel, du père de Christophe, le 29 novembre 1582. — Original, parchemin, sceau: écu à trois collines mouvant de la pointe, surmontée chacune d'une étoile, beaumé et cimé d'un vol à l'antique contourné aux armes de l'écu. S. CLAVDI . MVSIEL . V . BESINGEN; contresceau, petit écu aux mêmes armes, en haut C. M. — Allemand. 485.

1594, 7 juin. *Zu Siedlingen im Schloss.* — Partage de Siedlingen entre Paul de Larochette, bailli à Remich et justicier à Grevenmacher, et Jean de Puttelange, co-seigneur de Bubange. — Original, parchemin; acte notarié reçu par le notaire Jean-Frédéric Krebs de Prüm. — Allemand. 486.

1594, 21 juin. Freistorff. — Contrat de mariage entre Jean de Warsberg, burgrave héréditaire et seigneur de Reineck, et Barbe Faust de Stromburg, fille de feu Jean et de feu Christine de Puttelange. Témoins: Jean et Salentin Faust, frères de la fiancée, François-Diederich de Lewenstein, Wolf Krantz de Diespaltzheim, Samson de Warsberg, Anstatt et Jean de Bitsch dits Gentersberg, Jean-Nicolas von Hagen et Adam Engelbert d'Autel. — Copie. — Allemand. 487.

1594, 20 juillet. — Guillaume Mohr de Wald assigne le douaire d'Ursule von der Leyen, sa femme, qu'il a épousée en 1588, fille de feu Philippe et de Claire de Stockhaim. Elle aura sa maison d'Echternach et 75 fl. de rente sur Reisdorf, Burselbach, Eppeldorf, Veltz, Kerprich, Roswinckel, Irel et Ossweiler, etc. Sceaux dudit Guillaume, de Bernard de Metzenhausen, seigneur de Linster, de Charles de Daun, seigneur de Sassem et de Christophe de Hersell. — Copie certifiée. — Allemand. 488.

1594, 28 septembre. Kirchem. — Jean Faust de Stromburg, Ève de Larochette, sa femme, et Paul, leur fils, marié, renoncent, en conformité de leur contrat de mariage du 16 septembre 1566 et d'un accord conclu avec Paul de Larochette, à Bertrange, le 27 janvier 1592, à toutes les demandes au sujet de la succession paternelle et maternelle de la dite Ève. — Copie simple. — Allemand. 489.

1594, 7 décembre. Lutzemburg. - Lettre d'Eustache de Munichhausen à son serviteur à Oldeneren (?), au sujet de ses propriétés en ce lieu et environs. — Original. — Allemand. 490.

1594, 15 décembre — 1595, 25 février et 19 mai. — Contrat fait par Paul de Larochette et Jean de Puttelange pour la construction d'un escalier en pierre dans le château de Siedlingen. Comptes y relatifs. — Original. — Allemand. 491.

1595, *uf dienstag 10. januarii.* — Guillaume Moer von Wald se constitue caution pour Agnès von der Ley, sa belle-sœur, dans une cause contre Charles de Kesselstadt, pour laquelle Jean Bertels, abbé de Munster, a été nommé commissaire. Acte reçu par le notaire Jean Gobelinus. — Original. — Allemand. 492.

1595 (17 février) *mandags nach Septuagesima. Oldendorf.* — Quittance pour Jean, fils de feu Statius de Munichhausen, par Jean Scheper, bourgeois d'Oldendorf. — Original, cachet et signature. — Allemand. 493.

1595, 12 septembre. — Accord préalable entre Ursule von Leyen, veuve en 2es noces de Guillaume Mohr de Wald, et Thiederich-Paul, fils de celui-ci du premier lit, au sujet des biens appartenant à chacun d'eux. — Copie certifiée, allemand, à la suite d'un acte du 20 juillet 1594. 494.

1595, *des anderen tags des hl. bischofs Martini, 11 novembris. Lutzemburg.* — François, seigneur d'Eltz, Bettstorf et Pirmont, pour lui et Irmgarde, dame d'Eltz, sa femme, engage à Mathias Birthon, bourgeois de Luxembourg et à Catherine, conjoints, pour

500 écus reçus en prêt, son moulin de Bettstorf. — Rachat opéré le 7 avril 1614, par Jean de Berg, seigneur de Betztorf, au profit de Salomon Sparnagel, époux d'une fille de Mathias Birthon. — Original, parchemin, sceau en cire verte: écu coupé, en chef au lion issant, heaumé et cimé du lion de l'écu entre un vol: . . . . . HER . Z . ELTZ. — Allemand. 495.

1596—1597. — Détail des rentes en blé, perçues par un de Lellich à Reisdorf, Burselbach, Veltz, Roswinckel, Osweiler et *Hongerschhof*. — Copie. 496.

1596. — Jean, seigneur de Wiltz, chanoine de S. Albain à Mayence, constitue des procureurs, pour résigner en son nom le canonicat de cette église. — Projet. — Latin. 497.

1596, 24 avril. — Accord entre Thiry-Paul Mohr de Wald avec sa belle-mère Ursule von Leyen, veuve de Guillaume Mohr de Wald, père du premier, au sujet du douaire d'Ursule, par l'entremise de Christophe de Herssel, Guillaume de Lontzen dit Roben, Guillaume von Luntz, dit Roben, Gottfried von Hoengen dit Wassenberg, Hans-Geurgh et Philippe-Jacques de Lontzen dit Roben. — Original, signatures. — Allemand. 498.

1596, 15 mai. — Pierre Zimmerus, notaire, constate un accord conclu par lui, au nom d'un client, avec Paul de Larochette, au sujet d'une obligation de 60 écus de Luxembourg, contractée par feu Oswald, frère dudit Paul. — Original. — Allemand. 499.

1596, 25 juillet. Lutzenbourgk. — Lettre de Stas von Monnickhusen à son serviteur à Oldendorp. — Original. — Allemand. 500.

1596, 18 août. Luxembourg. — Mandement de Pierre-Ernest, comte de Mansfeld, au seigneur de Sanem. — Copie certifiée avec une traduction en français. 501.

Peter-Ernst furst und graf zu Mansfelt, edler her zu Heldrungen, ritter vom orden des gulden vlies, Koyr. Mat. staderathe, obrister veldmarschalck, gubernator im herzogthumb Lutzemburgh und gravoschaft Chiny.

Ernvester, lieber, besonder. Nachdem sich der feyand so wol uf der Stattischer als frantzosischer seithen fast starck versamlet, und das aughe uf diese lutzemburgische landschaft gesetzt, also das wir mennigklichen denselbigen zu begegenen ufmanen lassen, dez gepieten und befelhen wir euch an stadt Ihrer Ma., das ihr euch sampt euweren afterlehenleuten mit pferd und harnisch nach art und natur euwers lehns in guter beraidtschaft haltent, gestalt zu ehester unser anmanung euch zu bethienung solches lehns ufzumachen und an ort und ende befolhen solle werden, zu Ihrer Ma. dienst und erhaltung des vaterlands gebrauchen zu lassen. Wollet euwere underthanen gleichfals in guter hude und beraidtschaft halten, auch sie vermanen, im fahl feyendlichen einfals ir armuth bei guter zeit in sichere orter zu verschaffen, und

daz allenthalben die mulleneysen abgenomen, auch ufs eussert die aehren von den ungedreschenen fruchten vom stro abgeschnitten und abgeflichtet werden, demnach ihr euch ungesaumbt zu richten, auch mit euweren benachparten alle gute correspondents zu halten. Wir seind auch aus Niederland hulfe erwartend. Gott befolhen. Datum Lutzemburg, am 18. augusti 1596. — Mansfelt.

Dem edlen und ernvesten unserem lieben besunderen Carlen von Dhaun, herrn zu Sassenhem.

1596, 2 décembre. Chasteau-Brehain. — Gérard Rousselot, prévôt, gruyer et receveur de la baronie de Vivier, constate que Thomas, baron de Créange, Pittange et Châteaubrehain, a assigné en douaire la moitié de la seigneurie de Châteaubrehain à sa femme Antoinette Doinbrück et toute cette seigneurie pendant la minorité de son fils Maurice. A la majorité de celui-ci elle s'en désistera et aura par contre sur Raville autant de rentes que Châteaubrehain en livrait. — Original, parchemin, sceau. — Français. Cf. l'acte du 23 juin 1600. 502.

1597, 19 avril. Au chasteau de la Val (lez-Bastoigne). — Les semonneur et hommes de fiefs de la seigneurie hautaine de La Val constatent que Speiss Jean, messager juré de la seigneurie de Kœrich, a, au nom de Louis de Nassawe, seigneur de Berelingen et Kœrich, fait relief pour sa part des dîmes de Berley. — Original, signatures. — Français. 503.

1597, 22 octobre. Luxembourg. — Jacques, seigneur de Raville, Ansenbourg, Septfontaines et Kœrich, conseiller de S. M., chevalier, justicier des nobles et lieutenant-gouverneur, constate que Jean-Bernard de Schauwenbourg, co-seigneur de Clervaux, et Adrien Waldecker, seigneur de Mittendal et Mercy, chargés des pouvoirs de Philippe-Guillaume, baron de Deren et de Catherine de Larochette, conjoints, ont, au nom de ceux-ci et suivant leur traité de mariage du 13/23 avril 1597, renoncé à la succession paternelle et maternelle de la dite Catherine. Témoins: Christophe, baron de Créange et Pittange, Eustache de Munichhausen, colonel et bailli en chef des seigneuries de Vianden, St. Veith etc., Godefroid d'Eltz, seigneur de Clervaux et Walmeringen, Conrad de Soeteren, seigneur de Preisch et Abbey, Gérard von der Horst, seigneur de Ham, conseiller à Luxembourg, et Bernard de Metzenhausen, seigneur de Linster. — Original, parchemin, sceau en cire rouge: écu écartelé, aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée, heaumé et cimé d'une tête et col de cygne: S . IACOB * VON * ROLLINGEN. — Allemand. 504.

1597, 12 décembre. *Uf unserem haus Buckeburg.* — Adolphe, comte de Holstein, Schaumburg et Sterneberg, seigneur de Gehmen,

donne quittance à Borriessen von Munichhausen, son drossart à Buckeburg, de la somme de 60 écus d'une rente échue en 1597. — Original, papier; cachet et signature. Le cachet peu distinct avec la légende: VGGAGZHVS; signé: Adolff graff zu H. Schoumborch. — Allemand. 505.

1598. *Uf dem ampthaus Deurburg.* — Testament de Henri von der Fels, bailli à Boppart, Wesel et Wellmich. Il élit sa sépulture dans le couvent de S. Marienberg à Boppard; il institue pour héritiers Johann-Jacob, son fils, et Anne, sa fille, à l'exclusion de sa fille Gertrude, religieuse à Marienberg à Boppart. — Minute, signature et cachet. — Allemand. 506.

1598, 1er mars. — Déclaration de Hartart von Wampach, promettant de ne faire aucun dommage à Paul, seigneur de Larochette. — Original. — Allemand. 507.

1598, 25 mai — 3 juin. Remich. — Procès criminel, contre Gerard Kofferschmidt *alias* Kesseler de Gostingen, fourrier de la compagnie du capitaine Cob, accusé d'avoir volé à Schieren, le 19 mai, trois chevaux avec Jean d'Assenoy et Dietz de Vianden, soldats de la même compagnie; emploi de la torture; condamné à la potence, le 3 juin 1598. — Procès analogue contre Dietzen Kleins Hansen seligen son von Vianden, neveu du premier; la torture n'est pas employée, mais l'accusé est condamné à la potence. Gérard Kesseler semble avoir été le chef d'une bande de voleurs de chevaux, tous soldats de la même compagnie, ils les volaient tantôt dans le Luxembourg, tantôt, mais rarement, en pays ennemi. Dietz dit e. a. que *sein ohme Gerhardt habe uber die 100 gebeuter pferd vertauscht und verkauft.* — Originaux. — Allemand. 508.

1598, 1er avril. Bruxelles. — Mandement du comte Pierre-Ernest de Mansfeld au comte de Wiltz, gouverneur, et à la justice de Thionville. — Original, papier; cachet et signature. 509.

Pierre-Ernst, prince et comte de Mansfelt, noble barron de Heldrungen, chevalier de l'ordre du toison d'or, du conseyl d'estat du roy, mareschal general de l'armée de Sa M., gouverneur et capitaine general des pays duché de Luxembourg et comté de Chiny etc.

Aux seigneur de Wiltz, gouverneur, justicier et eschevins de Thionville. Ordonnons très-expressement de ne loger ou fourrer aulcuns soldatz ès maisons et demeures que tiennent en ladite ville les dicts George de Lellich, Friederich de Gonderstorf, Wolff-Philippus de Hensberg et Hans-Bernard de Donnerath, pour ce que voullons les avoirs reservez. Et sy aulcuns y fussent jà logez, vous ordonnons et à tous aultres qu'il appartient de les faire sortir incontinent, pourveu que lesdis maisons soyent leurs propres, ou bien, sy de louaige, qu'elles ne soyent des principales et plus comodieuses de la ville, voullant que ceste leur serve d'exemption sans aultre replique. Donné à Bruxelles, le premier d'apvril 1598. — Mansfelt.

1598, 26 juillet. Millomont. — Lettre de Jean de Millomont, mayeur de La Vaulx (près Bastogne), à Louis de Nassau, au sujet de la dîme de Berlez que revendique Jean Hass de Dickiry. — Original. — Français. 510.

1598, 14 octobre. — Lettre de Stas de Munichhausen. — Original. — Allemand. 511.

1598, 12 novembre. — Philippe-Florent Braun de Schmittburg et Marie de Daun, sa femme, vendent à Diederich Mohr de Wald, pour 115 fl. à 24 albus pièce, dont quittance, leur part de la dîme de Lutzbeuren. Témoin: Caspar Kratz von Scharfenstein, bailli de S. A. E. de Trèves à Manderscheid. — Original, parchemin; les sceaux manquent. 3 copies. — Allemand. 512.

1598, . . décembre. Beckingen. — Jean d'Eltz, commandeur de l'ordre teutonique du baillage de Lorraine, à Trèves et Beckingen, donne pouvoir à Adrien Waldecker, seigneur de Mittenthal, et à Jean-Bernard de Schauwenbourg, co-seigneur de Clervaux, de renoncer, en son nom et en celui de son ordre, devant le siège des nobles, à la succession d'Oswald de Larochette qui aurait dû échoir à Jean, frère d'Oswald et chevalier de l'ordre teutonique. Un premier accord en ce sens avait été conclu avec Paul de Larochette le 20 février 1589. — Minute. — Allemand. 513.

1599, 17 août. — Contrat de mariage entre Jean-Christophe de Liewenstein, fils de François-Frédéric et d'Ursule Kemmerer de Worms dite Dalberg, et Anne-Marguerite Faust de Stromburg, fille de Salentin et de Madeleine de Schoenau à Schoenau. Témoins: Hans-Wolf de Liewenstein, Jean-Nicolas de Hagen, seigneur de Buschfeld, Philippe-Daniel de Hagen, seigneur zur Motten, Hans-Wolf, seigneur d'Eltz, Jean-Paul Faust de Stromburg, frère de la fiancée, Adam-Engelbert d'Autel, Jean de Kerpen, seigneur d'Illingen, Anstatt et Jean de Bitsch, dits Guntersperger, Jean-Bernard de Schauwenbourg, co-seigneur à Clervaux, Samson de Warsburg, seigneur de Freistorf. — Original, parchemin; sceaux et signatures des parties et des témoins; restent 6 sceaux; sont bien conservés: 1° Jean-Nicolas de Hagen: écu à une fasce, accompagnée de 15 billettes couchées, 5—4—3—2—1, heaumé et cimé d'un vol aux armes de l'écu..... NICLAIS VON HAGEN. — 2° Jean de Kerpen: écu à la fasce vivrée, heaumé et cimé d'un vol: S. HANS VON. KERPEN. — 3° ... de Liebenstein: écu à deux chevrons échiquetés, heaumé et cimé d'un chien assis dans un vol..... ENSTEIN. — 4° de Schauwenbourg, au miroir antique, chargé d'un

sautoir, heaumé et cimé d'un buste d'homme, élevant les bras: S. HANS. BERNARD. VON. SCHAWENB... — Allemand. 514.

1599, 15 décembre. Maintz. — Lettre de Wolf-Diederich Kammerer von Worms, dit de Dalburg, à Paul de Larochette; affaires de famille. — Original. 515.

1599, 31 décembre. Seinsfelt. — Jean-Guillaume de Lontzen, dit Roben, seigneur de Seinsfelt, et Madeleine Mohr de Wald, sa femme, donnent quittance à Diederich Mohr de Wald, leur beau-frère resp. frère, du reste de 2000 écus de Luxembourg, promis en dot à Madeleine par son père Guillaume par le contrat de mariage du 22 février 1590, et renoncent à toute la succession paternelle et maternelle. Sceaux de Jean-Guillaume de Lontzen et de Georges de Lellich. — Copie. — Allemand. 516.

1600, 19 janvier. — Agnès de Kesselstadt, née de Leyen, vend à l'abbaye S. Mathias de Trèves, pour 500 florins petits, tous ses droits au bois dit Laschet que la communauté de Dilmar lui avait dû céder pour dette. — Copie. Allemand. 517.

1600, 9 avril. — Georges de Lellig, seigneur de Pippelstorf, Louis et Oswald de Nassau, frères, au nom de leur mère Hildegarde de Lellich, veuve de Nassau, Diederich Mohr de Wald, comme représentants de la famille de Lellich, et Jean Zant, voué héréditaire *im Ham*, seigneur d'Arras, et Hans-Wolf Schenk de Schmitbourg, à cause de Gertrude et Hilgarde Bechel de Siersberg, sœurs, veuves de Schmitbourg resp. épouse Zant, font le partage de divers biens: Wolcrange, Martelange etc. — Original, parchemin; sept sceaux et signatures. — Allemand. 518.

1600, 19 mai. Remig. — Philippe-Guillaume, baron de Dhern, reconnaît avoir été payé de Paul de Larochette, son beau-père, de la dot de 3000 florins promise à Catherine, sa femme, fille dudit Paul, jusqu'à concurrence de 879 florins. — Original, cachet. — Allemand. 519.

1600, 23 juin. — Sentence du conseil provincial de Luxembourg dans une affaire entre les héritiers d'Antoine Fischer de Sierck, demandant remboursement d'une obligation de 300 écus, et les héritiers de Christophe de Larochette, seigneur de Conteren, ceux de Jean Kopstein von Allenbach et de Demud d'Ufflingen, Claude Musiel et Jean-Jacques Roemer. — Copie. — Allem. 520.

1600. *Auf freitag, den 23. monats tag junii, reformirten calenders, im Petersthal beim Saurbronnen, dem bistumb Strassbourg zugehorig.* — Sebastien Wenger de Constance, notaire, re-

connaît que Thomas, seigneur de Créange et Pittange, colonel au service de Brandenbourg, lui a remis son testament. — Original, parchemin. — Allemand. Est joint un autre document de 1596, 2 décembre. 521.

1601, 3 février. Bruxelles. — Lettres patentes de relief d'appel pour Georges de Lellich, seigneur de Puppelstorf, contre Louis et Oswald de Nassau et Thiry Mohr de Wald, fils de feu Hilgarde resp. Catherine de Lellich, sœurs dudit Georges. Partage des biens de famille. — Copie. — Français. 522.

1601, 7 mars. Luxembourg. — Remacle d'Huart, trésorier et garde des chartes, reconnaît avoir reçu le dénombrement, daté du dernier février, des biens que Wolfgang-Philippe de Heinsberg dit Kirschbaum tient en fief de S. M. au duché de Luxembourg et comté de Chiny. — Original, parchemin, fort endommagé. — Allemand. 523.

1601, 30 avril. — Spécification des biens appartenant à la maison noble de Siedlingen, dressée par les échevins de ce lieu en présence de Paul de Larochette. — Note contemporaine sur papier. — Allemand. 524.

1601, 22 juin. Trier. — Paul de Larochette, seigneur de ce lieu, de Mersch et Heffingen, bailli à Remich et Grevenmachern et Jean de Putlingen, seigneur de ce lieu et de Siedlingen, s'accordent au sujet d'une entrée commune à la partie de Siedlingen que tient chacun d'eux. — Deux originaux, papier; cachets et signatures. — Allemand. 525.

1601, 10 juillet. — Transport d'un jardin et d'un pré, sis à Willer zum + (Weiler-la-Croix), au profit de Paul de Larochette. — Original. — Allemand. 526.

1601, 26 octobre. — Décret du conseil provincial de Luxembourg sur une requête de Jean-Bernard de Schauwenbourg, demandant partage des biens encore indivis de la succession de Bernard de Schauwenbourg par les exécuteurs testamentaires Godefroid d'Eltz et Paul de Larochette. — Copie certifiée. — Allemand. 527.

1602, 17 janvier. Luxembourg. — François, seigneur d'Eltz et Pieremont, vend à Jean de Berg sa seigneurie de Betzdorf avec toutes les appendances et dépendances, en terres, serfs, corvées et rentes, entre autres 326 jours de bois, pour 14,000 écus de Luxembourg et un cadeau pour la femme et le fils aîné du vendeur. On en défalquera 3560 écus 22½ albus, valeur de

Luxembourg, dus par le vendeur à l'acquéreur; celui-ci prend à sa charge encore d'autres dettes du vendeur qui n'aura, en argent comptant, que 865 écus $2^1/_2$ albus. — Original, signature, et copie simple. — Allemand. 528.

1502 (2 février) *uf lichmis. Luzelburk.* — Lettre de Paul de Larochette à Jean d'Eltz, *landcommentur* du baillage de Lorraine et commandeur à Trèves et Beckingen, au sujet d'une rente annuelle qu'il paye à l'ordre teutonique à cause de son frère Jean. — Minute autographe. — Allemand. 529.

1602, 9 avril. Betstorf. — Inventaire des papiers relatifs à Betzdorf que François, seigneur d'Eltz et Pirmont, a fait remettre à Jean-Mathias, seigneur de Berg, acquéreur de Betzdorf. — Original, signé: J. Penninger, N. Binsfelt, Birthon. — Allemand. 530.

1602, 24 avril. Betstorf. — Le licentié Penninger, au nom de François, seigneur d'Eltz et Piermont, dégage le mayeur et la justice de Betzdorf du serment prêté à celui-ci, comme seigneur de ce lieu, les fait jurer fidélité au nouveau seigneur Jean-Mathias de Berg, représenté par Nicolas Binsfeld, et met celui-ci en possession de la seigneurie. — Acte notarié du notaire N. Birthon. — Allemand. 531.

1603, 29 janvier. — Jean de Puttelange et Paul de Larochette, seigneurs de Siedlingen, le premier étant représenté par Jacques Braun de Schmitbourg, son beau-frère, font le partage du bois dit *Burgwald* de Siedlingen. — Copie simple. — Allemand. 532.

1603, 16 juin. Bruxelles. — Lettres patentes de provision en forme de purge pour Georges de Lellich, seigneur de Puppelstorf, accusé de complicité du meutre de Matheys Moser, mayeur du marquis de Bade à Richemont, tué d'un coup de fusil par Isaq, serviteur du fils de Georges de Lellich et en présence de ce fils. — Original, parchemin; sceau. — Français. 533.

1603, 28 novembre. Luxembourg. — Sentence du conseil dans une affaire entre Schmieds Thielen et Scheffers Michel de Mersch, et Jean de Brandenbourg. La cour décide que les suppliants, mis au dernier dénombrement avec les sujets de la prévôté de Luxembourg, seront compris dans le dénombrement de la seigneurie de Meysenbourg qui sera p. c. augmentée de deux feus, tandis que la prévôté en sera amoindrie de deux. — Copie certifiée de 1693. — Allemand. 534.

1603 (6 décembre), *auf S. Nickolay. Rottenmacheren.* —

Lettre de Charles de Daun à Eustache de Munichausen, relative à un prêt de 102 florins Carolus que Charles s'oblige à rendre dans 5 semaines. — Original, papier. — Allemand. 535.

1604, 15 septembre — 1611, 30 novembre. — Correspondance échangée entre Eustache de Munichhausen, René de Châlon, Bouvet, receveur de Vianden, et plusieurs avocats du grand conseil de Malines, touchant les sommes qu'Eustache prétend lui être dues par les héritiers de feu Pierre-Ernest de Mansfelt, en son vivant gouverneur du pays de Luxembourg. En tout 30 pièces. 536.

Nous en extrayons les passages suivants:

1° „Désignation de ce que le colonel de Munichausen prétend „lui estre deu de feu S. Exc. le prince et comte de Mansfelt, de „recommendable mémoire, son bon seigneur et maistre:.... En „vertu d'une obligation de S. Exc., en date du 22e de juin 1599, „..... 4400 fl. Carolus. Depuis lad. obligation... jusques au 13e „de septembre 1603 inclusivement a ledit colonel, à l'insistance et „pour le service de S. Exc., déboursé..... 1270 fl. 2 s. Summa: „5670 fl. 2 s. Et fault noter qu'en tant moins de cest somme deu „audit collonel, il at receu du receveur de S. Veyt 200 fl.; luy rest „par ainsi encores 5470 fl. 2 s.“ — Pièce non datée ni signée.

3° 1604, 15 septembre. — Lettre de ... de Robles à Eustache de Munichhausen, le priant de payer à Lucus Bosche les 1500 fl. „que je vous avoy laisé en garde à mon partement, afin que aveqe „la dit soma et aultre que ledit Bosche advancerat, l'on puis re-„tirer les vaselle de Metz“. — Au dos du premier feuillet quittance de 1500 fl. par Lucas Bosch, datée du dernier octobre 1604, Luxembourg. — Original.

4° 1609, 8 février. Malines. — Lettre du procureur Pierre Blondel au colonel de Monichousen: „Hier s'est rendue sentence au „procès sur bénéfice d'inventoir des seigneurs de Chalon et de Rob-„les, par laquele entre autres vostre seigneurie est mis en ordre „pour ses prétentions, à toucher deniers à caution, ordonnant ausd. „seigneurs de namptir au greffe de la court les deniers de la maison „mortuaire et de rendre compte et renseigne de tout endedens trois „mois, pour lors requérir par ung chascun des créditeurs la main-„levée de ce que leur est adjugé, et que touts les lettriaiges seront „icy envoyez, déclairant que les fraiz de funérailles et obsecques „seront aux dépens desd. seigneurs imprétants en leur noms privez, „ce que ne leur plairat gueres.“ — Original.

5° 1609, 11 février. Malines. — Lettre de P. de Humyn à Eustache de Munichausen: „Parce qu'il vous avoyt pleu, estant à

„Luxembourg en l'an 1607, me recommander vostre poursuytte „contre la maison mortuaire du feu prince de Mansfelt, je ne puis „obmectre d'advertir V. S. que l'on at adjugé à icelle 4400 florins, „et que d'iceulx pourons obtenir main-levée, à caution de rendre „pro rata, s'il y avait courtresse de biens après la liquidation de „toutes les debtes. Le disgrace de M. le conseiller Baert at ap- „porté retardement à l'autre prétension contre la dame de Mansfelt, „on advisera toutes foys de parvenir à une fin, car V. S. ne peult „tout perdre.“ — Original.

6° 1609, 20 mars. Bruxelles. — Lettre de René de Chalon à *M.* de Muichousen *(sic)*, colonel et superintendent *(sic)* du comté de Vianden. „J'ay recheu la vostre par Mr. de Raville avecq coppie „de la descharge que m'envoyez pour la vasselle qu'avés eu de la „maison mortuaire, de quoy vous remerchy bien humblement, et „d'aultant que le temps est fort brieff qu'avons pour nantir l'argent „au greffe à Malines, et que l'on ne trouve bonnement à qui vendre „sy promptement plusieurs pièces de vasselles et meubles que j'ay „encore entre mains, ne soit à grand intérest, et puis qu'il vous „fault avoir une bonne partie dudit argent qui vous est adjugé „avecq les aultres créditeurs, je me suis advisez vous faire ce mot, „pour vous supplier, que, s'il vous venait à propos, me laisser „entre mains lad. somme, et m'en faire descharger vers la court „de Malines, vous me feriez ung singulier plaisir, et vous donneray „toute telle asseurance que poldrés désirer, et entre aultres vous „constitueray en voz mains une rente de 400 florins par an que „j'ay sur les moulins du roy à Menin qui est ipotéquée sur tout „les domeynes du roy en Flandre, de laquelle je suis fort bien payé „tout les demy-ans. En oultre obligeray tout les biens de ma femme „qui sont bien asseurés et ne doibvent aulcunes rentes à personne. „Enfin je suis content vous donner toutte telle asseurance que pol- „drés désirer avecq le cours de la rente de vostre somme jusqu'à „vostre plaine et enthière satisfaction“. — Original.

7° 1609, 2 avril. Luxembourg. — Réponse de Munichausen à la lettre précédente du 20 mars: „Quandt à ce que vous me „mandés que je vous voeulle accommoder de l'argent que Messieurs „du grand conseil m'ont adjugé, suivant la sentence par eux rendue, „je vous vouldrois volontiers servir en cela, mais comme je doibs „en cest ville bonne somme à gens qui voeullent estre payé, me „faut vous supplier, Monsieur, de me vouloir tenir pour excusé. „J'aurois eu espoire que l'on m'adjugerait ce que me vient encores „d'argent content par moy débourcé pour feu S. Ex., espérant „néangmoins que cela cy-après; quoy pendant j'en demeure tou- „jours frustré avec intérest.“ — Minute.

8° 1609, 8 avril. Malines. — René de Châlon à Eustache de Munichausen: „Je vous avois aupplié par mes précédentes laisser „en mes mains les parties qui vous vienent de la maison mortu- „aire, pour me trouver en faulte d'argent, pour furnir à la sentence „donnée par le conseil de Malines du 7e de féburier, mais du de- „puis j'az supplié à S. Exc. le prince d'Orange me volloir payer „la somme de 3000 livres qu'il me debvoit, ce qu'il m'at accordé „et envoyé assignation sur le recepveur Bovet pour lad. somme, „dont lui en envoie une copie de l'ordonnance; qui m'at causé vous „faire ce mot et supplier bien affectueusement avoir pour agréable „et me volloir envoyer par le premier une descharge de lad. somme „de troix mil florins, et les 820 fl. ou environ que monte la vasselle „qu'ariés eu de la maison mortuaire, à rayson de 3 florins 10 souz „l'once (car le compte que l'on m'at envoyé de Luxembourg de „703 th. 15 s. est failly, d'aultant que l'on n'at compté lad. vas- „selle qu'à trois florins l'once) affin qu'en vertu de lad. descharge „vostre l'on me passe en compte lad. somme de 3800 fl. ou en- „viron en la descharge que je dois donner dans ung mois à la „greffe de ceste court". — Original.

9° 1609, 18 avril. Luxembourg. — Eustache de Munichausen à René de Châlon: „Quand aux 3000 fl. que Monseigneur le prince „d'Orange vous at assigné sur la recepte de Vianden, à en estre „au presme payé dans un an, que me requérez de laisser rencontrer „et passer à vostre décharge sur ce qui m'est adjugé à Malines avec „les aultres créditeurs de la maison mortuaire de feu S. Exc., je „vous diray avoir bonne volonté de vous servir en cela, mais le „terme du payement est bien loing; et j'ay besoing de mes deniers „plustost, pour payer et rembourser ceulx à cui je doibts, ayant „employé mon argent, comme vous scavés passé loinges années, sans „y avoir receu aultre chose que du dommaige et intérest, voire la „perte d'une rente que j'avois vendu pour assister et servir feu sadit „Exc. Néantmoings, s'il vous plaist d'envoyer icy en main de M. „le greffier ou de quelque aultre ladit ordonnance originalle de „3000 fl., je donneray ma lettre pour pareille somme à vostre dé- „charge à celuy qui me la délivrera, et y adjousteray celle que „porte les vasselles que j'ay eu de la maison mortuaire..... Je „trouve que lesdits vasselles viennent à monter à raison de 3 fl. „10 s. l'onze à 813 fl. 15 s." — Minute.

10° 1609, 27 avril. Bruges. — Lettre de René de Chalon à M. de Munickhousen: „A cest instant je viens de recevoir vostre „lettre (du 18 avril) avecq le compte de la vasselle ..... Je vous „envoyeray par le premier l'ordonnance originelle, allant à Bruxelles,

„avec ung poder pour les recepvoir en mon nom. Je vous supplie „ne faire difficulté de m'envoyer vostre descharge, à cause du „terme du payement d'un an, car je vous asseure que vous serés „remboursé à Luxenbourg, avant avoir payement à Malines, selon „que je vois les affaires embrouillés. Avecq la première comodité „vous mandray plus particulièrement ce qui se passe à Malines.“ — Original.

11° 1605, 7 mai. Malines. — C. de Humyn à M. de Munickhausen. „Le sieur de Munichausen, vostre filz, est venu en ceste „ville, pour y rescommander voz affaires et veoir l'estat auquel „elles sont. Je vous diray que, quant au faict contre la dame de „Mansfelt, l'on n'at sceu jusques à ores obtenir autre commis en „la cause, pour l'incertitude des affaires du seigneur conseillier „Baert, mais come par sentence depuis rendue il ne peult plus „faire acte de commis, nous sosmes poursuivans que les pièces „soyent mises ès mains d'autre conseillier. Aussi tost que cela „sera faict, on poursuivera l'expédition et advancement le plus „que se poura. Quant au faict de la prétension contre la maison „mortuaire, il n'est besoing de faire bruict de ce que V. S. est à „bon compte, mais le fault tenir secret, d'autant que la court n'en„tend que l'on paye aucuns créditeurs sans nouvelle ordonnance. „Et pour ce faire, il convient avant tout faire rendre compte aux „héritiers, et sans cela l'on ne pourra toucher argent. Et come „pour la closture desd. comptes convient députer deux persones „de la part des créditeurs en général, ainsi qu'est ordonné par „l'arrest de la cour, j'avoy envoyé à cest effect copie dud. arrest „au s^r Dronckman et espéroy qu'il vous en feroy communi„cation, et donneroy ordre à la procure et députation requise; „mais come n'y a esté pourveu jusques à présent, sera bien d'y „pourveoir au plustost. L'on demande preuve de ce que reste à adjuger à „V. S., suivant qu'elle veoira par les extraictz cy-joinctz“. (*Ces extraits manquent.*) — Original.

12° 1609, 9 mai. Luxembourg. — M. de Munichhausen à René de Chalon, servant de réponse à la lettre du 27 avril: „Suis atten„dant journellement ultérieur de vos nouvelles, suivant lad. lettre, „et que vous envoyerés par deça l'assignation que vous avés de „S. Ex. Monseigneur le prince d'Orenge, jointement le pouvoir „requis pour les 3000 fl. que le recepveur de Vianden, M. Bouvet, „me doibt payer, et ne fauldray, quant ladit assignation sera par„deça, de vous renvoyer la décharge pour lesdit 3000 fl., ensemble „celle pour les 813 fl. 15 s., touchant les vasselles que j'ay eu“. — Minute.

13° 1609, 29 mai. Luxembourg. — M. de Munichausen à „Messieurs de Kermes (?), docteur ès droictz, advocat substitut „procureur-général et de Florchis, procureur postulant au grand „conseil de Ll. Aa. Ss. à Malines". — „La présente ne servira à „aultre effect sinon de vous prier que ma cause pendante au grand „conseil contre Madame la princesse de Mansfelt et Anthoine de „Fresne puist estre advancée, à ce que je sois dressé et payé de „ce que si justement me vient, après avoir esté mis hors les dismes „de Kuntzigh ou de Clémency, faisant à cest effect dénommer „aultre commis au lieu de M. le conseillier Baert, en cas que par-„devant iceluy on ne puist plus procéder, et que à cest effect les „pièces puissent estre mises és mains dud. aultre commis, vous „laissant considérer l'intérest que par ce retardement je reçoy..... „sans vous pour ceste fois aultrement recognoistre de vos peines, „veu que les présentes s'envoient par la poste, ce que néantmoings „se fera cy-après par commodité asseurée." — Minute.

14° 1609, 29 mai. Luxembourg. — M. de Munichausen à MM. Humin, avocat, et Pierre Blondel, procureur postulant au grand conseil de Malines. — „J'ai receu par mon filz de chascun „de vous les lettres que m'avez escript, sur lesquelles je ne vous „peu dire aultre chose sinon de vous prier, que je puisse estre si „tost que possible est, dressé de ce que m'at esté adjugé, que „alhors j'envoiera l'act de caution dont suis chargé et quant et „quant procure pour le recepvoir. Et serez aussy recognus de vos „peines. Et touchant la somme de 1270 florins, comme j'ay veu „par l'extraict des articles à moy envoié que les héritiers de la „maison mortuaire de feu S. Ex. la débattent à faulte de vérifi-„cation, je suis prest, en cas de besoing, d'affirmer en foy de „gentilhomme et d'homme d'honneur, lad. somme avoir esté dé-„boursée selon la spécification que je vous ay cy-devant envoié, „espérant que parmy ceste affirmation, eu esgarde à la qualité „de la debte et que je suis esté domesticque et au service de feu „Sad^e Ex., alhors quant lad. somme at par moy esté par le menu „déboursé, icelle me sera aussy adjugé; que si touttes fois trouveriez „par advis que lad^e affirmation avecq la susd^e spécification ne „suffiroient, estant de ce par vous adverty, mesmement quelle „preuve ultérieure je pouldra faire, je rendray peine de m'y con-„former, à ce que ceste debte si léalle me soit aussy payé, sans „perdre ou laisser en arrier ce qui si justement me vient." — Minute.

15° 1609, 23 juillet. Luxembourg. — M. de Munichausen à René de Chalon. — „J'ay receu voz lettres du 9e de ce mois *(cette*

„*lettre manque*) ... Quand aux deux attestations que me demandez, „me remémorant de l'escolte que les soldatz de ma compaignie „ont baillé jusques à Arlon à la conduitte des vasselles d'or mas- „sives, en ay faict dresser cette que vat avecq cestes. (Cf. n° 16) „Pour l'esgard de l'aultre faict, je vous promectz, Monsieur, qu'aul- „tant que je désire vous servir, ... mais il ne me peult nulle- „ment riens tumber en mémoire de ceste cheyne et tapisserie, quoy que „je y ay pensé et repensé. Aussy ne m'en peult riens dire M. „Bouvet. Et de tesmoigner d'une chose de laquelle ne me peux „ressouvenir, j'en ferois de scrupule et sçais que ne le vouldriez „vous-mesmes ..... Sy me pouvez esclarcir par quelques spéciales „circunstances ou enseignes et que cela me puisse remectre en „meilleure mémoire, ne feray difficulté quelconcque d'attester de „la vérité.“ — Minute.

16° 1609, 23 juillet. — „Je Eustache de Munckhausen, seig- „neur d'Esch, colonel, etc., surintendent de la conté de Vianden, „atteste par cestes à tous qu'il appartiendra, avoir fort bonne sou- „venance et estre la pure vérité que, passé quelques ans, lhors „qu'il fut permis à Messieurs les héritiers par bénéfice d'inventaire „de feu S. Ex. de Mansfelt, mon seigneur et bon maistre, que „Dieu ait en gloire, de transporter les tasses et vasselles d'or „massives des meubles de la maison mortuaire de sad. Exc., je „bailla douze soldatz de ma compagnie logée au mesme temps en „partie en ceste ville de Luxembourg, avecq ung commandeur, „pour convoyer et rendre lad. vasselle jusques à Arlon, et que „M. de Lalual, l'ung desd. héritiers, at payé à chasque desd. „soldatz 24 sols, et au commandeur le double pour leurs sallaires. „En tesmoing de quoy ay signé ceste de ma propre main. Fait à „Luxembourg, le 23e de juillet 1609.“ — Minute.

17e 1608, 30 juillet. Vianden. — Bouvet, receveur du comté de Vianden, à Eustache de Monichausen, au sujet de l'affaire de René de Chalon; il renvoie une minute y relative lui adressée par le greffier; le payement se fera en 1610. „Les nouvelles que „le sr greffier m'a mandé entre aultres sont qu'il y at arrivé „600000 escus de provision d'argent, en attendant l'arrivée de „Don Rodrigo Laisse qui est en chemin avec tout pouvoir et „moyen pour le faict de la gendarmerie.“ — Original.

18° 1609, 18 novembre. Bruges. — René de Chalon à Eustache de Munichausen. — „J'ay tardé à vous respondre sur celle „que vous m'avés envoyé du 4me de septembre 1609, avecque le „projet que vous m'avés envoyé pour le payement que vous pré- „tendés avoir à la maison mortuaire; ce que je avois plus à

„cœur, c'estoit que deviés estre de primiers pour estre payez, mais „comme il s'i at trouvé que nul créditeur ne peult touscher argen „jusques à ce que deux santences ne soyent prononcées, l'une les „prétension des viles, l'autre le procès de Madame de Mansfelt, „laquelle veult estre préférée avant tout, sans nous prétension que „revendis rien; et aussy je pensois faire un accordt ou apointe„ment avecque lad. dame, pour après vous satisfaire, sans plus „ultérieurement procéder; mais cette dame n'a à rien voulu at„tendre, ains fault attendre le coup de la justice. Néanmoins vous „devés estre asseuré que je tascheray tousjours à vous servir, „comme l'obligation m'y oblige.

„J'ay suis esté à Breda veoir S. Ex. le prince d'Oranges; il „m'at dit que plusieurs prétendiont vostre estat et qu'il ne le „voulait donné à aultre qu'à moy, puisqu'il m'en avoit donné la „parole passé années, et que dès asteure il m'en donnoit la sur„vivanse de l'estat de Vianden, et que si je voulois tretter avecque „vous, qu'il estoit content. Je lui respondois que j'estois vostre „asseuré amis et que je avois beaucop d'obligation à vous, et „que je luy suppliois que vous demeurates en vostre entier.

„Vous pouvés conjecturer que les affaires sont en tel estat „que celly qui n'at des amis, sont misérables; j'ay peu de moyen „pour l'extraction dont j'en ay l'honneur d'estre née. Le peu que „je espérois avoir de feu S. Ex., vat en fumée par les procédures, „et si je n'avois le prince d'Oranges qui me veult du bien, je ne „sçay quel voye prendre pour me maintenir, comme j'ay fait „jusques ores.“ — Original.

19° (c. 1609, fin novembre). — Réponse d'Eustache de Munichausen à la lettre du 18 novembre. — „Quant à ce que m'es„crivez, Monseigneur le prince d'Orange vous avoir dict que plus„sieurs prétendoyent mon estat, et qu'il ne le vouloit donner à „autre qu'à vous, puisqu'il vous avoit donné la parolle passé années, „et que dès à cest heure il vous donnait la survivance de l'estat, „de mesme si vous voulois *(sic)* traicter avecq moy, qu'il estoit „content, comme plus à plain se reprend par la susdite vostre; „sur ce je vous diray que je ne suis d'intention de céder d'icelluy „estat d'ung pas ou poinct, puisque pour tel et semblable suject „dépendant nuement du vouloir de Sad. Exc., je remectz le tout „entièrement à la très-pourveue discrétion d'icelle, m'asseurant que „S. Ex., en temps et lieu, sans mon intervention en tel et cas „pareille nullement requise, avecq une prudence accoustumée, en „disposera avecq tel fundement, comme icelle tant pour son service „qu'aussy pour le soulagement de ses pouvres subiects sera trouvé „expédient.“ — Minute.

1604, 7 décembre. Luxembourg. — Décret du conseil, ordonnant à Diederich Mohr de Wald de laisser faire, par Georges de Lellich, seigneur de Puppelstorf, au nom de Catherine Mohr de Wald, sa femme, le rachat de la moitié des dîmes d'Utterspelt. — Copie du 10 mars 1605 par P. Pillaert. — Allemand. 537.

1605, 12 septembre. Betzdorf. — François, seigneur d'Eltz et de Permont, en présence de son fils aîné François, engage à Pierre Penninger, licentié ès droits et avocat à Luxembourg, et à Catherine Achen, sa femme, pour 200 écus à 30 sols de Luxbg. pièce et une rente annuelle d'un maldre de seigle que Penninger livrera à Gérard-Bastien de Flabeville, demeurant à Ottange, trois prés sis à Hagelsdorf et Betzdorf. — Rachat, le 17 décembre 1618, par Dietherich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, du même P. Penninger. — Orig., cachet et signature. — Allemand. 538.

1605, 4 octobre. Piermont. — François d'Eltz et Irmgarde, née d'Eltz, sa femme, seigneur et dame d'Eltz et Pirmont, vendent à Valentin Strenge, substitut-greffier, et à Madeleine Feller, conjoints, pour 1070 écus à 30 sols pièce, la cense d'Eltz à Hagelsdorf, la rente du *schaffweitzen*, le bois dit *Dauffelsbusch* de 100 journaux au même lieu et tous leurs prés et champs à Betzdorf et Hagelsdorf, en s'en réservant le rachat. Sceau resp. signatures de François d'Eltz, de Godefroid d'Eltz, seigneur de Clervaux et de François, fils aîné des dits François et Irmgarde. — Original. Rachat fait, de V. Strenge, le dernier octobre 1617, par Dietherich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald. — Allemand. 539.

1607, 14 mars. — Jean d'Eltz, landcommenthur du baillage de Lorraine et commandeur à Trèves et à Beckingen, Georges Wolf de Kesselstatt, écolâtre de la cathédrale de Trèves, Godefroid, seigneur d'Eltz, Clervaux et Walmeringen et Jean d'Ouren, seigneur de Limpach, prévôt et capitaine à Luxembourg, tuteurs des enfants mineurs de Hans-Richard d'Eltz, en son vivant seigneur d'Eltz, Uttingen et Beffort, pour pouvoir payer à Marguerite d'Eltz la dot lui promise par son père Hans-Richard lors de son mariage avec Georges-Frédéric d'Enschringen, seigneur d'Elle, vendent à Adam Binsfelt, échevin à Luxembourg et à Françoise Blanchard, sa femme, pour 2000 écus à 30 sols de Luxembourg pièce, dont quittance, la dîme de Betzdorf. Les vendeurs se réservent la faculté de rachat. — Copie certifiée. — Allemand. 540.

1607, 8 juin. Trier. — Agnès de Kesselstatt, née von Layen, relaisse à Apollonie de Kerpen, veuve de Larochette, contre un cens annuel de 3 écus un pré sis à Dilmar, lui adjugé par la

justice de Pfalzel, en 1595, pour un capital de 350 fl. et les intérêts arriérés se montant à 175 fl.; après le décès d'Agnès, ce pré reviendra en toute propriété à Hermann-Conrad, fils d'Apollonie et filleul d'Agnès (*meinem herzlichen pettern.. welchen ich uber deif gehaben*). — Original, autographe, cachet et signature. — Allemand. 541.

1607, 20 juin. Trier. — Lothaire, archevêque de Trèves, donne en fief à Jean-Jacques de Larochette les biens de Siedlingen, Pfaltzen et Nennich, tenus en dernier lieu par Paul de Larochette. — Copie simple. — Allemand. 542.

1608. — Spécification des biens de Schœnau échus à Madeleine Faust de Strombourg, née de Schœnaw; valeur totale 10742 florins. — Copie. — Allemand. 543.

1608, 11 février. Echternach. — Contrat de mariage entre Diederich Mohr de Wald, fils de feu Guillaume et de Catherine de Lellich, et Anne-Catherine Schilling de Laenstein, fille de feu Emrich et de Catherine Waldpott de Bassenheim. La fiancée apportera toute la succession paternelle et maternelle qui lui est échue par moitié, l'autre étant échue à sa sœur; elle aura pour douaire de la part de son mari la maison d'Echternach valant par an 50 *herrengulden*, 10 maldres de froment, 25 de seigle et 25 d'avoine, trois porcs, 25 chapons et poules, 300 oeufs et trois boucs, ainsi que tous les autres revenus à Reistorf, Eppeldorf, Veltz, Crutznach, Berpurg, Rosswinckel, Hungershof, Kerprich, Sumrich, Burselbach, Irl et Osweiler, ainsi que 8 aimes de vin par an, dont 6 assignées sur Enckirch et deux sur Reistorf. Immédiatement après la conclusion du mariage, son mari lui donnera encore une chaîne et un bijou, ainsi que 300 fl., ou 15 florins d'intérêts par an, à 15 batzen pièce. Témoins Charles de Daun, seigneur de Sanem et Holfeltz, bailli en chef à Rodemacher, Georges de Lellich, co-seigneur de Puppelsdorf, Jean-Guillaume de Lontzen dit Roben, seigneur de Seinsfeld, Louis de Nassau, co-seigneur de Koerich, Oswald de Nassawe, co-seigneur de Wolckringen, Philippe Waltpot de Bassenheim, seigneur d'Oelbruck, Bernard de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck, bailli des comtes de Nassau à Berpurg, Jean-Henri Schlöderer de Lachen, seigneur de Schinfeltz, Wolfgang-Frédéric d'Enschringen, co-seigneur de Larochette, Jean-Diederich de Metternich, chevalier de l'ordre de S. Jean, Jean-Oswald de Larochette, seigneur de ce lieu, de Mersch et de Heffingen, chanoine à Trèves, bailli à Remich et Machern, Jean-Georges de Larochette, seigneur de Contern, bailli à Wittlich et à Bruch. — Trois originaux, dont deux sur parchemin, avec

les sceaux et les signatures des parties et des témoins, le troisième sur papier, avec les signatures. Restent les sceaux suivants: 1° Louis de Nassau: écu au lion sur un semé de billettes, heaumé et cimé d'un vol: LVDVVICH. V. NASSAVV.... 2° Philippe Waltpot: écu gironné de douze pièces, heaumé et cimé d'une tête et col de cygne entre un vol, chaque aile chargée d'un écusson aux armes de l'écu: * S * PHILIPS * WALTPOT. * V. * BASSENHEIM. — 3° Georges de Lellich: écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à une fasce, au chef fretté, heaumé et cimé d'un globe dont sortent trois fleurs, entre deux trompes d'éléphant: ..GEORG .... LELLICH.. ZZ. — 4° Charles de Daun: écu fretté, au franc quartier deux lis, heaumé et cimé d'un tête et col de cygne entre un vol: S. CARL. VON. DAVN. — Allemand. — A. Reinach, n° 3643 = Copie. 544.

1608 (11 novembre) *zu S. Mertins dage.* — Hans-Heinrich Rab von Pundrich et Christophe, son frère, relaissent à Theisen et Marie, conjoints, de Weiler-la-Tour, durant la vie de ceux-ci et de leur fille, une cense sise en ce lieu contre un rendage annuel de 9 florins à 10 sols pièce, un maldre de froment, 2 de seigle et autant d'avoine, mesure de Luxembourg, 2 chapons, 2 poules et un demi-setier de beurre, le tout devant être livré par moitié à Gevenich et Volckendingen. — Original, parchemin; sceau de J. H. Rab de Pundrich et signatures des deux frères; sceau brisé: écu à une étoile à 6 rais lesquels touchent les bords de l'écu et à 6 autres rais plus petits entre les premiers; cimier manque: . . RAB . VON . PVNDERICH. — Allemand. 545.

(1609.) — Relevé des biens et héritages acquis par feu Jean Keck et Catherine d'Uffingen, conjoints, durant leur mariage, et dont la moitié revient aux héritiers de feu Demutha d'Uffingen, suivant sentence du conseil de Luxembourg confirmée par arrêt du grand conseil de Malines du 6 juin 1609, dans le procès entre ces héritiers d'une part et Claude Musiel et Hans-Jacob Rœmer d'autre. — Produit à Malines le 14 novembre 1612. 546.

1609—1630. — Vingt-et-un comptes touchant les revenus de Salentin Faust de Stromburg, époux de Madeleine de Schœnau, et à partir de 1620, de celle-ci, veuve de Salentin. Les comptes sont rendus, de 1609—1622 par Bartholomé Hüglin, clerc-juré (*statschreiber*) de Reinfelden; du 15 juin 1622 au 31 décembre 1624 par Jean-Jacques Pelgener, du 23 avril 1625 au même jour 1627 par Matheis Huedlin, du 23 avril 1628 au même jour de l'année 1631 par Jean Exuperantius Dueler, *statschreiber* à Rheinfelden.

	État des recettes.	Dépenses.
1609	437 fl. 3 s. 8 d.	422 fl. 24 s. 2 d.
1610	1451 fl. 8 s. 2 d.	1364 fl. 12 s. 6 d.
1611	473 fl. 24 s. 4 d.	114 fl. 12 s. 6 d.
1612	446 fl. 15 s. 6 d.	420 fl. 13 s. 10 d.
1613	413 fl. 5 s. 4 d.	375 fl.
1614	426 fl. 8 s. 8 d.	385 fl. 20 s. 2 d.
1615	428 fl. 22 s. 2 d.	392 fl.
1616	425 fl. 5 s. 9 d.	415 fl.
1617	398 fl. 14 s. 6 d.	215 fl.
1618	571 fl. 17 s. 4 d.	423 fl. 8 s. 8 d.
1619	536 fl. 17 s. 4 d.	208 fl. 7 s. 6 d.
1620	716 fl. 8 s. 6 d.	415 fl.
1621	690 fl. 2 s. 2 d.	115 fl.
1622	802 fl. 12 s. 4 d.	578 fl. 12 s.
1623	988 fl. 8 s. 8 d.	813 fl. 5 s.
1624	533 fl. 12 s. 4 d.	128 fl. 10 s.
1625	731 fl 17 s. 8 d.	129 fl. 6 s.
1626	990 fl. 20 s. 4 d.	139 fl. 2 s. 6 d.
1628	1508 fl. 10 s. 4 d.	751 fl. 15 s. 2 d.
1629	1115 fl. 3 s. 10 d.	339 fl. 11 s. 10 d.
1630	1133 fl. 20 s. 8 d.	308 fl. 3 s. 2 d.

Détails remarquables:

Rente de 100 florins, payée de 1609—1630 à Hans-Georg von und zu Osstein, conseiller de S. M., époux de dame Agnès Faust de Stromburg, à cause de douaire.

En 1609: zu Lauffenburg (bezahlt) für zwey salmen vesslin, so beede 31 pfd. gewogen und für jedes pfund . . . per 4 batzen bezahlt. . . — 21 comptes in-folio. — Allemand. 547.

1609, 8 février. — Partage de la succession de Melchior von und zu Schoenau, et de sa veuve Marine de Landsperg, décédée le 26 décembre 1608. Sont héritiers pour la part de Schoenau: 1° Jean-Rudolphe de Schoenau; 2° Jean-Baptiste, Jean-Melchior et Jean-Louis, fils de Jean-Ottmar; 3° Madeleine Faust de Stromberg, née de Schoenau, assistée de son fils Paul et de son beau-fils Jean-Georges von und zu Osten; 4° Elisabeth de Schawenburg, née de Schonau, assistée de Georges-Burckhard de Schauemburg, chevalier de l'ordre de S. Jean; 5° Marguerite, Melchior, Jacques, Hans, Erhard et Marie, enfants d'Anne de Schoenau et d'Itel-Jost de Reinach zum Sichelsberg; 6° Hestere de Schoenau et son mari Adam-Hector de Rosenbach; 7° Susanne de Schoenau, veuve Bock. Héritiers de Landsperg: les enfants de Sebastien de Landsperg, vice-dom de Strasbourg et d'Anne de Rathsamhausen zum

Stein, savoir: 1° Markolf-Reinhard; 2° Véronique, épouse de Bernard de Lützelbourg; 3° Jeanne, épouse de Louis de Schwartzenbourg; ont eu une fille qui épousa un de Warsberg; 4° Marine, épouse Melchior de Schoenau, d'où les sept enfants cités en premier lieu; 5° Béatrix, épouse Nicolaus d'Utenheim, a eu trois filles: a) Susanne, épouse Sébastien Schenck de Staufenberg; b) Ursule, épouse Georges Spedt de Sultzbach, décédés; leurs prétentions sont échues aux époux Schenck; 6° Anne, épouse Jacques de Landsberg, laissant trois enfants, un maître de l'ordre teutonique, une religieuse et la dame de Neuerstein à Oberkirch; 7° Claire, épouse Hartmund de Cronberg; leur fille Barbe, épouse Jean-Georges de Calberg. — Note. — Allemand. 548.

1609, 27 mai. Erpeldingen. — Bernard de Gonderstorf, coseigneur à Diestorff, et Dietherich de Lontzen dit Roben, déclarent qu'ayant cédé héréditairement à Frédéric de Gonderstorf, seigneur de Bettingen et Holdingen, et à Marie de Roben, sa femme, par contrat du 26 mai 1609, tous leurs droits sur Erpeldange, ils se portent cautions envers ceux-ci pour toutes les prétentions que ceux de Deuthe pourraient élever au sujet d'Erpeldange. — Orig., papier, signatures. — Allemand. 549.

1609, 12 novembre. Bruxelles. — Lettres d'octroi d'acquisition de la seigneurie de Betzdorf pour Jean-Mathieu de Berg. — Original, parchemin; sceau en cire rouge, pendant à double queue de parchemin. 550.

Albert et Isabel-Clara-Eugenia etc. Sçavoir faisons, nous avoir receu l'humble supplication et requeste de Hans-Mathieu de Bergh, escuyer, nostre vassal, contenant que tant feu son père qu'après le décès d'icelluy ses tuteurs et mambours auroient non seullement pendant sa minorité advancé à François d'Eltz, aussy escuyer, seigneur dudit lieu, Piermont etc., pour soubvenir à ses urgentes nécessitez notables sommes de deniers, ains aussy payé pour et au nom d'icelluy aultres sommes à ses créditeurs et créanciers, de mode que led. François d'Eltz est par ce en tout redebvable et attenu envers le remonstrant de quelques douze mille dallers ou environ, à trente patars pièce, monnoie coursable en nostre pays et ducé; de Luxembourg, desquelz ayant icelluy remonstrant, comme de raison, voulu estre payé et satisfaict, ledit François d'Eltz n'auroit sceu trouver moyen plus expédient de se descharger d'une telle notable debte que de luy offrir à vendre certaine petite seigneurie fonssière nommée Betstorff à luy appertenante, sise et située en nostredit pays de Luxembourg, fief se relevant d'icelluy ducé, mais pour estre pieça venu à sa cognoissance avoir cy-devant, suyvant certain placcart du vingt-septième d'aoust XV° nonante trois, esté inhibé et deffendu aux vassaulx de nostredit ducé de Luxembourg, de ne s'advancer d'aliéner, vendre ny transporter aulcunes terres, seigneuries ny fiefz, situez sur les limites et frontières dudit pays et conté de Chiny, aux estrangiers ne résidens audit pays, sans préallablement obtenir congié, licence et permission de ce faire celle part

qu'il convient, et que mesmes tel placcart seroit esté renouvellé l'an mil six cens et deux, dont le remonstrant n'a jusques à présent eu aulcune notice, ce considéré s'est retiré vers nous, suppliant bien humblement qu'il nous pleust d'avoir esgard et considération qu'il est desja sans tout cela nostre très-humble vassal, à cause d'aulcuns biens féodaulx qu'il détient et possède allentour de nostre ville de Thionville audit ducé de Luxembourg, mesmes qu'en lad. seigneurie de Betstorff ne se treuve aulcune maison forte, n'estant aussy située sur les limites ou frontières dudit ducé, ains quelques trois lieues ou environ déans icelluy, et en considération de ce, ensemble d'aultres motifz à alléguer, si besoing est, luy accorder noz lettres d'octroy en tel cas convenables. Pour ce est-il que nous, les choses ausdites considérées et sur icelles eu l'advis de noz amez et féaulx les président et gens de nostre conseil provincial de Luxembourg, ouy en préallable par eulx nostre procureur-général illecq, inclinants favorablement à la supplication et requeste dudit Hans-Matthieu de Bergh, suppliant, avons à icelluy octroyé, accordé et consenti, octroyons, accordons et consentons, en luy donnant congé et licence de grace espéciale par cesdes présentes qu'il puist et pourra acquérir et achapter la susd. seigneurie de Betstorff et en recepvoir les oeuvres de transport celle part qu'il conviendra, pour par luy en jouyr, user et prouffiter à l'advenir comme d'aultres ses biens féodaulx qu'il peult avoir rière nostre dit ducé de Luxembourg, nonobstant la disposition du placcart cy-dessus mentionné, lequel en cest endroict ne voulons ny entendons que luy sera préjudiciable. Sy donnons en mandement à noz amez et féaulx les chief, présidents et gens de noz privé et grand conseilz, gouverneur, président et gens de nostre conseil provincial de Luxembourg, hault justicier des nobles illecq et tous aultres noz justiciers, officiers et subiectz cui ce regardera, que de ceste nostre grace, octroy, accord et consentement, en la forme et manière que dit est, ilz facent, souffrent et laissent led. suppliant plainement et paisiblement joyr et user, sans luy faire mectre ou donner ny souffrir estre faict, mis ou donné aulcun destourbier ou empeschement au contraire, car ainsy nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons faict mectre nostre grand séel à cesd. présentes. Donné en nostre ville de Bruxelles, le douziesme jour du mois de novembre, l'an de grace mil six cens et noeuf.

Sur le repli, à gauche: Par les archiducqz en leur conseil.

T. de Berti.

1609, 27 décembre. Bruch. — Lettre de Jean-Georges von der Fels à Apollonie de Kerpen, veuve de Larochette: il assistera, le 17 janvier suivant, à Remich, aux fiançailles de Madeleine, fille d'Apollonie, avec Charles de Munichausen, fils d'Eustache et d'Agnès de Mombeck; il prie d'excuser sa femme qui ne pourra y assister. — Original. — Allemand. 551.

1610, 8 mars. Niederulm. — Lettre de Wolf-Frédéric de Dalburg à Jean-Oswald de Larochette, chanoine de S. Albain de Mayence, bailli à Remich et Machern, au sujet de la maison de Schwartzenburg à Luxembourg et de la cense de Schoppach. — Original, papier. — Allemand. 552.

1610, 4 mai. Bruxelles. — Patentes de maire de Remich pour

Conrad de Laroche, ce remplacement de feu Jean-Oswald, son frère. — Original, parchemin; grand sceau. — Français. 553.

1610, 14 juin. Elffeld. — Contrat de mariage entre Jean-Henri d'Eltz, fils de Caspar, seigneur d'Eltz, grand-maître de la cour et conseiller de S. A. E. de Mayence, et bailli à Perdfelden, et d'Ursule de Kerpen, conjoints, et Marie-Agnès Holtzapfel de Veitzburg, fille de Jean-Magnus et de Marguerite Braun de Nordecken, conjoints. — Extrait certifié. — Allemand. 554.

1610, *13. julius, dem noen klender nach.* — Lettre d'Élisabeth de Créange à Christophe, baron de Créange, son frère, conseiller de Lorraine, bailli de Lorraine; affaires de famille. — Original. — Allemand. 555.

1610, 30 juillet. Betzdorf. — Saisie des rentes et revenus de la seigneurie de Betzdorf. — Original, papier. 556.

Demnach der edel- und erenvest Johan von Kesten, her ru Bergh etc., irer hochfurstlichen dlhaiten ausgangenenen und vorlengst insinuirten patentbriefen in dato 15. may 1609, davon er copey entpfangen, bis anhero sein gepuer zu thun umbgangen, so hab ich mich uf verner verfolg und anhalten des wolgepornen heren hern Dietherichen, grafen zu Manderscheyd, Blanckenheim und Roussy, herr zu Keill, Bettingen und Neuwerburg etc., ritter und richter der edlen im hertzogtumb Lutzembourg und grafschaft Chiny, ahm 30. iulii anno 1610 ghen Betstorf verfuegt und doselbsten in nachfolgung inhalt gerurten patentbriefen, alle renthen und gulten der herschaft Betstorff, so vorgemelter her von Kesten vor etzlichen jharen kaufsweys an sich bracht, in namen irer hochfurstlichen Dlhaiten saisiert und sequestriert, bis und dohien mhergemelter von Kesten seine contracten und kaufverschreibung exhibiert und ufgelegt, das lehen entpfangen, alle iura und gerechtigkait, wie sichs gepurt, ausgerichtet und bezalt und zum sequestratoren committiert und verordnet meyer Dietherich von Bestorff. Actum Betstorf, ut supra.

(*Signé*) P. Putz.

1611, 29 mai. Bertrange. — Accord entre Adam Gantz von Otzburg, bailli du comte d'Erpach à Reichenberg, et Adam-Engelbert d'Autel, seigneur de Bertrange, au sujet de la succession de Regina de Helmstatt, décédée à Bertrange, de laquelle Adam d'Otzburg prétend être héritier à cause de sa femme Agnès, tandis qu'Adam-Engelbert d'Autel prétendait que tous les biens de la défunte avaient été donnés par donation entre vifs à Jean-Samson et Madeleine, ses enfants. — Copie simple. — Allemand. 557.

1611, 25 juillet. — Accord entre Lambert Martini Stella, seigneur de Thon(?), assisté de l'avocat M. Kilburger, au nom de Nicolas Binsfelt, admodiateur de la seigneurie de Betzdorf, d'une part, et Pierre Haen, échevin de S. A. E. de Trèves, assisté de

l'avocat Holenstein, au nom de Hans-Matheis de Berg, seigneur de Betzdorf, d'autre part; résolu que jnsqu'à une entente complète, rien des revenus de Betzdorf ne pourra être enlevé de cette seigneurie. — Le 27 juillet 1611 N. Binsfelt accepte cet accord et s'engage à vider la maison de Betzdorf le plus tôt possible. Témoins: Petrus Epternacensis, curé (à Betzdorf?) et Hans-Ernest Cob von Nuding. — Original, papier. — Allemand. 558.

1611, 13 novembre — 1616, 19 mars. — Extraits du registre aux baptêmes de la paroisse de Steinheim, constatant le baptême

a) le 13 novembre 1611, d'une fille Anna-Juliana.

b) le 17 février 1613, d'une fille.

c) le 13 juillet 1614, d'une fille, enterrée le 26 décembre 1617.

d) le 9 août 1615, d'un fils, enterré le 6 avril 1616.

e) le 19 mars 1616, d'une fille,

enfants de Jean-Henri d'Eltz, seigneur de Steinheim, et de Marie-Agnès de Holtzapfel. — Original, daté du 4 mars 1740. 559.

1611, 10 décembre. Trier. — Accord définitif entre Jean de Berg, co-seigneur de ce lieu et seigneur à Betzdorf, et Nicòlas Binsfelt, au sujet de l'admodiation de la seigneurie de Betzdorf. Témoins: Bartholomaeus Sarburger, Adamus Morbach, Michael Crovaeus. — Original, papier. Signatures et deux cachets. — Allemand. 560.

1612, 18 janvier. Freystorff. — Contrat de mariage anténnptial entre Conrad-Hermann von der Veltz, seigneur de ce lieu, de Mersch et Heffingen, officier à Römich et justicier en chef à Gravenmachern, fils de feu Paul et d'Apollonie de Kerpen, et Catherine de Warsberg, fille de feu Jean de Warsberg, burgrave de Reyneck, et de feu Ursule de Schwartzenberg. La fiancée aura 5000 fl. de dot, dont 3000 provenant de sa grand'mère Jeanne de Schwarzenberg, née de Landsperg, sans préjudice de la succession éventuelle de ses frères et sœurs. Elle aura en douaire la maison de Remich avec dépendances. — Ont signé et mis leurs cachets: Conrad von und zu der Veltz, Hanns von Kerpen (seigneur d'Illingen et Burgesch), Peter-Ernst her zu Rolingen, erbmarschalk, Carl von Munichausen (seigneur d'Esch), Samson von Warsberg (seigneur de Reyneck et Freystorff), Frantz-Ludwig von Warsberg (seigneur de Wincheringen et Wiltingen), Walter von Warsberg, frères de la fiancée, et Hans-Paulus Faust von Stromberg (co-seigneur à Freistorf et seigneur de Büsbach). — Original, papier; huit cachets: 1° Conrad de Larochette: écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée, heaumé et cimé

de deux bras tenant chacun une torche; en haut: H C. — 2° Hans de Kerpen: écu à la fasce vivrée, en haut: HVK. — 3° Pierre-Ernest de Raville: écu écartelé aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée, heaumé et cimé d'une tête de braque; en haut: PEHZR. — 4° Charles de Munichausen: écu à un moine passant, tenant une crosse, heaumé et cimé du moine de l'écu: CVM. — 5° Samson de Warsberg: écu au lion, heaumé et cimé d'un lion issant dans un vol: S. V. W. — 6° François-Louis de Warsberg, mêmes armes: FLVW. — 7° Walter de Warsberg, mêmes armes: W. V. W. — 8° Jean-Paul Faust: écu échiqueté, heaumé et cimé d'une étoile entre deux pennons adossés. 561.

1612, dernier février. Remich. — Contrat de mariage, fait trois jours après la célébration du mariage, entre Conrad-Hermann de Larochette, seigneur de ce lieu, de Mersch et Heffingen, bailli à Remich et justicier à Gravenmacheren, fils de feu Paul et d'Appollonie de Kerpen, et Catherine de Warsberg, fille de feu Jean, burgrave à Reyneck, et de feu Ursule de Schwartzenberg, et petite-fille de Jeanne de Schwartzenberg, née de Landsberg. Sceaux de Pierre-Ernest de Larochette, seigneur de ce lieu, Mersch et Heffingen, prévôt et chanoine à Fulda, frère du nouveau marié, Jean de Kerpen, Charles de Monichhausen, Jean-Georges de Larochette, seigneur de Contern et Pittingen, officier à Bruch, Witlich et Esch, Jean-Jacques de Larochette, seigneur de Sommerauw, conseiller de Trèves, bailli à Paltzel et Grimberg et gouverneur à Trèves, Bernard de Metzenhausen, seigneur de ce lieu, de Linster et Waldeck, Jean, baron de Wiltz, seigneur de Stadbredimus, Clervaux et Busy, gouverneur, prévôt et capitaine à Thionville, Jean-Paul Faust de Stromberg, Antoine de Rossels, seigneur de Wany, primicier à Metz et de François de Rossels, chevalier de l'ordre de S. Jean. — Original, parchemin; restent des fragments de trois sceaux. La date est exprimée en toutes lettres par *funftzehen hundert und tzwolf*. — Allemand. 562.

1612, 29 février. Remich. — Seconde expédition du contrat de mariage entre Conrad-Hermann de Larochette et Catherine de Warsberg, faite à Remich *des dritten tags nach gehaltenem hochzeitlichem ehrentag und erfolgtem ehelichem beyläger*. Sont appendus les sceaux des mêmes personnages qu'au contrat du 18 janvier, ainsi que ceux de Pierre-Ernest de Larochette, prévôt et capitulaire de Fulde, frère de l'époux, Jean-George de Larochette, seigneur de Contren et co-seigneur de Pitlingen, bailli de S. A. E. à Bruch, Wittlich et Esch, Jean-Jacques de Larochette, seigneur de Sommerauwe, conseiller de S. A. E. de Trèves, bailli à Pfalzel et

gouverneur de Trèves, Bernard de Metzenhausen, seigneur de ce lieu, Linster et Waldeck, Jean baron de Wiltz, seigneur de Stattbredimus, Clervaux et Busy, gouverneur, prévôt et capitaine à Thionville, Antoine von Rossels, seigneur de Wany, princier et prévôt de la cathédrale de Metz et François de Rossels, chevalier de l'ordre de S. Jean. — Original, parchemin; restent encore sept sceaux (sur 15) en boîtes de bois: 1° Hermann de Larochette: écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée, heaumé et cimé de deux bras tenant des torches enflammées: HER..... ND. Z. DER. FELTZ. — 2° Écu à la fasce vivrée, heaumé et cimé d'un vol: S † HANS † ..... — 3° Charles de Munichausen: écu à un religieux passant, tenant une crosse, heaumé et cimé du religieux de l'écu: S. KAR. VON MVNCHAVSEN. — 4° Pierre-Ernest de Larochette: écu comme au n° 1: PETER. ERNST. V. VND. Z. DER. FELTZ. — 5° de Warsberg: écu au lion, heaumé et cimé d'un lion entre un vol: S. STAS (?) VON..... — 6° François-Louis de Warsberg: mêmes armes: S. FRANTZ. LVDWIG. VON. WARSBERGH. — 7° Est le même que le n° 6. 563.

1612, 28 avril. Remich. — Quittance de 150 florins à 15 batzen, de Charles de Munichausen envers Apollonie de Kerpen, veuve de Larochette, somme due à titre de rente à la femme de Charles, fille d'Apollonie de Kerpen. — Original, papier; signature. — Allemand. 564.

1612, 21 juillet. Trier. — Accord entre Jean de Berg, et François et Philippe-Caspar d'Eltz, frères, fils de feu François et d'Irmgarde d'Eltz, au sujet de difficultés concernant la vente de Betzdorf, faite à Jean de Berg par ledit François d'Eltz défunt, sous la date du 17 janvier 1602; les deux frères se réservent cent arpents de bois de haute futaie, tandis que Jean de Berg aura le restant des bois, soit 326 arpents, 26 toises et 3 pieds. — Original, papier; signatures. — Allemand. 565.

1612, 26 juillet. Trier. — Jean de Berg, co-seigneur de ce lieu, donne pouvoir à Pierre Haan, échevin de Trèves, de recevoir, le 8 août prochain, à Gravenmachern, devant le justicier des nobles, le transport de la seigneurie de Betzdorf, lui vendue par feu François d'Eltz le 17 janvier 1602 et de payer le restant du prix d'achat et les droits dus pour le transport. — Original, papier; signature, et cachet presque fruste. — Allemand. 566.

1612, 8 août. Lutzemburg. — Diederich, comte de Manderscheid etc., justicier des nobles, constate que Bernard Streng,

land- und stattschreiber à Gravenmacheren, au nom de Philippe-Gaspar, chanoine à Mayence, et de François, seigneur d'Eltz et Pirmont, a fait transport à Jean de Berg de la seigneurie de Betzdorf, vendue à celui-ci par acte du 17 janvier 1602, pour le prix de 14000 écus de Luxembourg, à 30 sols piéce. Témoins: Bernard de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck; Charles de Munichhausen, seigneur d'Esch; Conrad-Hermann von der Veltz, seigneur de ce lieu, de Mersch et Heffingen; François-Louis de Warsburg, seigneur de Winchringen et Wiltingen; Hans-Heinrich Schloder von Lachen, seigneur de Schinfeltz et Frédéric de Stein, seigneur de Noville. — Original, parchemin; le sceau manque. Signé N. Greisch. — Allemand. 567.

1612, 18 octobre. Contern. — Un seigneur de Contern, non nommé, constate que Motzen Claus de Hassel, son serf, en mariant sa belle-fille Gertraud à Jean fils de Jacob des hoffman zu Filsdorf, leur cède tous ses biens et que dorénavant les nouveaux époux seront sujets et serfs de Contern. — Original, parchemin; le sceau manque. — Allemand. 568.

1612, 3 novembre. *Uf dem schloss Pirmont.* — François, seigneur d'Eltz et Marguerite, née d'Eltz, sa femme, seigneur et dame de Pirmont, vendent à grâce de rachat, pour 2000 écus à 30 sols de Luxembourg pièce, à Valentin Strenge, substitut-greffier du conseil de Luxembourg et à Madeleine Feller, sa femme, leur dîme grosse et menue de Kampfen, avec les terres dites *achte* et tous leurs biens en ce lieu. Signé: Frantz her zw Eltz und Pyrmont. Margretta von Eltz geboren von Eltz. Philips Caspar von Eltz. — Le 10 juin 1618 V. Strenge cède cette obligation pour la somme y mentionnée à Diederich Mohr de Wald, seigneur de Peterswald. — Original, papier; sceaux en placard de François d'Eltz et cachet de Philippe-Gaspar d'Eltz: 1° François d'Eltz: écu coupé, au lion issant du coupé, heaumé et cimé du lion de l'écu entre un vol; légende illisible. — 2° Philippe-Gaspar d'Eltz, mêmes armes accostées de P G V E sur deux lignes. — Allemand. 569.

1612, 14 novembre. — Pièces de procédure produites à Malines dans la cause des héritiers de feu Demutha d'Uffingen, c. Claude Musiel et Hans-Jacob Rœmer. — Onze pièces. 570.

1613, 25 janvier. Luxembourg. — Accord au sujet d'un procès, mû entre feu Hillegard de Lellich, veuve de Nassau, et Guillaume Mohr de Wald, au nom de ses enfants procréés avec feu Catherine de Lellich, d'une part, et Georges de Lellich, leur frère et beau-frère, d'autre part, touchant la succession de leur

père et mère. — Le conseil de Luxembourg avait condamné Georges de Lellich, par sentence du 20 octobre 1607, à faire participer les plaignants pour deux resp. un tiers dans le partage de la succession, et à y comprendre la maison de Puppelsdorf que Georges voulait avoir seul en qualité de fils aîné, mais celui-ci en avait appelé à Malines. Ce procès étant encore pendant, Jean-Bernard de Lellich et Wolf-Philippe de Hensberg dit Kirschbaum, au nom de leur père, resp. beau-père, s'accordent avec Louis et Oswald frères de Nassauwe et Diederich Mohr de Wald, en ce sens que Georges de Lellich aura Puppelsdorf et la partie adverse la maison de Wolckringen et celle de Dickweiler, ainsi que la somme de 125 écus. Signatures des parties et de Bernard de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck. — Original, papier; quatre cachets plus ou moins frustes et 6 signatures. — Allemand. 571.

1614, 12 avril. Diedenhoben. — Jean-Bernard de Lellich, Louis et Oswald de Nassauw, frères, et Diederich Mohr de Wald, font le partage des biens de feu Claude de Lellich, seigneur de Wolcrange et Pepinville, prévôt d'Echternach et Bittbourg, et de Madeleine de Monréal, conjoints: Jean-Bernard de Lellich, à cause de feu Georges, son père, en aura 2 cinquièmes, les frères de Nassau, à cause de feu leur mère Hillegard de Lellich, deux cinquièmes et Diederich Mohr, à cause de feu sa mère Catherine de Lellich, un cinquième. Claude de Lellich avait eu 5 enfants: Catherine mourut la première, Jean et Ève n'eurent pas d'enfants et leurs biens échurent à Georges et Hillegarde. Ces biens sont situés à Puppelstorf, Angeldingen, Reichersberg, Gendringen, Bolsingen, Budingen, Uckingen, Edingen, Felmacher, Engling, Wiess, Utringen, Guntringen, Wolckringen, Boevingen, Eligen, Weimringen, Diedenhoben, Terven, Garsch, Niederjutz, Mackenhoben, Ham bey Diedenhoben, Bourscht bei Ruttig, Algringen, Schadenbourg, Florchingen, Knitingen, Martlingen, Dickweiler, Kirsch, Metzendorf, Berborg, Crussenach, Geissbrucken bei Berg, Veltz, Malborgh, Weich, Zinscheit, Weiller, Merfelt, Bettenfelt, Husingen ou Heusingen; ils rapportent en tout 74 maldres $2^3/_4$ setiers de froment, 185 maldres moins 1 *vas* de seigle, 143 maldres 4 setiers $3^1/_2$ *vas* d'avoine et 300 écus 2 sols 3 d. — Original, papier; signatures, les cachets sont tombés. — Allemand. 572.

1614, 12 avril. Diedenhoben. — Partage définitif de la succession de Claude de Lellich entre Georges de Lellich et Jean-Bernard, son fils, Louis et Oswald de Nassau, frères, et Diederich Mohr de Wald. Ont appendu leurs sceaux et ont signé outre les parties, Bernard de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck,

Hans-Wilhelm von Lontzen genant Roben, seigneur de Seinspelt, Wolfgang-Philippe de Hensberg dit Kirschbaum, seigneur de Bettembourg, et Bernard de Gunderstorf, seigneur de Diestorff, leurs cousins et beaux-frères. — Original, parchemin; 4 sceaux: 1° Jean-Bernard de Lellich: écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce, au chef fretté:.. I. BERNHART. V..... — 2° Louis de Nassau: ne reste que l'écu, au lion sur un semé de billettes. — 3° Oswald de Nassau: même écu, heaumé et cimé d'un vol: .. OSWALD..... — 4° Diederich Mohr de Wald: au chef échiqueté, heaumé et cimé d'un buste de More habillé aux armes de l'écu: S † DIDERICH. MOHR. VOM. W..... 80. — Allemand. 573.

1614, 13 septembre. Bietborg. — Lettre de Wolfgang-Friedrich von Enschringen à Nicolas Dahme, clerc-juré de la seigneurie de Larochette, au sujet d'un procès concernant quelques biens mouvant de Larochette. — Original, papier; cachet mal conservé. — Allemand. 574.

1615, 4 janvier. Lutzembourch. — François-Louis de Warsberg et Conrad-Hermann de Larochette, commissaires à ce désignés par le siège des nobles, ordonnent à un huissier de procéder, le 13 courant, à Dagstul, à l'audition de Tobias Scherer de Meisenheim, bailli à Dagstul, dans une affaire entre Christophe, baron de Créange et Pittange, et Pierre-Ernest, seigneur de Raville, maréchal héréditaire, lieutenant-gouverneur et justicier des nobles. — Original, papier. — Allemand. 575.

1615, 16 janvier. Bruxelles. — Lettres de pardon et d'abolition pour Catherine Mohr de Wald, veuve de Georges de Lellich; celui-ci, par contrat du 2 mars 1598, avait prêté à quelques particuliers la somme de 500 écus de Luxembourg contre un intérêt annuel de 10 quartes de froment, de 10 de seigle et de 20 d'avoine, mesure de Brie, trois quartes faisant un maldre, mesure de Thionville, par quoi il avait violé les ordonnances défendant de prendre au delà du 16e denier. — Original, parchemin; grand sceau. *Signé*: par les archiducqz en leur conseil H le Comte. — Français. 576.

1615, 1er mars. *Op't huys van Mombek.* — Contrat de mariage entre Daniel, seigneur d'Elmpt, assisté de son frère Jean-Guillaume, commandeur de l'ordre teutonique à Biessen, et Marie de Munnickhuysen, assistée de son frère Charles, seigneur d'Esch. Le premier apporte en mariage sa maison d'Elmpt, au pays de Gueldre, et assigne à sa fiancée un douaire de 600 florins de Bbt. de rente annuelle avec demeure à Elmpt ou à Bruges (Bruggen).

Ont signé et appendu leurs sceaux les parties et Herman van Cortembach, seigneur de Sconbek, Jean de Mombeeck et Henrick Loerendox, notaire. — Original, parchemin; sceau entier, mais mal conservé, de Charles de Munichhausen, en cire rouge. — Flamand. 577.

1615, 14 mai. Luzemburg. — Pierre-Ernest, seigneur de Raville, Dagstul, Septfontaines, Ansenbourg, Kœrich etc., justicier des nobles, ordonne à Wolf-Frédéric d'Enschringen, co-seigneur à Larochette, et à Hans-Ludwig von Lontzen dit Roben, de citer, à la requête de Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, pour le 14 juillet, Jean-Guillaume de Lontzen dit Roben, seigneur de Seinsfelt. Celui-ci avait épousé en 1590 Madeleine Mohr de Wald, sœur dudit Diederich, et renoncé à la succession paternelle et maternelle de sa femme; ce non obstant il avait exprimé la volonté de ne pas y renoncer et fut, pour ce motif, cité devant le siège des nobles. — Citation, sous les sceaux et les signatures des deux gentilshommes, datée de Biedbourg, 4 juillet 1615. — Original, papier; sceau du justicier des nobles; signé N. Greisch. — Sceaux: 1° écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à trois chevrons, heaume couronné, cimé d'une tête et col de braque: SPEHZ ROLLINGEN ERBMARSCHALCK. V. RITTR RICHTER. — 2° Wolf d'Enschringen: écu au lion brochant sur un fascé, heaumé et cimé d'un vol:..... V. E..... — 3° J. L. de Lontzen: écu à la croix engrelée, à une étoile au franc quartier, heaumé et cimé d'une fleur de lis surmontée d'une aigrette; légende fruste. — Allemand. 578.

1615, 16 mai. Lutzemburg. — Sentence de la cour de l'abbaye de Munster entre le centenier et la communauté de Roulingen et Assel, dem., c. le *preter* de ce lieu, par la faute de qui les porcs de la commune avaient causé du dommage. Celui-ci est condamné à restitution; il lui est enjoint en outre de ne jamais s'absenter sans le su du centenier et sans s'être fait remplacer. Signé: A. Neuwmetzler, schultes zu Münster, M. Leuchen et S. Sparnagel. — Original, papier. — Allemand. 579.

1615, 25 mai. Graffenmachern. — François, seigneur d'Eltz et Piermunth, vend à Valentin Strenge et Madeleine Fellerin, conjoints, pour 400 écus à 30 sols pièce, le restant de ses biens et rentes à Hagelsdorf et Betzdorf. Sceau de la ville de Grevenmacher. — Le 18 avril 1617 V. Strenge donne quittance à Diederich Mohr de Wald des 400 écus mentionnés ci-dessus pour retrait de ces biens. — Original, papier; deux sceaux en placard:

celui du vendeur, empreinte du cachet, est presque fruste; celui de la ville est mieux conservé: fascé de huit pièces, au lion couronné brochant sur le tout: † . S . LIBERTATIS . DE . MACHERE (empreinte d'une matrice du XIIIe siècle). 580.

1615, 27 juin. Malines. — Lettres patentes d'ajournement données à la requête de Jean-Guillaume de Lontzen dit de Roben, écuyer, seigneur de Sinsfeld, agissant pour sa femme Madeleine Mohr de Wald, à l'effet de contraindre son beau-frère Thiry à partager avec sa sœur les successions de son père Guillaume Mohr de Wald, de sa mère Catherine de Lellich et de sa tante Madeleine de Monréal, auxquelles elle avait renoncé contre une somme de 2000 écus et quelques meubles, quand son père, en 1598, la maria, en sa 18e année, audit impétrant, bien que sa part de ces successions valût de 10—12 mille écus. — Copie certifiée; fr. 581.

1615, 30 juin. Trier. — Lettre de Catherine Hausman de Namedye, veuve de Larochette, à une de ses cousines non nommée, au sujet du censier et de la chapelle de Siedlingen. — Original. — Allemand. 582.

1615, 16 juillet. Luxembourg. — Sentence du siège des nobles dans une affaire entre Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald etc., Jean-Guillaume de Lontzen dit Roben, seigneur de Seinspelt, son beau-frère. Celui-ci déclarant qu'il ne veut pas maintenir la renonciation à la succession paternelle, maternelle et fraternelle de Madeleine Mohr de Wald, sa femme, l'affaire est renvoyée aux prochaines assises. — Original, papier; signé N. Greisch. 583.

1615, 4 septembre. — Conrad-Herman von der Fels, seigneur de ce lieu, de Mersch et Heffingen, bailli à Remich et Gravenmacher, et Catherine Hausman de Namedey, veuve de Larochette, dame de Sommerauw, relaissent à Leynen Jacob et à Catherine, conjoints, pour un terme de 27 années, leur maison castrale de Siedlingen avec dépendances, contre un rendage annuel de 1½ maldre de froment, autant de seigle, un maldre d'avoine, 2 *fas* de pois, et 4 écus de Trèves *an ackergeld*, ainsi que l'obligation de maintenir en bon état les bâtiments, sauf la tour. — Minute, papier, acceptée le 23 mai 1617 par Catherine Hausman de Namedey. 584.

1616—1618. — Relation de Diederich Mohr de Wald sur la manière dont il a acquis la dîme de Kampfen et la mairie de Hagelsdorf de François, seigneur d'Eltz et Pirmont. — Original. — Allemand. 585.

Bericht was gestalte ich mit Frantz her zu Eltz und Permont belangen den zehenden zu Kampfen, die meyerei Hagelstorf, den erbkauf beschlossen, auch dieselben bezalt habe.

Erstlich habe ich anno 1616, den letzten aprilis, im von Eltz sein zehenden zu Kampfen sambt seine zugehore vor 3000 thaler abkauft, dabei abgeredt, weil derselbiger zehenden in henden des herren Streng zu Lutzemburg vor 2000 thaler versetzt gestanden, das ich denselben solt zu nechstfolgendem Johannes tag abloesen und also forter genissen moegen, waruf auch er von Eltz im hern Strengen die ufkundigung desselbigen tags schriftlich gethan. Daruf ich auch im hern Streng die 2000 thaler alsgleich erlegen wollen, welcher er Streng nicht annemen wollen, mit dem anzeigen, das er sein gelt zu Martini angelegt, wolt dasselbig auch anders nicht annemen als zukommendem Martini mitsambt der felligen pension, nemlich die abnutzen des ganzen zehendes sambt seim zugehoer. Welches ich ime von Eltz, das ich also beschwerlich an der ablosung ufgehalten wird, zu wissen gethan und mich berichts erholt; waruf ich von obg. von Eltz zur antwort bekommen, so vil er sich erinnere, besorge sich, man wurde ime Strenge die abnutzung des zehendes noch vor das jar lassen, jedoch weil er mir die abnutzung dieses jars versprochen und nunmehr ich mich nicht darbei handhaben kunt, wolte er in der kaufverschreibung, so daruber ufgericht solte werden, 100 thaler weiter zusetzen, wie dan darin erfindlich; sonst die ubrige 1000 thaler, so im von Eltz uber die pfandschaft herausser gebeurt, dieselbe habe ich im anstond bitz uf 400 rader gulden bezalt und erlegt; diese 400 fl. aber habe ich hinderhalten, bitz dahin er von Eltz mir gebuerlichen verzick uber obg. zehenden thun wurd, die welche ich im von Eltz auch noch vor dem anderen kauf erlegt und bezalt, wie solches seine quitung vom 26. decembris 1616 ausweisent; auch meine obligation, so ich zuruck bekommen, solches bezeugen.

Under dessen sich die zeit ohne einigen uftrag zu tun sich verlaufen bitz an die weinachten, das der von Eltz wieder zu Trier ankommen und zu mir geheischt und mir seine uberige geuter auch zu kaufen zu geben angeboten. Daruf ich zu Trier zu im von Eltz geritten und umb den kauf geredt, auch des andern tags, so S. Johanns tag nach weinachten gewesen, nach Hagelstorf geritten, daselbst bei dem meyer Conen Deitz, auch dem hofman und andern gerichtspersonen allen bericht ingenomen, was daselbst des inkommens, auch sonst alle gelegenheit sei; waruf ich mit im von Eltz einen andern kauf uber den obg. zehenden zu Kampfen sambt seim zugehoere, dem die meyerei Hagelstorf mit irem zugehoer und dan sein von Eltz behausung binnent Trier, S. Hellene hof genent, vor 6900 thaler, sambt noch 100 thaler vor ein verzichtpfenuig vor seine hausfrauen beschlossen. Welcher kauf nachfolgender gestalt bezalt worden; und ist erstlich an den 6900 thaler abgekurtz worden die 3100 thaler, so in der kaufverschreibung des zehendes zu Kampfen begriffen und vor dato bezalt gewesen. Darnach solt ich bei Velten Streng abermal bezalen 1300 thaler und bei dem hern Penninger 200 thaler, darvon derer die meyerei Hagelstorf verpfendt gestanden. Darbenebent solt ich des von Eltz basen, Eva von Millortte zu Oren, jarlich 27 thaler ir lebtag lanck bezalen, und darvor solt ich 500 thaler bitz dahin solche leibzucht ein end haben wird, von der kaufsomma zuruckhalten. Und habe auch im von Eltz an selbigem mal noch etliche hondert thaler erlegt, also das er von Eltz mich in der erbkaufverschreibung uber die 6900 thaler, als wen ich dieselbe ganz ausbezalt hette, quittirt, so doch noch nicht allerdings geschehen, sondern habe ime von Eltz eine obligation zuruck geben, in welcher ich bekent, im von Eltz

noch 1390 rader gulden schuldig zu sein, welche ich im versprochen inwendig desmals folgenden 16. julii 1617. jars ganz auszubezalen, wie ich dan auch vermoege desfals von mir gegebenen revers und uf abkurzung der darin begriffener somma am folgenden 17. januarii 1617 des von Eltz halme (!) 200 rader gulden zu Cobelenz erlegt.

Und uf solchen unsern beschlossen kauf, so den 28. decembris anno 1616 beschehen, hat er von Eltz mir auch den uftrag, sovil das dorf und meyerei Hagelstorf betrifft, welches von einem prelaten zu S. Maxmin zu lehen rueret, vor wolg. hern prelaten selbst mundlich gethan und folgenden tags mehrgemeltem hern prelaten auch schriftlich umb mehreres verhaltz willen zugeschicket, welches schreiben ich auch selbst uberliebert, auch noch das concept, so der notarius Konen Binde (!) geschriben, hinder mir habe; und in unserer ufgerichter kaufverschreibung eine gewalt uf den hern doctor Penninger gestalt, gestalt mir ferneren uftrag zu thun vor jederen richtern mir noetig sein wird; waruf ich durch wolgemelten hern Pfenninger den uftrag wegen des zehenden zu Kampfen in den rittertagen nach regum 1617 vor dem hern ritterrichter empfangen. Bei welchem uftrag auch der marschalck von Eltz erscheinen und gegent sulchen uftrag umb soviel protestiert, das das dorf Hagelstorf sein underpfand und im noch etlich gelt daruf bei im von Eltz verkaufer daruf anstehen solt. Als ich solches verstanden, hab ich solches Franzen von Eltz, des marschalcks, protestation alsgleich mit eigener botschaft zu wissen gethan, auch das ich kein gelt mehr ausgeben wolte, bis dahin er solche unrichtigkeit bei dem marschalck richtig gemacht, welches also ungeschlicht anstehen verblieben.

Inmittelst habe ich das haus zu Trier, so im kauf begriffen, nicht kunden geliebert bekommen, sondern es hat mir ein trometer, so darin wohnet, sulches vorgehalten, mit anzeigen, das Frantz von Eltz im solchs vor mir verkauft und bereitz 330 radergulden daruf empfangen, will deshalber bei seinem kauf verbleiben. Und als Franz von Eltz mir des haus halber keinen werschaft tragen wollen, habe ich mit demselben von Eltz abgerechnet, was ich ime vermoege meines revers geliebert, und weil er mir das haus nicht liebern kunden, hat er mir 600 trierischer thaler (darvor gemeltes haus mir im kauf angeschlagen gewesen), welche 750 radergulden erdragen, in meinem revers der 1390 radergulden abgekurtz, und vorter 200 fl., so am 17. januari zu Cobelenz erlegt, noch erlegt 150 radergulden zu Permont den 27. juni 1617, noch erlegt 109 fl. 9 albus zu Permont am 25. octobris 1617; noch bei Velten Streng zu Lutzemburg 200 thaler weiter erlegt wegen der pfandschaft, weiter als der von Eltz erstlich ingesetzt hat, welche somma uf die in meinem revers sich belaufen, also das der von Eltz mir mein revers von den 1390 radergulden am 10. decembris 1619 wieder zuruck als wol bezalt herausser geben.

Noch hat sich auch uf nehst vorgesetztem tag befonden, das ich im von Eltz noch am 6. april 1618 112 radergulden 12 albus auch erlegt; weil ich das haus zu Trier nicht bekommen, so kompt mir dieselbe wiederumb sampt noch etwas so weiters hierbei erlegt, also das er von Eltz mir 111 thaler heraus schuldig verbleiben, laut seiner mir zugestelter handschrift, welche ich im 2 jar vorgeblich hingehn lassen, im fall aber die von Mallortt zu Ohren inwendig zweien jaren nicht absterben wurd, soll er mir a dato der letzter empfagung *(sic)*, nemlich den 6. april 1618, solt er mir pension darvon geben, und folgent diese hauptsomma der 111 thaler mitsambt der ufgelau'enen pensionen an den 500 thaler, so ime von Eltz nach absterben gemelter von Millort bei mir geburen solten, abkürzen, wie er dan ein obligation von mir der 500 thaler halber, hingegent ich eine andere obligation uber die 111 thaler,

und das dieselbe mit der ufgelaufen pension an den 500 thaler abgezogen werden sollen, hinder mir habe.

Zu gedencken das er von Eltz mir eine quittung, das er wegen seiner hausfrauen verzickpfennig 100 thaler von mir empfangen, zugestelt, daruber ich im eine obligation geben, im fall ich ime seine quittung nicht wieder zuruck liebern kunt, solt ich im 50 thaler zu erlegen schuldig sein, so bei der quittung, welche noch hinder mir und ich nicht gebraucht, wiederumb zuruck gegeben würden.

Dieser obgesetzter verlauf hat sich also und anders nicht zugedragen. Urkund meins namens. Diederich Mohr vom Waldt.

1616, 30 janvier. Trier. — Agnès de Leyen, veuve de Kesselstatt, donne à Conrad-Hermann de Larochette, son filleul, un pré sis à Sidlingen, dit le pré de Kesselstatt, et charge Bernard Strenge, clerc-juré de Grevenmacher, d'en faire le transport. Celui-ci est fait à Dillmar le 1er décembre. — Original, papier, cachet d'Agnès von Leyen: écu à un chevron sur un semé de billettes; en haut: AVL. — Allemand. 586.

1616, 13 février. Luxembourg. — Déclaration, par le maire de Ventingen, des cens et rentes dus à Guillaume de Lontzen dit Roben, seigneur de Hondlingen, et à Georges-Frédéric d'Enschringen, seigneur d'Ell, aux villages de Ventingen, Weiler-la-Tour etc. — Copie simple d'une traduction française. 587.

1616, 30 avril. Echternach. — Diederich Mohr de Wald déclare avoir acquis de François et Marguerite d'Eltz, conjoints, pour 3000 écus, leur dîme de Kanfen, engagée à Valentin Strenge pour 2000 écus, qu'il doit rembourser à celui-ci. Il a payé, sur le restant, 600 écus et s'engage à payer les autres 400 écus dans le mois après le transport de ces biens. — La signature de Diederich est rayée; dessous: *Dis ist bezalt vermoege daruber empfangener quittung uf Kristabent 1616.* — Original, papier. — Allemand. 588.

1616, 20 mai. Remigh. — Willhelm, baron de Braubach, seigneur de Dillingen, donne à Herman-Conrad de Larochette, seigneur de Larochette, Mehrss et Heffingen, son cousin, trois pièces de terre au ban de Remich, faisant partie de la seigneurie de Stattbredimus qu'il a acquise de son beau-frère Jean, baron de Wiltz, gouverneur à Thionville. Témoins: Jean Byelstein, bailli à Dillingen, et J. Bredimus, notaire. — Original, papier, signatures. — Allemand. 589.

1616, 17 juin, *uf freitag.* — François, seigneur d'Eltz et Pirmont et Marguerite d'Eltz, sa femme, vendent à Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, et à Anne-Catherine Schilling

de Lahnstein, sa femme, pour 3100 écus de Luxembourg, leur dîme de Kanfen; ils donnent quittance de 1100 écus; le restant, 2000 écus, sera payé à la S. Martin à Valentin Strenge qui tient ces dîmes par engagère. Sceaux en placard de François d'Eltz et de Jean Billen von Hamberch, clerc-juré à Rülzheim, et signatures de François d'Eltz et de sa femme: Margetta von Eltz geboren von Eltz. — Original, papier; deux sceaux en placard. — Allemand. 590.

1616, 18 juin. — François, seigneur d'Eltz et Pirmont et Marguerite, sa femme, constituent l'avocat Pierre Penninger leur procureur, pour faire transport à Diederich Mohr de Wald et Anne-Catherine Schilling de Lahnstein, conjoints, de leur dîme grosse et menue de Kanfen, qu'ils ont vendue à ceux-ci pour 3100 écus. — Copie certifiée. — Allemand. 591.

1616, 12 septembre. — Déclaration des biens et rentes appartenant aux biens dit Bopparder erbschaft à Besch, dressée à la demande de Bartholomée von der Ecken, unique héritier de son père Philippe, en son vivant écoutète à Boppard. Les rentes consistent en deux maldres 8 setiers de seigle et 9 fl. d'or et 20 sols, ainsi qu'en 3 setiers d'avoine et trois poules dus par chaque vouerie; de celles-ci il y en a 7, dont une en ruine, et une convertie en grange. Témoins: Jacques Funigen, prêtre à Rodenmacher, et Nicolas Stetlingen, serviteur d'Alexandre de Musset. — Orig., papier. — Allemand. 592.

1616, 18 octobre. — Le justicier et les échevins de la ville de Luxembourg prient Philippe-Wolfgang de Heinsberg, dit Kirssbaum, seigneur de Bettembourg, Neuerburg et Saransming, de présenter Michel Fabri, fils de Pierre Schmidt, leur concitoyen, à la cure de Leudelange devenue vacante. — Original, papier; cachet: écu burelé de onze pièces, au lion couronné brochant sur le tout; l'écu au milieu de quatre briquets séparés par des flammes: CONTRASIGILLVM . V . . . . . XEMBVRGENSIS. Signé Wolschlager. — Allemand. 593.

1616, 28 décembre. — François, seigneur d'Eltz et Pirmont, et Marguerite, sa femme, vendent à Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, et à Anne-Catherine Schilling de Lahnstein, sa femme, pour 6900 écus de Luxembourg, dont quittance, leur dîme et leurs biens de Kanfen, ceux de Hagelsdorf, un bois au même lieu de 100 arpents, et leur maison dite *S. Helenenhof* à Trèves. Cachets du vendeur et de Christophe Cremes, notaire de la cour archiépiscopale de Trèves. — Original, papier;

cachets: 1° presque fruste; 2° écu à trois étoiles à 6 rais, 1—2, en haut CCP. — Le même jour, à Trèves, le vendeur donne quittance à l'acheteur de 100 écus de Luxembourg *wegen meiner lieber hausfrauen verzickpennick* (Original). — Allemand. 594.

1616, 28 décembre. — Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, se rapportant à l'acte précédent, déclare qu'il sera tenu de dégager des mains de Valentin Strenge et de Penninger, par 1500 écus de Luxembourg, les biens de Hagelsdorf et de payer une rente viagère de 27 écus, même valeur, à Eve de Millort, religieuse à Euren lez Trèves, nièce de François d'Eltz. Jusqu'à l'extinction de cette rente il gardera par devers soi une somme de 500 écus, comprise dans le prix de vente, sur lequel il doit encore en tout 1390 fl. à 24 albus pièce, qu'il payera avant le 16 juillet suivant. — Reversailles rendues à Diederich Mohr le 10 octobre 1619. — Original, papier. — Allemand. 595.

1616, 28 décembre. Trier. — François, seigneur d'Eltz et de Pyrmont, délie ses mayeur, échevins et sujets de Hagelsdorf de leur serment et leur ordonne de prêter serment de fidélité à Diederich Mohr de Wald, à qui il a vendu ses biens de ce lieu. — Original, papier. — Allemand. 596.

1617, 27 janvier. Lutzenburg. — Pierre-Ernest, seigneur de Raville, Dagstul, Sibenborn, Ansenburg, Kœrich etc., maréchal héréditaire, gouverneur, chevalier et justicier des nobles, constate que Pierre Pfenninger, avocat, au nom de François, seigneur d'Eltz et de Pirmont, et de Marguerite, née d'Eltz, conjoints, a fait transport à Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, et à Catherine Schilling de Lahnstein, sa femme, de leurs dîme, rentes et biens à Kanffen, de leurs biens et rentes à Hagelsdorf et Betzdorf, ainsi que de la cense dite Broel au même ban, de leur maison dite S. Helenenhof, sise à Trèves, entre les maisons de Reuland et d'Esch, le tout vendu pour 6900 écus à 30 sols de Luxembourg pièce, dont quittance. Témoins: Gérard, baron de Schwartzenberg, seigneur de Chinery, Humain et Fischbach, Bernard de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck, Jean d'Ouren, seigneur de Tavigny et Limpach, prévôt à Luxembourg, Jean-Guillaume de Lontzen, dit Roben, seigneur de Seinsfeld, Bernard de Gondersdorf, seigneur de Diesdorf et Georg-Wolf Fock de Hubingen, seigneur de Reckingen. — Original, parchemin; sceau en cire rouge fruste avec contresceau permettant de reconnaître l'écu écartelé des Raville. Signé: N. Greisch. — Allemand. 597.

1617, 9 février. Luxembourg. — Pierre-Ernest, seigneur de

Raville, Dagstul etc., justicier des nobles, donne quittance à Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, des sommes dues pour le transport des biens sis dans le Luxembourg que celui-ci a achetés de François, seigneur d'Eltz. — Original, papier; signature. — Allemand. 598.

1617, *16. februarii, stylo novo.* — Marguerite d'Eltz approuve la vente des biens de Hagelsdorf, Kampfen et Trèves que son mari François d'Eltz a vendus à Diederich Mohr de Wald, et donne pouvoir à l'avocat Pierre Penninger de Luxembourg d'en faire le transport à Luxembourg, à Trèves et ailleurs. Acte reçu par le notaire Basilius Weinreich de Spire qui y met son cachet. — Original, papier; sceau en placard et signatures de François et de Marg. d'Eltz et du notaire. Sceau du notaire: écu à un lion passant, à la queue fourchue et passée en sautoir, debout sur une estrade composée de trois degrés, tenant une grappe de raisin, la tige en haut, le tout accompagné de trois étoiles, une en haut et deux en bas, à côté de l'estrade; heaumé et cimé d'un lion issant entre deux trompes d'éléphant, le tout surmonté de trois étoiles: BASILIVS WEINRICHS NOTARIVS. — Allemand. 599.

1617, 27 avril. *Lutzembourg in meins notarien behausung.* — Bernard de Hoengen dit Wasserbourg, pour lui et au nom de sa femme absente Lucia de Maillard, engage à Diederich Sittart, mambour de l'abbaye du S. Esprit et homme prévôtal, et à Catherine Resoris, conjoints, pour 200 écus à 30 sols pièce, une rente annuelle de 2 maldres $2^1/_2$ setiers de froment, de $1^1/_2$ chapon et de 25 sols en argent, lui due à Olingen et livrable à Bubange ou Luxembourg. — Acte reçu par le notaire Ja. Neunheuser. — Original, parchemin; signature, sceau fruste. — Allemand. 600.

1617, 21 décembre. — Pierre-Ernest, seigneur de Raville etc., justicier des nobles, ordonne à Gérard de Metternich et Hans-Diederich Zant, tous deux seigneurs de Bourscheid, de se rendre chez Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, et de lui présenter les deniers au moyen desquels Godefroid, seigneur d'Eltz, Walmeringen, Clerf, Undrich et Blettingen, veut faire le retrait lignager des biens de Hagelsdorf et de Betzdorf que François, seigneur d'Eltz, a vendus au dit Diederich, et en cas de refus de celui-ci, de le citer pour comparaître aux prochaines assises du siège des nobles, le 23 janvier prochain. — Copie simple. — Allemand. 601.

1617, 31 décembre. *Zu S. Maximin.* — Nicolas, abbé de S. Maximin à Trèves, donne à Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, investiture des biens de Hagelsdorf que François, seigneur d'Eltz et Pirmont, tenait en fief de S. Maximin et qu'il

a vendus audit Diederich. — Original, papier; signature et sceau en placard: écu coupé à un chien issant, mouvant du coupé, et à deux fers à cheval en barre, l'ouverture en bas, dans la partie inférieure de l'écu, l'écu surmonté de la crosse: NICOLAVS . HONTHEIM . ABBAS . S. MAXIMINI.[1]) — Allemand. 602.

1618, 7 mai. Oltendorf. — Lettre de Ludolf de Munchausen à son cousin Charles, seigneur d'Esch; affaires de famille, mort d'Ernest de Munchausen, cousin, et de Claus, père dudit Ludolf. — Original, papier, le cachet manque. — Allemand. 603.

1618, 7 juin. — Minutes de lettres, adressées par Charles de Munichausen, seigneur d'Esch, à Élisabeth, veuve d'Ernest de Munichausen, Jobst von Mengerssem, drossart à Schawenburg, et à Henri Hake zu Dassel. — Allemand. 604.

1618, 10 octobre. Pirmont. — François, seigneur d'Eltz et Pirmont, déclare que, suivant accord antérieur, Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, lui devra payer 500 écus de Luxembourg à la mort de sa cousine Ève de Millort, et lui a avancé dès maintenant sur cette somme celle de 111 écus, dont les intérêts auront cours à partir du mois d'avril 1620. — Original, papier; signature et cachet. — Allemand. 605.

1619, 26 octobre. Bingen. — Lettre de Jean-Ernest Frey von Dhern à Godefroid d'Autel et Pierre-Ernest de Larochette; il prie de lui faire parvenir les documents dont il a besoin pour la tutelle des enfants de feu son frère, décédé peu de temps auparavant. — Original, papier; cachet fruste. — Allemand. 606.

1619, 29 octobre. — Détail des rentes de Bettendorf, dues à Louis de Nassau: ce sont en tout 79 sols 9 deniers; les terres de Bettendorf sont relaissées contre un rendage annuel de 4 setiers de froment. — Copie certifiée de 1675. — Allemand. 607.

1620, 27 avril. Remich. — Conrad-Herman de Larochette, seigneur de ce lieu, Mersch et Heffingen, et Catherine de Warsberg, sa femme, relaissent à Wyrdts Gaspar de Weiler-la-Tour, pour un terme de 32 années, leur cense dite *die Wydersburg* au ban de Roeser, moyennant un fermage annuel de huit maldres de seigle, d'autant d'avoine, de 15 *herrengulden*, un *speckschwein*, un setier de farine, quatre livres de poivre et autant d'*ingber*, un jeune bouc, et 100 œufs, trois foudres de foin, la moitié du poisson d'un étang dont le nom est laissé en blanc. Le fermier aura dans les bois seigneuriaux le bois de construction dont il aura besoin,

1) de Hontheim (*Rietstap, I 902:* famille tréviroise annoblie le 6 avril 1622): coupé, au 1 d'azur à un levrier courant d'argent, langué, colleté et bouclé de gueules, au 2 d'or plein.

et le mort bois pour son chauffage. — Original, parchemin; signatures et sceaux frustes en cire rouge. — Allemand. 608.

1620, 29 juin. Reinsfelden. — Hans Deiss von Enschringen reconnaît avoir reçu en prêt de Godefroid d'Autel 50 florins d'Allemagne à 15 batzen pièce et 21 écus qu'il rendra à la première occasion. — Quittance de 8 doublons remboursés le 16 mars 1621. — Original, papier. — Allemand. 609.

1621, 6 mars. Lutzembourg. — Charles de Daun et Charles de Munichausen, commissaires en la cause mue au siège des nobles en matière de retrait lignager entre Godefroid d'Eltz, dem., et Diederich Mohr de Wald, déf., décident que le demandeur payera au défendeur, pour les biens et rentes de Kanffen dans les 6 semaines 3600 écus de Luxembourg, mais que celui-ci conservera la paisible possession des biens de Hagelsdorf et de Trèves. — Le 29 janvier 1622 Diederich Mohr de Wald donne quittance à Godefroid d'Eltz de la dite somme. — Original, papier, signatures et cachets des commissaires et des parties, et signature du greffier N. Greisch. 1° Ch. de Daun: écu fretté, à deux fleurs de lis au franc quartier, heaumé et cimé d'un cygne (?); en haut CVD. — 2° Ch. de Munichausen: écu à un religieux passant, tenant une crosse, heaumé et cimé du meuble de l'écu: en haut CVM. — 3° Godefroid d'Eltz: écu coupé, au lion issant et mouvant du coupé, heaumé et cimé d'un vol?: GHZE. — 4° D. Mohr: écu coupé, au chef échiqueté, heaumé et cimé d'un buste de More: DMVW. — Allemand. 610.

1621, 8 mai. — Godefroid, seigneur d'Eltz, Clerff etc., déclare qu'il lui est impossible de payer à Diederich Mohr de Wald les 3600 écus, prix du retrait lignager des dîmes de Kanfen, dans le délai déterminé par l'accord du 6 mars passé; à sa prière, Diederich lui a prolongé ce terme jusqu'à un an, mais par contre celui-ci aura jusque-là la jouissance des dites dîmes. — Copie faite par Diederich Mohr de Wald. — Allemand. 611.

1621, 26 juillet. Trèves. — Sentence de Georges, suffragan de l'archevêque de Trèves, et du doyen de S. Siméon de Trèves, dans une affaire entre l'official de Trèves et André Hoffman, curé de Weiler-la-Croix. — Copie. — Latin. 612.

1622—1628, 8 juillet. — Comptes de tutelle rendus par Jean-Bernard de Lellich, tuteur des enfants mineurs de Wolf-Philippe de Heinsberg dit Kirschbaum, décédé le 3 novembre 1622, et de Hilgarde de Lellich, conjoints. — Le tuteur prit chez lui les enfants, ses pupilles: Jean-Wolf de Heinsberg resta chez

lui du 9 novembre 1622 au 28 avril 1623 et fit ensuite ses études à Bousendorf, Verdun et Pont-à-Mousson. Anne de Heinsberg resta chez lui du 9 novembre 1622 au 31 octobre 1623; à cette date il la mena à Luxembourg *bei die jungfraw von Manssfeld, bei welche ich sie zu lehren in den kost bestelt.* Georges-Frédéric resta chez lui du 18 novembre 1622 jusqu'à son mariage, le 3 mai 1624. Marie-Catherine, arrivée chez le tuteur à Puppelstorf le 28 novembre 1622, est restée avec lui. — Registre in folio, papier. — Ces comptes sont tellement intéressants pour la vie de la noblesse luxembourgeoise que, malgré leur étendue, j'ai cru devoir les reproduire en entier. 613.

Rechnung mein Johan-Bernard von Lellich, als verordneter vormunder des woledlen und vesten Wolf-Philips von Heinsberg, genant Kirschbaum, und Helegarten von Heinsberg, geborne von Lellich, eheleut, dern nachverlassenen zur zeit unmundige kinderen, theils deren jahrlichen renten und gefelle, so uff Steffani prothomartiris 1622 zu Lutzemburg anerfallen, als auch so ich von Lellich nach tod obglts. meines lieben schwager und schwester selig an barschaft erfunden, und was vor moebel vereussert und verkauft worden, und sonsten von ausstehenden schulden eingenomen, sampt der darauf erfolgter ausgab. Und was hierin nicht verrechnet noch begriffen, soll vom vorglt. jahr dero renten und inkunften, wie auch etliche mobilien und extancen vom jahr 1620 und 1621 von dem ehrenhaften Hans Wald, amptman zur Nurnburg, und Martin Fontaine, Kirschbaumischer gewesener amptman zu Lutzemburg, verrechnet werden.

Praesentert am achten junii durch im text vermelten rechner uns beiden undergeschriebener brudern in des hern advokaten Ludlingen senioris, als hiezu erbeten, abgehoert und beschlossen, wie bei einem jewieder posten der innahm und ausgab zu ersehen.

(Fol. 3). Erstlich hab ich von Lellich empfangen, uf meines lieben schwagern Wolf-Philips von Heinsberg genent Kirschbaum begeren, von Hansen Wald die somma 14 dahler. Diewelche er von Petern Graff, wonhaft zu Diedenhoben, empfangen hat, und ich dieselbe mit noch mehrem meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum, so damals in der Pfaltz, zuschicken soll, so geschehen, wie in der ausgab zu ersehen, und seind noch die obg. 14 dahler am 28. october 1622 zu Puppelstorf geliebert worden, thut alhie 14 dahler. Hab ich von Lellich empfangen noch bei lebzeiten meines lieben schwagern Wolf-Philips von Heinsberg genant Kirschbaum am letzten octobris 1623 von Mansgin von Ebbingen wegen eines blinden pferds, so glter mein lieben schwager seelig obg. Mansgin selbsten vor die somma 8 dahler verkauft hat, also thut 8 dahler. Als vorgl. mein lieben schwager seelig am 3. november 1622 in Gott verstorben, ist mir von Lellich an folgenden tag seine bouset[1]) mit sampt dem schlussel durch Monsieur de Breville seine hausfraw, die meinem schwager seeligen in seiner krankheit aufgewartet, uberliebert worden, so ich naher Puppelstorf gefuhrt und alsbald in beisein obg. von Breville und hern Johan Bloum, pastor zu Reichersperg,

1) *bouset*, évidemment altération d'un mot français; peut-être bourse? ou buffet?

dieselbe geöffnet, darinnen an muntzen erfunden die somma 91 dahler 6 stuber sampt zween teutscher reisdahler, so thut die somma 94 dahler 9 st.

Somma lateris: 116 daler 9 st.

(Fol. 3') Am 6. november a° 1622 empfangen von Hansen Wald wegen einer kuhhaut, so er zur Nurnburg erfunden und verkauft, 7 fl. 5 st., thut 2 daler 15 st. Am 9. november 1622 hab ich von Lellich noch erfunden in einem schaf[1]) uf der Nurnburg in meines schwagern seeligen seiner kammer[2]) in einer laden, in beisein obg. von Breville hausfraw und Hansen Wald, an müntzen[3]) 13 daler 6 pfennig, ein doppel pistoleten cron und noch ein stuck gelds, so man nicht erkennen mögen, welches ich meiner basen Marie-Catharina geben, und dut vorg. 13 daler 6 pfennig an muntzen und die glte. pistoleten cron die somma 17 daler 25 st. 6 pfennig. Am 11. november 1622 hab ich von Lellich verkauft zwei roder muschpfulen,[4]) so vom selbigen jahr, zu Nurnburg, Mattheis von Ebbingen vor 7 daler 20 st.

Somma lateris: 28 daler 6 d.

Am 27. november 1622 hab ich von Lellich in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum die schaf und lemmer uf der Nurnburg, so 25 stuck gewesen, verkauft Peter von Schweich, glts. meines vettren commismetzger[5]) (Fol. 4) in der Pfaltz, darvon 18 stuck jedes stuck vor 1 daler, dan dieselbe gar gering von werth, die ubrige 6 stuck habe ich zum begengnus behalten, thut alhie 18 daler. Am 27. december 1622 bin ich mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum zu Lutzemburg geritten, daselbsten von meyer Paulussen von Leudlingen empfangen wegen der herbstschaft die somma 28 fl. (sagt die mayschaft sei geliebert), so thut alhie 9 daler 10 st. Am 8. december 1622 hab ich von Lellich auch damals zu Lutzemburg empfangen von dem boten von Leudlingen genant Massom und in namen und wegen des meyers von Schouweiler und

1) *schaf,* expression du patois luxembourgeois pour *schrank, armoire.*

2) Le luxembourgeois de nos jours dirait: *in meinem schw. s. seiner kammer.*

3) *an müntzen.* Il faut, me semble-t-il, prendre ce mot dans le sens qu'il a communément encore maintenant dans notre patois, où il désigne la petite monnaie, *Kleingeld.*

4) *muschpfulen.* Selon Grimm *musch* est une expression du patois pour désigner une femme de mauvaise vie. Le même auteur renvoie à *mosche* ce qui désigne une genisse, et à *mutz,* égal à *vulva,* mais aussi à une femme de mauvaise vie. Le mot *muschpfulen* désigne ici un poulain femelle; du reste le mot *musch* paraît être employé encore de nos jours en certains endroits pour désigner la jument. Nous croyons que, comme Grimm l'a fait, il faut le rapprocher du mot *mutsch,* employé aussi dans notre patois dans le sens de *vulva.* — Plus loin, fol. 20, nous trouvons encore *muschpferd.*

5) *Commismetzger.* On emploie le mot *commisz* pour désigner tout ce qui est fourni aux soldats par l'administration militaire, et, par extension, toute marchandise mal faite. Grimm cite les composés suivants: *commiszbrot, commiszhemd, commiszhure, commiszrock, commiszschuhe, commiszstrümpfe, commisztuch.* Notre document y ajoute *commiszmetzger,* le boucher militaire; d'autres sources du même temps fournissent encore *commiszbecker* et *commiszbeckerei.* Notre patois a donné à ce mot la forme *Kamess,* entre autres dans les composés *camessbruot, camessschong, camessdapp.*

Dippag, so wol fur may-, als herbstschäft glts. jahrs, so thut jedes mals 23 fl. 6 st., thun die beide schäft 47 fl. 2 st., also thut 15 daler 22 st.

Somma lateris: 43 daler 2 st.

(Fol. 4'). Am obg. tag empfangen von glt. boten von Leudlingen wegen Rothans von Leudlingen, so ein malter und 8 sester haber, so ihme verborgt, den sester zu 9 st., so thut 5 daler 12 st. Noch am selbigen tag empfangen von Guten Michel von Leudlingen, wegen eines halb malter vom jahr 1621 verborgtes korn, so ich ihme verkauft vor 14 fl., dwelche er mir erlegt, und hab ihme daruber ein zedul geben, damit selbiges ihme in den extansen vom jahr 1621 verborgten fruchten durch Martin Fontaine möcht gutgemacht werden, und thut alhie 4 daler 20 st. Nota: den halben sester *surcroy*[1]) ist den noch zu bezalen schuldig. Hab ich von Lellich noch empfangen zu Lutzemburg am 18. december 1622 von Grossers Klas von Finningen, scheffen des hofs Nörtzingen, wegen eines bruels in Buvinger ban bei der kirchen an dem garten glts. dorfs anstosset, so meyer Grosser vor ein jahr Hirten Klas von Bergem verlassen hat, vor die somma 16 fl. 5 st., thut 5 daler 15 st.

Somma lateris: 15 daler 17 st.

(Fol. 5). Folget alhie alles geldgefell, so ich von Lellich, als auch kappen, huner und gäns uf Stefani a° 1622 zu Lutzemburg empfangen und geliebert ist worden, darinnen die may- und herbschaften theils, wie dan eier und böck, so zu den ostren geliebert werden, nicht begriffen, sonder dieselbe mein schwager seelig selbsten empfangen, wie ausser der rechnung Martin Fontaine des jahrs 1622 zu ersehen. Ist ein meyer von Leudlingen wegen der inwohner daselbsten, als auch zu Zessingen, Merl und Hespringen, zu wissen von jedweder vogtei 5 fouder holz jahrlicher fröhnen zu verrechnen schuldig und hat obglt. meyer im mayo 1623 davan rechnung gethan, gestalt am selbigen mal erfunden, das glte inwohner noch 9 fronden vom jahr 1622 seind schuldig verplieben, dieweiche noch ausstehen, es sei dan das itziger amptman Pontiam Moriaulx dieselbe ingetrieben und empfangen hab, weil er in selbiger zeit in den dienst eingetreten. Liebert noch glt. meyer von Leudlingen vom pfluggeld zu Zessingen, zu wissen von jedwedern pflug 20 st., thut vermög registers meinen puppillen theil gegen den hern von Brandenburg 2 daler (Fol. 5') ein halben, und dieweil aber obglt. meyer dieselbe domals noch nicht empfangen noch liebren können, seind dieselbe also ausstendig und bis anhero ungeliebert verplieben, soll doch noch gefordert werden. Hab ich von Lellich empfangen von obglt. meyer von Leudlingen von jeder vogtei zu Zessingen, so thut dies theil vermög des registers 6 pfennig. Hab ich von Lellich noch empfangen von dem Grefengut zu Leudlingen, so man das freigut nennet, 28 st. Liebert der Pfeifer von Merl jahrlichs von Monnersbusch 2½ st., so ich nit empfangen, sonder dem meyer von Leudlingen solches inzudringen anbefohlen. Hab ich von Lellich empfangen von Bour Trein von Merl, jahrlichs von Fliegsbusch, 2 st. Hab ich empfangen von Sperisbruch an geld 1 daler.

Somma lateris: 2 daler 6 st.

(Fol. 6). Liebert ein meyer zu Leudlingen jahrlichs ein meyerschwein, oder darvor an geld 4 daler, davon empfangen 2 daler von meyer Paulussen mit anmeldung, es habe ihnen mein schwager seelig darbei erlassen, in ansehung das er so gering begutet, und deswegen an schafftrenten nicht viel abgehet, also thut alhie 2 daler. Hab ich von Lellich noch empfangen von

1) *surcroy*, les intérêts.

glt. meyer Paulussen von Leudlingen jahrlichs von Zessingen an schnidergeld, 20 st. Hab ich empfangen von meyer Steffens erben von Leudlingen von einem heusgen, so im garten gelegen gewesen, 25 st.

Innahm geld zu Bettemburg. Erstlich liebert der meyer daselbsten jahrlichs vom banofen, vermietz des registers, 7 fl. 4 st. 5 d., davon ich empfangen 18 st. 5 d., die andere 56 st. hat er hinderhalten wegen der gericht zu Bettemburg zutaxirter vacation von dem durwarter Beck, weil selbige gericht durch vorstellung meines schwagern seligen kundschaft gegen die inwohner zu Abweyler getragen, nach ausweisung der quittung, thut alhie 18 st.

Somma lateris: 4 daler 3 st. 5 d.

(Fol. 6') Hab ich empfangen von Klasen nachsatz[1]) und Cölgen daselbsten vermög des registers an hewgeld 6 daler. Hab ich noch empfangen von glt. Klasen an gartengeld vermög registers 3 fl., thut alhie 1 daler. Noch empfangen von Cölgen von dem weyergarden 25 st. Empfangen von dem hofman im Lehehaus zu Bettemburg an hewgeld 6 daler. Ist derselbe hofman noch an gartengeld schuldig 9 fl., hat aber Cölgen dies jahr daselbsten bezalt, so ich empfangen, thut 1 daler. Hab ich von Johan Ferber, scheffen zu Lutzemburg, empfangen wegen des kleinen bruels von Bettemburg 40 daler.

Somma lateris, 54 daler 25 st.

(Fol. 7.) Hab ich von Lellich noch empfangen von dem meyer und scheffen zu Leudlingen wegen des grozsen brüll zu Bettemburg 45 daler. Noch empfangen von Cölgen und dem meyer zu Bettemburg von wärtgen, vermög des registers 5 daler. Liebert Lux Berend von Livingen von dreien wiesen 17 daler, diewelche Martin Fontaine empfangen, wie in seiner rechnung zu ersehen, also thut allhie nihil. Empfangen von Feltes Adams sun an hewgeld 3 daler. Empfangen von dem muler von Bettemburg, so er jahrlichs von der muhlen liebert, 15 daler. Hab ich noch empfangen von obg. muller vor ein muhlenschwein 6 daler.

Somma: 74 daler.

(Fol. 7'.) Empfangen von Schou Peter von der lowmuhlen[2]) su Bettemburg vermög registers 5 fl. 2 st., thut 1 daler 22 st. Empfangen von Bissen Peter daselbsten ven Elsengarten 6 st. 1 d. Hab ich noch empfangen von Clas Kölgen von Bettenburg wegen des pergen[3]) bei der muhlen gelegen 3 daler. Ist der meyer zu Bettenburg jahrlichs uf pfingstag die zunftboussen zu verrechnen schuldig, von jederer 7 st.; weil aber mein schwager seelig erst am 3. november 1622 in Gott entschlafen, wird er die boussen selbigen jahrs empfangen haben.

Innahm der meyereien Nörtzingen, Houchingen (sic), Finningen und Tetingen. Hab ich von Lellich von meyer Grosser seinen erben wegen des weinachtschaft empfangen, so thut vermög registers 27 fl. 3½ st., thut 9 daler 3½ st.

Somma lateris: 14 daler 1 st. 7 d.

---

1) *nachsatz.* Grimm ne connaît pas le mot *nachsatz* dans la signification qu'il a ici; il n'indique que le mot *nachsasse* avec le sens de *nachfolger*, *nachkomme* et *nachkommenschaft.* La forme *nachsatz* figure souvent dans les documents luzembourgeois du XVI. et du XVII. siècle; il y désigne toujours celui qui, en qualité de mari d'une femme, a succédé à celui-ci. Dans notre document il désigne p. c. celui qui a épousé la veuve de Klas.

2) *lowmühl*, moulin à écorces, *lohmühle.*

3) *pergen*, probablement équivalenz à *pesch*, enclos.

(Fol. 8) Noch von vorglt. erben wegen des meyerchweins empfangen 4½ fl., thut 1 daler 15 st. Empfangen vom kleinen zehen von Tetingen, darvor Reisbeck zu Rumlingen burg, und verlassen vor 3 daler, thut su diesem theil 1 daler 15 st.

Innam der meyerei Feunig: Hab ich empfangen von meyer Seylers Johan daselbsten den weinachtschafft vermög registers, so thut 33 fl. 8 st., thut alhie 11 daler 8 st. Hab ich von Lellich noch empfangen von Falkensteiner meyer guter daselbsten 7 st. Hab ich noch empfangen von glt meyer wegen jahrlich mehderlohn, so fern man sie braucht, 25 st.

Somma lateris: 15 daler 10 st.

(Fol. 8'). *Innam der meyerei Roeser:* Hab ich empfangen von einem meyer daselbsten an weinachtschaft, wie dan auch noch 4½ fl. vor ein meyerschwein, als vermög des registers, 43 fl., thut 14 daler 10 st.

Innam der meyerei Ehrsingen: Liebert ein meyer doselbsten an weinachtschaft vermög registers, so ich empfangen hab, 33 fl. (7)½ st., so thut 11 daler 7½ st.

Innam der meyerei Helmstall: Hab ich empfangen von dem meyer von Helmstall vermög registers jahrs an weinachtschaft 24 fl. 2 st., so thut 8 daler 2 st.

Somma lateris: 33 daler 19½ st.

(Fol. 9). Hab ich noch empfangen von Frantzen von Itzig vermög registers 9 st.

Innam geld binnet Lutzembourg und dahero mehro gelegen vermög registers: Erstlich liebern Carln von Dauns erben daselbsten jahrlichs von ihrem wonhaus erbzins 8 fl.; diese zins ist sinthero des jars 1620 nicht ausgericht worden und stet in rechtfertigung, ergo nichil. Hab ich empfangen von einer frawen genant Cathrein, so im garten uf Petrus wohnet, gibt ausser glt. garten 6 fl., thut 2 daler. Hab ich noch empfangen von Strines Ferber, burger zu Lutzemburg, von einem kleinen stelgen 7 fl., thut 2 daler 10 st.

Somma lateris: 4 daler 19 st.

Liebert Foxen Michel, burger zu Lutzemberg, zum dritten jahr von Calischer meyer zu Leudlingen jedes jahrs uf Quasimodo 15 daler zu disem theil, so ihme 27 jar verlassen, anfahet des jahrs 1604. Dis hat (Fol. 9') erster instands der herr von Brandenburg verfolgt, nachmals er bezalt worden, also am letzten ich von Lellich Pontus anbefohlen solches vor dies theil einzudreiben, darauf er noch bis auf heut dato anno 1628 beruhen thut, ergo alhie nichil.

Innam geld zu Sivenburn: Hab ich empfangen von Ursula, weiland Mattheis Kitsch von Sivenburn nachverlassene wittwib, ausser den lehnguter und haus doselbsten 2 daler 4 st. Hab ich von Lellich noch verners von Grosser Klas von Finningen seinen erben und nachkommen und Kirch Thiell daselbst wegen 96 gelehnter doppelducaten pension empfangen 29 daler 8 st. 4 d., darauf dan zu genzlicher abzahlung der pension noch 3 daler 3½ st. manglen thut, dwelche ich nicht empfangen hab, sonder nochmals dem amptman Pontus anbefohlen sich daruber zu erkundigen und die obglt. hauptschulder deswegen anzusuchen, thut alhie 29 daler 8 st. 4 d.

Somma lateris: 31 daler 12 st. 4 d.

(Fol. 10.) Innahm all renten und jährliche inkunften zu Beven, Bauschleiden und was dahero mehro gelegen, als auch 23 fl., so die erben juncker Hans-Gœrigen von Manderscheit jahrlichs an hewgeld von Clerf als auch von zehnden su Seyberich bei Bastnacht zu entrichten schuldig, inbegriffen. Alle

dise vorglt. inkunften hat mein schwager seelig Wolf-Philips von Heinsberg genant Kirsbaum dem ehrenhaften Nicolaus Wiltzius im jar 1622 vor die somma 50 daler jahrlichs zu den ostern zu entrichten veradmodiert, alles nach laut und inhalt der admodiationsverschreibung, darauf ich von Lellich den 29. julii 1623 von obglt. Nicolas Wiltzio empfangen hab zu Diedenhoben die somma 40 daler 10 stuber und hat mir 20 st. abgezogen nach inhalt seines revers, wie alles darausser zu ersehen; so thut alhie 49 daler 10 st.

Somma lateris: 49 daler 10 st.

(Fol. 10') Folgen alhie die kappen, huener und gens, so auf obglt. Stefani zu Lutzemburg seind geliebert worden, sowol an pflaumen als an gelt, zu wissen jeder cappen zu 10 st. und jedes hun 5 st. bezalt worden und allhie verrechnet wird, wie alles zu end dieser innahm an cappen und huener sommarie zu ersehen. Anfenglich an huenern, so ausser den dorfern Leudlingen, Merl und Hespringen geliebert werden vermög registers: Erstlich hab ich empfangen von Fahsen Peter von Leudlingen 4 huener, dero er eins mit geld bezalt; von Bousen Caspar daselbsten empfangen 4 huener, so er mit geld bezalt; empfangen von Guten Clas erben 6 huener, so er mit geld bezalt; empfangen von Ruben Clas 8 huener, dero er vier mit geld bezalt; (Fol. 11) noch empfangen vermög registers von demselben Clas wegen einer platzen 2 huener, so er mit geld bezalt: empfangen von Neuwmeyers Steffens erben 4 huener, dero er eins mit geld bezalt; Goeders Johan daselbsten geliebert 6 huener, darvon er 2 stück mit geld bezalt; Henckes Felten geliebert anderthalbes hun, davon er das halb mit geld bezalt; Keyler Clas und der langen Schiltz von Leudlingen geliebert jedweder $^3/_4$ eines huens, so thut anderthalb, so mit geld bezalt; Meyer Paulus liebert jahrlichs 2 huener, ist frei wegen seiner meyerei, ergo nihil; Webers Johan geliebert ein hun; Schmiedts Thiel von Merl geliebert 4 huner, dero er 2 stuck mit geld bezalt; (Fol. 11'.) Scheeffers Felten von Merl geliebert 4 huener; Liewen Diedrich von Hespringen geliebert 3 huener, dero er eins mit geld bezalt; Reinert der schreiner zo Hespringen geliebert 3 huener, dero er eins mit geld bezalt; der meyer zu Leudlingen liebert jahrlichs zu pfingsten an weidhuener von Zessingen 7 huener, so ich von Lellich nit empfangen, sonder bescheint im register dass mein schwager seelig dieselbe selbsten empfangen hat; gibt Thönus wegen erkentnus seines abzucks[1]) ein huen, weil aber, wie der meyer anzeigt, derselb wieder eingezogen, so thut alhie nihil. Sommarum thut dies alles wie obstet an huenern, so ich von Lellich empfangen, 52 stuck, davon 26 stuck an pflaumen und 26 stuck an geld, wie oben vermelt ist, geliebert worden.

(Fol. 12). Folgen die kappen und huener, so ausser dem dorf Bettenburg geliebert werden: Erstlich, empfangen von dem muller von Bettenburg an kappen 2 stuck, so er mit gelt bezalt; noch empfangen von Hoffmans Clas daselbsten von Heinssen garten 2 kappen; geliebert Velten im Foussloch 3 kappen; Weyrichs Clas geliebert 2 kappen; Kneppers Clas geliebert 2 kappen; der wagner Heingen geliebert 2 kappen; Junger Theis geliebert 1 kappen; Heinrich der jung hoffman geliebert 1 kappen; Lincken Adam vom gerstengarten geliebert 1 kappen; Kneppers Töhnus geliebert 2 kappen; (Fol. 12')

1) *abzuck.* Désigne le droit dû au seigneur par le serf qui a quitté la seigneurie, p. ex. en se formariant. D'ordinaire le serf paie une indemnité de quelques florins ou d'écus, dans d'autres cas, comme dans celui-ci, il s'oblige à une rente envers le seigneur.

Schweitzers Henckel geliebert 1 kappen; der hofman im lehnhaus geliebert alhie 4 kappen; Feetz Sontags erben geliebert 1 kappen; der scholer von Livingen geliebert 2 kappen; Mors Wilhelm von Merl geliebert 1 kappen; Junger Johan von Groesch geliebert alhie 2 kappen. — Sommarum, an kappen seind geliebert worden, an pflaumen 27 stuck, an geld 2 stuck, und hat noch darbeneben geliebert Schweitzer Wilhelm von Bettenburch anderthalb huen, so er mit geld bezalt, und be ind sich, dass noch eine genant Deckers Mrey vermög inhalt registers jahrlichs zu entrichten schuldig ist ein halb hun, so nicht geliebert worden, und damals anbefohlen sich daruber zu erkundigen.

(Fol. 13). Folgt alhie an huener, so der meyer von Hivingen liebert: Empfangen von meyer Nilis von Hivingen 6 huener, dero er eins mit geld bezalt. Zu Feunig an huener: Hat mir geliebert der meyer von Feunig vermög registers 11 huener, davon er 2 stuck mit geld bezalt. Von Nörtzingen an huener: Hab ich vermög registers empfangen von dem meyer von Nörtzingen 9 huener, und solle ufs kunftigs jahr in der obglt. somma der huener ein kappen anstatt eines huens hiehero geliebert werden, und also demnach sich zu verhalten. Von Helmstall an huener und gens: Hab ich empfangen von dem meyer von Helmstall an huener 17 stuck, und hat glt. meyer noch geliebert 6 kappen vor 8 huener, so zusamen thut soviel als 25 huener, diewelche er also dis jahr vermög registers bezalt; auf's kunftig jahr solle er 26 stuck vermög registers liebern. (Fol. 13'). Noch empfangen von glt. meyer zu Helmstall 4 gens, vermög registers, An huener und gens zu Roeser und Büvingen: Hab ich empfangen von dem meyer zu Roeser von obglt. beider ortsvogteien vermög registers 14 huener und dan noch an gens 4 stuck. An huener zu Schouweiller und Dippag. Empfangen vom meyer von Dippag an huener vermög registers 17 stuck, darvan er 12 stuck an pflaumen und 5 stuck an geld geliebert hat. Somma sommarum thun die obglt. kappen, huener und gens, so ich von Lellich an federn empfangen, su wissen, an kappen, darzu die 6 stuck, so der meyer von Hellmstall in statt 8 huener geliebert, inbegriffen, 33 stuck; hiervan ist dem hern advocaten Leudlingen (Fol. 14) geliebert worden vor ein neuwes jahr ein kappen; item Martin Fontaine hinderlassen 2 kappen, so er hinderhalten soll bis dohin dass man die mobilien daselbsten zu Lutzemburg inventeriren wird, wie dan auch noch in empfahung der Steffenzins domals verthan worden 4 stuck, so thut zusamen 7 kappen, diewelche an obglt. somma abgezogen, so verbleibt noch 26 kappen. An huenern thnt es 90 stuck, darvon ist verthan worden in emphahung des Steffenzins 6 stuck; dem hern advocaten Leudlingen geben zu newen jahr 2 stück; des apotickers dochter wegen eines dupfen so sie gelehnet, 1 stuck; noch Martin Fontaine gelassen 4 stuck, vor dahin wan man zu Lutzemburg kommen wird und die mobilia daselbsten zu inventeriren, so thut zusamen 13 stuck, die welche an obgesagter somma abgezogen, so verbleibet noch 77 stuck. An gens thut es in alles 8 stuck. Diewelche obglte. kappen, huener und gens hab ich von Lellich alsbald auf die Nurnburg geschickt, umb sich deren zu meinem (Fol. 14') schwagern und schwester seligen begengnus, als auch nachmals zu der gescheiner theilungen, sowol aller mobilien als erbschaft zu gebrauchen und benutzen, und was sich im rest erfinden wird, solle solches Hans Wald, amptman zur Nurnburg, benebent andern dergleichen verrechnen. Darneben hab ich empfangen, wie oben ermelt, an kappgeld vor 2 kappen, an huener vor 35½ stuck und thun dieselbe kappen und huener in obglt. wert die somme 6 daler 17 st. 4 d. Soviel die vier massen botter, wie im register

vermelt, anbetreffen thun, so von den hofleuten zu Bettenburg geliebert werden, seind dieselbe theils zu Lutzemburg, als man die Steffenzins empfangen hat, geliebert worden, als auch uf die Nurnburg zu vorglt. begencknus, also facit nihil. Dis seind alle die Steffenzins, so ich von Lellich zu Lutzemburg empfangen und was hierin nicht begrieffen an geld so auch inkunften dieses jahrs fruchten, soll durch Martin Fontaine verrechnet werden.

Somma lateris: 6 daler 17½ st.

(Fol. 15). Zu wissen dass mein schwager und schwester selig von Heinsberg genant Kirschbaum im jar 1622 selbsten vor ihrem absterben zu Eberschweiler in den acker bei der gemeinen doselbsten 14 stuck schwein gethan haben, diewelche ich von Lellich nachmals aus dem acker von obglt. gemeinen empfangen und den ackerschatz darvan entricht, wie in der ausgab gesetz wird, von welchen ich hab lassen verkaufen 7 stuck, zu wissen Foren Michel von Lutzemburg 2 stuck, jedes stuck vor 13 daler, thut 26 daler.

Somma lateris: 26 daler.

Hab ich noch Martin Fontaine mit Hansen dem boten von Hettingen auf Lutzemburg geschickt 5 stuck schwein, diewelche er verkauft und mir von Lellich dieselbe zu Lutzemburg (nachdem ich domals umb empfahung der Steffenzins mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg daselbsten gewesen) am 6. januarii 1623 in beisein glt. meines vettren verrechnet, als nemlich 2 stuck vor 34 daler; noch 2 stuck vor 30 daler; das funft stuck hat er Martin Fontaine behalten, mit anzeyung solches hab nit können verkaufen; dweniger nit ist verglichen worden darvor zu entrichten 10 daler, so thunt die obglt. 5 stuck die somma 74 (Fol 15') daler. Heruf hat obglt. Martin Fontaine bezalt zu Lutzemburg Annae Buchholtz die somma 42 daler, und das in namen und wegen meines vetteren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum, so Caspar Buchholtz, obglter Anna ehelicher man, zu Alssen vorgestreckt hat, alles nach ausweisung uberreichter und zugestelter handschrift. Darneben am obglt. 6. januarii 1623 hat mir von Lellich vorglt. Martin Fontaine zu abzahlung obglt. schwein die somma 22 daler 12½ st. erlegt, so zusammen thut 64 daler 12½ st., gestalt noch zu gentzlicher abzahlung er Martin Fontaine restiren thut 9 daler 17½ st., so er gebeten ihme selbige, weil vorglt. schwein, so er behalten, nit von grossen werth, nachzulassen; und dieweil nachmals ausser seinen gethanen rechnungen beschienen, dass er ein ansehendliche somma ist schuldig verplieben, ist selbiges die ursach, weil man desfals nit hat können bezalt werden, dass solches also bishero anstehen ist verplieben; also thut dieser posten der obglt. 5 schwein, alhie allein zu verrechnen 22 daler 12½ st.

Somma lateris: 22 daler 12½ st.

(Fol. 16). Die andere 7 stuck schwein zu vollmachung der obglt. 14 stuck ist dero zum begrebnus meines schwagern und schwester seligen von Heinsberg genant Kirschbaum 2 vor die armen und sonsten verthan worden, und hat man noch 2 stuck, als sie aus dem acker kommen, uf der Nurnburg abgethan zu underhaltung des hausgesinds daselbsten und zu instituerung vorglt. begengnus. Zu den 2 stuck ist man nach gehaltenem begengnus verursacht worden noch 2 stuck der bester under den weidschweinen inzusetzen (dero vermög ufgerichtem inventarium 19 stuck der weidschwein gewesen) dieselbe mit fruchten bis muglicher niessung zu mesten, umb domit das hausgesind den winter durch, folgenden frölinck und den sommer lang zu stewr zu underhalten, so theils glt. hausgesinds bis den 18. september verharret. Die ubrige

17 stuck weidschwein hab ich von Lellich nachmals allesampt, gross und klein, mit einander einem viehtreiber in beisein Hansen Wald, amptman zur Nurnburg, vor die somma 30 creutzdaler verkauft, diewelche glt. Hans empfangen und mir von Lellich uberliebert; also thut 48 daler.

Somma lateris: 48 daler.

(Fol. 16'). Am 10. januarii 1623 hab ich von Lellich von Hansen Wald in namen meiner pupillen empfangen die somma 119 daler 1 st., diewelche ihme in seiner rechnung vom jahr 1622 soll gutgemacht werden, daruber ich ihme ein quittung zugestelt, so thut 119 daler 1 st. Am 14. januarii 1623 hab ich empfangen von obglt. Hansen Wald wegen zwo ochsenheut, so er verkauft, 26 fl., thut alhie 8 daler 20 st. Hat glt. Hans Wald am obglt. tag mir noch geliebert vor vier verkaufter lemmerfell 5 stüber und noch vor 4 schaffell 16 st., thut zusamen 21 st. Am letzten februarii 1623 hab ich von Lellich empfangen von Hansen Wald uf rechnung 100 fl., so er von Peter Graff wegen deils restierender schuld, wie in der aufzeichnung zu ersehen, empfangen hat, thut alhie 33 daler 10 st.

Somma lateris: 161 daler 22 st.

(Fol. 17). Hab ich von Lellich noch am obg. tag empfangen von Hansen Wald die somma 24 daler, so er anzeigt von Johann Hoffman zu Guntringen empfangen zu haben uf die restantschuld vom jahr 1621, als auch theils vom jahr 1622, wie in der ufzeichnung zu ersehen; ingleichen hab ich noch am obglt. tag von ermeltem Hansen Wald empfangen die somma 20 daler, so er von dem meyer zu Seterich restantschuld vermög ufzeichnung empfangen hat, daruber ihme quittung zugestelt, so thut zusamen wie obstet 44 daler. Am 19. aprilis 1623 hab ich noch empfangen von Hansen Wald in namen meiner puppillen die somma 43 daler 15 st. Am 14. junii 1623 hab ich von Lellich empfangen wegen verkauftem leder, so im rest gewesen auf der Nurnburg, von Hansen Wald 5 reisdaler, jeder per 46½ st., thut 7 daler 22½ st.

Somma lateris: 95 daler 7½ st.

(Fol. 17'). Am 24. october 1623 bin ich von Lellich zu Lutzemburg angelangt, verharret bis den 30. october inclusive, daselbsten Merten Fontaine, Kirschbaumischer amptman, mit beistand seines hern sohns Caspar Fontaine, altarist zu S. Niclas binnet Lutzemburg, seine rechnung in beisein des ehrenhaften Pontiam Moriaulx gentzlich abgehoeret, und das vom jahr 1621 und 1622, als auch wegen ausstehender restanten der jahren 1618, 19 und 1620; dabei meyer Paulus von Leudlingen und Maxemein, bote, daselbsten gewesen alles nach ausweisung der daruber gehaltener schriftlicher abrechnung, vermög welcher abrechnung obglt. restanten vorglt. jahren verbleibt Martin Fontaine und vorglt. meyer und bot den erben von Heinsberg genant Kirschbaum herausser schuldig 122 daler 22½ st., und dan noch von obglt. beiden jahren 1621 und 1622 verbleibt glt. Martin Fontaine schuldig die somma 704 daler 11 st. lutzemburger wehrung, so alles zusamen thut die somma 826 daler 22½ st., auf welche vorglt. somma und abrechnung, erstlich wegen restanten der jahren 1618, 1619 und 1620 hab ich von Lellich am 30. october 1623 von Martin Fontaine in beiseins obglt. meyer und boten von Leudlingen empfangen die somma 29 daler 15 st., wie in der rechnung zu ersehen, thut 29 daler 15 st.

Somma lateris, nihil, weil dies wie obstet und solches so folgt in ein somma dirigirt ist, wie folgens zu ersehen.

(Fol. 18). Am obglt. tag oder vorigem tag hab ich von Lellich von Martin Fontaine zu Lutzemburg empfangen nach ausweisung meiner daruber gege-

bener quitung zu abzahlung der vom jar 1621 und 1622 gehaltener abrechnung, wie obenglt., die somma von 356 daler, darunder ein doppel pistoletencron, so falsch gewesen, dwelche ich von Lellich am ersten junii 1624 obglt. Martin Fontaine wiedergeben, so er auch guetwillig wiedergenomen und dieselbe gut zu machen, dan er wol wisse, von wem er dieselbe empfangen hab, welches bis anhero nit beschehen, also in vorglt. somma soll abgezogen werden, so verbleibt die somma 351 daler 5 st. Am 21. martii 1624 hab ich von Lellich noch empfangen von Martin Fontaine in abschlag obglt. schuld seines verbliebenen restants obglt. rechnung zu Lutzemburg die somma 148 daler. Am 1. junii 1624 hab ich empfangen von Martin Fontaine, alles in abschlag obglt. schuld seines verbliebenen restants vorangezogener rechnungen die somma 41 daler vermög zugestalter quitung. Am 1. februarii 1625 hab ich von Lellich, in beiwesen des amptmans Pontiam (Fol. 18') empfangen von meyer Paulussen von Leudlingen und Maxemein, desso bot, die somma 74 daler 20 st., welches in abschlag der schuld seines Martin Fontaine seliger gethane rechnung vom jahr 1622 gereichen und kommen soll: 74 daler 20 st. Am 31. januari 1626 hab ich von Lellich noch zu Lutzemburg empfangen die somma 45 daler 25 st. von meyer Paulussen zu Leudlingen und Maxemein, desso bot, und das uf die gethane rechnung mit Martin Fontaine nach laut der ubergebener quitung: 45 daler 20 st. Welches alles obstet, so ich von Lellich zu abzahlung der schuld vorangezogener rechnung empfangen hab, belaufet uf die somma in alles 690 daler 5 st., diewelche an der obglt. somma schuld abgezogen, so bleibt vielglt. Martin Fontaine, als auch vorglt. meyer Paulussen und desso bot noch uber alles schuldig nach laut vorglt. rechnungen 136 daler 17 st. 4 d., diewelche ich von Lellich oftmals habe abfordern lassen, aber bis anhero nichts erfolgt, und ist daruber obglt. Martin Fontaine, meyer Paulus von Leudlingen und Maxemein, desso bot, in Gott verstorben, und also anstehend verplieben, jedoch an dero erben solches noch abzufordern zu befour stet. (Fol. 19). Also thut mir von Lellich vermög dem allem wie obstet alhie zu verrechnen die obglt. empfangene somma von 690 daler 5 st. Am 31. november 1622 hab ich von Lellich empfangen von Hansen Wald in namen meiner puppillen die somma 25 creutzdaler, thut alhie 40 daler. Am letzten december 1623 hab ich noch von obglt. Hansen Wald empfangen 15 creutzdaler, thut 24 daler. Am 20. februarii 1624 hab ich von Lellich noch empfangen von Hansen Wald 6 doppeler pistoletencronen und 6 goldgulden, so ich benebent andrem meinem vettren Carln von Heinsberg uf Verdun zugeschickt hab, wie in der ausgab zu ersehen, thut 40 daler 15 st.

Somma lateris: 794 daler 20 st.

Zu wissen dass im jahr 1621 mein schwager selig von Heinsberg genant Kirschbaum Johan Wolckringer, burger zu Diedenhoben, gelouhen und vorgestreckt hat 100 malter korns dieser gestalt, dass er aufs kunftig jahr vor ein malter korn 11 sester wiederumb liebern soll, diewelche fruchten $2^1/_2$ jahr ungefahrlich also ausstehend verplieben, also dass ich von Lellich im jahr 1623 im september, nach absterben obglt. meines lieben schwagern seligen, mich mit obglt. Johan Wolckringer verglichen (Fol. 19') und abgerechnet wegen obangerechten fruchten, dass nemlich er wieder liebern soll vor alles 120 malter, welche ich ihme uf sein begehren verkauft hab und verglichen vor die somma 720 daler lutzemburger wehrung, so thut das malter 6 daler, diewelche somma ich von Lellich am 19. februarii 1624 von obglt. Johan Wolckringer zu Puppelstorf empfangen hab, domals ich ihme sein obligation wieder behendigt,

thut 720 daler.[1]) Am 22. junii 1624 hab ich von Lellich empfangen von Hansen Wald die somma 17 daler 17 st., als mir auf Sarcismingen verreiset sein, daruber ich ihme quitung zugestalt, welches ermelter Hans Wald, wie auch alles was ich von ihme empfangen hab, in der rechnung 1622 inbringen soll, thut 17 daler 17 st.

Somma lateris: 737 daler 17 st.

Am 13. october 1624 hab ich von Lellich empfangen von Heinrich hofman zu Nurnburg die somma 24 daler 13 st. und das wegen pfluggeschier, wagen, eisenwerk, wie dann dasselbiges ein jedweders besonder uf der Nurnburg am 7. julii 1624 vor der kertzen ist ubergangen und gesteit[2]) worden, alles geschehen vermög gehaltener ufzeichnung, so alles geschehen in beisein meines von Lellichs und (Fol. 20) des hern pastor zu Reicherspurg, so thut alhie 24 daler 13 st. Am 14. september 1623 hab ich von Lellich mit beistand meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum alle die ackerpferd zu Bousendorf uf den marck gefuhrt und selbige wie folgt verkauft: erstlich ein braun muschpferd mit dreien weissen fussen und einer langen blessen, so ein 16 oder 17 jahr alt ist, verkauft worden vor 14 reisdaler; ein weiss muschpferd verkauft worden vor 13 reisdaler; ein weiss fuhlen, so ein hengst von 3 jahren, verkauft worden vor 16 reisdaler; ein munchpferd,[3]) den Maylender genant und gar alt, verkauft vor 12 reisdaler; ein braun muschpferd mit einer weissen blessen, so auch alt, verkauft vor 13 reisdaler. Sommarum thun diese verkaufte pferd die somma 68 reisdaler, jeder daler per 46½ st., thut 105 daler 12 st.

Somma lateris: 129 daler 25 st.

(Fol. 20'). Benebend den obglt. pferden hab ich von Lellich noch verkauft Heinrich Kisch, hofman zur Nurnburg, 2 muschpferd, ein rot und ein weist, vor 64 daler, so ich von ihme empfangen, thut alhie 64 daler. Hab ich von Lellich noch benebent denen obstet von den ackerpferden eins vor mich selbst behalten und nicht ferners verkauft worden, welches dan alle die ackerpferd seind, so mein schwager selig hinderlassen, wie in dem inventarium zu ersehen. Ferners hat vielglt. mein schwager selig noch hinderlassen zwei reitpferd, dero eins mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum zu sich genomen, das ander aber aus mangel man selbiges nit hat können verkaufen, aus bosheit halber auch nit wol reiten können, ist selbiges also verplieben, wie obglt. meinem vettren wol bewust und in statt dessen ermeltem meinem vettern ein andern jungen hengstmessiges pferd nachmals dargegen geben, und ich selbiges, als er sich verheirat hat, behalten.

Somma lateris: 64 daler.

---

1) Le maldre étant compté à dix setiers ou bichets, le seigneur de Heinsberg a pris en guise d'intérêts dix pour cent, bien que depuis longtemps, à cette époque, il fût défendu de demander au-delà du seizième denier, c'est à-dire au-delà de 6¼ pour cent.

2) *gesteit*, en patois *gestét*, a le même sens que le mot précédent *ubergangen*, vendre aux enchères, öffentlich versteigern. Notre patois distingue cependant, ce que le texte ne fait pas, les mots *ferstéen* et *stéen*, celui-ci dans le sens d'acquérir à une vente publique, celui-là dans le sens de vendre publiquement et aux enchères.

3) *munchpferd*. — Notre patois n'emploie plus que le premier mot seul, dans la forme *minneg*, pour désigner le cheval hongre.

Soviel das rindvieh betreffen thut, ist dasselbiges mit der los vertheilt worden und ein jedes kind drei stuck kuh zugetheilt worden, benebent noch ein oder zwei stuck jahrling nach inhalt des loszettels (Fol 21) von welchem rindvieh mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum sein angeburen theil zu sich gezogen, wie dan auch 3 stuck kühe, so Anna von Heinsberg, seiner schwester, ist zugetheilet worden, daruber mir ein quitung zugestalt, mit erbietung desfals sich mit ermelter seiner schwester zu vergleichen. Seind noch drei stuck kuh meiner basen Maria-Catharina von Heinsberg zugetheilt worden, diewelche ich von Lellich verkauft hab und ihro das geld vermitz quitung behendiget. Ingleichen seind beiden meinen vettren Carln und Hans-Wolf von Heinsberg genant Kirschbaum jedwederem drei stuck kuh zugetheilt worden, so ich von Lellich Johann Niclas von Oberkirch im jahr 1623 verkauft hab, jedes stuck vor 10 reisdaler, thut jedwederem 30 reisdaler, diewelche ich ihnen absönderlich zu entrichten hab, und ist dis allein zum gedächtnus und zu dieser generalrechnung nit gehörig. (Fol. 21'). Die rinder, so darbeneben einem jederm seind zugetheilt worden: mein vetter Goerig-Friedich von Heinsberg genant Kirschbaum hat seins hinweg genomen. Ein torl[1]) von zwei jahren hab ich von Lellich zu mir genomen, so Anna von Heinsberg zugehoerig. Die ander aber, so Carln, Hans-Wolf und Maria-Catharina von Heinsberg genant Kirschbaum noch zugetheilt seind worden, hab ich von Lellich lassen naher Bousendorf, als man die pferd dahin gefurt, dreiben, daselbsten dieselbe verkauft, zu wissen zween kleinen törlger, so jahrig, vor 8 reisdaler; ein ochsen, so zwei jahr, vor 6 reisdaler; ein mager öchsgen vor 3 reisdaler, thut zusamen 17 reisdaler, thut dieser wehrung 26 daler 9 st. 4 d. Hab ich von Lellich, zuvoraus ehe man obgt. viehe verstatheilt, abgenomen ein torl von 6 jahren ungefehrlich, welchen ich naher Puppelstorf fuhren thun und daselbst abgestelt. Seind noch zween ochsen gewesen so ich von Lellich hab lassen uf der Nurnburg in den maast stellen, so vor das begengnus ist abgethan worden.

Srmma lateris: 26 daler $9^1/_2$ st.

(Fol. 22). Welches alles das rindviehe ist, so mein schwager und schwester selig von Heinsberg genant Kirschbaum sowol uf der Nurnburg als Bettenburg hinderlassen haben. Sommarum hab ich von Lellich von dem allem, wie obstet, empfangen und in mein particular notzen gestalt und gezogen, erstlich wie vorgemelt, ein ackerpferd, domals ungefehrlich im wert 16 reisdaler; ein torl von 2 jahren, so wie obengemelt Anna von Heinsberg zugetheilt ist worden; noch ein grossen torl ungefahrlich von 6 jahren, so alles ist, so ich inmassen obstet empfangen hab und weiters nichts. Verners hab ich von Lellich am 2. october 1623, also auch am 15. januarii 1624 empfangen von Hansen Wald, amptman zur Nurnburg, in zweien malen an habern 14 malter $6^1/_2$ sester, und das zu underhaltung meines schwagern seligen von Kirschbaum seine zwei reitpferd, wie sie oben gemelt, und auch noch eine zeit lang ein pferd so meinem vettren Goerig-Friedrich zugestanden, zu wissen aber die obglt. zwei pferd vom 6. november 1622 an bis den 2. mai 1624, und also zu Puppelstorf aufgangen, benebent dem rauwen fouder so ich fournirt. (Fol. 22'). Nachmals als obglt. mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum am 10. mai 1624 sich verheirat, hat er mir von Lellich der obglt. reitpferd eins in massen wie hiervon gemelt hinderlassen. Zu wissen, als mein schwager selig von Heinsberg genant Kirschbaum am 3. november 1622 in

1) *torl, törlger*, le taureau et le petit taureau.

Gott verstorben, hab ich von Lellich uf der Nurnburg im keller erfunden in einem fass ungefehrlich zwo hotten firnwein,[1]) in alles, und darbeneben vier kauwen weins, so er das jahr ausser seinen weingarten von Guntringen bekommen, wie dan auch ein fass weissen wein von Bech, haltend 5 muselahmen, und noch ein fessgen weissen wein von Puttlingen, haltend ungefehrlich 3 oder 4 hotten, welches weins man sich von dato obstet zur notturft bis zu dem begengnus gebraucht hat, und folgens zu dem begengnus und nachmals verthan worden, wie in der ausgaben ferners darvon wird meldung geschehen. Benebend dem wie obstet hab ich von Lellich noch empfangen von dem woledlen vesten Diedrichen Mohr vom Wald in namen meines vettern den auch woledlen und vesten Oswalden von Nassauw die somma 100 daler lutzemburger wehrung im october 1623, wie ausser gemeltes meines vettren von Nassauw seiner handschrift (Fol. 23) zu ersehen, und das zu ablösung seines angeburen theils am zehnen zu Mackenhoben, welches meinem schwager selig von Heinsberg genant Kirschbaum uf kauf und wiederkauf vor die obglt. somma verhaft gewesen, diewelche zu den ostren 1623 hat sollen erlegt werden, so doch wie vorgemelt nicht geschehen, und dweniger nit, wie in der rechnung von Hansen Wald zu ersehen, ist vorglt. von Nassauw aus beweglichen ursachen obglt. zehnen Martini 1622 wieder zu handen gestelt worden; und ist in der muttheilung die obglt. 100 daler den döchtern von Heinsberg genant Kirschbaum zugetheilt worden, davon den jahrlichen interesse zu empfahen: weil aber dieselbe nicht ferners angelegt, sonder sonsten benebent andren in gemein ausgeben, soll solches des fals under den gebrudern und schwestern von Heinsberg genant Kirschbaum verglichen werden. Also thut alhie 100 daler.

Somma lateris: 100 daler.

(Fol. 23'). Somma sommarum thut diese vorglt. innahm in alles die somma 2698 daler 21 st. 6 pfennig (7 d.)

(Fol. 25). *Volgt alhie die ausgab so ich von Lellich bei lebzeiten und in wehrender krankheit meines lieben schwagern selig als auch folgens nach seinem absterben ausgeben hab.* Erstlich hab ich von Lellich uf begehrn meines lieben schwagern Wolf-Philips von Heinsberg genant Kirschbaum am 26. januarii 1622 zu Metz gekauft ein fass wein haltend 8 hotten 6 massen, jede hott zu 12 franken 6 blancken, thut 103 franken 2 blancken, und vor unkosten aufgangen 3 francken 6 blancken, so thut zusamen 106 francken 8 blancken metzer wehrung, und sich belaufet itziger zeit uf 29 daler 7 st. 4 d.

Somma lateris: 29 daler $7^1/_2$ st.

Am 2. november 1622 hab ich von Lellich Peter von Schweich, commismetzger in der Pfaltz, in namen und wegen meines vettren Goerig-Fridrich von Heinsberg genant Kirschbaum, so zur selbiger zeit zu Alssen in der Pfaltz, uf begehren meines lieben schwagern Wolf-Philipsen von Heinsberg genant Kirschbaum uberliebert, nach laut seiner quittung die somma 28 daler (Fol. 25') 6 st., wie dan auch noch darbeneben obglt. Peter von Schweich uberliebert vor ermelten mein vetter zu handreichen 2 goldgulden und ein gulden königsdaler, so thut 5 daler 26 st., und thut alles zusamen wie obstet die somma 34 daler 2 st. Am 4. november, als man mein schwager selig Wolf-Philips von Heinsberg genant Kirschbaum zu der erden bestattet, hab

1) *firnwein*. Cet mot désigne d'ordinaire, par opposition à *gréchen*, qui désigne le vin nouveau, le vin de l'année précédente, mais il peut aussi, comme dans nos comptes, désigner du vin plus vieux.

ich von Lellich ausgeben vor opfergeld 24 st. Geben denjenigen, so die gross klock gelautet haben, welches die hern gericht der statt Diedenhoben dem abverstorbenen zu ehren zu lauten anbefohlen haben, 4 gulden, thut 1 daler 10 st.

Somma lateris: 36 daler 6 st.

Hab ich von Lellich dem maler Dunchay, wonhaft zu Diedenhoben, so 18 wapfen gemalet, sowol vor glt. meines schwagern als schwester seligen begrebnus, geben 5 daler 10 st., nach ausweisung seiner (Fol. 26) quitung. Geben dem schreiner, so die lat gemacht, wie auch den stul in der kirchen darunder sie begraben liegen, zwei mal aus- und ineinander gemacht, 36 st. Dem todtengraber vor das grab zu machen geben 30 st., thut 1 daler. Den jungen so die windlichter sowol vor meines schwagern als schwester seligen begrebnus getragen, geben 24 st. Somma lateris: 8 daler 10 st. Am 6. novembris 1622 hab ich von Lellich Hanry Marquy, gefreiter der garnison Diedenhoben, bezalt erstlich 10 massen wein, so mein schwager selig in wehrender seiner krankheit bei ihm hat abnehmen lassen, und noch 8 massen wein, so der herr regent zu Diedenhoben (als man mein schwager selig begraben hat) bei glt. Marquis hat abgenomen, so (Fol. 26') dan auch noch 5 massen wein, so die vier personen, welche obglt. mein schwagern seligen in die kirch zu dem grab getragen haben, empfangen, und darneben noch vor kees und brot 15 st. verthan, belaufet sich solches wie obstet auf 6 daler 5 st. Am 9. november hab ich von Lellich mit Peter Pleuser, schoumacher, wonhaft zu Diedenhoben, abrechnen lassen, alles dessen so er vor mein schwager und schwester uf dem haus Nurnburg gearbeit hat, sowol vor lauwerlohn, schmererlohn als vor schou, so er gemacht hat, so sich alles belaufen 22 gulden 5 st., so ich ihme erlegt und bezalt hab..... thut 7 daler 15 st.

Somma lateris: 13 daler 20 st.

(Fol. 27). Am 10. november 1622 hab ich von Lellich mit Peter dem schneider von Ebbingen abgerechnet wegen vier tag, so er mit einem knecht meinem schwager und schwester seligen gearbeit hat, und das gesind bezeugt, hab ich ihme geben in alles 1 daler. Am 11. november hab ich mit Merten Geyler, wonhaft zu Flörchingen, abgerechnet wegen 8 tag, so er und sein mitgesell im herbst, so jedweder jedes tags 4 st. zu taglohn haben sollen, so thut 6 fl. 4 st., und dan noch 18 st., so er Merten allein verdient, dass man ihn hin- und wieder geschickt hat, wie das gesin bezeugt, so thut in alles 8 fl. 2 st., thut 2 daler 22 st.

Somma lateris: 3 daler 22 st.

Am obglt. 11. november hab ich von Lellich mit Ribon, geburtig von Mahder, abgerechnet, welcher meinem schwager selig vor ein reuterjungen hat gedient, so ime zu lohn geben sollen von Johannes Babtistae tag an bis folgende weinachten 25 francken an geld, ein huet, ein hembt und (Fol. 27') schou gnug, gestalt der zeit nach so er gedient hat sich belauf an geld 18 francken 9 blancken, so thut selbiger zeit unsres gelds 7 daler 15 st., und hab ihme noch darneben geben wegen vorglt. huets und hembs 36 st., so geschehen zu Puppelstorf, wie obstet, und thut dies zusamen die somma 8 daler 21 st. Am 24. november hab ich von Lellich einen boten uf Sareismingen geschickt, umb dem amptman daselbsten den betrubten tödlichen abfall meines lieben schwagern und schwester seligen zu verstendigen und ihme anbefohlen allen gebuhr zu thun, inmassen sie noch im leben weren, auch darbeneben ersucht umb etwas wilphrats vor das begengnus zu uber-

kommen; geben zu lohn 4 francken, so thut 1 daler 18 st. Am 23. november 1622 hab ich von Lellich geben meinem vettren Goerig-Friedrich vor ein pfaar stifelen 5 daler.

Somma lateris: 15 daler 9 st.

(Fol. 28). Am 25. november 1622 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum uf Metz geritten und daselbsten sowol wegen glts. meines vettren als seiner schwester Maria-Cathrein und daselbsten verricht als folgt: Erstlich sein wir zu S. Peter zu Madame de Stainville gangen, bei welcher domals unsere bas und schwester Maria-Cathrina von Heinsberg in den kosten gangen, diewelche ich von Lellich wegen zweier monaten kostgelds, so man ihr schuldig war, als auch etliches gelehntes geld, so sie meiner basen hat vorgestreck und vor ihr trawrbereitschaft bezahlt hab, nach ausweisung ihrer quitung die somma 120 francken 3 blancken metzer wehrung, so thut selbiger zeit dieses gelds 32 daler 2 st. Noch einem schneider, so wol ermelter meiner basen ihr trawrrock gemacht, nach laut seiner quitung, geben 14 francken, thut selbiger zeit 3 daler 22 st.

Somma lateris: 35 daler 24 st.

(Fol. 28'). Noch geben am selbigen mal ermelter meiner basen Maria-Catharina vor den megden zu verehren, wan sie da von dannen kompt, 2 cardecu, thut 1 daler 2 st. Ermelter meiner basen dasselb mal geben ein ungrische ducat vor ihre scholmeisters[1]) zu verehren, sagt sei also brauchig, thut 2 daler 20 st. Vor meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg ausgeben erstlich vor ein trawrwehrgehenck 1 creutzdaler und 1 cardecu,[2]) thut 2 daler 4 st. Dem schwertfeger geben vor ermelten meinen vettern ein trawrgefäss und scheid, sampt einer uberscheid uf ein kling zu machen, kost alles 12 francken, thut selbiger zeit 3 daler 6 st. Noch ihm ermeltem meinem vettren Goerig-Friedrich vor ein pfar schou geben 36 st., thut 1 daler 6 st.

Somma lateris: 10 daler 8 st.

(Fol. 29). Geben maistre Estienne dem schneider, welcher ermeltem meinem vettern ein neuw trawrkleid und strumpf gemacht, so ich von Lellich bei Jedeon Duchan zu Metz ausgenomen, wie hernachmals verrechnet wird, bezalt vor die fasson obglt. kleids, und er noch ferners glt. meinem vettern reperirt hat, alles in seinem beisein, 2 daler 12 st., und noch 6 st. fur des jungen drinckgeld, alles dieser wehrung so thut 2 daler 18 st. Noch damals vor Hans-Wolf von Heinsberg genant Kirschbaum kauft ein huet, so kost dieser

---

1) *scholmeisters.* Les noms féminins terminés en *s* se trouvent fréquemment dans les textes luxembourgeois du moyen âge: dans le patois moderne ce *s* est remplacé par *sch*, avec élision du r précédent. **Meier**, *Bruder Hermanns Leben der Gräfin Iolande von Vianden*, cite un seul exemple tiré de cet ouvrage: *zun predigersen*, mais il a trouvé dans d'autres textes encore: *meister oder meisterse* (en patois: méschter uoder méschtesch), *burger und burgeressze*, *bürgerssenson*, *wiebersen* (en patois: *wiᵉwesch*). Le présent document fournit encore les formes suivantes: *scholmeisters* (schuᵒlméschtesch); fol. 50: *die hippenbeckers* (beckesch); fol. 62': *bei der wittwib Renardin Wöllenwebers;* fol. 64: *die Krämers* (Kremesch); fol. 48: *der courlescher dochter* avec la forme actuelle du mot; fol. 86: *die nederst* (*sic;* en patois: *niᵉdeʀch*); fol. 92': *die Kremers.*

2) *cardecu*, du français *quart d'écu.*

wehrung 1 daler 8 st. Am selbigen mal hab ich von Lellich noch bezalt Mons. Martignon, einem apticker zu Metz, welcher meinem schwagern und schwester selig in werender ihrer krankheit etliche medicamenta zugeschickt, die somma 28 francken 17 blancken Metzer wehrung, alles vermög inhalts seiner ubergebener quitung, so thut selbiger zeit 7 daler 25 st. 4 d.

Somma lateris: 11 daler 21 st. 4 d.

(Fol. 29'). Hab ich von Lellich sampt meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum damals im wirtzhaus zum schwert binnet Metz in einer nachten und zween dagen mit einem diener und dreien pferden, darzu ermelte meine bas Maria-Catharina bei einer malzeit gewesen, verzert in alles unserer wehrung 6 daler 12 st., und hab noch darneben bezalt fur maistre Jean den seidensticker, deswegen er verscheiden mal vor mein schwager selig wehrender seiner krankheit zu Metz gewesen, eins den doctorn Monsieur de Vivier daselbsten abgenohmen, wieder zuruck gefuhrt und sonsten medicamenta genomen, verzert mit pferden in alles 36 st., so dan alles zusamen thut 7 daler 18 d.

Somma lateris: 7 daler 18 d.

Am 28. november 1622 hab ich von Lellich geschickt zu Metz Monsieur de Brevill mit meiner kutschen, pferd und diener und meiner schwester seligen kammermagt, für meine bas Maria-Catharina abzunehmen; hab ich domals geschickt ermelter meiner basen ein creutzdaler, vor allerlei wöllen gahren zu kaufen, und (Fol. 30) haben obglt. vor pferd und alles ein daler 24 st. (ausgeben), thut zusamen 3 daler 6 st. Am 28. november 1622 geben meinem vettren Goerig-Friedrich vor seine kröser[1]) zu machen 25 st. Am obglt. tag hab ich von Lellich geben dem weingartner zu Guntringen vor 400 reiflinck[2]) zu kaufen, jedes per 8 st., thut 1 daler 2 st. Am 29. november 1622 hab ich von Lellich Steffen Schröder von Terven, leinenweber, bezalt restant von zweien wepper[3]) duch so er gemacht, in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum, 3 daler 17 st. 4 d., so auch Margreth die kammermagt bezeugt ihme leinenweber so viel schuldig zu sein, thut alhie 3 daler 17 st. 4 d.

Somma lateris: 8 daler 20 st. 4 d.

(Fol. 30'). Am ersten decembris 1622 hat mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum mit Peter von Schweich, commis-metzger in der Pfaltz, abgerechnet in beisein meines von Lellichs, alles was ermelter mein vetter ihme Petren noch schuldig nach laut seiner ubergebener quitung, gestalt es sich in rechnung belaufen uf die somma 15 daler 18 st., diewelche ich ihm Petren an den 18 stuck schaafen, so er am 27. november 1622 uf der Nurnburg erkauft hat, wie in der innahm zu ersehen, das stuck fur 1 daler, hab lassen abgehen und gut sein, gestalt er Peter Schweich mir von Lellich noch benebent obglt. restant schuld wegen glt. schaafen herausser schuldig bleibt 2 daler 12 st., vor welche obglter mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum gebeten ihme Petern Schweich dieselbe zu hinderlassen und also uf sich genomen, so thut dan alles zusamen 18 daler.

Somma lateris: 18 daler.

---

1) *Kröser*, en allemand *Krause*, la collerette ou le jabot.

2) *reiflinck*, jeunes plantes, ici de la vigne, qui ont déjà pris racine et sont destinées à servir à la replantation.

3) *wepper duch*, sans doute des pièces de drap entières; mot dérivé de *weben*, tisser.

(Fol. 31). Am obglt. 1. december 1622 hab ich von Lellich noch bezalt Hansen von Hettingen wegen des jahrs mehderlohn und sonsten, so er durchs jahr geholfen uf der Nurnburg, wie das gesind angezeigt hat, in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg, geben 10 fl., thut 3 daler 10 st. Am 2. december 1622 bin ich von Lellich und mein vetter Goerig-Friedrich uf Echternach geritten, umb uns aller gestalt bei unserm vettren von Wald berathschlagen, wessen wir uns mit dem begengnus und vorhabender theilung zu verhalten hetten, sein den ersten tag geritten bis gehn Foelstorf, daselbsten uber nacht gelegen und verzert mit diener und vier pferden 3 daler 5 st. Zu Echternach haben wir unsere pferd beschlagen lassen und allen in allen vieren scherpfen, so kostet 35 st., thut 1 daler 5 st.

Somma lateris: 7 daler 20 st.

(Fol. 31') Als man von Echternach verreiset, verehret in die kuchen 15 st. Am 5. december sein wir zu abend zu Lutzemburg ankomen, daselbsten hab ich von Lellich lassen machen zwo neuwer läden in den stall, geben dem schreiner 15 st. Dieselben laden mit newen bänden lassen anhangen, bezalt dem schlösser 1 daler. Zu wissen was wir domals zu Lutzemburg verzert haben, hat der neuw gesetz meyer und scheffen des hofs Nörtzingen solches bezalt; geben den frauwen im haus zum drinckgeld 10 st. Sein wir zu nacht uf Bettemburg geritten, daselbsten bei dem von Zivvel eingezogen, denen des andren dags in die kuchen verehret 15 st.

Somma lateris: 2 daler 25 st.

(Fol. 32.) Am 12. december 1622 bin ich von Lellich und vorglt. mein vetter Goerig von Heinsberg uf Diedenhoben geritten, daselbst 2½ ell hundskoth[1]) kauft vor mein bas Maria-Catharina, bezalt vor die ell 20 st., thut ein daler 20 st. Am 13. december 1622 hab ich von Lellich zu Puppelstorf bezalt Jacobs Anna von Diedenhoben erstlich wegen meiner basen Maria-Cathrein ein rock zu verbesseren, 5 st., und noch 18 st. wegen eines viertel fleisch, so sie sagt uf die Nurnburg genomen zu haben, thut 23 st. Am 14. december 1622 hab ich von Lellich geben meinem vettern Goerig-Friedrich von Heinsberg vor ein balsambüchsgen, so sechs gefacher[2]) ingehabt, zu kaufen 1 creutzdaler, thut 1 daler 18 st.

Somma lateris: 4 daler 1 st.

Am 17. december 1622 hab ich von Lellich geben dem kufer von Englingen, dass er ein fass weissen wein haltend 5 ahmen mit rothem wein gemengt und gefärbt hat vor das gesinde und diener uf dem (Fol. 32') begengnus zu speisen, sowol vor seine belohnung als fahrlohn 17 st. Am 17. december 1622 hab ich von Lellich zu Diedenhoben in meines schwager seligen haus durch einen schreiner lassen machen ein pfort, geben zu lohn für alles 1 daler 10 st. Am obglt. tag hab ich von Lellich dem pastetenbecker meister Anton Angle, wonhaft zu Diedenhoben, dass er vor mein schwager und schwester selig etliche tarten[3]) und sonsten gearbeit hat, bezalt vermög zeduls und seiner ubergebener quitung 3 daler 26 st. Am 18.—19. december 1622 hat der schneider von Uckingen vor meine bas Maria-Ca-

---

1) *hundskoth* est, suivant *Grimm*, une espèce d'étoffe faite de soie, de laine et de lin.

2) *gefacher*, en patois *gefâcher*, les tiroirs d'un meuble ou, comme ici, cases ou casiers.

3) *tarten*, la torte, mot qui a conservé dans notre patois la forme *târt*.

tharina und seine geschwestert allhie zu Puppelstorf in meinen kosten gearbeit 2 tag, geben zu lohn vor gemelten und seinen jungen jedes tags 8 st., thut 16 st.

Somma lateris: 6 daler 9 st.

(Fol. 33.) Am 20. december 1622 geben meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg vor die finstren im saal im haus zu Diedenhoben zu bessern, 1 daler 12 st. Dem badestufer meister Friedrich Liecht, burger zu Diedenhoben, geben und bezalt am obglt. tag 10 massen wein, so mein schwager selig underschiedlich mal bei ihm hat lassen abnehmen, die somma 7 fl. 1 st., alles vermög ubergebener quitung . . ., thut 2 daler 11 st. Am 26. december 1622 hab ich von Lellich Zeymet Wagner, burger zu Diedenhoben, bezalt wegen zwo achsen, so er in die kutsch uf der Nurnburg gemacht, wie auch sonsten noch gearbeit und der oberknecht attestiert, 4 fl., thut 1 daler 10 st. Am obglt. 26. 1622 hab ich von Lellich Wolf Schmidt von Diedenhoben bezalt von eisenwerk, so er gemacht bis auf dato obstet, nach angebung des oberknechts, 34 st.

Somma lateris: 6 daler 7 st.

(Fol. 33'). Am obglt. 26. december hab ich von Lellich noch geben obglt. schmitt 1 daler, dass er ein pferd geheilet hat und darvon bis anhero nichts bekommen, wie Friedrich der oberknecht bezeugt hat, thut 1 daler.

Somma lateris: 1 daler per se.

Am selbigen tag hab ich von Lellich, in beisein des oberknechts Friedrich von Ehlingen und Heinrich Kirsch, itziger hofman zur Nurnburg, bezalt alle das hausgesind ihres jahrlohns so sich uf dato obstet endet, darunder ausgenomen vorglt. oberknecht und meiner schwester selige ihre kammermagt, so Hans Wald bezalt, und seind die als volgt: erstlich geben Agnes der kochmagt 7 daler; Anna, der oberviehmagt, 10 fl. und danach 10 st. vor ein pfar wöllen hoesen,[1]) so thut 3 daler 20 st.; geben der underviehmagd Margreth 7 fl. und dan noch 10 st. vor ein pfar wöllen hoesen, so thut 2 daler 20 st.; geben dem medgen, so die kuh gehut, 5 fl. und 10 st. vor ein pfar wöllen hoesen, thut 2 daler; geben dem jungen, so die schwein gehut, 2 daler (Fol. 34) und auch 10 st. vor ein pfar wöllen strömpf, thut 2 daler 10 st., alles benebent ihr leinwacht vermög verdingnus, so sie auch empfangen; hab ich noch bezalt dem eckerjungen genant dem versörger wegen eines halben jahrs so er gedient vermög verdingnus 5 daler und vor seine halbe theil leine kleider verglichen und ihm bezalt 26 st. Sommarum thut dis alles zusamen, so ich von Lellich zu abzahlung des hausgesinds ihres jahrlohns wie obstet, ausgeben hab, thut die somma 23 daler 16 st. Hab ich von Lellich noch am obglt. tag geben Frantzen Hans von Hettingen, dass er 5 stuck feister schwein, so ausser dem acker kommen, uf Lutzemburg getrieben und Martin Fontaine zu verkaufen uberliebert, 35 st., thut 1 daler 5 st. Hab ich noch am selbigen mal obglt. Hansen bezalt, dass er brief fortan uf Echternach und in der wiederkunft uf Bettenburg wegen meines schwagern und schwester seligen begengnus tragen solle, geben 15 st.

Somma lateris: 25 daler 6 st.

(Fol. 34'). Am 30. october 1622 hab ich von Lellich meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum, als er wieder uf Alssen

1) *wöllen hoesen*, bas de laine. Notre document semble établir une différence entre les *hoesen*, bas pour femmes, et les *strümpf*, bas pour hommes.

verreiset, umb sein abscheit bei seinem hauptman und hern oberster Bauwr zu nehmen, geben die somma 20 daler, daruber er mir ein handschrift zugestellt, ... also thut alhie 20 daler. Am 4. januarii 1624 *(sic)* bin ich von Lellich zu Lutzemburg geritten, umb daselbst die steffenzins in namen und wegen meiner pupillen von Heinsberg genant Kirschbaum zu empfahen, wie dan auch geschehen, und am selbigen mal geben meinem vettren Carln von Heinsberg genant Kirschbaum, vor den buchbinder zu bezahlen, 1 daler 8 st., und dan noch vor den schneider zu bezahlen, so ein kleid gebessert, so alles selbsten bezalt, thut zusamen 1 daler 23 st.

Somma lateris: 21 daler 23 st.

Noch wegen Carln von Heinsberg genant Kirschbaum einer frawen genant Cathrein, so im garten zu Lutzemburg uf Petrus wohnet und ihme Carln sein leinwadt gewaschen, (Fol. 35) geben 1 daler, so mein schwester selig also mit ihr verglichen solt haben, thut 1 daler. Hab ich von Lellich Steines Ferber, burger zu Lutzemburg, nachgelassen an seiner zinsen 4 fl. wegen einer newer dühren, so er in das stälgen hat machen lassen, thut alhie 1 daler 10 st. Hab ich von Lellich noch benebent dem so ich nacher Lutzemburg hab fuhren thun, an wein, brod und fleischwerk vor den obglt. Steffestag zu halten und wehrender die zeit ich dan noch gewesen, bezalt 8 massen bier wein *(sic)*, so man auswendig genomen, die mass zu 8 st., thut 2 daler 4 st., und dannoch vor 36 st. frisch fleisch, so zusamen thut alhie 3 daler 10 st. Domals vor lichter oder kertzen bezalt 12 st. Martin Fontaine seiner hausfrauwen und des apotickers dochter, so ihr hat helfen kochen, verehret ein daler.

Somma lateris: 7 daler 2 st.

(Fol. 35'). Noch am selbigen mal hat Maxemein der bot von Leudlingen angezeigt, wie dass er zu Bech ausgeben hab den weinschrödern 20 st., so die 5 ahnen zinswein daselbsten ufgeladen, thut 20 st., so hintfortan nit mehr geschehen soll.

Somma lateris: 20 st.

Volget alhie was zu meines schwagern und schwester seligen begengnus ist aufgangen, so angefangen am 15. januarii 1623 und gewehret bis den 20. inclusive obglt. monats, so zu Diedenhoben in deroselbe behausung ist angestelt und gehalten worden: Erstlich ist mir von Lellich uf mein begehren von dem hern pastor zu Englingen geliebert worden ein four kohlen von 20 wannen, so er zu S. Margreth gekauft hat, jeder wahn per $3^1/_2$ st., so thut 2 daler 10 st.; hat obgl. herr noch geben vor das hochgeleid 5 st.; dem meyer daselbsten 6 st. wegen erlaubnus auszufahren; den fohrlohn[1]) nacher Diedenhoben zu fuhren geben 5 fl., vor fahrlohn 10 (Fol. 36) st.; von zween jungen hanen 8 st., so thut alles zusamen 4 daler 29 st. Geben vor zwo willer entchen 12 st. Am 24. december 1622 bin ich von Lellich uf Metz geritten mitsampt meinem hofman von Ingeldingen, daselbsten zwei fass firnwein gemarckt gegen fruchten zu vertauschen zu obglt. begengnus, und noch andere sachen mehr domals bestalt, haben verzert mit pferden 5 francken, thut ein daler 10 st.

Somma lateris: 6 daler 21 st.

Am 28. december 1622 hab ich von Lellich obglt. wein lassen abnehmen und durch glt. mein hofman von Ingeldingen und den oberknecht uf der

---

1) *fohrlon*, en allemand *fuhrlohn*, frais de transport ou de camionnage, par opposition à *fahrlon*, en allemand *fährlohn*, les sommes payées pour le passage d'une rivière à l'aide d'un bateau ou d'un ponton.

Nurnburg 10 malter gemengter frucht lassen dahin fuhren, und haben obglt. zwei fass wein 15 hotten weniger 9 massen gehalten, so firnwein vom jahr 1615 gewesen, und vor jede hott zwo quarten obglt. fruchten bezalt, gestalt der kaufman Daniel Marion, bei welchem ich den (Fol. 36') obgl. wein gekauft, empfangen hat vermög seiner quitung 30 quarten Metzer mass obglt. fruchten, von welcher somma ermelter kaufman 1½ sester hette sollen herausser geben, so er behalten gegen den kosten, so er uns geben, und also obglt. kaufman bezalt, wie ausser seiner quittung . . . zu ersehen. Den rest obglt. fruchten, so ungefahrlich zwo quarten Metzer mass gewesen, hab ich von Lellich maistre Jean dem seidensticker von Metz dieselbe gegeben, fur seine belohnung dass er meinem schwager und schwester selig so trewlich in ihren krankheiten aufgewartet hat und etlich mal vor sie hin und wieder gehen müssen, diewelche fruchten Hansen Wald in seiner rechnung vom jahr 1622 soll gut gemacht werden. Hab ich domals dem kufer so die fesser gemessen und uns ersten mal dahin geführt und ausser dem keller auf den wagen geladen, geben zu lohn vor alles 35 st., thut allhie 1 daler 5 st.

Somma lateris: 1 daler 5 st.

(Fol. 37.) Am selbigen mal haben die knecht und pferd im wirtzhaus verzert 2 francken, und noch geben an der porten *pour la sourty* von jedwederem fass 1 francken, thut 2 francken, thut zusamen 4 fr., thut allhie 1 daler 2 st. Hab ich das jahr 1622 vier fass wein, so mein schwager selich von Guntringen bekommen; item ein fass weissen wein von 5 ahmen, so von Bech herkompt, sampt noch ein klein fessgen weissen wein von Puttlingen empfangen, welches alles fast zu diesem begengnus ufgangen und verthan worden, wie meiniglich wol bewust, und ist wol noch ein wenig im rest verplieben, welcher in der inventarisation der mobilien nachmals ist aufgangen, aber darmit nit gnugsam gewesen, ergo, also nihil.

Somma lateris: 1 daler 2 st.

Hab ich von Lellich bei einem wöllenweber von Brey gekauft 30 ehlen schwartz wöllen duch, jede ehl zu 32 blancken, so thut 80 francken lottringer wehrung, von welchem duch man 6 arm männer gekleidet in trawr (Fol. 37') nach gewonheit, so die windlichter getragen, und thund die obglt. 80 francken selbiger zeit 26 daler 20 st. Hab ich bezalt Facony dem schneider wonhaft zu Diedenhoben von jedwederm rock sampt den kappen 20 st., thun die 6 röck mitsampt den kappen 4 daler. Hab ich von Lellich vor ein seil so uf die trap [1]) im haus zu Diedenhoben kommen, geben 8 st. Hab ich von Lellich bezalt dem von Gonnerstorf zu Distorf vor 12 corden holz macherlohn, jede cord per 5 st., thut 2 daler. Welches holz ist theils uf die Nurnburg und zu obglt. begengnus gefuhrt worden, so mein schwager selig bei lebzeiten bei obglt. von Gonnerstorf erkauft und soviel benebent andrem in rest gehat.

Somma lateris: 32 daler 28 st.

(Fol. 38). Hab ich von Lellich noch zu ermeltem begengnus lassen kaufen 2 fouder holz und ein fouder feschen, so zusammen kost hat 9 fl. 7 st., thut 3 daler 7 st. Hab ich von Lellich bezalt Franz Schlesser von Diedenhoben wegen eines dopplen schussschloss,[2]) so er im haus zu Diedenhoben oben auf der forderster kammerthur aufgeschlagen hat, 4 fl. 5 st., wie ausser seiner quitung . . . . zu ersehen, also thut allhie 1 daler 15 st. Hab ich

1) *trap*, en patois *trâp*, en allemand *treppe*, escalier.

2) *schussschloss*, sans doute une serrure à ressort, *schnappschloss*.

von Lellich bei dem copral Louy lassen kaufen 4 feldhuener, so gekostet $7^1/_2$ fl., thut 2 daler 15 st.

Somma lateris: 7 daler 7 st.

Hat der meyer von Feunig und Hivingen mir von Lellich verrechnet, so sie zu der begengnus gelibert haben, zu wissen 2 hasen vor ein daler, ein feldhun vor 15 st., 2 kramesvögel vor 3 st., so thut zusamen 2 daler 18 st.; und haben dorbeneben glt. meyer angezeigt, wie dass sie etzliche schötze bestelt haben um etwas zu uberkommen, welchen sie ihnen ein sester bier bezalt, so kost 12 st., aber nichts bekommen konnen; und haben glt. meyer sich auch (Fol 38') noch heklagt, wie dass sie zweimal uf den marck zu Arel gewesen seien umb etwas zu uberkommen, aber nichts sonderlichs als wie hieoben gemeldt, so sie geliebert haben, bekommen mögen: gebeten derowegen ihnen etwas zu stewr der zehrung gut zu machen, derowegen dan ich einem jedwedern $^1/_2$ daler nachgelassen, so dan dieses alles zusamen thut 3 daler.

Somma lateris: 3 daler.

Am 5. januari 1622, als (ich) von Lellich zu Lutzemburg umb empfahung der Steffenzins gewesen, hab ich am selbigen mal lassen kaufen zu obglt. begengnus und bezalt als folgt, erstlich 3 salmen, so gewogen $29^1/_2$ pfund, jedes pfund zu 9 st., thut 8 daler 25 st. 4 d.; noch damals gekauft bei Marten Thiel ein haselhuen,[1]) kost 20 st.; ein halb hundert herinck, kost ein daler 10 st.; ein halb hundert buckling, kosten 1 daler 10 st.; vier stockfisch, gewogen $6^1/_2$ pfund, jedes pfund zu (Fol. 39) $3^1/_2$ st., thut 22 st. 6 d.; zween bolgen, gewogen 16 pfund, jedes zu 3 st., thut 48 st.; am selbigen mal noch bezalt meister Anton den maler zu Lutzemburg wegen zweier wapfen, so er gemalet hat und zu meines schwager seligen vier wapfen vor auf die luchter zu stellen vonnöhten gewesen, 24 st., und darneben seinem sohn geben 6 (st.) fur drinckgeld wegen des grossen wapfen, so zu Lutzemburg uf die hausduhr gehangen ist worden und obglt. meister Anton gemalet hat, welches aber Martin Fontaine besonderlich bezalt und in rechnung inbracht, welches dan alles zusamen thut 15 daler 16 st. 2 d. Am 8. januarii 1623 hat mir von Lellich Niclas Metzger, wonhaft zu Reicherspurg, geliebert vier lemmer, das stuck vor 4 fl., thut 5 daler 10 st., mit anzeigung habe soviel darvor geben mussen, und darneben vor seine muhe 12 st. mir aufgehalten, so zusamen thut 5 daler 22 st.

Somma lateris: 21 daler 8 st. 2 d.

(Fol. 39'). Am 12. januarii hab ich vor ein hasen bezalt 14 st., vor ein feldhun 20 st., vor 6 kramesvögel 12 st., vor forellen 25 st., vor 9 ferecklen, jedes stuck 8 st., thut 7 fl. 2 st., thut solches zusamen 4 daler 23 st. Am 12. januarii hat mir vetter Oswald von Nassauw verehret und geschickt zu dem begengnus ein halb reh, geben demselben so solches bracht 12 st.

Somma lateris: 5 daler 5 st.

Am 8. januarii hat mir von Lellich Jacob Melchior, hofman, wonhaft zu Ingeldingen, und Françoy Massne, scholmeister zu Reichersperg, uberliebert und verrechnet, so sie zu Metz vor das begengnus und sonsten kauft haben, in massen, als folgt: erstlich zwo westphalischen schoncken, hat gekost das pfund 1 fr., und demnach belaufen (wie sie angezeigt) uf 21 fr. 1 blancken; 2 dotzen lehrger, so kosten 6 fr.; zwei feldhuner, gekost 8 fr.; ein dotzen

1) *haselhuhn*, la gelinotte ou gelinotte.

krames (Fol. 40) vögel, kosten 2 fr. 6 bl.; anderthalb hundert burgamatbieren, kosten 8 fr.; ein hundert Martissawbieren, kosten 5 fr.; vor andivieresalat 2 fr. 3 bl.; vor rothe wurtzen 1 fr. 4 bl.; vor 2½ pfund baumoelig 2½ fr.; vor ein pfund aneiszucker, 4 fr. 6 bl.; vor ein pfund mostertmehl, 1 fr.; vor ein viertel pfund fenchel, 1 fr.; vor ein halb dotzen citronen, 5 fr.; vor 4 pfund würzkuch muskey, das pfund 10 bl., thut 3 fl. 4 bl.; vor ein viertel kleiner zockerbihren 1 fr.; vor zween kupferen weinkranen, 2 fr. 6 bl.; vor Carl von Heinsberg ein neuwen hut mit einer kropfenbind, 5 fr. 5 bl.; noch vor ermelten Carln von Heinsberg schwarze handschou, kosten 1 fr. 8 bl.; seind ihr 5 personen gewesen, so mit hotten obglt. wahr abgenomen haben und zu Metz verzehrt 4 fr. 8 bl.; haben sie zu nacht zu Ingeldingen bei dem hofman daselbsten gelegen und verzehrt 2½ fr., so dies (Fol. 40') alles, wie obstet, thut zusamen die somma 94 fr. 3 blancken Metzer wehrung, thut selbiger zeit dieses geldes 25 daler 4 st. Am 14. januarii 1623 hab ich von Lellich noch lassen kaufen vier ronder schloesser vor auf etliche duhren im haus zu Diedenhoben zu hangen, so kost haben 24 st. Geben dem metzger von Ebbingen, so das rindvieh und schwein bei dem begengnus hat abgethan, 32 st., thut 1 daler 2 st. Am 15. januarii 1623 hab ich von Lellich bezalt vor 2 feldhuener 1 daler 16 st.; vor ein haselhun geben 22 st.; vor kramesvögel 18 st.; vor 2 hasen 26 st., so zusamen thut 3 daler 22 st.

Somma lateris: 30 daler 22 st.

(Fol. 41). Am 20. januarii 1623 haben die hern Augustiner zu ehren und zur seelenheil der abverstorbenen besonderlich am obglt. tag das ampt der hl. mess celebrirt in ihrem kloster, welchem gottesdienst man samptlich beigewohnet und nach vollenziehung dessen hat man vorglt. hern und befreunden, so noch gegenwertig gewesen, das morgenimbis gegeben, darzu mir von Lellich ist verrechnet worden an fischwerk vor 6 daler 4 st. 4 d.; an opfergeld bei glt. hern ausgeben 1 daler, so zusamen thut zu diesem posten 7 daler 4 st. 4 d. Nach gehaltenem begengnus hat man samptlichen hern priestern wegen ihres geleisten gottesdienst ihre vacationes wurcklich presentirt, gestalt, dass von allem weiters nicht abgenomen ist worden als allein durch dern hern pastor einer, so gewesen 1 daler.

Somma lateris: 8 daler 4 st. 4 d.

Folget weiters die abrechnung und bezalung dern so zu glt. begengnus fournirt, gearbeit und aufgewart haben, so geschehen am 21. januarii 1623: Erstlich hab ich von Lellich mit Anton Angle, pastetenbecker, wonhaft zu Diedenhoben, abgerechnet wegen des pastetenwerks, als auch sonsten ander (Fol. 41') gebecks, so zum kees gedient hat, so er zu meines schwagern und schwester selige begengnus gebacken und geliebert hat, gestalt dass vermög gehaltener abrechnung ich obglt. Anton Angle (benebent 2 malter weizen, jedes malter zu 29 fl., 3 massen botter weniger 1 schoppen, die mass vor 1 daler, und vor 19 stuber eier, so obglt. Anton Angle zuvor empfangen hat) noch herausser schuldig plieben die somma 38 daler 15 st., alles nach ausweisung ubergebener quitung.

Somma lateris: 38 daler 15 st.

Hab (ich) von Lellich noch am selbigen mal mit meister Michel dem koch, burger zu Diedenhoben, abgerechnet, sowol dessen dass er meines schwagern und schwester seligen begengnus gekochet, als auch wegen zinnengeschier, kesselen, pfannen, bratspiss, so er darzu fournirt hat, gestalt alles zusamen erdragen die somma 24 daler, welche ich ihme bezalt und erlegt hab, alles

nach usweisung seiner daruber gegebener quitung....., und hab noch darbenoben obgemeltes (Fol. 42) meister Michel seinem jungen zu drinckgeld geben 15 st., thut 24 daler 15 st. Hab ich von Lellich mit Peter Schadenburg, wöllenweber, burger zu Diedenhoben, abgerechnet wegen des duchs, stammets und bey, so er zu meinem schwagern und schwester seligen begengnus und sonsten fournirt hat, so sich belauf uf die somma 50 daler 15 st., diewelche ich ihme erlegt hab, alles nach inhalt uberreichter quitung, ..., so thut 50 daler 15 st. Hab ich von Lellich mit Bartel von Ebbingen, metzger, burger zu Diedenhoben, alles dessen so er von fleischwerk zu glt. begengnus geliebert hat, abgerechnet, gestalt sich's belaufen auf die somma 23 daler 14 st. 4 d., diewelche quitung ich ihme entricht hab, nach ausweisung seiner ubergebener quitung....., thut 23 daler 14 st. 4 d.

Somma lateris: 98 daler 14½ st.

(Fol. 42') Hab ich von Lellich am selbigen mal mit der wittwib Johannes Schaudenburg, wonhaft zu Diedenhoben, abgerechnet wegen der wachsenliechter, so sie sowol vor das begrebnus als begengnus meines lieben schwager und schwester selig fournirt hat, so dan alles zusammen sich erdragen uf die somma 130 fl., diewelche ich obglt. wittwib erlegt und bezalt hab, nach ausweisung der daruber gegebener quitung.... und thut alhie 43 daler 11 st. Hab ich von Lellich Matheis dem schreiner von Diedenhoben bezalt, dass er die zween stull in der capellen zu begengnus hat aus- und eingeschlagen, wie auch etwas daran gebessert, 1 daler. Hab ich von Lellich bezalt einer frawen, so die schösseln gespult 5 dag, jedes tags 10 st., thut 5 fl., also 1 daler 20 st.

Somma lateris: 46 daler 1 st.

(Fol. 43). Hab ich von Lellich bezalt dem maler von Diedenhoben wegen 19 wapfen, so er zu dem begengnus, sowol vor auf seiten meines schwagern als schwester selig gemalet, und auch was an den andren vorigen wapfen noch zu verbesseren von nöthen gewesen, in alles 6 daler 10 st., nach laut seiner quitung,.... so thut alhie 6 daler 10 st. Hab ich von Lellich mit Anton Gutnacht abgerechnet, welcher zu selbiger zeit in meines schwagern seligen behausung binnet Diedenhoben gewohnet, alles dessen, so er vor das begencknus inkauft und fournirt hat, auch was zu bestellung desselbigen durch mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum und mich von Lellich bei ihme verzert ist worden, so dan alles sich belaufen auf die somma 36 fl. 3 st., nach ausweisung seiner gegebener quitung .... so thut alhie 12 daler 3 st.

Somma lateris: 18 daler 13 st.

(Fol. 43'). Hab ich von Lellich bezalt Niclas Hierdt, bierbrauwer, wonhaft zu Diedenhoben, 48 massen bier, so er zu vorglt. begengnus geliebert hat, die mass vor 1½ st., thut 2 daler 12 st., nach ausweisung der quitung... thut alhie 2 daler 12 st. Hat Wilhelm Dahm, glesener, wonhaft zu Diedenhoben, ein neuw finster in die speiskammer binnet dem haus zu Diedenhoben gemacht, diewelche verglichen vor 4 fl. 1 st., so ich ihme bezalt, also thut ein daler 11 st. Am 22. januarii 1623, weil man noch am selbigen tag zu Diedenhoben verplieben, umb alles wiederumb hin und wieder zu verordnen, und ferners die so zu dem begengnus geholfen abzubezahlen, ist noch an fleischwerck aufgangen vor 1 daler 14 st., so ich von Lellich Hansen Wald bezalt, so tut alhie 1 daler 14 st.

Somma lateris: 5 daler 7 st.

(Fol. 44) Hab ich von Lellich noch bezalt an obglt. tag glt. Hansen Wald von Äpfel, essig und mustert, so zum begengnus ist aufgangen, 16 st. — Somma lateris: 16 st. Hab ich noch am vorglt. tag mit meyer Paulussen und Maxemein, desso bot, von Leudlingen abgerechnet, dessen so sie mir vor das begengnus gekauft, geliebert und verrechnet haben; erstlich hab ich empfangen ein feldhun, kost 20 st.; ein walddaub, kost 6 st.; haben obglt. geliebert an förellen, so sie zu Martlingen gekauft haben, vor 6 fl. 7 st.; noch ein feldhun vor 20 st., so thut zusamen so sie geliebert 3 daler 23 st. Und darneben angezeigt, wie dass sie etliche schötzen umb Leudlingen und daselbsten bestelt haben und etliche tag gejagt mit gahren und sonsten, aber doch nichts bekommen, dweniger nit haben sie verzert 4 fl., so vorglt. meyer und bot bezalen müssen. Ferners hat obglt. meyer und bot angezeigt, wie dass er bot mitsampt vorglt. meyeren seinem sohn zweimal naher Bastnacht gewesen umb etwas (Fol. 44') zu uberkommen und zu bestellen, wie dan in durchgehen zu Martlingen die foerellen bestellt und nachmals abgenomen, aber selbiger zeit weiters nichts uberkommen als hie oben gemelt; haben verzert vier daler, bittend dass doch ihnen die obglt. zehrung und ausgab gut gemacht werden, begehren sonsten weiters nichts; in betrachtung und gehabte muhe, auch dass sie zu dem begengnus aufgewartet haben, hab ich von Lellich ihnen die obglt. 5 daler 10 st. benebent dem so sie geliebert bezalt, so zusamen thut alhier 9 daler 3 st. Hab ich von Lellich mit Anna Teutsch abgerechnet, dessen so sie hat helfen das brod fur die armen zu dem begengnus backen, auch dass sie zuvorn meiner schwester selige in ihr kranckheit aufgewart hat und auf dem begengnus geweschen, verglichen und bezalt 5 dahler, vermög quitung . . . so thut 5 daler.

Somma lateris: 14 daler 3 st.

(Fol. 45.) Hab ich von Lellich mit Françoy Massne, scholmeister zu Reicherspurg, abgerechnet und verglichen deswegen er zu Metz ist gewesen und allerhand sachen zu dem begengnus, wie hie oben gemeldt, daselbsten abgenomen, auch dass er zu ermeltem begengnus aufgewartet und die speis helfen aufsetzen, gestalt dass ich ihm geben vor seine gehabte muhe 2 daler. Hab ich von Lellich mit Goerig dem gertner von Reicherspurg abgerechnet, verglichen deswegen dass er zu Metz allerhand sachen zu dem begengnus hat helfen abnehmen und bis gehn Diedenhoben in die statt dragen, auch ihnen etlich mal hin und wieder umb wilphrat und dergleichen fur das begengnus zu uberkommen geschickt, sodan auch er zu glt. begengnus auf die tafel helfen aufwarten, geben vor alles 48 st., thut alhier 1 daler 18 st.

Somma lateris: 3 daler 18 st.

Hab ich von Lellich mit Arnolds Hans von Englingen abgerechnet wegen 6 tag, so er zu dem begengnus holz gehauwen und in die kuchen getragen, geben jedes tags 3 (Fol. 45') st., thut 18 st. Haupert Löw geben und bezalt idem als obstet, dass er wehrender begengnus pfortner gewesen, thut 18 st. Nach diesem hab ich von Lellich mich zu dem hern regenten zu Diedenhoben verfuegt, umb ihnen sampt seinen hern und kirchendienern wegen geleisten gottesdiensten sowol zu meines schwagern und schwester seligen begengnus als auch zu dero begrebnus zu contentiren und befriedigen, so dan alles vermög ubergebener designation und ufzeichnung sich belaufen thut uf die somma 35 daler 15 st., diewelche ich von Lellich obglt. hern regenten alsbald bezalt und erlegt hab . . . so thut alhie 35 daler 15 st.

Somma lateris: 36 daler 21 st.

(Fol. 46.) Hat mir von Lellich angezaigt Clas Kölgen, wonhaft binnet meines schwagern seligen behausung zu Bettemburg, wie dass ermelter mein schwager selig ihme anbefohlen hab, meiner schwester seligen ein seelmess wie auch das jahrgebet durch den hern pastoren zu Bettemburg nachthun zu lassen; als aber obglt. mein schwager selig nachmals alsbald auch in Gott verstorben, hat vorglt. herr pastor wegen ihnen beiden wie vorglt. den gottesdienst geleistet, und zu vergnugung dessen hab ich obglt. hern pastorn durch glt. Clas Kölgen gegeben und uberschickt vier daler 6 st., darinnen 4 massen wein, jede mass per 10 st. mitingerechnet, alles vermög obglt. hern ubergebener quitung zu ersehen, ..., also thut 4 daler 6 st. Hab ich von Lellich vor das jahrgezeit obglt. hern pastorn vermög quitung geben 20 st. Soviel das anniversarium so binnet der statt Diedenhoben durch den hern regenten daselbsten ist gehalten worden, wird selbiges durch Hansen Wald verrechnet werden.

Somma lateris: 4 daler 26 st.

(Fol. 46'.) Hab ich von Lellich mit Jean Frion, apoticker von Diedenhoben, abgerechnet alles dessen so er meinem schwager und schwester seligen wehrender ihrer kranckheit an medicin fournirt, aufgewartet und solagert hat, gestalt sich alles auf die somma 60 daler 20 st. belaufet, auf welches er von den abverstorbenen empfangen hat ein malter weizen, also verglichen benebent dem noch 50 daler zu entrichten schuldig zu sein, darauf ich von Lellig ihme geliebert 25 daler und vor die ubrige 25 daler ist verglichen ihme vier malter korns darvor zu liebern, welches dann auch durch Hansen Wald, amptman zur Nurnburg, geschehen, alles vermög daruber gegebener quitung . . . also thut alhie 25 daler. *Dies ist alles so zu dem obglt. begengnussen ist aufgangen und ausgeben worden durch mich von Lellich, ausgenomen noch etliche sachen so man zu ermeltem begengnus bei Niclas Edinger, bürger zu Diedenhoben, benebent andrem abgenomen und empfangen hat nach laut seiner quitung, so Hans Wald verrechnen wird.*

Somma lateris: 25 daler.

(Fol. 47.) *Folgt alhie was zu der inventorisation der mobilien, so mein schwager selig und schwester selig hinderlassen, ist aufgangen und ausgeben worden, so geschehen am 29. januarii 1623:* Erstlich hab ich von Lellig lassen inkaufen 3 fouder holz und ein fouder feschen, so zusamen kost haben 4 daler 4 st.; vor ein mass newen wein 7 st.; vor fisch ausgeben 1 daler 4 st.; vor eier 6 st., so thut alles zusamen 5 daler 21 st. Hab ich von Lellich am 4. februarii 1623 mit Barthel von Ebbingen, metzger zu Diedenhoben, abgerechnet, was an wein und fleisch bei ihm abgenomen sei worden, so belaufen die somma 16 fl., diewelche ich ihme vermitz quitung erlegt, so thut allhie 5 daler 10 st.

Somma lateris: 11 daler 1 st.

Hab ich von Lellich noch bezalt Anton Angle wegen brod und pastetenwerck, so domals bei ihm ist abgenomen worden und er fournirt hat, 1 daler 13½ (Fol. 47') st., wie ausser seiner quitung.... zu ersehen, so thut 1 daler 13½ st. Hab ich verordnet und bezalt Anton Gutnacht, so im haus wohnet, seiner magt, so in der kuchen geholfen, wie auch die bett zu machen sowol wehrender begengnus als itzmals, 20 st. Welches alles, so ich von Lellich am selbigen mal ausgeben, und hat darneben aufs letzt Hans Wald noch bezalt bei Bartel Metzger 5 massen wein, jede mass zu 7 st., thut 1 daler 5 st., als auch 25 massen bier, die mass zu 12 pfennig, wie auch noch 4 daler, so

er dem notarien Hansen Conrad wegen aufgerichtes inventarium vor seine vacation gegeben hat, wie dan alles ausser seiner rechnung so er inbringen wird zu ersehen.

Somma lateris: 2 daler 3 st. 4 d.

(Fol. 48). *Folgt alhie fernere und andere ausgaben:* Erstlich bin ich von Lellich am 26. januarii 1623 naher Lutzemburg verreiset mitsampt meinem vettren Carln von Heinsberg genant Kirschbaum, welchen ich domals bei Merten Fontaine in den kosten bestalt, und darbeneben umb vormunder meines schwager und schwester seligen nachverlassenen kindren zu verordnen an den rath supplicirt, darauf geordnet dass solches meinem vettren vom Wald communicirt werde. Am 27. januarii hab ich von Lellich der courlescher dochter zu Lutzemburg bezalt 35 st., wegen restant so mein schwager selig bei ihr an wein und kees genomen hat, thut alhie 1 daler 5 st. Am 28. januarii 1623, als ich von Lutzemburg bin geritten, hab ich meinem vetter Carln geben 1 daler 6 st., so er sich zu seiner notturft zu gebrauchen hab, thut 1 daler 6 st.; die unkosten, so domals ufgangen, hat Martin Fontaine bezalt und verrechnet.

Somma lateris: 2 daler 11 st.

(Fol. 48'). Am 29. januarii 1623 hab ich von Lellich zu Diedenhoben geben Hansen Wald 35 st. und das vor meiner basen Maria-Cathrein ein pfar neuwer schou zu bezalen, so thut 1 daler 5 st. Am 31. januarii 1623 hab ich von Lellich zu Diedenhoben den huetren, so die weingarten zu Guntringen im herbst hutten wegen meines schwager seligen weingarten, 6 st. Am obglt. tag hab ich von Lellich Hansen von Hettingen uf Nancy geschickt umb die constitution der vormundschaft durch ihr Altessen confirmeren zu lassen, geschickt dem advocat Rousson ein sonneneron; dem boten noch geben uf rechnung 2 creuzdaler vor das decret, vor seine zehrung drei viertel creuzdaler, ... duth dis, wie obstet, 6 daler 27 st.

Somma lateris: 8 daler 8 st.

(Fol. 49.) Als vorglt. bot von Nancy wiederkommen und die obglt. confirmation bracht, hab ich ihme nach seiner gethaner rechnung vorgemelts..... noch vor seine belohnung geben 18 st. Am 1. februarii 1623 hab ich von Lellich mit meister Claud dem schlösser wonhaft zu Diedenhoben abgerechnet, wegen so meinem schwagern seligen von Heinsberg genant Kirschbaum uf der Nurnburg gearbeit hat, vermog seines ubergebenen zettels, und hat sich erfunden dass benebent dem so er bereits hiebevorn drauf empfangen, ihme noch schuldig zu sein 8 fl., diewelche ich von Lellich glt. meister Clauden vermitz quitung erlegt....., thut alhie 2 daler 20 st. Am 1. februarii 1623 hab ich von Lellich durch den pelsser von Diedenhoben, als man die mœbelen daselbsten inventerirt hat, lassen die pfeltzenmentel, rock und was sich nöthig erfunden, ausbotzen, geben zu lohn 16 st.

Somma lateris: 3 daler 24 st.

(Fol. 49'). Hab ich von Lellich am selbigen tag geben Hansen Wald vor den schoumacher, den Plauser genant, wegen dass er den kindren schou geflickt, 17 st. Am 3. februarii 1623 hab ich von Lellich geben meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum vor seine kröser machen zu lassen 18 st. Am 3. februarii 1623 hab ich von Lellich Theis Hoelst, schreiner, wohnhaft zu Diedenhoben, bezalt dessen so er meinem schwager seligen gearbeit hat 4 fl. 2 st., und das nach ausweisung seiner quitung, so thut alhie 1 daler 12 st. Hab ich am 4. februarii 1623 uf be-

gehren meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum Hansen von Hettingen mitsampt ein schreiben an den hern oberster Bawr naher Openheim geschickt, umb wolermeltes meines vettren sein abscheid zu haben; ihm geben zu lohn in desso beisein 5 daler 15 st.

Somma lateris: 8 daler 2 st.

(Fol. 50). Am obglt. tag hab ich uf angeben Margrethen, meiner schwester seligen kammermagd, bezalt der hippenbeckers zu Diedenhoben, wegen abgenomen hippen, so man ihr solt schuldig sein verplieben, 15 st. Am vorglt. tag 1623 hab ich von Lellich Nicola le Mouton, soldat der garnison Diedenhoben, wegen etzlicher arzenei so er meines schwagern seligen pferden ingeben und noch nicht darvan bezalt sein solt, wie solches der oberknecht Friedrich bezeugt, bezalt 7 fl. nach ausweisung seiner quitung.... thut 2 daler 10 st. Am selbigen tag geben meiner basen Maria-Catharina uf ihr begehren 5 fl. 3 st., und das vor ein kind uber tauf zu heben, so thut 1 daler 23 st. Noch am selbigen mal geben meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum uf sein begehren ein creuzdaler, thut alhie 1 daler 18 st.

Somma lateris: 6 daler 6 st.

(Fol. 50'). Am 6. februarii 1623 bin ich von Lellich naher Walderfangen verreist, umb den eid wegen der vormundschaft vermög dem confirmation-act von Nancy zu leisten, so dan am 7. obglt. monats vor dem procuratorn general daselbsten geschehen, wie ausser seiner attestation zu ersehen, so in dem confirmation-act insirirt..... und hab daselbsten mit pferd und diener eine nacht, und folgends das morgenimbis verzert, 14 francken, und geben obglt. hern general ein halb ducat, so zusamen thut unsers gelds 7 daler 10 st. Somma lateris: 7 daler 10 st. Am vorglt. 7. februarii sein ich von Lellich des abends zu Roudendorf angelangt, daselbsten meinen vetter Goerig-Friedrich (so ich dohin bescheit) angetroffen und sein am folgenden tag naher Sareismingen gereist, umb daselbsten sich aller inkunften zu erkundigen, wie dan auch damals die schatzung des gebeuws, feld und wiesen, alles durch (Fol. 51) erfahrene leut geschehen und durch ein tabellion aufnotirt worden; und sein wir von Rodendorf uf Forpach geritten, daselbsten nachts gelegen mit zweien dienren, 4 pferden und haben verzert 4 daler 6 st. Am 9. februarii 1623 sein wir zu Sareismingen ankommen, daselbsten solches wie obstet verricht und sein verplieben bis den 15. inclusive; was wir wehrender zeit verzert haben, wird der amptman verrechnen; und hab ich dem tabellion zu Sargamund wegen der ufzeichnung der schatzung des gebeuws, feld und wiesen geben vor seine vacation vermitz quitung 5 francken... und thut selbiger zeit dieses gelds 1 daler 20 st. Daselbsten in die kuchen verehret 18 blancken, thut 15 st.

Somma lateris: 6 daler 11 st.

(Fol. 51'). Noch daselbsten vor unsere pferd zu beschlagen und scherpfen ausgeben 1 daler 2 st. Am 16. februarii sein wir von Sareismingen uf Loudweiler verreist, haben zu Loudweiler zu morgen gessen, verzehrt 2 daler 13 st. Am selbigen tag zu nacht sein wir zu Becheres angelangt, daselbsten uber nacht verplieben; des andren tags haben wir in die kuchen verehret 2 francken, thut 20 st. Am 17. februarii haben wir zu Roudendorf zu morgen gessen und dieweil wir letzmals nichts in die kuchen geben, haben wir dismal ein cardecu verehret, und sein am selbigen tag zu abent naher Distorf zu dem von Gonderstorf angelangt und am andern tag in die kuchen geben 10 st., thut zusamen 26 st.

Somma lateris: 5 daler 1 st.

(Fol. 52). Am 18. februarii 1623 sein wir zu Diedenhoben wegen grossen gewessers uber die Muhsel gefahren, daselbsten vor fahrlohn bezalt 28 st. Am 3. martii 1623 hab ich von Lellich einem eulner von Diedenhoben geben und bezalt, so er wegen erden dupfen uf die Nurnburg meiner schwester selig geliebert hat, und ihm noch schuldig zu sein restant 4 fl., wie solches die kammermagt Margreth bezeugt, dwelche 4 fl. ich ihme erlegt hab, thut 1 daler 10 st. Am obglt. tag hab ich von Lellich Johannes dem schoumacher von Buddingen geben und bezalt wegen ein pfar kalffellschou, so er meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsperg gemacht, 1 daler 6½ st. Am 5. martii 1623 hab ich von Lellich mit dem schneider von Uckingen abgerechnet alles so er meinem vettren Goerig-Friedrich und andren meiner schwester seligen kindren gearbeit und geflickt hat bis auf dato obstet, so belaufen auf 1 daler 2 st., benebent den kosten von 4 tag so ich glt. schneider geben.

Somma lateris: 4 daler 16½ st.

(Fol. 52'.) Am 8. martii 1623 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg uf Lutzemburg verreist, daselbsten die mobilien, so in meinem schwagern seligen behausung von Kirschbaum gewesen, inventeriren lassen und vermög am letzten januarii 1623 ertheilten decrets zu nachgelebung desselben volgens umb tutores und vormunder weiland meines schwagern und schwester seligen nachverlassenen kindren anzuhalten, und dieweil der vom Wald der vormundschaft sich entschlagen und dero durch den rath erlediget worden, als hat man mich von Lellich allein darmit beladen, sodan auch am selbigen mal den eid prestirt, als aber wir (wie obstet) naher Lutzemburg verreist, haben wir uns in der statt zu Diedenhoben wegen nachsuchung etlicher brief so uns von nöten zu haben verhindert, daselbsten zu morgen gessen, haben verzert 1 daler 12 st. Am 9. martii 1623 hab ich von Lellich zu Lutzemburg vor meinen vettren Goerig-Friedrich kauft ein strigel, kost 10 st.; ein kratzburst kauft, kost 4 st.; ein schwam, kost 3 st.; ein buch papier vor Carl von Heinsberg, kost 3 st., that alles zusamen 20 st.

Somma lateris: 2 daler 2 st.

(Fol. 53.) Am selbigen mal noch kauft vor Hans Wolfgen von Heinsberg ein schulsack, ein bretgen und ein ABCbuch, kostet 6 st. Noch vor mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg geben vor sein diener 10 st. Noch am selbigen mal geben meinem vettren Carln vor ein fraw zu bezalen, so ihme die rabba verlitten jahr gesteift hat, 18 st. Noch geben dem sadtler von Lutzemburg, dass er meines vettren Goerig-Friedrichen von Heinsberg sattel gefult, new stöss an den sattel gesetz und verbessert, 12 st. Noch ein strigel vor die knecht auf der Nurnburg, kost 10 st. Alhie ist zu wissen dass die unkosten, so wehrender zeit als wir zu Lutzemburg gewesen, aufgangen, durch Martin Fontaine bezalt und verrechnet werden.

Somma lateris: 1 daler 26 st.

(Fol. 53'.) Am 21. martii 1623 hab ich von Lellich Matheis Wurfel, fährger zu Uckingen, bezalt wegen 14 stuck schwein, so mein schwager selig zu Eberschweiler bei der gemeinden doselbsten in den acker gethan und er Matheis dieselbe hin und wieder uber die Musel gefurt, weil dan selbiger zeit die Muhsel etwas gross gewesen, hab ich ihm geben 20 st. Am 22. martii 1623 hab ich von Lellich Matheis Woelferdingen, wonhaft zu Wolckringen, wegen dessen so er in anno 1621 uf der Nurnberg gedient und ihme restant seines lohns ist schuldig verplieben, (wie dan solches mir das gesind glaub-

wurdig also zu sein bezeugt) ihm bezalt 6 fl., thut 2 daler. Am 22. martii hab ich von Lellich Hansen von Hettingen uf Echternach mitsampt einem schreiben zu meinem vettren vom Wald geschickt und denselben gebeten der muttheilung zwuschent den nachverlassenen erben von Heinsberg vermög ausgebrachtem decret beizuwohnen, geben zu lohn 25 st.

Somma lateris: 3 daler 15 st.

(Fol. 54.) Am 31. martii 1623 hab ich von Lellich abermal Hansen von Hettingen zu meinem vettren 'vom Wald uf Echternach geschickt, umb zu vernehmen, ob er von seiner reisen wiederkommen sei und dem angesetzten tag, so den 3. aprilis gewesen, wegen der muttheilung beiwohnen kunt, weilen er ersten mals nit inheimisch gewesen, geben zu lohn 25 st. Am 26. martii 1623 hab ich von Lellich zu Eberschweiler mit der gemeinden daselbsten wegen 14 stuck schwein, so mein schwager selig bei ihnen im acker gehat und 8 wochen 1 dag ingangen, aber vor jedweder stuck 5 fr. zu geben verglichen gewesen, gentzlich abgerechnet, gestalt sich demnach belaufen auf die somma 70 fr., so thut unserer rechnung 23 daler 10 st., so ich ihnen vermög quitung bezalt hab.

Somma lateris: 24 daler 5 st.

Am 7. aprilis 1623 hab ich von Lellich Agnes der obermagt uf der Nurnburg geschickt 8 st., und das vor eier (Fol. 54') kunftig ostren dem gesind zu kaufen, thut alhie 8 st. Am 10. april hat mein vetter vom Wald einen eignen boten betreffen die mouttheilung alhiehero zu Puppelstorf geschickt, den tag der zusamenkunft bis auf den 3. mai verstreck hat, geben glt. boten zu lohn 26 st. Noch am obg. tag geben einem soldaten so ein schreiben von meines vettren Goerig-Friedrich hauptmann aus der Pfaltz bracht hat, uf ermeltes meines vettren begehren 25 st. Am 11., 12. und 13. april 1623 hab ich von Lellich den schneider von Uckingen sampt seinem jungen alhie zu Puppelstorf in meinem kosten gehat, so meiner schwester seligen kindren zugleich gearbeit, geben ihm und seinem jungen zu taglohn 8 st., thut die obglt. 3 tag 24 st.

Somma lateris: 2 daler 23 st.

(Fol. 55.) Am 15. aprilis 1623 hab ich von Lellich lassen von Metz kommen 6 raba und 6 pfar uberschleg, dero 3 vor Carl und 3 vor Hans-Wolf von Heinsberg gewesen, haben gekost, dan sie gar rein, 2 daler 13 st. Am 18. aprilis 1623 hab ich von Lellich Hansen von Hettingen naher Sareismingen zu dem amptman daselbsten geschickt, umb sein rechnung zu thun, geben zu lohn 2 daler. Am 20. aprilis hab ich von Lellich von Metz lassen bringen durch mein hofman von Ingeldingen vor Hans-Wolf von Heinsberg zu wissen 3 raba und 6 pfar uberschlech, so kosten 2 daler 15 st. Noch an selbigem mal hat ermelter hofman noch vorglt. Hans-Wolfgen bracht ein pfar seiden hoesenbendeln, seiden riban vor auf die schou, ein messer mitsampt einem federmesser, so alles zusamen gekostet 1 daler 20 st.

Somma lateris: 8 daler 18 st.

(Fol. 55'.) Vor mein bas Maria-Catharina hat obglt. hofmann noch von Metz bracht ein pfar schwarzer strumpf, kosten 1 daler und 20 st.; anderthalb ehl roten camelot vor ein brost, die ehl zu 19 st., thut 28 st. 4 pf., thut zusamen 2 daler 18 st. 4 d. Am 28. aprilis 1623 hab ich von Lellich und mein vetter Goerig-Friedrich Hans-Wolf von Heinsberg genannt Kirschbaum zu Bousendorf gefuhrt daselbsten zu lehren, und in abwesen des herrn pater priori hab ich einem religiosen daselbsten das kostgeld vor ein halbes jahr

angeben, so gewesen 75 francken lothringer wehrung vermög gegebener quitung, thut unsers gelds 25 daler.

Somma lateris: 27 daler 18½ st.

Am obglt. tag hab ich von Lellich einem religiosen so der kinder scholmeister ist geben 7 fl. 5 st., umb da nöthig obglt. Hans-Wolf darvor etwas zu stellen, es sei in dem was die notturft erfordern mag, darvan (Fol. 56) ermelter herr rechnung zu thun versprochen, und thut alhie 2 daler 15 st. Geben dem jungen so uf die kinder warten thut, ihr kleider und leinwat versorgt, 12 st. Als ich von Lellich erstmals zu Bousendorf gewesen und die platz bestellet, hab ich am selbigen mal daselbsten zu nacht gelegen, und itz nu mit gemeltem meinem vettern zu morgen gessen, in betrachtung dass ermelte hern selbsten nöthig und alles inkaufen mussen, haben ich ihnen verehret 3 daler. Als ich von Bousendorf mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg wiedrumb naher haus verreiset, sein wir des abends (weil die nacht ingefallen) zu Eberschweiler verblieben, daselbsten verzert mit pferden und diener und alles 7 fr., thut alhie 2 daler 10 st.

Somma lateris: 8 daler 7 st.

(Fol. 56'). Am 1. mai 1623 ist der amptman von Sareismingen alhie bei mir zu Pubbelstorf angelangt und sein rechnung vom jahr 1621 und 1622 gethan, wie zu ersehen, alles in meinen kösten. Am 4. mai bin ich von Lellich mitsampt meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg naher Lutzemburg verraist, umb die muttheilung zwuschet meines schwagern und schwester selige nachverlassene erben mit beistand meiner vettren Diedrichen Mohr vom Wald und Oswald von Nassauw als darzu verordnet aufzurichten, und was domals ist aufgangen und verzert worden, ist durch Martin Fontaine verrechnet worden, und ist glt. muttheilung zu Diedenhoben beschlossen, wie auch am selbigen mal die mobilien verteilt worden, und was zu Diedenhoben deswegen ist aufgangen, solches Hans Wald verrechnen, ausgenomen den wein so am selbigen mal ist aufgangen, hab ich von Lellich bezalt und in dieser rechnung verrechnet wird. (Fol. 57). Hab ich von Lellich am selbigen mal zu Lutzemburg ausgeben: erstlich meinem vettren Goerig-Friedrich uf sein begehren 1 daler; meinem vetter Carln, als wir von dannen geritten, 24 st.; vor unsere pferd zu beschlagen, 12 st., thut zusamen 2 daler 6 st. Am 2. mai 1623 hab ich von Lellich uf begehren meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg geben und bezalt Anton Reff, fourirer der garnison binnet Alssen in der Pfaltz, 11 reisdaler, diewelche glt. mein vetter angezeigt ihm vorgestreck zu haben.... so thut alhie 17 daler 1½ st. Am 18. mai 1623 hab ich von Lellich bezalt Jean Gallon, kaufman zu Metz, wegen dessen so mein schwager selig bei ihme nach laut seiner quitung empfangen hat, so belauft uf.... 2 daler 2½ st.

Somma lateris: 21 daler 10 st.

(Fol. 57'.) Am 19. mai 1623 hab ich von Lellich meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum vor ein pfar seiden strumpf zu Metz zu ferben, wie auch ein pfar zu dopplen und zu verbesseren, bezalt 26 st. Am 2. junii 1623 hab ich von Lellich bezalt meister Friedrich dem badstufer zu Diedenhoben wegen 134 massen wein, jede mass zu 7½ st., so thut zusamen 118 fl. 5 st., welchen wein bei ihme zu Diedenhoben ist abgenomen und wehrender zeit verthan worden, als man die muttheilung zwuschent meines schwagern und schwester seligen nachverlassenen erben daselbsten getroffen und vollendet worden, als auch die mobilien vertheilt,

welches 18. mai bis den 2. junii inclusive gewehret, und thut die obglt. somma 39 daler 15 st., nach laut der daruber gegebener quitung.

Somma lateris: 40 daler 11 st.

(Fol. 58.) Am 2. junii 1623 hab ich von Lellich meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg geben vor zehrgeld, dass er naher Sareismingen gezogen, die fruchten daselbsten zu verkaufen, 5 daler 18 st. Am 27. junii 1623 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg uf Lutzemburg geritten und daselbsten den ehrnhaften Pontiam Moriaulx zu der verwaltung der Kirschbaumischer guter constituirt, wie dan auch zu dem hern obersten Bawr gangen, welcher selbiger zeit zu Lutzemburg, und bei ihme umb glts. meines vettern sein abscheit zu haben angehalten, auch was sonst ferners von nöten gewesen, ausgericht, haben am selbigen mal verzert 4 daler, so Martin Fontaine bezalt und verrechnen wird, wie beschehen. — Somma lateris: 5 daler 18 st. Uf dato den 3. julii 1623 hab ich von Lellich uf begehren meines vettren Goerig-Friedrichen Hansen von Hettingen uf Mertzenhofen (Fol. 58') nechst bei Mastricht gelegen zu dem von Zivvell geschickt wegen bewusten sachen, geben zu lohn 5 daler 10 st. Am 21. julii hab ich von Lellich in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum mit dem schouhmacher von Boudingen lassen abrechnen, was er ihme, Carln, Maria-Catharina und Anna von Heinsberg sowol von neuwen schouen als alte geflickt hat, wie auch stifelen, und hat sich belaufen uf die somma 5 daler 4 st., so ich ihme schoumacher alsgleich erlegt und bezalt hab, so thut 5 daler 4 st. Am 11. augustii 1623 hab ich von Lellich meiner basen Maria-Catharina geben vor ein neuw brost zu bezalen, so sie hat machen lassen, 1 daler 18 st.

Somma lateris: 12 daler 2 st.

(Fol. 59). Hab ich Faconie schneider wohnhaft zu Diedenhoben bezalt 2 daler 4 st., so er vor Hans-Wolf von Heinsberg gearbeit hat nach laut seiner quitung vom 13. augusti 1623, so thut 2 daler 4 st. Am 27. augusti 1623 hab ich von Lellich in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg mit Goerig dem gerdener wohnhaft zu Reicherspurg lassen abrechnen wegen 14 tag, dass er mit glt. meinem vettren uf Echternach und Görrelstein geritten, geben jedes tags 3 st., thut 1 daler 12 st. Am 9. september 1623 hab ich einen boten, so ein schreiben betreffend meinen vettren Goerich-Friedrich von Heinsberg uf Bettenburg bracht hat, geben zu botenlohn 20 st. — Somma lateris: 4 daler 6 st. Am 14. september 1623 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich zu Bousendorf mit 5 ackerpferden und vier rindger uf den marck daselbst geritten (Fol. 59') solche zu verkaufen, und hat mein vetter und ich mitsampt zween knechten und ein boten, so das vieh getrieben, und pferden verzert 5 daler 10 st. Geben obglt. boten zu lohn 15 st. Am obglt. tag bin ich von Lellich und mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg zu abend naher Ebersweiler geritten, daselbsten des nachts verplieben, haben verzert mitsampt den pferden 1 daler 10 st. — Somma lateris: 7 daler 5 st. — Am 11. october 1623 hab ich von Lellich meinen vettren Carln von Heinsberg zu Verdun in studiis gefuhrt mitsampt meinem vettren vom Wald, welcher seine drei söhn sampt dem preceptor auch dahin gefurht, und hat obglt. mein vetter Carl und ich in der wegen als wir zu Stains gelegen, wie dan zwo nachten zu Verdun im wirtzhaus à Notre Dame und ich im zuruckreisen, und (Fol. 60) das sowol fur uns, wie obengemelt, als vor das halbe theil der pferd und diener, so alles

belaufen, so wir verzehrt haben, uf die somma 36 francken 6 blancken, so thut alhie 12 daler 5 st. Hab ich von Lellich am selbigen mal geben meinem vettren Carln vor bucher $^1/_2$ reisdaler, thut 24 st. weniger 6 pfennig. Hab ich von Lellich geben und hinterlassen meinem vettren Carln von Heinsberg 6 reisdaler, sich deren zu seiner notturft zu gebrauchen, so thut 9 daler 9 st. Hab ich noch uf begern und gutheischen glt. meines vettren Carln geben Johannes Waltheir, preceptor der kinder vom Wald, dass er glt. meinen vettren underweise und in seinem studium behulflich sei, welches ich auch vor ratsam angesehen, 2 reisdaler, thut 3 daler 3 st. — Somma lateris: 25 daler 10$^1/_4$ st. — Hab ich von Lellich glt. meines vettren kosthern Adrian Pierot, pastetenbecker, vermög mit ihme getroffenen accord, angeben vor ein viertel jahr drei doppelpistoletencronen (Fol. 60') und ein sonnencron, so thut 17 daler 15 st., wie ich selbiger zeit sulche empfangen mussen, und ist allerseits abgeredt das viertel jahr, halbes und ganzes jahr in specie wie obengemelt zu erlegen, es werden glt. species erhocht oder ernidriget, solle es bei denselben bleiben. Diese quitung hab ich verlegt, wird aber solches meinem vettern Carln darvan gute wissenschaft haben, wie dan auch nachfolgende quitungen dis bezeugen werden, und thut dies 17 daler 15 st. Am 16. october 1623 hab ich von Lellich Hans-Wolf von Heinsberg wiedrumb naher Bousendorf gefuhrt (dan er zu mir kommen war umb ihnen gegend den winter zu kleiden) und geben dem hern pater prior vor das ander halbes jahr kostgeld 75 fr., nach ausweisung glts. hern seiner quitung . . . und thut alhie selbiger zeit 25 daler. Am obglt. tag geben meinem vettern Hans-Wölfgen ein dotzen filosell nestelen, so kost hat 8 st., und noch 10 st. vor ihnen, thut zusamen 18 st.

Somma lateris: 43 daler 3 st.

(Fol. 61.) Am obglt. tag bin ich von Lellich wieder naher haus gefahren und des nachts mit kutsch und pferd zu Ebersweiler gelegen, verzert 1 daler 10 st. Am 30. october 1623 bin ich von Lellich zu Lutzemburg gewesen vom 24. an bis des obglt. tags inclusive, und domals Martin Fontaine seine rechnung abgehört wegen des jars 1621 und 1622 als auch wegen restanten der jahren 1618, 1619 und 1620, wie alles ausser der rechnung zu ersehen, und hab am selbigen mal bei dem amptman Pontiam Moriaulx verzehrt (vermitz dem dass er Merten Fontaine, herr Caspar, sein sohn, bei mir gessen haben, als auch etlich mal der meyer und bot von Leudlingen) die somma 13 daler 4 st. — Somma lateris: 14 daler 14 st. — Am selbigen tag hab ich von Lellich uberliebert dem amptmann Pontus Moriaulx die somma 20 daler, welche er Adam Herff, sattler, burger zu Lutzemburg, handreichen soll und das zu abzahlung eines kutschengezeug so mein schwager selig bei ihme hat (Fol. 61') machen lassen, nach ausweisung seiner quiturg . . . und thut dis 20 daler. Am 31. october 1623 hab ich von Lellich in beisein meines vettren Goerig von Heinsberg genant Kirschbaum und des ehrwurdigen hern Johan Bloum, pastor zu Reicherspurg, geben und bezalt Johan Murus, herr vogt zu Alssen, die somma 32 reisdaler und $^1/_2$ ort, und das wegen wein so Johan Murus obgltem meinem (vettren) Goerig-Friedrich (als er zu Alssen in garnison under hauptman Felen gelegen) gelassen und fournirt hat, wie ausser seiner quitung zu ersehen, und thut alhie 49 daler 24 st. Am 6. november 1623 hab ich von Lellich abermal uf begehren meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg Hans von Hettingen wegen bewusten sachen uf Mertzenhofen bei Mastricht gelegen geschickt, geben zu lohn 5 daler 10 st.

Somma lateris: 75 daler 4 st.

(Fol. 62.) Am obglt. tag hab ich noch meinem vettern Goerig-Friedrich von Heinsberg geben, dass er sowol vor sich als seinen geschwestert uf meiner schwester seligen kammermagt hochzeit gangen, sowol fur handgeld als sonsten, 2½ creuzdaler, so thut alhie 4 daler. Am 13. november 1623 hab ich von Lellich Hansen dem boten, dass er wegen meines vettren Goerig-Friedrich seiner sachen halber ein packet briefe uf Bettenburg getragen, geben zu lohn 15 st. Am 14. november 1623 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich uf Metz geritten und daselbsten bei Abraham Mansgin, kaufman, ein kleid vor ermelten meinen vettren und was ferners nötig ist gewesen, ausgenomen, so sich belaufen nach laut des kaufmans zedul und quitung uf die somma 199 fr. 4½ blancken, Metzer wehrung, so thut selbiger zeit unsers gelds, zu wissen 8 st. vor 1 Metzer francken, und thut die somma 53 daler 5 st.

Somma lateris: 57 daler 20 st.

(Fol. 62'.) Hab ich von Lellich noch am selbigen mal vor obglt. mein vettren Goerig-Friedrich kauft vor ein mantel, hosen und ein pfar strumpf bei der wittwib Renardin, wöllenwebers, wonhaft *à la porte à chevalle,* zu wissen 7½ Metzer ehl graw duch vor ein mantel und hosen, jede ehl zu 9 fr., thut 67 fr. 6 blancken, und noch ein ehl graw stamet vor ein pfar strumpf, kost 7 fr., thut zusamen 74 fr. 6 bl., thut unsers gelds 19 daler 26 st. Am selbigen mal bei glt. frauwen kauft vor meine bas Maria-Cathrein ein underster rock, zu wissen 4½ ehl des dopplen roten fries, die ehl vor 4 fr. 6 bl., thut 20 fr. 3 bl., thut unsers gelds 5 daler 12 st. Am selbigen mal noch kauft vor meinen vettren Goerigen-Friedrich ein huet, kost unsers gelds 2 daler 12 st.; noch vor ihnen kauft ein pfar henschen, kost 12 st.

Somma lateris: 28 daler 2 st.

(Fol. 63.) Am selbigen mal noch kauft 2 pfar strumpf, ein pfar vor Maria-Catherina und das ander vor Anna von Heinsberg, kosten 1 daler 15 st., und dan noch vor 8 st. wöllen riban, vor den obglt. rock mit inzubörden, thut zusamen 1 daler 23 st. Noch kauft vor mein vetter Goerig-Friedrich ein doppele bousget, kost 1 daler 18 st. Noch kauft vor Anna von Heinsberg 6 raba mit spitzen und 6 pfar uberschleg, kosten 4 daler 6 st. Hab ich von Lellich in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg geben maistre Estienne dem schneider zu Metz vor macherlohn des mantels, hoesen, wammesch, strumpf, zusamen 5 daler, und geben den jungen 5 st., thut 5 daler 5 st. Hab ich und glt. mein vetter domals zu Metz verzert mit perden und alles 3 daler 12 st.

Somma lateris: 16 daler 4 st.

(Fol. 63'.) Am 29. november 1623 hab ich von Lellich geben meiner basen Maria-Cathrein vor 5 ehlen reinleinen duch zu kaufen bei einem kremer, so damals zu Puppelstorf gewesen, 5 daler 15 st. Am 2. december 1523 vor maistre Jean, seidensticker, wonhaft zu Metz, empfangen vor Anna von Heinsberg erstlich ein taffetten bonnet, kost 24 st.; ein borle mit blauwen seiden riban, kost 10 st., und ein spinnrocken 8 st., thut zusamen 1 daler 12 st. Am obglt. tag geben meiner basen Maria-Catharina vor spitzen zu kaufen 4 daler. Somma lateris: 10 daler 27 st. Am 4. december 1623 geben Hans Sadler, wonhaft zu Diedenhoben, deswegen er meinem vettren Goerig-Friedrich gearbeit hat an sädel und gezeug vor seine pferd nach ausweisung der ufzeichnung, so ermelter mein vetter instatt quitung selbsten underschrieben hat, so belaufet (Fol. 64) uf 2 daler 21 st. Am 6. december

1623 hab ich von Lellich geben vor den gortner zu Reichersburg ein kind uber tauf zu heben, meinem vettren Goerig-Friedrich 1 daler 20 st., thut 20 st. (sic!) Am 15. december 1623 hab ich von Lellich geben meiner basen Maria-Catharina 35 st., und das zu abzahlung der krämers zu Reicherspurg wegen allerhand notturft so vor die erben ingemein abgenommen ist worden, thut 1 daler 5 st. Am 20. december 1623 hab ich von Lellich bezalt den schneider von Uckingen deswegen, so er 3½ tag vor meiner schwester selige kind in meinen kosten gearbeit hat 28 st., darinnen aber vorglt. kosten nicht gerechnet, und thut allein 28 st.

Somma lateris: 6 (*lisez* 7) daler 14 st.

(Fol. 64'). Am obglt. tag hab ich von Lellich mit Hansen von Hettingen abgerechnet und verglichen, erstlich dass er ein mal ist uf Behres wegen meines vettren Goerig-Friedrichen bei dem von Schmittburg gewesen, geben zu lohn 26 st., und noch dass er am 12. december ist (naher) Sareismingen gangen wegen des proces gemeiner hern Sareismingen gegen die underthanen daselbsten, verglichen, ihme geben zu lohn 5 fl. 5 st., so dan alles zusamen thut 8 fl. 1 st., thut alhie 2 daler 21 st. Am 27. december 1623 hab ich von Lellich bezalt Mattheis Wurffel, färger zu Uckingen, wegen dass er etlich mal meinen vettren Goerig-Friedrich mit pferden uber die Muhsel gefurt hat, auch etliche rindvieh so man verkauft hat, uberfuhren thun, in alles 21 st. Somma lateris: 3 daler 12 st. Am 28. december 1623 hab ich von Lellich Hansen von Hettingen abermal auf Sareismingen geschickt und den underthanen daselbsten zugeschrieben, umb zu sehen, ob die sach (Fol. 65) möchte zur vergleichung gestelt werden, eh dan der dag zu Walderfangen, so am 3. januarii angesetz, dienen solt; geben glt. Hansen zu lohn, weil es bös wetter gewesen, 2 daler. Am 29. december 1623 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg uf Bettenburg gereist, daselbsten seinetwegen ein boten naher Rouland und Görelstein zu dem von Zivvel geschickt, in sachen wie obglt. meinem vettren wolbewust, geben obglt. boten zu lohn, auch dass er zu seiner wiederkunft angeben sei beraubt worden, 3 daler. Als wir wieder naher haus geritten, sein wir auf Wolckringen kommen, daselbsten meinem vettren Goerig-Friedrich geben ein creuzdaler, so er Niclas dem amptman von Wolckringen verehret hat, deswegen dass er seinetwegen auf Behres und folgens auch auf Bettenburg geritten ist, die bewuste sachen zu verrichten, thut alhie 1 daler 18 st.

Somma lateris: 6 daler 18 st.

(Fol. 65'). Am 8. januarii 1624 hab ich von Lellich Hansen von Hettingen wegen meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg uf Behres zu dem von Schmidtburg geschickt wegen sachen, so ihm wol bewust, geben zu lohn, weil es gross gewesser ist gewesen, 1 daler. Am 10. iannarii 1624 hab ich von Lellich geben meinem vettren Goerig-Friedrich 2 creuzdaler, dass er solle einen boten von Bettenburg abermal uf Rouland und Goerelstein schicken, so thut 3 daler 6 st. Somma lateris: 4 daler 6 st. Am 11. januarii 1624 bin ich von Lellich mit meiner hausfrawen und basen Maria-Catharina zu Metz verreiset, daselbsten sowol vor uns als glt. meiner basen Maria-Catharina etliches wahr ausgenomen, und am selbigen tag vor ermelte meine bas Maria-Cathrein bei Abraham Mangin, kaufman zu Metz, ausgenomen an kaufmanschaft zu ermachung ihres sateinen rocks und was sie ferners nötig, nach ausweisung des kaufmans zedul und quitung, so belaufen uf die somma 453 fr. 3 bl. Metzer wehrung, so thut dieses (Fol. 66) gelds 120 daler 26 st. Noch

am selbigen mal geben obglt. meiner basen Maria-Catharina wegen allerhand notturft zu kaufen 6 creuzdaler, so thut 9 daler 18 st. Am 14. januarii 1624 hab ich von Lellich Hans von Hettingen zu dem advocaten Koeler zu Walderfangen geschickt und ihme geschrieben, dass er bei dem hern leutenambt umb prorogation und verstreckung des angesetzten dags bis den 27. februarii anhalten wolle, welches geschehen und zugelassen, geben glt. boten zu lohn 1 daler. Am 15. januarii 1624 hab ich von Lellich geben meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg, dass er uf des scholmeisters zu Reicherspurg sein hochzeit ist gangen, fur handgeld zu geben und sonsten 2 daler 20 st.

Somma lateris: 134 daler 4 st.

(Fol. 66'). Am 17. januarii 1624 hab ich von Lellich zu Metz geschickt vor mein bas Maria-Catharina ein pfar schon abzunehmen, bezalt 4 fl., thut 1 daler 10 st. Am 19. obglt. monats hab ich von Lellich mit Niclas dem schmid, wonhaft zu Reicherspurg, lassen abrechnen wegen eines jahrlichen beschlachs, dass er meinem vettren Goerigen-Friedrich sein pferd beschlagen, und verglichen alles vor 8 fl., thut alhie 2 daler 20 st. Am 23. januarii 1624 bin ich von Lellich und mein vetter Goerig-Friedrich zu Lutzemburg uf den stendag ankommen und verblieben bis den 28. zu morgen, haben verzert mitsampt einem diener in alles 15 daler 5 st., thut alhie in meinem vettern zum halben 7 daler 17 st. Hab ich von Lellich noch am selbigen mal geben obglt. meinem vettren Goerig-Friedrich ein creuzdaler, so er dem boten von Abweiler, welcher zu Goerstein gewesen, gegeben hat, thut 1 daler 18 st.

Somma lateris: 13 daler 5 st.

(Fol. 67). Am 19. januarii hab ich von Lellich maistre Jean dem seidensticker wonhaft zu Metz geben 3 reisdaler, und das zu abzahlung Monsieur du Fois, docteur de médicine, dessen so er meinem schwager und schwester seeligen wehrender ihrer kranckheit verordnet hat, diewelche glt. monsieur Fois empfangen hat nach ausweisung seiner quitung... und thut alhie 4 daler 24 st. Am 1. februarii hab ich von Lellich uf Metz geschickt, meiner basen Maria-Catharina ihr sateinenrock von dem schneider daselbsten abzunehmen, wie auch ein brost, ein leibgen und underste röck, geben denselben so solches abgenomen zu lohn und zehrung 20 st. Dem schneider vor fesson obglt. rocks und alles wie im vorigen posten gemeldt wird, geben zu macherlohn vor alles 29 fr. 6 bl., wie ausser seinem zedul anstatt quitung, so er uberschickt hat, zu ersehen, und thut unsers gelds 7 daler 26 st.

Somma lateris: 13 daler 10 st.

(Fol. 67'). Am 3. februarii 1624 hab ich von Lellich meiner basen Maria-Catharina geben 1 creuzdaler, und das vor ein vet vertugadin zu kaufen, wie dan auch noch 12 st. vor des obglt. schneidern seine knecht drinckgeld, welcher einer mit alhie zu Puppelstorf gewesen und die röck ufgeschurtz, thut alhie 2 daler. Am 22. februarii 1624 hat Monsieur de Breville einen man alhiehero zu Puppelstorf geschickt, denwelchen ich zu meinem vettren Carln von Heinsberg uf Verdun abgefertigt, und ermeltes meines vettren kostherr Adrian Pierot vor ein halbes jar kostgeld zugeschickt, als nemlich 6 doppel pistoletencronen und 2 sonnencronen, wie dan auch ermeltem meinem vettren Carl von Heinsberg 6 goltgulden, umb sich zu seiner notturft haben zu gebrauchen, alles nach ausweisung obglt. kosthern seiner zugeschickter quitung als auch glts. meins vettren schreiben... und thun die obglt. species 46 daler 15 st. Geben obglt. boten dass er uf Verdun gangen, solches

wie obstet verricht und wieder antwort bracht, zu lohn 5 fr, thut 1 daler 20 st.

Somma lateris: 50 daler 5 st.

(Fol. 68). Am 22. februarii 1624 hab ich von Lellich in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum geliebert und bezalt dem ehrwurdigen hern Johannes Bloum, pastor zu Reicherspurg, kraft zwei habender obligationes, dero eine von 50 creutzdaler in specie, so mein schwager selig Wolf-Philips von Heinsberg genant Kirschbaum in lebzeiten selbsten bei ihme entlehnet hat, die (andre) von 27 creuzdaler, so man aus beweglichen ursachen wie in der obligation vermelt gelöst hat, und zusamen thut die somma 77 creuzdaler, diewelche ich von Lellich obglt. hern pastorn bar in einer unvertheilter somma wieder erlegt hab, benebent einer verehrung und ergetzigkeit der zeit halber obglt. herr vorglts. gelehnt hat, zu wissen ein italianisch cron, ein italianisch ducat, ein goldgulden, wie dan alles ausser obglt. obligationen und quitungen ferners zu ersehen..... und thun die obglt. species 132 daler 5 st. 4 d.

Somma lateris: 132 daler 15 st. 4 d.

(Fol. 68'). Am 26. februarii 1624 hab ich von Lellich in namen und wegen meiner puppillen uf Walderfangen verreist wegen des proces, so die underthanen zu Sareismingen gegen die herrschaft daselbsten angestelt haben vor auf ihr clagpunkten pertinenter zu respondere bei peen verschlossen zu sein; als hab ich mich im hinreisen wegen grosses eis uf Metz mussen begeben und zu Gondrovill zu morgen gessen und mein pferd gefuedert, daselbsten verzert 4 fr. lotringer wehrung, thut alhie 1 daler 10 st. Des nachts zu Roudendorf gelegen, verzehrt nihil. Somma lateris: 1 daler 10 st. Am 27. februarii hat der obglt. tag gedient, demselben abgewardt und am selben tag hat der advocat Koeler in meinem beisein die entwort gestalt, diewelche wir am 28. obglt. monats nachmittags ingeliebert haben, und ich sampt pferd und diener, darzu der advocat Koeler zwei imbis bei mir gewesen, verzert im roten löwen, 31 fr. 9 bl., so thut unsers gelds 10 daler 17½ st., darinnen das nachtessen am 28. februarii nicht begriffen, weil glt. advocat Koeler und ich bei dem amptman von Sareismingen in des goldschmiden haus zu nacht essen gewesen, welches glt. amptman wegen des von Bettendorf (Fol. 69) bezalen solle, und im fall solches für seine antheil noch nicht gnugsam were, so soll glt. amptman noch ferners vor desso gebuer an den 31 fr. 9 bl. in den nechstfolgenden unkosten umb soviel ersetzen und hieseits in kein rechnung die obglt. unkosten bringen, also thut 10 daler 17½ st. Am 29. februarii 1624 bin ich von Lellich wiederumb naher haus geritten und zu Eberschweiler zu morgen gessen, verzert 3 fr., thut 1 daler. Bin ich von Lellich am obglt. tag zu Bousendorf gewesen, daselbsten Hans Wolfgen von Heinsberg uberliebert zwei dotzen seiden knöpf, ein dotzen nestelen, gross krempf vor an die boxen zu setzen, darzu den schneiderlohn bezalt, kost alles 25 st. Somma lateris: 12 daler 12½ st. Am 10. martii 1624 bin ich von Lellich uf Metz verreiset umb den kaufman Gidion Duchat zu bezalen, sowol alles dessen so mein schwager selig bei lebzeiten bei ihme ausgenomen hat, vor sich und seine dochter Maria-Catharina, als auch nochmals vor mein vetter Goerig-Friedrich ein trawrkleid ausgenomen haben, so alles sich (Fol. 69') zusamen belaufet auf die somma 495 fr. 5 bl., vermög obglts. kaufmans zedul und ubergebener quitung.... und thut die obglt. somma dieses geldes 132 daler 2 st. 5 d. Hab ich von Lellich am selbigen mal uf begehren meiner basen

Maria-Cathrein ihr kauft vier ehlen riban, die ehl zu 5 bl., thut 20 bl., thut unsers gelds 14 st. Domals zu Metz verzert sampt diener und pferd 6 fr. 6 bl., thut unsers gelds 1 daler 22 st. Am 12. martii 1624 hab ich von Lellich meiner basen Maria-Catharina geben vor spitzen zu kaufen 45 st., thut 1 daler 15 st.

Somma lateris: 135 daler 23 st. 5 d.

(Fol. 70.) Am 17. martii 1624 hab ich von Lellich Françoy Massne, scholmeister zu Reicherspurg, zu henden gestellt die rechnungen von Martin Fontaine zu Lutzemburg, umb dieselb abzuschreiben und folgends gemeltem Martin solche zu uberschicken, dieweil er Merten kein gegentheil seiner rechnung hinterhalten hat, und geben obglt. scholmeister vor seine gehabte muhe 24 st. Am 18. martii 1624 hab ich von Lellich meiner basen Maria-Catharina, sowol vor sie als ihrer schwester Anna von Heinsberg ein goldgulden, vor ihre bas Roben zu Marienthal, so ihnen ein neuw jahr geschickt, wieder zu verehren, thut 1 daler 27½ st. Am obglt. tag hab ich von Lellich geben und bezalt einem boten, so mein vetter von Sinsfeld zu meinem vettren Goerig-Friedrich geschickt, wegen bewusten sachen halber, geben zu lohn 3 daler. Somma lateris: 5 daler 21½ st. Hab ich mit obglt. boten gltem meinem vettren von Sinsfeld geschickt ein daler, so er einer frawen geben hat zu stewr ihres lohns, so uf Mertzenhofen gangen (Fol. 70') wegen sachen, wie meinem vettren Goerig-Friedrich wol bewust, thut 1 daler. Am 19. martii 1624 bin ich von Lellich sampt meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg uf Lutzemburg verreiset, sowol wegen das lehn zu empfahen als sonsten andere meiner puppillen geschäften halber zu verrichten; als aber Ihr Exce verreiset, haben wir uns dweniger nit des andren tags bei dem hern presidenten der lehn halber angezeigt, welches also bis zur wiederkunft Ihr Exce anstehend verblieben, damals aber 2 schreibes [1]) uf Mechlen wegen des proces mit der muhlen zu Diedenhoben geschickt, eins an den hern advocaten Daniels, das andre an den procuratorn Blondell, und hab am selbigen mal gltm. advocaten ein ducat zum gedechtnus und dem procuratorn ein goldgulden mit geschickt, wie ausser ihren beiden schreiben zu ersehen ... und thut 4 daler 17½ st. Somma lateris: 5 daler 17½ st. Am selbigen mal hab ich von Lellich noch empfangen von Martin Fontaine etliches geld und das abkurtzung in seinen (Fol. 71) gethanen rechnungen restant schuld, wie bei der innahm zu ersehen; und hab auch am 27. martii 1624 geben und uberliebert dem hern advocaten Leudlingen in abschlag seiner ubergebener verzeichnus und vacationen 100 brabantisch gulden, und am letzten januarii 1626 hab ich von Lellich obglt. hern noch geben, alles in abschlach wie obstet, 33 daler 10 st., so thut zusamen 100 daler lutzemburger wehrung; und hat gemelter herr noch empfangen von Hansen Wald 100 daler, wie dan dieselbe jedweder sönderlich verrechnen wird, gestalt dass vielglt. herr Leudlingen der ubergebener designation gentzlich vergnugt were, und thut mir von Lellich allein alhie zu verrechnen 100 daler, wie glts. hern advocaten quitung . . ., thut alhie 100 daler. Am obglt. tag hab ich von Lellich ausgeben zu Lutzemburg an sportelgeld 2 goldgulden, jeden per 28 st., deswegen dass mein vetter Goerig-Friedrich durch den rath ausser der vormundschaft ist gethan worden, als auch in der grefferei bezalt 12 st., thut zusamen 2 daler 8 st.

Somma lateris: 102 daler 8 st.

---

[1]) *schreibes.* — Notre patois emploie encore la même forme.

(Fol. 71'.) Hab ich von Lellich am selbigen mal noch ausgeben vor unsere pferd zu beschlagen 13 st. 4 d. Haben wir wehrender obglt. zeit, als wir zu Lutzemburg gewesen, verzert 9 daler 16 st., darinnen 1 daler 27 st. wegen meines vettren Goerig-Friedrich, so er allein am 9. februarii zu Lutzemburg verzert hat, als er umb erledigung der vormundschaft angehalten, ingerechnet, also thut alhie 9 daler 16 st. Am 13. martii 1624 hat mein vetter Goerig-Friedrich mit dem schoumacher von Boudingen alles dessen, so er ihm und sein beide schwestern von letzter abrechnung an bis auf heut dato gearbeit hat, darinnen 2 pfar neuwer schou vor glt. seine schwestern ingerechnet, so er vor nechst osteren lieberen soll, hat in alles belaufen, so ich von Lellich ihme schoumacher bezalt hab, uf 8 daler 10 st. Somma lateris: 18 daler 9½ st. Am 29. martii 1624 hat der von Roben ein eignen boten von Sensfeld mit schreiben zu Puppelstorf hiehero geschickt (Fol. 72) betreffend meines vettren Goerig-Friedrich seine bewusten sachen, hat glt. boten mussen zu lohn geben 3 daler. Am obglt. tag hab ich von Lellich geben maistre Jean dem seidensticker von Metz, dass er meiner basen Maria-Catherina ein leibgen von Metz bracht hat, 5 st. Am letzten martii 1624 hab ich von Lellich uf begehren meines vettren Goerigen-Friedrich von Heinsberg ihme alhie zu Puppelstorf gekauft an rein duch vor kröser und uberschlech, erstlich 5 ehl weniger ½ viertel, die ehl vor ein creuzdaler; noch 2 ehl anderthalb viertel rein duch, die ehl zu 4 fl., thut zusamen 10 daler 29 st. Hab noch am obglt. tag auch auf begehren meiner basen Maria-Catharina ihr kauft an reinen duch vor raba zu machen 7½ ehlen, die ehl zu 20 st., thut 5 daler. Somma lateris: 19 daler 4 st. Am 12. aprilis 1624 ist mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg uf Echternach geritten zu dem vom (Fol. 72') Wald, umb sich wegen seines heirats zu beratschlagen, ihme geben auf sein begehren 4 daler. Am 13. aprilis 1624 bin ich von Lellich in sachen wegen der herrschaft contra die underthanen von Sareismingen uf Walderfangen geritten, daselbsten unsere dupliq gegen die obglt. auf ihren replicq fourniert und ingeliebert, verzert am selbigen mal 21 fr.; und hab am selbigen mal auf gutheischen des hern advocaten Koelers dem herrn greffiern Hossen verehret 10 fr., dass er der sachen am besten ingedenk sein wolle; am selbigen mal noch ausgeben vor die pferd zu beschlagen 13 bl., und im zeruckreiten verzert zum Creutz zu mittag 4 fr., so thut alles zusamen 36 fr. 1 bl., thut unsers gelds itziger Zeit 12 daler 1 st. Und wird dis der amtman zu Sareismingen pro rata des von Bettendorf seines antheils in seiner rechnung der unkosten dieses proces gut machen. Somma lateris: 16 daler 1 st. Am selbigen tag bin ich auf Bousendorf geritten, daselbsten dem hern prior geben nach laut seiner quitung 12 fr. 6 bl., und thut dieses gelds 4 daler 5 st. Am 29. aprilis 1624 bin ich von Lellich zu Metz gewesen, daselbsten vor meinen vettren Hans-Wolf von Heinsberg genant Kirschbaum ein kleid bei Abraham Mangin, kaufman daselbsten, ausgenomen, welches ich dem schneider zu Metz maistre Estiene vor zu machen zu handen gestelt; ihm geben vor macherlohn ¾ creutzdaler, so thut alhie 2 daler. Was das obglt. kleid bei dem kaufman kost hat, wird solches hernachmals verrechnet werden. Am selbigen tag hab ich von Lellich noch kauft vor obglt. Hans-Wölfgen 6 raba und 6 pfar uberschleg, so gekost haben unsers gelds 1 creutzdaler; noch ein pfar gestrickter strumpf, kosten 25 st., so thut 2 daler 13 st.

Somma lateris: 8 daler 18 st.

Volgt alhie solches so ich von Lellich vor meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum seine hochzeit ausgeben hab, wie auch die notwendige geschehene redification im haus Bettenburg als sonsten, wie alhie zu ersehen: Erstlich hab ich von Lellich lassen zu Buringen kaufen 17 eichen bort, so (Fol. 73') kosten 17 fl. 5 st. 4 d., diewelche dur gewesen, also thut alhie 5 daler 15 st. 4 d. Hab ich von Lellich noch lassen kaufen zu Bettenburg 18 eichen bort, so grun gewesen, kosten 5 daler, diewelche breder seind im haus Bettenburg vor duren, portal, finsterramen, laden, wie auch ein oberst versihn zu machen, als auch gemeine tisch, benck, dienlich zur hochzeit, verarbeit worden. Zu was end ich von Lellich dem schreiner Hauprecht wonhaft zu Ruttig sampt sinem jungen 10 tag zu Bettenburg in der arbeit gehatt, und mehrer theils die obglt. bort, wie obstet, verarbeit haben, geben obglt. Hauprechten und seinem jungen jedes tags zu taglohn in unsern kosten 10 st., thut 3 daler 10 st. Somma lateris: 13 daler 25 st. 4 d. Hab ich noch ein schreiner genant Merten, wonhaft zu Finningen, sampt einem jungen zo vollmachung obglt. arbeit zu Bettenberg gehabt, so vier dag gearbeit, geben jedes tags seines zweitumbs 10 st., thut 4 fl., und hat Merten noch zween tag darbeneben allein (Fol. 74) gearbeit, geben jedes tags sieben st., thut 14 st., thut zusamen 1 daler 24 st. Hab ich von Lellich einen boten uf Echternach zu dem vom Wald und folgens uf Seinsfeld zu dem von Roben geschickt und dieselbe zu meines vettren Goerig-Friedrich hochzeit beschrieben, geben glt. boten zu lohn 2 daler. Hab ich von Lellich geben Merten dem steymetzer von Dudlingen 1 daler, dass er die stub und ein kammer zu Bettenburg geweist hat, thut 1 daler. Geben einem eulner so den stubofen daselbsten renovert hat, 24 st. Am 1. junii 1624 hab ich von Lellich meister Christophel Leyendecker wonhaft zu Lutzemburg bezalt 8 fl. 4 st., und das wegen finstren so er vor der hochzeit im haus Bettenburg gemacht und geflickt hat vermög seiner quitung.... thut 2 daler 25 st. (*lisez:* 24 st.) Hat mir von Lellich kauft und geliebert Clas Kölgen von Bettenburg 3 bruling, kosten 10 daler 10 st. Somma lateris: 18 daler 23 st. (*lisez*: 17 daler 28 st.) Hab ich den boten von Englingen mit schreiben uf Bedestorf zu dem pastoren daselbsten (Fol. 74') geschickt, under welchen schreiben eins an den pralaten von Wadgassen gewesen und denselben wie auch andere gute hern umb wilphrat angebeten, geben obglt. boten zu lohn 25 st. Hab ich von Lellich abermal obglt. boten von Englingen wegen meines vettren Goerig-Friedrichen uf Trier zu dem hern officialen geschickt, betreffend die gewonliche ausruf, damit wo muglich dieselbe underlassen möchten werden; als hat wolglt. herr daruber dispensirt und vor sein ius ein creuzdaler (under andrem mehr so man ihm presentirt hat) behalten, und geben glt. boten zu lohn 5 fl., thut zusamen 3 daler 8 st. Hab ich von Lellich lassen kaufen durch Diedrich von Englingen zween meerhanen zu Bertringen bei Fausten frawen, kosten 11 fl., thut 3 daler 29 st. Gemelter Diedrich noch kauft ein meerhan und ein hun bei Selter Bloum zu Bertringen, so kosten 3 daler.

Somma lateris: 10 daler 23 st.

(Fol. 75). Hab ich von Lellich zu Bettenburg lassen kaufen bei Diedrich Kaut, wonhaft zu Abweiler, ein meerhanen und ein hun, so kosten 4 daler. Zu wissen, dass ich von Lellich mit sampt meinem vettren Goerig-Friedrich am 29. aprilis 1624 uf Metz begeben haben, daselbsten sowol fur ihnen vor seine kleidung und notturft als auch sonsten vor seine hochzeit kauft und ausgeben haben, anfahend von zockerweck: erstlich 12½ dotzen macaron, jedes

dotzen vor 1 fr., thut 12½ fr.; 5 dotzen gezockerter hippen, jedes dotzen zu 5 bl., thut 6 fr. 3 bl.; 3 dotzen der grossen schnitten von biscuy, kosten das dotzen 15 bl., thut 5 fr.; 8 pfund allerlei drucken gebeist, jedes pfund 4 fr., thut 32 fr.; ein pfund feigen, kost 10 bl.; 1 pfund raseinen, kosten 1 fr.; 7 roeder gleser oder schälger und ein lad mit gebeist, kosten 8 fr., und 5 pfund allerlei Verdunger zocker, gross und klein, das pfund zu 3 fr. 1½ bl., thut 18 fr. 9 bl.; drei dotzen kleiner schnieden biscuy, kost das dotzen (Fol. 75') 1 fr., thut 3 fr., welches alles zusamen thut 87 fr. 4 bl., Metzer wehrung, thut unsers gelds (zu wissen 8 st. vor den fr.) 23 daler 9 st. Am selbigen mal hat glt. mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg bei Abraham Mangin, kaufman zu Metz, an kaufmanschaft und wahr ausgenomen, so fur ein mantel als zu reperirung seiner kleider, so er von seinem vater selig ererbt hat und ihme zugetheilt seind worden, vor die somma 290 fr. 2 bl. Metzer wehrung, diewelche ich von Lellich am 4. junii 1624 obglt. kaufman entricht und bezalt hab, nach laut seiner quitung..... und selbiger zeit unsers gelds die somma 77 daler 11 st.

Somma lateris: 100 (*lisez:* 104) daler 20 st.

(Fol. 76). Ferners hab ich von Lellich, alles in beisein und uf begehren meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum ihme kauft bei einem goldschmid, genant Estienne Aubrez, demeurant proche de la place S. Jacques à Metz, vor seiner hochzeiterin zu verehren ein pfar guldener armbendelein, weygen 24½ cron, jede cron vor 10 fr., Metzer wehrung, so thut 245 fr., und haben 31 fr. 3 bl. vor die fesson und 10 bl. vor drinckgeld bezalt, so alles zusamen thut, welches die obglt. armbendelein kost haben, 277 fr. 1 bl., thut selbiger zeit unsers gelds 73 daler 26½ st., diewelche ich von Lellich obglt. goldschmit in beisein meines vettern Goerig-Friedrich alsgleich bahr bezalt hab, und keine fernere quitung von ihm deswegen empfangen, gestalt dass solches vielglt. mein vetter von dem also zu sein selbsten bezeugen wird, thut alhie 73 daler 26½ st. Somma lateris: 73 daler 26½ st. Hab ich von Lellich noch am selbigen mal kauft vor meinen vettren Goerig-Friedrich in seinem beisein ein gulden rinck, darin ein spitzer diamant gefast, so kostet 68 fr. 9 bl. Metzer wehrung, (Fol. 76') so thut selbiger zeit unsers gelds 18 daler 10 st., welcher rinck ich von Lellich glt. meinem vettren behendiget und dessen also zu sein er selbst bezeugen wird, dan ich kein andere noch fernere quitung von ihme weder vom goldschmit hab genomen, so thut alhie 18 daler 10 st. Hab ich noch vor ermelten meinen vettren Goerig-Friedrich seiner hochzeiterin ausgeben und bezalt vor schlopf und henschen 3 daler 15 st. Noch ausgeben und bezalt vor ermelten meinen vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg einen hut sampt einer silberen boderei hutschnur, so zusamen kost hat 6 daler 6 st. Noch am selben mal kauft ein eisen vor das haar zu frieseren, welches obglt. mein vetter Goerig-Friedrich seiner hochzeiterin verehret hat, so kost 24 st.

Somma lateris: 28 daler 25 st.

(Fol. 77.) Hab ich von Lellich in beisein meines vettren Goerig-Friedrich geben und bezalt dem schneider maistre Estienne, wonhaft zu Metz, vor die fasson glt. meines vettren seinen hochzeitlichen mantel, so wir wie hie oben gemelt bei dem kaufman Abraham Mangin ausgenomen, zu wissen 1½ creuzdaler und 6 st. vor der knecht drinckgeld, so thut alhie 2 daler 18 st. Bin ich von Lellich und obglt. mein vetter Goerig-Friedrich mit der kutschen uf

Metz, umb solches wie obstet zu kaufen, auszunehmen, zu verrichten und mit naher haus zu fuhren, hab zwo nachten mit diener und pferden daselbsten gelegen und verzert 8 daler 24 st. Am 4. mai 1624 hab ich von Lellich von Monsieur de Breville empfangen, so er von Verdun bracht, als er selbigen mals Hauch-Loudwig von Metternich dahin gefurt, zu wissen 6 pfund lebkuch, das pfund zu 5 bl., thut 30 bl.; drei junger haasen, das stuck vor 3 fr., thut 9 fr., thut zusamen 11 fr. 6 bl. Lottringer wehrung, thut selbiger zeit unsers gelds 3 daler 26 st.

Somma lateris: 15 daler 8 st.

(Fol. 77'.) Am selbigen mal hat mir herr Mattheis, pastor zu Englingen, zugeschickt ein viertel von einem reh, so der herr prelat von Wadgassen geschickt hat, und 2 hasen, so obglt. herr Mattheis kauft hat, und kosten 24 st. Hab ich von Lellich empfangen von Clas Kölgen von Bettenburg ein schloss vor auf ein duhr, so er zu Lutzemburg kauft hat, kost 13 st. Hab ich noch empfangen von Françoy Massne, schulmeister zu Reicherspurg, erstlich ein dotzen junger hanen, das stuck zu 2 st., thut 24 st., noch 9 junger hanen, das stuck vor $2^1/_2$ st., thut $22^1/_2$ st.; noch 13 junger hanen, das stuck zu $2^1/_2$ st., thut $32^1/_2$ st.; thut zusamen alhie 2 daler 19 st. Somma lateris: 3 daler 26 st. Hab ich von Lellich noch empfangen von Hauprecht dem boten von Englingen, erstlich 3 kappen, jeder vor $13^1/_2$ st., thut 4 fl. 4 d.; noch 11 paar (Fol. 78) dauben, das paar vor $4^1/_2$ st., thut 4 fl. 9 st. 4 d., thut zusamen 3 daler. Hab ich von Lellich Françoy Massne, scholmeister zu Reicherspurg, uf Metz geschickt am 5. mai 1624 und ihme etliches geld zugestelt, umb allerhand sachen vermög gegebenem memoriale zu haben, und hat glt. Françoy mir geliebert als folgt, erstlich 4 scherfen kees, das stuck vor 1 fr., thut 4 fr.; 21 gebundger redig, jedes gebundgen vor 5 bl., thut 8 fr. 9 bl.; 2 pfund capren, thun 4 fr.; ein pfund oliven, thut 2 fr. 9 bl.; zwei dotzen bommerantzen, kosten ein durch die ander, weil etliche viel schöner als die andere, 7 fr.; zwo zitronen, kosten 3 fr. 4 bl.; 3 pfund und anderthalb viertel baumoel, das pfund zu 13 bl., thut 3 fr. 10 bl.; die klack vor den baumoel und das duppen vor die kapren und oliven, thun 6 bl.; vor peinetschmus 3 fr. 6 bl.; vor rosenmarein bezalt 3 fr. 2 bl.; vor 21 gebunger grosser spargen, bezalt 4 fr. 8 bl.; noch 24 gebundger kleiner spargen, kosten 2 fr. 4 bl.; (Fol. 78') das messer mit der gafel vor den vorschneider, kost 2 fr. 4 bl.; vor coriander 3 bl.; vor ein hott vor die obglt. sachen drin zu tragen, kost 6 bl.; an salaten von latig vor 2 fr. 6 bl.; vor sonsten gut gekreut bezalt 10 bl.; haben ihrer drei zu Metz verzert, so solches alles wie obstet abgenomen haben, 2 fr. 8 bl.; haben obglt. noch verzert in der wegen als sie von Puppelstorf aus uf Bettenburg gangen, 18 bl.; haben sie zu Walmeringen ein hanen kauft, so ich auch empfangen, und kost hat 9 bl. Welches alles zusamen thut und sich belauft uf die somma 59 fr. 2 bl. Metzer wehrung, so thut selbiger zeit dieses gelds 15 daler $21^1/_2$ st.

Somma lateris: 18 daler $21^1/_2$ st.

(Fol. 79.) Hab ich von Lellich noch lassen kaufen, so mir geliebert ist worden, erstlich $1^1/_2$ hundert äpfel, kosten 15 st.; 3 dotzen wachteln, kosten 8 fl. 4 st.; 8 cristelein gleser, kosten 4 fl., so bei Anton Gutnacht zu Diedenhoben seind gekauft worden; noch 17 pfar dauben, jedes pfar per $2^1/_2$ st., thut 4 fl. $2^1/_2$ st., welches zusamen thut 18 fl. $1^1/_2$ st., thut 6 daler $1^1/_2$ st. Ist mir noch geliebert worden von Diedenhoben ein tonn doppelbier, so kost

hat 10 fl., thut 3 daler 10 st. Hab ich von Lellich von Johan Trommenschleger, metzger, wonhaft zu Dudlingen, welcher auch zu der hochzeit geholfen und das vieh abgethan, empfangen 6 hemmel, jeder vor 4 daler, thut 24 daler. Hat obg. Johan metzger noch geliebert 2 bratferckeln, kosten 16 st.; noch 2 hasen vor 25 st.; an eier vor 20 st.; vor krebs ein halben daler; vor weissfisch 15 st., so zusamen thut 3 daler 1 st.

Somma lateris: 36 daler 12½ st.

(Fol. 79'.) Hab ich den schultessen von Dudelingen lassen ansprechen und bitten etlichen seinen underthanen zu erlauben forellen zu fahen, welches er verwilliget, und haben ihrer drei etliche forellen geliebert, dargegen ich ihnen verehret 45 st., thut 1 daler 15 st. Somma lateris: 1 daler 15 st. Hab ich von Lellich mit meyer Paulussen von Leudlingen abgerechnet alles dessen, so er vor die hochzeit kauft, gestelt und geliebert hat, erstlich ein fohr kohlen, kosten 5½ daler, sowol fur kohlen als fohrlohn; hat er noch machen lassen zu Leudlingen 22 korden holtz, jede kord zu macherlohn 6 st., thut 4 daler 12 st.; 200 feschen, hat bezalt vor macherlohn, wie er angezeigt, 26 st., ist aber gar zu viel gewesen; hat er meyer noch bezalt vor 175 plancken macherlohn, wegen auch noch 5 fouder holtz, so sie gemacht und die ider gerten gehauwen, 5 daler; hat er obglt. meyer noch geliebert 10 huener, kosten 5 fl.; 3 gens, kosten 1 daler; ein ferckel, kost 10 st.; hat glt. meyer (Fol. 80) noch bezalt einem von Leudlingen, so ein rauf in den pferdstal zu Bettenburg gemacht, 26 st.; darbeneben zeigt obg. meyer noch an, dass zu bestellung und bei verschaffung dessen alles wie obstet er oftermals deswegen hin und wieder gangen, habe wol ein daler druber verzert, in ansehung dessen wie obstet, auch dass er bei der hochzeit aufgewart, hab ihme geben und gut gemacht 15 st., welches dan alles ist, so glt. meyer geliebert und bestelt hat, thut alles zusamen 20 daler 4 st. Hab ich von Lellich von dem meyer zu Feunig empfangen, so er zu dieser hochzeit geliebert hat, erstlich 4 hasen, kosten 1 daler 26 st.; ein hundert krebs, kosten 10 st.; zeigt glt. meyer an, wie dass er deswegen verscheiden mal zu Arl uf den marck gewesen, aber nichts bekommen können, habe daselbsten ein mal verzert 11 st., darzu der bot von Leudlingen kommen, welcher auch umb etwas zu uberkommen uf Bastnacht gangen, bitt ihm dieselbe gut zu machen, so geschehen, also thut dis zusamen 2 daler 17 st.

Somma lateris: 22 daler 21 st.

(Fol. 80'). Hab ich von Lellich von Maxemein, dem boten von Leudlingen, zu dieser hochzeit empfangen, zu wissen 5 birckenhanen, so er zu Bastnacht kauft hat, zeigt an vor jedes bezalt zu haben 8 fl. 5 st., so thut 14 daler 5 st.; und zeigt glt. bot darneben noch an, wie dass er sich drei tag in dörfern umb Bastnacht, so er hin und wieder gangen, umb etwas zu uberkommen, verhalten und hab sowol zu Bastnacht als wehrender obglt. zeit verthan und verzehret 5 fl., diewelche ich ihme uf sein pitt, dieweil mir zum theil bewust dem also so sein, auch dass er zu der hochzeit geholfen und aufgewartet hat, bezalt und gut gemacht hab, so dan alles zusamen thut 15 daler 25 st. Hat mir von Lellich der meyer von Nörtzingen geliebert 6 ael, frischen botter, so gekost 6 fl., hat glt. meyer noch geliebert uf mein begeren 3 dotzen höltzen teller, vier hoeltzen kumpf, kosten 26 st., thut zusamen 2 daler 26 st.

Somma lateris: 18 daler 21 st.

(Fol. 81). Hat noch geliebert Michel Schaaff von Nörtzingen zwei kelber, so ich empfangen; zeigt an, gekost zu haben 12½ fl., thut 4 daler 5 st.

Hat mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg zu seiner hochzeit gehat meister Salentin von Sensig sampt seinen zween söhnen und noch einer, diewelche die hochzeit gespielt, und hab ich von Lellich ihme bezalt vermög vorigem verdingnus 8 creuzdaler, und seinen beiden söhnen sampt noch einem geben zu drinckgeld 24 st., alles in beisein obglt. meines vettren, so thut 13 daler 18 st. Ich von Lellich hab meister Milcheor dem koch, wonhaft zu Monhofen, bezalt, dessen er meinem vettren Goerig-Friedrich sein hochzeit gekocht hat, vermög dem wie mein vetter selbs mit ihm gemarck hat, die somma 8 daler, und dan 20 st. vor seines sohns drinckgeld, so seinem vater geholfen, thut alhie 8 daler 20 st. Somma lateris: 26 daler 13 st. Hab ich von Lellich Sondag Becker, wonhaft zu Reicherspurg, abbezalt dessen so er uf meines vettren hochzeit gebacken hat (Fol. 81'), geben zu lohn vermög vorigem verdingnus 6 daler. Hab ich von Lellich Christophorus Arnoldi, notarius, zur zeit scholmeister zu Bettenburg, geben und bezalt, dass er meines vettren Goerig-Friedrichen von Heinsberg heirathsbeschreibung in die feder verfast hat und zweimal aufs reinst ausgeschrieben, ein goldgulden, thut 1 daler 27½ st. Hab ich von Lellich geben Françoy Massir, scholmeister zu Reicherspurg, vor seine gehabte muhe, dass er ist zu Metz gangen, daselbsten allerhand sachen, wie in seiner rechnung also stet zu ersehen, zu der hochzeit kauft hat; des hochzeiters mantel und der hochzeiterin rock bei dem scheider abgenomen und darvan rechnung gethan, wie dan auch glt. sachen helfen von Metz bis uf Bettenburch mit der hotten tragen und daselbsten helfen 4 tag aufwarten, als auch noch dass er zweimal von Reicherspurg uf Sentzig nach den spielleuten gangen und sonsten allen befurderlichen beistand geleist, die somma 7 daler, benebent noch 12 st., so er den spielleuten, als er sie bestelt hat, vor ein mass weins geben und ihme wiedergeben hab, thut 7 daler 12 st.

Somma lateris: 15 daler 9½ st.

(Fol. 82). Hab ich von Lellich Goerig dem gertner, dass er hat helfen die sachen, so der scholmeister von Reigersperg zu Metz kauft hat, daselbsten abnehmen und auf Bettenburg getragen und zu der hochzeit vier tag hat geholfen aufwarden, auch dass ich ihnen ein paar dag in die umbligende dörfer geschickt vor junge hanen und dauben zu bestellen, verglichen und ihme geben vor alles 4 fl. 8 st., thut 1 daler 18 st. Hab ich von Lellich mich mit dem seidensticker maistre Jean, wonhaft zu Metz, verglichen, dass er etliche sachen wie hie obenglt. hat helfen von Metz bis gehn Bettenburg tragen, wie dan auch dass er daselbsten hat helfen 8 tag aufwarden und das silberwerck versorgt, ihme geben vor alles 2 daler 18 st. Hab ich mit Hauprecht dem boten von Englingen verglichen, dass er etliche tag umhero gangen, umb etwas zu uberkommen, wie er dan geliebert hat und hie oben zu ersehen, auch dass er wehrender hochzeit aufgewartet und deswegen hin und wieder geschick worden, ihme geben vor alles 1 daler.

Somma lateris: 5 daler.

(Fol. 82'). Hab ich von Lellich mit Johan Trommenschleger, metzger, wonhaft zu Dudlingen, abgerechnet wegen des viehs so er zu der hochzeit abgethan, wie auch dass er geholfen und bestelt hat wie obengemelt, hab ihme geben vor alles 4 daler. Hab ich noch geben einem spielman so vor das gesin gespielt hat, 1 daler 12 st. Hab ich noch geben einem boten so uf Hettingen ist gangen umb ein kochmagd zu bestellen, 12 st. Hab ich von Lellich geben Cathreinen von Abweiler dass sie hat helfen 9 dag lang

schoesselen spulen, wasser dragen, schawren, 3 daler. Hab ich noch geben Clas Kölgen seiner frawen und dochter, so selbiger zeit noch im haus Bettenburg wohnten und auch mitgeholfen haben, 5 fl., thut 1 daler 20 st.

Somma lateris: 10 daler 14 st.

(Fol. 83). Hab ich von Lellich mit Lorenz dem schmit wonhaft zu Bettenburg abgerechnet alles dessen so er gearbeit hat und vor der hochzeit ins haus Bettenburg ufgeschlagen und geliebert, alles zu hochsten notturft, erstlich 6 pfar bend sowol vor duhren, als fenstren, jedes paar per 10 st., thut 3 daler; 9 klamen, kosten 12 st.; vor 5 st. nägel; hat er noch drei spiss, so zerbrochen, gemacht und zusamen geschweist, kosten 5 st.; hat er noch ein ketgen mit 3 ringen und zween kloben gemacht, kosten 2 st.; hat er noch geliebert an nägel vor 5 st.; hat er noch gemacht ein kettgen vor den torl drin zu binden, kost 5 st.; hat obglt. schmitt noch angezeigt, meines vettren pferd etlich mal beschlagen zu haben, so belaufen uf 24 st., welches alles zusamen thut 4 daler 28 st. Somma lateris: 4 daler 28 st. Hab ich von Lellich noch bezalt dem schneider Jacques Faconir, wonhaft zu Diedenhoben, dass er meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg seine kleider zu seinem hochzeitlichen tag gemacht hat, die somma 4 daler (Fol. 83') $3^1/_2$ st. Den wein so zu dieser hochzeit ist aufgangen, so 28 hotten 10 massen gewesen, jede hott zu 10 fl. weniger ein ort, und sich uf die somma 92 daler 18 st. 6 d. belaufen thut, wird denselben Hans Wald, amptman zu Nurnburg, verrechnen, weil er solchen fourniert hat. Die fruchten so zu glt. hochzeit seind aufgangen, hat der amptman Pontus zu Lutzemburg glt. meinem vettren dieselbe von seinen inkunften a° 1623 verrechnet. Welches dan alles ist so ich von Lellich zu vorglt. meines vettren Goerig-Friedrichen von Heinsberg genant Kirschbaum vor seine hochzeit ausgeben und bezalt hab.

Somma lateris: 4 daler $3^1/_2$ st.

(Fol. 84). *Folgen alhie abermal andere und gemein ausgaben der zeit nach:* Erstlich hab ich von Lellich am 15. mai 1624 mit Goerig dem gertner abgerechnet alles dessen, so er mit meinem vettren Goerig-Friedrichen hin und wieder geritten, so ich in alles befunden 10 tag zu sein, ihme geben jedes tags 3 st., thut 1 daler. Am 18. mai 1624 hab ich von Lellich meiner basen Maria-Catharina geben, als ich und mein hausfrauw uf ein kindtauf zu Echternach gezogen und sie zu haus blieben, 2 daler, sich deren zu ihrer notturft zu gebrauchen, dieweil am selbigen sie sich ubel befunden, so thut 2 daler. Am 1. junii 1624 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg zu Lutzemburg gewesen wegen gemeiner geschäften halber, als auch am selbigen mal obglt. mein vetter sowol fur sich als in namen seiner gebruder die lehn empfangen, ihme geben vor Ihr Exce kammerdiener zu verehren 1 goldgulden, thut 1 daler 27 st. 4 d.

Somma lateris: 4 daler $27^1/_2$ st.

(Fol. 84') Am selbigen mal was obglt. mein vetter und ich von Lellich mit pferd und diener verzert haben, weil Pontus der amptman nicht inheimisch gewesen, solches also anstehend verplieben, ist mein verhalt allein ein imbis gewesen. Am 8. junii hab ich von Lellich Goerig den gertner naher Walderfangen zu dem hern advocaten Koeler geschickt wegen des proces von Sareismingen zwuschent den underthanen und der herrschaft daselbsten umb der sachen ein rechten bericht zu haben, in was terminis dieselbe steh, und demnach den amptman zu glt. Sareismingen zu advertiren, geben zu lohn 25 st. Am 18. junii 1624 hab ich von Lellich uf fleissige bitt Mons. de

Breville zu meinem vettern Carln von Heinsberg genant Kirschbaum uf Verdun geschickt sampt 20 reisdaler vor ermelten mein vetter ein sommerkleid zu kaufen, als auch sonsten er zu seiner notturft vonnöthen, . . . und alhie die obglt. 20 reisdaler 31 daler. Geben und gut gemacht obglt. von Breville wegen seiner habender muhe und zehrung 2 creuzdaler, so thut 3 daler 6 st.

Somma lateris: 35 daler 1 st.

(Fol. 85). Am 23. junii 1624 bin ich von Lellich uf Bousendorf geritten, daselbsten den hern pater prior bezalt wegen meines vettren Hans-Wolf von Heinsberg eines halben jahr kostgeld 75 fr., und darneben noch glt. hern geben vor ermelten mein vettern zufallende notturft 15 fr., so thut zusamen 90 fr., thut unsers gelds 30 daler. Am obglt. tag bin ich von Lellich mitsampt Hansen Wald, amptman zur Nurnburg, forter uf Sareismingen geritten wegen des proces zwuschent der herrschaft und den underthanen daselbsten, so zu Walderfangen schwebent, umb zu ersehen, ob etliche documenta zu steuwr rechtens in der gemein briefkisten daselbsten zu finden weren, wie auch sonsten noch lebendigen weistumb da muglich zu uberkommen nachzufragen und desfals sich mit dem von Bettendorf genzlich zu underreden, damit in der sachen nichts versaumpt werd, als auch noch ferners wegen particular geschäften halber, und sein wir am obglt. tag von Bousendorf bis gehn Differten geritten, daselbsten des nachts gelegen, verzert mit pferd und alles 6 fl. 4 st., thut 2 daler 4 st.

Somma lateris: 32 daler 4 st.

(Fol. 85'). Des andren tags am 24. (junii) 1624 haben wir zu Sargemund zu morgen gessen, verzehrt daselbsten 1 daler 18 st. Zu wissen dass wir am selbigen mal 2 tag und 3 nachten daselbsten verharret und was am selbigen mal ist verzehrt worden, wird der amptman verrechnen. Als man daselbsten gewesen, hab ich von Lellich ausgeben vor die pferd zu beschlagen 8 st., und dannoch im abscheiden verehret in die kuchen 10 st., thut zusamen also 18 st. Von Sareismingen bin ich von Lellich verreiset uf Walderfangen, daselbsten am 27. junii zu abend ankommen und folgenden tags der dagsatzung wegen der underthanen zu Sareismingen abgewart, den proces perinstruirt und endlich zu recht geschlossen; was domals ist verzert worden, hab ich dem wirt ein zettel hinderlassen, so der amptman bezalen und verrechnen soll, weil es in gemein kompt. Somma lateris: 2 daler 6 st. Am 28. junii bin ich von Lellich zu nacht bei dem hern pastorn zu Bedenstorf gelegen, daselbsten (Fol. 86) nichts verzehrt, in die kuchen verehret 12 st. Am 29. junii 1624 hab ich von Lellich zu Bousendorf den pferden lassen die eisen aufhaften, kost 5 st., und am selbigen mal zu Eberschweiler zu morgen gessen, daselbsten verzert mit pferd und alles dieses gelds 1 daler 18 st., thut zusamen 1 daler 23 st. Am 4. julii 1624 hab ich von Lellich bezalt der nederst von Reicherspurg, dass sie meinem vetter Carln von Heinsberg seine hembder genehet und gemacht hat, 15 st. Am 3. october 1624 hab ich von Lellich zwei pferd mit einem boten uf Verdun geschickt vor Carln von Heinsberg und Hauch-Loudwig von Metternich daselbsten abzunehmen, ihnen geschickt vor botenlohn und zehrung 3 creuzdaler, thut alhie Carln von Heinsberg $1^1/_2$ creuzdaler, thut 2 daler 12 st. Somma lateris: 5 daler 2 st. Am 22. october bin ich von Lellich sampt meiner hausfrawen, mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg sampt seiner hausfrawen, mein bas Maria-Catharina und Carl von (Fol. 86') Heinsberg sammetlich uf Lutzemburg verreiset, den moebel so noch daselbsten gewesen vertheilt, haben alle am selbigen mal bei

dem amptman Pontus verzert 19 daler 24 st., so er particulariter verrechnen wird. Am selbigen mal hab ich von Lellich ausgeben, erstlich dem rothgiesser, so das kupferwerck geschetz, 10 st.; dem kannengiesser, so das zinnenwerck geschetzt, 8 st.; zween schreiner, so das holzwerck estimiert, geben 12 st., thut 1 daler. Am 24. october 1624 hab ich von Lellich wegen vorgelaufem streit den kirchweg von Bettenburg durch die älsten und gericht daselbsten lassen abmarcken, ihnen geben und bezalt vor ihr vacation 4 fl., thut 1 daler 10 st. Somma lateris: 2 daler 10 st. Am 17. october 1624 bin ich von Lellich mit der kutschen uf Bousendorf zu dem hern prior daselbsten gefahren und meines vettren Hans-Wolf von Heinsberg sein abscheid genomen, weil ich denselben uf Verdun zu schicken in vorhabens, und hat sich erfunden glt. hern (Fol. 87) prioren noch schuldig zu sein, so er wegen particular sachen vor ermelten meinen vettren Hans-Wolf ausgeben, 20 bl., und dan der frawen, so geweschen, 28 st., so thut zusamen, so ich ermeltem hern in alles geben, 1 creuzdaler, thut 1 daler 18 st. Uf dato den 13. december hab ich von Lellich dem schneider Gang von Uckingen, wegen 2 tag so er und sein knecht meinen puppillen Hans-Wolf, Maria-Catharina und Anna von Heinsberg in meinen kosten gearbeit und geflickt hat, geben jedes tags ihm und sein knecht 10 st., thut 20 st. Somma lateris: 2 daler 8 st. Am 14. december 1624 bin ich von Lellich uf Metz geritten und am selbigen mal den kaufman Abraham Mangin bezalt wegen eines kleids, so ich von Lellich vor meinen vettren Hans-Wolf von Heinsberg am 29. aprilis glt. jahrs ausgenomen hab, so belauf uf die somma 30 fr. Metzer wehrung, jeder fr. zu 8 st., thut 8 daler, alles nach laut der . . . . quitung . . . . diewelche datirt den 4. junii, alldieweil am obglt. 14. (Fol. 87') december das geld erniedriget und abgerufen ist worden, und hat er, wie oben gemelt, die bezahlung demnach wie das geld am 29. aprilis ist ganckbar gewesen, als man das kleid ausgenomen, wie obstet, angenomen, so thut alhie 8 daler. Noch am obglt 14. december 1624 hab ich von Lellich noch verscheidene stoft vor mein bas Anna von Heinsberg zu ihrer notturft ausgenomen, zu wissen 2 uberröck, 2 underröck und ein brost, wie dan auch vor meine bas Maria-Catharina ein brost, welches ich alles dem schneider zu Metz in handen gestelt und Hans Wald, amptman zur Nürnburg, dem kaufman bezalt und in seiner rechnung inbringen wird, gestalt deswegen und alles wie obstet zu verrichten, bin ich mit pferden ein nacht zu Metz in der herberg gelegen, verzert 4 daler 12 st. Am 16. december hab ich von Lellich aus Roudendorf ein boten zu dem amptmann zu Sareismingen geschickt, umb dass er sein rechnung due, damit man wissen möcht wegen aufgangender unkosten des proces zu Walderfangen, warnach sich zu verhalten, geben ermeltem boten zu lohn 3 fr.; so thut unsers gelds, dieweil sich das geld in Lotringen erniedrigt hat, 39 st., so thut 1 daler 9 st.

Somma lateris: 13 daler 21 st.

(Fol. 88). Am 28. januarii 1625 bin ich von Lellich mitsampt meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum uf Lutzemburg verreiset, daselbsten wegen gemeinen Kirschbaumischen geschäften halber verharret bis den 2. februarii, und under andren haben wir uns auf anforderung des ehrenhaften Cornelius Poncin, scheffen der statt Marsch, kraft gewisser habender von meinem schwager seligen Wolf-Philips von Heinsberg genant Kirschbaum obligation und pretension wegen gewisses proces, so zu Lutzemburg und folgends zu Mechel ausgangen, ufgangen und theils taxirte unkosten, alle gentzlich verglichen durch intervention des ehrenvesten und hochgelehrten

hern N. de la Neuveforge, procuratorn general des herzogthums Lutzemburg, gestalt ich von Lellich mit beistand obglt. meines vettren zu ablegung obglt. action und pretension ihme Cornelius Poncin vor alles geben haben 170 Carlsgulden, wie dan alles ausser dem contract und beigelegten stucken ..... klarlich zu ersehen, und dun die obglt. 170 Carlsgulden die somma 113 daler 10 st. Somma lateris: 113 daler 10 st. Am selbigen mal haben wir bei dem amptman Pontiam Moriaulx wehrender obglt. zeit verzehrt 10 daler (Fol. 88') 10 st., so er particulariter, weil ihme dieselbe domals nit bezalt worden, verrechnen (soll). Am 18. februarii 1625 hab ich von Lellich einen boten uf Verdun geschickt, mit welchem ich alle instructiones meinem vettren Carln von Heinsberg genant Kirschbaum seinem kosthern daselbsten, Sebastien Granprez, wegen gewisser action so erneltes meines vettren vorigen kostherr Adrian Pierot gegen uns zu Verdun instituirt hat, umb erstattung dessen so viel die doppelpistoletencronen abgerufen seind worden, zugeschickt hat, benebent noch andere sachen vor obglt. mein vetter, geben glt. boten zum lohn 48 st., thut 1 daler 18 st. Am 3. martii 1625 hat meine bas Maria-Catharina in beisein meines von Lellichs mit Johan schoumacher, wonhaft zu Bouddingen, abgerechnet alles und jedes was gesagter schoumacher ihr, Hans-Wolf und Anna von Heinsberg bis uf dato obstet, sowol fur neuwe schou, so er gemacht und geliebert, als auch was er ihnen geflicket hat, gestalt sich belaufen auf die somma 5 daler 6 st., diewelche somma ich von Lellich obglt. schoumacher in beisein obstet erlegt und bezalt hab, so thut alhie 5 daler 6 st.

Somma lateris: 6 daler 24 st.

(Fol. 89). Am 6. martii 1625 hab ich von Lellich bezalt Heinrich Wirdt, hofman, wonhaft zu Ginningen, 3 daler, und das wegen restant gewisser unkosten so er zu verfolg gegen Sampson von Ginningen wegen des hofs daselbsten ausgeben hat, diewelche man ihm vermög abrechnung sub dato obstet, so Hans Wahl in handen, ist schuldig verplieben ...., thut 3 daler. Somma lateris: 3 daler. Am 2. aprilis 1625 bin ich von Lellich uf Walderfangen verreist, daselbsten den amptman von Sareismingen so ich dahin bescheit angetroffen, umb seine rechnung sowol von den fruchten des jars 1621 und 1622, so noch unverrechnet verplieben, als auch die beide rechnungen der jahren 1623 und 1624 genzlich zu thun, welches dann beschehen mit beistand des hern procuratorn generals des teutschen belestumb Lottringen, so ich von Lellich zu mehrer bestatigung darzu erbeten, wie dann alles ausser selbiger rechnungen zu ersehen, und haben am selbigen mal mitsampt dem amptman und glt. hern general, so auch etliche malzeit bei mir verplieben, pferd und diener in wehrender abhörung der rechnungen, so fast auf die vier tag gewehret, zu Walderfangen bei Augustin (Fol. 89') Colman, gasthalter zum gulden löwen daselbsten, in alles verzehrt (die) somma 76 fr., nach ausweisung der quitung, . . . diewelche ich von Lellich bezalt hab in folgenden species, als nemlich 15 creuzdaler, jeder per 3 fr. 8 bl. Lottringer wehrung, 4 goldgulden, jeder zu 4 fr. 6 bl., und dann 4 kopfstuck, jedes zu 9 bl., so zusamen thut die obglt. 76 fr., thut demnach lutzemburger wehrung 33 daler. Hab ich daselbsten in die kuchen verehret 18 bl., thut 20 st. Dem hern general pro sua vacatione dass er bei wehrender rechnungen gewesen dieselben helfen recessiren und underschreiben, ein rosennobel, so thut 5 daler 26 st. Als ich von Lellich am selbigen mal wieder naher haus geritten, hab ich wegen gewessers halben mich uf Seersburg uber die Nied daselbsten begeben mussen, gelegen des nacht zu S. Margroth, verzehrt 3 fr., thut 1 daler 9 st.

Somma lateris: 40 daler 25 st.

(Fol. 90). Am 16. aprilis 1625 bin ich von Lellich uf Walderfangen geritten, umb folgendes tags mit dem hern leutenambt daselbsten (als verordneter commissarius in sachen zwuschen der herrschaft zu Sareismingen und den underthanen daselbsten vermög ergangenem urthel den ban Sareismingen mitsampt dem hern grefieren Hoss zu besichtigen) zu verreisen, und ferners durch sie verordnet zu werden, wieviel vieh die herrschaft und auch die underthanen fortan halten sollen, darbeneben den augenschein vermög urtheils des alten bezirck des schloss und graben inzunehmen wegen den streitigen fröhnen, so die underthanen ausserhalb selbigen bezirck nicht fröhnen wöllen, wie dan ausser der geflogener handlung ..... zu ersehen, und damit in dem nichts verseumpt und alles zu recht nach notturft versehen möcht werden, hab ich demselben in namen meiner pupillen benebent dem von Bettendorf als dero mitconsort beigewohnt, und ist in dem an unkosten aufgangen, als folgt: Erstlich obglt. tags hab ich zu Eberschweiler zu mittag imbis verzehrt, pferd und diener, 3 fr., thut dieses gelds 1 daler 9 st. Gemeltes tags des nachts bei dem hern pastorn zu Bedenstorf gelegen, daselbsten nichts verzert, verehret in die kuchen ein cardecu, thut 16 st.

Somma lateris: 1 daler 25 st.

(Fol. 90'). Bin ich von Lellich des andren tags am 17. aprilis des morgens gar fruh zu Walderfangen geritten, in meinung vermög angesetzter tagansetzung vorter uf Sareismingen zu verreisen, aber wegen des hern leutnambs indisposition, zu dem end er selbiges tags medicin ingenomen, ist man nicht forter geritten, sonder dieselbige reis bis uf den 23. obglt. monats verstreckt, also ich zu Walderfangen zu morgen gessen, verzert 3 fr., thut dieses gelds 1 daler 9 st. Am obglt. tag hab des nachts im wiederreiten zu Roudendorf gelegen, daselbsten nichts verzehrt, verehret in die kuchen 1 viertel creuzdaler, thut 12 st. Am 22. aprilis bin ich von Lellich abermal des abends zu Walderfangen angelangt, umb folgendes tags, wie obstet, naher Sareismingen zu verreisen (so geschehn), verzehrt selbiger nacht und des andren tags vor die morgensupf 6 fr., thut 2 daler 18 st. Am obglt. (tag) hab ich im hinreiten uf Walderfangen zu Bousendorf zu mittag gefudert, verzert daselbsten 2 fr., thut 26 st.

Somma lateris: 5 daler 5 st.

(Fol. 91). Am 23. aprilis 1625 hab ich von Lellich mit vorglt. commissarius zu Sarbrucken zu morgen gessen und daselbsten die pferd gefudert, verzert vor meine person, diener und pferd 5 fr., thut dieses gelds 2 daler 5 st. Am selbigen tag zu abend sein wir zu Sareismingen angelangt, daselbsten verblieben bis den 28. des morgends, haben verzert der von Bettendorf und ich von Lellich mitsampt unser diener und pferden in wehrender obglt. zeit bei dem amptman von Sareismingen daselbsten 61 fr., diewelche er in der proceskosten der herrschaft einem jeden pro quota verrechnen wird. Verners ist noch am selbigen mal vor der obglt. hern commissarii kosten, vacation, als auch der experten so den ban besichtigt haben in alles aufgangen 383 fr. 8 bl., so die herrschaft und die underthanen ein jedweder zum halben zu bezalen durch glt. hern commissarien geordnet worden, so thut der herrschaft fur's halbes 191 fr. 10 bl., so inglichen, wie oben vermelt, gemelter amptman verrechnen wird.

Somma lateris: 2 daler 5 st.

(Fol. 91'). Als man von Sareismingen verreiset, hat der von Bettendorf und ich von Lellich in namen meiner pupillen verehret obglt. hern leutenampt,

umb der sachen zum besten und schleunigsten abzuhelfen, 16 creutzdaler, so thut alhie pro rata dieses theils .... 16 daler. Haben wir obenglt. noch verehret deswegen wie vorglt. dem hern grefieren Hossen 5 creuzdaler und 3 goldgulden, so thut alhie zu diesem theil 5 glt. creuzdaler und 18 bl. 6 d., thut dieses gelds 8 daler 21 st. 4 d. Am selbigen mal noch zu Sareismingen ausgeben vor meinen pferden drei eisen aufzuschlagen, 1 fr., und dan auch noch in die kuchen verehret 18 bl., thut 2 fr. 6 bl., thut dieses geld 1 daler $2^1/_2$ st. Am 28. aprilis 1625 hab ich von Lellich in der wiederkehr mit den obglt. hern commissarii zu Sarbrucken zu morgen gessen, daselbsten mitsampt diener und pferden verzert 5 fr. 6 bl., thut unsers gelds 2 daler $11^1/_2$ st.

Somma lateris: 28 daler $5^1/_2$ st.

(Fol. 92.) Am selbigen tag hab ich von Lellich des nachts zu Walderfangen gelegen und unserm advocaten herrn Koeler, was zu Sareismingen ist verrichtet worden, schriftlichen bericht und instruction geben und hinderlassen; was ich daselbst verzert, soll der amptman zu Sareismingen bezalen und ins gemein verrechnen. Hab ich von Lellich des andren tags, am 29. aprilis, zu Walderfangen geben dem hern leutnampt wegen eines extendirten urtheils so hiebevoren zwuschent der herschaft Sareismingen und den underthanen daselbsten in assisen ist ausgangen und uf pergament verfast, welches dan der herrschaft solches zu haben hoch von nöthen, also bezalt wie obstet vor siegelrecht und alles ein goldgulden und ein creuzdaler, so thut 3 daler 15 st. 4 d., daran der von Bettendorf sein quota zu Sareismingen erlegt, so thut 1 daler 9 st. 5 d., also dass zu diesem theil verbleibt 2 daler 5 st. 7 d. Am obglt. tag noch ausgeben vor zwei und ein halbes eisen meinen pferden aufzuschlagen, kosten 10 bl., und noch in die kuchen verehret 6 bl., thut zusamen unsers gelds 17 st. 4 d.

Somma lateris: 2 daler 23 st. 3 d.

(Fol. 92'.) Am obglt. 29. aprilis, als ich von Lellich wieder nach haus geritten, hab ich zu Eberschweiler zu morgen gessen, daselbsten verzehret 2 fr., thut 26 st. Am 16. junii 1625 hab ich von Lellich bezalt einem boten so der herr Koeler wegen des proces mit Sareismingen uf Puppelstorf geschickt, umb zu der angesetzter dagsatzung zu Walderfangen zu erscheinen, und aber bericht zu schreiben und schicken unserer replicq auf der experten aussag zu fourniren 1 daler. Am 26. julii 1625 hab ich von Lellich geben meiner basen Maria-Catharina 21 st., und das vor die kremers zu Reichersperg zu bezalen wegen allerhand notturft, so sie vor sich selbsten, ihre schwester Anna und vor ihr bruder Hans-Wolf ausgenomen hat, so thut 21 st. Somma lateris: 2 daler 21 st. Am 1. october 1625 hab ich von Lellich einen poten zu dem hern Koeler auf Walderfangen geschickt mitsampt etliche instruction und bericht uf der underthanen von Sareismingen gravamina ihrer eingewendter appellation (Fol. 93) zu antworten, selbiges am dienenden tag zu Nancy zu schicken, geben glt. boten zu lohn 35 st., thut 1 daler 5 st. Am 9. november 1625 hab ich von Lellich bezalt Pontian Moriaulx 19 daler und 4 st., so ich am 22. october 1625 zu Lutzemburg gewesen, umb Hans-Wolf und Anna von Heinsberg daselbsten in den kosten zu bestellen verzert hab, als auch der preceptor Schorte, so ich dohin bescheit, $1^1/_2$ tag alda verplieben; folgens am 31. octobris als ich die kinder dohin bracht, wie dan auch ferners alda verplieben, umb den habenden streit zu Bettenburg wegen des wasserlaufs im haus mit beistand meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum sampt zweien unsers seits darzu erbotenen

advocaten, als nemlich dem hern Leudlingen senior und hern Lauchen, zwuschen dem von Zievel und dero erben von Kirschbaum genzlich zu Bettenburg verglichen, welches, wie obstet, aufgangen sampt diener und pferden ... thut allhie 19 daler 4 st.

Somma lateris: 20 daler 9 st.

(Fol. 93'.) Am selbigen mal hab ich von Lellich geben und verehret dem hern advocaten Leuchen in beisein meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum 3 goldgulden in specie und das vor seine gehabte muhe und vacation, dass er zu der obglt. vergleichung unserseits erbeten, deswegen mit uf Bettenburg verreiset, dieselbe daselbsten helfen beschliessen und schriftlich verfasset, thut 5 daler 22½ st. Am 4. december 1625 bin ich von Lellich mit meinem vettren Goerig-Friedrich uf Lutzemburg verreiset, daselbst hab lassen den streit mit den von Zivel wegen des heimlichen gemachs (so er instatt selbiges wurcklich abzunehmen, uber uf seiten deren von Kirschbaum in ihren graben gekehrt) consulteren lassen durch die hern advocaten Leudlingen und Leuchen, geben glt. hern Leuchen pro vacatione 28 st., und was am selbigen mal ist verzert worden, wird hernachmals verrechnet werden, thut 28 st.

Somma lateris: 6 daler 20½ st.

(Fol. 94.) Am 10. december 1625 hab ich von Lellich mich naher Bertringen zu dem duhrwarter Schwartz daselbsten verfuegt, welcher etliche zeugen wegen erhaltener manutenenz abgehoert, betreffen streit und missel, dass die scheffen in der schulterei Bletingen in der Cronenburger vogtei zu Bour gepfendt und attendirt haben; derowegen bezalt in namen meiner puppillen vor das halbe theil des duhrwarters und seines adiunckten vacation, als auch vor die zeugen und desfals ufgangene zehrung 42 fl. 5½ st. .... thut allhie 14 daler 5 st. 4 d. Hab ich von Lellich wegen glt. manitenenz nachmals, als das gegentheil ihren gegenweistumb procedirt haben, noch zwen zeugen abhoeren lassen, dero einer seine vacation zuvor bezalt hab, der ander aber nicht, und ist vor zehrung, des duhrwarters vacation und sonsten in alles aufgangen 11 fl. 6 st., so thut alhie zum halben 5 fl. 8 st., diewelche ich dem Cronenburger meyer Sampson Bertringer .... entricht hab; thut alhie 1 daler 28 st.

Somma lateris: 16 daler 3½ st.

(Fol. 94'.) Am 30. januarii 1626 hab ich von Lellich mich mit dem von Slödern in namen meiner puppillen von Heinsberg wegen einer ablosung, betreffen eines achten theil des landrecht zu Niederkerschen, genzlich verglichen, gestalt dass ich glt. von Schlöderen vor die somma 24 reinischer gulden 24 goldgulden, jeder per 28 st., erlegt hab, so thut 22 daler 12 st., nach ausweisung daruber gerichten act. Somma lateris: 22 daler 12 st. Am 1. februarii 1626 hab ich von Lellich mit beistand meines vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg mit dem ehrenhaften Pontiam Moriaulx abgerechnet wegen aufgangener unkosten, so ich von Lellich und obglt. mein vetter bei im verzert haben in sachen und von wegen gemeiner geschäften dern von Heinsberg, zu wissen vom 14. bis den 16. november 1625, vom 4. december, als auch vom 30. januarii 1626 bis den (Fol. 95) ersten februarii, so sich alles zusamen belaufen auf die somma 20 daler 24 st., diewelche ich ihme erlegt ... thut 20 daler 24 st. Bin ich von Lellich den 20. october 1626 mit meinem vettren Goerig-Friedrich von Heinsberg naher Sareismingen verreist wegen gewisser dagsatzung, so der herrschaft daselbsten contra ihre underthanen,

umb besichtigung des bans wegen reglement des viehhaltens durch den hern amptman von Sargamund als von Ihre Dhlt. in Lottringen verordneter und diligerter richter ist anerkundigt worden, umb derselben dagsatzung abzuwarten, ist auf der reisen hin und wieder aufgangen 7 fr. Lottringer wehrung, so thut 3 daler 2 st., alles nach ausweisung daruber ufgerichten act, so durch glt. mein vettren und mich von Lellich underschrieben . . . ., und haben wir drei malzeit zu Sareismingen gehalten, so der amptman verrechnen wird, thut 3 daler 2 st.

Somma lateris: 23 daler 26 st.

(Fol. 95'). Am 12. december hab ich von Lellich ein boten Hansen von Hettingen naher Sareismingen, Wedesheim und folgens uf Frawenburg zu dem graven von Eberstein mit abgegangenem schreiben geschickt, und das dieweil der herr procurator-general zu Walderfangen die herrschaft in verbot thun legen und alle rent und guld zu Sargemund zu liebren befohlen, aus mangel empfahung des lehens; weil aber vorglt. herrschaft ein afterlehn von der herschaft Vorpag ist, als hat man obglt. hern graven als ein mitherr vorglt. herrschaft Vorpach sulches wie obstet verstendiget; geben obglt. boten zu lohn wegen grossen gewessers 2 daler 5 st., und als er zu mir zu Walderfangen ankommen, hat er daselbsten des nachts im wirtzhaus verzert 12 st., so zusamen thut 2 daler 17 st. Als ich von Lellich ausser den schreiben, so der obglt bot mir wiederbracht, verstanden dass der obglt. herr graf wie auch der von Bettendorf zu Wedesheim nicht inheimisch, als hab ich den hern procuratorn-general angesprochen und gebeten, dieweil die weinachten und zeit der lieberung der renten so nahe, dass er mir doch wolle ein surceanssschreiben an den hern amptman von Sargamund (Fol. 96) mittheilen, umb damit noch ein drei wochen inzuhalten, bis dohin man des obglt. hern grafen lehnbrief von Nancy haben möcht, so glt. herr general mir verwilliget und ein schreiben zugestelt; ihme geben vor eine verehrung ein ducat, so thut 2 daler 20 st. Dieweil der herr Koeler, gemelts hern graven advocat, befelch hat desso lehenbrief von Nancy daselbsten auszulösen und abzunehmen, damit aber sulches aufs baldst geschehen möcht und dass er folgends die verzeichnung dem hern general thue, und versehung dass der arrest aufgehaben werd, ihme geben ein goldgulden, thut 1 daler 27½ st. Am 13. januarii 1627 hab ich von Lellich geben dem Cronenburger boten zu Ginningen 3½ daler, und das zu abzahlung der unkosten, so durch die Cronenburger gericht ist aufgangen, als man Pueler und andere vogteien daselbsten begangen hat, und obglt. gerichten beigewohnet, welches, wie obstet, das halbe theil gegen den von Faust ist .... thut 3 daler 15 st.

Somma lateris: 8 daler 2½ st.

(Fol. 96'). Nachdem der missel und streit wegen eines heimlichen gemachs zwischen den edeln von Heinsberg genant Kirschbaum und den von Zivel zu Bettenburg daselbsten im ianuario 1627 verglichen worden, benebent andren, vor abscheit, dass dieselbe wie auch alle vörige vergleichungen und transactiones sollen durch den rat emoligirt werden, zu wissen allein deren von Heinsberg kosten, zu dem end ich von Lellich mich uf Echternach zu dem landfurstlichen rath, so domals daselbsten gewesen, verfuegt und umb emoligation obglt. vergleichungen angehalten; als aber darauf nicht warten können, hab ich vor die spourtels, siegelrecht und die jura begerter emoligation abzuzahln geben und hinderlassen meinem vettren vom Wald 12 creuzdaler, so er nochmals dem hern advocaten Leudlinger seniorem uberliebert hat, so dann gemelter

herr alles entricht und die obglt. 12 creuzdaler erdragen thun....., thut alhie 19 daler 6 st. Somma lateris: 19 daler 6 st. Weil ich von Lellich zu Echternach bei meinem vettren vom Wald ingezogen, (Fol. 97') hab ich daselbsten nichts verzert, allein hab lassen meine pferd scherpfen, ausgeben 15 st.; verehret in die kuchen 12 st.; thut zusamen 27 st. Am 24. martii 1628 bin ich von Lellich und mein vetter Goerig-Friedrich von Heinsberg uf Lutzemburg verreist in gemein gescheften halber, auch wegen des hochgerichtes zu Bettenburg, daselbsten verplieben bis den 25., haben verzert sampt diener 4 daler 18 st., die haber ist man Pontus noch schuldig; thut 4 daler 18 st. Am 7. aprilis 1628 hab ich von Lellich Hensen dem boten von Hettingen, als ich ihnen zu meinem vettren Carln von Heisberg genant Kirschbaum uf Loewen geschickt, etlich schreiben an den hern advocaten Daniels und den procuratorn Blondell zugestelt, dieselbe obglt. mein vetter selbsten zu Mechlen uberliebren soll, umb zu wissen, in was terminis die sach mit der mühlen von Diedenhoben contra die gericht daselbsten stehe, geschickt glt. advocaten auf rechnung $^1/_2$ ducat, dem procuratorn $^1/_2$ gulden real, thut zusamen 4 daler 21 st.

Somma lateris: 10 daler 6 st.

(Fol. 97'). Als diese rechnung gestelt und also schriftlich verfast, hab ich Nicolas Krafft, scholmeister zu Reicherspurg, dieselbe in händen gestelt, diewelche er zweimal wie zu ersehen abgeschrieben, ihme geben vor seine belohnung 4 daler. Somma lateris: 4 daler. Was sonsten die rechnung also zu stellen und schriftlich zu verfassen vor muhen, unkosten und zeit drauf gangen, gebe ich solches denjenigen, so dieselbe abhoeren werden, zu bedencken; und darbeneben ausser dieser rechnung ersehen werden den fleiss, arbeit und muhe, so ich von zeit absterbens weiland meines lieben schwagern und schwester selig Wolf-Philips von Heinsberg genant Kirschbaum und Helegarten von Lellich, gewesene ehleut, bis uf den heutigen tag gehabt, und soviel muglich nach eusserstem vermögen bestes nutzens meiner puppillen alles trewlich als meine eigene gescheften dirigirt hab und dardurch oftmals meine selbsten sachen underlassen mussen. (Fol. 98). In dem ist solches wie vorglt. nicht allein an der verlassenschaft der abverstorbenen trewlich bewiesen worden, sondern auch in den nachverlassenen kindren selbsten, diewelche ich von Lellich alsgleich nach absterben obglt. meines lieben schwagern und schwester selig (diejenige so inheimisch) zu mir zu Puppelstorf genomen, dieselbe nach vermögen underhalten, und ist Hans-Wolf und Anna von Heinsberg mitsampt meiner schwester selige kammermagt Margreth am 9. november, Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum sampt einem diener am 18. november, Maria-Catharina von Heinsberg am 28. november 1622 zu mir kommen. Welcher Hans-Wolf bei mir verplieben bis den 28. aprilis 1623, an welchem tag ich denselben naher Bousendorf zu dem hern pater priori gefuhrt und bei glt. hern vor zu lehren in den kosten bestelt, daselbsten er ungefehrlich $1^1/_2$ jahr verharret und volgends zu Verdun und Pont à Mosson. Anna von Heinsberg genant Kirschbaum hab ich am 31. october 1625 zu Lutzemburg bei die jungfraw von Mansfeld gefuhrt, bei welche ich sie zu lehren in den kosten bestelt; die vorglt. kammermagt ist verplieben bis den 28. junii 1623. Goerig-Friedrich von Heinsberg genant Kirschbaum ist bei mir verblieben bis den 3. maii 1624, (Fol. 98') als er sich verheirat hat; seinem diener aber hat er sein abscheit am 7. julii 1623 geben. Maria-Catharina von Heinsberg ist von dato obstet als bei mir verplieben bis heutiges tags. Carl von Heinsberg hat sich bei mir uber ein monat frist nicht ufgehalten, sonder denselben sein angefangenen studium am fleisigsten thun vollfuhren zu Lut-

zemburg, Verdun und Löwen, warausser dan die trew und affection so ich von Lellich gegent sie hab, wol zu erlehren und solches ihnen itz und hernachmals, wie ich und meine liebe hausfraw es mit ihnen gemeint haben, zu erkennen gebe.

Auch ob man nicht uber dem alles wol ein stattliches verdient hette, da doch vor solches man weiters nichts, wie in der innahm darvan meldung geschicht, als von aller verlassenschaft allein (ein) torl von 6 jahren, noch einen von 2 jahren und ein ackerpferd, domals ungefahrlich im werth von 16 oder 18 reisdaler, uberkommen hat, wie dan solches alles meinen vettren und basen Goerig-Friedrich (Fol. 99) und Maria-Catharina von Heinsberg wol bewust, welche bei allen abtheilungen und gepflogenen handlungen selbsten persönlich gewesen. Welches dann zwar gar ein geringes und gegent die geringste muh in dem wie vorglt. (will aller unkosten geschweigen) nicht zu achten, und hab selbiges nit underlassen können dis zu end dieser rechnung von dem allem wie obstet anmeldung zu thun, domit die andere meine minderjährige puppillen, so bei keiner theilung mit gewesen, auch dessen ein wissenschaft hernachmals möchten haben, sowol dessen, was ich vor sie gethan, als solches obstet ich von ihnen hingehen empfangen hab.

Gegenwertige rechnung ist beiden gebrudern Georg-Fridrich und Carln von Heinsberg, wie zu ingang zu sehen, in beisein des advocaten Leudlingen senioris als darzu durch sie gebruder erbeten, presentirt, abgehort und den 10. junii beschlossen worden und belauft sich die innahm uf 2690 thaler 21 st. 6 d., (Fol. 99') die ausgab aber bedraegt 2756 thaler 7 st., thut also mehr ausgeben als enpfangen 56 thaler 7 st. (*lisez:* 65 th. 15 st. 6 d.) welche dem rechner durch Hansen Wald bei der gemeinen rechnung jairs 1622 gut gemacht worden soll, wie sie daselbst angewiesen.

Also beschlossen und recessirt durch ermelde gebruder und erbeten advocaten Leudlingen und seind diser rechnung zwo, der iedweder partei eine zugestelt und zu mehrer bekreftigung durch obgemelte underschrieben worden, alles salvo iusto, am 20. junii 1628. (*Signé*) Georgh-Friedrich von Heinsbergh genandt Kirsbaum; Carll von Heinsbergh genant Kirsbaum; Ad instantiam et requisitionem singulorum dictorum fratrum: J. Ludling.

1622, 20 janvier. — Accord entre Henri Dhaem, échevin à Luxembourg, et Michels Claus de Hagelstorf au sujet des prétentions de ceux-ci et de leurs cohéritiers à la succession de Stempers Guede de Flaxweiler, leur belle-mère resp. femme. Témoins: Nicolas Hensterus, curé (de Grevenmacher?), Arnold de Manderscheid, Adolphe Strenge et Adam Boltz, ces deux échevins à Grevenmacher. Reçu par le notaire Bernard Strenge de Luxembourg. — Orig., papier. — Allemand. 614.

1622, 5 mars. — Déclaration des rentes dues au village de Dilmar à Conrad-Herman de Larochette; en argent 16 fl. 8 alb., 1 maldre de seigle et autant d'avoine —. — Copie. 615.

1623, 1er mai. Contern. — Marie de Metternich, veuve de Jean-Georges de Larochette, dame de Conteren et Heffingen, déclare

que feu son mari avait permis dans le temps à Meier Heuwarth de Sieren, d'acquérir la vouerie Hösten de Contern qui avait été abandonnée un certain temps, sous la condition que lui et ses enfants resteraient serfs de Contern; comme cependant, après la mort de Meier Heuwart, Cläsgen, son fils aîné, se maria hors de la seigneurie, sans en demander et acheter l'autorisation, la dame de Contren voulut faire revendre la vouerie, mais la céda ensuite à Meier Claes, *nachsatz* dudit Heuwartz, (mari de la veuve de celui-ci) qui promit de desservir la vouerie et de racheter le dit Cläsgen. Témoin: Jean Mullenbach, curé à Contern. — Original, papier; cachet et signatures. — Allemand. 616.

1623, 2 juin. — Partage de la succession de Wolf-Philippe de Heinsberg dit Kirschbaum et Hilgarde de Lellich, seigneur et dame de Bettembourg, Sareinsingen et Neuwerburg, décédés le 3 nov. resp. le 5 octobre 1622, entre leurs enfants Georges-Frédéric, Charles, Jean-Wolf, Marie-Catherine et Anne, fait par le tuteur de ceux-ci Jean-Bernard de Lellich, Diedrich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, et Oswald de Nassau, seigneur de Wolcrange —. Les revenus annuels montent à 603 écus 14 sols 1 d., 33 maldres $7^1/_2$ setiers de froment, 172 maldres 4 setiers de seigle, 159 maldres $2^1/_2$ setiers d'avoine, 38 chapons, $162^1/_2$ poules et 8 oies. Les biens sont sis 1° à Bettembourg, Liewingen, Berchem, Finningen, Leudlingen, Merl, Hespringen, Pitlingen, Wennelstein, Bech, Schwäbsingen, Besch, Wintringen, Remerschen, Greisch, Nörzingen, Hunchringen, Tetingen, Feunich, Roeser, Bueffingen; — 2° Neuwerburg, Ginningen, Kettenhoben, Uckingen, Kneuttingen, Schrömingen, Reischburg, Dietenhoben, Mackenhoben, Hussingen, Jeutz, Ham, Burmeringen, Finchenscheur, Metzeresch; — 3° Sareinsingen, Wiessweiler, Weiblingen, Zedingen, Obergeilbach, Ebersingen, Guntringen, Dinspach; ces biens échoient aux trois fils des défunts. Quant aux deux filles, elles ont, pour elles deux, le quatrième quart: les biens de Luxembourg, Leudlingen, Zesingen, Merl, Hespringen, Hiwingen, Schueweiller, Diebach, Erensingen, Hemstall, Siebenboren, Macheren, Klerff, Bewen, Bauschleiden, Seterich, Parret, Hettringen. — Original, papier; cahier in-folio. — Allemand. 517.

1623, 14 octobre. — Condamnation volontaire des héritiers de Raville sur le partage de la succession paternelle, fait, le 22 septembre 1623, entre Jean-François de Raville, maréchal héréditaire, capitaine de cavalerie, Pierre-Ernest, chanoine capitulaire et chanoine à Trèves, Spire et Minden, Florent et Otto-Hartard, ces deux mineurs et représentés par leurs tuteurs, fils de feu

Pierre-Ernest et d'Anne de Palland. Jean-François de Raville aura les biens de Koerich, et des rentes à Goeflingen, Gitzengen, Nospelt, Kelen, Turnich, Seul, Hobscheid, Tritling, Sterpigny, Bettingen, Hagen, Honchringen, Pepingen, Hallingen, Willers-la-Tour et Buffingen, Roser, Honstorff, Kunicksmacheren, Oberjutz, Kalembach. — Les trois autres frères auront les autres biens d'Ansembourg, Septfontaines, Meilbourg, Rosport, Kilburg, Schwickenrode, Daubenfeld, Kehlen, Rodt. — Copie simple d'une traduction française. 618.

1623, 18 décembre. — Jean-Bernard de Lellich, seigneur de Pippelstorf, en sa qualité de tuteur des enfants mineurs de feu Wolf-Philippe de Heinsberg dit Kirschbaum, et de feu Hilgarde de Lellich, permet à Bousser Gaspar et Marguerite, conjoints, de Leudelange, de recevoir chez eux leur frère resp. beau-frère Pierre et de lui céder leur vouerie. — Orig., parchemin, sceau et signature; le sceau, mal conservé, avec la légende: I. BERNHART. V. LELL..... — Allemand. 619.

1623, 23 décembre. — Copie d'une déposition de Diederich de Metternich, seigneur de Walmeringen, Jean-Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Berward, Richard d'Ouren, seigneur de Tavigny et Limpach, Gérard von der Horst, seigneur de Ham et Berg et prévôt d'Echternach, Salentin Faust de Strombourg, seigneur de Bertrange, Bath Henri Schloeder de Lachen, seigneur de Schindfeltz, Adam Siebrecht, seigneur de Diestroff, constatant que la maison de Lellich a été reputée noble et a toujours eu entrée au siège des nobles. — Copie. — Allemand. 620.

1624, 13 février. Leudlingen. — Bousser Gaspar et Marguerite de Leudlange, sa femme, ayant adopté Pierre, fils de Hans-Geörg, et Anne de Hondelingen, conjoints, leur donnent leur vouerie sise à Leudelange. Reçu par le notaire Nic. Bastgen de Wittlich. — Original, parchemin. — Allemand. 621.

1624, 18 mars. Blambenaw (?) — Hans-Peter Fox et Michel Pflugh, mandataires de Lucas Fuchs, négociant à Luxembourg, s'engagent à payer dans les quatre semaines à Pierre-Ernest de Raville, chanoine et chantre à Fulda, la somme de 1012 écus d'Espagne, prix de 506 moutons leur vendus au prix de 2 écus pièce. — Original; signatures. — Allemand. 622.

1624, 17 août. Trier. — Jean-Guillaume Huisman de Namedy, chanoine de la cathédrale de Trèves, archidiacre au titre de S. Pierre et prévôt à Limburg, et Nicolas Iden, docteur ès droits, tuteurs des enfants mineurs de Jean-Jacques de Larochette, conseiller

de Trèves, gouverneur en cette ville et bailli à Pfaltzel et Grimburg, et de feu Catherine Huissman de Namedy, conjoints, relaissent à quatre particuliers de Cruitweiller et Sarburg divers prés à Sarburg et Perdenbach, pour un terme de 9 ans, contre un cens annuel de 50 écus à 30 albus pièce. -- Original, papier; sceaux en placard et signatures. 1° écu à une escarboucle fleurdelisée, heaumé et cimé d'une tête et col de chien colleté entre un vol aux armes de l'écu: IO. W. HVSMAN. V. NAMEDEY . . . . . — 2° écu à un chevron, accompagné en chef de deux fleurs de lis et en pointe de deux poissons (dauphins?) adossés, heaumé et cimé des poissons de l'écu entre un vol: SIGILLVM . NICOLAI . IDEN . . . . . — Allemand. 623.

1625, 8 février. — Relevé des rentes, revenus et biens de Diederich Mohr de Wald, à Echternach, Reistorff, Ermerstorff, Eppeldorf, Folckendingen, Beurselbach, Veltz, Medernach, Gladbach, Kerprich, Roswinckel, Hongershof, Dickweiler, Kerss, Osweiler, Metzendorf, Berborg, Kruissenach, Geisbrucken, Beudingen im Sarkauw, Merfelt et Bettenfeld, Alsdorf, Huisingen bei Kettenhoben, Kersenbach, Hagelstorff, Bastnach, Uberspilt, Bauschleiden, Warnach, S. Peterswald, Enkerich, Senheim, Luitzburen, Andernach, Lanstein, Bendorf, Kettig. — L'auteur indique pour les différents biens non seulement la nature des revenus, mais encore la manière dont ces biens sont arrivés à sa famille. — Cahier in folio, de 46 feuillets. — Allemand. 624.

1625, 18 avril. Lutzemborg. — Diedrich Sandt, curé de S. Nicolas à Luxembourg, constate un échange de biens entre *Theodoricus Arlunensis*, bachelier ès écritures saintes et curé à Leudelange, et Boden Michel de ce village. — Original, papier. — Allemand. 625.

1625, 7 mai. Lutzemburg. — Échange de biens entre Théodoricus Arlunensis, curé à Leudelange, et Bueden Michel de ce lieu, constaté par le notaire Jean Berelding de Luxembourg. Témoins: Jean Aspelt, curé à Finningen, Michel Bercken, curé à Nœrtzingen. — Original, parchemin. — Allemand. 626.

1625, ... juin. — Lettre d'Apollonie de Kerpen, veuve de Larochette, à l'évêque de Fulde, relative à la succession de son fils Pierre-Ernest, qui vient de mourir chanoine de Fulde et prévôt de Blankenau; elle lui recommande en même temps un de ses cousins de Kerpen. — Copie. — Allemand. 627.

1626, 20 janvier. Coblentz. — Contrat de mariage entre Jean,

baron de Reck, conseiller aulique de S. M., fils de feu Diederich von der Reck zu der Reck, conseiller de Clèves et Mark et drossart à Onna et de feu Irmgarde de Heessen, et Anne-Madeleine d'Enschringen, fille unique de feu Jean-Gérard, seigneur de Weiler-la-Tour, et Ursule de Braunsperg. — Extrait certifié par A. Blanchart. — Allemand. 628.

(1626, N. st.) 18 février. 1625, *nach gewonheit im ertzstift Trier zu schreiben, zu Trier, im wurthshaus zum Hirschhorn.* — Paulus Maria d'Oberpilligh et consorts vendent à Diederich Mohr de Wald, et à Anne-Catherine Schilling de Lahnstein, conjoints, pour 12 écus, un pré, *sieben schleeg breidt,* sis au ban de Hagelsdorf et dit *Oberpilligerwies.* Reçu par le notaire Mathias Rhon, de Trèves. — Expédition authentique. — Allemand. 629.

1626, 6 juillet. — Johan Weidinger, Hans-Bernard am Fahr, et Andres Dorrancey, échevins de Remich, et le notaire J. Bredimus constatent un accord entre Conrad-Herman de Larochette, seigneur de ce lieu, Mersch et Heffingen etc., et Mauritius Theisen de Remich, au sujet d'un sentier par les vignes *in Habrichtsborren* que ce dernier avait indûment fermé. — Original, papier. — Allemand. 630.

1626, 10 juillet. Bruxelles. — Lettres patentes d'engagère de la haute justice de Betzdorf et Hagelsdorf, pour Catherine Boulant, veuve de Jean van Berge, pour la somme de 1600 livres à 40 gros pièce. — Copie certifiée du 1er octobre 1660. — Français. 631.

1627, *des mitwochs 10. monats martii.* Betzdorf. — Catherine de Boland, veuve de Berg, dame de Betzdorf, fait sommer ses sujets de s'en tenir aux anciens usages relativement à la justice moyenne et foncière, parce que cela n'avait plus été observé dans les derniers temps. Quant aux criminels remis à la haute justice de Grevenmacher, les échevins constatent qu'un criminel a été conduit par eux *an den eder, doselbsten sich die hocheit scheidet* et remis au sergent de Grevenmacher. — Original, papier; reçu par le notaire Georges Rodenbach. — Allemand. 632.

1627, 4 septembre. — M. Beck, échevin de Remich, constate que Karichers Steines de Remich, demeurant à Stattbredimus, a engagé à Oswald Karcher de Luxembourg, pour 35 écus de Luxembourg, un pré sis à Remich. — Original, papier. — Allemand. 633.

1627, 27 octobre. — Gérard, baron de Schwartzenbourg et Hohenlansberg, seigneur de Champillon, Lavaulx, Schievery, Sumen,

Fischbach, justicier des nobles, constate que Rutger Bergerot, au nom d'Anne Neuw, veuve de Weiss, et de Jean de Weiss, époux d'Élisabeth Eychel von der Horst, a fait transport à Diederich Mohr de Wald et à Anne-Catherine Schilling de Lahnstein, conjoints, de la seigneurie de Reichersberg. — Extrait. 634.

1628 ss. — Certificats de baptême pour:

a) Marie-Waldburge-Joséphine-Maxima, fille de Joseph-Antoine baron de Beroldingen et de Marie-Anne baronne de Roll.

b) de Joseph-Antoine-Eusébius-Jean-Laurent, fils de Joseph-Antoine de Bereldingen et de Marie-Barbara-Élisabeth Roth de Schreckenstein, né le 10 août 1703 et baptisé le même jour à l'église S. Maurice de Gündelhard.

c) de Joseph-Antoine baron de Beroldingen, fils de Gaspar-Conrad et d'Anne Sibylle de Liebenfels, né le 12 décembre 1671.

d) de Gaspar-Conrad, fils de Wolfgang-Frédéric de Beroldingen et de Cunégonde Ebingerin de Castro sive de Burg, né à Gachlingen, en 1628.

e) d'Anne-Sibylle, fille de Jean-Jacques de Liebenfels et de Hélène Widenmännin de Mieringen, baptisé à Hornstaad le 29 mai 1630.

f) de Marie-Barbe-Élisabeth Roth de Schreckenstein, fille de François-Émile et de Françoise-Élisabeth de Riedheim, baptisée à Immendingen, le 17 décembre 1682. — Originaux, papier. 635.

1628, 24 juillet. — Jean Weydinger et André Darancy, échevins de Remich, constatent que Stephans Michaël et Catherine, conjoints, de Kleinmacheren, ont fait donation à Conrad-Herman de Larochette et à Catherine de Warsburch, sa femme, d'une rente de 5 setiers de vin leur due à Bech. — Original, parchemin; sceaux bien conservés: 1° Écu à une fasce, accompagnée de trois étoiles à 5 rais, deux en chef et une en pointe: SIGIL . IOHANNIS . WEIDINGER 1611. — 2° Écu écartelé, aux 1 et 4 à une étoile à 6 rais, au 2 à une gerbe de blé, au 3 à un coutre en pal: . S ANDREAS DARANCY . 1625. — Allemand. 636.

1628, 25 septembre, *sambstag. Zu Trier, in unser gewohnlichen behausung im Reulander hof genant.* — Testament de Jean, baron de Reck, et d'Anne-Madeleine d'Enschringen, sa femme; il y est parlé d'un fils aîné Ferdinand-Philippe, enterré dans l'église d'Ohrenkirchen; de Diederich von und zu Reck, fils de Diederich et frère du testateur; de sa sœur Élisabeth, dame de Steinfurth, femme de Jean de Reck. — Copie simple. — Allemand. 637.

1628, 14 octobre. — Compte des sommes dues à Madeleine de Schoenau, veuve Faust de Strombourg, sur la succession Honnelstein (Hunolstein?). — Original, papier; allemand. — Signé: Hans-Georg von Ostein, Adam-Peter(?) von Kesten, Marx-Jacob von Schönaw, Johann-Baptist von und zu Schönauw. 638.

1629, 1er mars. Luzemburg. — Conrad-Herman de Larochette donne à Scheckels Theisen d'Alzingen, son serf, certains biens dépendant de la vouerie Theisen et confisqués sur Schneiders Heynen condamné pour sodomie. — Copie certifiée. — Allemand. 639.

1629, 24 avril. Remich. — Jean Weydinger et André Darancy, échevins de Remich, constatent que Steffans Michel et Catherine, sa femme, de Kleinmacheren, ont fait donation à Conrad-Hermann de Larochette et à Catherine de Warsberg, sa femme, d'une rente de 3 sols sur un verger à Bech, *uf der Ahlbach.* — Orig., parchemin; deux sceaux. — Allemand. 640.

1629, 23 juillet. — Buden Michel, échevin à Leudlingen, et Marguerite, sa femme, vendent et transportent à Georges-Frédéric de Heinsberg dit Kirschbaum et à Anne-Régine de Zievell, conjoints, pour 21 écus de Lux. et 18 sols, y compris un patagon *für eine kirmes für die verkeufferin,* une haie de $1^3/_4$ arpent au ban de Leudelange. Acte reçu par le notaire G. Rang. — Original, parchemin. — Allemand. 641.

1630, 3 mai. Betzdorf. — Catherine de Bolant, veuve de Berg, dame de ce lieu et de Betzstorf, constate que plusieurs de ses sujets de Leudelange ont indûment cru pouvoir partager les biens de leurs voueries entre leurs enfants, ce qu'elle ne veut plus souffrir, comme contraire aux anciens usages. Comme Roden Hans qui avait épousé Marie, la fille du Meyer Wilhelm, a quatre enfants, elle consent à ce que le père marie sa fille aînée, Angel, dans sa maison avec Maximein von Halle, mais les biens de la vouerie devant rester indivis, les autres enfants Wilhelm, Appolonia et Peter, seront ce qu'on appelait *ausbestatt.* Signé: Johan von Bergh, fils de la dite Catherine. — Original, papier. — Allemand. 642.

1630, 3 juin. Bruxelles. — Le bureau de la chambre des Comptes permet à Conrad-Herman de la Roche, justicier et mayeur pour S. M. à Gravenmacher et Remich, de pouvoir jouir pendant six ans d'un petit pré et du revenu de la trouvaille des mouches, sans en payer aucune chose, droits que le receveur général de la

province de Luxembourg voulait faire vendre aux enchères et qui, selon les dires de C. H. de la Roche, étaient les seuls revenus affectés à sa charge. — Original, parchemin; sceau en placard; signé Wynman. — Français. 643.

1630, 22 juin. Malines. — Condamnation volontaire, au grand conseil de Malines, de Frédéric de Pouilly, seigneur de ce lieu, de Ginuri et S. Marie, et de Jacques de Masbourg, seigneur du Mont, sur un accord fait entre eux à Luxembourg le 24 janvier 1629, au sujet de leurs prétentions à la succession de feu Godefroid de Wassembourg, de Marguerite de Bellenhausen, sa femme, et de Bernard de Wassenbonrg, leur fils, et ce au nom de leurs femmes et enfants et en celui de Nicole de Wassembourg, fille de la femme dudit de Pouilly et nièce dudit de Masbourg. Frédéric de Pouilly a pour sa part la seigneurie de Messancy avec dépendances: Jacques de Masbourg se charge entre autres d'une rente à payer à Anne de Wassembourg, abbesse de Bonnevoie. Frédéric de Pouilly fera approuver cet accord par Lucie de Maillart, sa femme et par Nicole, sa belle-fille, et Jacques de Masbourg par Cunégonde de Wassenberg, sa femme. Témoins: Laurent de la Roche, abbé d'Orval, François d'Allamont, Gilles de Scouville. — Copie simple. — Français. 644.

1631—1660. Registre-indicateur des rentes, revenus et biens échus à Jean-Dietherich Mohr de Wald après la mort de Diederich, son père, et d'Anne-Catherine Schilling de Lahnstein, sa mère; les biens sont sis à Alstorff, Bertperich, Bollendorf, Bendorf bei Andernach, Berrich et Geisbrücken, Bettendorf, Biver, Burschelbach, Blanckeroidt, Büdingen, Crüssenach, Dickweyler, Eppeldorf, Reystorf, Ermersdorf, Ell, Enckirch, Dhaun, Grunderich, Ginningen, Hungershof, Kontstorff, Kettenhoven, Hüssingen, Hagelstorf, Kettigh, Kerss, Wintersdorf, Lutzbeuren auf dem Hundsruck, Leffelscheid, Mersdorf, Mallberig, Osweiler, Oberklennig, Peterswald, Pippelsdorf, Reyschberg (Richemont), Roswinckel, Senheim, Steinheim et Veltz. — Registre in 4°. — Allemand. 645.

1632, 1er août. — Catherine de Warsberg, veuve de Larochette, dame de Mersch et Heffingen, donne quittance à son compère Peter Rodenmacher, mayeur haut-justicier de Mersch, de la somme de 425 écus dus pour blé. — Original, papier, signature. — Allemand. 646.

1632, 18 septembre. — Épitaphe de Philippe-Reinard Mohr de Wald, à Coblence, dans l'église des Dominicains: Hic jacet Philippus-Reinhardus, praenob: et strenui Ioan. Bernardi Mohr de

Waldt, archiep.: et elect.: trevir.: aulae: mareschalli consilia. et satrapae Confluentini secundogenitus, natus 29. aug. anno 1623, ab avunculo Ioan. Reinhardo ab Enschringen nominatus, canonicus metrop.: Mogunt.: 7. aug. anno 1630, exspiravit 18. septembris 1632. Cuius anima requiescat in pace. Amen. L'épitaphe est entourée de 64 écussons. — Copie certifiée du 4 mai 1708 avec armes coloriées, mais sans heaume et cimier. 647.

1) **Wald:** d'or au chef échiqueté d'or et de sable, de deux tires. (*Rietstap*, II 236, indique les mêmes armes, mais à l'échiqueté de trois tires; il commet en outre l'erreur d'attribuer ces armes à la famille d'Autel).

2) **Laien:** de sable au chevron d'argent, sur un semé de billettes d'or (*Rietstap*, II 62).

3) **Lellich:** d'azur à la croix ancrée d'argent (*Rietstap*, II 47.)

4) **Stocheim:** coupé, au 1 d'or plein, au 2 de sable treillissé d'or (*Rietstap*, II 845; Stockheim de Bibergau.)

5) **Dobelstein:** d'argent à la croix gringolée de gueules (*Rietstap*, I 545).

6) **Dinhem:** coupé, au 1 d'argent plein, au 2 de gueules au lion contourné d'argent couronné d'or (*Rietstap*, I 536: de gueules au lion d'argent, couronné d'or, au chef voûté du second).

7) **Wambach:** de gueules à deux chevrons d'or (*Rietstap*, II 1046: de gueules à deux chevrons d'or, accompagnés de deux étoiles du même, l'une en cœur entre les chevrons, et l'autre en pointe. Niederwampach.)

8) **Walbrun:** d'azur à trois losanges d'argent en pal, 2—1. (*Rietstap*, II 1041; Wallbrunn).

9) **Daun:** d'or fretté de gueules au franc-quartier d'azur chargé de deux fleurs de lis d'argent.

10) **Kranich von Kirsnau:** de sable à une grue debout contournée. (*Rietstap*, I 1130: de sable à une grue au naturel, la patte dextre levée [Kranich de Kirchheim]; d'or à une grue d'argent [de Strasbourg]).

11) **Wambach:** coupé, au 1 parti au 1 d'argent à trois cœurs de gueules, 2 et 1, au 2 de gueules; au 2 d'or plein. (*Rietstap*, II 1046: d'or, au chef de gueules; sur le tout d'argent à trois cœurs de gueules. Oberwampach).

12) **Carben:** Coupé, au 1 d'argent au lion naissant de gueules contourné, mouvant du coupé; au 2 d'azur à une fleur de lis d'argent. (*Rietstap*, I 371; indique *d'or au lion* au lieu *d'argent*).

13) **Enholt** (Anholt): écartelé, aux 1 et 4 d'argent à trois canards de sable, 2 et 1; aux 2 et 3 de sable à trois quintefeuilles d'argent, 2 et 1.

14) **Eltz:** coupé au 1 de gueules au lion naissant contourné, couronné d'or, mouvant du coupé, au 2 d'argent plein. (*Rietstap*, I 609).

15) **Rufignon:** de gueules à un écusson en cœur d'argent chargé de trois barres.

16) **Fenningen:** d'argent à deux bâtons fleurdelisés de gueules, placés en sautoir.

17) **Schonberg:** de sable à trois croix pattées alésées, 2 et 1.

18) **Ingelheim:** de sable à la croix échiquetée de gueules et d'or. (*Rietstap*, I 1019).

19) **Craincourt:** d'argent à deux lions léopardés de gueules, couronnés d'or, contournés, l'un sur l'autre (*Rietstap*, I 479).

20) **Bellersheim:** de sable à un baudrier d'or disposé en serpentine, la

pointe en bas, accompagné de cinq croisettes d'argent (*Rietstap*, I 157: de sable à un baudrier d'argent, avec deux fermaux carrés d'or, posé en demi-cercle, la courbe vers la pointe de l'écu, le baudrier accompagné de sept billettes d'or).

21) **Petersheim:** de gueules au lion d'argent, couronné d'or, contourné, accompagné de 6 billettes couchées, 3—1—1—1 (*Rietstap*, II 420: le gueules semé de billettes d'argent, au lion du même, brochant sur le tout).

22) **Gelhausen:** de sable à un col et tête de poule d'or, accompagné de 7 billettes d'or, 3, 2 et 2.

23) **Feltz:** d'argent à la croix ancrée de gueules (*Rietstap*, I 658).

24) **Carben:** V. le n. 12; cependant sur le n. 24 la fleur de lis est d'or.

25) **Daun:** d'argent fretté de gueules. (*Rietstap*, I 513).

26) **Lingefelt:** d'or à la fasce de sable endenchée.

27) **Neomen:** d'argent à la bande de gueules.

28) **Rild von Colberg:** de gueules à un col et tête de chien d'argent colleté de sable, contourné.

29) **Montfort:** d'argent à trois fers de moulin de gueules. (*Rietstap*, II 251).

30) **Helmstatt:** d'argent à un corbeau contourné de sable, le vol levé. (*Rietstap*, I 923).

31) **Crimels:** d'argent à l'aigle éployée de sable, la tête penchée.

32) **Windeck:** d'azur à la bande d'or, et un canton senestre d'argent. (*Rietstap*, II 1098).

33) **Enschringen:** fascé de gueules et d'or de neuf pièces, au lion de sable brochant sur le tout. (*Rietstap*, I 617: d'or à quatre fasces de gueules, au lion de sable brochant sur le tout.)

34) **Waltbott:** gironné d'argent et de gueules de douze pièces. (*Rietstap*, II 1038).

35) **Schmitbourg:** de sable à un fermail antique d'argent, en losange et en pal, le dard en haut, orné de petits émaux de gueules et d'azur.

36) **Dalberg:** d'azur à un chef endenché d'or, la partie inférieure de l'écu chargée de six fleurs de lis d'or, 3, 2 et 1. (*Rietstap*, I 1063).

37) **Fels:** Voir le n. 23.

38) **Greifenclau:** écartelé, aux 1 et 4, coupé d'argent sur azur, à une escarboucle d'or brochant sur le coupé; aux 2 et 3 de sable à la barre d'argent.

39) **Schwartzenburg:** de sable à deux fasces d'or. (*Rietstap*, II 543: d'or à deux fasces de sable.)

40) **Fleckenstein:** fascé de sinople et d'or de huit pièces. (*Rietstap*, I 679).

41) **Barbanson:** d'argent à trois lions de gueules, à la bordure échancrée de gueules. (*Rietstap*, I 111: d'argent à trois lions de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or).

42) **Drachenfeltz:** de gueules à un dragon ailé d'argent, membré d'or. (*Rietstap*, I 561: de gueules à un dragon ailé d'argent, vomissant des flammes du même).

43) **Steinkallenfeltz:** coupé, au 1 de sinople au lion léopardé de gueules, au 2 d'or plein. (*Rietstap*, II 832).

44) **Helmstatt:** Voir le n. 30; le corbeau n'est pas contourné.

45) **Schwartzenburg:** Voir le n. 39.

46) **Eltz:** Voir le n. 14.

47) **Mohr von Soetren:** d'or à la bande de sable, accompagnée de deux cotices du même. (*Rietstap*, II 236).

48) **Ingelheim:** Voir le n. 18.

49) **Hundlingen:** d'or à la croix ancrée d'azur, chargée en cœur d'une tête de chien d'argent. (*Rietstap*, I 981: d'or à la croix ancrée de sable, sur le tout de sable à une tête de lévrier d'argent, colletée et languée de gueules.)

50) **Gulpen:** d'argent à la bande échiquetée d'or et de sable, à la bordure échancrée d'azur. (*Rietstap*, I 854: de gueules à un écusson d'argent en abîme, chargée d'une bande échiquetée d'argent et de sable).

51) **Zand:** de gueules à trois lions d'argent, couronnés d'or. (*Rietstap*, II 1134).

52) **Greifenclau:** Voir le n. 38.

53) **Holenfels:** Les mêmes armes qu'au n. 35. (*Rietstap*, I 975: de gueules à un fermail d'argent).

54) **Ratzenhaus:** de gueules à un écusson en abîme d'or à la fasce d'argent. (*Rietstap*, II 527: d'argent à la fasce de sinople, à la bordure de gueules).

55) **Uttingen:** d'argent à une aigle éployée de sable. (*Rietstap*, II 364: de gueules à une harpie d'or).

56) **Antlaw:** d'or à la croix de gueules. (*Rietstap*, I 47).

57) **Desarmois:** gironné d'argent et d'azur de douze pièces, à un écu parti de gueules et d'azur brochant sur le tout. (*Rietstap*, I 66: gironné d'or et d'azur de douze pièces, à un écusson parti d'argent et de gueules brochant sur le tout).

58) **Eich:** d'or à un arbrisseau arraché de sable, à cinq branches terminées chacune en un gland.

59) **Cronberg:** écartelé, aux 1 et 4 à un beffroi de deux tires, aux 3 et 4 de gueules plein. (*Rietstap*, I 489).

60) **Pallant:** fascé de sable et d'or de six pièces. (*Rietstap*, II 377).

61) **Monrial:** d'or à 7 losanges de sable en pal, accotés, 4 et 3. (*Rietstap*, II 245).

62) **Reiffenberg:** d'argent à trois bandes de gueules, chargé d'un lambel d'azur à trois pendants (*Rietstap*, II 543).

63) **Elter:** de gueules à la croix d'or, accompagnée dans chaque canton de cinq billettes, 2, 1 et 2. (*Rietstap*, I 86, indique pour armes de la famille d'Autel ou Elter celles des Mohr de Wald).

64) **Hendesheim:** d'azur à une main ouverte d'argent, en pal, les doigts en haut.

1633, 16 janvier. Betztorff. — Jean de Berg, seigneur de ce lieu et Betzstorf, du consentement de sa mère Catherine de Boland, veuve et dame de Berg, relaisse à Maximein von Dœndorf, pour un terme de 12 ans, son moulin de Betzstorf, contre un cens annuel de 11 maldres de seigle et de deux cents œufs, ainsi que d'un demi maldre de froment dû au seigneur de Berbourg, et contre l'obligation de maintenir le tout en bon état et même de le reconstruire, s'il périssait par la faute ou la négligence du

meunier. Témoin: Petrus Wennerus, curé à Betzdorf. — Original, papier, en double expédition. — Allemand. 648.

1633, 26 janvier. Luxembourg. — Thielen Theis, mayeur de la part de Brandenbourg à Leudelange, vend à Webers Peter sa maison avec dépendances sise au même lieu. Anne de Brandenbourg, femme de Florent d'Argenteau, y donne son consentement. — Original, parchemin, reçu par le notaire George Rodenbach. — Allemand. 649.

1633, 2 mai. Bruxelles. — Fabius de Lagonissa, ex marchionibus Montis Herculei, légat du S. Siège, accorde dispense pour contracter mariage à Godefroid d'Autel, fils d'Adam-Engelbert, et à Apollonie de Larochette, fille de feu Conrad-Hermann, parents au quatrième degré. — Original, parchemin, signature et sceau. — Latin. 650.

1633, 10 mai. — Contrat de mariage entre Godefroid d'Autel, capitaine etc., fils de feu Adam-Engelbert d'Autel, seigneur de Bertrange, et de Marie-Christine Fanst de Strombourg, et Apollonie de Larochette, fille de feu Conrad-Hermann et de Catherine de Warssberg. Témoins: Pierre-Ernest d'Autel, seigneur de Lahr et S. Pancré; Jean-Paul Faust de Stromburg, seigneur de Busbach et Freystorf; Samson Faust de Stromberg, seigneur de Bertrange; Hans-Christoffel von Lievenstein, seigneur de Freistorff, *landhofmeister* des comtes de Nassau à Saarbrucken; François-Conrad Sibricht de Diesdorff; Madeleine de Larochette, veuve de Munchausen, dame d'Esch; Philippe de Kerpen, chanoine capitulaire à Mayence et Trèves; Pierre-Ernest de Warsberg, doyen de la cathédrale de Worms; François-Louis de Warsberg, seigneur de Winchringen, bailli de Trèves à Sarburg; Walter de Warsberg, seigneur de ce lieu; Jean-Jacques de Dhaun, chevalier de l'ordre teutonique; Charles de Daun, seigneur de Sanem; Jean-Antoine, seigneur d'Eltz et Uttingen; Frédéric-Guillaume de Lutzelbourg, seigneur de Saareck, qui ont mis leurs signatures et leurs cachets. — Deux originaux sur papier; cachets en cire d'Espagne et signatures. — Allemand. 651.

1633, 20 mai. *Remig.* — Catherine de Warsberg, veuve de Larochette, dame de Mersch et Heffingen, et Pierre-Ernest de Larochette, seigneur des mêmes lieux, relaissent à Brixius de Siedlingen, censier à Dilmar, un bien sis en ce lieu pour un terme de 9 ans contre un cens annuel de 6 maldres de seigle, 3 d'avoine et 2 quarterons de pois, mesure de Remich, 4 mesures de beurre, 4 écus de Trèves, 100 œufs et 4 foudres de bois. Té-

moins: Matheis Beck et Andres d'Aranzi, échevins de la cour de Remigh. — Original, papier, signatures. — Allemand. 652.

1633, 14 juin. — Déclaration de Louis de Nassau et de Claudine de Hubingen, sa femme, seigneur et dame de Kœrich, Berrelding et Niederham, au sujet de la vouerie Speis de Kœrich, leur échue par confiscation sur le dernier détenteur condamné pour adultère. — Original, parchemin, signatures. — Allemand. 653.

1634—5. — Revenus de Diederich Mohr de Wald à Eppeldorf, Haassdorf (Hagelsdorf), Betzdoof, Veltz, Kersch, Osweiler, Berpurg, Dickweiler, Roswinckel, Hongershof, Criessenach, Geissbrucken, Bettendorf, Steinheim, Bollendorf, Merstorff. — Registre in folio. — Allemand. 654.

1634, 6 mars. *Metzeresch.* — Paulus Erdorffer et Niclaus Feth, de Metzeresch, vendent à Meyer Wilhelm de Metzerwies, à remeré, des biens *in Eicher und Terlinger bahn.* Reçu par le notaire A. Runtzell, notaire reçu par le consei! de Luxembourg et tabellion juré en Lorraine. — Original, parchemin. — Allemand. 655.

1634, 4 avril. Dinant. — Anne de Haraucourt, veuve de Jean d'Autel, conseiller de S. A. de Lorraine, seigneur de Tiercelet, donne plein pouvoir à Marie-Barbe de Haraucourt, sa sœur, femme de Bernard de Ragecourt, conseiller d'État et général d'artillerie, baron des Estangs, seigneur d'Anseville, Bury, Bayonville etc., pour vendre, engager ou admodier ses propriétés et notamment pour traiter avec Gédéon du Chat. Témoins: Edme la Roche, prêtre, *grand ministral* en l'église S. Pierre de D.... mont, et Demenge Jacquot de Perravillers. Sceau de la cour d'Arches. — Original, parchemin, sceau fruste; signé: J. Gaillard. — Français. 656.

1634, 5 mai. — Lettre de Marie-Christine Faust de Stromburg, veuve d'Autel; affaires de famille; elle parle d'un fils qui est à la guerre et d'un autre qui est en voyage. — Copie. — Allemand. 657.

1634, 8 mai. Lützemburg. — Peter Steuyss de Grevenmacher vend à Marie Zorn, veuve d'Arnold Hollinger, en son vivant écoutète de Lenningen, pour 600 écus, dont quittance, une rente de 37½ écus à 30 sols pièce due à Ehnen et Flacksweiler, avec hypothèque sur une cense sise à Hagelsdorf uf der Sieren. Témoins: Jacques de Grandmont et Hans-Heinrich Gircken, *beede*

canzlei-verwanten à Luxembourg. Acte reçu par le notaire Valentin Strenge, substitut-greffier à Luxembourg. — Expédition authentique. — Allemand. 658.

1634, 26 juin. Piermont. — Caspar, seigneur d'Eltz et Irmgarde-Félicitas, dame d'Eltz et de Pirmont, conjoints, donnent quittance à Diederich Mohr de Wald de la somme de 500 écus, leur due par celui-ci après le décès d'Ève de Millort, religieuse à Euren, suivant accord fait avec feu leur beau-père resp. père François d'Eltz, le 28 octobre 1616, à l'occasion de la vente de Hagelsdorf. — Original, papier; cachet et signatures. Cachet: écu coupé au lion naissant du coupé, la partie inférieure de l'écu chargée d'arabesques, heaumé et cimé du lion de l'écu entre un vol. — Allemand. 659.

1634, 12 juillet. Remich. — Catherine de Warsberg, veuve de Larochette, et Pierre-Ernest de Larochette reconnaissent avoir emprunté d'Augustin Gewin, lieutenant-mayeur et échevin à Remich et d'Anne Priccin, sa femme, 1000 patagons pour lesquels ils payeront $6^1/_4$ % d'intérêt et assignent en hypothèque leur dîme de Filsdorf. Témoins Diederich Winckel d'Ettelbrück et Andres Darrancy, échevin à Remich. Acte reçu par le notaire Jean Bredimus. — Original, papier; cachets des déclarants et signatures des mêmes, des témoins et du notaire; cachets: 1° octogone, très petit: écus accolés de Larochette et de Warsberg, heaumés et cimés de deux bras tenant chacun une torche: . . . VW; — 2° écu écartelé aux armes de Larochette, avec le même cimier qu'au cachet précédent: . . VD. . . . — Allemand. 660.

1634, 17 octobre. Metzeresch. — Le notaire et tabellion juré Antoine Runtzel constate que feu Pierre Köningh de Kedingen, censier à Dierstorff, a, il y a trois ans, vendu à Jean Lentzen, menuisier, de Metzeresch, tous ses biens sis *in Metzerescher, Terlinger, Eicherban.* — Original, parchemin; sceau fruste. — Allemand. 661.

1634, 29 décembre. — Jean Bredimus, en présence des fondés de pouvoir de Pierre-Ernest et de Lothaire de Larochette, fait prêter serment de fidélité à Meier Mathes de Muntzingen et Heinrich Steinmetzer de Siedlingen, nommés échevins par les seigneurs dessus dits en leur qualité de seigneurs de Siedlingen. — Original, endommagé. — Allemand. 662.

1636—1643. — „Récit du procès contre les héritiers du baron de Clefmont," qui, mourant en 1622, avait laissé en douaire la

jouissance de ses biens à Marie-Élisabeth Bayer de Boppart, décédée elle aussi le 9 juillet 1636. — Original(?); cahier de 20 feuillets in fol. — Français. 663.

1636. — Détail des rentes appartenant à Diederich Mohr de Wald à Echternach et ailleurs dans le pays de Luxembourg, rapportant annuellement 56 maldres de froment, 110 de seigle, 93 d'avoine, 384 écus, 6 chapons, 63 poules, 900 œufs et 5 chevreaux. Les biens d'Enkerich, Senheim, S. Peterswald, Leutzbeuren, Oberklenig et Wederoit, qu'il possède par moitié avec le fils de son frère, Jean-Bernard, rapportent encore $3^1/_2$ foudres et $1^1/_2$ aime de vin, $26^1/_2$ maldres de seigle, 35 d'avoine; à Kettig 12 maldres de seigle, à Bendorf 1 foudre de vin et 6 maldres de seigle; à Altzbach 5 maldres d'avoine; à Senheim 1 foudre de vin; dans la seigneurie de Richersburg 100 maldres de seigle, 110 d'avoine, 600 écus et 1 foudre de vin; à Buwingen bei Insburg 50 écus. Somme: 1034 écus; 56 maldres de froment, $248^1/_2$ de seigle, 243 d'avoine, $6^1/_2$ foudres et $1^1/_2$ aime de vin, 6 chapons, 63 poules, 300 œufs et 5 chevreaux, sans les intérêts des capitaux. — Note écrite par Diederich Mohr de Wald. — Allemand. 664.

1636, 1er mars. *Im quartier Obhoffen.* — Contrat de mariage entre Jean-Burckard d'Autel, fils de feu Adam-Engelbert et Marie-Christine Faust de Stromburg, conjoints, et Anne-Amalia Bonnin von Wachenheim, fille de feu Georges Orth et de feu Marguerite de Rossenbach: le fiancé donnera à sa fiancée *zur morgengab ein guldene ketten*; il lui assignera en douaire, quand il aura fait avec ses frères le partage de la succession paternelle, une maison noble et tous ses autres biens, si cependant, lui étant mort, sa veuve convole en secondes noces, celle-ci ne conservera que la chaîne d'or et 650 fl. La fiancée apporte en mariage tout ce qu'elle a hérité de ses parents; si elle meurt sans enfants, son mari en aura l'usufruit, si cependant il se remarie, ces biens reviendront aux héritiers de la fiancée. Si les deux époux meurent sans enfants, les biens qu'ils auront acquis pendant leur mariage, reviendront par moitié à leurs héritiers respectifs. Si le mari meurt d'abord, en laissant des enfants, sa veuve aura l'usufruit de son apport et de la moitié des acquêts, et, si elle se remarie, les enfants du second lit ne partageront avec ceux du premier que son apport. La même chose est conditionnée pour le cas que le fiancé survivra à la fiancée, en ayant des enfants. Le fiancé et les témoins ont apposé leurs cachets et leurs signatures: *Johan-Burcard von Elter, Steinrad-Reinhard von Nirppen?, Hans-*

Fridrich von Herbstheim, Hans-Gottfridt von Rathsamhausen, Hans-Reinhardt von Schauwenburg ob.: l.:; Fritz-Christian Forstmester S. Johans ordens commenthur, Henrich-Adam von Rosenbach. — Original, papier; 7 cachets et signatures: Cachets: 1° *Autel*: écu à la croix, cantonnée de billettes, mais le cachet est tellement petit que celles-ci sont fort peu distinctes; cimier: un buste d'homme: IBVE. — 2° presque fruste; — 3° *Herbstheim*: écu à un arbrisseau, heaumé, couronné, cimé d'un vol: HEVH [1]). — 4° *Ratsamhausen:* à une fasce, le tout dans une bordure, heaumé et cimé d'une tête et col de braque: IGVR. — 5° *Schauwenbourg*: à une bordure nébulée, au sautoir brochant sur le tout, heaumé et cimé d'un buste d'homme: HRVS. — 6° *Forstmeister:* à un crampon, le bout supérieur terminé en tête d'oiseau, accompagné de 6 billettes, trois et trois de chaque côté du crampon; heaumé et cimé du crampon de l'écu contourné entre un vol:: CFV . . . SIO [2]) — 7° *Rosenbach* [3]): écu coupé au lion naissant mouvant du coupé, heaumé et cimé du lion de l'écu entre deux proboscides: HAV . R. — Allemand. 665.

1636, 1er mars. Obhofen. — Johan-Burcard von Elter promet de donner à sa future femme Anna-Amalia Bonin von Wachenheim, *zu einer adelichen morgengabe,* 600 fl. du Rhin à 15 batzen ou 60 kreuzer pièce. — Original, papier, cachet et signature. — Allemand. 666.

1636, 16 juin. — Testament de Louis de Nassau et de Claudine Fock de Hubingen, sa femme. — Extrait concernant la dotation de la chapelle de S. Marie-Madeleine. construite par les testateurs devant la porte du château de Kœrich. — Copie certifiée. — Allemand. 667.

1636, 14 juillet. *Zu der Newerbourg bey Diedenhoben.* — Testament de Jean-Bernard de Lellich, seigneur de Poppelstorf et Englingen: il élit sa sépulture dans l'église paroissiale d'Englingen. Dispositions en faveur des églises de Pepinville, Inglange et Richemont, de sa femme Anne de Metternich, de son cousin Jean-Jacques de Metternich, seigneur de Roudendorff, de Diederich Mohr de Wald, Georges-Frédéric de Heinsberg dit Kirschbaum, d'Anne, sœur de celui-ci, (aveugle), de Charles et de Jean-Wolf, frères de ces deux de Heinsberg. — Copie certifiée de 1657. — Allemand. 668.

1) Voir *Herbstheimer*, dans Rietstap, I 932.

2) Voir dans Rietstap, I 694: Forstmeister de Gelnhausen de la province rhénane.

3) l. c., II 607: Rosenbach, famille hessoise.

1636, 20 décembre. Datum Feht. — Testament d'Anne-Amalia Bonin de Wachenheimb, femme de Jean-Burkard d'Autel; elle laisse à celui-ci tous ses biens sans exception, et 400 fl. d'or à sa sœur Anne-Walburge Bonin de Wachenheim, épouse de Schauwenborg. — Original, papier, cachet presque fruste et signature. — Allemand. 669.

1637, 3 janvier—1646, 20 janvier. — Noms des enfants nés du mariage de Jean-Burkard d'Autel et d'Anne-Amalie Bonin de Wachenheim, annotés, avec les noms des parrains, par la mère:

1) Sibylla-Walburga, née le 3 janvier 1637, baptisée le 11.

2) Jeanne-Madeleine-Dorothée, née le 17 septembre 1638, baptisée le 13 octobre.

3) François-Reinhard, né le 17 février 1640, à Offenburg, baptisé le 20.

4) Egidia-Clara-Anna-Catharina, née le 20 avril 1641, à Offenburg, baptisée le 30; décédée le 21 septembre 1641.

5) Marie-Marguerite, née le 14 juillet 1642, à Offenborg, baptisée le 17.

6) Anne-Barbe, née à Offenborg im Breisgau, le 4 août 1643, baptisée le 6.

7) Un fils, Jean, et deux filles, nommées Ève, nés le 14 novembre 1644 et morts dans les deux heures après la naissance.

10) Une fille mort-née, le 20 janvier 1646. — Petit registre in 16°. — Allemand. 670.

1637, 30 janvier. Remich. — A. Metzger reconnaît avoir reçu de Pierre Baur de Syrck un certain nombre d'obligations laissées par le capitaine Valentin Schaffner, portant sur une somme totale de 3836 fl. — Original, papier; signature. — Allem. 671.

1637, 22 août. Malines. — Sentence du grand conseil de Malines, entre Cornille van Wou, avocat, héritier de feu le conseiller Houst à cause de sa femme, fille de celui-ci, et Godefroid de Hœntgen dit Wassembourg, au sujet de quelques parties de la seigneurie de Bubange à Olingen; Godefroid avait interjeté appel d'une sentence du conseil de Luxembourg, mais est débouté et condamné aux dépens et à l'amende du frivol appel. — Original, parchemin; le sceau manque. — Français. 672.

1637, 12 décembre. — Ordre au premier huissier de citer les héritiers de feu Godefroid de Hœntgen dit Wassenbourg, pour exécuter la sentence du 22 août 1637, et ce à la requête de Cornil Steech, écuyer, seigneur de Bubingen en partie, époux de Marie-Marguerite van Wou, fille unique et héritière de feu Cornil

van Wou, secrétaire du grand conseil et de feu Anna Houst. — Expédition authentique, papier. — Allemand. 673.

1638, 18 mai. Echternach. — Contrat de mariage entre Jean-Jacques de Metternich, es-seigneur de Roudendorf, fils de feu Wolf et Salomé Sturm de Sturmeck, et Anne-Hilgarde Mohr de Wald, fille de Diederich et Anne-Catherine Schilling de Lahnstein. Témoins: Philippe-Bernard de Lontzen dit Roben, commandeur de l'ordre teutonique à Trèves et Beckingen, Jean-Wolf Erbschenk von Schmidtburg, Pierre-Ernest de Metzenhansen et Jean-Bernard de Lellich. — Original, papier; cachets et signatures. Deux exemplaires; à chacun d'eux est joint un accord du 15 mai 1655 au sujet de la dot de la dame de Metternich. — Cachets en écu d'Espagne; 1° de Metternich: écu à trois coquilles, 2 et 1, heaumé et cimé d'un cygne démembré: IIVM. — 2° de Lontzen: à la croix engrelée, au franc-quartier chargé d'une étoile, cimé et heaumé d'une touffe de cinq plumes d'autriche: FR. — 3° de Schmitbourg: écu à la boucle losangée, l'ardillon en fasce et la pointe à dextre, heaumé et cimé d'un chapeau sommé d'un pommier: IWSVS. — 4° Metzenhausen: à un crampon heaumé et cimé de sept petites plantes (arbrisseaux?) sortant d'une cuve: PEVM. — 5° Lellich: armes ordinaires heaumées et cimées d'une boule sommée d'une plume d'autruche entre deux trompes d'éléphant. — Allemand. 674.

1638, 19 mai. Echternach. — Anne-Hilgarde Mohr de Wald, femme de Jean-Jacques de Metternich, seigneur de Roudendorf, renonce à toutes les successions de père, mère et frère. La renonciation est reçue par Jean-Bernard de Lelligh, seigneur de Pippelstorff et Englingen, tuteur de Jean-Oswald et de Jean-Diederich Mohr de Wald, fils mineurs de feu Diederich et Anne-Catherine Schilling de Lainstein. Témoins: Philippe-Bernard de Lontzen dit Roben, *statthalter* du baillage de Lorraine et commandeur de l'ordre teutonique à Trèves et Beckingen, Hans-Wolf échanson héréditaire de Schmiedbourg, Pierre-Ernest de Metzenhausen. Acte reçu par le notaire Jean Moriaux. — Original, parchemin. — Allemand. 675.

1638, 30 septembre. — Jacques de Masbourg, seigneur du Mont et de Bubingen et ses filles Anne, Dorothée et Marguerite (celle-ci ne sait pas écrire) cèdent à l'avocat Scouville la jouissance d'une rente sur Olingen que feu Bernard de Wassembourg, leur beau-frère resp. oncle, avait engagée dans le temps à feu le landmayeur Sittart. — Le 29 décembre 1692, à Luxembourg, . . de Ballonfeaux, Anne de Scouville et Jacques de Bouylle dé-

clarent que cette rente, sauf un maldre de froment, a été cédée au chanoine de Bouylle qui leur a remboursé le prix d'engagère. Le 7 février 1703 Anne-Philippe de Scouville, M. Odile de Wiltheim et . . de Ballonfeaux déclarent que la propriété de ces biens a été cédée audit de Bouylle pour 75 écus à 8 escalins. — Orig., papier, deux cachets et signatures. Le premier cachet, de Masbourg, est presque fruste; celui de Ballonfeaux porte un écu à une fasce diminuée, accompagnée en chef de deux hures de sanglier l'une sur l'autre et en pointe d'un pélican?, sommé et cimé d'une couronne sommé d'une hure [1]). — Allemand. 676.

1639, 20 juin. Bubingen. — Anne, Dorothée et Marguerite de Masbourg, filles de feu Jacques de Masbourg et de feu Cunégonde de Hœntgen dite Wassenburgh, assistées de Jean de Bouylle, mari de la dite Dorothée, cèdent à Cornil Steegh, comme mari et mambour de Marie-Margueritte van Wou, fille de feu Cornil et d'Ève de Houst, le moulin et certaines rentes d'Olingen, pour en jouir jusqu'au remboursement par 650 écus à 30 sols, le tout en exécution de la sentence du grand conseil de Malines du 22 août 1637. Témoins: Mathias Kelsen, curé de Nennich, et Claude Musielle, seigneur de Berg. — Le 19 décembre 1691 Georges de Ballonfeaux et Anne-Philippe de Scouville, sa femme, déclarent que Monsieur Bouylle, chanoine de Worms, a racheté d'eux les dites rentes d'Olingen que Cornil Steeg avait transmises à feu le sieur de Scouville. — Deux originaux en papier, l'un d'eux avec un cachet (de Masbourg: écu au chef chargé de trois merlettes, heaumé et cimé d'une touffe de plumes), et les signatures, et l'autre avec les cachets de Masbourg et de Steegh (écu à un cor). — Français. 677.

1639, 20 juin, au casteau de Bubingen. — Cornil Steegh, comme mari de Marie-Marguerite de Wou, fille de feu Cornil et Ève de Houst, cède à Jean de Bouylle toutes les prétentions qu'il peut avoir contre Reine de Heuntgen dite Wassenberg, veuve de Jean de Gantz, en telle qualité qu'elle peut représenter feu Godefroid de Heuntgen dit Wassenberg, seigneur de Messansi, Bernard, fils de Godefroid et Nicolle, fille de Bernard, à raison des levées des rentes d'Olingen faites par ces trois de Heuntgen. — Original, papier, cachet et signature. — Français. 678.

1639, 21 juin. Luxembourg. — Cornil Steegh et Marie-Mar-

---

1) de Ballonfeaux (*Rietstap*, I 105): coupé au 1 d'argent à deux hures de sanglier de sable, au 2 de sable au pélican d'argent. — Rietstap n'indique pas le cimier.

gueritte de Wou, conjoints, cèdent à Jean Bouylle toutes leurs prétentions contre Frédéric de Pouilly, seigneur de Jinury, comme représentant feu Godefroid, Bernard et Nicolas de Wassenbourg, pour toutes levées par eux faites des rentes d'Olingen. — Original, papier; cachet et signatures. — Français. 679

1639, 29 août. — Déposition de témoins dans une affaire entre Diederich Hylt, lieutenant-prévôt de Thionville, dem. *in materia sprete et violate iurisdictionis*, et Jean Colenbrandt, demeurant au château de Thionville dans la maison de Lellich, déf. — Originaux; trois pièces. — Allemand. 680.

1639, 2 décembre. — Jost-Paulus de Schaumburg et Marie-Elisabeth de Gondersdorf, conjoints, vendent à Madeleine de Larochette, veuve de Munchhausen, pour 2000 patagons à 48 sols, une rente annuelle de 200 écus de Luxembourg à 30 sols pièce, avec hypothèque sur leur seigneurie de Diestroff. Témoins Mathias Kilburger, avocat à Luxembourg et Henri Putz, ancien justicier de cette ville. — Copie certifiée. — Allemand. 681.

1639, 15 décembre. — Pierre-Ernest de Larochette, seigneur de ce lieu, Mersch et Heffingen, assigne en hypothèque à Madeleine de Larochette, veuve de Munichausen, pour une somme de 4000 *reisdahler* lui prêtée, la seigneurie de Mersch, sur les revenus de laquelle les intérêts devront être payés par 400 écus de Luxembourg. — Le 24 mars 1640 le même reconnaît avoir reçu encore 1000 patagons dont les interêts seront payés avec ceux de la première somme. — Copie certifiée. — Allemand. 682.

1640, 18 septembre. Luxembourg. — T. Chapurel, notaire de Longwy et Sancy, remet à Domenge Michiel, serviteur de Godefroid d'Autel, tous les papiers que feu Nicolas le Grand Didier, procureur d'office en la seigneurie de Tiercelet, avait entre ses mains à cause de feu Pierre-Ernest d'Autel. — Original, papier, signature. — Français. 683.

1641, 12 mai. Germiny. — Accord entre Pierre-Ernest, comte de Créange et Pittange, et Marie-Marguerite de Colligny, sa femme, d'une part, et Nicolas de Sainct-Thiebaut, ci-devant intendant de leur maison, d'autre part. — Original, parchemin, en forme de cahier; sceau fruste. — Français. 684.

1641, 8 août. A Deullent. — Anne et Marguerite de Masbourg donnent en propriété à Gille de Scouville, avocat, une rente d'un maldre de froment sur Betzdorf, que les deux sœurs susdites et leur père Jacques avaient, le 30 septembre 1638, engagée à Scou-

ville, avec 2 maldres de rente à Olingen et 5 chapons, pour 320 écus de Luxembourg, de manière que lors du dégagement de cette rente on défalquera du capital la valeur du troisième maldre. Jean de Bouylle, leur beau-frère, y donne son consentement. — Deux originaux, papier; cachet (de Bouylle: écu coupé, au 1 à deux boucles rondes, le dard en pal, la pointe en bas, au 2 à un aigle éployé; heaumé et cimé de l'aigle issant de l'écu) et signatures. — Français. 685.

1642, 10 février. Vianden. — Florent de Raville, seigneur d'Ansenbourg, donne quittance à Pierre-Ernest de Larochette, son beau-frère, de 200 écus à 20 sols pièce lui remis par Christophe Linden, officier de Bourscheid. — Original, papier, cachet (écu écartelé, aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix; cimier peu distinct: FHZR *Florens her zu Rollingen).* 686.

1642, 25 octobre. Trèves. — Décret du chapitre de la cathédrale de Trèves, sur une demande de Gottfried von Elter, relative aux comptes dus aux de Créange par le bailli et receveur de Boppard. — Original, papier, sceau en placard. — Allemand. 687.

1642, 19 décembre. Lutzembourg. — Charles de Heinsberg dit Kirssbaum, seigneur de Bettembourg et Sareyssingen, et Marie-Catherine, sa sœur, pour eux et pour Jean-Wolf et Anne, leur frère et leur sœur, relaissent à Eucharius Weckert et Marguerite Rumbling, dem. à Luxembourg, deux prés à Leudelange pour en faire un étang, moyennant un rendage annuel de deux chapons et une demi-douzaine de carpes à chaque pêche. Témoin: Jean-Bernard de Lellich. — Copie. — Allemand. 688.

1643, 6 avril. Lutzembourg. — Anne et Reine de Brandenbourg, baronnes de Meysenbourg, sœurs, relaissent à Eucharius Weckert et Marguerite Rumbling quelques prés à Leudelange, pour en faire un étang, moyennant un rendage de quatre chapons tous les trois ans et d'une douzaine de carpes à chaque pêche. — Copie. — Allemand. 689.

1643, 28 septembre. Lutzembourg. — Pierre-Ernest de Larochette emprunte du sieur Tirolf la somme de 100 patagons lui comptée dans les espèces suivantes: 2 *jacobus* = 10 patagons; $3^1/_2$ *vieux jacobus* à 13 fl. = 18 patagons 46 sols; $^1/_2$ *rosennobel* = 2 patagons 12 sols; 1 *niederlendische cron* = 1 patagon 36 sols; 1 *portugalische ducat* = 2 patagons; 1 *ducat mit dem langen creutz* = 1 patagon 42 sols; 31 *franzosiche cronen* = 62 patagons. — Original. — Allemand. 690.

1643, 19 octobre. Lutzembourg. — Charles, Jean-Wolf, Marie-Catherine et Anne de Heinsberg dits Kirschbaum font le partage définitif des biens leur échus par la mort de leur père et mère Wolf-Philippe de Heinsberg et Hillegarde de Lellich et de leur frère Georges-Frédéric, décédé depuis le premier partage. Charles aura le château de Neuwerbourg lez Thionville, les rentes à Uckingen, la cense de Ginningen et le bois de haute futaie, et d'autres biens et rentes à Ebbingen, Guntringen, Thionville, Hellingen, Sœterich, Parret, Kneutingen, Rotzweiler, Kettenhoben, Garsch et Metzeresch, Jeutz et Mackenhofen. — Jean-Wolf aura Bettembourg et les biens et rentes de Neurtzingen, Honcheringen, Finningen, Rœser, Feunig, et le château de Sareismingen. Les deux sœurs auront la maison de Luxembourg, la seigneurie de Leudelange, les rentes de Hiwingen et Helmstal, Tetingen, Remich, Burmeringen, Bewen, Bauschleiden, Finningen, Englingen. — Original, parchemin; signatures et sceaux, mais ceux-ci sont frustes. — Allemand. 691.

1644, 5 janvier. Au château de Kœrich. — Testament d'Anne-Béatrice Fock de Hubingen, née de Nassau, dame de Kœrich et de Bereldange, épouse de Bernard-Jacques Fock de Hubingen. — Copie simple d'une traduction française. 692.

1644, 10 mai. Trèves. — Le judex curiae de Jean de Greifenclau, archidiacre de Longuyon, sur la présentation de Charles de Heinsberg dit Kirsbaum, seigneur de Bettembourg, datée du 28 mars 1644, admet Théodore Stoll à la cure de Leudelange, vacante par le décès de Théoderic d'Arlon. — Placet du conseil provincial du 25 mai 1644. — Copie certifiée. — Latin et allemand. 693.

1645, 3 juin. Trier. — Charles-Gaspar, archevêque de Trèves, donne en fief à Lothaire de Larochette, bailli de Prüm et Schœnecken, les biens suivants mouvant de Trèves: Siedlingen, Pfaltzen, Nennig, Muntzingen, Sarbourg. — Copie. — Allemand. 694.

1645, 1er septembre. — Inventaire de 14 documents relatifs à la famille de Schœnau, dressé par le notaire D. Knepper. — Orig., papier. — Allemand.

1647, 1er mars. *Graffenmachern.* — Pierre-Ernest de Larochette, seigneur de ce lieu, Mörss (Mersch) et Heffingen, relaisse à Nicolas Gindt, échevin à Graffenmachern, tous ses biens sis à Wellen et ceux de sa cousine Anne Faust de Stromberg, à Siersberg, veuve Zand de Merl, pour un terme de 9 ans, contre un cens annuel de 22 setiers de seigle, *darahn dan ihnen nit schützen*

noch schirmen solle krieg, raub, hagelschlag, miesswachsende jahr noch alles anders, so hergegen eingewendt mögte werden. — Orig., papier; cachet (écu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la fasce vivrée, heaumé et cimé de deux bras tenant chacun une torche: PEVDF) et signature. — Allemand. 696.

1647, 6 avril. Echternach. — Compte des sommes dues à la veuve de Lellich par la maison Mütsch d'Eppeldorf, dressé par Charles de Heinsberg dit de Kierssbaum, et Jean-Jacques de Metternich. — Original, papier, signatures. — Allemand. 697.

1647, 7 juillet. Remich. — Lettre de J. Ernest Floerchinger à Pierre-Ernest de Larochette, au sujet du brül de Remich et des villages de Wintringen et Remerschen que le conseiller d'Arnouldt veut acquérir. — Original. — Allemand. 698.

1648, 4 avril. Luxembourg. — Pierre-Ernest de Larochette, seigneur de ce lieu, de Mersch et Heffingen, déclare s'être accordé avec Antoine Ogier Simony, marchand de Luxembourg, et Susanne Broncart, sa femme, au sujet de plusieurs sommes dues par lui à Ogier Simony, et à Madeleine Genin, veuve de Mathieu Broncquart, docteur en médecine, au payement desquelles il avait été condamné par le conseil provincial; il reconnaît devoir 1801 écus, qu'il pourra payer à sa volonté, mais dont il payera les intérêts au denier seize, en assignant pour hypothèque sa moitié de la seigneurie de Larochette et celle de Heffingen. — Copie certifiée. — Français. 699.

1648, 13 mai. — Accord entre Jean-Oswald, Jean-Diederich, Anne-Hildegarde et Anne-Marguerite Mohr de Wald, d'une part, et Anne de Metternich, veuve de Jean-Bernard de Lellich, Charles, Jean-Wolf et Marie-Catherine de Heinsberg dits Kirschbaum, au sujet des comptes de la tutelle des dits Mohr de Wald qu'avait exercée Jean-Bernard de Lellich. Les premiers quittent les seconds de toutes prétentions, mais auront 700 écus, dont 350 dans les quatre semaines de la veuve de Lellich, et les autres 350 de la part des de Heinsberg trois ans après la publication de la paix entre l'Espagne et la France. Témoins: Pierre-Ernest de Metzenhausen, seigneur de Linster, et Godefroid d'Autel, seigneur de Bertrange. — Copie. — Allemand. 700.

1649, 10 mars. *Zu Mersch in meinem schloss.* — Pierre-Ernest de Larochette, seigneur de Larochette, Mersch et Heffingen, relaisse à Bernard Bueffer de Linster son bien dit *Wirtzhaus* à Weiler-la-Tour pour un terme de 16 ans; de 1649—52 le fermier payera annuellement un maldre de blé: froment, seigle et avoine; de

1653—7 4 maldres et six écus, de 1658—61 six maldres et 6 écus et de 1662—1665 sept maldres et 6 écus. — Original, papier; cachet et signature. Un second bail presque identique pour le même bien et le même fermier est daté du 10 juin 1650. — Allemand. 1650.

(c. 1650). Dépositions de témoins dans une affaire entre Conrad-Hermann de Larochette et Theis Kœner de Remich, au sujet de la franchise du château de Remich. — Original. — Allemand. 702.

(c. 1650). Noms des sujets de la prévôté de Thionville aux villages de Richemont et Bevingen; en tout 19 ménages. — Copie. — Français. 703.

1651, 11 mars. Luxembourg. — Lettre de J. Gaspar Wiltheim à Monsieur Fock de Hubange, seigneur de Kœrich. — Original endommagé. 704.

P. X[1]. Monsieur, comme vous m'avez aultrefois proposé de vendre à nostre séminaire en ceste ville quelque de vos dixmes, je vous représente maintenant que, puisque le séminaire at desja par engager une tierce en vostre dixme de Sassenheim, rendante à peine présentement quatre ou cincqz maldres, au lieu de quinze et pour 1400 daller, somme trop grande à proportion de ces maldres. Il v[ous] plairat et à Madame vostre compaigne.

Premièrement . . . . . audict . . . . . vostre tierce de [vostre] dixme pour mille dalers [que je] vous compterays à toutt gens dedans la ville d'Arlon, somme qui vous rendrat davantage que ne ferat la dixme annuellement par plusieurs années.

Secondement à cause par vous aultrefois insinué que vos deux n'aiants pas de héritiers de vos corps, aviez un desseing à quelqu'œuvre pieuse et à la gloire de Dieu donner audict séminaire vostre propriété de ceste dixme en perpétuité, et ce qu'ell'est plus estimable par dela et dessus les mille daler, en fondation et à charge de dire toutts les ans une pair des messes pour vos ames, et toutes les festes de Nostre Dame l'office de Nostre Dame qui les séminaristes disent touts les dimanches et festes dedans l'oratoire et chappelle domestique devant l'autel de Nostre Dame alternativement par forme de chœur, qui serat un'action condigne à la dévotion de vos deux envers la mère de Dieu, laquelle se tiendrat vostre obligé, d. . . . . ny n'auriez moins de mémoir . . . . . qu'at un signeur Tynner fondat à. . . . frères alumnes.

Le cas . . . . . il vous est agréable, je vous prie, me le mander, et pourrions en suict le mettre en exécution, sur quoy je me recommande à vos dévotes prières et celles de Madam que je salue très-humblement, Monsieur, vostre serviteur très-humble en J. X.

J. Caspar WILTHEIM.

Luxembourg, 11 mars 1651.

1652, 8 janvier. Kœrich. — Bernard-Jacques Fock de Hubingen, seigneur de Bereldingen et Kœrich, et Anne-Béatrice de Nassau,

sa femme, engagent au séminaire des Jésuites à Luxembourg leur dîme de Sassenheim, pour 2000 écus à 30 sols, reçus du recteur Michael Ludling et de Jean-Gaspar Wiltheim; cette somme étant destinée entre autres à payer la rançon dudit Fock, prisonnier autrefois des Français à Thionville. — Le 3 juin 1653 les mêmes empruntent encore 200 fl. Carolus sur la même dîme. — Copie simple. 705.

1652, 15 février. Trier. — Jean-Wolff de Heinsberg dit Kirschbaum, seigneur de Bettembourg et Schreimsingen, qui s'est marié et établi en Allemagne, après y avoir longtemps servi dans la guerre, cède à Charles, son frère, tous ses biens sis dans la ville et autour de Thionville. — Copie; allemand. 706.

1652, 14 avril. — Echange de biens entre Henri-Ernest de la Roche, seigneur de Contern, et Pierre-Ernest, son cousin, seigneur de Mersch; le premier a le tiers des biens provenant des Fock à Biertrange et Hunsdorf contre les dîmes de Grach. — Minute; français. 707.

1652, 15 mai. — Lettre de François-Louis Faust de Stromburg à Godefroid d'Autel, seigneur de Bertrange et Lohr; affaires de famille. — Original. Allemand. 708.

1652, 6 juin. — Pied-terrier des biens appartenant à la cense de Roswinckel, propriété de Jean-Diederich Mohr de Wald. Dressé par le notaire J. Lebkuecher d'Echternach. — Copie certifiée; allemand. 709.

1653, 10 août. *Zur Stuben.* — Accord entre Henri-Ernest de Larochette, seigneur de Contern et Heffingen, et Wolf-Henri de Metternich, seigneur de Bourscheid, au sujet de biens provenant des familles de Holtorpf et Wachtendonck. Le premier aura, en se désistant de toutes ses prétentions, 500 écus de Luxembourg qu'il assigne de son côté à Marguerite de Raville, née de Larochette, dame d'Ansenbourg. — Copie certifiée. — Allemand. 710.

1654, 1er avril. Luxembourg. — Dictum du conseil dans un procès entre Godefroid d'Autel et Jean-Henri de Steinkallenfeltz, tuteur de sa fille mineure Ursule. — Original. — Français. 711.

1654, 28 avril. Wirtzbourg. — François-Louis Faust de Stromberg, grand prévôt de Wurzbourg, prévôt de S. Bourchard et doyen de Camberg, pour lui et son neveu François-Ernest Faust de Stromberg, charge Herman Kraemer, échevin de Luxembourg, de déclarer par devant la cour souveraine de Lorraine qu'ils ap-

prouvent la donation faite par testament par feu la dame de Lievestein au profit de Godefroid d'Autel, seigneur de Bertrange et Tiercelet. — Copie. — Français. 712.

1655, 19 mai. Spire. — Pièce de procédure; Godefroid d'Autel, à cause d'Apollonie de Larochette, sa femme, et consorts, c. le baron Jean-Hartman de Dehrn. 713.

1655, 26 novembre. Bruxelles. — Cornil Steegh, seigneur de Bubingen, cède à Gilles de Scouville, conseiller et procureur-général de Luxembourg, pour un capital de 110 patagons et les rentes arriérées montant à 119 fr. 17 sols, tous ses biens et revenus d'Olingen, sauf à s'en prendre à lui, *s'il arrive que endéans deux ans le sujectz ne retournent pour habiter led. village.* — Réalisé à Machren le Comte, le 24 mars 1656, par François Betz, lieutenant-justicier, Wilhelm Biron et Conrad-Hermann Jacobi, échevins. — Original, papier. — Français. 714.

1656, 26 juin. Ehrenbreitstein. — Contrat de mariage entre Jean Dietherich Mohr de Wald, seigneur de Peterswald et Reuschenberg (Richemont), fils de feu Dietherich et de feu Anne-Catherine Schilling de Lahnstein, et Marie-Ursule d'Eltz, fille de feu Jean-Gaspar et de Marie-Elisabeth, née d'Eltz. Témoins : Lothaire, baron de Metternich à Winnenburg et Beylstein, seigneur de Solvern, Differtingen, Königsberg et Königswarth ; Lothaire-Ferdinand baron von der Leyen, Jean-Lothaire Waldpott, baron de Bassenheimb, Jean-Guillaume-Louis, seigneur d'Eltz, archidiacre à Tholey, Wolf-Frédéric de Leyen, commandant d'Ehrenbreitstein, Philippe-Jacques Waldecker de Keimbt, Jean-Nicolas, seigneur d'Eltz. — Original, papier ; 7 cachets et 8 signatures. — Allemand. 715.

1657, 8 avril. Lutzemburg. — Maximin, abbé de S. Maximin à Trèves, requiert (Jean-Diederich) Mohr de Wald, de comparaître devant lui à Luxembourg le 23 avril et d'y reprendre en fief ses biens mouvant de S. Maximin. — Original, papier, cachet : écu à un cheval galopant. — Allemand. 716.

1657, 21 juillet. Anssenbourg. — Lettre d'A. M. de Raville, née de Larochette, à son frère (Henri-Ernest) de Laroche, seigneur de Conteren et Hefing, à Monthabaur, au sujet de diverses sommes lui dues et payées en partie. — Original. — Allemand. 717.

1657, 27 décembre. Echternach. — Jean-Diederich Mohr de Wald relaisse à Muschen Hans de Bettendorf, pour un terme de 6 ans, ses biens de ce lieu, dit *Juncker von Wald güter*, contre un cens annuel de 6 setiers de froment, autant de seigle, 2 maldres

d'avoine et 2 livres de chanvre, ou, si le fermier ne sème ni froment ni seigle, de 3 maldres d'avoine. — Original. — Allemand. 718.

1657, 5 octobre. — Sentence du conseil entre les héritiers d'Anne Dudlinger, veuve Nicolas Reuland de Kettenhofen, et Godefroid d'Autel, seigneur de Lahr et Bertrange. Celui-ci est condamné à payer à la partie demanderesse, pour cierges en cire lui livrés, la somme de 59 écus 6 sols, et aux dépens, taxés, le 19 janvier 1658, à 14 fl. 6 sols, à 28 sols le fl. — Expédition authentique. — Allemand. 719.

(c. 1658.) Instruction pour un d'Autel, envoyé par son père en Alsace pour rechercher la filiation et l'état de fortune des de Schœnau, surtout en vue d'une somme due par Jost-Paul de Schauwenbourg, fils d'Elisabeth de Schœnau. — Copie; allemand. 720.

(c. 1658.) Relevé de capitaux dus à la succession Faust de Strombourg-Schœnau, entre autres par Jean-Jacques d'Ostein 2000 fl., par le marquis Frédéric de Bade-Hochberg 2000 fl., par la ville de Waldshut 981 fl., par la baronne douairière de Grammont 1425 fl., par Georges-Burckard de Schauenbourg et Elisabeth de Schœnau, sa mère, 2600 fl. — Copie; allemand. 721.

1658, 20 juillet. Zu Lutzemburg, in unsers gotteshaus behausung. — Maximin, abbé de S. Maximin à Trèves, donne en fief à Jean-Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, la vouerie de Hagelsdorf que le père de celui-ci, Diederich, a acquise des seigneurs d'Eltz. — Original, parchemin, sceau en partie; allemand. 722.

1658, 5 septembre. — Pied-terrier des biens de Leudelange, appartenant à Marie-Catherine de Heinsberg, dite Kirschbaum, dame foncière du ban de Leudelange. — Il y a 8 voueries. Nous remarquons les lieux-dits suivants : *langst die heydenheck, uf Geyrberg, under Thommelberg, auf der Roderscheuer, in Etzenburg, in Orbeth auf dem Weiler, vor brichen auf dem Weiler, hinder dem Galgenbusch, auf der hoellen, vor Bochholtz, auf dem Rech, bei Göttgesbirchen, in Schmissling, auf der Hurst, auf Pissendhal, in Assenburgh, in Calmus, im Edtling.* — Copie certifiée, cahier in folio, de 62 pages. — Allemand. 723.

1658, 25 septembre. Rodendorf. — Jean-Jacques de Metternich et Anne-Hildegarde Mohr de Wald, sa femme, donnent quittance à Jean-Diederich Mohr de Wald de 1000 *reisthaler* leur

payés suivant accord du 15 mai 1655. — Original, papier, cachet mal imprimé et signatures. — Allemand. 724.

1658, 29 octobre. Luxembourg. — En satisfaction du règlement du 9 mars 1655, rendu entre Jean Ogier Simony, suppliant en matière de subhastation, et Pierre-Ernest de la Roche, condamné, Godefroid d'Autel, seigneur de Bertrange, déclare que la dot de sa femme lui a été payée jusqu'à concurrence de 2400 dalers que son beau-frère susdit lui doit encore avec les intérêts arriérés à partir de 1635 inclusivement. — Reçu par le notaire D. Knepper. — Orig.; papier. — Français. 725.

1658, 22 novembre. Sarburg. — Jean de Mallaise et Anne-Madeleine de Larochette, conjoints, déclarent qu'avec l'autorisation de Lothaire de Larochette, leur beau-frère resp. frère, ils ont vendu à Jean Spicart, curé à Winchringen. une place à bâtir avec jardin, que leur bis-ayeul Arnold de Larochette avait achetés en 1572, suivant *le scheffenbuch* de Sarbourg, et ce pour 40 écus à 54 albus pièce, dont quittance. — Copie. — Allemand. 726.

1658, 4 décembre. Lutzembourg. — Charles, Jean-Wolff, Marie-Catherine et Anne de Heinsberg font le partage définitif des biens laissés par Wolf-Philippe, leur père, et Hillegard de Lellich, leur mère, décédés en 1622. — Charles aura Newrburg-lez-Thionville avec des biens et rentes à Uckingen, Ginningen, Diedenhoffen, Gödringen, Hettingen, Kettenhoven, Ham, Garsch, Metzeresch, Mackenhoven, Reichersberg, Schrœmingen, Kneuttingen et Rodtweiler, Jeutz, Baurmeringen. — Jean-Wolf aura la seigneurie de Sereinsmingen avec des biens et rentes à Weissweiler, Weyblingen, Ober- et Niedergelbach, Wurtzbach, Ebersingen, Zedingen, Diedenhofen, Gœtringen, Diessbach. Les deux sœurs auront la maison de Luxembourg avec les revenus de Ludling, Zesingen, Merl et Hespringen, Hieffingen, Feunigh, Schoweiler, Depach, Ersingen, Hemstahl, Siebenborn, Machern, Clerff, Befen, Greisch, Bauschleiden, Suterich, Parret, Huttingen. — N'est pas compris dans ce partage Bettembourg qu'avait eu feu leur frère Georges-Frédéric. — Témoins: Jean-Charles d'Ouren, seigneur de Tavigny et Limpach, prévôt à Luxembourg; Godefroid d'Autel, seigneur de Meilburg. Signatures des parties, sauf d'Anne de Heinsberg qui est aveugle, et des témoins, avec les sceaux des dits frères et des témoins. — Original, parchemin, cinq sceaux. — Allemand. 727.

1660, 4 mars. Bingen. — Jean-Ernest Frey von Dhern, tuteur, et Marie-Barbe von der Lipp, genant Hans, mère des enfants mi-

neurs de feu Jean-Hartman Frey von Dhern, font un arrangement avec Jean Wallan, curé de Rindschleiden, chargé de pouvoir de Godefroid d'Autel et de Pierre-Ernest de Larochette, au sujet du payement d'un capital de 2300 reisthaler et des intérêts arriérés, montant à 3615 reisthaler 30 sols, à 48 sols pièce. — Original, papier; signatures et cachets : 1° à trois gerbes, 2 et 1, à un chef, heaumé et cimé de deux trompes d'éléphant entre deux oreilles d'âne : IE. . . . ; 2° mêmes armes : IEFVD. 728.

1660, 23 juin. — Masius donne quittance à Godefroid d'Autel de la somme de 200 patagons, montant des dépens auxquels celui-ci et son beau-frère de Larochette ont été condamnés au procès contre les Jésuites de Nivelles et Jacques-Philippe de Val, seigneur de Tavier. — Original, papier. — Français. 729.

1660, 8 novembre. Echternach. — Accord entre Jean-Diederich Mohr de Wald et Christophe Cob de Nudingen, seigneur de Niederweiss, au sujet d'une somme de 3000 écus de Luxembourg, à 30 sols pièce, due à celui-ci à raison de la dot de sa femme Anne-Marguerite, sœur dudit Jean-Diederich. Celui-ci cède à son beau-frère la mairie de Reistorff, avec 5 voueries et la moitié du moulin, la cense de Herbronen au ban de Buselbach, la cense de Reisdorf, deux bois et la digue au même lieu, le droit de collation de la cure, et une rente à Wallendorf. Témoins : Jean-Guillaume de Bentzeradt, bailli de l'abbaye S. Willibrord à Echternach, Jean-Henri Schenck de Niedecken, seigneur de Ham, Jean Hadamar, clerc-juré et Bernard Lebkuecher, échevin et notaire à Echternach. — Copie certifiée. — Allemand. 730.

1662, 20 janvier. Echternach. — Jean-Diederich Mohr de Wald engage à Henri Hess de Hackenbourg, curé de Bettendorf et à Jean Welter du même lieu, pour 300 patagons lui prêtés, tous ses biens de Bettendorf pour un terme de 18 ans. — Copie. — Allemand. 731.

1662, 12 mai. Luxembourg. — Jean-Frédéric d'Autel, nommé aux fonctions de mayeur de Remich et d'officier de justice de Macheren par patentes du 10 janvier, obligé de fournir caution pour la *deservitude* de ces offices, donne comme cautions Théodore d'Allamont, comte de Brandeville, justicier des nobles et Arnould de Mérode, comte de Villemont et seigneur de Cleremont. — Original sur parchemin; français. — Le repli a été enlevé avec les sceaux. 732.

1662, 20 juin. Trèves. — Jacques Clottenus écrit à M. d'Autel,

seigneur de Mersch, Heffingen, etc., bailli à Remich, que Siedlingen, Pfalzel et Nennig sont *ledig mannlehen* de Trèves et que Muntzingen, Heiligfeld et Simmern sont *burglehen* de Saarbourg; qu'après la mort de Jean de Puttelange Jean-Jacques de Larochette en avait été investi le 20 juin 1607. — Original; cachet: écu à un chevron, accompagné de trois pointes de flêche (?), deux en chef et une en pointe. — Allemand. 733.

1662, 28 octobre. Würtzbourg. — Lettre de François-Louis Faust de Strombourg à Godefroid d'Autel, le menaçant d'exiger le remboursement immédiat d'une obligation de 1800 fl. et des intérêts arriérés depuis 27 ans, s'il ne veut s'arranger avec le cousin du premier, *dem oberambtmann zu Hassfurt*, à qui Godefroid a intenté procès pour sommes dues. — Original. — Allemand. 734.

1662, 3 novembre. Douay. — Nicolas-Joseph de la Verdure, recteur de l'université de Douay, constate qu'Anselme-François, baron de Hoheneck, chanoine de la cathédrale de Mayence, a été immatriculé le 30 octobre 1660 et a continué ses études jusqu'à la date du certificat. — Copie. — Latin. 735.

1662, 15 novembre. Würtzbourg. — Lettre de François-Reinhard d'Autel à Godefroid d'Autel, son cousin; affaires de famille. — Original. — Allemand. 736.

1662, 9 décembre. Trèves. — Catherine de Berg, dame de Betzdorf et engagiste de Mileburg, donne la propriété de sa part de Betzdorf au fils aîné ou à son défaut à un autre fils ou aux filles de Jean-Reinard de Berg, son frère, ou, à leur défaut, à ses sœurs la dame von der Boy et veuve Jegers. — Le 8 juin 1698, à Thionville, Jean-François de Gevigny, bailli de Thionville, et Marie-Chrétienne-Thérèse de Jeger, sa femme, approuvent cette donation. — Copie simple, ayant en marge la renonciation susdite en original. (Cachet: écu burelé de onze pièces, surmonté d'une couronne *).) — Allemand et français. 737.

1663, 10 avril. Wurtzbourg. — Lettre de François-Louis Faust de Strombourg à Godefroid d'Autel; affaires de famille. — Orig. — Autres lettres du 7 novembre 1663 et 8 mars 1670. 738.

1663, 8 juin. — Admission à la cure de Leudelange de Pierre Fabri, présenté le 7 juin par Marie-Catherine de Heinsberg. — Placet du conseil provincial du 11 juin. — Original, parchemin, latin; sceau. — Le placet, sur papier, est en allemand. 739.

*) Gevigney (*Rietstap*, I 769): burelé d'or et de gueules.

1663, 25 août. — Pièces produites par les abbesses d'Ouren et de Niederprüm, dans un procès contre Godefroid d'Autel, touchant la succession de Paul de Mousa, dit Boulain, seigneur de Naomé, décédé le 28 août 1643, qui avait, par testament du 4 février 1643, légué ses biens à ses sœurs Barbe-Elisabeth et Jeanne, religieuses aux dits monastères. Le testament fut attaqué par Alexandre de Palousey, capitaine, comme époux de Marie-Elisabeth de Diestroff, ainsi que de Claude-Anne Sibrecht de Distorff; il expose que Paul de Breitscheid, seigneur de Naomé, avait deux sœurs: Anne, femme de feu Guillaume Sibrecht de Distorff, d'où quatre sœurs: Marie-Elisabeth, Claude-Anne, ..., épouse de Christophe de Cus, seigneur de Magny, et Adrienne, épouse de feu . . . . de Mouza; celle-ci eut entre autres Paul de Monza, testateur. — Sont joints: le procès-verbal de l'ouverture du testament, 9 septembre 1643; l'inventaire des meubles trouvés à Luxembourg, 9 septembre 1643, et de ceux trouvés à Bastogne, le 12 septembre; vente des meubles, faite à Luxembourg le 6 novembre 1646, à la demande de Barbe-Elisabeth de Daun, douairière de Warsberg. — En 1663 le procès est pendant au grand conseil de Malines. — Originaux et copies. — Allemand et français. 740.

1664, 4 avril. Bertrange.— Nicolas Guillaume, maître pêcheur de Metz, prend en bail des communs seigneurs de Bertrange l'étang d'Imeldange; il *alvinera* l'étang de 14,000 *alvins*, autant de brochets et de perches qu'on jugera nécessaire; comme à la date du contrat le preneur a mis dans l'étang 2500 poissons, parmi lesquels 300 du poids d'une livre, il fera mettre le restant à la S. Remy ou à la S. Martin: il pourra pêcher cet étang trois fois, mais l'*alvinera* après chaque pêche; le produit de chacune d'elles sera partagé par moitié entre le fermier et les seigneurs. Après la dernière pêche, le fermier pourra prendre en outre 40 carpes femelles à son choix. — Copie. — Français. 741.

1664, 9 avril. — Godefroid d'Autel, seigneur de Bertrange et Lahr, héritier sous bénéfice d'inventaire de Pierre-Ernest de Larochette, relaisse à Henri Velder von Ossen et Engel von Beggen, conjoints, la cense noble de Weiler-la-Tour pour un terme de 9 ans. Les censiers payeront, pendant chacune des trois premières années, 16 maldres de blé, le tiers en froment et les autres tiers en seigle et en avoine, 9 daler *hewegeld*, l'écu à 30 sols, 4 mesures de beurre (*böhmer massen*) et *ein brüllinghschwein*. et chacune des autres années 6 maldres de froment et autant de seigle et d'avoine, 12 écus, 8 mesures de beurre et un porc gras. —

Minute et original; allemand. — Le même relaisse à Pierre Siebenalter, pêcheur, Pierre Beaufort et Hans-Adam Klein de Luxembourg le nouvel étang de Mamer, celui de Röser et le vieil étang de Weiler-la-Tour, pour un terme de 9 ans, contre un rendement annuel de 18 écus à 30 sols pièce, pour les années 1665—1674. (Minute; allemand.) 742.

1664, 4 novembre. Lutzemburg. — Gilles Parette et Schneiders Marie, sa femme, vendent à Velten Haas, forgeron à Luxembourg, pour 70 écus à 30 sols pièce, la vouerie Schneiders Clausen *alias* Bock Clausen d'Altzingen, du consentement de Godefroid d'Autel, seigneur de Lahr et Bertringen, héritier sous bénéfice d'inventaire de feu Pierre-Ernest de Larochette. — Original; parchemin. — Allemand. 743.

1664, 20 novembre. Luxembourg. — Godefroid d'Autel et Apolline de la Roche, sa femme, héritiers de feu Pierre-Ernest de Laroche, leur beau-frère resp. frère, devant à Augustin Lanser, conseiller et procureur général à Luxembourg, un capital de 1000 patagons suivant obligation du 12 juillet 1634, lui abondonnent, au lieu des intérêts au denier seize, à titre d'antichrèse, leurs rentes en seigle et avoine à Ventingen, Altzingen et Hesperange, dont le quart appartient cependant aux seigneurs d'Eltz et sur lesquelles le couvent du S. Esprit à Luxembourg a droit à 2 maldres de seigle et 3 d'avoine. — Le revenu en seigle, pour autant qu'il touche cette engagère, est de 15 maldres $2^1/_8$ setiers, et en avoine de 21 maldres $4^7/_8$ setiers. Une note y jointe, indiquant les rentes livrées pour les années 1664—1678, prouve qu'en aucune de ces années les rentes n'ont été payées en entier, et que le déficit monte quelquefois à la moitié et au-delà. — Original et copie. — Obligation rachetée le 10 février 1720, par la dame d'Autel, des mains de Jean-Henry Lanser, fils de feu Augustin et de Marie-Catherine Uttinger. — Français. 744.

1665. Echternach. — Richard Paschasius, abbé d'Echternach, donne en fief à Jean-Diederich Mohr de Wald le bois dit *Wetzhouir* avec les terres sises autour de la cense de Roswinckel. — Original, parchemin, sceau : écu coupé, au chef à un coq, les ailes éployées, tenant dans une patte un anneau; dans la partie inférieure de l'écu trois barres; écu surmonté de la mitre et de la crosse : S . R. PASCHASII . ABBATIS . DNI . EPTERNAC. — Allemand. 745.

1665, 12 février. Luxembourg. — Testament de Jean-Pierre Rumling, novice à Münster lez Luxembourg, qui va être ordonné

prêtre et reçu religieux. Il institue héritiers ses trois frères Jean-Mathias, Gaspar et Christophe, fils de feu Jean, avocat et de Marie-Elisabeth de Musiel, belle-mère (*stiefmutter*) du testateur; disposition en faveur de celle-ci et d'Eucharius Rumling, mayeur de Hespringen, oncle du testateur. — Copie certifiée. — Allemand. 746.

1665, 28 octobre. — Spécification des vignes d'Enkirch, appartenant à Lothaire-Frédéric et à Jean-Diederich Mohr de Wald, avec les noms des détenteurs et la quantité de rente annuelle y affectée. — Registre in folio. — Allemand. 747.

1666, 26 mars et 8 juin. — Jean-Jacques de Metternich donne quittance à Jean-Diederich Mohr de Wald de tous les intérêts à rate de 150 écus de Lux. par an, et, sous la date du 8 juin, de 500 écus payés en compte sur 3000 écus lui dus à titre de dot de sa femme. Témoin: Jean-Henri de Metternich, fils du déclarant. — Original, papier; cachet et signatures. — Allemand. 748.

1666, 23 mai. Wolssheimb. — Extrait du testament de François-Ernest comte de Créange; son héritier universel (François comte de Créange) aura à payer 2000 ducats (le ducat à 3 fl.) à Sibylle-Waldburge de Neuwenstein, née d'Autel. — Copie. — Allemand. 749.

1667, 23 février. Lutzemburg. — Christophe-Albert baron d'Argantaux (sic!), seigneur de Scheuren, Ventsch, Owilier, Schondorf, Sterpenich et Elter, confère à Nicolas Weiler de Weiler-la-Tour l'autel de S. Catherine dans l'église paroissiale de ce lieu, devenu vacant par la résignation de Pierre Rodenmacher, curé à Muhtforth uf der Sieren. — Original, papier; cachet et signature. — Allemand. 750.

1667, 7 novembre. Trier. — Jean-Diederich Mohr de Wald, seigneur de Peterswald et Reigersperg, donne à ses fils mineurs Jean-Diederich et Lothaire-Ferdinand la seigneurie de Reigersperg, pour autant qu'elle est sous la couronne de France, et prie Jean-Guillaume-Louis d'Eltz, doyen de la cathédrale de Trèves, d'assumer leur tutelle jusqu'à leur majorité. Témoins: Jean-Guillaume de Metzenhausen, lieutenant-colonel au service de l'empereur, et Lothaire-Frédéric Mohr de Wald, chambellan de l'archevêque de Trèves. — Copie. — Allemand. 751.

1667, 26 novembre. — Lettres patentes par lesquelles il est permis à Augustin Lanser, conseiller à Luxembourg, de citer par devant le grand conseil de Malines Godefroid d'Autel, héritier de Pierre-Ernest de Larochette, pour obtenir payement d'un capital

de 1000 patagons et des intérêts arriérés, montant à 1000 écus. La cause ne peut être plaidée à Luxembourg, parce que la place de président et de deux conseillers est vacante, et qu'il n'y en a que trois autres pour le moment: Aug. Lanser lui-même, le conseiller d'Arnould qui est malade et Neuveforge. — Copie. — Français. 752.

1668, 25 janvier. — La comtesse de Schellart, Jean-Gérard de Bande, seigneur de Waha, et sa sœur, veuve de feu Jean-François de Bande, désignent Godefroid d'Autel et quelques autres comme arbitres, pour terminer leur différend au sujet de la seigneurie de Berbourg avec la baronne de Beck; cette seigneurie leur avait été vendue à grâce de rachat par le comte de Fürstemberg au nom de la duchesse d'Arschot et par le comte de Sultz. — Expédition authentique. — Français. 753

1668, 19 septembre. Remich. — La justice de Remich déclare que le mayeur de Remich n'a d'autres gages et émoluments que le tiers des amendes et confiscations et 6 chariots de foin, et le justicier de Machern-le-Comte la moitié des amendes et confiscations; que cependant ces lieux sont situés au bord de la Moselle et sur la route la plus fréquentée de la province; que Conrad-Hermann de Larochette, autrefois mayeur et justicier des dits lieux, a eu „divers passages des ambassadeurs et autres ministres du „roy les quelz ont toujours esté receuz, logéez, traictées chez led. „s^r de la Roche à ses frais et despences, sans que nous ayons „entendu que S. M. luy ayt faict aulcun recompence desdictz frais; „de mesme il est arrivée du temps de feu Pierre-Ernest de la Roche, „fils dud. Conrad-Hermann . . . . . ayant aussy pendant tous ces „guerres passées plusieurs conférences entre les ministres du roy „et de S. A. de Lorraine, aud. lieu de Remich, où feu le comte „de Garcia, le ducq de Guise, le marquis de Malvoisier, feu le baron „de Beck, ls marquis de Ville, sad^e. Altesse s'ayant trouvé en per„sonne auxd. conférences, et touts logéez et traictées chez led. Pierre-„Ernest de la Roche, sans qu'il ayt jamais tiré aulcun recompence „desd. fraiz faicts pour le service du roy.“ — Copie. — Français. 754.

1669, 8 avril. Bingen. — Lettre de Jean-Ernest Frey von Dhern à Godefroid d'Autel, relative au payement d'une somme due par le premier à cause de ses pupilles. — Original. — Allemand. 755.

1670. Accord entre Jacques Godart, procureur des Jésuites de Nivelles, Philippe-Jacques de Wæl, seigneur de Tavier, et Godefroid d'Autel, seigneur de Bertrange; ils conviennent entre

autre de poursuivre à frais communs le payement des sommes dues à la succession Munichausen. — Minute. — Français. 756.

1670, 13 juin. Bruxelles. — La chambre des comptes de Bruxelles accorde à Jean-Frédéric d'Autel, mayeur de Remich et justicier de Grevenmacher, pour un terme de 6 ans, la jouissance d'un pré donnant annuellement 10—12 charrées de foin, et les mouches à miel. — Original, parchemin. — Français. 757.

1671, 19 janvier. Luxembourg. — Sentence du Conseil entre Louis de Mouza dit Champy et Thomas de Ryaville, ordonnant de mettre en vente une seconde foie la seigneurie d'Ansembourg. — Copie. — Français. 758.

(c. 1672 ou 1673.) François-Adolphe baron d'Autel, chanoine de Worms et écolâtre de Bruchsal, Jean-Frédéric baron d'Autel, colonel, Madeleine, secrète d'Epinal, Anne-Elisabeth, chanoinesse à Stuben, Charlotte, chanoinesse de S. Marie à Metz, Marie-Josephe, chanoinesse à Epinal, se portant fort pour leur sœur Anne-Dorothée, chanoinesse de Boussier, tous enfants de feu Godefroid d'Autel et d'Apolline de Larochette, s'accordent de ne pas faire en ce moment le partage de la succession paternelle et remettent à Christophe Schopf, administrateur de ces biens, une somme de . . . patagons qu'ils viennent d'emprunter, pour le payement des frais des funérailles, des domestiques et autres petites dettes. — Minute. — Français.

1672, 27 mai. Lutzembourg. — Apollonie de Larochette, veuve d'Autel, dame de Larochette, Mœrss et Heffingen, donne pouvoir à Jean-Frédéric d'Autel, son fils, d'emprunter à N. Wintersdorf, bourgmestre de la ville de Trèves, une somme d'argent avec hypothèque sur la seigneurie de Heffingen. — Original, papier, allemand; cachet (écu parti, à dextre les armes d'Autel, à sinistre celles de Larochette) et signature. 760.

(1672, 1er juillet). Romæ apud S. Petrum, Kal. iulii, pontif. dni. Clementis pape XI anno 10mo. — Certificat de l'office du pénitencier constatant que Pierre Zemett, du diocèse de Trèves, qui avait tué sa femme d'un coup de fusil dans un accès de démence, a fait le voyage de Rome pour y obtenir la rémission de ses péchés. — Copie. — Latin. 761.

1672, 10 août. Lutzembourg. — Fr. Dominique Ranckendal, prieur et le couvent des Dominicains à Luxembourg relaissent à Rubers Georges de Leudelange leur bien de ce lieu, dit *Abtgut*, ayant 10¼ journaux, sauf les prés, pour un terme de 9 ans, à

condition de purger certains de ces champs des haies et ronces qui les couvrent; le fermera ne payera rien pendant les trois premières années, et les 6 années suivantes de chaque arpent un setier de blé, tel qu'il y aura semé; il se charge en outre d'un cens de 5 *beyer* et d'un chapon au profit de l'abbaye de Münster, et fournira avec un autre habitant du même lieu un faucheur pour la fenaison. — Original, papier; cachet et signature. — Allemand. 762.

1672, 13 août. Luxembourg. — Décret du conseil, citant devant lui les héritiers de feu Godefroid d'Autel, dans une affaire introduite contre eux par Charles-Henri, seigneur d'Eltz, fils, et les héritiers de feu Jean-Antoine d'Eltz, en payement d'un capital de 3600 écus de Luxembourg et les intérêts dus suivant obligation du 12 août 1634. — Original, parchemin. 763.

1672, 18 novembre. Metz. — François de Vars, seigneur de Vanzel, donne quittance à Madeleine d'Autel, chanoinesse d'Epinal, de 7100 livres tournois pour rachat d'un quart de la seigneurie de Bertrange. — Original. — Français. 764.

1673, 3 février. — Jean Frey, jésuite et procureur des jésuites, donne quittance à Lucas Turgis, receveur des consignations, de 4554 livres 2 sols tournois, prix de vente d'un quart de la seigneurie de Bertrange vendu sur Godefroid d'Autel à cause d'une somme de 3000 écus due par celui-ci à la dame Marguerite d'Okem qui l'avait léguée aux jésuites de Trèves. — Original. — Français. 765.

1674, 24 mars. Lutzemburg. — Apollonie de Larochette, veuve d'Autel, héritière sous bénéfice d'inventaire de son frère Pierre-Ernest, relaisse à Engel von Behgen et au beau-fils de celui-ci, Peter Claude de Brandebourg, sa cense de Weiler-la-Tour dite *Wirtzhaus*, pour un terme de 6 ans, contre un rendement annuel de 6 maldres de froment et d'autant de seigle et d'avoine, 12 écus à 30 sols *heuwegeld*, 4 mesures de beurre, un porc gras et 50 œufs, *vorzubehalten die drey fff, nemblich feuwer, fouhder oder hagel und feindes gewalt.* — Le 26 mars 1674 Peter Claud, nommé échevin de Weiler-la-Tour, prête le serment de fidélité. — Minute. — Allemand. 766.

1674, 31 mars. Lutzemburg. — Apollonie de Larochette, veuve d'Autel, héritière de son frère Pierre-Ernest, relaisse à Hans-Adam Klein, bourgeois et *fendrich* de la ville de Luxembourg, à Catherine, veuve de Pierre Siebenalter, et à Jean Rittgen, tous de

Luxembourg, pour un terme de 9 ans, trois étangs à Mamern, Roeser et Weiler-la-Tour, contre un rendement annuel de 16 écus à 30 sols, et la livraison, à chaque pêche, de 12 carpes et de trois brochets, quand il y aura des brochets dans les étangs. — Minute, faisant suite à un document du 24 mars 1674. 767.

1674, 18 mai. Luxembourg. — A cause des guerres contre la France et ensuite des ordonnances publiées, le procureur-général demande au Conseil et celui-ci décrète la confiscation de la seigneurie de Betzdorf, pour autant qu'elle appartient à la veuve *Jagerin* demeurant à Thionville. — Original. — Allemand. 768.

1674, 23 mai. Luxembourg. — Compte fait entre le recteur des jésuites de Nivelles et la douairière d'Autel, Madeleine de la Roche, au sujet d'un capital de 18000 fl. bbt. légué aux premiers par testament de la demoiselle de Munichausen, à charge de Madeleine de la Roche, veuve Munichausen, décédée en 1651. Il reste dû aux premiers, pour capital et intérêts, 4000 fl. bbt. — Original, papier, signatures. — Français. 769.

1674, 11 juin. Mayence. — Marsilius-Godefroid d'Ingelheim, doyen, et le chapitre de la cathédrale de Mayence, déclarent que la famille Mohr de Wald a été prouvée être de l'ancienne chevalerie, en 1582, par Jean-Bernard de Partenheim et en 1587 par Jean-Reinhard Flach de Schwartzenbourg, leurs collègues chanoines, et avoir été telle depuis 200 ans et au-delà. — Original, papier; sceau en placard: écu fascé de 8 pièces, au-dessus duquel, occupant presque tout le champ, S. Martin à cheval marchant à dextre, retourné à senestre et coupant son manteau qu'il tend au mendiant agenouillé derrière le cheval. La légende est presque complètement effacée. — Latin. 770.

1675, 14 octobre. Nivelles. — Martin du Rondeau, recteur des jésuites à Nivelles, donne pouvoir à Alexandre Wiltheim de toucher au mois d'octobre courant, de la dame d'Autel, 1000 fl. Carolus, dus en suite de l'accord fait avec celle-ci par le recteur et M. de Wal, seigneur de Tavier, ainsi que 4000 fl., quand ceux-ci écherront. Quittance autographe d'Alexandre Wiltheim, du 29 octobre 1675. — Original, papier, signature. — Français. 771.

1676, 2 janvier. Echternach. — Jean-Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald et Regersberg, ayant engagé il y a quelque temps à Jean Welter ses biens de Bettendorf, lui relaisse héréditairement ces biens, pour en jouir, après que le prix d'engagère lui aura été restitué, contre un rendement annuel

de 10 setiers de froment, et autant de seigle et d'avoine, mesure de Vianden, *wargegen sie wieder hagelschlag, ungewitter, frost noch einigerley andere vorwurf nicht schutzen sollen.* — Copie certifiée. — Allemand. 772.

1676, 22 janvier. Echternach. — Jean-Diederich Mohr de Wald vend à Jean Welter, mayeur à Bettendorf, pour 15 *reisdaler*, une rente annuelle d'un écu lui due par chacune des voueries Sedeler et Kieffer de Bettendorf, lesquelles ne sont plus cultivées depuis quelques années. — Reçu par le notaire D. Lebkuecher. — Racheté en la même année. — Original, papier. — Allemand. 773.

1676, 16 mars. 1677, 9 avril. — Extraits du rôle du Conseil provincial entre Pierre Linden, officier de la seigneurie de Hamm, et Apollonie de Larochette, veuve d'Autel, condamnée à payer au premier une somme de 214 écus de Luxembourg, lui due suivant obligation de Pierre-Ernest de Larochette, datée du 13 septembre 1653. — Copies certifiées. — Allemand. 774.

1676, 17 mars. S. Thomas. — Anne-Jeanne de Metternich, abbesse, Marguerite-Isabelle von der Horst, prieure, Anne-Élisabeth-Jacobe de Auwach, cellerière et le couvent de S. Thomas sur la Kyll, promettent de restituer à Jean-Diederich Mohr de Wald tous les frais qu'il pourrait avoir pour obtenir le relief du *Hackengut* à Weich et pour le desservir, que Jean-Diederich s'est chargé de relever et de desservir pour elles à Vianden. — Orig., papier; cachet de l'abbesse et signatures. Cachet: écu à trois coquilles, 2 et 1, couronné et surmonté d'une crosse: AIVM. — Allemand. 775.

1676, 8 juin. Lutzembourg. — Le Conseil provincial de Luxembourg nomme Jean-Diederich Mohr de Wald tuteur des enfants mineurs de feu Lothaire-Frédéric Mohr de Wald pour les biens situés dans le Luxembourg. — Expédition authentique. — Allemand. 776.

1676, 20 juillet. Au camp. — Lettres patentes de conseiller de courte robe, en remplacement de feu Jean-Charles d'Ouren, seigneur de Tavigny, pour Jean-Frédéric baron d'Autel, seigneur de Mersch, Heffingen et Tiercelet, colonel d'un régiment d'infanterie haut-allemand et commissaire-général de la province de Luxembourg. — Prestation de serment le 4 septembre ès mains de Don Carlos de Watteville et de Joux, marquis de Conflans, capitaine-général et gouverneur par intérim de Luxembourg. —

Quittance pour les droits de médianate, payés par 100 fl., le 11 septembre 1676. — Original, parchemin, grand sceau brisé. — Français. 777.

1676, 25 août. Lutzembourgh. — Marie-Catherine de Heinsberg, dite Kirschbaum, renonce en faveur de dame Anne-Marguerite de Metzenhausen au testament de son frère Charles, daté du 7 avril 1675. — Acte reçu par le notaire Pierre Naey. — Original, papier. — Allemand. 778.

1677—78. — Détail de dépenses faites pour réparations au château de Remich. — Deux notes. — Allemand. 779.

1677, 16 février. Neurbourg. — J. G. Biever, officier du roi à Neurbourg, tuteur de ses neveux Veyder, et l'aîné de ceux-ci, J. W. Veyder, intendant du prince d'Arenberg et bailli de Kerpen et Kastelbourg, assignent leur part des dîmes de Hollenfels à Vianden en hypothèques à celui qui leur prêtera 600 patagons, destinés au payement d'une part de la seigneurie de Malberg qu'ils ont acquise de la dame d'Autel. — Copie. — Franç. 780.

1676, 8 août. *Im schloss Zwingen.* — Extrait du contrat de mariage entre Jean-Walter de Roll à Bernau, fils de François-Louis et de Marie-Agnès de Schœnau, et Marie-Ursule de Roggenbach, fille de Jean-François et de Marie-Jacobée Münch de Rostenburg. — Copie certifiée par le notaire Jos. Ant. Braunegger, avec cachet et ex-libris de celui-ci. — Allemand. 781.

(1678.) — Lettre de François-Adolphe d'Autel, chanoine à Worms, relatif au partage des biens de la famille. Il renoncera bien à son droit d'aînesse en faveur de son frère puîné, mais ne veut point se contenter de la pension qu'on lui offre (*puisque je ne suis résolu de demeurer en Allemagne*) ni de la somme de 2000 écus. Il accepte l'offre du château de Heffingen, pourvu qu'on y ajoute la part de Larochette, 400 fl. de rente annuelle, un capital de 2500 patagons, 5—6 maldres de froment *pour mon pain blanc*, (les terres de Heffingen n'ont pas de revenu en froment), la vigne de Wormeldange et une part de la maison de Luxembourg. Il ajoute que de cette manière il laisse la meilleure part à son frère: „*Heffingen est une Ardenne où il ne croît rien, les subiects tellement pauvres qu'ils ne peuvent payer le rente; d'ailleurs sont de très-méchant terre, fort peu de prairie, et ce que l'ont a, tout par pièce, par morceau, comme p. ex. un, deux fauché en lieu, un en l'autre; la maison est tellement ruiné qu'il n'y a pas une chambre qui aye une fenestre entière ou porte,*

tellement que sy je veut demeurer, il faut nécessairement bastir, à quoy faire je n'è pas le moyen, à moins de jeûner." Enfin il demande une part des meubles et des bestiaux. — Copie (ou minute?) — Français. 782.

1678, 4 octobre. Luxembourg. — François-Adolphe d'Autel, chanoine de Worms et Bruchsal, renonce en faveur de son frère Jean-Frédéric d'Autel au droit d'aînesse qui lui appartient suivant la coutume de Luxembourg. — Original, papier; cachet et signature; cachet: écu à la croix accompagnée de 18 billettes 5, 5, 4, 4. — Allemand. 783.

1678, 20 octobre. Luxembourg. — Charles de Schauwenbourg, seigneur de Berward et Geissbach, lieutenant-justicier des nobles pour Wolf-Henri baron de Metternich, seigneur de Bourscheid, Bruch et Dodenburg, constate que François-Adolphe d'Autel, chanoine de Worms et Brouchsal, assisté de sa mère Apollonie de Larochette, a fait transport à son frère Jean-Frédéric d'Autel, suivant contrat inséré du même jour, de son droit d'aînesse; témoin de ce contrat Jean Valach, curé de Reinschleidt. Témoins du transport: Jean-Diederich Mohr de Wald, seigneur de Reissberg (Richemont), Gérard-Jacques Fock de Hubingen, seigneur de Kœrich, Philippe-Christophe de Metzenhausen, seigneur de Linster, Jean-Georges de Stein, seigneur de Falkenstein, Jean-Lambert baron de Doppelstein, Enneborn etc. et Nicolas de Cherisey, seigneur de Gonderingen. — Original, parchemin; le transport est rédigé en allemand, la cession du droit d'aînesse en français. Cachet du justicier des nobles, signature du greffier P. E. Brück. 784.

1679, 20 avril. — Apollonie de Larochette, veuve d'Autel, donne quittance à son fils Jean-Frédéric d'Autel de 350 *reisthaler* et promet de rendre au plus tôt cette somme, qu'elle lui a empruntée pour aider ses filles Anne-Charlotte, religieuse à S. Marie de Metz, la *secrète* d'Epinal et Marie-Josèphe, à retourner à Metz resp. à Epinal. — Original, papier; cachet (écus accolés sous une seule couronne d'Autel et de Larochette) et signatures. — Allemand. 785.

1679, 19 juin. Luxembourg. — *Apolein de la Roche, douairier d'Autelle,* donne pouvoir à l'avocat Geisen, de mettre Jean-Frédéric d'Autel, son fils, en possession du château et de la seigneurie de Mersch, en suite de l'acte de cession de son fils aîné François-Adolphe, réalisé au siège des nobles. — Original, papier; cachet et signature. — Français. 786.

1680, 12 décembre. Luxembourg. — Anne-Charlotte d'Autel, chanoinesse à S. Marie de Metz, renonce en faveur de son frère Jean-Frédéric d'Autel à la succession paternelle et maternelle, se réservant une rente annuelle et viagère de 50 patagons à 48 sols pièce. — Copie, papier. — Y joint trois quittances *a*) du 14 déc. 1680, pour une année de la dite rente; *b*) du même jour, de 220 patagons pour les habits de deuil achetés à Metz pour la dite Anne-Charlotte et ses sœurs *la secrette d'Epinal et de la Roche et de Boussière*; *c*) du 29 nov. 1682, pour le terme de la dite rente échéant le 12 décembre 1682. — Originaux. — Français. 787.

1681, 11 février. Coblentz. — Accord entre Philippe-Christophe, seigneur d'Eltz, capitaine et grand-veneur de S. A. S. de Lorraine, et ses deux sœurs Anne-Marguerite et Marie-Anne-Madeleine. Celles-ci renoncent à la succession paternelle et maternelle moyennant une rente annuelle de 100 *reisdaler*. Témoin et arbitre: . . freiherr Ritter zu Chronstein. — Copie certifiée. — Allemand. 788.

1681, 10 mai. — Marie-Élisabeth baronne d'Eltz à Rievenach cède à Philippe-Christophe, seigneur d'Eltz, son fils, ses biens sis à Rievenach, les censes de Burgen et Kinrig et deux capitaux de 6000 fl. d'or et 4000 fl. du Rhin, à condition qu'il paye les dots de toutes ses sœurs, mariées et célibataires, et prenne à sa charge toutes les dettes de père et mère, notamment la dot due à Jean-Diederich Mohr de Wald, qui a épousé sa sœur Marie-Ursule d'Eltz. Acte reçu par-devant deux échevins de Coblence: Servatius Raffuff et Jo.-Henricus Seiner, par le notaire Nicolaus Statz. — Original, papier; cachets et signatures des échevins et du notaire. — Allemand. 789.

1681, 12 mai. Bruxelles. — Patentes de relief d'appel pour Jean-Frédéric d'Autel, condamné le 29 mars dernier par le Conseil provincial à faire le partage de la succession paternelle et maternelle; après la mort de père et mère tous les enfants: Jean-Frédéric, François-Adolphe, chanoine et chantre à Worms et Bruchsal, Charlotte, chanoinesse de S. Marie, Anne-Élisabeth, chanoinesse à Stuben, Dorothée-Claire, chanoinesse à Boussière, Madeleine, secrète d'Epinal et Marie-Josèphe, chanoinesse à Epinal, avaient résolu de ne pas faire le partage de ces biens, parce que ceux-ci étaient en parties grevés de dettes, en partie saisis ou sur le point d'être saisis par les chambres de réunion de Metz et de Brisach. — Original, parchemin; le sceau manque. — Français. 790.

1681, 14 juin. Vianden. — Gérard-Jacques de Hübingen, seigneur de Malaville et de Bereldange et co-seigneur de Kœrich et Reckange, fonde un anniversaire dans l'église paroissiale de Vianden pour le repos de l'âme d'Anne-Béatrice de Nassau, feu sa femme, et assigne à cet effet les revenus de ses biens de Seumerich lez Kerprich, fournissant annuellement 2 maldres de seigle et autant d'avoine. Ont signé: Adam Helmer, minister Viandanus; fr. Petrus Mandt, pastor Viandanus; fr. Petrus Kersen, senior; Stephanus Binsfelt, pastor in Kerprich; J. von Stein; N. Promenschenkel, scab. Viand.; Herman, scab. Viandensis. — Acte reçu par le notaire et clerc-juré de Vianden, Knauff. — Original, papier. — Allemand. 791.

1681, 12 novembre. Luxembourg. — Accord entre Marie-Josèphe d'Autel, chanoinesse à Epinal, et Jean-Frédéric, son frère, au sujet de la part de la chanoinesse dans la succession paternelle et maternelle; elle donne quittance de 500 patagons, et aura encore 1200 patagons sur la prétention de Warsberg. — Original, papier; cachet et signature. — Français. 792.

1681, 25 novembre. Rivenach. — Contrat de mariage entre Diederich-Eberhard de Metternich, seigneur de Roudendorf et Burssweyler, fils de feu Jean-Jacques et d'Anne-Hilgarde Mohr de Wald, et Anne-Dorothée de Hohenfeld, veuve de Jean de Zand, seigneur de Lisingen, et fille de feu Achatius, seigneur de Hohenfeld, baron à Aistersheim et Almeis, conseiller, trésorier de la guerre et colonel au service de l'empereur, conseiller intime de Trèves et de Nassau, *cammerpresident* et gouverneur du comté de Dietz, et d'Anne-Ursule, baronne de Metternich. — Copie certifiée. — Allemand. 793.

1682, 20 avril. *Romae apud S. Petrum (12. kl. maii).* — Le pape Innocent XI accorde à Wolfgang-Eberhard Mohr de Wald une prébende de chanoine à Worms, devenue vacante par la résignation de François-Wolfgang-Nicolas de Metternich. — Copie certifiée. — Latin. 794.

1682, (20 avril) *duodecimo calend. maii. Romae apud S. Petrum.* — Le pape Innocent XI mande à maître Jean Ciampino, référendaire de la curie et au prévôt et doyen de l'église de Worms, de mettre Wolfgang-Eberhard Mohr de Wald en possession de la prébende à Worms qu'il lui a accordée par bulle de ce jour. — Copie certifiée. — Latin. 795.

1682, 20 avril. Trèves. — Attestation de la noblesse et des

armes des Lellig et Berbourg, par Lothaire-Braun de Schmitbourg, commandeur de l'ordre teutonique à Trèves et Beckingen. — Original, papier; cachet et signature; armes coloriées. — Allemand. 796.

1682, 11 mai. Marie Rodt. — Accord entre la prieure et le couvent de Mariae-Rodt et Marie-Élisabeth Mohr de Wald, fille de Jean-Diederich et de Marie-Ursule d'Eltz, conclu après le noviciat, au moment où elle va faire ses vœux. Elle apportera une dot de 200 florins d'or, dont quittance, et une rente annuelle et viagère de *12 reisthaler*, assignée sur Kettig. — Ont signé: Fr. Carolus Wirtz, abbas in Romersdorff; J. D. Mohr vom Waldt; . . . . . Eltz; Maria-Jacobe zu Eltz, frauw m(eisterin) zu M. Rodt; Maria-Elisabeth Mohr von Walt; Chr. Casp. Mohr von Wald. — Original, papier; cachets et signatures. — Allem. 797.

1682, 23 mai. — Relaissement du château de Remich et des biens en dépendants à Mathias Schweisdal. — Copie. 798.

1682, 1er juin. Koenigstein. — Georges-Philippe, baron de Greiffenclau à Volraths, conseiller de S. A. S. de Mayence et bailli en chef de la seigneurie de Kœnigstein, à la demande de Marie-Élisabeth, veuve et née d'Eltz, dont le beau-fils Jean-Diederich Mohr de Wald veut faire recevoir un de ses fils comme chanoine à Worms, déclare que la famille d'Ottenstein est d'ancienne chevalerie; qu'entre autres feu Philippe Ridesel de Camberg, à sa réception dans l'ordre de S. Jean ou de Malte, a fait preuve des quartiers suivants: Ridesel, Hatstein, Schwabach, Ottenstein, Selboldt, Lairbach, Langsdorf, Döringen, et que Philippe de Waldbrunn, mort doyen de la cathédrale de Spire, des quartiers suivants: Waldbrunn, Kalb von Reinheim, Zum Hoff, Venningen, Ridesel von Camberg, Hatstein, Schwabach, Ottenstein. — Orig., papier; cachet et signature. Le cachet porte un heaume surmonté d'un membre de vautour, la serre en bas: G. P. GREIFFENCLAV . V . V. — Allemand. 799.

1682, 11 août. — Wolf-Henri, baron de Metternich, Hermann-François et Charles-Ferdinand, comtes de Manderscheid, Gérard-Ernest, baron von der Horst, et Philippe-Christophe de Metzenhausen, seigneur de Linster, tous membres du siège des nobles de la province de Luxembourg, à la demande de Jean-Diedrich Mohr de Wald, qui désire faire admettre son fils Wolfgang-Eberhard au chapitre de Worms, certifient que depuis plusieurs siècles les familles Mohr de Wald et Lellich de Pipelsdorf ont été reçues au siège des nobles, et décrivent leurs armes; pour les Mohr de

Wald: „vier schwartze gewürfelte rauten in einem guldenen feld, „und auf dem offenen helmb eine büst oder halben mohrenleib „ohne armen mit einem mohrenkopf mit einem gelben und schwartzen „band umbunden, auf der brust auch die vier schwartze gewürfelte „rauten in einem guldenem feld"; pour les Lellich: „ein quar- „tiertes wapfen mit einem weissen creutz in einem blauen feld in „einem, in dem andren quartier aber in einem weissen durchge- „schnittenen felt, in dessen obern theil drey rother creutzer; auf „dem offenen helmb aber eine guldene kugel mit einem schwartzen „federbusch, zwischen einem blauen und weissen elephanten- „schnabel". — Original et copie simple. — Allemand. 800.

1682, 20 août. Cologne. — Attestation de G. S. Merode, commandeur de l'ordre teutonique, sur le blason des de Lellich, prouvé noble lors de l'admission à l'ordre teutonique, le 28 février 1667, de feu Jean-Henri de Metternich de Rodendorf, commandeur à Coblence, pour justifier les ancêtres maternels des Mohr de Wald. — Original, papier; cachet. — Allemand. 801.

1682, 27 août. — Notice originale. — Allemand. 802.

Memorial und anotation meiner mit meinem sohn Wolff-Everard gethaner Worembser reis 1682 bey seiner aufswerrung sich zu getraghen.

Nachdem ich alle nodtwendie adtestationes meiner und meiner liebster selien adlichen anihen ahn [die handt gebracht mit grosser mauh und unkosten, hab ich mich mit meinem vorgemeltem sohn den 27. auiusti 1682 aus Echternach nacher Worembs begeben, den 29. gelückligh da ahngelanght, mich also balt alda bey ihro hochwürden herren dumtechant von Eltz ahngemelt, welcher mich mit grosser civilitat empfanghen. Des andern tagh, den 30. auiusti, hab ich alle meine annichen und adtestationes den hochg. herren vetter von Elter, dumher zu Worembs, eingehendiet, selbie dem hochwuerdien dumcapitel zu presenteren, welche er dem capitel presentert, welche nach gehaltener examination haben sie in pleno capitulo unanimiter meinen sohn ahngenohmen. Als thate mir mehr nisch ermanghelen als vier cavalier meines sohns aufschwerungh zu thun; weilen ich darouss unbekandt, haben ihre hochweuhrden herrn dumprobst her von Dalbergh und ihre hochweuhrden her dumedechant her von Eltz mir die genadt gethan, die vier nodtwendie cavalier ahn die handt zu bringen und erbetten den wolgebohrner freyher von Ostein, le baron von Eltz, herr von Leyser und her von Hauven, welche vier hochgeehrte herren sich ahm 31. auiusti umb 9 uhren des morgens, benebent vier decani, welche als testes zu der aufswerungh requirert, sich presentereten in den capitelstuben. Nachdeme in gegenwart aller dumherren, der vier obengemelte cavalier und vier decani mein adlighes herkommen, nahmen und stammen vorgelesen, die annichen presentert, haben obg. herren cavalier geschwohren alles also wahr zu sein; dornach, wie brauchtigh, ist mein sohn von einer banck in der capitelstuben gespronghen, zu erweisung, gesonde glieder zu haben, warnach der dumicelar seine geistlie kleyder ahngelecht, dem hochweuhrdien dumcapitel in die handt des hochweuhrdien dumdechan geschwohrren. Wornach ihre hochweurden herr dumtechant sambt andern herrn den

jungen herr domicelar in die dumkirche in dem cohr ad stallum geführt und pocessionem geben, warauff die herrn die sext gesonghen. Zu 12 uhren des mitaghs habe ich die genadt gehabt, alle dumherrn sambt den 4 cavalier und 4 decani mit andern mehr herren, so zusamen wahren 27 personen, das mittaghsmalzeit zu geben, welche des abens mit aller satisfaction abgereist. Laus Deo.

Den 2 septembris bin ich mit meinem sohn von Worembs abgereist und gelückligh nacher Echternach kommen.

Den 17. septembris hatt mein sohn sein biennium zu Trier ahngefanghen und voll ausgehalten, darnach seine residens zu Worembs ahngefanghen und wol finert, laut testimonia.

1682, 23 août. Trier. — Le secrétaire du chapitre de la cathédrale de Trèves constate que les familles Schilling von Lanstein, Waldbott von Bassenheim, von Feltz, von Velbrück, von Eltz ont été reçues plusieurs fois au dit chapitre, „vor gut ritter-„und stiftsmässig gehalten worden, auch zu halten seien.“ — Orig., papier; sceau en placard. Les armes peintes en tête de la déclaration sont enlevées. — Allemand. 803.

1682, 30 août. Worms. — Terme est fixé au 20 août prochain à Wolfgang-Eberhard Mohr de Wald, nommé chanoine en remplacement de Frantz-Wolf-Nicolas, baron de Metternich qui a résigné, *ad probundum nobilitatem*, et, en cas d'empêchement grave, au 30 août. — Original, papier; signature. — Allemand. 804.

1682 (11 novembre) *auf Martini dag. Zu Heffingen.* — François-Adolphe, baron d'Autel, chanoine capitulaire à Worms, seigneur de Larochette, Mörss, Heffingen etc., relaisse à Mathias-Hubert Schweisdahl de Biedbourg sa maison noble de Remich avec la cense y attenante, la cense de Dilmar et des rentes à Wocheren, pour un an, (le bail pouvant être renouvelé d'an à an), contre un rendement annuel de 90 reisthaler à 6 escalins ou 48 sols pièce pour la première année et de 60 pour les années suivantes. Les réparations à faire à la grange qui menace ruine, seront payées par le seigneur. — Copie. — Allemand. 805.

1684, 26 octobre. — Accord provisoire entre Madeleine d'Autel, *secrète* d'Epinal et le baron (Jean-Frédéric) d'Autel; elle renonce à la succession paternelle et maternelle, comme l'avait déjà fait sa sœur Marie-Josèphe, chanoinesse à Epinal; elle aura par contre comptant 350 patagons, dans un an 150, et en outre 1500 patagons ou, à défaut de ceux-ci, les intérêts. — Copie. — Français. 806.

1684, 3 novembre. Trier. — . . . . d'Autel (Jean-Frédéric) charge Christophe Schopf, son serviteur, de l'administration de tous ses biens, avec l'assistance de son frère le chanoine de Worms et

de sa sœur Anne-Charlotte, chanoinese à St. Marie à Metz. — Original, papier; cachet et signature. — Cette nomination fut faite par suite de l'occupation du Luxembourg par les Français, parce que Jean-Frédéric d'Autel, tenant le parti de l'empereur et servant dans ses armées, avait dû quitter le pays. — Allemand. 807.

1684, 5 novembre. Trèves. — F. A. (François-Adolphe) d'Autel „confesse et advoue d'avoire eu une cession de mon frère Jean-„Fridricque baron d'Autel de tous les biens qu'il possède dans „le duché de Luxembourg et comté de Chiny, seulement pour „conserver lesd. biens à la famille, sans pouvoir approprier la „moindre chose de ce qu'il luy peut appartenir, et promet de „rendre cette cession tout et quantes fois j'en seray requis.“ — Original, papier; cachet et signature. 808.

1685, 12 mars. Remich. — La justice de Remich constate „que d'un temps immémorial l'office de Remich at esté administré „par les seigneurs de la Roche successivement et nommément par „feu le seigneur Oswald de la Roche, . . . Paul, Herman-Conrad „. . . ., Pierre-Ernest de la Roche, et après la mort d'icelluy par „son nepveu Monsieur le baron d'Autel.“ — Original, papier; signé: de la Pierre, lutenent-mayeur; A. Velten, Joannes Meyer, Roger Mayer, Baur, Johannes Frölich, Paul Fräentz. Sceaux en placard de Roger et de Bauer. — Cachets: 1° écu à une croix en sautoir, chargée de cinq lions: ROGER MAYER. . . . . .; 2° écu aux lettres BCE entrelacées, accompagnées d'une étoile à dextre et à senestre et d'une quintefeuille en pointe, l'écu surmonté d'un heaume: CHRISTOFFEL . BAVR . SCHEFFEN . ZV . REMICH. — Français. 809.

1686, 18 janvier. Versailles. — Ordre du roi Louis XIV au colonel de Zurlauben, de recevoir en son régiment le sieur Richemont, nommé par lui à la charge de lieutenant vacante par la promotion de Lory à une place de capitaine réformé. — Original, signé: Louis; Le Tellier. — Français. 810.

1686, 31 janvier. Sarburg. — Charles-Lothaire, Jean-Antoine, Jean-Philippe et Anne-Marguerite de Larochette, enfants de feu Henri-Ernest de Larochette, seigneur de Contern, Heffingen etc. et de feu Anne-Régine d'Eltz, font le partage de la succession paternelle et maternelle. L'aîné reçoit les biens de Contern, Jean-Antoine les biens de Sarbourg, Jean-Philippe Heffingen; Anne-Marguerite tous les habillements et bijoux de feu sa mère, et une rente de 100 écus;

en se mariant ou en entrant en religion elle aura un capital de 1500 *reichsthaler*. Témoins: Mathias Florchinger, écoutète à Sarbourg et Jean-Maurice Zolly, notaire et échevin à Sarbourg, Christophorus Baur, notaire et contrôleur à Remich. — Copie certifiée. — Allemand. 811.

1686, 7 mars. — Apostille du Conseil de Luxembourg sur une requête de Charles de Failly, seigneur de Lommerange, sergent-major dans le régiment de cavalerie royale étrangère, exposant que N. de S. Baussant, seigneur de Koerich, s'est mis de force en possession d'une maison sise à Luxembourg rue des Juifs, entre Frantz Scheffer et Charles Oblet, lui léguée par feu Jacques-Gérard Fock de Hubingen. — Original, papier. — Français. 812.

(1686, 20 avril.). — Nicolas de S. Baussant, chevalier, seigneur de Kœrich, et Nicolas de Pfortzheim, font un échange de biens; le premier cède le noble fief de Ringel sur la Sûre, près de Bockoltz, le second le moulin de Folschet, et des rentes à Fungig lez Clémency, à Weiller près d'Arlon et à Tornich. Témoins: Philippe-Ernest de Reiffenberg, seigneur de Nœdlange et Ernest de Vaucleroy, seigneur de Guirsch. — Le bien de Ringel fut livré à Nicolas de Pfortzheim, qui cependant ne céda pas les biens indiqués, de sorte que l'échange fut révoqué et que, le 20 avril 1686, N. de S. Baussant lui vendit le fief de Ringel pour 400 écus dont quittance. — Copie. — Franç. 813.

1686, 6 et 8 mai. — Pied-terrier des biens ayant appartenu à feu Jean-Arnold resp. feu Jean-Georges de Manderscheid, à Grevenmacher, dressé à la demande de Philippe-Jacques Faust d'Aschaffenburg par Jacques Gatterman, justicier, Antoine Schram et Pierre Bolz, échevins haut-justiciers de Grevenmacher. — Lieux dits: *in der goldgruben, in Bockholtz, zu Revelingen, in der wolfkaulen, in der loutschbach, in der laufbach.* — Copie certifiée. — Allemand. 814.

1686, 21 août. Echternach. — Testament de Hilgarde Mohr de Wald, à Echternach, veuve de Jean-Jacques de Metternich à Rodendorff; son fils Frédéric-Everard, marié à Anne-Dorothée de Hohenfelt depuis 6 ans, n'a pas encore d'enfants. Legs en faveur d'Anne-Marguerite Mohr de Wald, sa sœur, veuve Cob de Neudingen, dame d'Oberweis, de la confrérie du S. Sacrement à Rodendorf, de l'église paroissiale du même lieu. — Le 14 février 1691, Guillaume Stortz, Jean-Frédéric Hartman, Nic. Wagener et Jean-Mathias Masius, échevins à Echternach, constatent l'ouverture de

ce testament, faite ledit jour à la demande de Jean-Diederich Mohr de Wald et de Frédéric-Everard de Metternich. — Le 25 septembre 1698 F. E. de Metternich ratifie le testament de sa mère. — Le 5 mars 1735 . . . de Heiden donne quittance à Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald de 250 écus lui payés à cause du legs fait par ce testament à sa grand'mère Anne-Marguerite Mohr de Wald. — Original, papier; la dernière pièce en français. — Allemand. 815.

1688, 9 février. — Vente d'une coupe de bois à Septfontaines par les frères Nicolas et Charles de Saint-Baussant à Marie-Anne de Bidart, veuve de François de Thomassin, au prix de 5 sols la corde de S. Lambert. — Copie. — Français. 816.

1688, 20 février. Perpignan. — Béat-Jacques de Zurlauben de Gestellenburg, colonel d'un régiment d'infanterie étrangère et capitaine d'une compagnie de Suisses au service de France, certifie que le sieur de Richemont a servi 9 ans dans son régiment en qualité de cadet, enseigne, lieutenant et capitaine-lieutenant. — Original, papier; cachet et signature. Cachet: écartelé aux 1 et 4 à une tour, aux 2 et 3 à un lion portant de sa patte dextre une fleur de lis tigée et feuillée, sur le tout un écu à une fleur de lis; couronné; supports deux lions. (Cf. *Rietstap* II 1151). — Français. 817.

1688, 1er mai. Berg. — P. Aemilianus, conventuel d'Echternach et curé à Berg, certifie que Speyer, curé de Beuren, a satisfait à la réparation de l'église de ce lieu à proportion des deux parts de la dîme dont il jouit. — Original, papier; signature. — Allemand. 818.

1689, 26 novembre. — Déclaration de plusieurs habitants d'Altzingen, constatant les pertes que leur ont causées les troupes françaises qui ont été logées il y a quelques semaines entre Alzingen et Hesperange. — Weber Claus accuse 2 maldres d'avoine, un chariot de foin et 2 de paille, 7 poules et trois jeunes cochons; Henckes Claus: 3 maldres d'avoine, 2 chariots de foin et 12 poules; Thomas Barbe: 2 maldres d'avoine, 2 chariots de foin, un maldre de seigle; Schwirtz Claus: 2 maldres d'avoine, 4 bichets de froment, 2 chariots de foin et 6 poules; Sprenches Hans: 1 chariot de foin et 1 de paille, 6 poules *et entre autres touttes ses jardinages;* Schmitz Peter: $1^1/_2$ chariot de foin, 1 de paille, $3^1/_2$ maldres d'avoine et 13 poules. Le chariot de foin resp. paille est estimé à 3 resp. 1 écu. Déclaration reçue par Kirpes Peter, mayeur

foncier, et Pierre Schmidt, échevin d'Altzingen, et dressée par le notaire W. H. Ordt. Aucun de ces 7 habitants d'Altzingen ne sait écrire. — Original, papier. — Français. 819.

1690, 15 juin. — Cinq habitants d'Altzingen déclarent que le 10 et le 11 de ce mois, „le général comte de Thessy a séjourné „au lieu d'Altzingen; lesd. trouppes les ont entièrement ruiné et „gasté en leur jardinage et fouragé leur preitz, de manière qu'il „ne leur reste la moindre chose de jardinage". Webers Claus accuse 5 chariots de foin, *en jardinage le tout;* Schwirtz Claus, 9 chariots de foin, *en jardinage le tout, en avoine ilz ont fouragé un journeau;* Hoffman Barbe la veuve 2 chariots de foin, *en jardinage le tout*; Sprenck Hans, 5 chariots de foin, *en jardinage le tout, ensemble les planches à l'entour*; Heintges Claus, 6 chariots de foin, *en jardinage le tout, ensemble les planches à l'entour et arraché le toict sur les estables*; Pierre Schmidt, 5 chariots de foin, *en jardinage le tout et les planches à l'entour.* — Original, papier; reçu par le notaire W. H. Ordt. — Français. 820.

1690, 21 juin. — Déclaration de 14 habitants de Fentange (un seul sait écrire), portant „qu'ils ont esté fouragé par les „trouppes de S. M. de Mgr. le comte de Thessy, pendant qu'il at „séjourné au village d'Altzingen et Hespérange et campé auprès „le village dud. Fentange". Ils accusent une perte de 2, resp. 3, 1, 1, 3, $3^1/_2$, 1, 1, $2^1/_2$, 3, 1, 3, 1 et 1, en tout 27 chariots de foin. — Original, papier; reçu par le notaire W. H. Ordt. Français. 821.

1691, 11 juin. Deuren. — Jean-Frédéric comte d'Autel, général et feld-maréchal-lieutenant, colonel d'un régiment d'infanterie et gouverneur de la ville de Dusseldorf, certifie que Jean-Frédéric baron Mohr de Wald, après avoir servi quelque temps comme capitaine sous ses ordres, a quitté son régiment, pour prendre le commandement, en qualité de capitaine, d'une compagnie des troupes de l'ordre teutonique. — Original, papier; cachet et signature. — Allemand. 822.

1692, . . . août. Coblentz. — Attestation des armes de la famille d'Autel, donnée par le chapitre de la cathédrale de Trèves: de gueules à la croix d'or, cantonnée dans les deux cantons du chef de cinq billettes d'or posées en sautoir, et dans les deux cantons de la pointe de quatre billettes posées 2, 2; heaume timbré d'un homme barbu sans bras, habillé aux armes de l'écu et coiffé d'un chapeau de cardinal. — Original, papier; armes

peintes; sceau en placart du chapitre et signature du secrétaire Polch. — Allemand. 823.

1692, 21 octobre. — Testament de François-Adolphe comte d'Autel, seigneur de Mersch; il institue pour héritiers ses sœurs Marie-Madeleine, secrète d'Epinal, Charlotte, chanoinesse de S. Marie à Metz, Dorothée et Marie-Joseph, chanoinesses à Epinal, et pour exécuteur testamentaire Charles de Schauwenbourg, seigneur de Berward. Témoins: Antoine Feller, doyen, et Jean-Georges Schannat, pharmacien à Luxembourg. — Copie. 824.

1693, 13 juin. — Jean-Mathias von Rodtschütz vend à Jean Lanser de Luxembourg, pour 22 *rixdalers* à 48 sols, une rente de 4 setiers de seigle et autant d'avoine (seize setiers faisant un maldre de Luxembourg) à Altzingen. — Reçu par le notaire Stul de Luxembourg. — Copie certifiée. — Allemand. 825.

1693, 29 août. Leudelingen. — Jean-Diederich Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald et Reisberch, vend au baron d'Eltz, seigneur d'Ottange, les produits de ses bois à Leudelange pour en faire du charbon, à raison de $7^1/_2$ sols la corde longue de 8 pieds et haute et large de 4 pieds. — Original. — All. 826.

1693, 22 septembre. — Pied-terrier des biens appartenant au château de Betzdorf, dressé à la demande des sieurs de Berg et de Geviny, grand-bailli de Thionville, seigneurs de Betzdorf; les prés fournissent 31 foudres de foin; quant aux terres arables, il y a en tout $93^1/_8$ arpents, en 39 parcelles, dont la plus étendue a 16 arpents, la plus petite $^1/_8$ d'arpent. — Reçu par le notaire F. Contren de Nittel. — Original. — Allemand. 827.

1694, 26 janvier. Luxembourg. — Sentence du conseil dans un procès entre Jacques de Bouille. seigneur de Bubingen, et Nicolas Herbers, mayeur d'Olingen. Celui-ci est condamné à payer une certaine somme d'argent et de blé au demandeur; le bichet de froment est estimé à 48 sols, celui de seigle à 42 et d'avoine à 15 sols. — Original, parchemin; sceau et signature. — Français. 828.

1694, 15 mars. — Déclaration de l'écoutète et de deux échevins d'Olingen au sujet du droit de première audience appartenant à Jacques de Bouylle, seigneur de Bubange et Olingen, et exercé en son nom par l'écoutète. — Reçu par le notaire Pierre Naey. — Original. — Français. 829.

1695, 19 mars. Echternach. — Jean-Diederich Mohr de Wald, seigneur de Peterswald et Reisberg, donne à Lothaire-Ferdinand,

son fils, tous ses biens quelconques, se réservant seulement sa vie durant la maison d'Echternach, l'argenterie, les rentes de Berbourg et Hastorf, un demi-foudre de vin d'Enckerich, les rentes lui léguées par feu Marie-Catherine de Heinsberg, deux chevaux; cependant cette cession n'entrera en vigueur que lorsque Lothaire-Ferdinand sera revenu de la guerre, pour s'établir à Echternach. Témoins: Jean-Hermann von der Heyden, seigneur de Stoltzenburg, Philippe-Christophe Cob de Nudingen, seigneur de Niederweiss. — Reçu par le notaire Jo. Bodson. — Original, papier; cachets et signatures. — Allemand. 830.

1695, 12 juillet. Luxembourg. — Charles de Schauwenbourg, seigneur de Berward et Geisbach, lieutenant-justicier des nobles, J. D. Mohr de Waldt, de Metzenhausen, J. H. de Heyden, L. de Zievel, C. de Mondrecange, à la demande de Jacques de Bouylle, seigneur de Bubange et chanoine de Worms, certifient „que les „premières audiances qui sont des droits deubs aux seigneurs, se „sont toujour données par nous et autres de nos connoissances „verbalement et par escrit, suivant qu'il a plû à celluy qui les a „donné, sans qu'il ait esté requis de les donner par escrit pour „leur validité, ce qui est si vray que dans la province signament „dans les quartiers allemands les procédures judicielles mesmes „sont esté la pluspart tenues verbalement, et lorsque par appel les „causes estoient dévolues au conseil de Luxembourg, la justice „faisoit déclarer aux plaids que rien n'avoit esté fait par escrit, „ainsy la cause se recommençoit de nouveau, ce qui cependant „at depuis la prise de la ville esté abrogé et ordonné que toutes „les procédures seroient par escrit, mais auparavant il n'y avoit „pas de nullité, lorsque les procès estoient démenez verbalement, „de mesme que les départs de première audiance.“ — Original, papier; cachet du lieutenant-justicier, signature du même, des assesseurs et du greffier, J. Valentin Geisen. 831.

1696, 20 juillet. Wienn. — Lettres patentes de l'empereur Léopold, portant nomination de Jean-Frédéric comte d'Autel à la charge de *obristveldzeugmeister*. Signé: Leopold; G. Starhemberg; Johann Adami Wöber, Christoph Dorsch. — Original, papier; sceau en placard. — Allemand. 832.

1696. 23 septembre. Echternach. — Vente d'une coupe de bois à Ludlin (Leudelange), du côté de Raiquin (Reckange), au sieur Creille, maître de forge à Villerux, par Jean-Théodore Mohr de Wald, au prix de 6 sols la corde. — Minute. — Français. 833.

1697, 7 mai. Lutzemburg. — Accord entre Jean-Georges de Nassau, seigneur de Rewenig, Hans-Hermann von der Heyden, seigneur de Stolzembourg et Niedersgegen, au nom de sa femme Marie-Ursule Cob de Niedingen et de son beau-frère Philippe-Christophe Cob de Niedingen, seigneur de Niederweis, au sujet du procès qu'ils soutiennent contre les de Saint-Beausant pour la succession de Béatrice de Nassau. — Copie certifiée. — Allemand. 834.

1697, 19 octobre. Luxembourg. — Christophe Schopf, intendant d'Autel, engage à Jean-Baptiste de Ryaville, agissant pour la dame de Thomassin, pour 200 écus à 48 sols bbt. pièce, le bois des seigneurs d'Autel à Reckingen lez Mersch, en attendant que cette engagère soit convertie en une vente de la coupe de ces bois. — Copie; français; reçu par le notaire W. H. Ordt. 835.

1698, 26 mai. Luxembourg. — Jean-Gérard-Corneille, baron de Berg, lieutenant-colonel des troupes de S. A. E. palatine et commandant à Montjoie, et Arnould-Bernard, frères, seigneurs de Berg et Betzdorf, vendent à Jean d'Arnould, président du conseil de Luxembourg, pour 1000 patagons à 8 *esquellins* pièce, une rente annuelle de 62½ patagons hypothéquée sur la seigneurie de Betzdorf. — Original, papier; cachets et signatures. — Allemand. 836.

1699, 6 juillet. Rubenach. — Accord entre Jean-Diederich Mohr de Wald, seigneur de Peterswald et Reuschberg (Richemont), représenté par ses fils Jean-Frédéric, chevalier de l'ordre teutonique et lieutenant-colonel, et Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald, et Philippe-Christophe, seigneur d'Eltz et voué de Rubenach, au sujet de la dot de 1900 fl. du Rhin promise à Jean-Diederich, le 26 juin 1656, lors de son mariage avec Marie-Ursule d'Eltz, et des intérêts arriérés de cette somme, montant à 4085 fl., au sujet de laquelle les parties avaient été en procès à Luxembourg. Le seigneur d'Eltz cède des rentes à Moeden, Weirssheim, Caw. — Original, papier; cachets et signatures. — Allemand. 837.

1699, 3 novembre. Echternach. — Accord entre Wolfgang-Everard et Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald, frères, au sujet des biens de la famille. Témoins : Jean-Diederich, père, et Jean-Frédéric, frère des contractants, celui-ci chevalier de l'ordre teutonique, commandeur à Muffendorf et colonel du régiment Schonbeck. — Original, papier, fort endommagé; le premier feuillet manque. — Allemand. 838.

1700, 18 décembre. Luxembourg. — Jacques de Bouylle, chanoine à Worms, seigneur voué et foncier d'Olingen, engage à Lambert Renardy, avocat au conseil provincial, et à Anne-Claire Pellot, sa femme, pour 220 écus à 8 escalins pièce, son moulin d'Olingen, rapportant annuellement 4 maldres de petit métillon, 1½ maldre de froment, mesure de Luxembourg, et un jeune bouc ou 2 escalins. Témoins : Jean Reulandt, bourgeois, et Jean-Paul le Clercq, dit la Branche, *practicien* à Luxembourg. — Original, parchemin; français, reçu par le notaire W. H. Ordt. — Le 27 mai 1708, A. Nieset atteste avoir payé à Renardy, au nom de Mr de Bouille, la somme contenue dans l'acte sus-dit. 839.

1701, 10 février. Betzdorf. — Arnold-Bernard, baron de Berg, seigneur de Berg, Betzdorf, Contz, Mallin, etc., et Catherine-Elisabeth de Molssberg, conjoints, relaissent à Nicolas Arben de Zettingen leur moulin bannal de Betzdorf avec les terres en dépendantes, en bail perpétuel, contre un rendage annuel de 6 maldres de seigle et deux de froment, 8 écus à 48 sols, 2 setiers de farine d'avoine, une demi-livre de poivre, 2 chapons et 3 escalins. — Original, papier. — Allemand. 840.

1701, 16 avril, *stilo novo*. Montjoye. — Arnould-Bernard de Berg et Jean-Gérard-Corneille, son frère, font le partage de la succession paternelle et maternelle. Le premier a, pour sa part, la seigneurie de Betzdorf, celle de Berg en Lorraine, Contz, Mackenhofen, Mallingen, Rutgen, Dodenhofen et Rotscheur; le second Oberdiepach lez Bacharach, Cologne, Aleumar en Hollande, Utrecht. — Copie insérée dans un acte du siège des nobles du 20 octobre 1707. — Allemand. 841.

1701, 12 juillet. — Réalisation au siège des nobles du contrat du 15 juin 1698 entre les barons de Berg et le président d'Arnould, inséré en entier en original, faite à la demande de Marguerite-Sibille de Busbach, veuve du président. Ont été présents lors de la réalisation : Jean-Frédéric, comte d'Autel, baron de Vogelsang, seigneur de Mersch, Heffingen, Larochette, Tiercelet, etc., du conseil de guerre, général, gouverneur, capitaine-général et justicier des nobles du duché de Luxembourg, Charles de Schauwenbourg, seigneur de Berward et Geisbach, le baron d'Eltz, seigneur d'Ottange, Philippe-Christophe de Metzenhausen, seigneur de Linster, le baron de Warsberg, seigneur de Winkrange, Lothaire-Frédéric de Wald, seigneur de Peterswald, N. de Zievel, seigneur de Bettembourg et Jacques de Bouylle, seigneur de Bubange. — Deux originaux sur papier; français; cachet du justicier et signature du greffier Jean-Valentin Geisen. 842.

1701, 2 août. — Lothaire-François, archevêque de Mayence et Chrétien-Ernest, marquis de Brandenbourg, notifient la nomination de Jean-Frédéric Mohr de Wald, chevalier de l'ordre teutonique, lieutenant-colonel au régiment du prince d'Onoltzbach, aux fonctions de colonel, avec ordre de le présenter comme tel aux troupes réunies au camp de Neckersulm. — Original, papier, allemand; cachets et signatures. 843.

1703—1726. — Onze lettres de . . . . de Saint-Beaussant, seigneur de Kœrich, à Mr de Wald, député des Etats. — Originaux. 844.

1705—1713. — Registre aux sommes en argent et en blé, dues au baron de Wald d'Echternach, et aux dépenses du même, faites dans la maison d'Echternach. — Registre in folio. — Allemand. 845.

1706, 15 janvier. Bruxelles. — Patentes de justicier des nobles pour Jean-Frédéric, comte d'Autel, données au nom de Philippe V, roi d'Espagne, et signées M. Emanuel. — Original (?), parchemin; le sceau annoncé n'a pas été appendu; signé : M. Emanuel. — Français. 846.

1706, 13 mars. Coblence. — Extrait d'un crayon généalogique de Guillaume, seigneur d'Eltz, père de Marie-Ursule, épouse Mohr de Wald. — Copie certifiée; les armes sont dessinées, sans indication des émaux. 847.

1706, 9 avril. Luxembourg. — Jean Mangin et Agnès-Apologne-Elisabeth Polich, sa femme, de Luxembourg, vendent à grâce de rachat à Jacques de Bouille, chanoine de la cathédrale de Worms et seigneur haut-justicier de Stadtbredimus, pour 625 patagons, la seigneurie foncière de Stadtbredimus, appelée la justice foncière de Prum, avec la venne dans la Moselle, ainsi que les vendeurs l'avaient acquise de l'abbaye de Prum. L'acheteur paye comptant 125 patagons et vend aux vendeurs, pour le restant de la somme, une rente annuelle de 5 maldres de froment, 4 maldres de métillon et un cabri sur Olingen. Témoins: Dominique Stultgen, huissier extraordinaire du grand conseil de Malines, et Guillaume Emmel, bourgeois et marchand d'Arlon. — Expédition authentique, du notaire P. Gerber. — Français. 848.

1707, 19 avril. — Arnold-Bernard de Berg, seigneur de Berg et Betzdorf, et Catherine-Elisabeth de Molsberg, sa femme, vendent à Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald et à Marie-Louise de Warsberg, sa femme, pour 7500 écus, leur seigneurie de Betzdorf. —

Y joint les pièces du procès, intenté devant le conseil de Luxembourg par les vendeurs, prétendant nullité de l'acte de vente. La sentence du conseil n'y est pas. — Copie et originaux. — Français. 849.

1707, 27 septembre. Betzdorf. — Arnold-Bernard, baron de Berich, et Catherine-Elisabeth de Molsberg, sa femme, relaissent à George de Mathiasen et Marie-Marguerite Neysen, sa femme, qualifiés tous deux de nobles, leur seigneurie de Betzdorf, pour un terme de 6 ans, contre un cens annuel de 240 écus à 8 escalins de Luxembourg. Témoins : Otto-Henri de Roben, seigneur de Burglinster, et Nicolas Clotz, maître de poste à Weckert. — Reçu par le notaire Colen. — Original. — Allemand. 850.

1707, 20 octobre. Luxembourg. — Réalisation, au siège des nobles, du contrat de vente de la seigneurie de Betzdorf, faite le 19 avril 1707 par Arnold-Bernard de Berg au profit de Lothaire Mohr de Wald, et du partage des biens de famille, du 16 avril 1701, entre les frères Arnold-Bernard et Jean-Gérard-Corneille de Berg. Passé par devant Jean-Frédéric comte d'Autel, justicier des nobles; Philippe-Christophe de Metzenhausen, seigneur de Linster; Lothaire de Zievel, seigneur de Bettembourg; Gérard baron du Prel, seigneur d'Erpeldange; Jean-François de Burthé, seigneur d'Aspelt; N. de Waubersnau, seigneur de Vaux; Louis de Schawenbourg, seigneur de Berward. — Original, papier; français. Sceau pendant du justicier en cire rouge et signature du greffier Jean-Valentin Geisen. 851.

1709, 14 mars. Speyer. — Le doyen et le chapitre de la cathédrale de Spire constatent que le 21 avril 1693 la famille de Hoheneck a été produite et prouvée être noble par Anselme-François-Ernest de Warsberg. — Original, papier, cachet. — Allemand. 852.

1710, 20 septembre. — Isidore de Bouylle, seigneur de Bubange, Olingen, Lullange, et chanoine à Huy, vend à Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald, et à Marie-Louise-Françoise de Warsberg, sa femme, pour 1250 écus argent fort, la seigneurie d'Olingen avec la justice moyenne, basse et foncière, droit de voué, rentes et cens, et une rente à Betzdorf, le tout échu au vendeur par la mort de son frère Jacques, vivant chanoine à Worms. — Copie certifiée sur parchemin, français, jointe à la réalisation de ce contrat du 6 mai 1721. 853.

1711, 20 mai. Compiegne. — Philippe V, roi d'Espagne,

vend au comte d'Autel, gouverneur et capitaine-général du duché de Luxembourg, à grâce de rachat, pour 17064 livres, la haute-justice du bourg et de la prévôté de Remich avec tous les revenus domaniaux à Remich, Bech, Kleinmacheren, Wellenstein, Schwebzingen, Vintrange, Vocheren, Thoren, Heischprich, Bouch, Rohlingen, Welferange, Ellange, Besch etc. — Le 20 octobre 1711 mise en possession du comte d'Autel. — Le 6 juin 1711, Namur, quittance de 17064 livres de 40 gros. — Copie. — Franç. 854.

1711, 6 juin. Namur. — Fery de la Forge, conseiller et receveur-général des domaines et finances du roy, donne quittance au comte d'Hostel, gouverneur et capitaine-général de la province de Lúxembourg, de 17064 fl. ou livres au prix de 40 gros, prix de l'engagère de la jurisdiction haute, moyenne et basse de la prévôté de Remich. — Original, parchemin, signature. — Français. 855.

1712, 8 mai. — Pied-terrier des biens de Remich, appartenant à Jean-Frédéric comte d'Autel: ce sont la maison noble de Larochette à Remich, trois jardins et deux vergers, dont un de $12^1/_2$ journaux à Dauffelt; 10 prés, d'une contenance de 17 journaux; en terres 324 journaux en 36 parcelles, de $4^1/_2$ resp. $2^1/_6$, 2, $1^3/_4$, 5, $4^1/_4$, $3^3/_4$, $1^1/_2$, $16^3/_4$, 15, $4^1/_4$, 2, 1, $2^1/_2$, 100 (der Scheurberg), 4, 9, $2^3/_4$, $4^3/_4$, $9^1/_4$, $4^3/_4$, $3^3/_4$, 2, $^3/_4$, $2^1/_4$, $8^1/_4$, 25, 4, 11, 38, 6, $2^1/_2$, 20, $5^1/_4$, $2^1/_2$; le *schlossbusch in Grawenberg* de $6^1/_2$ journaux; à Bous 12 parcelles de pré donnant c. 11 foudres de foin. — Copie authentique du notaire Crocius. 856.

1713, 7 février. Leuggeren, diocèse de Bâle. — Certificat de baptême de Marie-Anne-Salomé-Xaveria, baronne de Roll, fille de Charles-Hartmann, seigneur de Bernau et de Marie-Ursule de Reinach; parrains: François-Conrad de Roll, chanoine, et Marie-Agathe de Budler, née de Roll. — Délivré le 14 novembre 1738 à Leuggeren. — Original. — Latin. 857.

1714, 15 septembre. — Accord entre Jean-Gérard-Corneille baron de Berg, grand échanson et chambellan de Berg et conseiller de guerre de l'électeur palatin, tuteur des enfants mineurs de son frère, résidant à Metz, en présence de son fils Charles, lieutenant au régiment de grenadiers du même électeur, et Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald, au sujet du retrait lignager de la seigneurie de Betzdorf que le dit de Berg avait poursuivi au conseil provincial de Luxembourg. Mohr de Wald payera audit de Berg 1000 écus, à Charles de Berg 15 louis d'or et 50 écus, au moyen de quoi le procès sera

retiré. Témoins: Jean Behm, prêtre, et Jean-Augustin Brouck, *practicien* à Luxembourg. — Reçu par le notaire W. H. Ordt de Luxembourg. — Original, papier. — Français. 858.

1715, 1er avril. Au chasteau de Kœurich. — Charles et Nicolas de Saint-Beaussant, seigneurs haut-justiciers en partie de Kœrich, relaissent à Bernard Doser de Bascharage, en arrentement perpétuel, une ferme sise à Bascharage, contre un rendement annuel de 2 maldres de métillon, 1 de froment, 5 bichets de pois et autant d'avoine, mesure de Luxembourg, et $3^1/_2$ écus pour argent des foins, le tout livrable à la S. Martin à Kœrich ou à Châtillon. Témoins: Frédéric Keller, chirurgien-major de l'hôpital de Luxembourg, et Dominique Steinmetzer, chirurgien à Septfontaines. — Reçu par le notaire F. Pierret. — Expédition authentique. — Français. 859.

1716, 1er août. — Extrait du testament de Jean-Frédéric d'Autel. — Copie. — Français. 860.

1716, 21 août. Luxembourg. — Accord entre Marie-Josèphe d'Autel, secrète du noble chapitre d'Epinal, et Charlotte, sa sœur. chanoinesse de S. Marie à Metz, au sujet de la succession de leur frère le comte d'Autel; la première déclare se contenter du legs lui donné par le testament. — Copie. — Français. 861.

1716, 5 octobre. Luxembourg. — Décret du conseil sur une requête de la confrérie S. Remy en l'église paroissiale de Kœrich, touchant la cense de Grosbeving que Charles et Nicolas de Saint-Beaussant, le 2 juin 1685, avaient donnée en arrentement perpétuel à N. Pierre, et vendue, à grâce de rachat, le 6 avril 1695 à la dite confrérie, pour la somme de 1000 écus que les dits frères devaient à la confrérie en vertu du testament de feu Anne-Béatrice de Nassau. Nonobstant cette vente, Saint-Beaussant avait, en 1716, vendu la coupe d'un petit bois dépendant de la cense de Gros-Beving sur le ban de Holtzem et dit *auf der motten*. — Copie. — Sont ajoutés les dits actes du 2 juin 1685 et du 6 avril 1695. — Français. 862.

1716, 24 décembre. — Protestation contre la prise de possession de Remich. — Original, papier; signé: Jœs Frölich, Pa. Frœntz, Aug. Lorsbach, J. J. Lorenz 1716, H. Walt. Hoffman: par ordonnance Winkel. — Français. 863.

Nous sousignez eschevins de la seigneurie et cour de Remich faisons savoir à tous qu'il appartiendra que cejourd'huy le sieur Jean-Théodore Warcken, officier de la seigneurie de Mersch et homme d'affaire de Madame la comtesse d'Autel, dame de Vogelsang, Mersch. Heffingen, Tiercelet, Manderen et Remich etc., au nom et de la part de la dite dame, nous a dit et déclaré

qu'ayant appris que passez quinze ou plus de jours Monsieur de Schengen, assisté de Monsieur le Procureur-général de S. M. I. et C. au conseil de Luxembourg, en vertu d'une patente donné et signé par Monsieur le comte de Kœnigsegg, auroit pris et se fait mettre en possession de la ville aussy bien que villages de la mayerie de Remich, comme feu Monsieur le comte d'Autel en avoit jouyt, sans exception, qu'il protestoit solemnellement au nom de la dite dame comtesse contre cette formalité et prise de possession, ladite dame comtesse, comme héritière de feu M. le comte d'Autel, son frère, estant dame par achapt de ladite ville de Remich et villages dépendants d'icelle, spécifié dans sondit achapt, dont aussy ledit seigneur comte d'Autel en avoit pris possession en l'année 1711, après avoir fait assembler la justice, les bourguemaistre et bourgeois de Remich et convocquer tous ses sujets, comme de fait cejourd'huy ladite justice, bourguemaistre et bourgeois de Remich ont derechef esté assembléz et plusieurs des sujets présents, nous inthimant que doresenavant nous n'aurions aucun autre seigneur à reconoistre que ladite dame comtesse d'Autel, à moins qu'autrement en soit ordonné de suite par S. M. I. et C., laissant au surplus à mondit seigneur de Schengen les autres villages qui dépendent encore de la mayerie dudit Remich, dont feu seigneur comte d'Autel estoit mayeur, outre les villages qu'il avoit achepté et érigé en seigneurie particulière, comme faisant partie et mesme la plus grosse de la mayerie dudit Remich. Ensuite de quoy ledit sieur Warcken, au nom que dessus, a continué comme de fait il continue pour son officier le sieur Jean Meyer, eschevin dudit lieu, tant et si longtems que ladite dame le trouvera convenir. En foy de quoy nous avons à la requisition dudit sieur Warcken dépêché et signé le présent acte à Remich, le 24 décembre 1716.

1717, 13 juillet. Remich. — Théodore Warcken, bailli de Mersch pour la comtesse d'Autel, relaisse à Steynus Englinger la cense de Dilmar, pour un terme de 40 ans, contre un rendement annuel de 4 maldres de froment, et autant de seigle et avoine, outre les rentes dont la cense est grevée. Reçu par le notaire Lorenz. — Expédition authentique. — Allemand. 864.

1718, 4 mai. — Charlotte d'Autel, dame en l'abbaye S. Marie de Metz, du consentement de l'abbesse M. de Mechalin (?), donne à la dame de Mordeval (Mohr de Wald), également dame de la même abbaye, la maison avec appendances et meubles qu'elle occupe en l'abbaye, pour en entrer en possession après son décès. — Original, papier; signatures. — Français. 865.

1718, 15 septembre. — Liste des rentes et corvées dues au seigneur de Betzdorf par les sujets de cette seigneurie, dressée par le notaire W. H. Ordt et les échevins du lieu, au nombre de 10, dont aucun ne sait signer. Témoins: Nicolas Marchant, curé à Betzdorf et Mathias Conzemius, altariste à Grevenmacher. — Expédition authentique. — Aussi pied-terrier. — Allem. 866.

1719, 29 avril. Luxembourg. — . . de Metternich donne à Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald, son cousin, ses prétentions

sur les biens de Kœrich, provenant de Béatrice de Nassau. — Copie certifiée d'une traduction française. 867.

1719, 6 août. Epinal. — Codicille au testament de Marie-Josèphe comtesse d'Autel, secrète d'Epinal; son testament a été fait du consentement de feu la comtesse Anne-Félicité d'Hunolstein, abbesse d'Epinal. Par le codicille elle constitue des legs en faveur des Jésuites à Epinal, Mad. de Zechin et Madeleine de Reinach, dames à Epinal. — La testatrice étant morte le 11 août 1719, ouverture fut faite de son testament non daté; legs entre autres à ses sœurs Élisabeth d'Autel, abbesse de Stuben, à Charlotte d'Autel, dame de S. Marie et à Dorothée, à Bastogne aux dames de S. Claire. — Copie certifiée. — Français. 868.

1719, 28 décembre. — Testament de Dorothée-Claire d'Autel, résidant au cloître des sœurs récollectines de Bastogne, ouvert le 10 janvier 1720, jour du décès de la testatrice. — Copie certifiée. — Français. 869.

1721, 6 mai. — Réalisation au siège des nobles du contrat de vente de la seigneurie d'Olingen, vendue par Isidore de Bouylle à Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald le 20 septembre 1710. — Réalisation faite par Adrien-Gérard comte de Lannoy de Clervaux, lieutenant, maréchal-général de camp de S. M. I. et C., gouverneur et capitaine-général de Namur, justicier des nobles du duché de Luxembourg; témoins: Charles, baron de Horst, seigneur de Ham; Christophe de Metzenhausen, seigneur de Linster; Casimir, baron de Kesselstatt, seigneur de Dodenbourg; Charles-Joseph de Burthé, seigneur d'Aspelt; Henri de Schawenbourg, seigneur de Berward; Michel de Waupersnau, seigneur de Lavaux et Wolf-Henri Braun de Schmitbourg, seigneur de Dudeldorf. — Original, papier; sceau pendant en cire rouge du justicier et signature du greffier Jean-Valentin Geisen. — Français. 870.

1722, 2 octobre. Birtrange. — G. F. de Breiderbach promet de donner la cure de Betzdorf, à la première vacance, à la personne que proposera le baron de Wald, seigneur de Betzdorf. — Original, papier, cachet et signature. — Français. 871.

1723. — Compte des sommes dépensées pour le rétablissement de l'église paroissiale de Weiler-la-Tour, brûlée *par malheur* le 11 juin 1719; chacun des trois seigneurs, J. B. Martini, le président (d'Arnould?) et la comtesse d'Autel, a contribué 117 patagons 1 sol 3 liards. — Original, papier. — Français. 872.

1724. — Formalités à observer à la réception d'un chanoine au chapitre de Worms. — Sept pièces. 873.

1724, 6 janvier. — Copie des différents articles du testament d'Anne-Charlotte, comtesse d'Autel, chacun d'eux suivi des quittances pour le payement des divers legs. — Original, papier. — Français. 874.

1724, 11 janvier. Luxembourg. — Procès-verbal de l'ouverture du testament de Charlotte d'Autel, décédée à Luxembourg le 10 du même mois. — Original. — Français. 875.

1724, 20 avril. Worms. — Protocolle du chapitre, nommant François-Théodore Mohr de Wald à la dignité de chanoine, sur la proposition de son oncle, „mit dem beding, dass wan solche „nomination ad effectum bey sich ergebendem fall kommen solte, „der nominatus alsdan die behörige requisita beyzubringen haben „würde.“ — Original, papier; cachet. 876.

1724, 9 mai. Luxembourg. — Réalisation au siège des nobles du testament d'Anne-Charlotte d'Autel, daté du 6 janvier, par François-Antoine de Heyden, seigneur de Stolzembourg, Niederweis et Jegen, lieutenant-justicier pour le comte de Lannoy en remplacement de Lothaire-Ferdinand Mohr de Wald. Témoins: Nicolas, comte d'Arberg et de Valengien, seigneur de Sanem, Henri de Steinbach, seigneur de Limerlay, Henri de Schambourg, seigneur de Berward, Charles, baron du Prel, seigneur d'Erpeldange, Jean-Henri de Zievel, seigneur d'Aspelt. — Original, papier. — Français. 877.

1724, 7 septembre. — Dessin colorié et blason des armes de Holtzapfel zu Wartzberg, telles qu'elles furent reçues au chapitre de la cathédrale de Trèves: *in ihrem schild, so blau, zu rechten hand oben einen gelben stern, mit dergleichen zur linken gesetzten cron, und darunder drey weiser äpfel in form eines cleblatz, sambt zweyen weisen flügelen auf dem helm.* — Original, papier; cachet du dit chapitre. 878.

1724, 14 septembre. Wormbs. — Dessin colorié des armes de Lellich, telles qu'elles furent présentées par Wolfgang-Everhard Mohr de Wald: d'azur à la croix ancrée d'argent; cimier deux trompes d'éléphant, d'azur à senestre et d'or(?) à dextre. — Orig. d'une attestation donnée par le chapitre de la cathédrale de Worms. — Allemand. 879.

1724, 14 septembre. Worms. Le doyen et le chapitre de la cathédrale de Worms constatent que les armes de Holtzappel de Vetzburg, telles qu'elles sont peintes sur la déclaration, ont été prouvées nobles dans les quartiers de Wolfgang-Eberhard Mohr de Wald. — Original, papier; cachet. — Allemand. 880.

1725, 10 février. Worms. — Certificat constatant les armes, peintes en haut du document, de Maria-Agnes Holtzapfel von Vetzbnrg, jurées près du chapitre de Worms par Wolfgang-Eberhard, baron Mohr de Wald. — Original, papier. — Allem. 881.

1725, 29 décembre. Remich. — Nicolas Herber et Jean Dettlinger, habitants de Dillmar (et F. Aemilianus Reichman, prieur de S. Mathias à Trèves) constatent que la cense d'Autel à Dillmar doit au couvent de S. Mathias par an 26³/₄ mesures d'avoine, 26³/₄ poules et de chaque poule 5 œufs, le tout à livrer par le censier outre les 3 maldres de froment et autant de seigle et d'avoine dus par lui au sieur de Wald, successeur des d'Autel. — Original; reçu par le notaire Jean-Pierre Lorent, échevin et greffier de Remich. — Allemand. 882.

1729, 6 avril. Bruxelles. — Avis de deux rois d'armes sur deux points touchant les nobles. — Original, papier, deux cachets. Celui du héraut d'armes du Luxembourg porte l'écusson fascé de dix pièces au lion rampant et couronné, l'écu couvert de la couronne ducale. Légende: S . LVXEMBVRGI ARMORVM REGIS. 883.

1° L'empereur Charles-Quint ayant donné à des gentilshommes. dans un diplome le titre de nobles hommes, Quaeritur, si pareil titre était en ce temslà attribué à toutes sortes des nobles, comme fils et petits-fils d'annoblis indistinctement, ou seulement des gentilshommes d'ancienne race ou maison.

2° Sa M. I. ayant ordonné que nul noble seroit receu en un certain corps de noblesse, sans avoir fait preuve de deux quartiers nobles du côté paternel et deux du côté maternel, quaeritur, si le petit-fils d'un annoblis est recevable dans le dit corps, supposé que les alliances du grand-père et père du prétendant fussent nobles sans reproche, pour y être reçues.

Nous sousignez seigneur de Lodelinsart et de Castillon, conseiller de l'empereur et roy, exerçant l'état de premier roy d'armes en ses Pays-Bas et de Bourgogne, et André-François Jaerens, écuier, roy et héraut d'armes ordinaire de S. M. I. et Catholique en ses dits Pays-Bas à titre de ses pays province et duché de Luxembourg et comté de Chiny, deservant l'office de roy et héraut d'armes à titre des pays province et duché de Limbourg, certifions et déclarons d'avoir vu et examiné le quaeritur que ci-dessus, sommes d'avis que le petit-fils d'un qui a obtenu le degré de noblesse par lettres patentes de son prince souverain, est admissible en la province et duché de Luxembourg, si les trois autres quartiers avec celui de son dit ayeul correspondent en la noblesse, étant une chose constante que celui qui est annobli, peut obtenir des bénéfices soit ecclésiastiques soit séculiers. de tant plus qu'au livre 6e d'Esther la Sainte-Écriture dicte: sic honorabitur quemcumque voluerit rex honorari; car il est au pouvoir du prince de conserver et de faire ou créer des nobles. Ledit petit-fils ayant la plénitude de noblesse par l'accroissement qu'en a fait son père, étant d'ailleurs d'une la même nature que l'est celui qui est son père et ayeuls paternels ont vécu publiquement comme personnes nobles et pour tels ont été communement tenus et reputez, ainsi qu'il est décrété par le second période de l'article premier du

souverain placart héraldicq émané le 14e de décembre de l'an 1616 sur le port des armoiries, timbres, titres et autres marques d'honneur et de noblesse, salve tamen ubique meliori. En tesmoing de ce nous avons signé cette et muni de nos séels. Fait à Bruxelles ville de cour au duché de Brabant le sixième jour du mois d'avril en l'an mil sept cent vingt et neuf. (Signé): Joseph van den Leene I. N. R. I. m. n. *et* Af. Jaerens.

1730, 18 juillet. Remich. — Jérôme Tello, officier de la dame d'Eltz, dame à Mersch, Heffingen etc., relaisse à Antoine Kleutsch et Anne-Jeanne Lorsbach, conjoints, de Remich, une place à bâtir à Remich sous la fontaine publique, contre un cens perpétuel de 6 escalins. — Original, papier; y joint un plan des lieux dressé en 1779. — Allemand. 884.

1731, 13 juin. Luxembourg. — Lettre de . . . . Mohr de Wald touchant la noblesse de la famille de Lellich. — Original, papier. — Français. 885.

1732, 27 janvier. Worms. — Lettre, annonçant à M. Mohr de Wald, que la preuve généalogique à faire par son fils, prébendaire à Worms, est fixée au 20 février. — Original, papier. — Allemand. 886.

1733, 30 avril. — Charles-Christophe de Reiffenberg, seigneur en partie de Kœrich, vend à la supérieure et aux religieuses de l'hospice S. Jean au Grond à Luxembourg, pour 560 fl. bbt., une rente annuelle de 35 fl. bbt. à 20 sols pièce; en même temps Odile-Thérèse de Boudonville remet aux religieuses, en garantie de leur capital, un billet de 300 écus du 21 août 1731 à charge de Henri-Joseph de Reiffenberg, seigneur d'Esch sur la Cloye. — Copie certifiée. — Français. 887.

1734, 22 janvier. — Échange de bois entre la communauté de Betzdorf et le baron Mohr de Wald. Sur 8 habitants de Betzdorf un seul sait signer. — Original, papier. — Allem. 888.

1738, 15 décembre. Coblentz. — Certificat de Damien-Lothaire, seigneur d'Eltz et de Ferdinand-Damien de Breiderbach, conseillers de la noblesse immédiate de l'empire du Bas-Rhin, constatant la noblesse et les armes, peintes en haut du document, de la famille de Lellich. — Original, papier. — Allem. 889.

1739, 19 décembre. Bruchsal. — Maria-Theresia von Rollingen, née baronne Knebel de Katzenellenbogen, et Lothaire-François baron Knebel de Katzenellenbogen, doyen resp. chanoine de Worms, Spire, Bruchsal et S. Alban de Mayence, tuteurs des sept filles mineures de feu Jean-Philippe de Raville, relaissent en arrentement perpétuel à Henri Radermacher, *stadtapotheker* de

Luxembourg, les rentes d'Anwen et Ernstorff, dépendant de Contern, contre un cens annuel de $5^3/_4$ écus de Luxembourg; ils lui relaissent encore, pour un terme de 12 ans, leur château de Raville avec les terres en dépendantes contre un cens annuel de 80 écus de Luxembourg. — Original, papier, cachets et signatures. — Allemand. 890.

1740, 13 juin. Friedberg. — Les conseillers de la chevalerie du cercle du moyen-Rhin en deça du fleuve dans la Wetterau: . . . . . de Bettendorf, Jean-Adolphe de Holtzhausen, Guillaume-Lothaire-Joseph baron de Boos à Waldeck et Jean-Frédéric baron de Hedesdorf, constatent la noblesse de la famille de Holtzapfel de Vetzburg. — Dessin colorié des armes: d'azur à la croix d'or, cantonnée aux 1 et 4 de trois pommes d'argent disposées en trèfle, surmontées d'une couronne d'or, et aux 2 et 3 de trois pommes d'argent disposées de même, surmontées d'une étoile d'or. Cimier: un vol d'azur, chargé des meubles de l'écu. — Original, papier; cachets et signatures. 891.

1741, 28 mars. Remich. — En conformité du testament de Charlotte, comtesse d'Autel, du 6 janvier 1724, qui avait laissé l'usufruit de ses biens à la dame d'Eltz, celle-ci venant de mourir, Philippe-Everard Mohr de Wald dit d'Autel, seigneur de Betzdorf, est mis en possession des biens de Remich. — Copie certifiée. — Allemand. 892.

1741, 23 avril. Luxembourg. — H. Meyer, lieutenant-majeur de la mairie de Remich „certifie que M. le baron de Mohr von „Waldt a bien voulus, à ma requisition, me prêter sa prison en „son chateau dud. Remich, pour y serer une prisonnière.“ — Original, papier. 893.

1741, 25 mai. Luxembourg. — Philippe-Everard Mohr de Wald d'Autel relaisse à M. de Maringh, seigneur de Bubange, pour un terme de 3 ans et un rendement de 30 écus par an, sa maison avec dépendances, sise à Remich. — Original. — Français. 894.

1743, 31 décembre. — Certificat de baptême pour Charles-Hartmann baron de Roll, seigneur de Bernau et Ganssingen, baptisé à Leuggeren le 28 octobre 1680, fils de Jean-Walter baron de Roll et de Marie-Ursule baronne de Roggenbach. — Copie certifiée. — Latin. 895.

1744, 11 août. — Joseph-Florent de Vauthier, seigneur de Muzaye, au nom de Marie-Marguerite-Josèphe de Wiltheim, pré-

sentement à Dinant, vend à Philippe-Evrard Mohr de Wald, pour 45 écus, sa part du *schafft* de Peppingen lez Bettembourg. — Copie authentique. — Français. 896.

1744, 12 septembre. Remich. — Christophe Freundlich, Frantz Florain et Jean-Paul Winckel, échevins de Remich, constatent la vente d'une petite parcelle de terre, par Jean Veltens de Wellenstein, au profit de Jean-Nicolas Olinger et Anne Freundlich, conjoints, de Remich, pour 4 écus et 6 sols; les droits de transport sont de 37 sols, ceux du protocolle et sceau de 1 écu 9 sols. — Le 23 mars 1748 cession de cet acte au baron Mohr de Wald. — Original, parchemin, deux sceaux. — Allemand. 897.

1746, 25 avril. Versailles. — Patentes de lieutenant-colonel dans le régiment d'infanterie allemand de la Marck pour le sieur de Wald capitaine. — Original, parchemin. — Français. 898.

1749, 21 janvier. — Constatation du dommage causé aux champs des fermiers de Remich, Nicolas Erppeldinger et Pierre Leuck, par la grêle au mois de juillet: 5 maldres d'orge, 15 d'avoine et 5 de pois et de fèves. — Copie certifiée. — Allemand. 899.

1753, 26 novembre. — Spécification et estimation des prés du baron Mohr de Wald d'Autel, sis à Fentingen, Altzingen, Rœser, Krauthem, Peppingen et Bergem sur Meess; ces prés, rapportant annuellement en tout 29550 livres de foin, sont estimés à 998 écus; deux étangs estimés 150 écus. — Original, papier. — Allemand. 900.

1753, 31 décembre — 1754, 29 janvier. — Spécification et estimation des biens Mohr de Wald à:

Roswinckel:	maison et jardin; estimé à . . .	8	reisthaler
	terres, 160 journaux;	520	„ „
	prés, 7000 de foin	210	„ „
Hungershoff:	maison et jardin, 2 jours;	8	écus.
	prés, 6000 foin	120	„
	terres, 150 jours	456	„
Mœsdorf auf der Sauren		951	„

à Lanser, Dickweiler, Hinckel, Osweiler, Steinheim, Bollendorf, Berbourg, Munesbach, Schittringen, Blascheit. — Original. — Allemand. 901.

1754, 26 juillet. Luxembourg. — Lothaire-Frédéric Mohr de Wald, au nom de Marie-Françoise-Xavier, baronne d'Arnould, sa femme, présente Valentin Reuland, curé de Pfenning, à la cure

de Leudelange, vacante depuis le 11 du même mois par le décès de Jean-Georges Garnich. — Copie simple. — Français. 902.

1755, 3 mai. Remich. — Lothaire-Frédéric Mohr de Wald, colonel au service de la France, relaisse ses biens de Remich à Jean et Diederich Giltz, frères, de Remich et à Barbe Linden resp. Barbe Buttgenbach, leurs femmes, pour un terme de trois ans, contre un rendement annuel de 25 maldres de froment, 11 maldres de seigle, 7 d'orge et autant d'avoine, 200 bottes de paille, 5 corvées de voiturage à Luxembourg, un foudre de foin. — Bail renouvelé le 24 novembre 1762 pour 9 ans. — Copie. — Allemand. 903.

1756, 12 novembre. — Saisie faite sur les communs habitants de Remich, ensuite d'une sentence du conseil provincial entre les religieuses de l'hôpital de Luxembourg et ceux de Remich, condamnés; rente annuelle de 60 écus due par ceux-ci. — Original. — Français. 904.

1759, 27 décembre. — Le directeur et les conseillers de la chevalerie immédiate de l'empire en Souabe constatent la noblesse de la famille de Riedheim; avec dessin colorié des armes: d'argent à un âne de sable rampant; cimier âne de sable issant. — Original. 905.

1760, 16 février. S. Gallen. — Acte de baptême de Marie-Waldburge-Josepha-Maxima, baronne de Beroldingen, fille de Joseph-Antoine et de Marie-Anne, baronne de Roll, baptisée le 16 mai 1742. — Original. Latin. 906.

1760, 17 avril. Radolphzell, *in conventu territoriali.* — Jean-Joseph, baron de Bodmann, Léopold-Thaddée, baron de Hornstein, Jean-François, baron d'Ulm et Jean-Baptiste-Ignace Elinger vor der Bourg, conseillers de la noblesse S. Georgenschilds des Hegäu, Allgäu et Bodensee, attestent les armes des de Beroldingen, telles qu'elles sont peintes en haut du document, à la demande de Joseph-Antoine-Eusèbe, baron de Beroldingen, seigneur de Bündelhardt, Beerenberg et Wildthaal. — Original, papier; signatures et cachets. — Semblable certificat, du même jour, pour les armes de Siebenfels. — Allemand. 907.

1760, 17 avril. Radolphzell. — Attestation de la noblesse des armes de Roth von Schreckenstein. — Original. 908.

1760, 25 avril et 7 juillet. Freyburg. — La noblesse du Breysgau atteste la noblesse et les armes des de Pfürdt, à la re-

quête de Joseph-Antoine-Eusèbe, baron de Beroldingen, directeur de la chevalerie libre de l'empire du Hegau et Allgäu. — Original, papier; cachets et signatures. — Allemand. 909.

1760, 25 avril et 7 juillet. — Attestations de la noblesse et des armes de la famille de Roggenbach: d'argent au chef parti de gueules et de sable; cimier deux trompes d'éléphant aux émaux de l'écu. — Originaux. 910.

1760, 23 mai. Bernau. — Contrat de mariage entre Philippe-Everard-Marsilius-Antoine, baron Mohr de Wald d'Autel, et Marie-Waldburge, baronne de Beroldingen. — Suivant certificat y joint le mariage fut célébré le même jour au château de Bernau, paroise de Leuggeren. — Originaux, papier; cachet et signature. — Allemand resp. latin. 911.

1760, 7 juillet. Radolphzell. — Attestation de la noblesse et des armes de la famille de Liebenfels: de gueules à un demi-vol d'argent; cimier: chapeau de gueules surmonté du meuble de l'écu. — Original. 912.

1760, 7 juillet. Radolphzell. — Attestation de la noblesse et des armes de la famille de Beroldingen: aux 1 et 4 d'or à un loup de sable rampant de senestre, au collier d'azur; aux 2 et 3 d'or à un globe d'azur, bordé et coupé de sable et surmonté d'une croix de même; sur le tout un écu d'azur à un aigle à deux têtes d'or. Deux cimiers, à dextre un loup de sable, comme à l'écu, issant d'une couronne, et à senestre le meuble de l'écu du centre (aigle d'or.) — Original. 913.

1760, 7 juillet. Radolphzell. — Jehann-Joseph fryherr von Bodman, Leopold-Thadde, baron de Hornstein, Jean-François, baron d'Ulm et Jean-Baptiste-Ignace Ebinger vor der Bourg, conseillers de la noblesse S. Georgen schilds du canton de Hegäu, Allgäu et Bodensee, certifient les armes de la famille Roth von Schrœckenstein, peintes en haut du certificat. — Original, papier; signatures et cachets. — Allemand. 914.

1761, 5 février. Luxembourg. — Les députés des États ordonnent à leur receveur Jean-Pierre Bourjoix, de payer aux habitants d'Altzingen 260 fl. 15 sols, pour indemnités des jardins et terres empris sur eux pour la construction de la grande route de Luxembourg à Thionville, passant par Hespérange et Altzingen. — Copie. — Français. 915.

1764, 19 juillet. *Rome, apud S. Mariam maiorem.* — Le pape Clément XII dispense François-Théodore, baron Mohr de

Wald, ensuite d'une dispense semblable de l'an 1761, de l'obligation de se faire prêtre, comme il aurait dû le faire en sa qualité de doyen de Worms et de Wimpfen; et cela parce que le frère du doyen n'a pas d'enfants mâles de son mariage et qu'avec lui la famille Mohr de Wald menace de s'éteindre, par quoi les riches biens de la famille reviendraient à des acatholiques. — Original, parchemin. — Latin. 916.

1767, 15 mai. — Lettre de faire part du décès de Philippe-Everard Mohr de Wald d'Autel, mort à l'âge de 62 ans, *durch eine langwirrige mit christlicher gedult ertragene brustschwärikeit.* — Imprimé. — Il est à remarquer que P. E. Mohr de Wald fut tué en duel. — Allemand. 917.

1769, 13 août. Compiègne. — Louis XV, roi de France, nomme Élisabeth, baronne Mohr de Wald, chanoinesse à S. Louis de Metz, à la dignité de doyenne de ce chapitre, vacante par le décès de la demoiselle de Wangen. — Original, parchemin; enregistré au parlement de Metz, le 21 octobre 1769. — Franç. 918.

1774, 30 janvier. — Les chargés de pouvoir de François-Théodore, baron Mohr de Wald, doyen de Worms, administrateur de la succession de feu Lothaire-Frédéric Mohr de Wald, relaissent à Jean Thill et à Catherine Weyerich, conjoints, les biens de Wormeldange. — Copie certifiée. — Allemand. 919.

1777, 4 juillet. Carte figurative des bois communaux de Betzdorf, divisés en 30 coupes. 920.

1781. — Réclamations du chapitre de la cathédrale de Worms à charge des héritiers de feu le grand-doyen de Worms. François-Théodore, baron Mohr de Wald. — Correspondance et pièces de procédure. 921.

1782, 21. wintermonat. Ehrenbreitstein. — Clément-Wenceslas, archevêque de Trèves, donne en fief à Anselme-François, baron de Kerpen, tuteur du mineur Joseph-Antoine Mohr de Wald dit d'Autel, une part des dîmes de Kettig, tenue en fief jusque-là par feu le grand-doyen de Worms, Frantz-Diederich Mohr de Wald. — Original, parchemin. — Allemand. 922.

1782, 19 mars. Rome. — Frater Hilarion ab omnibus sanctis, prévôt-général des carmes déchaux, reçoit Elisabeth Mohr de Wald dans la communauté des prières de l'ordre. — Imprimé. — Latin. 923.

1782, 17 mai. Luxembourg. — Anselme-François de Kerpen,

baron de Kerpen, doyen et gouverneur de Trèves, tuteur du mineur baron de Wald, présente Jean-Pierre de Winckell pour la cure de Leudelange, vacante par le décès de Valentin Reulandt. — Minute. 924

1784, 3 octobre. Hirtzbach. — Acte de décès de Joseph-Antoine-Lothaire-Philippe-Jean-Népomucène baron Mohr de Wald d'Autel, seigneur de Betzdorf, Mersch, Heffingen etc., mort à l'âge de 20 ans, et enterré dans le caveau de la famille de Reinach en l'église St. Maurice le 5 du même mois. — Expédition authentique. — Latin. 925

1785, 29 avril. Betzdorf. — Antoine-Joseph-Charles, baron de Reinach, seigneur de Hirtzbach, Betzdorf, Heisdorf, Mersch, Heffingen etc., relaisse pour un terme de 12 ans à Christophe Bleeser, échevin de Hagelsdorf, ses terres, jardins et prés à Hagelsdorf, contre un cens annuel de 5 maldres de froment, 5 de seigle et 2 d'avoine, mesure d'Echternach; en mai 2 mesures de beurre fondu; à Pâques cent œufs, à Noël un porc gras ou 5 reichstaler, et à St. Martin 8 écus 2 escalins, avec l'obligation de payer les contributions. — Original, papier, cachet et signatures. — Allemand. 926

1786, 7 décembre. Remich. — Anselme-François, baron de Kerpen, doyen du chapitre de la cathédrale et gouverneur de Trèves, chargé de pouvoirs des dames de Wald d'Autel, relaisse à Daniel Winckel et Cath. Weyrich, conjoints, les biens dits de Wald à Oberwormeldange, pour un terme de 3 ans. — Original, papier, signatures. — Allemand. 927

1788, 16 juin. Radolphzell. — Attestation de la noblesse et des armes de la famille de Roll: écartelées, aux 1 et 4 à la fasce d'argent, au chef d'azur à la roue d'or, en pointe d'or à un tourteau d'azur; aux 2 et 3 de gueules à un lion rampant d'or, la queue fourchue et passée en sautoir, brochant sur le tout un écu de gueules à la bande d'argent. Cimier: à dextre le lion de l'écu tenant dans ses pattes une roue d'or, issant d'une couronne; à dextre, issant d'une couronne, un buste sans bras d'un homme barbu, habillé de rouge, portant en écharpe la bande d'argent de l'écu et sur la tête un turban d'azur et d'argent. — Orig. 928

1788, 18 août. Saarburg. — Procès entre le baron de Reinach-Hirzbach et la commune de Siedlingen, au sujet d'un bois. 929

1790, 2 mars. Hirtzbach. — Acte de décès de Marie-Louise-

Josèphe-Walburge-Thérèse baronne Mohr de Wald d'Elter, femme de Joseph-Antoine-Charles baron de Reinach; morte à l'âge de 28 ans en la paroisse d'Altkirch et ensevelie à Hirtzbach le lendemain, 3 mars. — Expédition authentique. — Latin. 930

1794, 6 juin. Luxembourg. — Testament de Philippine Mohr de Wald, doyenne du chapitre de Bouxières; legs en faveur de Philippine, baronne de Reinach, des demoiselles de Kerpen, et de Cunégonde, chanoinesse à Bouxières, de Clément baron de Kerpen; elle institue héritière universelle sa sœur Elisabeth-Agnès, doyenne du chapitre de St. Louis à Metz. — Codicille du 7 juin; ouverture du testament le 5 mai 1795, la testatrice étant morte dans la nuit du 2 au 3. — Copie certifiée. — Français. 931

(1794, 10 novembre) le 19 brumaire l'an 3 de la république. Altkirch. — Certificat de résidence pour Joseph-Antoine-Charles Reinach, âgé de 53 ans. — Original. — Français. 932

1797, 18 mars. Prague. — Lettre de François-Georges, baron de Kerpen, à l'abbé Schock de Luxembourg, remerciant celui-ci de l'annonce de la mort de sa tante, et lui annonçant celle de son fils, mort le 20 février à Wurzbourg, à l'âge de 22 ans, de la petite vérole. — Original. — Français. 933

1797, 20 février. — Décès de Clément baron de Kerpen, chambellan de l'archevêque de Trèves, âgé de 23 ans, mort à Grundlach. — Deux certificats, l'un donnant le millésime 1796 et l'autre 1797. 934

ARCHIVES

DU

CHÂTEAU DE SCHUTBOURG

DONNÉES A LA

SECTION HISTORIQUE DE L'INSTITUT G.-D.

PAR

M. Paul LAMORT,
JUGE DE PAIX, à WILTZ.

1363. Nancy. — Jean, duc de Lorraine et marquis, reconnaît devoir à Jean d'Orley 150 petits florins pour deux chevaux? que celui-ci a perdus au service du duc dans la guerre contre le comte Frédéric de Linange; il les payera à la S. Michel prochaine. — Original, parchemin; le sceau manque. 1

Wir Johan hertzoge zu Lutringen und margrave vercleren und tun kunt mit disem brief daz wir unde unser erben unserm lieben diener Johan von Orleye und sinen erben schuldig sien und gelten sulen anderhalbe hundert gulden clainer gueter unde geber guldin, umb zwen meyden die er in unserm dienst verlorn hat in dem kriege den wir heten mit unserm lieben getruwen graven Fridrich von Liningin, und suln im dieselbin anderhalbe hundert guldin gelten und bozahln gar unde gentzlichin uf Sant Michelstage der nehst kumbt, ane verziehen, ane widdered, ane alle geverde. Wert aber daz wir daran sumig weren und in nit rihten uf daz vorg. zil die anderhalb hundert guldin, so hat er und sin erbin uns und unser erbin gewalt und reht uns darumb anzugriffen unde zu pfenden an unserem gut unde unser lut gut, unde sol daran wider uns niht tun in deheinen wege, und sol daz tun alz dicke und alz vil bis daz wir oder unser erbin im oder sinen erbin die vorg. anderhalbe hundert guldin bezaln gar unde gentzlich ane ir schaden, ane geverde. Und ob er des pfenden kain schaden nem, den er kuntlichin maht, den sullen wir im auch ufrihten in aller wis alz daz houptgut. Des zu urkunde haben wir unser insigel gehenkt an disen brief der gebin ist zu Nanse an dem dornstag vor dem pfingstag, do man zalt von Cristes geburt drwzehen hundert jare und in dem drwe und sehtzzigosten (*sic*) jare.

1363 (13 juillet) ipso die Margarete virginis. — Cone van Schoneckin le jeune, chevalier, reconnaît devoir à Ludwich van Oytscheit et Wynant van Vianden, pour argent prêté, 100 petits florins d'or, pour lesquels il leur engage la moitié de son village de Cruchten avec tous les revenus qui en viennent, savoir 7 maldres de seigle, autant d'avoine, 14 poules et 3 petite florins d'or en argent; ils auront en outre chaque année un demi porc. Il leur assigne pour caution Simon de Spainhem, comte de Vianden et Frédéric, seigneur de Brandenberch. Sceaux du déclarant et des deux cautions. — Original, parchemin; reste une partie du

sceau de Frédéric de Brandenbourg: écu à un écu en cœur: . . . DER . . . — Allemand. 2

Wir Cone van Schoneckin der jonge, ritter, herkennen uns offenclichen overmitz diessen brieffe dat wir schuldich siin guder und gerechter schulde edelen knechten tzu wissen Ludwig van Oytscheit und Wynant van Vianden und hieren gerven hondert cleine gulden gut van golde und swaire van gewiechte, die sye uns gutlichen geluwen haint und wir ouch in unzin nutz bewanten hain, e diz gewerdich brief gemacht wurde. Und wir Cone egenant hain vur uns und unze gerven Ludwich, Winant und hieren gerven az umbe die vurbenant somme geeltz versatten und versetzin overmitz diessen gewerdien brief unz halfscheit genzlichin van deme dorff zu Cruchten bit al der gulden, die uns dan van schienet und tzu behorent ist, dat ist tzu wissen syven malder kerne, syven malder even, viercyne hunre alle jaire und dry cleine gulden gut van golde und swaire van gewiechte, tzu tzwein cijden in me jaire tzu betzaillen, tzu wissen tzu meyge und zu herrest, bit al deme rechte und gebode dat wir in deme egenanten halfme dorff hain und haven siin gewesten in einer wijs az herna geschrieven steit, dat is tzu wissen, dat Ludwich, Winant eg. und hiere gerven solen unzen vurbenant gulde genzlichin, sowie sie vurbenant und geschrieven steit, upheven, hoillen, upheven dune und uphhoillen dune, und damit nutzin und intnutzin gelicher wys az wir selver hain gedane alle jaire, und ouch alle jaire deden, af wir sie in unzer hant loz und ledich hetten, uns noch denen unzin gerven danvane bit al niet tzu antwerden biz up die cijt dat wir af unze gerven die vurbenant somme geeltz genzlichin hain bezailten Ludwichin, Winant eg. af hieren gerven, und az so lange mugen die vorg. Ludwich, Winant af hiere gerven brechin, buetzin in deme halfscheit dorffz egenant, und alz des rechtz geniesen und gewellich sien, niet uzgedain, gelicher wijs az wir selven, af wir it ledich und loz in unsern hant hetten, und damit niet zu mistune wider uns, unze gerven af yman anderen onrecht tzu dune. Vort me is tzu wissin, af unz halfscheit des dorff egenant verbranten wurde af eynich schade hieme schee af wiedervuere, clein af groiz, wie der were af wessen moechte az van viantschaf wegin, die Ludwich, Winant af hieren gerven hetten af gewynnen moechten, des solen sie und hiere gerven genzlichin ane anspraiche und schaidloiz van unz, unzin gerven und van ymanne andre sien in unzin wegin. Ouch solen sie die eg. Ludwich, Winant af hiere gerven alle jaire ein half swyn heven in unzme halfscheit dez dorfz eg. mit unser gulde in der selver wijs, wie it uns schynet. Und mugen wir Cone, ritter eg., af unze gerven unze vurbenant gulde naist diessen tzweyn nutzin und niet e alwege lozin overmitz die vurg. hundert clein gulden echte daige vur S. Remeiz daige af echte daige darna und anders niet. Und umb dat Ludwich, Winant af hiere gerven aller dieser sachen die me sicher siin und hin stede wurden gehalden, des hain wir hin tzu burgen und tzu sachwalden gesatten und ydermann vur al, tzu wissin unzen lieven genedien herrn unzin herrn Symont vain Spainheim greven tzu Vianden, denen edillen heren Friorich here tzu Brandenberch, so wo wir, die unze af yman in unzin wegin verbreechin eynsche puncten az van denen sachin und stucken vurgescrieven, so wie sie vurbenant und bescrieven stient, so mugen sie varren an hiere pende und an hier gut, so wo sie die belangin konent bis up die cijt hin genuch sie geschiet van uns und wail betzailte hain heutgut und schaidin, so wie wir it schuldig siin, az vur ist gescrieven, overmitz

hiere slecht wort, ane eide af andre bewising tzu dun. Und wir Symont van Spainheim, greve tzu Vianden, und wir Frierich here zu Brandinberch geloven in guden trouwen daz vur diesse scholt und sachin vurbenannt, so wie sie bescrieven vur steit, ane allerleie archlisten. Dis tzu urken hain wir Cone eg. unzin insiegel gehangen an diessen brief, und zu einer mer steutscheit so hain wir gebedden unzin liefven genedien herrn denen greven und hern Frierich van Brandinberch, unze burgen vurbenant, dat sie hiere insiegele hene (!) by denen mienen an diessen brief. Und wir Simon van Spainheim greve tzu Vianden und wir Frierich here zu Brandinberch, burge und sachwalt vurbenant, um bedden willen herrn Conen vurg. hain unze insiegele gehangen an diessen brief zu eyme urken der woreit aller sachen und puncten vorbescrieven. Dat. anno Domini M^mo^ CCC^mo^ sexagesimo tertio, ipso die Margarete virginis.

1387, 26 novembre. — Henri de Bastoigne, écuyer, prévôt d'Ardenne, constate que Watier de Ruparge, fils de feu Henri de Honville, a reconnu avoir vendu à Henri de Stembay, écuyer, tous ses biens sis ès villes de Wambay, de Gremschalx et d'Alreborne, suivant acte passé par devant Philippe d'Yzeir, écuyer, de qui ces biens meuvent en fief, et a ratifié cette vente par devant ledit prévôt et les hommes jugeables de la cour d'Ardenne, savoir: Koynekin de Salme, Ansealx de Stavelou, Henket de Berymany, Malwatier de Gyvry, Henrion Robard, Thiery Griffenealx, Geruel de Ruparge, Henrion de Frenoy, Colignon du Pont. Sceau de la prévôté d'Ardenne. — Original, parchemin; fragment du sceau. 3

A tous ceaus qui ces présentes lettres veiront u oiront, Henry de Bastoingne, escuier, par le temps prévost d'Ardenne, salut en nostre signour et cognissance de vériteit. Cognut chouse soit à tous que pardevant my en court et en justice et pardevant lez hommes jugaiblez cy-dessouz nomeis est venus de sa bonne et sponge[1]) volenteit, sans aucune constraincion ou forche faire Watier de Ruparge, fis Henry de Honville jadis et at recognut, coment il ewist et ait vendut héritablement pour luy et pour ses hoirs successours à saige homme et honeste Henry de Stembay, escuier, et à ses hoirs successours tout ce entierment qu'il avoit ne poioit avoir par queilconque manière ce fuist ès villes, ban, territoire et finaigez de Wambay, de Gremschalx et d'Alreborne et de toutez leurs appartenances et appendicez, pardevant Philippart d'Yzeir, escuier, de cuy lez dis biens et héritaige muevent en fieulx, dont lidis Henry de Stembay at lettrez saieleey doudit Philippart et de plussours de ses hommes, faisant expresse mencion de tous lez fais et oeuvres et vendaige que fais en ont esteit. Encor pour tant que lez dessusdis biens et héritaiges sunt et gisent dedens la haulteur de la prévosteit d'Ardenne et adfin (que) li dis Henry de Stembay ou ses hoirs successours de ce soient miex segurs et tenans, se aucuns voloient alleir al encontre, que ja n'aveingne, li dis Watier de Ruparge, pardevant my et pardevant lez hommes jugaiblez, de sa bonne et sponge volenteit et de certaine science,

[1]) *sponge*, du latin *spontaneus*.

gréat, ratiffiat, confermat et si approvat ledit vendaige tout en la manière et ensi que fait avoit esteit pardevant le dessusdit Philippart d'Izeir, signour du fieulx, et pardevant ses hommes, laqueile gréance, ratiffiance, confirmance et approvance fut bien faite tout à l'enseignement de droit et des hommes en temp, en lieu et en estat que bien poioit et devoit estre de valour, et a encovent par sa foy fianchiie et donneey corporelment en lieu de seriment, sur l'obligacion de tous ses biens moeblez et non moeblez, présens et advenir, que contre ledit vendaige jamais n'iroit ne autre pour lui alleir ny feroit ne ny queroit ou feroit quérir par autruy art, barat, malingien ne cavillacion qui luy ou ses hoirs poroient aidier ou valoir contre ledit vendaige et covenances dessusditez, et le dessusdit Henry de Stembay, ses hoirs et successours greveir, empegier ne pourteir damaigez en manière nulles, lezqueiles gréances, ratiffiance, confirmance et approvance je Henry de Bastoingne, escuier, prévost d'Ardenne dessusdis, mis et rechargay en la wardez et retenances des hommes jugaibles et de la court parmey les vins et droiturez ad ce covenables, esqueiles furent espécialment appelleis pour hommes pour tesmoignier saiges et honestes persones Koynekin de Salme, Anseaix de Stavelou, Henkot de Berymany, Malwatier de Gyvry, Henrion Robard, Thiery Griffenealx, Geruel de Ruparge, Henrion de Frenoy, Colignon dou Pont et plussours autres bones gens dignez de foyd. Et pour tant que ce soit ferme chouse et estauble, nous lez hommes et partiez dessusdis avons priiet et requis, prions et requérons à saige homme et honorable Henry de Bastoingne, escuier, prévost d'Ardenne dessusdis, qu'il à ces présentes lettres oveirtes vueille metre et faire appendre le saielx de la prévosteit d'Ardenne en signe de fermeteit et vériteit. Et je Henri de Bastoingne, escuier, prévost d'Ardenne dessusdis, à la priier et requeste des partiiez et des hommes jugaiblez dessusdis et par lours meisme enseignement ay fait mettre et apprendre à ces présentes lettrez oveirtez le saielx de la dite prévosteit d'Ardenne en signe de vériteit et fermeteit. Les queilez furent faitez et donneey l'an de la nativiteit nostre Signour Jésu Crist mille trois cent octante et sept, ou moy de novembre vint-siix jour.

1429, 21 avril. — Jean de Welschenhausen dit Knepgen et François de Steefelt, receveur à S. Vith, permettent à Jean et à Guillaume d'Orley de racheter par payements partiels de cent florins les biens de Weiler engagés pour 600 florins. Sceaux des déclarants et de Jean de Zievel. — Original, parchemin; restent des fragments du premier et du troisième sceau; le premier montre un écu chargé en cœur d'un autre écu à un franc quartier, le second un écu à . . . . . ., au lambel de trois pendants; casque couronné surmonté d'une tête et col de cygne?, et entouré de la légende: . . . HAN . VA. . . . 4

Wir Johan van Welchenhusen genant Knepgin, und Franc. van Steefelt, rentmeister zu Sent Vijt, dun kunt und bekennen mit diessem offenen briefe vür uns und unse elich wijfe und vur unse eirben und nakomende, das also alz wir eynen brief hain van joncker Johan van Ourley, herre zu der Vais, und siner ewijfe und iren eirben, welche vurg. briefe spricht scholt und inhelt VI hundert gulden, und auch spricht uf Wijlre bij Heltzingen und uf ande

guder naist lude und inhalts unsers briefs vurg., wir van hin hain, dae hain wir Johan Knepgen und Franc. vurg. und unser wijfe und unser eirben vurg. dem egn. joncker Johan und siner wijfe und iren eirben und joncker Wilhem van Ourley, herre zu Lintzeren, und sinen eirben sulche gonst und sunderliche fruntschaft gedain, das, so welche zijt und wannee das sij tzusamen komen oder ir eyns alleyne besunder, sunder argelist, mit hundert guter Rinscher gulden, oder ander gut golt naist werde der vurg. Rinscher gulden und uns die lyeverden zu Sent Vijt oder zu der duescher Nuwerbourg oder zu Esch uf der Suren, ain der eynde eyns, welches sij lusten, und uns betzaillunge deden in unser behalt ain der eynde eyns, als vurg. ist, und ouch uns die betzaillonge und stat beschrieben liessen wissen XIIII dage zu furens zu Sent Vijt in unsers eyns hof oder anderswo da wir weren sunder geverde, so mogent sij mit der egn. somme hundert gulden X gulden geltz der jeirlicher pensien dair wir bewijst sin ain den guderen und ain den enden unser vurg. brief dan das inhalden ist, sprechen van den eg. seysse hundert gulden; und also dicke und also maniche werffe die eg. joncker und yren eirben oder hir eyns besunder quemen mit hundert gulden oder mit zweyn hundert gulden oder mit me und uns oder unsen eirben betzailonge bueden und auch deden in maissen vurg. steit, so mogent die egn. junckeren oder yre eirben vurg. dan mit yclichen hundert gulden vurg. sy uns oder unsern eirben also betzailt hetten, van ye den hundert gulden X gulden geldes der jeirlicher pensien vurg. damit abeloesen. Und sallen wir und unse eirben den eg. junckeren und yren eirben die die betzailonge uns zu yclicher tzijt also gedain hette, gut quittancie geben, damit sij wail bewairt sin, das also maniche hundert gulden sij uns oder unsen eirben betzailt hetten, in maisen vurg. steit, hin abegain sullen ain der eg. somme VI hundert gulden unser vurg. brief inhalden ist wir van hin hain, und hin auch aiffe gain sall van yclichen hundert gulden sij uns oder unsen eirben betzailt hetten, in maissen vurg. steit, X gulden geltz jeirlicher pensien. Und also moigent sij uns betzaillonge dun und auch zu yclicher tzijt quitancie nemen bis uf die tzijt sij und hir eirben uns oder unsen eirben vol ussrechtonge und betzallonge gedain hetten von den vurg. sommen seysse hundert gulden unser brief vurg. inhelt wir van hin hain Ouch so hain wir und unse eirben den eg. junckeren und iren eirben mit truwen und in eydstat versprochen und geloift, dat wir die vurg. lude unser underpande nit forder dringen insullen noch van hin heben dan alz die vurg. junckeren und hiere vurfaren vur tzijden van in gehaven und der genutzet und gebrucht haint, ee sij in joncker Wilhelms hant van Mailberch versait vurden (*sic*), und dat allet sonder argelist nnd geveirde. Alle diese vurg. saechen, puncte und artickle und hiere yclicheren besonder geloben wir Johan Knepgin und Franc. vurg. mit unser rechten truwen und in eydstat vur uns und unser wijfe und unser eirben und nakomen veste, stede und unverbruchlichen zu halden und nymmer wieder eynche puncte dieses briefs zu dun noch schaffen gedain werde in keyne wijs, ußgescheiden alle argeliste und geveirde. Und des zu urkunde so hain wir Johan Knepgin und Franc. vurg. unser beider ingesijgel unden ain dusen brief gehangen, uns, unser eliche wijfe und unser eirben und nakomen zu ubertzugen und zu ubersagen allre vurg. sachen. Und vort umb merer stedicheit willen so hain wir Johan Knepgin und Franc vurg. und unse eliche wijfe fruntlichen und muntlichen gebeden unser lieber joncker Johan van Zievel, das er sinen siegel under ain diesen brief bij die unsen wille hencken, uns zu ubertzugen und zu ubersagen alle

diese vurg. dingen. Des ich Johan van Zievel vurg. bekennen gedain zu hain umb beden willen des eg. Johans Knepgin und Franc. vurg. und hiere ewijfe, so hain ich mynen ingesijgel bij die hieren under ain dusen brief gehangen, sij und hiere eirben und nakomen zu ubertzugen und zu ubersagen alle diese vurs. sachen. Der geven wart in deme jair XIIIIc und XXIX jair, des XXIten dages in dem apprille.

(1430 N. st.) 1429, *secundum stilum scribendi in diocesi Moguntinensi, dominica die qua cantatur in ecclesia sancta Reminiscere.* — Jean Wildgrave à Dune et à Kirberch, Ryngrave zum Stein, reconnaît tenir en fief d'Elisabeth, duchesse en Bavière et de Luxembourg, comtesse de Chiny, le château de Dronecke et la marche de Talfanck. — Copie de copie certifiée tirée d'un cartulaire des chartes de Luxembourg, reposant à Bruxelles. — Allemand. 5

1448 (25 juillet), *up sent Jacops dach des hilligen apostelen.* — Jean de Deinsbur reconnaît devoir à son neveu Henri de Steynbach 285 florins du Rhin en or, pour lesquels il lui remet sa dîme d'Elreborn, Wampach et Grymmelscheit avec le titre constatant qu'il a reçu cette dîme en héritage; Henri relèvera la dîme *an der erflehen herren, da sich dat geburt; kost dat zeyn ader zweylf gulden, dat soll ich of myne erven Heinrich vurs. sinen erven gentzlichen mit der houftsommen vurs. of wir den zeynden loesen wurden, geven ind bezaelen.* Si le rachat n'est pas fait dans les cinq années, la dîme restera en pleine propriété à Henri de Steinbach. Sceaux du déclarant et de ses frères Arnolt et Goidart van Deynsbur. — Original, parchemin: les sceaux manquent. — Allemand. 6

Ich Johan van Deynsbur doen kunt ind bekennen vur mych ind myne erven, dat ich myme neeven Heynrich van Steynbach und synen erven zweyhondert ind vunf und eychtzig overlenysche Rynsche gulden, goit van goulde, swaer genoich van gewychte, schuldich byn ind hain yn mynen erffzeynden zo Elreborn, Wampach ind Grymmelscheit darvur zo yren henden gesat, gestalt ind overgeven, ind sulchen brief myt, so wie der zeynde dan vurzijden zo erbschaf vergoulden ist worden, wijlche somme geltz vurs. ich Johan vurs. denklichen yntfangen haen ind schelden den vurs. Heynrich ind syne erven los, ledich ind quijt ind myr wael bezailt hait, also dat der vurs. Heynrich ind syne erven myt deme vurs. zeynden ind alle syme zobehoere doen mogen, heven ind boeren, gebruychen ind der geneyssen gelijch ander yrem erve ind gude. Ouch ist bereidt dat Heynrich vurs., syne erven den vurs. zeynden entfangen soelen an der erflehen herren, da sich dat geburt; kost dat zeyn ader zweylf gulden, dat soll ich of myne erven Heynrich vurs., synen erven, guytlichen myt der houftsommen vurs., of wyr den zeynden loesen wurden, geven ind bezaelen. Ouch so ist gevurwert, were sach dat ich Johan oder myne erven den vurs. zeynden neyt bynnen vunf jahren neyst na datum dis

briefs endloesten, nemelichen alle zijt veyrzeyn dage neyst na sent Johans daghe mytzsomer, genant nativitas, yn gelijcher maessen der loesebrief dat ynne helt myr Heynrich vurs. darover gegeven hait, so bekennen ich Johan vurs. vur mych ind myne erven, dat die vurs. zeynden myt alle yrme zobehoere ind der erfbrief vurs. Heynrich ind synen erven zo ewigen dagen vererft syn sullen, ind ich ind myne erven sullen der zo ewigen dagen enterft syn, nummer forderonge noch anspraiche daran noch darna zo doen noch schaffen gedaen werden. Up dat dit vast ind stede sunder alle gebrech gehalden sall werden, so hain ich Johan van Deynsbur vurs. vur mych ind myne erven myn sigel myt myme guden wyssen ind willen an diesen brief gehancgen. Ind up dat der vurs. Heynrich ind syne erven de bas sicher syn, so hain ich Johan vurs. myne lieve broidere beyde mit namen Arnolt ind Goidart van Deynsbur gebeden, dat sy zo meyrre stedicheit yre sigel by dat myn an diesen brief hangen willen; dat wir Arnolt ind Goidart vurs. kennen ind gerne gedaen hain umb beden willen unsers lieven broiders vurs. ind hain myt unsem guden wyssen ind wyllen unse sigele an diesen brief gehangen, ind bekennen ouch vur uns ind unse erven, dat wyr geyn erbschaff noch geyn deyll noch deylonge an dem zeynden vurs. neyt en haeven, ind ist Johanne, unsme broider vurs., zo reichter erfschaff zogedeylt, so dat wyr Heynrich vurs. noch synen erven neyt hynderlichen an deme vurs. zeynden ind brief syn enwillen noch ensullen, uyssgescheiden alle argelist und geferde. Gegeven in den jaren uns herren dusent veyrhondert ind eycht ind veyrzich, up sent Jacops dach des hilligen apostelen.

1454—1734. — Notes sur le fief de Stade ou Staye, relevant d'Arschot, et occupé en 1477 par Marguerite von Bourgogne, veuve Jean Herdinckx, et depuis par les Coutereau et les Vanderlinden. 7

1459, (20 décembre), *uf sent Tomes abent des helligen apostelen.* — Johan van Fischbach, seigneur de Schudeberch, relaisse à Reisch Peter les héritages Moenen et Meuntze avec leurs appendances sis à Nochern, en arrentement perpétuel. Sceau du déclarant. — Original sur parchemin endommagé; sceau presque fruste. — Aussi copie simple du comm. du XVIII siècle. 8

Ich Johan va[n Vischpach, herr zu] Schuldeborch, doen kont und bekennen offenclich gant alremenlich vur mich, myne erben und nacomen, das ich diese [hernachgeschrieben] erbschaften, nemelich Moeren erbe und Meuntze erbe mit den hoefssteden, garten, wesen, felden, welden, ackerlant und rod[tlant, so wie das] darzo gehoerich ist, mit al, nust ußgescheiden noch abgesondert, wie sich das in dem dorf zo Nocheren und daher [umb in der gewan]den und ouch in der plegen daherachter gelegen ligen han, und eyne wiese uf der Wilcze genant uf dem ge[schreune gelegen un]d die hoert in eyn erbe zo Kon zu, und eyne wise uf der Kirle gelegen genant die mulheuffich wise und d[ie hoert in eyn erb] zo Alscheit, zo eyme rechten eirfzinse eirflich imerme und zo ewigen dagen gelaissen han und mit kraft dis briefes vor mych], myne erben und nacomen laissen Peter Reichs sone van Nocheren und sinen erben in maissen herna zu verstain, [ist zo wissen das der vor]g. Peter und sine

erben sullen de vurg. erbschaft han, buwen, besitzen, genyessen und gebruchen na alle irem [willem und nottorft, ußge]scheiden die tzwene hohe welde, der eyner gelegen ist uf Hienescheit genant an der eelende, der ande[r zwischen Kuttenbach nnd No]cheren gelegen an Donckfort und genant der Banbusche; in den vurg. tzwen welden ensullen sy niet me han [was ime zu not i]st hinder mir zu buwen, und als acker darinne ist, da mogen sij ire swin die sij in hirem huse gezogen h[an van indreifen mogen un]d al ander busche und rodeland dat der kromen intwassen ist oder anders, des sullen sij geniessen und bruc[hen in maissen vurgenant] und gelich ander iren mitgedeileren. Und sullent mir und mynen erben heren zu Schudeberch alle jar da [van uf S. Stefanstag] nest na dem hilligen Cristage zo rechten zinse geben eyn o[rt] myn dan tzwene Rinsche gulden [ain gelt und ein malter speisen? half] korn und half even und zwey honnere, und sullent uns [in] dem somer eyn frondach mit [irem wagen und pert als sulches als sij hant] zo heuwe oder anders doin mit sulchen fur[rede als] herna geschriven folgt, [abe sache were das jeman qwem und sich] bewist als recht ist das er der vurg. Moeren und [Meutzen] erbe eyn rechter erfelink we[re, das doch disen dach da]tum dis briefs nyeman kundich enist, und wulde dan [die er]be zo rechtem schaffgut und eygens[chaft besetzen und bedienen, so] sall der vurg. Peter und sine erben hant davan abe doin, so das der vurg. erbelink sall ime [und sinen eirben vor erst ir]en buwe den sij daruf gedain hetten, nast herkentenis verstendiger und fromer werkman abelegen, [und sullen sij ouch ire winnon]ge uf dem erbe gewonnen were, abe nemen laissen, und sullen sij ouch ire donckrecht vermitz ge[wonlich lantrecht ist, uß]wynnen und abe nehmen laissen. Und als dan als das alles we vurg. steit geschiet ist, ha[nt ain ire erb schlagen und des] gebruchen, als ire furfahren gedain hant. Were ouch sache das die erben zo den vurg. tzwen wisen, [als nemlich mulheuff]ich wise und die wise uf dem gesweme quemen und ir erbe besitzen, buwen unde bedenen w[ulden, so sall der vurg. Pe]ter ader sine erben alsdan hant van den vurg. tzwen wesen abedoin, und des soll ouch hin dan [der zins darachter] alle jair ein halben gulden gemynret und erlicht sin. Und were sache das der erben eynre sin er[be buwen und besitz]en wulde und der ander nit, so sal der vurg. Peter ader sine erben hant von der wesen die zo dem [erbe gehoirt, abedoin], und dan sal man pruven und beschen doin, welche wese die best sij die hin belieft ader der sy [entperen wurden], und darna sal man den vurg. half gulden zins gedeilt und ain dem vurg. zinse abegeslagen werden. Alle [diese vurg. sachen] han ich Johan herre zo Schudeberch vurg. vur mich, myne erben und nacomen geredt und geloift v[ast, stede und unverb]ruchlich zo halden und mit kraft dis briefs reden und geloifen. Und des zo urkonde alre vurg. sach[en so han ich myn] ingesiegel an diesen brief gehangen, mich, myne erben und nacomen alre vurg. sachen zo uberz[ugen und zo ubersage]n. Der geben ist in den jaren unsers heren dusend vierhondert und nun und funfzich jair, uf sint [Thomas abent des hil]ligen apostelen.

1459—1620. — Notes diverses sur Alscheid, compilées par Pierre-Ernest de Humyn, seigneur de Schutbourg, pour prouver l'immunité du village d'Alscheid. — Quatre pages in-folio. — Français.

1468, 12 novembre. — Floris d'Avanne, bailli de la baronie et des pays de Schorisse, constate que Daniel de Mesmacre, chevalier, seigneur de Nordlose, premier panetier de Charles de Bourgogne, comte de Charolais, a relevé le fief dit de Nordlose lui obvenu par la mort de son père François de Mesmacre, décédé en juillet 1467. — Copie certifiée d'une traduction française de l'original flamand, de 1700. — Réuni à d'autres actes du 6 octobre 1519, du 19 mars 1573 et du 24 février 1572. 10

1477. — Armes coloriées, sur parchemin, de Lancelot van Ghindertaelen, échevin à Bruxelles en 1477: de gueules, à la porte crénelée d'argent et ajourée d'azur, accompagnée en chef d'une étoile à six rais d'or entre deux roses d'argent, et, à dextre et à senestre, d'un losange d'argent; et d'Elisabeth van der Meeren, fille de Jean: d'azur, au chef chargé de quatre pals de gueules. 11

1487, 29 décembre. — Réception parmi les bourgeois de Bruxelles de Maleghys Martiny, né en Bourgogne, messager à cheval de Philippe, archiduc d'Autriche, fils de Pierre dit Martiny, pardevant Willaume Estor, chevalier, *amman* de Bruxelles, Martin van den Hecke et Arnold fils de feu Gilles de Pede, échevins. — Original, parchemin, le sceau manque. — Latin. 12

1491, 24 mai. Malines. — Maximilien, roi des Romains etc., „en tenant la feste et solemnité de nostre ordre de la toison d'or", retient comme héraut d'armes, du nom de Lothier, Malghiz Martiny, qui l'a servi comme chevaucheur, écuyer et poursuivant d'armes. — Copie certifiée du 28 novembre 1582, à Cologne, par le notaire van Belle. — Français. 13

1495, 7 décembre. — Jean Ronghe, barbier, fils de feu Reiner; Mathieu, Marie, Marguerite et Elisabeth, enfants de feu Jacques Segers et de feu Elisabeth Ronghe, sœur dudit Jean; Jean van der Schueren, mari de la dite Marie Segers, et Guillaume Tsermertens, mari de ladite Marguerite Segers, pour eux et pour Catherine Segers, sœur de leurs femmes; Jeanne dite Sblics, fille de Jean de Blick et de feu Marguerite Ronghe, celle-ci sœur dudit Jean, et Jean dit Truydens, son mari; Jean van den Goere, fils de feu Pierre, transportent à Maleghys Martyn, fils de feu Pierre, et à Barbe van der Waerden, sa femme, une maison contre une rente annuelle et héréditaire de 4 florins. Sceaux de Jean de Staeden (?) et de Jean van der Blaest, échevins à Bruxelles. — Original, parchemin; les sceaux manquent; signé: De Apelteren. Latin. 14

1497. — Gérard, seigneur de Wiltz, donne en fief à Claude d'Orley, seigneur de Linster, des biens à Helzingen, Willer, Besselingen, Wiltz, Widingen, Hoinfelt, Beeler et [Brachtenbach] mouvant de Wiltz. — Original, parchemin; le sceau manque. 15

Ich Gerhart herre zo Wijlcz doin kont und bekennen daß der veste Glade von Orley, herre zo Linczeren, myn liebe nebe, van wegen myner heirschaft van Wijlcz zo lehen van myr entfangen hait sin deil der lude, gulde und rente, czheenden uud anders mit syne zobehoere zo Helczingen, zo Willer und Besselingen gelegen, und ouch eyne borchplacze zo Wijlcz und zwoe fodigen zo Widingen, dae Schue Johann und Thielgin ufsiczent, und was hey zo Hoinfelt hait, is sy lehen und aichterlehen, und der zende zo Beeler van der heirschaft van Wijlcz zo lehen ruert. Und hait der obg. Glade van Orley mir der lehen halben sulche hulde, eyde und geloebde gedain als eyne lehenman syme heren schuldich ist zo doin. Und ich Gerhart hain ouch den egnanten Glade mit sulchen guteren vurs. beleenten und die ime angesatten und zo lehen verluwen, alz gewenlichz und geburlich ist. Und des zo urkonde und geczuege der woirheit so hain ich Gerhart myn ingesiegel ain diesen brief gehangen. Der geben wart ime jare unsers herrn dusent vierhondert sieben und nuenczich etc. (Item nach eyne fodie zo Braichtenbach.)[1]

1497, (29 juin). *Uf S. Petrus- und Paulustag der hl. apostelen..* — Accord entre Hartart de Wiltz et Catherine de Brandenbourg, fille de Clervaux, conjoints, d'une part et Godard de Brandenbourg, seigneur de Clervaux, d'autre, par lequel les premiers reçoivent la seigneurie de Schutbourg. — Copie de 1589. — Allemand; y joint deux traductions françaises. 16

1500. — Oswald de Larochette, seigneur de ce lieu, de Heffingen et de Meisenbourg, et Anne née de Larochette, veuve de Schawenburg et Georges d'Enschringen, seigneur de Larochette, relaissent héréditairement à Hilger de Leissendorf et Marie de Wormeringen, conjoints, leur cense de Weckringen contre un cens annuel de deux maldres de froment, autant de seigle et autant d'avoine, un porc de six écus à 30 sols Brabant, un jeune bouc, cent œufs et *eine Mœselfart.* Sceaux desdits Oswald et Georges de Larochette, et de Bernard d'Orley, seigneur de Linster et de Meysenburg. — Copie du 20 novembre 1620, certifiée par Bernard Strenge, clerc-juré de Gravenmacheren. — Allemand. 17

(1502 N. st. 27 février), 1501, *uf donnerstag nach S. Mathis dach des hl. appostels.* — Hartart de Wiltz et Catherine de Brandenbourg, sa femme, seigneur et dame de Schuedeborg, relaissent en arrentement perpétuel, moyennant un florin de 20

[1]) Les mots entre parenthèses sont ajoutés par la même main, mais d'une encre différente, après la date.

gros 4 deniers de rente annuelle, livrable à la S. Etienne, à Schutbourg ou ailleurs suivant le gré des seigneurs, à Claire Wagener demeurant à Eussenbach un pré sis sous Euscheit du côté d'Eusenbach, de l'autre côté du „buechenwald". Sceaux des déclarants. — Original, parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. 18

1507. — Hartart de Wiltz et Catherine de Brandenbourg, seigneur et dame de Schudbourg, conjoints, déclarent avoir un florin de rente annuelle sur un pré à Eussenbach; ils le donnent à l'église de Konstumb, à condition que le curé célèbre l'office de la passion le vendredi saint; la condition venant à ne pas être remplie, ils se réservent le droit de retirer à eux cette rente. — Copie simple. — Allemand. 19

1508. — Jean de Luntzen dit Roebe et Gertrude van der Nuerburg, conjoints, vendent aux mambours de l'église de Dodelindorf, pour 20 florins à 24 albus pièce, dont quittance, leurs rentes de Beytlingen; les mambours leur ont accordé la faculté de rachat lequel devra se faire dans les huit jours avant ou après Pâques. Sceaux des vendeurs. — Original, parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. 20

1519, 6 octobre. — Le prieur et le couvent de N. D. de Melle, chanoines réguliers en l'évêché de Tournay, déclarent avoir reçu, le 8 août 1519, de Gilles de Mesmackere, seigneur de Nordlost, fils de Daniel, et de Jeanne Roufflaert, sa femme huit livres 6 escalins 4 gros monnaie de Flandres, pour en acquérir une rente ou une terre destinée à payer un anniversaire pour les donateurs, que le couvent promet de tenir régulièrement, — Copie certifiée de 1700, d'une traduction française de l'original flamant. — Cf. 1468, 12 novembre. 21

1522 (23 août), *uf sint Bartholomeus abent apostoli.* — Henri Fock van Hubin reconnaît devoir à Catherine de Brandenbourg, veuve, dame de Schuidburch, pour argent prêté, 120 fl. de Luxbg. à 16 sols bbt. pièce, pour lesquels il lui engage les rentes lui dues à Wampach par Jean Kuetten, savoir, deux fl. de Luxembourg en mai et 4 en automne. Sceaux du déclarant et de Georges, seigneur de Larochette. — Original, parchemin, fragments des deux sceaux. — Allemand. 22

(1533, N. st., 15 janvier). *1532, stilo treverensi.* — Décret du conseil, dans une affaire entre le procureur-général, dem., et Jean Botten, au nom de la dame de Preisch, celle-ci pour son fils

Christophe de Schauwenbourg, officier de Roussy: „erkennen daß „der aengriff und ufzeichung der bastarden nachgelassen guter „Kay^r M. allein und sunsten niemantz anders, unangesehen in was „hochgerichts das gelegen, zustat, und soll derenhalben der ampt-„man der herschaft Roussy das inventarium glaubwürdig uber-„lieberen, demnach zu beschehen, was recht". — Extrait fourni le 8 août 1619 par Jean Wiltheim. — Allemand. 23

1535, *uf dinstag nach dem sonntag Cantate.* — Bernard et Jean de Bolant, frères, ayant eu des difficultés pour le partage de la succession paternelle et maternelle, s'en étaient remis à l'arbitrage de Henri de Schwartzenberg, de Philippe de Sierck, de Bernard de Raville et de Georges de Larochette, lesquels amenèrent un arrangement. En suite de celui-ci Philippe de Sierck et Christophe de Mylburg, seigneur de Ham, firent le partage des successions. Bernard de Bolant, comme l'aîné, relèvera les biens féodaux au nom des deux frères, mais Jean payera la moitié des dépenses; ils sont convenus au sujet du partage des meubles; chacun pourra racheter les engagères, mais l'autre pourra en avoir sa part moyennant la moitié du prix de l'engagère. Bernard aura la seigneurie de Fischbach, Jean celle d'Esch. La part de Jean rapporte, pour Esch, 107 florins, plus 42 florins à Niederwampach et 21 à Oberwampach; la part de Bernard rapporte 26 fl. 16 *beiger* pour Fischbach, 42 fl. pour Mersch, 10 fl. pour Mameren, 3 fl. pour Bertringen, 2 fl. pour Konteren, 10 fl. pour Bettemburg, 20 fl. pour Ventingen, 3 fl. à raison d'un pré à Monderich et 25 fl. sur la recette de Sarburg, etc. — Original, parchemin; les sceaux manquent. 24

Kunt und zu wissen sey allermenigklich, nachdem und als die ernvesten junkhern Bernhart und Johann, liblich gebrueder von Bolant, nach absterben irer vater und mutter seligen verlassener guter halben gespen und missel gehapt, weliche gespen und missel sey beidertheil an die ernvesten junckhern, nemlich Heinrich von Schwartzenburg, Philips von Sirck, Bernhart von Rolingen und Jœrgen von der Velcz, als ire liebe vettern, schweger und gute freunde gelassen, gestelt und ubergeben, also haben die obg. vier edelman, als von beiden theilen darzu gebeten und gewilliget, inen einen freuntlichen vesten steden schriftlichen vertrage vermitz irer zweyer gebrueder junckher Bernhart und junckher Johan von Bolant ingesiegeln neben dern obg. sonslude ingesiegeln gehangen, wie dan dern vertrage verleibt und uszwiset, unverbruchlich zu halten. Demnach so haben die ernvesten junckhern Philips von Sirck und Christoffel von Mylburgk herre zu Haim, durch freuntliche bitt und begern junckhern Bernharten und Johannen von Bolant gebruedern, nachvolgende uß vermogen obg. vertrags uf heut dato ein erbstattheilung und vergleichung aller und ieclicher irer schlosser hueser dorfer

gulten renten, aller gevell und nutzungen etc. sampt aller gerechtigkeit gemacht und ufgericht, we ein ieclicher bleiben soll, dern guter sloss hueser gulten renten vermitz irer zubehoer herlicheit und gerechtigkeit genyessen, gebrauchen und hanthaben, wie dan nachvolgt, eym jeden zugedeilt, auch wes in der gemeinschaft onvertheilt innemens und ußgebens stet, dermassen nach volgen wirt, in der gemeinschaft gehalten sol werden. Und obe sach das mynder oder witer gulte, rente und gevell oder beschwerunge dann angezeigt gefunden, solle inen gleich reichen zu nutzen und verlust.

Und sol junckher Bernhart als der eltest bruder die lehen entphahen von irer beider wegen; des sol junkher Johan den halben oncosten geben und tragen.

Und alle . . . . ., alle mubelguter, gelt, cleinoter, silber geschir und allen hauspluner haben sie sich guetlich, lieblich und fruntliche gegen einander vertheilt, verglichen und vertragen.

Auch sol und mag irer ieclicher abloesen und zu thun macht haben, doch dermassen also weliche zeit der ander kompt, im sein geburen antheil gelts widergibt, sol er inen zum halben by lassen.

Und volgt hernach wes junckher Bernhart und junkher Johan ieclicher inhaben, besitzen, genyessen, und gebrauchen soll, vergleichen sint, nemlich das schloss Fischbach mit allen eschementen nutzungen herlichheiten und gerechtigkeiten ist junckher Bernharts, dargegen ist junckher Johan das schloss Esch mit seinen eschementen, nutzungen und herlichkeiten zugeteilten.

Item die herschaft Esch, wie die meiger angetzeigt, thut jarlichs einhundert VII gulden; darneben was an gelde zu Nyederwampach XLII gulden und zu Oberwampach XXI gulden jars fallen ist, ist junckher Johann allein zugetheilt.

Dargegen ist junckhern Bernharten zugetheilt die herschaft Fischbach thut jarlich an gelde XXVI gulden XVI beiger uber beschwerde; darneben Mersch thut XLII gulden uber beschwernis, Mamern X gulden, Bertringen III gulden, Konttern II gulden, Bettemburgk X gulden, Ventingen XX gulden, und zu Monderich III gulden von einer wisen, sampt die XXV gulden uf der kellerey zu Sarburgk allein heben soll.

Item ist Esch und Fischbach an korn gegen einander vergleichen.

Item das korn von Mersz tregt VII malter, ist junckher Bernharts; dargegen ist junckher Johann das korn zu Ober- und Nyeder-Wampach und Mychelau zugetheilt.

Item das husz zu Lutzenburg bleibt by dem ersten vertrag in der gemeinschaft.

Item den zehenden zu Bettenburgk ist junckher Bernharten allein zu heben zugetheilt, dargegen ist junckher Johannen, seinem bruder, zugetheilt wes an korn und weiß zu Strassen, Mammer und Venttingen jarlichs fallen ist.

Item Fischbach tregt an habern XVI malter, hat junckher Bernhart allein; dargegen sol sein brueder junckher Johann haben, was an haberen zu Ober- und Nyeder-Wampach, auch Mychelaue und Esch jarlichs felt; des hat junckher Bernhart das halb malter korns zu Mersch.

Item zu Bettemburgk an habern jarlichs XVIIII malter, sollen junckher Bernhart allein bleiben; dargegen sol junckher Johann die habern zu Strassen wie jarlichs daselbist fallen ist, auch allein bleiben.

Item an habern zu Monderich jarlich XIII malter, ist junckher Johann zugetheilt; dargegen ist junckher Bernharten die habern zu Konttern und Venttingen und wes daselbst fallen ist zugetheilt.

Item zu Flaszweiler, Lyffingen und Monderich ist noch VI gulden uberig uber beschwerung, sollen junckher Bernharten allein bliben; des sol er die schwester zu Mergendal jarlichs ußrichten sunder zuthun junckher Johannen, und so dieselbige ire schwester dotes abget, sollen die VI gulden an beide brueder fallen, jeder sein antheil.

Auch wo sich fund das obgenanten dorfer weiter oder minder trugen, sollen beid bruder zu gleichem theil geben und nemen.

Item an honer ist Esch und Fischbach vergleichen, und die honer zu Mersch hat junckher Bernhart allein.

Item an cappen zu Strassen XIIII cappen sollen junckher Johannen allein bleiben, dargegen hat junckher Bernhart die cappen so jarlichs zu Monderich, Venttingen und Bettenburg fallen sint, im zugetheilt.

Item die honer zu Nyederwampach sollen junckher Johannen allein werden; dargegen sol junckher Bernhart die honer zu Monderich allein bleiben.

Item an honern so zu Strassen fallen, nemlich XLII, sint junckher Johan allein zugetheilt; dargegen sol junkher Bernhart, wes an honern zu Ventingen, Mychelau und Mameren fallen, bleiben.

Nota Sybenhelder und Bredenis ist an geld jedem bruder das halbteil vorbehalten, doch derselbigen ort die frucht verglychen, also das junckher Bernhart sol haben die frucht zu Bredenis, dargegen junckher Johann die frucht zu Sibenhelder haben sol; aber der wein zu Bredenis stet in der gemeinschaft, jedem bruder sein antheil.

Item zu Mychelaw V bock, zu Strassen II bock, zu Flaszweiler I bock, jeder bock ein hunder eiger, ist junckher Bernharten die funf bock und eiger zu Mychelaw zugetheilt, dargegen ist junckher Johann die bock und eiger zu Strassen und Flaszweiler zugetheilt.

Item an hauwe zu Bettenburg und Venttingen und Monderich jars fallen ist, sollen beide brueder zum halben theil genyessen.

Item an wax, wes des zu Esch felt, sol junckher Johannen allein bleiben; dargegen ist junckher Bernharten die IIII lb. wachs so zu Venttingen und Bettenburg fallen, zugetheilt.

Item zu Lainstein an wein, korn, gelde und andere gerechtigkeit, das noch nit eigentlich bericht entphahen, sollen beid brueder junckher Bernhart und junckher Johann jeder sein antheil vorbehalten sein, zum halben theilen und nyessen.

Und soll junckher Bernhart die VI gulden zu Mergenthal, III gulden den predigern, ein gulden zu Fischbach jarlich allein ußrichten; und was weiter pension onverwist, sollen beide brueder sampter hand ußrichten. Auch wes sie gegen ire schwester, mit der sie im rechten hangen, gewynnen oder verlieren, soll jeder zum halben theil nemen und tragen. Und als es sich befunde, das einer witer dan der ander inkomens hat, uberforteilt were, sol er im sein gebeuren halbtheil nachziegen.

Also vertheilt und vergleichen sunder geverde und argelist, und sint beider junckhern Bernhart und Johann herschaften Fischbach und Esch, alle gulte rente nutzungen und beschwernis innemens und ußgebens in zwey re-

gister gleichluten in partes wis ufgeschrieben, der junckher Bernhart eins und junckher Johann das ander hieneben uberliebert inhat, sich demnach wissen zu halten.

Und des zu warem urkund so haben wir Christophel von Mylburgk und Philips von Sirck obg., als diejenigen die sich der muhe beladen, soliche erb stattheillungk und vergleichung gemacht und ufgericht durch vlissig bitt unser lieber vettern Bernharten und Johann gebruedern von Bolant obg., unser jeder sein angeborn ingesiegel an diesen brief gehangen, doch uns on schaden, hiemit bekennen. Und des noch zu merer sicherheit so haben wir Bernhart und Johann gebruder von Bolant vilg. als diejenigen die umb soliche erbstattheilung gebeten und die angenommen, unser jeder sein angeboren insigel an diesen brief gehangen, alle vurgeschriben ding helfen betzuegen. Und sint dieser brief zween gleichformig ufgericht, jedem einen behandigt. Die geben sint uf dinstag nach dem sonntag Cantate, anno Domini funfzehenhundert dreissigk und funf jare.

1538, 9 octobre. Lutzenbourg. — Hartart, seigneur de Wiltz, donne quittance à Christophe de Schauwenbourg, seigneur de Preisch, conseiller de S. M., de la somme de 525 fl. d'or lui payée pour le retrait lignager de la maison forte de Schudbourg qui lui avait été adjugée pour la dite somme, lui due, pour arrérages de dot et autrement, par feu Catherine de Brandenbourg, dame de Schutbourg. Signature et sceau du déclarant. — Original, parchemin, fragments du sceau. — Allemand. 25

Ich Hartart her zu Wiltz etc. thun kund und bekennen vor mich, myne erben und nakommen, als ich in vollenstreckonge eyner orteil in das haws Schudburg mit synen in- und zubehöre voir fünfhundert und funf und zwentzig goltgulden scholt, so mir die edle und erendugentreiche Katherina von Brandinburg, in zeit ires lebens frauwe zu Schudburg, dero Gott genade, von ußstendigem huylichtsgut neben anderm zu thun und schuldig etc., durch eyn durwarter der Kays. raitkameren zu Lutzenbourg vorlanst? ingesetzt gewesen, und aber der erenvest Cristoffel von Schauwenbourg, her zu Prische und Kays. Mt. rait, myn fruntlicher lieber vetter, des angeregten kaufs neher als eyn erbe zu syn vermeynt, und mir derohalben angeregte somma geltz zu entrichten und zu bezalen sich verpflicht und verwilkurt, und also vorgemelt hus us mijnen handen entslagen, so bekennen ich das mir vorgenanter von Schauwenburg die somma funfhundert und funf und zwentzig goltgulden, ye acht und zwentzigk stuber, wie die muntz in deser stat Lutzenburg vermoge Kays. Mt. unsers allergnedigsten hern des lantfursten roef genge und gebe ist, vur yederen gulden gerechnet, in einer gantzer unverdeilter sommen bezalt hait; sagen derohalber vilgemelten Cristofflen von Schauwenburg, sine erben und nakommen und wen dies beruren maeg, derselbiger empfangner sommen gulden loesz ledig und quicte; gereden und geloben bij adelichen eren, truwen und glauben, auch verbuntnis aller und yederer mijner ligender und farender habe und gute, so ich yetzo hab oder hernachmals uberkommen mag, den vilgemelten von Schauwenburg syne erben und nakomen voirgerurter empfangner funfhundert und funf und zwentzig goltgulden gegen meniglichen, sovyle mir dairin gepurt, zu vertreten uf mynen angst und

sorgen in und uswendig gericht; solle und wolle auch ine dero schadlois halten. Des zu warem urkund habe ich Hartart her zu Wiltz dysen brief mit myner eignere hantschrift underzeichnet und angebornen ingesiegel versiegelt. Der geben ist zu Lutzenbourg. des neunten tages octobris, des jairs funfzehen hundert und im acht und drijssigsten. — Harttart her zu Wyltz.

(1542 N. st., 12 mars) 1541, *montags nach dem sontage Oculi.* — Marguerite de Schonneck, veuve de Jean de Nassawe, vivant *hofmeister* de Trèves et seigneur de Spurckenberg, vend à Christophe et Bernard de Schauwenburg, frères, seigneurs de Preisch, ses cousins, pour 312 fl. du Rhin en or, toutes les rentes qu'elles a au village de Cruichten, comté de Vianden, que feu Catherine de Brandenbourg, dame de Schudburg, sa cousine, avait en engagère de la part des parents de la déclarante et que la dame de Schudburg lui a léguées par testament; ces rentes rapportent annuellement sept maldres de froment, autant d'avoine, trois petits florins d'or, 14 poules et la moitié d'un *meierschwein.* Sceaux de la déclarante, de son beau-frère Hilgar von Langennawe, et de Bernard de Velbruck, seigneur de Beffort, bailli de Vianden. — Original, parchemin; reste un fragment fruste du 2. sceau. — Allemand. 26

(1542 N. st., 12 mars) 1541, *montags nach dem sontage Oculi.* — Marguerite de Schoeneck, veuve de Nassau, ayant vendu à Christophe et Bernard de Schauwenbourg ses rentes de Crouchten, donne pouvoir à Nicolas von Bessembach de faire aux acheteurs le transport de ces rentes. — Copie du 27 juin 1632, certifiée conforme, à Bruxelles, par J. de Bra, secrétaire de la justice militaire dans le Bas-Palatinat. — Allemand. 27

1544, 27 décembre. — Les échevins de Vilvorde constatent que Willem Wagemans, fils de feu Gilles, et Heilwige van den Brande, fille d'Ive, sa femme, ont constitué procureur pour transporter à Guillaume Martin, avocat-postulant au conseil de Brabant, fils de Jean, leur part d'un bois sis dans la paroisse de Meysse. Sceau de Vilvorde. — Original, parchemin, le sceau manque. — Flamand. 28

1545 (5 juillet), *uf dritten dach na visitacionis Marie.* — Jean de Boland dit de Ralé, seigneur d'Esch sur Sûre, reconnaît devoir à Pierre de Wydingen, curé à Eschdorf, pour argent prêté, 50 petits florins de Luxembourg à 10 sols bbt. pièce, pour lesquels il lui engage une rente de deux *herngulden* à 18 sols bbt. pièce sur ses rentes à Sevenhalder, paroisse de Pyntzsche, payable

en mai par son mayeur de ce lieu; il pourra rembourser toujours le capital avant la S. Jacques sans payer les intérêts. Sceau du déclarant. — Original, parchemin; sceau mal conservé. — Allemand. 29

(1546 N. st., 3 février) 1545, *uf dach Blasii martiris.* — Jeau de Bolandt dit de Ralé, seigneur d'Esch s/Sûre, reconnaît devoir à Peter von Wydingen, curé à Eschdorf et régent de l'église de Niederwiltz, pour argent prêté, 80 petits florins à 10 sols Bbt. pièce, pour lesquels il lui engage deux muids de seigle, livrables annuellement à la S. André sur la dîme de Siebenalder, paroisse de Pintzsche, à Niederwiltz ou à Weidingen, au gré du prêteur. Le capital pourra être remboursé en tout temps, sans intérêts, si l'emprunteur le fait avant la S. Remi. Sceau du déclarant. — Original, parchemin; le sceau manque. 30

1549, 24 avril. Lutzenburg. — Jean de Boullant, seigneur d'Esch uf der Sauren, non marié, vend à Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Prisch et Schudburg, une rente annuelle de 9 fl. à 21 gros 4 deniers pièce livrable au mois de mai à Sievenaller, et de 3 muids de seigle, à 16 setiers mesure de Diekirch, à Sievenaller, Konstump, Holzstump, et au moulin de Schudburg, livrable à la S. Mathias, pour 193 fl. d'or 10 sols à 30 sols bbt. pièce, dont quittance; il pourra racheter ces rentes. Sceaux du déclarant et de Jean de Naves, seigneur de Schynery. — Original, parchemin; sceau de Jean de Boullant, endommagé (écu à la croix cantonnée dans chaque quartier de 5 croisettes. 2—1—2.) — Allem. 31

1549, 3 mai. — Jean Keck, docteur ès droits, conseiller de S. M. et seigneur de Thorn, et Catherine d'Uffingen, sa femme, relaissent en arrentement perpétuel à Claus de Holztum et Else, conjoints, une vouerie avec toutes les dépendances à Kunsthumb et Holzum; ceux-ci fourniront annuellement à Noël, à Luxembourg, 2 maldres d'avoine et 4 poules; ils reconstruiront à leurs frais la maison, feront les corvées usitées, et feront dresser un inventaire des terres appartenant à la vouerie. Sceau de Jean Keck. — Original, parchemin; le sceau manque. — Allemand. 32

C. 1550. — Estimation en capital du revenu de la cense de Weckringen; en tout 900 écus 33 s. 4 d.; le maldre de seigle est estimé, capitalisé, 100 écus, celui de froment 120 écus, celui d'avoine 50 écus; un porc (*brueling*) vaut, non capitalisé, 6 écus 5 sols, un jeune bouc 10 sols et le cent d'œufs aussi 10 sols, une

corvée de vin à faire sur la Moselle, quatre écus. — Note ni datée ni signée. — Allemand. 33

C. 1550. — Spécification des biens dépendant du château de Schudbourg et des rentes ordinaires et extraordinaires; les rentes ordinaires: 55 écus 4 sols, 35 maldres 7 setiers de seigle, 2 m 3 s. de froment, 34 m. 4 s. d'avoine, 10 s. de sel, 1 lb. de cire, 6 chapons, 86 poules, 582 œufs. Rentes extraordinaires: 6 écus 20 s. sur la halle de Bastogne; 23 m. 1 ½ s. de blé des dîmes; 22 m. 7 ½ s. d'avoine des dîmes; 4 m. d'avoine de l'abbesse de Hosingen, pour le bois de chauffage. — La cense de Holztumb compte 12 foudres de foin, 70 jours de terre arable et 277 ½ jours de terres sartables. En bois de haute futaye 2020 jours. — Cahier in f°. — Allemand. 34

C. 1550. — Pied-terrier des biens dépendant de la seigneurie de Schudbourg, avec estimation de chaque pièce; les prés sont estimés 33 écus par foudre de foin, les terres arables de trois à 8 écus l'arpent, les terres sartables trois écus, les bois cinq écus l'arpent. — Cahier in-folio. — Allemand. 35

1556, 11 juin. Bruxelles. — Lettres patentes de confirmation de noblesse, données par Charles Quint à Jean Martiny, procureur général à Luxembourg, et à son frère Guillaume. — Vidimus par Lucas Pileus, official de Cambray, le 30 décembre 1561, avec les armes peintes. — Parchemin, petite partie du sceau. — Autre copie sur papier certifiée en 1643, 14 juillet, par Prévost dit de la Val, roi d'armes. — Traduction française en copie simple. 36

1556, 22 octobre. Lutzemburgh. — Décret du conseil provincial, nommant Jean Eck, docteur ès droits, commissaire pour procéder à une enquête valétudinaire au sujet du cours d'eau près de Schutbourg, à la demande de Bernard de Schauwenburg, seigneur de Preisch et Schudbourg, qui prétend y avoir seul tous les droits et se plaint de ce que le seigneur de Wiltz, Hartart, commet des emprises sur ce cours d'eau. — Original, parchemin; petite partie du sceau, fruste. Signé: J. Brenner. — Allemand. — Le 24 octobre 1556 le docteur Jean Eck, conseiller, ordonne au premier huissier requis de citer, pour comparaître à Wiltz, le 29 octobre, les témoins dont Bernard de Schauwenburg lui indiquera les noms. — Ces témoins sont: Jean de Wiltz, curé de Kuchendorf, damoiseau Friedrich de Grimelscheid, Weyrich, *manrichter* à Wiltz, le vieux Schusseler de Kauttenberg, demeurant à Nachern, Peter Prediger de Kautenbaegh et Nesser Johan

d'Altscheid. — Citation faite le 27 octobre par Melchior Vogt, huissier ordinaire du conseil, et insinuée en même temps au seigneur de Wiltz. 37

1556, 29 octobre. — Enquête tenue à Wiltz. par Jean Eck, conseiller à Luxembourg, à la requête de Bernard de Schauwenburg, seigneur de Preisch et Schuedberg, pour prouver que le seigneur de Schutbourg seul a le droit de pêche dans le cours d'eau dit „die Clerfer Wiltz, von der Cripp oder Cradenbach an „bitz nieder den Schuedburger muellenstege.“ Témoins: Frédéric de Grymelscheid, âgé de 56 ans, ancien serviteur de feu Hartart de Wiltz, seigneur de Schutbourg, de c. 1512 ou 1513 jusqu'en 1536—37; Johan der alt schosseler de Kauttenberg, demeurant à Nochern, 70 ans; Niesser Jean, d'Alscheid, âgé de 70 ans; Peter Prediger de Kauttenberg, âgé de 60 ans et Weirich de Wampach, manrichter à Wiltz, âgé de 56 ans. — Original, papier. — Allemand. 38

1556—1561. — Extraits de trois procès, traités par devant la haute justice de Diekirch contre des sujets de la seigneurie de Schutbourg, produits apparemment pour prouver que le marckvogt de Diekirch exerce en cette seigneurie la haute justice. — Copie du XVII. siècle. — Français. 39

1560 N. st., 3 janvier. Bruxelles. — En vertu d'un arrangement intervenu entre Philippe II et Léonard de Taxis, maître général des postes, au sujet des sommes dépensées par celui-ci pendant la dernière guerre pour le service des postes et des courriers, le roi constitue au profit dudit de Taxis, au capital de 1600 livres, une rente de cent livres sur les revenus du grand tonlieu de Zélande à Anvers. — Original, parchemin; grand sceau en cire rouge endommagé. 40

Philippe par la grace de Dieu roy de Castille . . . . . A tous ceulx qui ces présentes verront salut. Comme durant la dernière guerre, pour estre adverty de toutes occurrences des Franchois, lors noz ennemys, leurs alliez et adhérens, ait esté besoing et necessaire asseoir, mectre et entretenir en plusieurs et divers quartiers de noz pays de par deça et meismes hors d'iceulx en Allemaigne et Oostlande plusieurs chevaulx de postes qui nous ont servy tant à porter les pacquetz et lettres concernans noz affaires et les négoces des seigneurs et princes estrangiers et aussi de noz vassaulx qui ont esté en nostre service, que aussi pour dépescher pluisieurs et divers courriers exprès pour affaires que requéroient extrême diligence et célérité, en quoy avons supporté grans et excessifz despens dont on ne s'est peu excuser, pour non tumber en plus grans inconvéniens, et pourveoir de bonne heure à ce que convenoit au bien et seureté de nosd. pays; et il soit que pour l'entre-

tenement des gens de guerre de cheval et de pied qu'avons eu en nostre service durant lad. longue guerre, n'avons bonnement peu furnir aux traictemens et gaiges desd. postes ne aussi au furnissement de deniers comptans que convenoit payer sur la main aux courriers ayans esté dépeschez, de sorte que nous sommes demourez redevables à nostre ami et féal conseillier et maistre général de noz postes de pardeça, messire Leonardo de Taxis, en grandes sommes de deniers, comme deuement il a faict apparoir par les comptes qu'il ayt rendu à noz amez et féaulx les chiefz trésorier général et commis de noz demaine et finances deuement vériffiez, pour lequel deu nostred. maistre des postes, pour nous faire service, est demouré respondant, meismes desbourssé bonnes sommes de deniers, pour non retarder nox importans affaires, et, comme nous a faict remonstrer, se troeuve redevable envers lesd. postes en si grandes sommes, à faulte que ne luy a esté faict paiement de trois mois en trois mois, suivant que luy a esté promis par ordonnance faicte sur la conduicte desd. postes que ses commis n'ont moyen plus longuement continuer ses services. Nous aiant à ceste cause requis y vouloir pourveoir et le faire paier ou assigner de son deu ou du moings de si bonne some qu'il puist donner aucun contentement à sesd. commiz.

A ceste cause, cognoissans l'entretenemens desd. postes estre tant nécessaires, avons ordonné ausd. de noz finances de communicquier avecq nostred. maistre des postes, affin qu'il se voulsist contenter de recevoir en tant moings de son deu la somme de dix neuf mil deux cens livres du pris de quarante gros de nostre monnoie de Flandres la livre, à les prendre et avoir en rentes à l'advenant le denier seize, espéciallement ypothecquées sur nostre grand thonlieu de Zeellande qui se rechoipt en nostre ville d'Anvers, et généralement sur tous noz domaines de Zeellande. Lequel offre led. maistre des postes, aiant regard à nosd. charges et nonobstant qu'il ne se peult aydier de lad. rente vers sesd. commis et créditeurs, toutesfois soubz espoir qu'il en pourra faire son prouffict et les transporter à autres, a accepté icelluy offre, nous ayant requis d'icelle rente luy en faire dépescher sept lettres de constitutions, assavoir une de trois cens livres, trois chascune de cent livres et les trois autres chascune de deux cens livres dud. pris par an, à commencher avoir cours doiz le premier jour de ce mois de janvier, le tout à la meillieure forme et manière qu'il convient pour la seureté des achapteurs, avecq clause de les povoir transporter tant à noz subjectz de pardeça et autres estrangiers que aussi aux gens d'église, cloistres et main morte, pour tant plus tost s'en povoir défaire et recouvrer deniers.

Sçavoir faisons que nous, les choses dessusd. considérées, veuillant deuement asseurer led. Léonard de Taxis, avons par l'advis et délibération de nostre très chière et très amée seur la ducesse de Parme, de Plaisance etc., pour nous régente et gouvernante en noz pays de pardeça, et de noz très chiers et féaulx les chiefz président et gens de noz consaulx d'Estat et desd. de noz finances estans lez elle, de nostre certaine science auctorité et puissance absolute, pour nous, noz hoirs et successeurs contes et contesses de Zeellande vendu, cédé et transporté et à tiltre de vraye et légittime vendition en la meillieure forme que faire povons, vendons, cédons et transportons par cesd. présentes aud. messire Léonardo de Taxis cent livres dud. pris de quarante gros de nostre monnoie de Flandres la livre, de rente héritière par chascun an, au rachapt du denier soize, entant moins desd.

douze cens livres par an, pour par luy, ses hoirs, successeurs ou aians cause joyr, user et posséder de lad. rente de cent livres héritablement et à tousiours jusques au rachapt d'icelle que nous ou nosd. hoirs et successeurs contes et contesses de Zeellande pourrons faire, quant bon nous semblera, parmy rendant et remboursant à une fois aud. messire Léonard de Taxis, sesd. hoirs, successeurs ou aians cause la somme de mil six cens livres dud. pris avecq les arréraiges et cours d'icelle rente à rate de temps, en deniers d'or ou monnoie allouée et aians cours au temps du rachapt; de laquelle somme de mil six cens livres dud. pris nostre amé et féal conseillier et recepveur général de noz finances, Lievin Wouters, sera tenu luy en bailler sa lettre de descharge et en faire recepte à nostre prouffict avecq les autres deniers de sa recepte. Et pour tant mieulx asseurer led. messire Léonard de Taxis, ensamble ses hoirs, successeurs et ayans cause de lad. rente de cent livres dud. pris par an, nous avons pour nous, nos hoirs successeurs contes et contesses de Zellande obligé, affecté et ypothéqué, obligeons, affectons et ypothéquons par cesd. présentes espéciallement nostre grand thonlieu de Zeelande et générallement toutes les parties de nostre domaine dud. Zeellande, veuillant qu'ilz soient paiez par les mains de nostre collecteur ou fermier de nostredict grand thonlieu de Zeellande présent et advenir, et des deniers de sa recepte de demy an en demy an par égalle portion, à commencher avoir cours le premier jour de ce présent mois de janvier; dont la première demie année escherra le dernier juing XV^c soixante prochain venant, et ainsi de terme en terme jusques au rachat; ordonnant tout ce que nostred. collecteur ou fermier dud. nostre grand thonlieu de Zeellande aura payé à la cause dicte estre passé et alloué en ses comptes ou sur sad. ferme par noz amez et féaulx les premier et autres gens de noz comptes en Hollande, ausquelz mandons samblablement ainsi le faire, sans difficulté, en rapportant par nostred. collecteur ou fermier de nostred. grand thonlieu de Zeelande cesd. présentes, vidimus ou copie autentique d'icelles pour une et la première fois et pour aultant de fois que mestier sera quictance dud. messire Léonard de Taxis, sesd. hoirs successeurs ou aians cause, sur ce servant seullement; promectant en parolle de roy et prince pour nous, nosd. hoirs et successeurs contes et contesses de Zeelande d'entretenir et observer, faire entretenir et observer tous et chascun des poinctz susd., sans y contrevenir ne souffrir y estre contrevenu en aucune manière par qui ce soit, directement ou indirectement, le tout sans fraude et malengien; consentant en oultre aud. messire Léonard de Taxis, sesd. hoirs, successeurs ou ayans cause qu'ilz puissent vendre, céder et transporter lad. rente en tout ou en partie à telz personnaiges que bon leur samblera, soient gens d'église ou lays, noz subiectz ou autres, de quelque nation qu'ilz soient; laquelle vendition cession ou transport nous avons confirmé et confirmons par cesd. présentes, sans que telz achapteurs soient tenuz de supporter autres despens pour en obtenir de nous nouvelles lettres. Et pour plus grande seureté dud. messire Léonard de Taxis, ensamble sesd. hoirs, successeurs ou aians cause nous avons renunchié et renunchions par ces présentes à tous droictz royaulx et à tous autres droitz que princes pourroient prétendre, meismes à tout ce que l'on pourroit ou voudroit alléguer pour impugner ou invalider cesd. présentes en aucuns poinctz d'icelles, et signamment au droict disant générale renunciation non valoir, si l'espéciale ne précède.

Si donnons en mandement à noz amez et féaulx les chiefz président et gens de nos consaulx d'Estat, privé et des finances, gouverneur, président et gens de nostre conseil en Hollande, premier et autres gens de nosdis comptes illecq et à tous autres nos justiciers et subiectz ou leurs lieutenans cui ce regardera, que de nostre présente vendition, assignation, ypothèque et obligation aux conditions selon et en la manière que dict est ilz facent seuffrent et laissent led. messire Léonard de Taxis, ensamble sesd. hoirs, successeurs ou aiant cause plainement et paisiblement joyr et user, sans leur faire, mectre ou donner ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire; procédant par lesd. de noz finances et de noz comptes en Hollande à la vériffication et intérinement de cesd. présentes selon leur forme et teneur, sans aucune difficulté. Car ainsi nous plaist-il, nonobstant quelconcques ordonnances, restrinctions ou mandemens, sermens et autres choses au contraire; lesquelles, combien qu'elles ne soient icy au long insérées, nous voulons toutes fois qu'elles soient tenues pour y déclarées et insérées, et qu'elles ne puissent au cas présent préjudicier ny avoir aucune force ou vigeur en aulcune manière. En tesmoing de ce nous avons faict mectre nostre seel à ces présentes. Donné en nostre ville de Bruxelles, le troisiesme jour de janvier l'an de grace mil cinq cens cinequante-neuf, de noz règnes assavoir des Espaignes, Sicille etc. le iiij^me^ et de Naples le sixiesme.

Sur le repli, à gauche: Par le roy, la ducesse de Parme etc., régente, le seigneur de Berlaymont chief, messires Pierre Boisot trésorier général et Josse de Damhoudere chevaliers commis des finances et aultres présens. *Signé:* Doverloepe.

Sur le repli, à droite: coll (ationné).

Au verso: R^ta^. — Les chiefz trésorier général et commis de noz demaine et finances du roy nostre sire consentent en tant qu'en eulx est que le contenu au blancq de cestes soit furny et accompli tout et ainsi par la meisme forme et manière que S. M. le veult et mande estre faict icelles. Escript soubz leurs soingz manuelz le XXVIIe d'apvril XV^c^ soixante après pasques. — *Signé*: De Berlaymont; Boisot; J. Damhoudere.

Un peu plus bas: Die luyden van den rekeninge des coninex residerende in den Hage consenteren voor alsoe veelle als in hen ist int interinement van den coop ende innehouden van den witte van desen, zulex Zijne Ma^t^ dat wilt ende beveelt gedaen te zijne bij denselven witte. Actum ten bureelle van der camere van den rekeningen in den Hage, den IIII^den^ in meye anno XV^c^ tzestich. — Mij tegenwoirdich: . . . . . .

Acte attaché au précédent: R^ta^ (en marge). — Je Lievin Wouters, conseillier et receveur général des finances du roy nostre sire, confesse avoir receu de messire Léonardo de Taxis, aussi conseillier et maistre général des postes de S. M. des pays de pardeça la somme de seize cens livres du pris de quarante gros monnoye de Flandres la livre, pour l'achapt par luy faict de cent livres dicte monnoye de rente héritable au rachapt du denier seize, commenchant avoir cours le premier jour de janvier XV^c^ cinquante-neuf, ypothéquée espéciallement sur le grand thonlieu de Zeelande qui se reçoit en la ville d'Anvers et générallement sur toutes les demeines de S. M. de Zéelande, comm' il est déclairé en certaines lettres patentes de Sad. M. dépeschées le troisiesme jour dud. mois de janvier, en deniers payez aud. messire Léonardo de Taxis meismes, entant moins de plus grand somme à luy deue à

cause de l'entretement desd. postes tant ordinaires que extraordinaires par luy entretenuz durant la dernière guerre et depuis, et aussi à cause de pluiseurs envoyz et depesches de courriers et aultrement, le tout pour le service de S. M., de laquelle somme de XVI^c livres dud. pris je suis content. Tesmoing mon seing manuel cy-mis avecq le signet ordonné sur le faict desd. finances et les seingz manuelz des chiefz trésorier général et commis d'icelles. Le premier jour de febvrier XV^c cincquante-neuf. — *Signé:* J. de Montmorency Boisot; Van der Loo; L. Wouters. — *Sous la signature de celui-ci*: f° CCCXXX.

1564, 17 octobre. Ferrarie. — Diplôme de docteur ès droits pour Aegidius Martiny, fils de Guillaume, de Bruxelles, qui, après avoir étudié à Louvain, Orléans, Bologne et Ferrare, a subi en cette université le doctorat summa cum laude. — Original, parchemin, sceau en capsule de fer-blanc. — Latin. 41

1565, 4 novembre. — Jean-Paul de Bolant, seigneur de Vischbach, et Appolonie de Kerpen, sa femme, vendent à Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Preisch et Schudbourg, lieutenant du gouverneur comte de Mansfelt, gouverneur et prévôt à Thionville, leur beau-frère, tous leurs droits et revenus dans la mairie de Siebenaler, savoir leurs rentes à Schudburg, la dîme de Konstum, Pintsch, Biefen, et le quart du bois *in Hosicher dicktin* de 1600 jours, dont le vendeur possède déjà une part égale à celle lui vendue, pour 2133 *Jochumbsthaler* et 10 sols, dont quittance. Ils donnent le détail des rentes dues par chaque sujet. Signatures des vendeurs et sceaux de Jean-Paul de Bolant et d'Oswald von der Veltz, seigneur de Heffingen, leur beau-frère. — Original, parchemin, deux sceaux: le premier: S . HANS PAUL VAN BOLANT. Ecu à une croix cantonnée de 20 croisettes, 5—5—5—5, posées dans chaque quartier en sautoir; cimier indistinct. — S . OSSWALDT * VON * DER * FELTZ. Ecu écartelé, aux 1 et 4 à la croix ancrée, aux 2 et 3 à la face vivrée; cimier: deux bras tenant des flambeaux. — Allemand. 42

1565, 4 novembre. — Extrait d'un registre aux rentes ayant appartenu à Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Preisch et Schudbourg, prévôt de Thionville, renseignant les revenus de Schudbourg à Holzthum, Konstheym, Kautenbach, Merckholtz, Wilbrotswiltz, Boeffen, Oberwampach, Prachtenbach, Alscheid, Nachern, Trunckler, Pyntz, Fischbach, Hemenrath, Dunckholtz, Esch, Hosich, Luillingen, Tratten, Enschringen, Kauchendorf, Lyfringen, Bondorf, Byschleiden, Manderscheit, Natenheim, Siebenaldren. — Copie de la fin du XVI. siècle. — Allemand. 43

1566, 1er mai. Record de justice de Crouchten lez Vianden. — Copie certifiée du 17e siècle. — Allemand. 44

Dys ist das weystumb und erkentenus der gericht von Crochten. als nemlich Meyer Claus und Claus Hans und des meyers soen Maximein und Schneider Peter selbst, alle sament gerichtsleut in dem houf Cruchten.

Dyt ist uns wissich und kundig, wie dass unser nachpar Schnider Peter' meyer zu Crochten, fur uns obgenanten gerichten erschienen ist, nemlich uf sant Walprendaig und hait weder uns begeiet, mir sollen ihme weisen und ainzeigen, was unser heren gerechtigkeit sei in dem dorf Cruichten, welches mir gern gethain hain und auch schuldig sein zu thun von wegen unser herrn.

1. Zu dem ersten, so solt ir wissen dasz mir unsern heren schuldig sein, nemlich den hern von Reuilaind und dem hern von Scheudberg 28 malder fruicht half weisz und half haber, und einem icklichen malder sein hune, und darbei zehen beyer zansgelds.

2. Zu dem zweiten bekennen mir wie dasz es den hern gebeurt vier gulden vain schweingelt.

3 Zu dem dritten wie uns hern haben ungefehrlich drei oder vier morgen lands under Hommerdingen gelegen, die der meyer zu steuren sijner belohnung haben soll.

4. Zu dem vierten, so erkennen wir gerichten, so welchen man ungehorsam sij oder sijner hern geboet versitzen ist, der soll dem hern erfallen sijn ein houfsbousz, nemlich zwen groeszen oder zwen halber batzen, und das geben mir dem meyer vur ein erkentnus und vur einen wijstumb, dasz er kunt seinen hern rechenschaift geben.

5. Zu dem vunften, so erkennen mir, ob es auch sach were, dasz vijlicht jemant seumig wurd in seinem herndienst, wie vurgeschrieben stet, so erkent unser scheffen dasz der her hand soll schlaen ain dieselbiche guit, und soll sein dienst selbst machen.

6. Zu dem sechsten, so ist es den scheffen kundig, so welcher zu Crochten ein meyer und ein richter ist, der hait den man recht zu doin uber gestendig sachen, uber gereit und ungereit, die uf unser heren guiter wohnen in dem hof zu Croichten.

7. Zu dem sebenten so erkennen mir gerichten, so welcher zu Croichten eines heren diener oder meyer ist, der hait anderthalben haup heuwes genant in dem bruel.

8. Zu dem echten erkennen mir gerichten, so welcher zu Croichten ein meyer ist von wegen unser hern und auch ein scheffen ist, der hait alleweg soviel gehaten in allem gerichtsrecht als zwein gerichtsman, ursag warumb, wan er ist ein richter und auch ein scheffen in dem houf und derohalben soll ihme geschehen und gepueren wie sein furfaren.

9. Zu dem neuinten, so erkennen mir, welcher mann in dem dorf Croichten gespan helt und unsren hern zinsguit bruichen ist, er hab des viel oder wenig, die sollen alle jahr dem meyer von Kruichten drij ruick ehren, nemlich zu der evensaet, darnach zu der braich und zu dem dritten zu dem herbst zu sehen; und welcher in der gerechtigkeit seumig were in den vorgeschriebenen saichen und stuicker, so soll der meyer hain maicht, demselbig darvor ainzusehen als fur den mysbrauch, und sulches fur die scheffen zu stellen,

was ursach dasz er sich weigert; ursach warumb, dan niemand weiß anders von ein anfang zu sagen.

Sulches sein mir bericht und erlehrt von unsern furaltern bis ain diesen heutigen daig.

Dijse vorgeschrieben sachen seint durch mich Adam Brandt, pastor zu Cruichten, geschrieben durch beidt wegen meines nachpars Peter des meyers von Cruichten, beywesende der gericht, welche geschrieben ist im jar 1566, des ersten daigs meys. — *Ferners stund geschrieben:* Demnach hab ich hieher heionden geschriebener geschworner staitschreifer zu Veyanden das bekentnus, so durch die gericht zu Croichten geschrieben (!) und durch den pastorn Adam Brandt geschrieben, abcopijrt . . . . . Cornelius Herwardt. — Also extrahirt . . . durch mich J. Adamus Veider creatus notarius.

(1569 N. st.) 5 février, 1568, *na costume van scrivene en onsen voirs. rade.* — Le conseil du roi en Brabant omologue une transaction intervenue à cette date entre Jacques Scharron, procureur des créditeurs de feu Parenti di Peggio, d'un côté, et de l'autre Hélène de Pauw, veuve de Guillaume Martiny, assistée de ses deux fils Guillaume et Gilles et de son beau-fils Jean van Malcote. Celle-ci assignera au premier entre autres une rente de 200 fl. Carolus, rachetable en 4 termes au denier seize. — Original, parchemin, sceau brisé. — Flamand. 45

1571, 14 juillet. Luxembourg. — Pierre-Ernest, comte de Mansfelt, gouverneur du duché de Luxembourg, donne en fief à Godefroid d'Eltz, comme tuteur de sa femme Elisabeth de Heu, un cinquième de la seigneurie de Brehletten (?), de celle de Clervaux et de 15 livres monnaie de Mayence, le tout mouvant de Vianden, laquelle terre a été confisquée au profit du roi par ordonnance du dernier de février 1569 et du dernier octobre 1570. — Copie simple, fautive. — Français. 46

(1572 N. st.) 1571, 14 février. — Extrait du contrat de mariage de Gilles de Mesmacre, écuyer, fils de Robert et de Marguerite de Cornu, seigneur et dame de Nordlose, — et de Gudule Roelants, fille de Pierre et de Marie Thomas. — Extrait d'un acte flamand en traduction française, de 1700. — Cf. 1468, 12 novembre. 47

(1573 N. st.) 1572, 19 mars. — Arnould Choyte et Erasme van der Dilft, échevins de Gand, constatent que Robert de Mesmacre, fils de feu Gilles, et Marguerite de Cornut, sa femme, ont vendu à Charles Trist, chevalier, pour un prix non indiqué, une rente annuelle et héréditaire de dix florins Carolus sur la seigneurie de Nordlose en Flandre. — Extrait d'un acte flamand en traduction française, de 1700. — Cf. 1468, 12 novembre. 48

1573, 19 décembre. Bruxelles. — Constitution d'une rente de cent florins Carolus, au denier douze, au profit de maître Pierre Myerman, par les Etats du duché de Brabant. — Original, parchemin; sceau en cire rouge avec contresceau. Le sceau représente un écu au lion, accompagné de briquets, avec la légende: . . . GILLVM ⁂ I . . . Le contresceau a dans le champ la date 1557, et la légende, + : + C + SIGILLVM + TRIVM ✠ STATVVM + BRABANTIE. 49

Wij prelaten, edelen ende steden representerende die drye staten slandts ende hertochdoms van Brabant, om onsen genadichsten heere heere den coninck als hertoge van Brabant eensdeels te voldoen van eender bede van Vc XLIIM ponden Artois tsiaers vuer den tijt van twee jaeren Zijner Maj. geconsenteert op ten derden dach augusti in den jaere XVc ende tzeventich, op ende met zekere midddelen bij der excellencie van den hertoge van Alve, gouverneur generael van Zijner Maj. erffneden landen opten XXIX. dach octobris int voers. jaer geauctorizeert in plaetsse van den Xen ende XXen penninck van alle coopmanschapen ende onrueiende goeden tot nootelijcke deffentie ende beschermenisse van desen landen ende conservatie van deselve in goede religie, peys ende vrede, ende oych om d'oerloichs volck te betalende, aff te danckende, ende te hulpen versien tegens alle haestige ende onversichtige aensleegen van den vijanden, om den hellicht van den gereede penningen op te brengen bij onser obligatien op fret ende interest o.t bij vercoop van renten tegen lichtmisse oft int eynde van den maendt van februario int voerscreven jaer XVc LXX, ende d'ander hellicht sint Jansmisse ende Kersmisse in den jaere XVc LXXI, al naerder blijckende bij den bescheede daeraff zijnde, bekennen vercocht te hebben ende vercoopen midts desen meester Peeter Myerman eene erffelijke rente van hondert Carolusgulden tsiaers tot twintich stuvers van drije plecke oft grooten Brabants tstuck voer elcken der voern. guldens gereckent oft die weerde daeraff in anderen ganckbaeren gelde, overmidts dyen dat den voers. meester Peeter Myerman ons daervoen heeft uuytgereyckt die somme van twellfve hondert der vourn. gulden eens, die wel ende behoirlijcken nae uuytwijsen van den acte van den voers. consentie zijn geemployeert, daeraff wij ons houden wel vernueght ende gecontenteert, ende geloven elck van ons, een voer al ende int bezundere, die voers. jaerlijcx rente van hondert Carolusgulden den voers. coopere t'elken halven jaere d'eene hellicht daeraff te geldene ende te betalene met gancbaeren gelde bij handen van onsen gecommitteerden int quartier van Bruessele, daeraff d'ierste halff jaer verschijnen sal op ten negenthiensten dach der maendt van meerte nu naestcomende ende d'ander hellicht opten negenthiensten dach der maendt van september daernaest volgende, ende alzoe voerts van jaere ende van termijnen te termijnen oft zesse weecken nae elcken voirs. termynen ombegrepen. Toeseggen ende geloven voerts den voers. coopere van nu vortaen ter causen van den voers. jaerlijcxe rente van hondert Carolusgulden vrij, quijte ende ongelast te houden van alle beden ende subventien onsen vuers. heere den coninck oft zijn naecommelingen hertogen ende hertoginnen van Brabant in toe comende tijden totter deffentien desselfs landts oft anderssins, om wat redenen dat oyck zoude moegen wesen, te consenteren ende bij wat middelen dat man die voers. bede soude willen opbueren, het waere als ruytergelt

metten Xen ende XXen minderen oft meerderen penninck, met gewoenlijcke oft andern manieren geexcogiteert oft t'excogiteren ende te dencken, hoedanich dat tzelve zoude moegen bijgebracht worden; al waert oyck zoe datter ander renten binnen den voers. lande besedt ende belast worden, ende oft zoe geboerde, des, oft God wilt, nyet en zal, dat die voers. betalinge in der manieren voers. nyet en geschiede ende dat die vuers. coopere oft actie van hem hebbende daeromme eenigen cost, schade oft anderssins hadde, tzij int vervolge mit rechte oft anderssins, soe geloven wij denselven alle die voers. costen, schaden ende interesten te restitueren. Ende om alle die voers. voerweerden ende geloeften wel ende getrouwelijck t'onderhouden ende te volbringen, hebben wij verbonden ende verbinden ons, onse hoiren ende naecommelingen elcken van dijen een voer al ende int bezunder, onse ende der voers. onser hoiren ende naecommelingen goeden, have ende erfve jegenwoerdich ende toecommende, van wat naeturen oft waer dat die gelegen zijn, voer alle heeren ende gerechten den selven ons ende onse goeden tot hueren bedwange daervoer submitterende, om bij totten onderhouden van den voers. geloeften reelijck ende effectuelijck bedtwongen te worden, Ende hebben vertegen ende gerenunchieert, verthijden ende renunchieren midts desen voer ons ende onse naecommelingen alle exceptien ende beneficien, die ons van rechts oft costume wegen tegen tgene des voers. is eenichssins souden moegen te bate commen, als onder andere dat die voers. pennynck nyet en zouden betaelt, gelevert ende in de betalinge als voer geemployeert zijn, dat deen nyet en zoude moegen worden geheyscht, vervolght oft geexeeuteert sonder d'andere gesommeert te zijn, alle respijten ende andre gratien oft brieven die wij van eenige geestelijck oft weerlijk heeren oft princen souden moegen vercrijgen oft oyck zonder onsen versuecke bij hen ons verleendt souden moegen worden, hoedanich ende in wat formen oft manieren die gemaect zouden moegen zijn, daermede die voern. geloeften eenichssins beleth oft verachtert soude moegen worden; ende bezunder den rechte seggende dat generale renunchiatie oft verthijdenisse nyet genoech en is, en zij dat speciale voergae, ende van alle ander dingen die ons tegen die voers. geloeften souden moegen hulpen ende die voers. coopere eenich achterdeel oft beleth doen; met sulcker conditien ende voerweerden, dat wij oft onse daertoe gecomitteerde die voers. jaerlijcxe rente altijt sullen moegen lossen ende quijten, elcken Carolusgulden met twelfue der voirn. guldenen oft die weerde daeraff met alsulcken gelde als ten tijde van der voirn. lossinge sal cours ende ganck hebben, ende metten rente die ten tijde van der voirn. lossinge sal resteren te betalen metten achterstel, daer se wel verschenen, zoe veire eenige daeraff t'achter ende ombetaelt uuystaet. Ende om dat wij willen dat alle voerweerden, geloeften ende conditien voers. die voers. copere vast ende onverbreckelijck sonder wederseggen van yeman onderhouden ende volbracht worden, soe hebben wy desen brieff doen besegelen met onsen gemeynen segele ten contracte onlancx gemaect onder myn heere die cancellier van Brabant beruestende. Ende tot meerdere verseeckerheyt von den voers. coopere denselven doen teecken bij onsen greffier ende secretaris. Gegeven tot Bruessele opten negenthiensten dach der maendt von september in den jaere ons herren duysent vyfhondert ende dry entzeventich.

Sur le repli: Ter versuecken ende ordinancien van den drien staeten. Cornelius Weellemans.

1573, 6 novembre. Lutzemburg. — Christoffel von der Veltz, seigneur de Contern et Thorn, et Jeanne Eck, sa femme, vendent à Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Preisch et Schudbourg, gouverneur et prévôt de Thionville, pour 100 fl. Carolus à 20 sols pièce, leur bien dit Marxerb sis à Holztumb, contenant une masure (hostert) non bâtie, de 2 jours; en terres arables, 15 parcelles de 21 jours en tout, en bois et terres sartables 7 parcelles d'une contenance de 22 jours; un pré d'un foudre de foin et trois autres d'une charretée de foin chacun. Sceaux des vendeurs et de Wolf Siegel de Bettembourg, seigneur de ce lieu, prévôt de Luxembourg. — Original, parchemin; reste le sceau fruste des vendeurs et celui un peu mieux conservé du prévôt de Luxembourg. — Allemand. 50

1576, 19—26 octobre. — Estimation de la valeur du château de Schudbourg et des terres qui en dépendent, à la requête de Frantz Clauss, mambour du S. Esprit à Luxembourg, sur l'ordre de Jean de Naves, seigneur de Schinery, Montigny, Wannen etc., et de Godefroid, seigneur d'Eltz, Walmeringen et Clervaux, en leur qualité d'exécuteurs du testament de Bernard de Schauwenbourg, feu seigneur de Preisch et Schudtbourg, faite par le notaire Jean Neumetzler. Le château est évalué à 5766 écus 18 sols 8 deniers; les terres à 8204 écus 25 sols, parmi lesquelles le grand bois d'Euschet seul est estimé à 5600 écus. — Copie; cahier in f°. — Allemand. 51

1577, 11 septembre. — Jan de Herde et Jan Damant, échevins à Anvers, constatent que Gœdele van Boelenveke, veuve Jean de Mol, leur fils Jan de Mol, pour lui et sa sœur Gœdele; Marie de Mol, fille dudit feu Jan, pour elle et son mari Nicolaes Schanaert; Niclaes Huens, fils de Niclaes et de feu Dorothée de Mol, fille de feu Jan, pour lui et pour Andries et Gœdele, son frère et sa sœur, ont vendu et transporté, pour une certaine somme d'argent dont quittance, à Gilles Martini, secrétaire juré d'Anvers, une rente de 50 fl. Carolus que dame Hélène de Pauw, fille de Jean et veuve de Guillaume Martini, licencié ès droits et pensionnaire de la ville de Bruxelles, avait vendue à Jean de Mol le 20 juillet 1570 par devant les échevins de Meysse. — Original, parchemin; reste le sceau de Jean de Herde, un peu effacé: au franc quartier chargé de trois chevrons, dans le champ en chef une fleur de lis (?), en pointe une rose; cimier indistinct. — Flamand. 52

1577, 28 octobre. — Jean Winkel et Jean Schmiden de

Beesch, échevins de la cour de Remich, constatent que Michel Kolben, de Besch, non marié, a vendu à Jean-Hartart Gewin, lieutenant-mayeur et échevin de la cour de Remich, et à Anne Sarburg, sa femme, pour 95 petits florins à dix sols pièce, dont quittance, une rente de quinze setiers de vin sur divers héritages sis à Schwebsingen et à Bech. Sceaux des dits échevins. — Original, parchemin ; les sceaux manquent. — Allemand. 53

1579, 11 juin. — Dessin à la plume du tombeau de Jean de Cobreville, les écus cependant sont laissés en blanc, avec l'inscription: Cy gist noble personne Jehan de Cobreville, escuyer, qui trespassa l'onziesme jour de juing 1579. Priez Dieu pour lui. — Copie certifiée le 11 mars 1634 par Henri de Wicourt, curé-doyen de Bastogne. — Y joint des généalogies des familles de Cobreville, de Liefvelt, de S'Hertogen, et une attestation, du 10 août 1642, par Pierre Albert de Launay, héraut d'armes à titre de Brabant et roi d'armes, sur la noblesse des de Cobreville. 54

1579, 25 août. — Willem Borwater et Henri van Halmale, échevins à Anvers, constatent que Lievin de Smet, camérier et religieux de la maison S. Bernart sur l'Escaut, au nom et comme procureur de Jan van der Noot, prélat de cette maison, y autorisée par lettres patentes d'octroi du roi du 10 juin 1579 (insérées en entier) a vendu à Gilles Martini, secrétaire de la ville d'Anvers, et à Madeleine Welser, sa femme, pour 4800 fl. Carolus à 20 sols pièce, dont quittance, „vier steecken weylantz“ sis près de la ville „in Steenborgerweert“, mesurant 16 *gemeten*. — Original, parchemin, les sceaux manquent. — Flamand. 55

1579, 6 décembre. — Les bourgmestre, échevins et conseil d'Anvers constatent qu'Hélène de Pauw, veuve de Guillaume Martini, vivant conseiller et pensionnaire de leur ville, du consentement de ses fils Guillaume, greffier de la même ville, Melchior et de ses autres enfants, a vendu à son fils Gilles, secrétaire d'Anvers et à Madeleine Welser, fille de Jacques, conjoints, pour une somme non indiquée, dont quittance, une cense de 48—49 bonniers, dit *Wolfslinde* et sise à Eppeghem, et un bois de 11 ½ bonniers, plus une pièce de terre d'un demi bonnier à Meysse, et leur en a fait le transport; en même temps elle donne procuration à Jan van Maelcots, conseiller ordinaire au conseil de Brabant, son beau-fils, à Pierre Gaillard, avocat, à Nicolas van Schutteputte et Joos Willemsens pour en faire le transport devant

les justices respectives. — Original, parchemin; partie du sceau d'Anvers. — Flamand. 56

c. 1580. — Extraits d'un chasse-ménage concernant Alscheid et Noville, et indiquant les limites du ban d'Alscheid : „Die inwoner „zu Alscheid sagen, das von dem ort genant uf Pintzenberg, do „ein stein steet bei Hellis weltgen, welcher scheidet drei hocheiten, „nemlich Bastnach, Diekrich und Clerff, ire marcken komen darvon „den Hohenberg herab an ein ort genant Geisbruck, von dannen „das wasser herab genant Clerferwulz bis in des herrn muel zu „Schudberg, und verner durch ein grond bis in eine linde genant „Crillerbaum, und ist zur linker hand hochheit Wiltz und zur „rechten hand probstei von Bastnach". — Copie certifiée, signée R. Huart. — Allemand. 57

1580, 14 juin. — Les bourgmestre, échevins et conseil d'Anvers constatent que Anne Stercx, veuve de Ferri de Glimes, banneret de Grymberg, pour éviter de longs procès au sujet du retrait lignager de trois biens sis à Eppeghem, qu'Hélène de Pauw, veuve de feu Guillaume Martiny, conseiller et pensionnaire d'Anvers, et Guillaume Martiny, greffier de la même ville, avaient vendus à Josine van Dale, sa mère, veuve Gérard Stercx, transporte et cède ces biens de nouveau, contre remboursement du prix de vente stipulé par l'acte du 25 mai 1577, à Gilles Martiny et Madeleine Welser, fille de Jacques, conjoints, en donnant quittance du prix de vente. L'acte annonce le sceau de la ville d'Anvers. — Original, parchemin; sceau: écu à une fasce: S . SCABINORVM DE . EPPENGHEM. — Flamand. 58

1580, 27 septembre. — François, abbé de Villers, ordre de Cîteaux, duché de Brabant, supérieur immédiat de S. Bernard sur l'Escaut, déclare que, comme Jan van der Noet, prélat et le couvent de S. Bernard ont vendu à Gilles Martini, secrétaire d'Anvers, 16 mesures de terre sises „in Steenborgerweert" et cinq autres bonniers de terre sis dans la paroisse de Mœscke, pour 6300 fl. Carolus, il approuve cette vente, faite, parce que le couvent a plus de 20000 florins de dettes venant des prédécesseurs dudit van der Noet et a en outre de lourdes charges à raison des troubles présents. Les biens en question rapportèrent jusque-là environ 200 fl. Carolus par an. — Original, parchemin; sceau très mal conservé. — Flamand. 59

1581, 4 janvier. Antwerpen. — Lettres patentes d'octroi pour Gilles Martiny, secrétaire de la villes d'Anvers, et Madeleine

Welser, sa femme, fille naturelle de feu Jacques Welser et de Cornélie, fille Adriaen, mais légitimée par le roi. — Original, parchemin; grand sceau en partie conservé. — Flamand. 60

1581, 6 juillet. — Les consuls, échevins et conseillers de la ville d'Anvers relèvent, à sa prière, de ses fonctions Gilles Martiny, secrétaire de leur ville, docteur ès droits et fils de Guillaume, qui l'a demandé tant à raison de sa santé que parce qu'il doit se rendre à Nuremberg, où il doit terminer des affaires importantes avec les Welser, parents et autrefois tuteurs de sa femme. — Original, parchemin; le sceau manque; signé: Van der Neesen. — Latin. 61

1581, 18 décembre. Mons. — Lettres patentes du roi accordées à Jacques de Vocante, bourgeois de Bruxelles, déclarant que celui-ci pourra continuer à habiter à Bruxelles, sans pour cela pouvoir être considéré comme rebelle. — Original, parchemin; signé D'Enghien. Le nom de la ville de Mons, dans la date, est écrit sur une rature. — Français. 62

1582, 17 octobre. Tournay. — Lettres patentes de reconciliation pour Gilles Martiny, docteur ès droits, secrétaire de la ville d'Anvers qui „n'a oncques contrevenu à la pacification de Gand „ny à l'édict perpétuel et l'union ensuivie, comme aussi depuis „l'infraction d'iceulx il ne s'est trouvé à l'assamblée des députez „des Estatz en Anvers ou en Hollande, ny soy meslé de leurs „affaires en manière quelconque, mais pour obéir aux ordonnances „de S. M. et pour n'estre forcé faire chose dont sa foy et honneur „pourroit estre chargé, il a voluntairement et sans à ce avoir esté „contraint habandonné sa patrie, tous ses biens et sondict office de „secrétaire, et avec femme et enfans s'est retiré en la ville de „Coloigne.“ Le roi le reprend en grâce, lui permettant de continuer sa résidence à Cologne ou en autre ville ou place neutre. — Original, parchemin. Visé: Pamele, v^{t}; signé: S. de Grimaldi. — Français. 63

1583, 4 janvier. — Déclaration du mayeur de Kroechten lez Vianden sur les droits des seigneurs de Schutbourg et de Reuland, sur la composition de la justice, et sur les redevances dues au mayeur et aux échevins. — Deux pièces: l'une, copie certifiée le 27 juin 1632, à Bruxelles, par J. de Bra, secrétaire de la justice militaire au Bas-Palatinat; l'autre, copie simple suivie d'un extrait d'un registre de Reuland indiquant les rentes dues dans la cour

de Crouchten par les sujets de ce lieu, de Bierstorf, de Freylingen et de Hommerdingen. — Allemand. 64

Uf heut den 4. januari anno 1583 folget was der meyer zu Kroechten in der grafschaft Vianden gelegen, zur zeit Schuetburger und Rulander diener, mit namen Schneider Peter vor ein bericht eines meyers und gerichten zu Kroechten gebracht:

Erstlich spricht vurgeschreben Schneyder Peter, daß die herrn zu Schutburg und Ruland in allen renten und gulten an gelt, weizen, haber, hüner, froenen und allen gerechtickeiten einer gleich soviel hat als der ander, und haben beide heern ein meyer zu setzen und zu entsetzen, dan er selbst durch hern Bernard von Schaumburg selich zum diener angenomen und nachmals durch den hern von Ruland.

Der gerichten sein funf personen, so Ruland und Schutburg gehœrich uber die zinsguter zu erkennen haben, wanner missel sei; ein jeder gerichtsman habe alle jahr zwen seister weizen.

Der meyer daselbst habe von wegen seiner heern jars ein malter und funf seister weizen und an haber acht seister van wegen der gerichten.

Wanner die heern das jargeding halten, so sei ein meyer inen das foder vor die pferd schuldig.

Darbeneben habe ein meyer noch ungeferlich 15 oder 16 seister haber, und behelt an huner vier stück.

Er habe an hewewachstumb ein pletz wiesen genant im bruel, ungeferlich ein fuder hewes tragent; item ungeferlich an ackerland dry morgen, nent sich in den frœnen, doch gar unfrochtbar; item an frœnleut sechs personen, jeder soll ein ploch ein rock zur habersaet und auch zue herbstsaet frœnen.

Und (so) der meyer einen heern nit so trewelich diene und anders daher (!) als dern anderen zeiten, die hern ihnen zu strafen und ein anderen meyer zu setzen.

Solches haben die beede heern von unverdenklichen jahren und so lang ihme gedenck, gehabt; sonst weiß er nit weiters.

1583, 16 septembre. Wiltz. — Sentence arbitrale de Jean de Kerpen, seigneur de Schutbourg, réformant une autre donnée, il y a 10 ou 12 ans, par feu Bernard de Schauwenbourg, seigneur de Preisch et Schuedtberg, par laquelle il était permis à Engel d'Alscheit, Meyer Michel et Lamprecht de jouir de la glandée pour cinq porcs chacun, tandis que les autres habitants ne l'auront que pour deux porcs. Cette sentence est réformée en ce sens qu'Engel aura la glandée pour 8 porcs, Meyers Michel et Lamprecht pour 6 et les autres chacun pour trois. — Copie simple, papier. — Allemand. 65.

Kunt und zu wissen sey meniglich, demnach sich missel und spenn zwuschen der gemein von Alschitt und Engelen wonhaft daselbsten wegen etlicher eckern uf dem geholtz oder welden erhoben und sich dessen under einander nit vernugen kunden, also das sie solches an mich als iren hern gelangen lassen; und zeigt erstlich die gemein an, das ungefehr vor zwelf aren der oberst selig Bernhart von Schauwenburg, her zu Prysch und Schued-

berg etc.. in beisein etlicher gueter leut ein spruch oder vereinigung gemacht, demnach sich auch damals ebenmeßiger streit mit der gemein und obgemelter Engeln von Alschett wegen der eckern erhaben, also das sie's zuletzt zu beiden deilen dem oberst seligen (dem Got gnade) und den sunsleuten ufgeben, welche dann nachvolgender gestalt sie vereiniget, das Engel, Meyer Michel und Lamprecht jeder, welche zeit eckern sei, funf schwein indreiben, die ubericke im dorf Alschett, welche nit sovil veld als die vorige drei benente personen haben, ein jeder zwei indreiben, welches dann bishero also soll gehalten sein worden. Dweil dann nun Gott lob dies jar ein guter eckern vorhanden und Engel sich in solchem spruch beschwert befunden, hat sie Engel an mich klæglich gelangen lassen, ir in dem etwas wyter in welden zu erkennen, weil sie beweisen will, das sie zweimal sovil veld habe als zween gemeinsleut im dorf, welche auch besichtiget worden und zum deil etlicher maßen befunden, under sich dessen nit kunden vereinigen, also das sie zu beiden deilen mir und meinem schwager hern Johan hern zu Wiltz etc., in beisein Schacken und Michel Deyrler, beide wonhaft zu Merckholz, ufgeben, was wir ihn in solchem sprechen und machen, soll ihnen zu beiden deilen willich sein, auch also bis zu ewigen dagen gehalten werden, doch mit dem vorbehalt, da etwan einer oder mehr under der gemein etliche velden erzelen werde, das sie sich demnach under der gemein der billigkeit nach selbsten vergleichen sollen.

Nach verhoer beider partien, wie vorgemelt, ist in beisein vorgemelter personen durch uns der spruch nach befindung der sachen gelegenheit ausgelassen werden, das nemblich die fraw Engel, weil sie der mehrer teil weld, hienfurter acht schwein inkern, Meyers Michel und Lamprecht jeder sechs, die ubericke im dorf Alschiet jeder drei, im fall eckern vor foll in welden vorhanden; da sie schwein drauf umbs gelt innemen wurden, soll das gelt, wie hiebevor mit den schweinen vermelt, under sie gedeilet werden. Und soll solcher spruch stet, vest, unverpruchlich gehalten werden uf pene und straf sechs goltgulden und destoweniger nit den spruch zu halten schuldig sein. Neben dem mich als iren hern gebeten, ihnen des schriftlichen schein mitzudeilen, welcher ich ihnen billigkeit nach nit abschlagen mœgen und jeder partei schriftlichen schein gleichlautend mitgedeilt und durch mich Hans von Kerpen, her zu Illingen, Mersch und Schutberg, mit eigner hand underschrieben. Geschehen zu Wyltz den 16. septembris anno 1583. — Hanns von Kerppen.

1583, 16 novembre. Lutzenburg. — Barbe, veuve de Jean Schneider de Luxembourg et femme de Jacob Schreiner de Bonenweg, constate, par devant le notaire Rasoris qu'une copie certifiée présentée par Tillen Jean de Nocheren a le même contenu que la lettre originale laquelle est en partie mangée par les souris. — Original, papier, signature du notaire. — Allemand. 66

1584, 16 avril. — Jean, seigneur de Wiltz, et Hans von Kerpen, seigneur de Schutbourg, prononcent dans un différend entre la commune d'Alscheid et Nesers Thunis de ce lieu; celui-ci laissera à la commune, pour les bestiaux, un passage large de

14 pieds à travers son champ; ce passage sera aborné et la commune sera responsable du dommage que les bestiaux pourront faire dans le champ à côté du passage. La partie qui ne tiendra pas cet arrangement, payera 6 florins d'or au seigneur de Schutbourg. — Copie simple. — La date est exprimée en tête de l'acte, par: auf heut den 16. aprilis anno 1584, à la fin par: Actum, den XVI. a° 1584. — Allemand. 67

1584, 16 juin. — Copie et dessin du tombeau de Henri Humin, par Henri de Wycourt, curé et doyen de Bastogne, le 11 mai 1634: Cy-gist Henry de Humyn, escuyer, en son temps lieutenant prévost de Bastoigne qui retournant de servir à Sa Majesté décéda par désastre de son cheval lez Flamizoul le 16 de juing 1584. — Sur la dalle les armes du défunt, avec casque et cimier: écu à trois cœurs couronnés, 2—1; cimier le cœur de l'écu dans un vol. — Original de l'attestation. 68

1585, 30 mars. Bevere. — Lettre d'Alexandre, prince de Parme, aux bourgmestre, échevins etc. de Bruxelles, leur mandant que „pour ceste première fois nous avons trouvé convenir establir „le magistrat de voz personnes sans y garder les formalités „ordinaires; aussi est-ce notre intention pour aucuns bons respects „pourveoir pour ce coup les estats de pensionnaire et secrétaires „qui se trouveront vacquans"; il demande l'avis du magistrat notamment sur un nommé Martini, ancien secrétaire d'Anvers, qui s'est „passées plusieurs années retiré à Couloingne et Liège pour „non voir les indignitez qui se faisoient contre son prince" et sur d'autres qu'on lui a nommés: le secrétaire de Tympel, Bogne, Guillaume Versthuys, Philippe Numan, un fils de Jean de Geersmodere et Georges van Strepen. — Copie certifiée. — Français. 69

1586, 13 avril. — Admission au noble lignage de T'Sweerts; en 1604 de Gilles Martiny, fils de Gilles; en 1608 de Guillaume Martiny, fils du même; le 13 avril 1586, de Gilles Martiny, docteur ès droits et pensionnaire de la ville de Bruxelles. — Simple note. — Français. 70

1586, 28 avril. — Les échevins du banc d'Eppeghem déclarent qu'après les procédures légales ils ont adjugé à Gilles Martiny, docteur ès droits et pensionnaire de la ville de Bruxelles, fils de feu Guillaume, trois pièces de terre sur lesquelles il avait à toucher des rentes: sur la première 10 chapons, une poule et 36 sols, qui ne sont plus payés depuis 1576; sur la seconde 4 chapons,

2 poules et 200 œufs, arriérés depuis 1564 ; sur la troisième, 8 oies, 8 chapons, 18 sols et 50 œufs, arriérés depuis 1565. Sceau du banc d'Eppeghem. — Original, parchemin, sceau : écu à une fasce, le tout chargé d'une croix de St. André. S . o . SCABIN . . . . . DE . . . EPPEGHEM . o . 1. 587. — Flamand. 71

1587, 28 décembre. Schutbourg. — Sentence arbitrale rendue par (Jean de Kerpen), seigneur d'Illingen et Schutbourg, entre Kirchen Thonis d'Altscheid, d'une part, et Schwinnen Jean, avec sa sœur, belle-fille du dit Thonis, d'autre part, au sujet d'une succession. — Copie simple du temps. — Allemand. 72

1589, 20 mars. Bruxelles. — Maximilien Viron, licentié ès droits, Marie, Catherine et Louise, ses sœurs, enfants de feu Oddo, maître de la chambre des comptes du Brabant, et de feu Catherine Gillis; Jan van Malcote, docteur ès droits et conseiller ordinaire du roi au Brabant, mari de ladite Catherine Viron, Charles van Male, époux d'Anne Viron, sœur des dessusdits, approuvent le partage de la succession paternelle et maternelle fait par eux le même jour pardevant le notaire Jan de Donckere. — Copie simple; flamand et français. 73

1590. — Etat, dressé vers 1610, de rentes ayant appartenu en 1590 aux seigneurs de Schuttbourg et ne leur appartenant plus, dues à Brachtenbach, Winseler, Erpeldingen, Wulflingen, Drunckeler, Ober-Beslinck, Holdingen, Beffers, Novill, Filler, Alamont, Bondorf et Warnach. — Allemand. 74

1590, 5 novembre. — Feuillet isolé (coté fol. 192) provenant probablement d'un album, ayant au recto un dessin à la plume des armes de Hoefnagle, avec la légende : *Daniel Hoefnagle d'Anversa, addi 5 novembre 1590 in Vienna*, au recto le blasonnement, en français, des armes de Vogheler, avec la légende: *Melchior Vogheler, addi 6 novembre a. 90 in Wien.* 75

1591, 16 mai. — „Den 16. maii anno etc. 91 ist Schwinden „oder Falgers Johan gnant der weiß das Falgers erb und behau„sung zu Alscheid, nachdem seine schwester Schwinnen Trein ver„storben, dergestalt geleihen worden, daß er seiner schwester „seligen kind zu sich nehmen, solichs zu seinen mundigen jaren „erziehen und die erbschaft gegen seinen hern mit sack, beutel und „andern frohndiensten bedienen, auch alles in gutem baw erhalten „solle; wan das geerbte seiner schwester kind seine manbare „erreicht, solle dem kind freistehen sich ausbestatten zu lassen

„oder bei den guetern ze pleiben . . . . . Es hait obg. Falgers „Johan den 17 maii dem schafthern obg. erbguter und behausungk „ofgesagt; ist Nesser Johan in sulliche guter ingesetzt obermitz „sullichem wie oben vermelt nachzukommen. Actum ut supra. Nic„laus Khune Kerpischer caplain". — Original, au verso de l'acte du 18 mai 1591. 76

1591, 18 mai. Schuttbourg. — Ordonnance du seigneur de Schuttbourg, défendant les engagères:

„Als dieser zeit underschiedliche clagen vorkommen, daß hin „und widder des hauses Schuttberg leibaigene vogteien und schaft„gueter vertheilt, verrissen, auch in andere wegen versetzt, ver„kauft und geschwecht werden, darob zu befahren, die vogteien „nit alleinig abgengig, sondern die herschaft Schuttberg auch ires „schafts, gulten, frohn und diensten etc. verlustig werden mogten, als »hab ich, Johann von Kerpen, her zu Illingen, Schuttbergh etc., „in craft und zu nachvolge hiebevorn ergangenen koniglichen „edicts alle illicite contractus, monopolia, ungepurende pensionen „an fruchten und anderen getraid abgeschaft und bei peen der „confiscation vermiten pleiben solten, hiemit und vermoge dieses „allen und jeden so ichtwas wenig oder vil uf angeregtes hauses „Schuttberg schaftgultige gueter, acker, wiesen, veld, hecken, „treusch etc. oder sonsten an geld gelehnet und verpfendt, weil „ohne das vermog gemeinen landprauchs des hertzogthumbs Lutzel„burg die schaftguldiger gueter nit verrissen, vertheilt noch be„schwert werden konnen, angekundet und gepoten haben wollen, „das sie solcher pfandschaft abstehen und den underthanen iren „vogteien zukommen lassen sollen, und das in jars frist sich mit „den underthanen irem hauptgeld nach nach koniglichem edict uf „geltzins sich vergleichen, in mangel dessen, da solichs in jairs„frist nit geschicht, oder auch kunftig auf schaftgultige gueter „pfandschaft schlagen wurde, soll das hauptgeld craft koniglichen „edicts confiscirt und verfallen sein. Solichs durch meinen bevel„habern zu Schutberg publiciert und exequiert werden soll. Signa„tum Schutberg, am 15. mai anno 91. Hanns von Kerpen, her zu „Illingen." — Original, papier. 77

1591, 25 septembre. Lutzenburg. — Sentence provisionnelle du conseil de Luxembourg entre Engel d'Alscheid, veuve Fallen Claus d'Alscheid, contre Claus de Schuttbourg, receveur en ce lieu, et Nesers Jean d'Alscheid. La plaignante aura outre les meubles (*ausgenommen wagen und pflug*), 14 setiers de blé et un

pot de beurre; Nesers Jean est maintenu dans les biens litigieux, moyennant payement des droits seigneuriaux. — Original, papier, signé : J. Wiltheim. — Allemand. 78

1592, 14 juillet. Bruxelles. — François Absalons et Charles van Lathem, chevalier, échevins de Bruxelles, constatent que Maximilien Viron, avocat au conseil de Brabant, fils de feu Oddo; Marie Viron, sa sœur, assistée de son mari Jan van Malcote; Charles van Male, comme époux d'Anne Viron, et Jan van Male, au nom de sa belle-mère (schoenmoeder) Catherine Viron, approuvent le partage et la liquidation de la succession de feu Louise Viron, béguine, leur sœur, faits devant le notaire Jean de Donckere. — Copie simple; flamand. — A la suite de l'acte de 1589, 20 mars. 79

1600, 30 septembre. Bruxelles. — Lettres patentes des archiducs Albert et Isabelle, accordant l'indigénat pour le Brabant à Gilles, né à Cologne, fils de Gilles Martiny, docteur ès droits et pensionnaire de la ville de Bruxelles, et de Madelaine Welser, sa femme, du temps que le père, en 1580, à laquelle époque il était secrétaire de la ville d'Anvers, avait dû quitter celle-ci pour ne pas renoncer au catholicisme. — Original, parchemin ; grand sceau en cire rouge. — Français. 80

s. d. (c. 1600). — Instruction donnée à Nicolas, officier de Schudbourg, concernant les sujets désobéissants d'Alscheid, une rente de 3 maldres de seigle sur le moulin d'Esch, des rentes à Siebenaler, une vouerie à Noville, et des biens à Altscheid. — Original ? non signé. — Allemand. 81

1600—1601. — Compte des recettes et dépenses de la seigneurie de Schutbourg fourni pour l'époque du 1er mai 1600 au dernier avril 1601 par Félix Desch à Jean de Kerpen, seigneur d'Illingen, Scheudtbourg et Clervaux. — Cahier in f°. — Allemand. 82

1601. — Epitaphes de Théodore van Liefvelt, mort en 1601; de Marie s'Hertoghen, veuve de Joos Roth, de Joris Spangenberger et de Dierck van Liefveld, décédée en 1603; de Melchior Spangenberger, mort le 16 octobre 1627, et de Charlotte Massie, ainsi qu'une note sur Théodore van Liefvelt et ses enfants, le tout tiré d'ouvrages imprimés. 83

1602, 17 octobre. — Epitaphe, en l'église collegiale de N. D. à Termonde, avec les armes de la famille d'Uylenbrouck: „Hic iacet Petrus ab Uylenbrouck, Ioannis et Mariæ del Bauts filius,

huius oppidi ampmannus, cum Francisca Meyers, legitima uxore, Magist. Antonii et Isabellae Rose filia. Obiit hic die 29. maii 1624, haec vero die 17 octob. 1602". — Copie non certifiée. 84

1602. — Indication des sujets de Crouchten-lez-Vianden à Crouchten, Biersdorf, Frilingen et Hommerdingen qui doivent des rentes de froment et d'avoine, avec le montant de la rente pour chacun d'eux. — Copie simple, tirée d'un registre de Reuland. — Allemand. 85

1603, 1 septembre. — Accord entre Pierre Gaillaert, avocat au conseil de Brabant, et Anne Martyn, conjoints, d'une part, et Anne Arnouts, veuve de Jacques de Kempene, au sujet d'une rente de 50 fl. d'or, vendue à ceux-ci par feu Matey Martin, père de la dite Anne Martyn. — Original, parchemin. — Flamand. 86

1605, 1er mai. — Compte des revenus et dépenses de la seigneurie de Schutbourg rendu à Wolf-Frédéric Kemmerer von Wourmbs dit de Dalbourg, conseiller de l'électeur de Mayence, bailli en chef à Niederulm, seigneur de Schutbourg et de Clervaux en partie, par Felix Desch, bailli, pour l'année 1605, 1er mai au 31 avril 1606. Somme des revenus: 360 fl. 6 s. 6 d.; en froment, 7 maldres 3 setiers; seigle, 36 maldres 8 setiers; en avoine 55 maldres 4 setiers; en sel, 9 setiers; 1 lb. de cire, 5 chapons, 81 poules, 542 œufs. Somme des dépenses en argent 157 fl. 2 s., en froment 2 setiers; en seigle 11 maldres 4½ s.; en avoine 14 maldres; en sel 9 setiers; 1 lb. de cire, 5 chapons, 81 poules et 542 œufs. — Cahier in-folio, papier. — Allemand. 87

1608, *Den drie en twintichsten dach van weydmaent.* — Le bourgmestre et les échevins de Berghen-Sint-Winnocx constatent que Pieter de Mystere et Willemyne Broeders, sa femme, ont assigné diverses rentes sur des immeubles à Marie Lottin, veuve de Guillaum Diserin. — Original, parchemin, sceau assez bien conservé. — Flamand. 88

1608, 6 mai. — Copie de l'épitaphe de Balthasar Hœfnagle, secrétaire ordinaire des archiducs au grand Conseil, drossard et lieutenant de la cour féodale de Rumpst, dans la chapelle du St. Sacrement en l'église St. Rombaut de Malines, décédé le 6 mai 1608 et de sa femme Anne de Liefvelt, morte le . . . ., et copie d'une inscription en mémoire du même, mise au bas d'un tableau qui existait autrefois devant la chapelle de la St. Trinité en la même église, tirée de Sweertius, in Delic. christ. orbis, fol. 707. — Deux pièces. — Français et latin.

1608, 9 mai. — Extrait du registre aux décès de l'église S. Rumold de Malines: „In't jaer ons Herre 1608, den negenten van may, „is begraven Baltasar Hoffnagel, wesende van den grooten rade „secretaris, seer subtylick gestorven, noyt spraeck gehadt tot het „eynde van syn doet, begraven met 32 pont was, ende was dros„saert van de vryheit van Rumpst ende leyt begraven in t'heylig „S. Capel.“ — Extrait fourni le 17 février 1775 par le curé Aulaerts, et légalisé, le même jour, par les bourgmestre et échevins de Malines sous leur sceau en placard et la signature de G. L. Van der Meeren. 90

1609, 17 janvier. — Jacques de Gouy, *stadthouder van leenen* de Nicolas de Weerdt dans la seignerie d'Echtvelde lez Oppegem, constate le transport de biens immeubles à Gilles Martiny, vendus le 30 août 1547 à son père Guillaume et à sa mère Hélène de Pauw, par feu Philippe de Weert et Madeleine Suycken, conjoints. Transport fait en présence des vassaux. — Original, parchemin; restent trois sceaux de cinq. — Flamand. 91

1609, 14 mars. *Augustae Vindelicorum.* — Alexandre Kugler, bourgeois de Vienne, muni d'une procure d. d. Bruxelles 1608, 9 septembre, de Gilles Martini, docteur ès droits et syndic de la ville de Bruxelles, somme le notaire David Scharff d'insinuer une sentence y insérée, du 29 mars 1608, au sénat de Nuremberg; par cette sentence le conseil de Brabant, entre Gilles Martiny, pour sa femme Madeleine Welser, et feu Jean Welser, condamne les enfants de celui-ci à payer au premier 20,000 florins à 20 sols bbt pièce. Le notaire Scharff déclare avoir insinué cette sentence au sénat de Nuremberg qui a répondu vouloir en conférer avec les enfants du dit Jean Welser et faire ce que droit et justice demandent. — Légalisation de la signature de David Scharff par les autorités communales de Vienne le 24 mars 1609. — Original, parchemin; petit sceau de la ville de Vienne. — Latin. 92

1610, 8 juin. Esch an der Sauern. — Jean Martin de Wachenheim et Elisabeth d'Orley, sa femme, seigneur et dame de la cour de Heltzingen, et seigneur et dame en partie d'Esch-sur-Sûre, déclarent que par acte du premier . . . 1599 ils avaient vendu à grâce de rachat à feu Michel Poncelet, commis maître des postes à Michamps, et à Nicole Lallemant, conjoints, pour 653 écus, leur part de la seigneurie d'Alhumont, mais en avaient réservé quelques droits; ils vendent par la présente toute leur part de cette seigneurie, sans réserve, ainsi que celle de Baklingen dite la mairie de

Linster, à Jean Rumont, commis-maître des postes à Michamps, et à Nicole Lallemant susdite, conjoints, pour 407 écus à 30 sols, dont quittance, mais ils s'en réservent le rachat. L'acte annonce les signatures (non apposées) des vendeurs et le sceau dudit de Wachenheim. — Original, parchemin, le sceau manque. — Allemand. 93

1611, 15 octobre. Mariemont. — Lettres patentes des archiducs, Albert et Isabelle, accordant à Charles Malineus, conseiller et président de la chambre des comptes de Brabant, 400 livres de quarante gros monnaie de Flandre de pension annuelle. — Copie simple; français. 94

1602, 31 mars. — Niclaes de Smet, au nom et comme procureur de Gilles Martiny, docteur ès droits et pensionnaire de la ville de Bruxelles, transporte à Jean Mertens, fils de feu Gilles, et à Marguerite de Kempeneere, conjoints, une rente annuelle de 75 fl. du Rhin à 20 sols Bbt pièce que Gilles Martini pourra racheter au denier seize. — Original, parchemin. — Flamand. 95

1612. — Extrait d'un manuscrit appartenant à M. de Grez, roi d'armes de Brabant, tiré des registres de Bruxelles par feu Jean-Baptiste Houwaert, écuyer, ancien échevin et secrétaire de la même ville, fol. 162: „Théodore Hoefnagel, escuier, drossart „du pais de Rumpst, comme curateur de la maison mortuaire de „feu Diederic van Lieffelt, en son vivant chevalier, seigneur d'Op-„dorp; que feu damoiselle Marie Herdinck dite du Fief étoit la „première épouse dudit seigneur van Lieffelt, et que demoiselles „Anne et Adrienne étoient leurs enfans, et que la susdite de-„moiselle Anne van Lieffelt étoit veuve de Balthasar Hoefnagel, „écuyer, en son tems secrétaire ordinaire de leurs Altesses au „grand conseil, et drossart du pays de Rumpst, et la dite de-„moiselle Adrienne veuve de Jacques Sanglier, écuier, et Daniel „d'Abling, écuier, comme mari de demoiselle Marie van Lieffelt, „sœur desdites deux sœurs". — Extrait certifié conforme par les bourgmestre et échevins de Bruxelles le 19 février 1755. 96

1614, 15 mars. Lutzenburg. — Décret du conseil de Luxembourg, ordonnant de communiquer au mayeur de Hoffelt une requête de Wolff Frédéric Cammerer de Wormbs dit de Dalburg, seigneur de Schutbourg, exposant que de temps immémorial les sujets de Schutbourg à Alscheid n'ont jamais été imposés pour la „landstewer und schatzong", que cependant ils l'ont été maintenant, et demandant lettres de maintenue. — Copie certifiée. — Allemand. — Deux pièces. 97

1614, 22 mars. Lovanii. — Diplôme de licentié ès droits, délivré par l'université de Louvain à Aurelius-Augustinus Malinaeus. — Imprimé sur parchemin ; latin. Signé : Andreas Sassenus praedictorum dominorum prioris et collegii bedellus et notarius iuratus. Sceau bien conservé en cire rouge, pendant à une double queue de soie rouge. 98

1614, 14 mai. Schuedtburg. — Enquête tenue par l'huissier Patt, à la requête de Wolff-Frédéric Cammerer de Wormbs dit Dalbourg, seigneur de Schutburg, dans une affaire contre le mayeur de Hoffelt, au sujet de l'exemption des impôts prétendue pour les sujets d'Alscheid par leur seigneur, ledit Wolf-Frédéric. — Copie simple du temps ; allemand. 99

1616, 16 mai. Mariemont. — Lettres patentes des archiducs Albert et Isabelle, accordant à Anne Viron, veuve de Charles Malineus, président de la chambre des comptes de Brabant, sa vie durant, la même pension de 400 livres à 40 gros de Flandre pièce que recevait feu son mari en ladite qualité. — Original, parchemin, grand sceau en cire rouge. — Français. 100

1617, 3 novembre. Lutzemburg. — Guillaume Schütz et Euchaire Bock, échevins de Luxembourg, constatent que Nicolas Hollenstein, fils de feu Nicolas, en son vivant docteur ès droits et avocat à Luxembourg, a vendu à Rutger Bergerot, licentié ès droits et avocat, et à Marguerite Wiltheim, conjoints, pour 850 écus à 30 sols plus dix écus pour *kirwe*, dont quittance, son tiers lui appartenant en la maison de feu son père, qu'il a héritée avec ses deux frères Gérard et Jacques Hollenstein, sise près de l'église S. Nicolas, entre les maisons de Jean Wiltheim, greffier du conseil, et de Jeanne Blanchart, veuve de Hupricht Ludling, substitut-greffier, avec l'écurie qui y appartient et qui aboutit „uf Knodlergassen". Sceaux des deux échevins. — Original, parchemin, deux sceaux: 1° écu à un cœur percé d'une flèche: * WILHELMUS * SCHVTZ *. — 2° écu à un bouc rampant à dextre ; heaume couronné, cimé d'un bouc. S . EVCH . BOCK . IVNIORIS . A . 1610. 101

1618. Luxembourg. — Procès entre Wolf-Frédéric Cammerer de Worms dit Dalberg et son censier de Schoppach, app., c. le prévôt et les échevins d'Arlon, ajournés et le centenier de ce lieu, intimé. — Franchise des corvées pour la ville d'Arlon, prétendue pour Schoppach. — Originaux, sept pièces. — Allemand. 102

1619, 4 mars. Malines. — Décret du grand conseil ordonnant au

conseil de Luxembourg d'entendre les témoins et d'examiner les titres que veut produire Wolfgang-Frédéric Cammerer de Worms dans la cause d'appel qu'il a intentée, touchant la réparation de la grande route à Houssey (Hosingen); Cammerer expose que, „au pays de Luxem„bourg là où il y a des haultz chemins, les subiectz des villages „là où ilz traverssent et signamment à Houssy sont tenus de telle„ment entretenir lesd. chemins èsd. villages et *eder*, qu'est à dire „entre les soys ou clossures d'iceulx villages que l'on puisse passer „avecq chariotz et aultrement; mais venant les passans hors desd. „eder, soys et clossures desd. villages et trouvans les chemins „défectifz, s'ilz ne les peuvent réparer avecq leurs hauwes qu'ils „portent ordinairement à cest effet, ilz peuvent cercher le meillieur „chemin sur les terres soit sartables ou arables, de sorte que ceulx „qui ont des terres et héritages aboutissans ausd. haultz chemins „sont obligiez et réparent ordinairement lesd. chemins ou bien „doibvent endurer d'estre passé sur lesd. terres et héritaiges." — Original, parchemin; le sceau manque. — Français. 103

1619, 25 octobre. Arlon. — Enquête faite à la requête de Wolf-Frédéric de Dalberg, impétrant lettres de maintenue, dans un procès contre le centenier et les communs bourgeois d'Arlon, au sujet de la cense de Schoppach. — Cahier in f°; allemand. 104

1619, 21 décembre. A la Veure. — Lettres patentes d'Albert et Isabel, pour Aurèle-Augustin van Male dit Malineus, fils de Charles et petit-fils de Guillaume, lui accordant qu'il pourra tenir, posséder, „exercer et desservir (en la province de Flandre) tous „estasts et offices et jouir de tous droicts, privilièges . . ., tout „ainsi et à la mesme manière que font nos autres subjects qui „y ont pris leur naissance, nonobstant l'ordonnance de l'an 1555." — Copie simple; français. 105

(c. 1620). — Déposition de Félix Desch, ancien officier de Schutbourg, à la requête de Claude de Humyn, seigneur de ce lieu, de Schudbourg, Wardain et Tarchamps, au sujet du droit de pêche dans la *Woltz* sous Schudbourg. — Copie simple, non datée. — Allemand. 106

1620. — Armes coloriées, sur parchemin, d'Antoine de Ghindertaelen: de gueules à la tour crenelée d'argent, ouverte d'azur, accompagnée en chef d'une étoile d'or à 6 rais entre deux quintefeuilles d'argent, et en pointe de deux losanges du même. Cimier, la tour de l'écu. Bourrelet et lambrequins d'argent et de gueules. — A côté les armes de Ghindertaelen, Mussche, Hemstede et Mierop. 107

1621, 24 février. Schudtbourg. — L'officier de Schutbourg relaisse à Clasen von Liefferingen, pour un terme de 12 ans, la cense de Holtztum; le fermier entretiendra en bon état les bâtiments (sauf les murs dont les réparations seront faites aux frais des seigneurs) et les clôtures; il a reçu en entrant 12 bêtes à cornes „uf stœckrecht"; il fournira annuellement, à la S. Martin, 8 maldres de seigle et autant d'avoine; comme le fermier, à son entrée, ne trouvera pas de foin, il en reçoit quatre foudres contre l'obligation d'en laisser autant à son départ. — Le 2 juillet 1631 le bail est renouvelé, pour commencer le 24 février 1632, mais le fermier payera annuellement 12 maldres de seigle et autant d'avoine; il pourra en outre prendre son bois de chauffage dans les bois de Schutbourg, et en cas de glandée, il pourra y chasser 8 porcs. — Minute? ou copie. — Allemand. 108

1622, 10 mars. Remich. — Jacques Wirdt et Jean Veltens, échevins de la cour de Remich, constatent que Pierre Danheuser et Sunna, sa femme, de Schwebsingen ont vendu à Augustin Gewin, lieutenant-mayeur et échevin de la cour de Remich, et à Anne Priccin, sa femme, certaines pièces de terre, pour 600 fl. de Luxembourg, à dix sols pièce, dont quittance. — Original, parchemin; les sceaux manquent. — Allemand. 109

1622, 18 juin. — Extrait de baptême de Philippe-Eugène, fils de Guillaume Martini, *praetor*, et d'Adrienne Wynssons; parrains, Jean Spyskens, „nomine civitatis Vilvordiensis" et Catherine de Boudekyn, „nomine illustrissimae principis Isabellae Clarae Eugeniae infantis Hispaniae". — Extrait du 30 août 1741 par Louis-Charles-Joseph van Vlaenderen, curé de Vilvorde. 110

1622—1729. — Journal de famille par Jean-Baptiste d'Uylenbrouck, né le 11 juin 1622, baptisé à Termonde, marié le 25 novembre 1654 avec Marguerite-Eléonore de Mesmacre, née le 14 mai 1631 et baptisée le 17 à St. Gudule à Bruxelles; il annote deux enfants: Françoise-Pauline, née à Bruxelles le 25 décembre 1656, et Dominique-Philippe, né le 22 avril 1660; une note ajoute que celui-ci mourut le 26 septembre 1729 et fut enterré à Vilvorde. 111

1623, 25 avril. Bruxelles. — Philippe III, roi d'Espagne, sur l'instance d'Anne de Liefvelt, fille et héritière de feu Thiery de Liefvelt, chevalier, seigneur d'Opdorp, et veuve de Balthasar Hoefnagle, secrétaire ordinaire du grand conseil de Malines, qui demande payement d'une somme de 3800 florins en rembourse-

ment de pareille somme payée pour l'engagère de la seigneurie de Hamme, ou que son fils soit nommé commissaire des montres avec la moitié des gages ordinaires, nomme celui-ci, Alexandre Hoefnagle, à la dite charge, à condition que ses frères et sœurs renonceront de leur côté à ladite somme. — Original, parchemin, grand sceau en cire rouge. — Approuvé par la chambre des domaines et finances, le 3 février 1624. — Extrait. — Français. 112

1625. Luxembourg. — Procès entre Philippe-Balthasar Cammerer de Worms dit Dalberg, emprenant pour ses sujets de Sesslingen, et le lieutenant-prévôt d'Arlon. — Exemption des charges militaires prétendue pour Sélange par le premier. — Originaux, 10 pièces. — Allemand et français. 113

1627, 29 mai. — Jérôme Loirants, drossart et stadhouder des fiefs du pays de Grimberge, constate que Madelaine Welser, veuve de Gilles Martini, docteur ès droits et pensionnaire de la ville de Bruxelles, a relevé un tiers de certain bien sis en la paroisse de Sempsa lez St. Wofslinde, levé en dernier lieu par feu son mari. — Original, parchemin, signé N. Linsthoudt. — Flamand. 114

1627, 11 octobre. Echternach? — Thiery Mohr de Wald donne quittance au surintendant de Humyn de la somme lui due pour la vente des biens qui appartenaient à lui et à son frère dans les prévôtés d'Arlon et de Bastogne, suivant contrat du 21 juillet dernier; quoiqu'il eût le droit de percevoir les revenus de ces biens pendant l'année 1627, il en fait cession au surintendant en considération d'autres services que lui a rendus celui-ci. — Original, papier; signature et cachet. — Français. 115

1628, 9 février. Ghent. — Frère Pierre Marchant, définiteur général de l'ordre des frères Mineurs, ministre de la province de Brabant, reçoit et déclare comme fondateur du couvent de Bastogne Claude de Humin, chevalier, conseiller du Conseil privé et surintendant du Haut-Palatinat. — Traduction flamande, d'un texte latin, en copie certifiée. 116

1628, 29 avril. Bergen-St. Winocx. — Inventaire des biens appartenant à la succession de Marie Lottin, veuve de Ghislain d'Yserin, morte à Bergen-St. Winocx, le 21 février 1628, et partage entre Philippe de Zinneghem, seigneur de Glytte, comme époux de Marie d'Iserin, et Claude de Humyn, chevalier, seigneur de Wardain, maître aux requêtes et conseiller du conseil privé, surintendant général du Palatinat inférieur, comme époux d'Anne-Charlotte d'Iserin, filles et seules héritières de la défunte. — Cahier en parchemin, in-folio. Signatures. — Flamand. 117

1629, 31 octobre. Au château de Hernsheim. — Wolf-Jean et Philippe-Balthasar Cammerer de Wormbs dits de Dalberg, vendent à Claude de Humyn, chevalier, seigneur de Wardain, Tarchamps etc., conseiller du privé conseil du roi catholique et surintendant de la justice, des domaines et finances au Palatinat inférieur, pour 19000 rixdalers, dont quittance, leur seigneurie de Schutbourg avec les censes de Weckeringen et de Schoppach et le village de Seslingen près d'Arlon. — Suit la spécification des biens vendus. — Original, parchemin, sceaux et signatures des vendeurs. — L'acte de vente est rédigé en français, la spécification des biens en allemand. 118

(1629). — Note sur la vente de Schuttbourg proposée par les frères de Dalberg (à Claude de Humin?) : „Relation was gestalt „mir die herlichkeit Schutzburg käuflichen angepoten worden und „was ich darauf mich erclert.“ — Les vendeurs demandent d'abord 40000 plus 400 ou 500 écus de Luxembourg, pour descendre ensuite à 34000 *richstaler*; l'auteur de la relation déclare à la fin qu'il renonce à l'achat. — Allemand. 119

1630, 19 janvier. Creuznach. — Note (de Humin) touchant l'acquisition à faire de la seigneurie de Schutbourg. — Original. — Français. 120

1630, 16 février. Luxembourg. — Gérard, baron de Schwarzenberg et Hohenlandsberg, seigneur de Chemplon, Laval, Humyn, Fischbach, chevalier, justicier des nobles, constate le transport de la seigneurie de Schutbourg, vendue par Wolf-Jean et Philippe-Balthasar Cammerer de Worms à Claude de Humyn et Anne-Charlotte d'Iserin, sa femme. Présents au transport les six nobles vassaux: Thierry Mohr de Wald, seigneur de S. Peterswald et Richersberg, François d'Allamont, seigneur de Champs et Neuville, capitaine et prévôt de Luxembourg, Jean-Henri Schloder de Lachen, seigneur de Schinfeltz, François de Custine, seigneur d'Auflance, capitaine et prévôt d'Ivoix, Louis de Custine, seigneur de Villers-le-Rond et Jean-Thiry Zand, seigneur d'Esch. — Original, parchemin, fragment du sceau. — Copie certifiée le 13 octobre 1654 par le notaire P. van Nunde, de Bruxelles. — Français. 121

1630, 16 février. Luxembourg. — Le notaire Jean Bergem, à la requête de l'officier de Clervaux, proteste contre la vente et le transport de la seigneurie de Schutbourg. — Copie. — Allemand. 122

1630, 16 février. — Nicolas Greisch, greffier du siège des nobles et secrétaire de la ville d'Arlon, constate que Frédéric Raacht, officier de Clervaux, au nom de Godefroid d'Eltz, seigneur de Clervaux, a protesté contre la vente et le transport de la seigneurie de Schutbourg faits à M. le président Humin, en prétendant que celle-ci peut toujours être rachetée par un seigneur de Clervaux. — Copie en allemand et deux traductions françaises. 123

c. 1630. — Indication des terres et des revenus de la cense de Schoppach, du village de Sesslingen et de la cense de Weckringen. Le cense de Schoppach se compose de la maison, d'un arpent et demi de jardins, en terres arables 34 arpents, en terres sartables 266 arpents, en prés pour huit foudres de foin; elle fournit annuellement 9 écus 10 sols, $4^1/_2$ maldres de seigle, autant d'avoine et 4 mesures de beurre. — Six voueries à Sesslingen payent par an 9 écus; il y appartient un bois de 12 arpents. — La cense de Weckringen fournit annuellement deux maldres de seigle, autant d'avoine et de froment, un jeune porc, un jeune bouc, cent œufs et une corvée de vin. 124

c. 1630. — Estimation de la cense de Schoppach et du village de Schoppach. — Copie. — Allemand. 125

c. 1630. — Estimation de la seigneurie de Schutbourg, avec indication des corvées et du droit de rachapt, estimés à 7500 fl.; la rente d'un maldre de froment à 170 fl., de seigle à 150 et d'avoine à 75 fl.; celle du sel de Hosingen à 24 fl.; la dîme de Consthum et celle de Fischbach à 2250 fl. chacune, celle de Beven à 400 fl.; la grande prairie à 1800 fl.; les rentes en argent au denier 25, le chariot de foin à 25 écus, les terres labourables à 10 écus et les terres sartables à $2^1/_2$ écus le journal, les bois de haute-futaie à $7^1/_2$ écus. 126

c. 1630. — Ancien inventaire de quelques pièces touchant les Dalburg, comprises entre 1556—1625. 127

1631, 14 mai. — Les échevins du ban d'Oppegem constatent que maître Jean van Humbeke, au nom de Jean Rijsinghen, bourgeois de Bruxelles, a fait transport entre les mains de Jean Halleman, mayeur d'Oppegem, agissant pour les pauvres de S. Jean à Molenbeeke, d'une rente annuelle vendue à Noël 1630. — Original, parchemin; sceau en partie. — Flamand. 128

1631, 2 juin. En la forte maison de Schutbourg. — Les sujets

de la seigneurie de Schutbourg, pardevant Antoine Herman, clerc-juré de la ville et prévôté de Diekirch et en présence de Jean Piret, seigneur de S. Oude, et de Félix Tesche, officier de Schutbourg, prêtent hommage à Anne-Charlotte d'Iserin, dame de Schutbourg, Wardin et Tarchamps, agissant pour son mari Claude de Humin, chevalier, conseiller au Conseil privé et surintendant de la justice, des domaines et des finances du Palatinat inférieur. — Copie simple. — Français. 129

1631, 23 juin. Schutbourg. — État des sommes payées pour rachat d'engagères, par le surintendant de Humyn, à Bieffer Jacques et Wentz Jean de Constumb et à Pauls Adam et Weisen Hæs de Holstumb. Signé Felix Desch, témoin. — Original, papier. — Allemand. 130

1631, 5 juillet. Schutbourg. — Arrangement entre Claude de Humin, seigneur de Schutbourg, et les habitants de Constum, au sujet des chèvres : comme celles-ci sont très nombreuses et causent beaucoup de tort dans les bois seigneuriaux, Claude de Humin avait ordonné à ses sujets de s'en défaire, mais il leur permet à leur prière de les garder encore jusqu'à la St. Michel, à condition qu'après cette date les chèvres et les boucs seront confisqués. — Original. — Allemand. 131

1631, 5 juillet. — Biver Jacques et Elise, conjoints, de Holtzthum, censiers à Borscheid, engagent à Anne-Charlotte d'Iserin, pour elle et son mari Claude de Humin, seigneur de Schutbourg, Wardin et Tarchamps, pour 25 écus à 30 sols de Luxb. pièce, dont quittance, un pré „under dem Schudtburger wehr". Acte reçu par le notaire Hermann de Diekirch. — Expédition authentique. — Allemand. 132

1631, 15 juillet. — Liste dressée le 15 juillet 1631 de plusieurs biens appartenant à la seigneurie de Schutbourg, engagés par les détenteurs, engagères comprises entre les années 1620 et 1631 et faites pour la plupart au seigneur de Schutbourg. — Cahier in 4°. — Allemand. 133

1631, 19 juillet. Arlon. — Le mayeur Theysen Urban et les échevins Hansen Thuenes et Reynards Johan, de Sesslich, déclarent que la cour de Sesslich, consistant en 6 maisons, avec la cour de Schoppach, a formé de tout temps une cour à part dans laquelle ils ont, comme justice, eu à leur compétence tous les procès criminels et civils, sans aucune intervention du prévôt

d'Arlon, sauf que, si quelqu'un était condamné, ils le conduisaient jusqu'à l'endroit „bei dem hohen baum" et le remettaient au prévôt; qu'ils n'avaient jamais été requis à faire les corvées à Arlon, ni cotisés pour les impôts extraordinaires de guerre, jusqu'aux temps modernes où Ferdinand Greisch, sous-prévôt à Arlon, leur a ordonné de conduire du bois pour les soldats à Arlon; que, lorsque feu Jean Lutzerath, sous-prévôt à Arlon, les avait voulu dans le temps contraindre à ces corvées, le beau-frère de celui-ci, Nicolas Greisch, clerc-juré et sous-prévôt, leur avait conseillé de s'y opposer. Acte reçu par le notaire André Diekirch. — Original, papier, signature. — Allemand. 134

1631, 19 juillet. Schopach. — Les échevins et sujets de Schoppach et de Sesslich prêtent hommage à leur seigneur Claude de Humin, chevalier, seigneur de Wardaing, Tarchamps et Schutbourg, conseiller au conseil privé et surintendant au Bas-Palatinat, représenté par Pierre-Ernest de Cobreville, seigneur de ce lieu et de Girsch, lieutenant-colonel. Acte reçu par le notaire A. Diekirch, d'Arlon. — Original. — Allemand. 135

1631, 19 juillet. Arlon. — Pierre de Schoppach déclare qu'il a été censier de Schoppach, après feu son père, durant 33 années: „in wehrender solcher zeit were ihm von keinem underprobst zu „Arle einige beschwernus als soldaten zu logiren zu dero under-„halt und durchzug an geld oder froenden zu contribuiren anersucht, „wie dan auch alle vorige underpröbst keine jurisdiction uf bemeltem „hof und darzu gehoerigen gütern praetendirt, sondern daß „bemelter hof dem Sesslicher hof ingeschlossen, daselbst auch „der hoffman in allerhand actionen rechtsprechig". Acte reçu par le notaire André Diekirch. — Original, papier, signatures. — Allemand. 136

1631, 10 août. — Extrait d'un mémoire écrit en flamand par Maurice Huygens, touchant ses parents: il est fils de Chrétien et de Susanne Hoefnagle, lesquels ont eu 6 enfants: Maurice, l'aîné, Constantin, Elisabeth, Gertrude, Catherine et Constance, dont Elisabeth et Catherine sont mortes fort jeunes. La mère Susanne Hoefnagle, née à Armentières dans la Flandre française, était fille de Jacques et d'Elisabeth Veseler. Elle aurait eu un frère Balthasar, époux d'Anne van Liefvelt, Georges, et Elisabeth, épouse de Jacques Zuerius dit T'Sweerts. 137

1631, 2 novembre. Cobreville. — Lettre d'Ernest de Cobreville à son cousin . . ., au sujet d'engagères; il ajoute: „Le pro-

„grès du roy de Suède cause yci de toutes sortes de discours; „les troupes faictes à Liège pour le frère du roi de France ont „prins leur rendevous ez terres d'Orval et y vivent à discrétion; „il y a deux régiments et quelques compagnies de chevaulx. Aux „terres souveraines come Chateau-Renaud, La Tour au Glaise, „Charleville et autres y a dix mil homes et plus; l'on ne sçayt „quel party ilz tiennent. Ceulx de Sedan font semblant de craindre „que led. frère du roy ne les assiège, le comte de Montlivrier luy „ayant cédé son action, à ce qu'ils disent, et à ce subject ont „faict battre tous les grains de la terre de Sedan et les mener en „la ville et la paille aux portes de lad. ville, pour y mettre le „feu, si besoing est. Celuy quy l'at veu, me l'at dict et est per-„sonne digne de foid, y adjoustant que ceulx dud. Sedan attendent „quelque secours de Hollande. Custin logea l'hundy yci et me „dict qu'il menoit tout son meuble de Villers-le-Rond à Vianden „et que les approches de toutes ces troupes aux frontières ne lui „plaisent. Il parla du père du G., homme *(sic)* et croyait come „vous que ceste mort pourrait bien apporter du changement au „affaires dud. G., et tient qu'il n'y a que l'ambition seule „laquelle lui doict faire entreprendre le voyage d'Espaigne; l'on en „entendra bientost des nouvelles, car son secrétaire en *(sic)* mande „tous les ordinaires à Luxembourg et Arlon". — Original. 138

1631, 4 décembre. Hosingen. — Härtges Johann, Härtges Eve et Krucken Max de Konsthumb vendent et transportent au sieur de Humyn, seigneur de Schutbourg, Wardain etc..., un bois sis sous le Lehrbach, de 11½ arpents, à 14 écus l'arpent, et un pré y attenant pour 105 écus; de même Heintzen Gérard et sa femme Marie de Consthumb lui vendent et transportent un bois de 5½ arpents au même prix et un pré pour 50 écus, le tout »freibürgergut". Transport fait devant la justice de Hosingen. — Original, papier. -- Allemand. 139

1631, 15 décembre. — Pièce de procédure, entre Wolf-Jean et Philippe-Balthasar Camerer de Wormbs dits Dalbourg, appelants, la justice de Clervaux, intimés et ajournés. Il s'agit de l'entretien de chemins au village de Hersingen. — Original; papier; signé Wiltheim. 140

1631—1714. — Liste d'engagères des prairies et terres de la seigneurie de Schutbourg, faites entre 1631 et 1714 par les sujets. — Minute. — Français. 141.

1632, 8 octobre. Arlon. — Pierre de Schoppach déclare que

feu son père qui a été censier de Schoppach et lui même qui l'a été jusqu'aux dernières sept années, n'ont jamais fait la garde à Arlon, ni jamais été commandés à la faire. Témoins: Jean-Conrad Beyer, officier d'Autel, et Frentz Sondach de Sterpigny. Acte reçu par le notaire André Diekirch. — Original, papier. — Français. 142

1632, 15 octobre. Schuedtbourg. — Lettre de Mathias Abweiler à Claude de Humin, seigneur de Scheudtbourg etc.: „Euwer „Gnaden kan ich nicht verbergen zu verstendigen, wie daß E. G. „leibeigen underthanen einen zu Alscheid, gnant Kl. Michel, da„selbst vor ungefehrlich zwei jahren ein eidumb bei sich ins haus „bestat; so hat g^r sein eidumb, Kl. Peter, sich vor kurzer zeit „mit reverenz zu reden sich unzucht halber mit seiner frauwen „schwester bekummert, und soelches groeß schwanger gehet von „obg. seinem eidumb . . . .; und bin dessen erstlich in erfahrung „kommen den 10. dieses monats, und hat g^r Peter sich alsgleich „feltfleuchtig geben, daß wir inen mit dem leib nicht haben kunnen „bekommen. So hab ich in namen E. G. Kl. Michel, seinem „schwiegervater, lassen gebieten, innerthalb 24 stunden bei platzen „zu verschaffen, bei verlierung seiner güter, hat dem meyer zu „entwert geben, wueste nicht, wo derselbige sie; was seine dochter „belanget, so den ehebrouch mit seinem schwager begangen hat, „hab ich gen. K. Michel lassen gebieten, er soelle soelches noch zu „haus versorgen bis uf wieter anordnung von E. G.“ Il demande des instructions. — „Ferners hab ich verstanden, wie daß prins „Heinrich vor 4 dagen ein eigenen boten aus Holland naher „Vianden, Dasburg, Bœtgebach und S. Vieth geschieckt und be„gert von obgn. herschaften, daß sie ihm soellen hoellen und soelche „herschaften inraumen, gleich wie sie hiebevoriger zeit seinem „herrn vater hab zugehoert; was sie dem hern prinsen haben „geantwort, hab ich vor das mal nicht kunen vernehmen“. — Original. 143

1632, novembre. Scheudtbourg. — Lettre de Mathias Abweiler à Claude de Humin, touchant les informations prises dans l'affaire d'adultère mentionnée dans la lettre précédente; vente de 80 moutons à 8 florins pièce; offre d'un ouvrier de scier des planches à trois pfenning le pied courant. Il ajoute qu'il convient de faire faire de nouvelles armatures aux petits canons et aux mousquets: „Es hat Huhertus Noe letzmal mir anbefohlen, wegen E. G. die „keuferen [1]) und eisen hacken, wie auch die musqueten neuw

[1]) kupfern.

„lassen scheffen durch den schreiner; so jetztunder ein meister zu „Wiltz ist, so selbige machen kan, doferen E. G. begeren seind, „will ich selbige lassen machen". — Original; le cachet montre un écu à un chevron accompagné en chef, à dextre, d'une étoile à 6 rais, à senestre d'un trèfle, et en pointe de . . . . .; écu heaumé et cimé de . . . A côté les lettres M.-A. 144

1633, 18 février. Scheudtbourg. — Lettre de Mathias Abweiler à Claude de Humin : biens engagés par les sujets sans permission seigneuriale; achat projeté d'un pré et d'un bois; reconstruction d'une partie de l'enceinte, tombée en 1632 et en 1633; étang à Tratten. — Original. — Allemand. 145

1634, 10 mars. Schuedburg. — Claude de Humyn relaisse à Claus von Lefferingen, pour un nouveau terme de 3 ans commançant le 24 février, sa cense de Holzthum; le fermier payera 12 maldres de seigle; quant aux „sommerfruchten" dont le seigneur a donné la semence pour moitié, le blé sera partagé sur le champ par gerbes, mais la paille restera sur la cense; les ouvriers qui auront battu le blé, seront payés aux frais communs, mais le censier fournira la nourriture. — Pour les années suivantes on en agira de même avec le seigle. Il aura le mort-bois pour son chauffage; il pourra, en cas de glandée, chasser dans le bois 8 porcs. Les onze vaches et le taureau, estimés 10 écus à 30 sols pièce, seront tenus „uf stoeckrecht" et les trois veaux qui s'y trouvent, seront élevés. — Original, papier, signatures. — Allemand. 146

1634, 11 mars. Schutbourg. — Instructions données à Mathias Abweiler, officier de Schutbourg: de livrer à ceux d'Alscheid, au prix de 32 florins à 10 sols, 7 maldres de seigle et autant d'avoine; de faire visiter le vivier de Hosingerdyck; de faire assigner tous les ans par le mayeur et le forestier le bois que les sujets doivent amener à Schutbourg par corvée; de faire nettoyer les fossés du château. — Original. — Français. 147

1634, 4 août. Crouchten. — Déclaration de la justice de Crouchten indiquant les rentes et corvées qu'ils doivent à leurs seigneurs de Schutbourg et de Reuland. — Original. — Allem. 148

1634, 4 août. Crouchten. — Spécification des rentes dues à leur seigneur de Schudtbourg et Reuland par les sujets de Crouchten, au nombre de 21, donnée par chacun d'eux, en présence de J. de Bras et de Gaspar Veyder, receveur du comté de Vianden, et reçue par le notaire J. Hos. — Original. — Allemand. 149

1634, 7 août. — Accord entre le seigneur de Schutbourg et les censiers de Holsthum au sujet des biens dépendant de la cense. — Copie; allemand. 150

1635, 3 février. Lutzenburg. — Ordre donné au censier de Weckringen par son seigneur de Humyn de livrer les rentes par lui dues pour les années 1635 et 36 à Nicolas Dahme, officier de Larochette. — Original, papier. Signature. — Allemand. 151

1636, 27 mars. — Bartholomeus Goris, curé de Willebroeck, certifie, sous la date du 19 août 1683, qu'à la date du 27 mars 1636 fut baptisé en la paroisse de Willebroecke Charles-Balthasar, fils d'Alexandre Hoefnagel et de Marie van Gindertael; parrains Charles et Catherine van Gindertael. — Original, papier. — Flamand. 152

1636, octobre. Arras. — *Donné en nostre ville d'Arras, le . . . d'octobre (1636).* — Patentes de prévôt d'Ivoix pour Théodore baron de Botselaer, en remplaçant de feu le sieur d'Auflance. — Prestation de serment le 14 novembre 1636, en la chambre des comptes à Bruxelles. — Ratifiées en la même chambre des comptes le 12 novembre 1636. — Original, parchemin; le sceau manque. — Français. 153

1636, 10 novembre. Schutbourg. — Le receveur du seigneur de Humyn à St. Vith avait relaissé à Nicolas de Lefferingen pour un second terme de 3 ans, commençant le 24 février 1636, la cense de Holtzthum, contre un rendage annuel de 30 maldres moitié seigle et avoine; par suite de maladies survenues, le fermier voulut quitter, de sorte que, le jour indiqué, un nouveau bail fut fait en ce sens que le fermier payera pour l'année 1636 15 maldres d'avoine et la moitié de la récolte en seigle, et en 1637 et 1638 24 maldres moitié seigle et avoine. — Ratifié par le s. d'Humyn, à Bruxelles, le 24 avril 1637. — Minute; allemand. 154

(c. 1636). — État des biens de servile condition, engagés par les sujets de la seigneurie de Schutbourg sans le su de leur seigneur. La date de chaque engagère est indiquée avec le montant de la somme; les dates se meuvent entre 1574 et 1636, les sommes entre 8 écus 2 sols et 318 écus. Il y a en tout 45 pièces de terre engagées à l'insu du seigneur, en tout pour 1334 écus. — Registre in-folio; papier. 155

1636. — Armes de Lanceloet van Gindertaelen, 1636: de gueules, à la fasce d'or, chargé en chef d'une étoile d'or à 6 rais

entre deux quintefeuilles d'argent, et en pointe d'une tour crénelée d'argent entre deux losanges du même. Cimier, l'étoile de l'écu. Bourrelet et lambrequins d'argent et de gueules. — En bas les armes de Marie de Rauwe (Reuwe), écartelées, aux 1 et 4 d'azur à trois têtes de bœuf de face, d'or, 2—1, aux 2 et 3 de gueules à trois fers à cheval, l'ouverture en bas, d'or, posés 2 et 1. — Deux pièces, sur parchemin; sur l'une d'elles les armes de Ghindertalen et de Reuwe accolées sous le heaume et le cimier des Ghindertalen. 156

1637, 21 mars. Luxembourg. — Lettre de Mathias Abweiler à Claude de Humin touchant les comptes de son administration de Schutbourg; il écrit e. a.: „Was die Donkholtzer belanget, „hab ich den Hanen meyer uf St. Mathiasabend, wie gebrauchig „ist, laut rechnung, nachtlicher weil der orter gescheickt wegen „gefahrlichkeit des vœlcks und die fruchten gefoerdert; hat nur „zwen man in dem dorf funden und ihnen angezeigt, es sie inen „ietzunder nicht moeglich zu lieberen wegen des kriegsvoelcks, so „der oerter liecht und gelengen! hat lenger dan vier monat, und „mehr, dan sie haben allen den leuten pferd, fruchten und alles „abgenommen, was sie haben kunnen bekommen auf dem „feld und niemand hat durfen auf der strassen wandelen". — Original. 157

1638, 24 juillet. Bruessele. — Lettres patentes de Philippe IV, roi d'Espagne, permettant à Philippe Martini de disposer par testament de tous ses biens. — Original, parchemin; le sceau manque. — Flamand. 158

1638, 19 septembre. Bastogne. — Lettre de Hubert Doue à un seigneur de Schutbourg, appelant l'attention de celui-ci sur plusieurs villages aux environs de Bra, Tarchamps, Schutbourg, Bastogne et Wardain qui ne sont pas encore engagés par le roi et qui seraient à la convenance dudit seigneur, s'il voulait en avoir l'engagère. — Original. — Français. 159

1638, 28 novembre. — Commission de capitaine d'une compagnie de cuirassiers pour Charles de Maulde, par le roi Philippe IV. — Original, papier; cachet et signature. — Espagnol. 160

c. 1638. — Pied-terrier des voueries de Sesslingen et Schoppach. — Copie. — Allemand. 161

1639, 28 janvier. Luxembourg. — Guillaume-Bernard de Gondersdorf, seigneur de ce lieu et d'Erpeldange, déclare qu'il a

acquis de S. M. par manière d'engagère, le 24 avril 1629, entre autres le village de Constumb avec la haute, moyenne et basse justice, compté pour 22 ménages à raison de 60 florins par ménage; il cède cette engagère, pour ce qui concerne Constumb et trois sujets de servile condition à Cautenbach qu'il tient au même titre, à Claude de Humyn, seigneur de Schudbourg et Wardin, moyennant restitution du prix d'engagère. Témoins Jean-Charles d'Ouren, seigneur de Tavigny et Limpach, capitaine et prévôt de Luxembourg, et Eustache du Tier, échevin à Luxembourg. — Acte reçu par le notaire Jean Aldringen. — Original, papier, signatures. Copie simple, papier. — Français. 162

1639, 17 juin. — Schweinen Clas d'Alscheid reconnaît avoir pris à bail de Claude de Humyn, seigneur de Schutbourg, Wardin etc., pour un terme de 3 ans commençant le 24 février 1639, suivant bail du 14 mai 1639, la cense de Holzthum; il fournira annuellement 13 maldres moitié seigle et avoine, entretiendra en bon état les clôtures des enclos et des jardins, et les bâtiments, en assignant pour sûreté tous ses biens. Témoins: Nicolas Langenfelt, officier de Schudeburg, Karrigers Johan, messager, juré féodal à Clervaux et Mangrichs Theis de Drauffelt, vassal de Clervaux. Acte reçu par le notaire Conrad Bischoff de Clervàux. — Original, papier. — Allemand. 163

1639, 28 juillet. Bruxelles. — Testament de Claude de Humyn, chevalier, seigneur de Schutbourg, conseiller du conseil privé, et d'Anne-Caroline d'Iserin, sa femme; ils désirent être enterrés d'abord en l'église St. François de Bruxelles à l'endroit où est enterré leur fils Philippe-Emmanuel; leurs ossements seront plus tard transportés au couvent de St. François à Bastogne. Ils laissent leurs biens, en indiquant le lot de chacun, à leurs trois fils; Schutbourg écherra à l'aîné, Pierre-Ernest, s'il renonce à l'état ecclésiastique; le second, Otto-Henri, aura les seigneuries de Wardain et de Tarchamps et les autres biens sis en la prévôté d'Ardenne, qui ont été érigés en fidéicommis. — Copie certifiée par le notaire J. Pilloy, 1698. — Français. 164.

1639. — Copie d'une inscription qui se trouvait sur le portrait de Claude de Humyn, conservé dans le réfectoire des Recollets à Bastogne: „Hic est in vera effigie illustrissimus et gene„rosissimus dominus D. Claudius de Humyn, filius Henrici scutiferi, „eques aureatus, toparcha de Schutbourg, Vardin, Tarchamps, „Bononchamps, Harsi et Bra, a Philippo IV rege catholiquo (!) pluries

„missus legatus ad sacram caesaream maiestatem et principes elec-
„tores, qui praeter innumera beneficia ordini nostro Seraphico col-
„lata hunc conventum fundavit. Obiit a. 1639, mensis iulii die 29.
„Vixit annos 57 menses 5 dies 28. — Illustrissimus et generosus
„dominus d. Claudius Franciscus de Humyn, vice-comes Sti Al-
„berti et dominus temporalis vice-comitatus de la Clite, dux co-
„hortis equestris pro Carolo 2° rege catholiquo, thesaurarius in-
„signis ordinis aurei velleris, illustrissimi avi sui Claudii pietatem
„imitatus, quae tempus deiecerat, praenobili sua benevolentia re-
„paravit.“ 165

1640 à 1680. — Pièces de procédure d'un procès mû au Conseil provincial entre les seigneurs de Schutbourg et le marckvogt de Diekirch au sujets des logements militaires. — Neuf pièces, originaux et copies. — Français. 166

1640, 18 mai. Brussel. — Décret du conseil de Brabant, dans un procès entre Catherine Martini, veuve de Louis van den Winkel, vivant échevin de Bruxelles, comme héritière de feu Gilles Martini et Madeleine Welsers, d'une part, et Adrienne Wynsonne, veuve... Martini, ordonnant communication de replique à la parti défenderesse. — Original, parchemin. — Y joint une autre pièce sur papier. — Flamand. 167

1640, 31 août. — Walrave Meeus, licentié ès droits, stadhoudre, Jacques van Ophem, chevalier, conseiller de S. M., receveur-général de Brabant au quartier de Bruxelles, Jean-Baptiste de Pape, receveur des confiscations, François de Bruyn, et Antoine Govarts, pour eux et leur confrère Jean Roberts, juges assermentés de la chambre des tonlieux à Bruxelles, constatent que Pierre de Dobbeler et Catherine Martin, sa femme, ont vendu à Alexandre de Hœfnagel et Marie Ghindertaelen, conjoints, un verger sis à Ossegem, paroisse de Molenbecke, et que le transport en a été fait par eux. — Extrait; traduction française d'un acte flamand; copie certifiée. — Flamand. 168

1640, 19 octobre. En Caspa. — Don Carlos Maria Caracholo, duc de San-Jorse, lieutenant général de la cavalerie de l'armée d'Aragon, chevalier de l'ordre de Calatrava, certifie que le capitaine Carlos de Modu appartient à une des compagnies wallonnes de son armée et qu'il l'a commandée particulièrement en l'affaire du 19 septembre, quand furent prises toutes les positions de l'ennemi, et que celui-ci fut délogé de ses quartiers, ainsi que le

2 novembre, quand l'ennemi voulut secourir la forteresse (laquelle?); il le recommande au roi. — Original, papier; cachet et signature. — Espagnol. 169

c. 1640. — Mémoire indiquant l'état dans lequel se trouvent la maison et les biens dépendant de la cense de Holzthum et des améliorations qu'il y aura lieu d'y faire. — Copie. — Français. 170

c. 1642. — Note indiquant la manière dont la dîme de Pintsch se partage entre les décimateurs. — Allemand. 171

1642, 10 août. Bruxelles. — Pierre-Albert de Launay, écuyer, héraut d'armes au titre de Brabant, déclare que la maison de Cobreville, originaire du pays de Bastogne (portant un écu coupé d'or et d'argent, à la fasce d'azur chargée de trois coquilles d'or, accompagnée en chef de trois merlettes de sable et en pointe de deux guivres ou serpents d'azur mis en sautoir) est très ancienne et noble. — Copie simple; français. 172

1642, 20 septembre. Erpeldange. — Lettre de Guillaume-Bernard de Gondersdorff, à Madame d'Humin, dame de Schutbourg, touchant une instruction faite dans une affaire d'adultère; il ajoute que, suivant les informations prises à Diekirch et à Constumb, la haute-justice de la marckvogtei de Diekirch „vat jusque à dedans la rue du molin (de Schutbourg)". — Original. — Français. 173

1642, 12 décembre. — Spécification des rentes et corvées dues par les sujets de la seigneurie de Schutbourg, établis à Constumb, Holstumb, Alscheit, Kauttenbach, Nocheren, Merckholtz, Siebenaler, Wilwerwiltz et Hocheit. Témoins frère Nicolas Schonecken, curé à Consthumb, et A. E. de Halley, seigneur de Libermé. — Original. — Français. 174

1643, 28 janvier. Brussel. — Patentes de capitaine au régiment d'Embize, pour Eugène Martiny, par Don Francisco de Mello, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas. -- Original, papier, sceau en placard et signature. — Allemand. 175

1643, 20 septembre. Saragoza. — Patentes et commission de président du conseil provincial de Flandre, pour Aurèle-Augustin Malineus, conseiller au conseil de Brabant et en celui de l'amirauté suprême établi à Bruxelles, en remplacement de feu Guillaume Wyts. — Ratifiées par le conseil des finances, le onze janvier 1648. — Original, parchemin, le sceau manque. — Français. 176

1644, (13 février). *Rome apud S. Petrum.* — *Anno incarna-*

cionis dominice 1644, id. februarii, pontificatus nostri anno primo. — Bulle du pape Innocent X, accordant dispenses pour mariage à Philippe-Eugène Martini et à Marie van Gindertaelen, alliés au troisième et au quatrième degré. — Original, parchemin, bulle. 177

1644, 13 février. Luxembourg. — Lettre du baron de Beck, (gouverneur du duché de Luxembourg), à Madame de Humin: „Madame. Celle que vous avez prins la paine de m'escrire le 6 „du présent, m'at esté bien délivrée; par laquelle j'ay veu ce que „me dictes de la charge que portent voz subiects de la seigneurie „de Schitbourg; dont à vostre respect j'ay aussytost donné ordre „que les soldats et officiers y logez se retirent et aillent dans des „autres quartier leur assignez. Et encores que le pays est trop „chargé et les habitants très pauvres, selon que scavez, si est „toutes fois que je chercheray toujours les moyens de soulager „voz subiects, tant qu'il me sera possible, pour vous montrer que „vrayement je suis, Madame, vostre très humble serviteur". *Signé* J. Beck. — Original. 178

1644, 30 mai. — Anne-Charlotte d'Iserin, dame de Schutburg, Wardin etc. relaisse à Schwinnen Clas d'Alscheid, pour un troisième terme de 6 ans commençant le 24 février, sa cense de Holzthum. Le fermier payera annuellement huit maldres de seigle et autant d'avoine, entretiendra le tout en bon état, sauf les murailles, et aura la glandée pour 4 ou 8 porcs. — Projet. — Allemand. 179

1644, 29 juin. — Anne-Charlotte d'Iserin, dame de Schutburg, Wardain, Utterspielt etc. relaisse à Blommer Jean de Constumb, pour 6 ans commençant le 24 février 1645, sa cense de Holztumb, contre rendage de 9 maldres de seigle et d'autant d'avoine, à fournir annuellement au château de Schutbourg; il laissera à son départ 4 foudres de foin et la paille, entretiendra en bon état les bâtiments, et aura la glandée pour 4 ou 8 porcs. — Minute. — Allemand. 180

1644, 29 juillet. Luxembourg. — Décret du conseil provincial, sur requête présentée par Anne-Charlotte d'Iserin, veuve Claude de Humin, impétrant lettres de maintenue: elle expose qu'elle a à Schoppach tous droits de haute, moyenne et basse justice et nommément celui d'épaves, que, cependant, un habitant d'Offen ayant trouvé de l'argent sur le territoire de Schoppach, le lieutenant-

prévôt d'Arlon veut lui contester son droit. — Copie simple. — Français. 181

1644, 20 octobre. Bruxelles. — Testament de Hélène de Malcote, veuve de feu le conseiller van Pede; elle lègue ses meubles, par trois parts égales, à ses filles: l'aînée, Marie van Pede, épouse du conseiler Decker; à Marie et Hélène, filles de sa fille Hélène van Pede, épouse de Jean-Baptiste de Gindertaelen, pensionnaire de la ville de Bruxelles, et la 3. part à sa fille Anne. — Déposé chez le notaire de Gyger, le 22 octobre 1644. — Ouverture le 29 août 1664, à la requête de Hélène van Pede et de sa fille Jeanne de Gindertaelen; d'Aurèle Deckher, sergent-major au service de S. M., fils de Marie van Pede; de Philippe-Eugène Martiny, commissaire ordinaire de S. M., tuteur des enfants qu'il a eus de feu sa femme Marie de Gindertaelen, et d'Anne van Pede, veuve Bernard van Goten. — Extrait d'une traduction française d'actes flamands. 183

1645, 24 mars. Bruxellae. — Amatus Coriache, chanoine et official de Malines, en conformité de la bulle papale d'Innocent X du 13 février 1644 accorde dispenses pour mariage à Philippe-Eugène Martiny et à Marie van Gindertaelen. — Original, parchemin, le sceau manque. — Latin. 183

1645, 28 mars. Schutbourg. — A. E. de Halley, seigneur de Libermé, agissant au nom de sa belle-mère de Humyn, dame de Schutbourg, relaisse héréditairement à Thijs Peter de Dail une vouerie occupée jadis par Webers on Bour Claes de Nocheren; celui-ci aura „ledict bien de ce chasteau en servil ou, comme l'on »dit, leibegen schaffguter, avec obligation de payer l'abkauf et „aultres droits ordinaires, en outre qu'il livrerat annuellement pour „schaff huit stiers *mutmaes* de soigle, autant d'avoine, item 9 „sols en argent et 2 poules au temps accoutumés, bien entendu „qu'il ne payera cette année que la moitié des grains, et ne sera „obligé, pour la petitesse des biens, à aucune corvée". — Original. papier; cachet et signature du déclarant. — Français. 184

1645, 29 mars. — Damoiseau Jacques Sanglier, seigneur de Wez et Sart, donne, par manière de donation entre vifs, à Alexandre-Jacques et à Charles-Balthasar Hoefnagle, enfants mineurs du capitaine Alexandre Hoefnagle, son cousin germain et à présent son beau-frère du chef de sa femme, toutes ses 3 parts des deux *meeres*, l'une la grande mer et d'autre la petite mer ou Schrie-

cheyde, en la paroisse de St. Amand Baesrode, achetées en 1562 par son grand-père maternel Thiery de Liefvelt, chevalier, seigneur d'Opdorp, et dont la quatrième quart appartient au capitaine Jacques-Gilles Hoefnagle, frère du dit Alexandre. Témoins: Charles de Ghindertaelen et Jan van Dorpe. — Expédition authentique; flamand. — Expédition d'une traduction française d'un acte flamand. 185

1645, 13 juin. — Note, en français et en flamand, sur l'admission, à la date indiquée, au lignage de Coudenberg à Bruxelles, de damoiseau Jacques Sanglier, fils de Jacques-Israël Sanglier et d'Adrienne de Liefvelt, admis „ex parte matris." 186

1645, 15 octobre. Bastogne. — Lettre d'Hubert Doue à Madame (de Humin) au sujet des affaires de la seigneurie de Schutbourg; il ajoute: „Avant-hier, vendredi matin, l'ennemy est venu „charger la herde de la ville de Luxembourg, et le plus grand „malheur est, selon qu'on nous advis, que le commandant ayant „fait sortir deux compagnies croattes, les volontaires en bon „nombre, d'infanterie, paisants et soldatz à pied, par faulte d'avoir „envoyé ou faict recognoistre, sont tous prisonniers ou tués. Nous „scaurons trop tost les particularitez de la perte des hommes, „pour les bestiaux, patience; tout vat très mal pour nous". — Original. — Français. 187

1645. — Procès entre les seigneurs de Wiltz et de Schutbourg touchant le droit de chasse et de pêche. — Requête et lettres y relatives. — Originaux: onze pièces. 188

(c. 1645). — Instructions données (à l'officier de Schutbourg?), pour le procès touchant la pêche à Schutbourg, procès intenté par le seigneur de Wiltz à la dame de Humyn. — Minute. — Français. 189

1646, 15 juin. Bruxelles. — Testament de Jacques Sanglier, seigneur de Weez et Sart, et de Marguerite van Gindertaelen, conjoints. En vertu des lettres patentes d'octroi de tester du 27 mars 1626, ils laissent tous leurs biens, chacun d'eux, à l'époux survivant, et après la mort de celui-ci à Alexandre-Jacques et Charles-Balthasar Hoefnagel, fils d'Alexandre, desquels la mère Marie van Gindertaelen est sœur de la femme Sanglier. — Copie certifiée de 1760. — Flamand. 190.

1646, 10 août. Luxembourg. — Lettre de (l'avocat) P. Hermée, à Monsieur de Humyn, seigneur de Schutzbourg, Warden, etc. à

Bruxelles, touchant Sesslingen et la dîme de Bastogne, pour laquelle il attend des éclaircissements, avant de pouvoir se prononcer. — Original. — Français. 191

1646, 3 septembre. — Le notaire D. André constate que sept habitants de Constumb, cinq d'Alscheid, deux de Kautenbach, deux de Sivenaler et deux de Holtzem lui ont déclaré que, ayant appris que le sieur de Hoefnagel voulait exiger pour le rachat de leurs enfants 5 reistaler, tandis qu'ils n'en ont toujours payé que deux, ils sont convenus de défendre solidairement leurs droits; à leur prière, le notaire se rend à Schutbourg avec Jean Mayesch de Constum qui doit encore un rachat, pour offrir deux écus ou plus, si le registre aux revenus en indique davantage; le seigneur ne voulut pas accepter les deux écus et fit sortir le notaire avec son compagnon. — Expédition authentique. — Allemand. 192

1646—1649. — Dates de la naissance des enfants de Philippe-Eugène Martiny et Marie de Gindertaelen, conjoints, celle-ci morte le 17 octobre 1673: Jean-Baptiste-Joseph, né le 19 mars 1646, Thérèse, née le 19 septembre 1647, et Marie-Jeanne, née le 6 juin 1649. 193

1646—1651. — Quatre lettres, les deux premières touchant une rente due et non payée à Schutbourg, écrites le 11 mars et le 8 avril 1651 par Joffroid d'Autel, les deux autres du 3 février 1646 et du 23 février 1647 écrites par Anne-Charlotte d'Iserin. — Originaux. 194

1649, 26 novembre. Bruxelles. — Fondation d'un anniversaire, par Philippe-Eugène Martiny, capitaine au service de S. M., en l'église des Augustins à Bruxelles où est enterrée son épouse Marie de Ghindertaelen. — Le 5 janvier 1650 le prieur et le couvent des Augustins acceptent cette fondation; ont signé Joannes Mertens, prieur; Andé Vanden Brande, sous-prieur; André Rosas; Jean Cubsemius, procureur et Michel de Poorters, sacristain. — Extrait d'une traduction française d'un original flamand. 195

1650, 29 janvier. Schutbourg. — Lettre de Jean Bochholtz, (officier de Schutbourg), à Madame de Humin, à Bruxelles: il expose qu'à Vianden le seigle se vend actuellement 27 sols, l'avoine 9 sols, le froment 32 sols, les pois 30 sols et le *sauvage blé* (sarrazin) 14 sols le bichet; il conseille de ne pas vendre en ce moment, parce qu'il est à prévoir que les prix augmenteront encore, et indique en même temps les quantités de blé qu'il a reçu: en

froment, 22 bichets; en pois, cinq bichets; en seigle, 44 maldres 8 bichets; en avoine, 37 maldres 12½ bichets; en sarrasin, 23½ bichets. — Original. — Français. 196

1650, 5 mars. Bruxelles. — Contrat de mariage entre Otto-Henri de Humyn, écuyer, seigneur de Wardin, colonel réformé d'un régiment de cavalerie, fils de feu Claude et d'Anne-Charlotte d'Iserin, et Hypolite-Caroline de Male dite Malines, fille d'Aurèle-Augustin, chevalier, du conseil privé et de l'amirauté suprême, et d'Anne Praets. Le futur apporte les seigneuries de Wardain, Bra et Tarchamps et toutes les terres acquises par ses parents au quartier de Bastogne, une rente de 500 florins avec deux années d'arrérages, acquise de feu le baron de Deux-Aubignies, une somme de 1000 florins, les habits, et sa mère payera encore toutes ses dettes. La future apporte une rente de 400 florins, son trousseau complet. Témoins, du côté du fiancé: Gislain Lottin, seigneur de Northout, et Louis de Porte, seigneur d'Oostkerke, ses cousins germains; du côté de la fiancée: Charles de Male, écuyer, grand bailli de Wynendael, Henri de Vicq, seigneur de Meulevelt, ses oncles paternels, Martin de Praets, seigneur de S. Albert, doyen de S. Gudule à Bruxelles, son oncle maternel, et Pierre Roberti, seigneur d'Eyne, son cousin. — Copie simple. — Français. 197

1650, 12 mars. Schudburg. — Lettre de Jean Bochholtz à Madame de Humin, sur l'administration de la seigneurie de Schutbourg. Il s'excuse de n'avoir pas répondu plus tôt à une lettre du 25 février reçue le 1er mars: „à raison que nul le messager at „point voulut aller à cause de l'armée de Loraingе (*sic*) qu'il est „passez à l'entour chez nous, et ont pillez et dérobez ce que ont „peult avoir; le 6 de mars ont pillez et dérobez à Alscheid Kirch-„meyers Theis trois chevauls, Clourents Johan deux, et tirez le-„dit Clourentz par un bra.“ — Original. 198

1650, 30 juillet. Schutburgk. — Lettre de Jean Bochholtz à Madame de Humin au sujet des affaires de la seigneurie de Schutbourg. Il ajoute: „Sammedy passez, à scavoir le 23 en cest mois, „est estez un partis des François de 30 chevaux en nostre grands „boys Hossingerdick. Les habitans de Constumbt et Holtzstumbt „ont voullu charier devant iour du bois à Vianden. Les François „sont esté venuz chex les paisans pour de tacher (!) qui est là. „Les paisans ont incontinent respondu: nous sommes des paisans „de Constumbt; d'après ont parlez avec les paisans touts amiable: „alez, vous, mes enfans, nous cognessons biens la pauvretez asteur

„des paisans et nous sommes de chavallrie du roy. Et après ont „pris la chemin jusqu'à Hossingen et passez par le villaige jusqu'à „S. Vit, et à S. Vit ont at laisser les prisonner jusque à sept qui „ont se refuiez par force, et ont dict de ceulx qui sont prisonner à „S. Vit que ont confessez que leurs intentions est estez de at-„tendre à Spay sur les grands messieurs qui venont là. — La „maladie est touts le jour plus grands, car il est pas une grand „mesvuille que la maladie est touts par plus grand, à cause „que il est si un grand faim entre les paisans, come aussy entre „tous les hommes qui nulle peult assister l'aultre à cause de „mauvais saisons ou l'aire qui est en cest province; car je peu „dire en la véritez que at pluiez asteur trois mois que est point „estez un belle jour, et il perserant (*sic*) encore come devant at „commencé. Le bichet de seigle, messure de Wiltz, cinq florin, „un chacqun à diexe sols, mais on peult point devantage trouver „pour l'argent, et ont dict que est jamais point un si grand „cherretez en cest province que asteur." — Original. 199

1650, 4 septembre. Schutburg. — Lettre de Jean Bochholtz à Madame de Humin, sur les affaires de la seigneurie de Schutbourg; il conseille de ne pas vendre pour le moment les céréales, parce que le seigle ne vaut plus que 20 sols le bichet, le froment et les pois 26 sols et l'avoine neuf sols. La cense de Weckringen est complètement ruinée, et il est même impossible de trouver un censier. A Lanser et à Wasserbillig les sujets ne peuvent fournir leurs rentes en vin, tout le vin ayant été enlevé par les ennemis. — Original. — Français. 200

1650, 10 septembre. Schutbourg. — Lettre de Jean Bochholtz à Madame de Humin, lui faisant savoir que les héritiers de feu Marie Gilis de Vianden veulent lui céder par engagère certaines rentes sur les voueries Keysers, Michels et Leyers à Merckholtz, sur les dîmes de Constumbt et la vouerie Roprichs de Schlindermanderscheid. — Original. — Français. 201

1650, 24 décembre. Schutburg. — Lettre de Jean Bochholtz à Madame de Humin, sur les affaires de la seigneurie de Schutbourg; il rappelle le manque de grains dû aux mauvaises saisons et conseille d'accorder un répit aux paysans pour le payement de leurs rentes, comme le font les autres seigneurs. (Madame de Humin écrit en marge: „J'ay escript qu'il me renvoie les requestes „pour les apostiler, mais s'y les soldats doibvent tout manger, ne „vaudrait-il point mieux nous faire payer devant?"). Il continue:

„J'eusse aussy faict volontiers la menuitte de baille pour Blome „Jehan, mais les cavallerie ont me empeschez qu'ils font loger à „Constumbt, come aussi à Holztumbt; Constumbt est chargez avec „une compagnie de 60 cavallrie, Holztumbt est chargez avec 16 „cavallrie, et il est un si grand misérable saison que je ne peu „vous point escrire. Vostre cense de Holtztumbt est point encor „chargez, pourtant vostre censier il vous prie humblement, si il „est possible de obtenir chez le duc Leopoldus un sauvegard un „en lettre l'aultre (*sic*) en cuivre, pour mettre devant vostre cense, „car Madame de Wiltz at faict ainsy devant leurs censes.“ — Original. 202

1650. — Vente publique du revenu des dîmes, de la glandée et du haut-conduit de Hosingen, appartenant à Schutbourg, le tout vendu au plus offrant suivant attestations de la justice de Schutbourg de 1650, 1651 et 1658. 203

c. 1650. — Spécification des biens dépendant du château de Schutbourg et des rentes ordinaires : le château, les corvées des sujets, *les mines de fer situées à l'entour du château qui comprennent 82 arpents de terre ;* le moulin, une prairie dit le „chasteau de briel“ (*sic* pour Schlossbrühl), une autre dite la prairie neuve, un verger de 2 arpents, 4 arpents de terre labourable, un verger et un petit jardin en deça de Constumb, et le vivier de Eyschald ; en rentes : 55 écus 4 sols, 35 muids et 7 setiers de seigle 7 muids, 3 setiers de froment; 34 muids, 4 setiers d'avoine ; 10 setiers de sel, 1 livre de cire, 6 chapons, 86 poules et 582 œufs. — Note rédigée en français. 204

1651, 10 janvier. Bruxelles. — Sauvegarde pour la cense de Holstum et la terre et seigneurie de Schutbourg, appartenant à la dame de Humyn, par Léopold-Guillaume archiduc d'Autriche, lieutenant, gonverneur et capitaine-général des Pays-Bas. — Original; cachet en placard; signé Verreyken. — Français. 205

1651, 14 février. Brussel. — Anne-Charlotte d'Iserin, dame de Schutbourg, ayant relaissé à Blomen Jean de Constum, le 29 août 1644, sa ferme de Holzthum pour un terme de 6 ans expirant le 24 février 1651, renouvelle ce bail pour un an; le fermier fournira à Schutbourg 20 maldres moitié seigle et avoine et 30 florins de Brabant; il entretiendra tout en bon état, laissera à son départ 4 foudres de foin et la paille; il aura la glandée pour 4 ou 8 porcs. — Original, papier, signatures; mais la signa-

ture et le cachet de la dame d'Iserin n'ont pas été apposés. — Allemand. 206

1652, 10 janvier. — La justice de la seigneurie de Schutbourg atteste que les dîmes de l'an 1650 ont été adjugées au plus offrant: celles de Kombstumb, le 24 juillet, pour onze maldres 10 bichets moitié seigle et avoine et un demi maldre de sel; celles de Pintsch, le même jour, pour 14½ maldres, une livre de cire, et une poule par deux maldres; la petite dîme de Beven, le 18 juillet, pour onze bichets; le haut-conduit de Hosingen pour 1½ bichet de sel; la glandée de *Hosingerdick* pour 11 écus de Luxembourg ou 33 florins; celle du bois de Nochern, le 9 novembre, pour quatre patagons à 48 sols; celle des bois autour du château de Schutbourg pour huit bichets d'avoine. Un arbre renversé par la tempête est vendu trois florins ou un écu; le bois mort de *Hosingerdickt* (das faule Holz, vor pottase zu brennen) est relaissé pour 72 florins. — A raison des tempêtes les décimateurs font grâce sur la dîme de Kombstumb, pour chaque part, de 7 bichets d'avoine et pour celle de Beven de cinq bichets moitié seigle et avoine. — Témoin Corneille Bintz, curé de Pintsch, qui signe pour les trois membres de la justice dont aucun ne sait signer. — Original. — Allemand. 207

1652, 12 octobre. — La cense de Weckering est relaissée à Scheur Theis et Jean-Mathias de Biver pour un terme de 6 ans; ils payeront pour les prairies annuellement 6 petits écus de Luzembourg et transporteront à leurs frais, à Dickrig, un tonneau de vin de 1½ à 2 aimes; s'ils cultivent les terres de la cense, ils payeront pour chaque journal deux setiers de blé. Si le seigneur relaisse le tout à un censier, ce bail sera nul. — Original. — Allemand. 208

c. 1653. — Mémoire touchant le droit d'épave dans la seigneurie de Schutbourg, prétendu par le seigneur de ce lieu et attaqué par ceux de Wiltz, et instructions y relatives, données à Bockholtz, officier de Schutbourg. — Original, papier. — Français. 209

1654, 5 janvier. Bruselas. — Gabriel Berg, greffier de l'archiduc Léopold-Guillaume, certifie que „a Phelippe Eugenio Mar„tini le esta hecho el asiento de ayuda de camara de S. A. S. „en los libros de mi oficio, con los gages al ano de 518 florines, „nuevecientos y doze y diez placas de razion ordinaria por el „guardamangel, 125 de alquiler de casa pagados por la villa, y

„ha de gozar de la franqueza sobre las consumciones de pan, vino, „cerbeza y carne, ser libre de alozamientos y guardia en qualquier „aprieto o ocasion que se ofresca.“ — Original, papier, cachet et signature. 210

1655, 20 avril. — Procès entre la dame veuve de Humyn, rescrib., c. le marckvogt de Diekirch; articles sur lesquels lad. dame veut faire entendre des témoins par le conseiller d'Arnould, pour prouver son droit de haute-justice dans la seigneurie de Schutbourg et notamment à Alscheid. — Y joint un décret du 20 avril 1655, du conseil provincial, ordonnant à la dite dame de produire ses preuves écrites dans les quinze jours. — Copies. — 16 pièces. Allemand et français. 211

1655, 27 avril. Bruxelles. — Testament d'Anne-Charlotte d'Iserin; elle ordonne de faire lire 1000 messes, à 8 sols la messe; legs en faveur d'Anne-Caroline de Humyn, sa fille, qui aura les meubles donnés à celle-ci par donation entre vifs le 20 avril 1655; des rentes viagères à ses trois filles religieuses: Alexandrine et Marguerite-Isabelle qui sont en l'abbaye de la Cambre, et à Catherine-Françoise; Anne-Caroline aura une rente de 1500 fl. à partir du jour de son mariage, comme elle avait donné la même rente à Marie lors de son mariage avec le sieur de Libermé; en faveur de son fils le chanoine, de son fils Otto-Henri, de ses petits-fils Claude-François de Humyn et Claude-Charles de Halley, de son fils Pierre-Ernest. — Y joint une ajoute de la même date ordonnant des legs en faveur de ses serviteurs et de ses enfants. — Copie certifiée sur papier. — Français. 212

1655, 31 juillet. — Anne-Charlotte d'Iserin, dame de Schutbourg, relaisse pour un terme de 6 ans commençant le 24 février 1656, à Marx Schoumacher de Mecher sa cense de Holtztumb avec toutes appendances et le tiers des prés „in des herren bruel“, contre l'obligation de faire toutes les corvées que font les autres sujets de Schutbourg et de fournir annuellement au château de Schutbourg 14 maldres moitié seigle et avoine; le fermier entretiendra en bon état les bâtiments et les clôtures et laissera à son départ 4 foudres de foin et ce qui lui restera de paille; il aura la glandée dans le bois Eusschet pour 4 ou 8 porcs. Caution du fermier Schmeyers Claus de Konstumb. — Minute et original. — Allemand. 213

c. 1656. — Mémoire de la part de Madame de Humyn au maître des requêtes du conseil privé, sur l'exemption des loge-

ments militaires et des tailles qu'elle prétend pour la cense et le moulin de Schutbourg. — Copie simple. — Français. 214

(1656). — Recueil sommaire des preuves produites par Madame de Humyn dans le procès au sujet de la haute justice de Schutbourg. 215

1656, 3 février. Schudbourg. — Enquête tenue à la requête d'Anne-Charlotte d'Iserin, veuve d'Humin, opp. et aj., contre Barbe-Françoise baronne de Wiltz, suppl. et impétrant lettres de maintenue, au sujet de la haute, moyenne et basse justice de la seigneurie de Schutbourg. — Cahier in-folio. Copie certifiée. — Allemand. 216

1656, 3 mars. Bruxelles. — Apostille sur une requête présentée au roi par Anne-Charlotte d'Iserin, veuve de Claude de Humyn, exposant que dès le 14 janvier elle s'était plainte à la cour de ce que le marckvogt de Diekirch prétendait tailler la cense et le moulin de Schutbourg et y loger des soldats; que la cour avait envoyé cette requête au conseil de Luxembourg, pour y répondre dans la quinzaine, ce que le conseil n'aurait pas fait; qu'entretemps le marckvogt y a logé deux soldats qui se gouvernent fort mal et avec insolence, et un sergent pour exécuter les tailles. La cour ordonne au conseil de Luxembourg d'envoyer son avis dans les trois semaines, „pendant lesquelles et encore „quinze jours après S. M. continue la surcéance accordée le 14e „de janvier dernier et leur ordonne de faire cesser tout ce qui „pourrait être faict au contraire". — Copie certifiée de 1722. — Français. 217

1656, 7 mars. Luxembourg. — Le conseil provincial envoie au conseil privé un mémoire de Scouville, procureur-général, touchant la franchise et l'exemption des charges publiques prétendues pour les fermiers de la cense de Holzthum et du moulin de Schutbourg par Anne-Charlotte d'Izerin, veuve de Claude de Humyn. — Copies; deux pièces. — Français. 218

1657, 3 mai. Bruxelles. — Don Jean d'Austriche, grand prieur de Castille, du conseil d'Etat du roi, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas et gouverneur général des armes maritimes, donne commission à Alexandre Hoefnagle de lever une compagnie de 200 gens de pied, wallons, pour les commander et servir au terzo du maître de camp de Cheren. — Original, parchemin; *signé* Juan; *contresigné*: par ordonnance de S. A.: Ver-

reyken". — Approuvé par la chambre des finances et domaines le 11 mai 1657; „pris en service et assermenté à Morlanwé par „moy commissaire ordinaire à la monstre de 7e de juin 1657; „témoing etc. J. Loneux." 219

1658, 30 mars. Bruxelles. — Ordre du prince de Chimay, défendant „à tous gens de guerre qui sont soubs nostre comman- „dement de ne point molester l'officier de Schutbourg ny le mul- „nier ny le censier dudit Schutbourg, moins les intéresser soit en „leurs personnes ou biens pour les logemens du quartier d'hyver „tauxés ou à taxer sur la seigneurie de Schutbourg ny autrement, „à peisne d'estre chastié comme il conviendra." — Copie simple. 220

1658, 1er mai. — Epitaphe de Jacques Sweerts de Landas, chevalier, mort le 1er mai 1658, et de Catherine Lopez de Villanova, morte le 27 février 1673, avec indication des 16 quartiers, parmi lesquels Hœfnagel. — Copie simple; latin. 221

1658—1729. — Inventaire de quelques titres touchant la seigneurie de Herlaer. 222

1659, 7 mai. Tournay. — Lettre de . . . . . à . . . . ., sa mére, touchant les biens de Constumb, Holstumb, Sesslingen et Schoppach, au sujet d'un procès; fournissant des indications pour la procédure à suivre. — Minute? — Français. 223

1659, 16 décembre. Bruxelles. — Avis de A. van Busleyden, avocat, au sujet de la validité d'un testament, endossé à Bruxelles le 29 juillet 1639. — Original. — Français. 224

1660, 14 mars. Bruxelles. — Don Louis de Benavides, Carrillo, Toledo, marquis de Fromista et de Caracena, comte de Pinto, conseiller d'Etat, lieutenant, gouverneur et capitaine-général des Pays-Bas, ayant permis au capitaine entretenu Charles Hoefnagle de pouvoir aller librement à la chasse, ordonne au comte de Vertaing, grand-veneur de Brabant, de le laisser chasser paisiblement. — Original sur papier; cachet aux armes royales en placard; signature: . . . de Pinto; par ordonnance de Son Excce Verreyken. — Français. 225

1660, 26 mars. Tournay. — Mandement du Conseil souverain de Tournay aux bourgmestre, échevins et *ceurheers* de la ville de Berghe Saint Winocx de procéder à l'audition de certains témoins dans un procès mû entre maître Pierre-Ernest de Hainin (*sic*), chanoine de la cathédrale de Tournay, et consorts, héritiers d'Anne-Charlotte d'Iserin, douairière de Claude de Hainin (!), d'une part, et

Jean Franchois à raison de . . . de la Fonteine, sa femme, maîtres Marc et Paul de la Fonteine, demeurant audit Berghe, d'autre part. — Original, parchemin. — Français. 226

1661, 11 mai. Denderemonde. — Le bourgmestre et les échevins de Denderemonde certifient que Pierre et Nicolas van Uylenbrouck, en leur vivant baillis de la dite ville, grand-père resp. père de François van Uylenbrouck, bailli actuel et seigneur de S'Merschure, et de Jean-Baptiste, conseiller et receveur-général du tonlieu en Flandre et commissaire ordinaire des armées, à Termonde, ont toujours été considérés comme nobles et ont porté les armes peintes en marge : d'or à un hibou de sable; cimier: un vol de sable. — Copie certifiée. — Flamand. 227

1661, 22 septembre. Vianden. — Catherine Derodu, veuve de Thielman Ferber, et Jean Dham, coseigneur de Stolzenbourg, au nom de sa mère, permettent à deux de leurs sujets de Kunsthumb, dépendant de Stolzenbourg, de vendre au seigneur de Schutbourg deux petits bois sis près de celui de Schutbourg, en s'en réservant le dixième denier. — Original, papier ; signatures. — Allemand. 228

1662, 16 décembre. Vianden. — Chouners Marx et Anne, conjoints, déclarent avoir vendu et transporté devant la justice de Konsthumb à Pierre-Ernest de Humyn, seigneur de Schutbourg, pour 57 écus de Luxembourg, „gottesheller drei stucker, weinkauf wie lantsbrauch", dont quittance, une parcelle de bois sise à Holzthumb. — Original et copie certifiée. — Allemand. 229

1663, 13 mars. Bruxelles. — Don Louis de Benavides, Carillo et Toledo, marquis de Fromista et de Caracena, comte de Pinto, conseiller d'Etat, lieutenant, gouverneur et capitaine-général des Pays-Bas et de Bourgogne, nomme le capitaine Alexandre Hoefnagle commandant du fort S. Marguerite sur l'Escaut, en remplacement de son frère Jacques-Gilles de Hoefnagel. — Original, parchemin; signature du gouverneur-général et de Verreyken. — Enregistré et approuvé au conseil des finances le 15 mars 1663. 230

1663, 25 août. Brussel. — Lettres patentes du roi Philippe IV d'Espagne, permettant à Jean-Baptiste-Joseph Martini, fils de Philippe-Eugène, commissaire ordinaire des montres, et de Marie van Gindertaelen, sa femme, de disposer par testament de tous ses biens. — Original, parchemin; le sceau manque. — Flamand. 231

1664, 22 janvier. Luxembourg. — A la requête de Pierre-Ernest de Humyn, chanoine de Tournay, le siège des nobles de Luxembourg réalise un extrait du testament de Claude de Humin, son père, et d'Anne-Caroline d'Iserin, sa mère, du 28 juillet 1639, par lequel ceux-ci avaient érigé en fidéicommis leur seigneurie de Schutbourg. Sceau de Théodore d'Allamont, comte de Brandeville, chevalier, justicier des nobles. — Original, parchemin; sceau presque fruste en cire rouge; signé : A. Blanchart. — Français. 232

1664, 4 février. — Nicolaes Hellinck, conseiller et receveur des domaines, Jean-Baptiste Houwaert, Robert van Asseliers, et Jean Cuyermans, pour leur collègue Charles Brooman, tous „ge-„sworen erflaten van der tholcamere“ du prince, constatent que Marie Martini, fille de feu . . . . (le nom est laissé en blanc) et veuve de Jan van Malcote, cède et transporte à Jean van Pede, licentié en droit et avocat postulant au conseil de Brabant, et à Hèlène van Malcote, conjoints, son beau-fils resp. sa fille, une rente annuelle de 36 fl. Carolus, remboursable au denier 14, assignée sur les États de Brabant au quartier d'Anvers par constitution de rente du 20 avril 1576, et qui n'a plus été payée depuis 1598. Sceaux des déclarants. — Original, parchemin; les sceaux manquent. — Flamand. 233

1664, 28 mars. Ghendt. — Décret du conseil de Flandres, sur requête de Pierre de Humyn, chanoine de la cathédrale N. D. de Tournay, et consorts, héritiers de feu Anne-Charlotte Disery (!), douairière de feu Claude de Humyn, leur mère, se plaignant de ce que Jean Frans, époux d'une fille de feu Jacques Delafontaine, Marc Delafontaine, receveur à Berghen S. Winocx, et N. Delafontaine, maître-apothicaire au même lieu, comme héritiers du dit Jacques, leur père resp. beau-père, leur doivent une somme de 7360 livres parisis, arrérages de 23 ans d'une rente de 320 livres; ordre est donné à ceux-ci de payer la dite somme ou de comparaître en cour. — Citation par l'huissier P. Willebaer pour le 22 avril 1664. — Original, parchemin, fragment fruste du sceau; la relation de l'huissier est imprimée sur papier. — Flamand. 234

1664, 9 mai. — Les bourgmestre et échevins de Dendermonde constatent que feu Pierre et Nicolas van Huylenbroucq, grand-père resp. père de François, *ampmann* de leur ville, seigneur de Smetschure, et de Jean-Baptiste, conseiller et receveur-général des tonlieux de S. M. en Flandre et commissaire ordinaire des soldats, ont exercé l'office d'ampmann durant cent ans, ont été toujours considérés comme nobles et ont porté les armes peintes en marge

(lesquelles manquent). — Original, papier; sceau en placard. — Flamand. — Y joint une copie, avec les armes, datée du 11 mai 1664. 235

1664, 1er juin. Bruxelles. — J. Prévôt de Laval et Flacchio, rois d'armes, constatent que les armes peintes en tête du diplôme (écu d'or à la chouette de sable; cimier un vol d'or et de sable, et lambrequins du même) sont celles de la famille d'Huylenbrouck, originaire de Reylichenhuyse; et qu'il est permis aux d'Huylenbrouck d'écarteler leurs armes de celles de Marie de Spanoghe, famille annoblie le 22 juin 1526 par l'empereur Charles Quint. — Copie certifiée. — Français. 236

1664, 1er août. Bruselas. — Certificat du contrôleur de la maison royale D. Pedro Martinus de Paz y Vera: „por las relaciones de la casa real de el Ser. senor Don Juan de Austria „pareze que Philippe-Eugenio Martini juro por ayuda de camara „de Su Alteza y se le hizo su asiento en los libros a diez y siete „de mayo de 1656 con 518 florines de gages al ano, y la racion „ordinaria de 72 placas aldia, de que gozo hasta quatro inclusive „de deziembre de 1658, que se publica la reformacion general en „laqual se reduxeron los gages a cien ducados al ano, y la „racion a 60 placas al dia, de que gozo hasta fin de febrero de „1659, que se extinguio la familia, por que S. A. se fue a Espana; „y al dho Philippe Eugenio Martini se le quedaron deviendo de „sus gages 1137 florines et 9 placas, y de sus raciones 520 florines „y 16 placas, por manera que ambas partidas hazen 1658 fl. y 5 „placas moneda de Brabanto.“ — Original, papier, sceau en placard et signature. 237

1664, 1er août. Brusselas. — Don Pedro Martinez de Paz y Vera, secrétaire de la maison de S. M. et contrôleur de la cassette royale, constate que Philippe-Eugène Martini a à recevoir encore 1862 florins 8 plaques: „Por los libros de la cassa real de el „sermo senor archiduque Leopoldo Guillermo, mi senor, pareze que „Philippo Eugenio Martini jura por ayuda de camara de Su Al„teze y se le hizo en asiento en ellos a cinco de henero de 1654 „anos con 518 florines de gages al ano, y la racion ordinaria, y „haviendo servido como los demas hasta que Su dha Alteza dexò „el govierno de estos Payses bajos para bolverse à Alemania, y „se ajustaron las . . . . de toda la familia, hasta fin de abril de „1656, en que el dho Philippo Eugenio Martini alcanza, y se „le deven de sus gages vencidos 1203 florines y 8 placas y 5

„sesmos de otra mus, y de raciones 659 florines.“ — Original, signature et cachet. 238

1664, 30 octobre. — La justice de Schutbourg constate que Hubrichts Marie à Kolbach, Hubrichts Anne à Eschdorf, Hubrichts Michel à Heiderscheid, Hubrichts Claus à Kolbach, Guden Johan d'Eschdorf pour sa femme Hubrichts Elisabeth, tous d'Altscheid, frères et sœurs, ont vendu à Schwinnen Johan de Altscheid la vouerie Hubrichs en ce lieu, pour 86 écus de Luxembourg, quatre vaches, 3 maldres 10 setiers de seigle et 3 maldres d'avoine, à condition que les vendeurs sortiront de leur condition servile par rapport à cette vouerie. — Approuvé, sauf quelques petits changements, par Pierre-Ernest de Humyn, seigneur de Schutbourg, à Tournay, le 7 janvier 1665. — Original, parchemin ; le sceau du seigneur manque. — Allemand. 239

1665, 8 avril. Tournay. — Pierre-Ernest de Humyn, seigneur de Schutburg et de la Clitte, relaisse à Marx Schoumacher de Mecher, pour un terme de 6 ans commençant le 24 février 1665, la cense de Holztum ; le fermier payera annuellement 20 maldres moitié seigle et avoine, entretiendra le tout en bon état, laissera à son départ 4 foudres de foin et la paille, et aura de la glandée dans le grand bois dit Eusset pour 4 ou 8 porcs. — Projet, et original avec cachet et signature. — Allemand. 240

1666, 23 mars. — Adrien Fiefveltz, seigneur de Damme, stadhouder de la seigneurie d'Eetvelde à Eppeghem, constate que devant lui et d'autres vassaux Don Alonzo Ortis d'Yvarra, chevalier de l'ordre de S. Jacques, gentilhomme de l'archiduc Léopold, et Madeleine Martiny, sa femme, ont transporté à Philippe-Eugène Martiny, capitaine réformé et commissaire ordinaire, un enclos de 6 jours sis à Eppeghem et que celui-ci l'a relevé en fief, après avoir prêté hommage. — Extrait français d'un original flamand. 241

1666, 8 mai. — Jan van Volcxem, au nom d'Alonzo Ortis d'Yvarra, chevalier de l'ordre de S. Jacques, et de Madeleine Martini, sa femme, transporte à Philippe-Eugène Martini, écuyer, caqitaine réformé au service d'Espagne, frère de lad. Madeleine, une pièce de terre sise à Eppeghem. Sceaux de Jean Cools, licentié ès droits, et de Philippe van den Wouwere, seigneur de Haren, échevins de Bruxelles. — Original. parchemin; reste le second seeau en partie: . . . ILIPPI . VA . . . . . WERE . D . DE . HAREN; écu fascé de 8 pièces, au franc-quartier à trois chevrons; bourrelet; cimier: un vol? — Flamand. 242

1666, 8 septembre. Bruxelles. — E. A. de Mesmacre donne quittance à sa mère Marie Maurissens de 2000 fl. lui échus sur la succession de sa tante Muniers. — Original, signature. — Français. 243

1667, 9 mai. — Contrat de mariage entre Charles-François de Failly, seigneur de ce lieu et de Venemont, fils de Jacques et de Catherine de Schauwenbourg, assisté de son oncle Charles de Schauwenbourg, seigneur de Geisbach et Berward, — et Marie-Marguerite de Géraldin, fille unique de feu Edouard baron de Géraldin, seigneur d'Erpeldange, colonel au service d'Espagne et sergent général de bataille, et de Marie-Madeleine de Gondersdorf, épouse d'Albert de Halley, assistée de son grand-père Guillaume-Bernard de Gondersdorf. — Copie certifiée. — Français. 244

1667, 12 septembre. Bruxelles. — „Comme par le départ „volontaire d'Alexandre Hoefnagle, capitaine d'une compagnie „d'infanterie wallonne libre de 200 testes, commandant du fort „S. Marguerite et aultres en dépendans sur la rivière de l'Escault, „jusques à celle de Durm inclusivement, lad. compagnie soit „escheue vacante", Don Francesco de Moura et Cortereal, marquis de Castelrodrigo, conseiller d'Etat, lieutenant, gouverneur et capitaine-général des Pays-Bas et de Bourgogne, nomme commandant de cette compagnie Alexandre-Jacques Hoefnagle, fils du démissionnaire. — Original, parchemin; signé: . . il m^es de Castelrodrigo; par ordonnance de Son Exc. Verreyken. — Approuvé au conseil des finances le 16 septembre 1667. — En note, au dos: „He recevido quarenta escudos de . . . reales por los derechos de „la mesada de sa patente a 26. de 7bre 1667; Juan de Ab-„remez". 245

1667, 12 septembre. Bruxelles. — Don Francesco de Moura et Cortereal, marquis de Castelrodrigo, du conseil d'Etat, lieutenant, gouverneur et capitaine-général des Pays-Bas et de Bourgogne, informé que le capitaine Alexandre Hoefnagle, commandant du fort de S. Marguerite sur l'Escaut, ne peut dûment vaquer à son service à cause de son grand âge et de ses infirmités, commet le fils de celui-ci, Alexandre-Jacques Hoefnagle, pour exercer le commandement au dit fort en cas d'absence, de maladie ou de mort de son père. — Original, parchemin; signé: . . . m^es de Castelrodrigo; par ordonnance de Son Exc. Verreyken. — Enregistré en la chambre des domaines et finances le 16 septembre, noté en la contadorie des finances le 19; „mis en possession le 29 de sept.

„1667, le jour de S. Michiel, par l'adiudant du chasteau d'Anvers; „par ordre de S. Exc. Mons.: Don Fernando Solis.“ 246

1668, 25 avril. Luxembourg. — „Le prince de Chimay et du „S. Empire, gouverneur et capitaine général du duché de Luxem„bourg et comté de Chiny etc. Nous ordonnons au s^r capi„taine Raht de, à la veue de cette se rendre avec sa com„pagnie hors de la ville de St. Vith dans le chasteau de Schit„bourgh par le chemin le plus court et assuré, ordonnant aussy „à l'officier dudict chasteau d'y recevoir et loger par forme de „garnison ledit capitaine et sa compagnie, et de leur faire fournir „le pain hors des grains qui s'y trouvent, tant refugez par des „particuliers que de ceux appartenans aux seigneurs dudit chasteau. „Aussi aura-il à leur fournir des armes et munitions de guerre, „en cas qu'il en aye en sa charge, pour pouvoir le deffendre et „maintenir avec la dernière vigeure contre toutes insultes et at„tacques des ennemis. Faict à Luxemburg le 25e de apvril 1668. „*Signé* le prince de Chimay.“ — Original. 247

1669. — Copie de l'épitaphe, avec dessin à la plume des armes, de Guillaume de Ghindertalen, mort le 17 août 1669, et de sa femme Claire Woislawski, morte le 4 août 1651. — Epitaphe de Ladislaus van Gindertaelen, mort doyen de l'église collégiale de S. Pierre à Anderlecht, mort le 3 octobre 1640, à l'âge de 40 ans. — Copie d'une inscription au chœur de l'église de Vorsselaer, mentionnant Jean Proost, seigneur de Vorsselaer, et Anne van Ghindertaelen, sa femme, avec la date 1664. 248

1669, 5 octobre. — La justice de Schutbourg constate que Wentz Michel de Constumb et Marie, sa femme, ont vendu et transporté à Pierre-Ernest de Humyn, seigneur de Schutbourg, pour 16 écus de Luxembourg à 30 sols pièce, une pièce de terre sise à Holztumb, „in Pattendal“. Annoté par Jean Bockholtz, de Dal, ancien officier de Schutbourg, et reçu ensuite par le notaire J. Eckard, le 21 janvier 1670, en présence de Georges Scheull, curé à Constumb. — Original, parchemin; signatures. — Allemand. 249

1669, 5 octobre. — La justice de Schutbourg constate que Wilmes Jean de Schutbourg a vendu et transporté à Pierre-Ernest de Humyn, pour 11 écus de Luxembourg, dont quittance, un pré in Holtzemerbach. — Annoté par Jean Bockholtz et reçu le 21 janvier 1670 par le notaire J. Eckard, en présence de

Georges Scheull, curè à Constum. — Original, parchemin, signatures. — Allemand. 250

c. 1670. — Note sur les legs laissés à ses enfants par Marguerite-Eléonore de Mesemacre, femme de Jean-Baptiste d'Uylenbroucq: Marie-Françoise, Philippe-Dominique, Gilles-Augustin, Catherine-Joseph et Alonze. 251

1670, 7 mars. In castro nostro d'Hermesteyn. — Lothaire de Metternich, archevêque de Trèves, certifie que Jean d'Uylenbrouck, prévôt de S. Géréon de Cologne, est issu de parents nobles, fils de Pierre, chevalier, seigneur de Terbach et Framberg, et de Catherine de Pallant; petit-fils de Henri d'Uylenbrouck et de Marguerite de Bernsau, conjoints, et de . . . . de Pallant et d'Anne de Greiffenclaw, conjoints; qu'il fut reçu chanoine de la cathédrale de Trèves en 1609, après avoir prouvé pour quartiers paternels: Uylenbroeck, Raesfeld, Bernsau et Kuyn, et pour quartiers maternels: Pallant, Mérode, Greiffenclaw et Virmundt. — Original, parchemin; le sceau manque; signé : Lotharius archieps. Trevir. elector, et contresigné : De mandato clementissimae suae celsitudinis : P. Fabricius. — Latin. — Une copie du même acte en traduction française porte, en tête, les armes d'Uylenbrouck entre celles des huit quartiers ci-dessus nommés. 252

1670, 15 mars. Monasterii. — Jacques, archevêque de *Constantia*, suffragran de Munster, Adolphe Holzappel, chanoine et trésorier du même diocèse, prévôt de l'église collégiale de S. Croix etc., attestent que la famille de Huilenbroeck en Belgique, originaire de Westfalie, est de l'ancienne noblesse et a toujours eu des alliances nobles; que le 13 septembre 1635 Conrardus Huilenbroeck fut admis à un canonicat de l'église cathédrale de Munster, après avoir prouvé qnatre quartiers nobles paternels et maternels, comme l'avait fait en 1579 Frédéric de Huilenbroeck, qui fut, pendant 19 ans, premier vicaire de la cathédrale. — Original, parchemin; deux cachets en placard; signé : Jacobus, archiepiscopus; Adolphus Holzappel. — Latin. 253

1671, 15 octobre. — La justice de Schutbourg constate que Lüschen Endres d'Obermertzig, et Marie-Madeleine, fille de Paulus Adam de Holtzthumb, qni ont déclaré devant la justice vouloir contracter mariage, ont vendu et transporté à Pierre-Ernest de Humyn, seigneur de Schutbourg, un champ „in Pattendaelgen“ pour 16 écus de Luxembourg et 25 sols, qu'ils doivent pour rentes arriérées à Jean Bockholtz de Daal, ancien officier de Schut-

bourg. Acte reçu par le notaire J. Eckardt. — Original, papier; signature. — Allemand. 254

1672, 12 avril. — Lettre de W. H. baron de Metternich, à . . . de Humyn, seigneur de Schutbourg, lui faisant part que dans la dernière assemblée des Etats l'état noble a résolu de fournir à S. M., pour cette fois seulement et sans aucun préjudice des privilèges, 80 chevaux pour dragons et qu'il a été taxé à la somme de 12 risdalers qu'il aura à verser à M. Mohr de Wald. — Quittence de celui-ci du 10 mai 1672. — Copie certifiée par le notaire J. Eckardt en 1673. — Français. 255

1672, 26 octobre. Tournay. — Lettre de J. E. de Humyn à . . . . ., touchant le droit du dixième deuier à Siebenaler, le pâturage prétendu par les habitants de Constumb, la réception d'une nièce au couvent du S. Esprit à Luxembourg. — Copie simple. — Français. 256

1672, 24 décembre. Bruxelles. — Lettres patentes de conseiller et contrôleur-général des fortifications de Bruxelles et Vilvorde pour Charles-Balthasar Hoefnagle. — Prestation de serment le 26 janvier 1673. — Original, parchemin; sceau en cire rouge. — Français. 257

c. 1643. — Mémoire pour prouver que le seigneur de Schutbourg a le droit de haute, moyenne et basse justice tant à Schutbourg qu'à Alscheid. — Minute. — Français. 258

1673, 18 janvier. — Décret de la cour de Tournay entre Pierre-Ernest de Humyn, chanoine de la cathédrale de Tournay, et consorts, d'une part, et Jean-François, Marc et Paul de la Fontaine, d'autre, ordonnant aux demandeurs de fournir à ces derniers copie de leur intendit. — Original, parchemin; *signé*: Bervoet. — Français. 259

1673, 24 janvier. Remich. — Lettre de . . . . d'Autel à M. Hoffenagel, contrôleur des fortifications du duché de Brabant à Bruxelles, l'informant que la maison de Houffenagel de Remich était de nom et d'armes, celles-ci à la bande vivrée, comme elles se trouvent au dessus de la porte de la maison qui est située au bord de l'eau; que la maison a été engagée par la famille de Pisport pour 2700 francs. — Original; signature et cachet. — Français. 260

1673, 20 avril. Luxembourg. — Décret du Conseil provincial rendu sur requête présentée par les impositeurs des tailles et les

sujets de la markvogtei de Diekirch, ordonnant au premier huissier requis de procéder par exécution contre le censier du sieur Heskin (Heisgen) de Berg à raison des aides et subsides que refuse de payer ce censier, et en général contre tous ceux qui se prétendent exempts. — Le 3 mai Jacob Schaub, officier de Schutbourg, proteste contre l'exécution commencée par l'huissier Schwartz. — Copies. — Français. 261

1673, 5 octobre. Tournay. — Sentence du conseil souverain de Tournay, entre Pierre-Ernest de Humyn, chanoine de la cathédrale de Tournay, et consorts, demandeurs, Jean François, au nom de sa femme, fille de Jacques de la Fontaine, Marc et Paul de la Fontaine, défendeurs, condamnant ceux-ci à payer aux demandeurs 7360 livres pour arrérages de rente, et à hypothèquer dans les six semaines la moitié du capital de la dite rente ou de la rembourser. — Original, parchemin. — Français. 262

1674, 23 mai. Bruxelles. — Don Juan Domingo de Zuniga et Fonseca, comte de Monterey et de Fuentes, lieutenant, gouverneur et capitaine-général des Pays-Bas, prend sous sa sauvegarde la maison nommée le *slot* d'Etterbeek lez Bruxelles, appartenant à Charles-Balthasar Hoefnagle, conseiller et contrôleur général des fortifications des villes de Bruxelles et de Vilvorde. — Original, papier; sceau en placard et signature de Don Juan susdit; contresigné Verreyken. — Français. 263

1674, 3 novembre. — Décret du conseil provincial de Luxembourg sur requête d'Anne-Caroline d'Humyn, ordonnant à huissier de procéder à une enquête à Thalschmidt, Consthumb, Holtzthumb et Kautenbach, et, suivant résultat de l'enquête, de confirmer la plaignante dans sa possession ou de citer la partie adverse pour le 9 janvier prochain. — Original, parchemin; sceau en placard; *signé:* Strenge. — Allemand. 264

1675, 9 juin. Bruxelles. — Patentes de conseiller et receveur général du tonlieu en Flandre en faveur de Philippe-Dominique d'Huylenbroecq. — Original, parchemin, le sceau manque. — Français. 265

1675, 28 décembre. — Note sur l'origine de la famille Hoefnagle et les descendants de Jacques Hoefnagle et de sa femme Elisabeth Veselaer. — Dessin à la plume des armes de Hoefnagle, Veselaer et de Koning. — Copie. — Flamand. 266

1676, 1er février. Bruxelles. — Contrat de mariage entre Charles-Balthasar Hoefnagle, conseiller, contrôleur-général des ouvrages et fortifications de Bruxelles et de Vilvorde, et Marie-Jeanne Martiny, celle-ci assistée de son père Philippe-Eugène, commissaire ordinaire, et de sa belle-mère Marguerite Moutton. Le fiancé apporte tous les biens lui échus par la mort de sa mère Marie van Ghindertaelen et la moitié de ceux délaissés par feu Jacques Sanglier, son oncle maternel; sa mère lui cède, en outre, au profit de la fiancée, l'usufruit de la moitié des biens échus à son fils par la mort de Jacques Sanglier. La fiancée apporte de son côté une maison de plaisance sise à Eppeghem, dite *t'hof ter vyf* alias Wolfslinde, dont l'usufruit restera cependant à son père qui lui donnera en récompense de cet usufruit 300 fl. par an. — Copie certifiée du 23 avril 1755. — Français. — Ratifié le 4 février 1676, au fort La Marguerite, par Alexandre Hoefnagle et Qu.-J. Hoefnagle de Weez, père et frère du fiancé. 267

1676, 14 mars. Lutzenburg. — Le conseil provincial nomme le conseiller Louis-François de Spenraey commissaire pour procéder aux enquêtes et à l'audition des témoins dans un procès mû entre Anne-Caroline d'Humyn, d'une part, et les gens de servile condition aux villages de Thallschmidt (= *sic* pour Alscheid), Consthumb, Holzthumb et Kautenbach. — Original, parchemin, sceau; *signé:* Strenge. — Allemand. 268

1676, 21 avril. Linty. — Jean Westphalen, seigneur de Steinbach, chevalier, Wolfgang Redick, chevalier, capitaine du château de Seinguwert, Martin de Borchgraf, seigneur d'Oerle et de Meerefelt, Henri Messens, chevalier, baron de Lennep, maréchal de l'évêque de Paderborn, attestent que la noble famille d'Uylenbrouck, originaire de Westfalie, y avait le château d'Uylenbrouck et la seigneurie de Rechlinghuyse, échus aux familles de Solbe, et ensuite de Westerholt; que de cette famille est issue . . ., héritière, qui épousa Jean de Reck, chevalier, seigneur de Host, et que de ce mariage sont venues quatre branches établies la seconde à Aix-la-Chapelle, la troisième à Cologne, la quatrième en Flandre et Brabant; que vers 1545 Pierre d'Uylenbroeck s'était rendu en Flandre, était capitaine sous Charles-Quint et épousa Avezouta van Belle; de ce mariage naquit Jean, qui épousa à Termont Marie del Beauté; de leur mariage vint Pierre, qui épousa Françoise de Mayere, et d'eux Nicolas qui épousa Marie Spanoghe; que de ce dernier mariage naquirent François et Jean-Baptiste qui sont encore en vie. — Copie simple. — Latin. 269

1676, 31 août. — Note écrite par Charles-Balthasar de Hœfnagle: „Mémoire que le 31 aoust 1676 m'est venu trouver Moris Wilhelm, conseiller du conseil de Brabant en Hollande, dont la grand mère fut N. Hoefnagle, seur de grande père Hoefnagle, et un autre N. Utenhove, seigneur d'Amerlandtsweert, près d'Utrecht, collonel, ayant espoussé une fille du frère aîné du cousin Huygeres, seigneur de Suilichem.“ 270

1676, 22 septembre. La Haye. — Lettre de M. S. Leu de Wilhem à son cousin C. B. de Hoefnagle. intendant des fortifications à Bruxelles, touchant un procès du comte de Vertin. — Original. — Français. 271

1677, 10 janvier. Prague, dans le collège de S. Clément. — Lettre du jésuite Bahuslaut Balbinus, déclarant qu'il a trouvé dans les vieux manuscrits, registres et catalogues de la noblesse de la Bohème la noble famille de Huffnagele entre les chevaliers de ce pays. — Traduction française d'un original latin. 272

1677, 25 février. Scutbourg. — Lettre de J. Schaub, officier de Schutbourg, à son seigneur, au sujet d'un procès avec le mayeur de Hoffelt, du moulin de Schutbourg, de la cense de Holzthum et de quelques voueries. — Original (sans adresse). — Français. — Aussi lettre de J. Valentin de Geisen, du 21 août 1677, au sujet de divers procès touchant les seigneurs et les sujets de Schutbourg. 273

1677, 11 mars. — Note sur un „cabinet d'armes“, conservé à l'ancienne cathédrale de S. Jean à Bois-le-Duc, de Jean-Jacques Sweerts de Landas, seigneur d'Oyen, mort le 11 mars 1677, fils de Jacques-Ferdinand, chevalier, seigneur de Landschadenhof, président à Bois-le-Duc, et de Catherine-Louise baronne de Kethler; petit-fils de Jacques, et de Jeanne Lopez de Villanova, et arrière-petit-fils de Jacques et de Catherine de Hoefnagle, morts à la Haye en 1617, avec indication des 32 quartiers: Sweerts de Landas, Geldrop, Surmont, Eyck, Hoefnagel, Balde, Veselaer, Boghe, Lopez de Villanova, Villanova, Berwouts, T'serclaes, Landas, Haneron, d'Ennetières, Chatillon; Kethler, Schenck de Nijdeghen, Nestelraedt, Vittinchoven, Loen, Flodorff, Nestelraedt, Bijlant, Rockelfing, Landas, Sickels, d'Ennetières, Uijtenhoven, Schomberg, Pallant, Quadt. 274

1678—1733. — Extraits du registre mortuaire de l'église de Nattenhæsdonck; le 25 février 1678, mort d'Alexandre Hœfnagels,

gouverneur du fort S. Marguerite, enterré le lendemain. — Le 23 avril 1681, mort d'Anne-Marie Hœfnagele, enterrée le lendemain. — Le 23 juin 1685, mort de Catherine Hœfnagele, enterrée le même jour. — Le 11 mars 1696, mort d'Alexandre-Jacques Hœfnagele, seigneur de Weez, maître de camp et gouverneur du fort S. Marguerite, à l'âge d'environ 64 ans, enterré le même jour dans le chœur de l'église. — Le 17 mars 1733, mort d'Egidius-Augustinus Huylenbrouck, gouverneur du fort S. Marguerite, vice-colonel, seigneur de Herlaer, célibataire, âgé de 71 ans. — Extrait certifié par le curé N. Peyssens de Nattenhæsdonck et légalisé par la justice de la seigneurie de Hinghens, sous le sceau de celle-ci. 275

1678, 1er janvier. Vilvoorthen. — Sauve-garde par Guillaume, prince d'Orange, pour la terre du sieur Hœfnagel dans les villages de Eppegem, Ettrebeeck et Bousevaux, et du seigneur de Weez à Etterbeeck, Meulenbeeck, Hulpe, Meulm et dans la seigneurie de Weez lez Genappe. — Original, papier; imprimé; cachet en placard, signé: G. prince d'Orange. — Hollandais. 276

1678, 8 octobre. Tournay. — Décret de la cour de Tournay, au nom du roi de France, de mettre à exécution sur Marie et Paul de Fontaine un décret rendu en faveur de Pierre Humyn, chanoine de la cathédrale de Tournay. — Original, parchemin, sceau. — Français. 277

1679, 13 octobre. Bruxellis. — Alphonse de Berghes, archevêque de Malines, permet à N. Martini de faire lire une messe chaque jour dans l'oratoire qu'il a fait faire dans sa maison de campagne à Eppeghen. — Original, papier; cachet de l'archevêque en placard, et signature de son secrétaire J. de Maeyere. — Latin. 278

1679, 21 octobre. Tournay. — Testament de Pierre-Ernest de Humyn, chanoine de la cathédrale de Tournay; legs pour son neveu Claude-Charles de Humyn, pour ses trois sœurs religieuses, à ses serviteurs, aux couvents de Tournay, aux Recollets de Bastogne. Il laisse tous ses biens féodaux en Flandre a sa sœur Caroline, ainsi que le tiers de tous les autres immeubles. — Codicilles du 23 et 24 octobre 1679. — Acte reçu par le notaire L. Deljourne. — Copie certifiée. — Français. 279

1679, 4 décembre. Bruxelles. — Damoiseau Charles-Balthasar Hœfnagel, conseiller et contrôleur-général des fortifications de

Bruxelles et Vilvorde, et Marie-Jeanne Martini, sa femme, pour eux-mêmes et le premier en outre au nom de son frère Alexandre-Jacques Hœffnagel, gouverneur du fort S. Marguerite, vendent à Jan van Hassel, boulanger, demeurant à Molenbeke, un verger avec maison à Offegem, d'une contenance d'un bonnier et un demi-bonnier de terre arable à Anderlecht, achetés le 21 août 1640 par Alexandre Hœfuagel et Marie van Gindertaelen, père et mère du vendeur. — Acte reçu par le notaire J. B. van Beveren. — Expédition authentique. — Flamand. 280

1680, 30 novembre. Herentals. — Note écrite à E. A. de Mesemacre sur des rentes viagères dues à ses frères et sœurs: Marguerite-Eléonore, morte le 30 avril 1670; Catherine, morte le 8 juin 1674; Philippe le père minime, mort le 11 octobre 1680; Philippine, encore en vie à la dite date et en 1684. 281

1681. — Dénombrement fourni au roi de France par Claude-François de Humyn, seigneur de Schutbourg, Wardin etc., des terres pour lesquelles il a prêté hommage le 22 décembre 1681 : le château de Schutbourg, la cense de Holzthum, le village d'Alscheid avec trois sujets, avec haute, moyenne, et basse justice; le droit de patronage de la cure de Pintsch pour sa part; une partie des dîmes de Constum, Pintsch et Bersen; des sujets payant rentes à Cruchten, Frelingheim et Niedergeigen, à Constum, Holstum, Merckholtz, Eschweiler, Dal, Nocher, Quautenbach, Dessen, Siebenaler, Wilwelwoltz, Lellingen, Enscheringen, Oberwampach, Allerborn, Heuschette; une cense à Weckringen, seigneurie de Grevenmacher; des rentes à Wasserbillig et Laaser; — la haute, moyenne et basse justice en la seigneurie de Wardin, comprenant 5 villages: Wardin, Tarchamp, Bras, Harsy et Benonchamps; la collation des cures de Wardin et Tarchamps, une part des dîmes de Wardin, Tarchamps, Bras, Bastogne, Noville et Clochimont; une part des moulins de Vardin et de Benonchamps, les rentes et services dus par les sujets, dont 12 sont bourgeois et 50 taillables; la grasse-chair à Tarchamps; des bois à Wardin, des rentes à Bavigne, Petite-Wampach, Bretembach, Leischeid, Houchette ou Boursy, Michamp, Boussy, Gouvy et Doncol avec seigneurie foncière; une part des moulins de Bretembach et Steinbach; quelques terres et prairies près de Bastogne et une petite part du hallage de cette ville. — Copie non datée; français. 282

1681, 24 mars. Schutbourg. — Jean-Jacques Schaub, capitaine réformé et bailli de Schutbonrg au nom de Claude-François de

Humyn, seigneur de Schutbourg, relaisse à Marx Kamerer de Mecher, pour 6 ans commençant le 24 février 1681 la cense de Holstumb avec appendances, contre un rendage annuel de 22 maldres moitié seigle et avoine; le fermier entretiendra en bon état les terres, les bâtiments et les clôtures, il laissera à son départ 4 foudres de foin et la paille; il aura sa part de la glandée, et pourra en outre faire chasser dans le grand bois 4 ou 8 porcs. — Le 3 septembre 1683 le seigneur permet encore au fermier de sarter annuellement 8 jours de terre sartable („heckenland umbzuhawen, fur sangen zu machen"). — Original, papier; cachet brisé et signature. — Allemand. 283

1681, 26 mars. Bruxelles. — Charles-Balthasar Hœffnagle, conseiller et contrôleur-général des fortifications au quartier de Bruxelles, comme mari de Jeanne Martiny, fille de feu Philippe-Eugène Martiny, commissaire des montres de S. M., reconnaît devoir à Hélène-Jeanne de Gindertaelen, fille dévote, tante maternelle de sa femme, la somme de 2000 fl., à cause de pareille somme que la dite dame avait avancée au père de sa femme, pour pouvoir rembourser une obligation de la même valeur à Elisabeth Van der Plancken. — Extrait d'une traduction française d'un acte flamand. 284

1681, 25 juin. Bastogne. — Hans-Jacob Schaüb, nommé officier de Schuttbourg par Claude-François de Humyn, seigneur de Schuttbourg et Wardain, sous la date du 18 juin, promet de remplir dûment son office. — Original, papier, signature. — Français. 285

1681, 23 septembre. — Extrait du registre aux baptêmes de l'église St. Gertrude à Etterbeke, portant que le 23 septembre 1681 fut baptisé Alexandre-Joseph, fils de Charles-Balthasar Hoefnagle, conseiller et commissaire général des fortifications, et de MarieJeanne Martiny; parrains Alexandre-Jacque Hœfnagle, gouverneur du fort St. Marguerite, et Hélène van Gindertælen. — Extrait certifié du 28 janvier 1755 et légalisé le 30 du même mois, sous leur sceau, par le drossart et les échevins de St. Gertrude Etterbeke-lez-Bruxelles. 286

1681, 17 octobre. — Charles II, roi d'Espagne, permet à Balthasar Hœfnagel, conseiller et contrôleur général des fortifications du roi à Bruxelles, et à Marie-Jeanne Martiny, sa femme, de disposer par testament de tous les biens qu'ils ont dans le Brabant, le Limbourg et dans les pays d'Outre-Meuse. — Original,

parchemin ; sceau en cire rouge. — Signé : By den coninck Ysdoren. — Flamand. 287

1681, 20 octobre. — Jeanne-Marie Martiny, femme de Charles Hœfnagle, contrôleur des fortifications, lègue à celui-ci tous ses biens, „oock das her selve sal succederen naer de doet van myn „kint Alexander-Josephus.“ Ecrit par Richardus Mercx, pastor in Etterbecke. — Original, papier ; flamand. 288

1681, 26 octobre. — Le baron d'Autel, seigneur de Mersch etc., conseiller de courte robe à Luxembourg, commissaire général de cette province, grand bailli de Remich et Grevenmacher, colonel d'un régiment d'infanterie de Hauts-Allemands, certifie „que „la maison de Hœfnagle scituée au bord de la Moselle en la ville „de Remich est un ancien fief noble et que la famille de Hoef„nagle a esté aliée ancienement avec autres familles nobles au „pays de Luxembourg.“ — Original, papier, signature ; le cachet a été découpé. 290

1681, 2 décembre. Bruxelles. — Alexandre Farnese, prince de Parme, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, lieutenant, gouverneur et capitaine-général des Pays-Bas, donne au capitaine Alexandre-Jacques Hoefnagle, commandant du fort St. Marguerite, le titre de sergent-major d'infanterie wallonne aux honneurs. — Original, parchemin ; signé : Alexandro Farnese. — Enregistré au conseil des finances le 18 décembre 1681. 291

1682, 9 décembre. Grafenmacher. — Le mayeur et un échevin de Wasserbillig constatent qu'à la requête de Jacques Schaub, ancien capitaine, officier de Schutbourg, et suivant l'ordonnance du parlement de Metz, les biens appartenant au seigneur de Schutbourg à Lanser et Wasserbillig ont été proclamés quatre fois, de 15 en 15 jours, devant l'église de Wasserbillig. Acte reçu par le notaire A. Schramm. — Expédition authentique. — Allemand. 292

1684, 17 juin. Brussel. — Décret du conseil souverain de Brabant, de mettre à exécution une condamnation volontaire intervenue le 7 novembre 1683 entre Cornélia Martiny, d'une part, et Louis van de Winckel, échevin de Bruxelles, comme mari de Catherine Martiny, Jean Siluues, conseiller et pensionnaire de Louvain, pour les enfants qu'il a eus de sa première femme Jacomyne Martiny, et Anne Coburtssum, veuve de Guillaume Mar-

tiny, vivant haut mayeur de Vilvorde, au nom de ses enfants, d'autre part. — Original, parchemin; le sceau manque. — Flamand. 293

1686, 13 mai. Bruxelles. — Philippe-Dominique d'Uylenbrœck, conseiller, receveur-général des tonlieux en Flandre, donne quittance à maître François de Fraye, procureur du conseil souverain de Brabant, et à Jeanne-Marie van den Plasse, conjoints, de 600 fl. pour lesquels il leur payera une rente de 30 fl. du Rhin. Acte reçu par le notaire Jean Maskens de Bruxelles. Expédition authentique. — Flamand. 294

1686, 14 mai. Bruxelles. — Gaspar May, au nom de Philippe-Dominique d'Huilenbrœck, conseiller et receveur-général des tonlieux en Flandre, transporte pour 600 fl., dont quittance, à maître François de Fraye, procureur du conseil souverain du Brabant, et à Jeanne-Marie van der Plaasche, conjoints, une rente annuelle de 30 fl. du Rhin à 20 sols bbt. pièce, libre de tout impôt de 10e, 20e, 40e ou 100e denier, avec assurance sur les biens du constituant et notamment sur sa grande maison sise à Bruxelles tout près de l'église des douze apôtres. — Original, parchemin. — Flamand. 295

1687, 27 août. Bruxelles. — Maximilien, curé de S. Marie de la Chapelle à Bruxelles, atteste que Gilles-Augustin d'Uylenbrouck, de Bruxelles, catholique, est fils légitime de Jean-Baptiste d'Uylenbrouck, receveur-général de Flandre; qu'il est capitaine au service du roi d'Espagne et que feu Jean d'Uylenbrouck, prévôt de S. Géréon à Cologne et chanoine de la cathédrale de Trèves, était son oncle, suivant qu'il appert de l'attestation de l'archevêque de Trèves du 7 mars 1670. — Copie certifiée. — Français. 296

1687, 9 décembre. Bruxelles. — Lettre des président et gens de la chambre des comptes en Brabant à N. Hœfnagel, contrôleur-général des fortifications au quartier de Bruxelles, demandant avis sur une requête de Martin de Backer et Henri Wanssens (objet non indiqué). — Au verso un extrait des comptes du trésorier van Parys, touchant Martin de Backer, de l'année 1680. — Original, papier, cachet; signé: F. De Bie. — Français. 297

1688. — Procès intenté à Claude-Charles de Halley, seigneur de Libermé, Schutbourg etc., doyen de la St. Croix à Liège, par Albert de Lannoy, seigneur de Clervaux, voulant faire le dégage-

ment de la seigneurie de Schutbourg engagée en 1497, comme il disait, à Catherine de Brandenbourg. Par sentence du 2 avril 1689 le seigneur de Clervaux est débouté de sa demande. — Cinquante pièces. — Extraits des registres du conseil provincial et mémoire; copie de plusieurs pièces produites. 298

1688, 28 juillet. Bruxelles. — Lettre du bureau des finances à Balthasar Hoefnagle, conseiller, contrôleur-général des fortifications de la ville de Vilvorde, en réponse à une lettre du 24 c., lui ordonnant de leur remettre une estimation des réparations à faire aux fortifications du château de Vilvorde. — Original, papier, cachet, et signé: P. Simon. — Français. 299

1688, 16 décembre. Au greffe des ajournements de S. M. en la ville de Termonde. — Pierre van Wesemael, bourgeois de Termonde, porteur de procurations de Gilles-Augustin d'Huilenbroucq, capitaine au régiment This, en garnison à Venlo, dd. 11 octobre 1688, et de Marie-Françoise d'Huilenbroucq, dd. 6 octobre, se porte caution pour Philippe-Dominique d'Huilenbroucq, pour qu'il puisse jouir de l'emploi de conseiller et receveur-général des tonlieux en Flandre, lui accordé en 1675, obligeant, au nom de ses mandataires, tous leurs biens situés aux paroisses de Oudegem, Mespelaer et Ghysegem. — Copie simple; français. 300

1692, 20 février. Bruxelles. — Patentes de chef et maître de camp d'un terce d'infanterie wallonne pour le sergent-major Alexandre-Jacques Hœfnagle, commandant du fort St. Marguerite sur l'Escaut. — Original, parchemin; sceau en placard; signé: Par le Roy, P. Clariss *(sic)*; contresigné: Blon v^{t}. — Français. — Passé par le trésorier général et commis des domaines et finances le 28 février 1692. 301

1692, 24 mai. Bruxelles. — Extrait du registre aux mariages de l'église S. Nicolas à Bruxelles du 13 août 1692, constatant que le 24 mai 1692 furent mariés Philippe-Dominique d'Uylenbrouck et Anne-Caroline de Humain; témoins: Egidius d'Uylenbrouck et Charles Watens. — Original. — Latin. 302

1693, 26 décembre. — Jean-Jacques Schaub, officier de Schutbourg, relaisse à Nicolas Schneyders de Beffen, des biens en ce lieu pour un terme de 6 ans commençant le 15 mars 1694, contre un rendage annuel de 7 maldres de seigle livrables é Schutbourg. — Original, papier, signature. — Allemand. 303

1694, 21 juin. Bruxelles. — Messire Joseph van dem Lune,

premier roi d'armes dit Toison d'or, aux Pays-Bas, atteste, snr la foi de plusieurs documents lui produits, la noblesse et la descendance de Jean et de Gilles-Augustin d'Uylenbroucq. En tête du diplême les armes d'Uylenbroucq, écartelées aux 1 et 4 d'or à la fasce d'azur, aux 2 et 3 fascé de 6 pièces de sable et d'or, en cœur l'écu d'or à la chouette de sable; autour, les écus d'Uylenbrouck, Raesfeld, Bernsau, Kuyn, Pallant, Mérode, Greifenclau et Virmout. — Copie sur parchemin. 304

1694—95. — État des contributions payées en 1694 et 1695 à Hans Reichard Veydert de Diekirch, par les sujets de Schutbourg; le 11 mars 1694, 20 écus, 6 sols; le 9 avril, 47½ écus; le 5 juillet, 50 écus; le 11 août, 88 écus; le 30 juillet, 124 écus, 39 sols, 9 deniers, plus 3 sols par écu; le 30 juillet, 22 écus, payés à Liège; le 11 avril 1695, 12 écus. — Copie simple. — Allemand. 305

1695, 9 mai. Luxembourg. — Jean-Jacques Schaub, officier de Schutbourg, expose à Mahieu, conseiller du roi à Luxembourg, que le cense de Holstum est devenue inhabitable et qu'il y faut des réparations montant à 85 écus suivant déclaration y jointe du 18 avril; que les revenus de la cense constituent la meilleure part des revenus de la seigneurie et que, s'il devait l'abandonner, il ne pourrait payer son dû aux fermiers des confiscations; il demande donc que les fermiers lui bonifient ce qu'il prouvera par quittance avoir dépensé pour les réparations. — Décret de Mahieu portant que la demande ne peut être accordée, mais si l'officier veut avancer l'argent nécessaire, „on lui donnera les reprises pour „son remboursement sur les deniers des revenus de la seigneurie „de Schutburg qui escherront au propriétaire après la fin de la „guerre et des confiscations.“ — Copie certifiée. — Français. 306

1697, 10 novembre. — Factum sur les droits du s^r de Halley, seigneur de Libermé, La Clyte etc., doyen de S. Croix à Liège, de Claude-François de Humyn, seigneur de Schutbonrg, Wardin, et de sa sœur, sur la succession de feu Pierre-Ernest de Humyn, chanoine à Tournay, mort le 26 octobre 1679, laquelle leur est contestée par Herve le Rémois qui avait obtenu du roi, le 30 juin 1686, donation des terres laissées en Flandre par le défunt. — Copie ou minute. — Français. 307

1697, 16 décembre. Bruxelles. — Don Philippe-François prince de Berghes, chevalier de l'ordre de la Toison d'or,

chef-capitaine d'hommes d'armes, du conseil de guerre de S. M., général de bataille de ses armées, gouverneur des ville et dépendances de Bruxelles etc.: „Aiant particulière connaissance que le „sieur Charles-Balthazar Hœfnagle, conseiller et contrerolleur gé„néral des ouvrages et fortifications de Bruxelles et de Vilvorde, „a deservy ladite charge avec beaucoup d'application et de zèle, „même à reconnoistre et diriger la marche et campements des „armées, ainsi qu'à faire faire les ouvrages et inondations qui ont „nécessités pour la défense de ces dites villes et du canal et autres „places, et que les chaussées par luy dirigées de cette dite ville „vers celle de Namur et Charleroy, ainsi que celle qui se fait de „Vilvorde vers Malines, ont estez et sont d'une grande commodité „et utilité au service du roy pour les marches et subsistance des „armées et au bien publique, et considérans lesd. services qu'il „a rendu depuis quarante années, nous le jugeons digne de ré„compense et capable de tous autres emplois que S. M. lui plaise „encharger et accorder pour mercede.“ — Original, papier, cachet et signé: J. F. prince de Berghes. 308

1698, 24 février. Bruxelles. — Charles-Henri de Lorraine, prince de Vaudemont, chevalier de l'ordre de la Toison, gouverneur-général et commandant en chef aux Pays-Bas les armées britanniques: „estant particulièrement informé de la fidélité et „zèle pour le service dont le s^r Charles-Balthasar Hœfnagle, con„seiller et contrôleur-général des ouvrages et fortifications de „Bruxelles, a donné des preuves depuis le temps qu'il exerce sa„dite charge, et uotamment des services qu'il a rendu les cam„pagnes passées, je luy ay donné la présente attestation pour luy „servir et valoir dans les occasions de sa convenance.“ — Original, papier, cachet sur cire noire et signature: *Chs. Henry de Lorraine.* 309

1698, 14 avril. Bruxelles. — Ernestine de Ligne, comtesse de Nassau, permet à Philippe-Eugène Martiny de réunir en un seul fief les quinze bonniers de terre sis dans la paroisse d'Eppegem, nommez T'hoff ter Uyst, mouvant de Grimberg, dont autrefois on faisait trois reliefs. — Original, papier, signature. — Français. 310

1699, 7 février. Pamel. — Accord entre Claude-François de Humyn, seigneur de Schutbourg, d'une part, et Philippe-Dominique d'Huilenbroucq, écuyer, et Anne-Caroline de Humyn, sa femme, sœur du premier, d'autre; ceux-ci auront la seigneurie de

Schutbourg en entier, mais renoncent à celles de Wardin, Tarchamps, Bras et Harsy et à la moitié d'une rente de 56 1/4 patagons remboursée au premier par les héritiers de feu Jean de Hamal, seigneur de Petite-Somme, et lui payeront encore 18220 florins; comme la terre de Schutbourg est érigée en fidéicommis, cette somme de 18220 florins sera placée à intérêts. — Expédition authentique par le notaire C. Grinnanx, de Pamel. — Français. 311

1699, 1er mai. Bruxelles. — D. N. Vanderleenen et François-André Laerens, rois d'armes. certifient que ceux d'Uylenbroek qui portent „d'or à l'oiseau duc au naturel, l'escu surmonté d'un heaume „d'argent, grillé et liseré d'or, au bourlet et hachemens d'or et „de sable et pour cimier d'un vol de sable" appartiennent à une famille d'ancienne noblesse militaire qui a toujours contracté des alliances nobles, de laquelle famille sont issus Philippe-Dominique, seigneur de Schutbourg, et Gilles-Augustin, sergent-major. — Original, parchemin; sceaux en placard et signatures des rois d'armes, légalisées le 16 octobre 1703 par le conseil souverain de Brabant à Bruxelles. En tête du document les armes peintes de la famille. — Français. 312

1699, 5 juin. Bruxelles. — Décret du conseil privé de S. M., approuvant et confirmant l'accord du 7 février 1699, intervenu entre Claude-François de Humyn et Philippe-Dominique d'Uylenbrouck. — Original; cahier in-folio, 6 feuillets, papier, sceau en placard, signé S. Huysman. — Français. 313

1699, 31 juillet. Bruxelles. — Charles-Balthasar Hœfnagle, conseiller et contrôleur-général des fortifications de Bruxelles, ayant représenté à S. A. E. Maximilien que les députés des Etats de Brabant se refusent à payer la demi-année de ses gages comme commis à la garde et direction des magasins de ces fortifications, sous prétexte qu'ils n'en pourraient plus admettre le payement, S. A. E. leur ordonne, au nom du roi, de continuer le payement, de ces gages sur le même pied qu'ils l'ont fait jusqu'ici. — Copie simple; français. 314

1699, 13 novembre. Bruxelles. — Lettre de S. A. E. Maximilien aux députés des États de Brabant, leur ordonnant de continuer à payer au contrôleur-général Hœfnagle, en qualité de commis à la garde et direction des magasins des fortifications de cette ville, les gages de 300 florins, jusqu'à ce que S. A. en ait autrement disposé. — Copie simple. — Français. 315

(1699). — Requête adressée au roi par Claude-François

d'Humyn et Philippe-Dominique d'Uylenbrouck, au nom de sa femme Anne-Caroline d'Humyn, pour obtenir confirmation du partage qu'ils ont fait, le 7 février dernier, pardevant le notaire Griemmano, des biens de Claude de Humyn et Anne-Caroline d'Iserin, conjoints. — Minute. — Français. 316

1700, 4 novembre. — Le bourgmaître et les échevins de Dendermonde constatent que la famille de damoiseau André van Belle a depuis temps immémorial été tenue pour noble, que ses membres ont leur sépulture avec épitaphes, armoiries et quartiers nobles dans l'église cathédrale de leur ville, et que Catherine van Belle avait épousé Hellewært Spanoge, enterrés tous deux dans la dite église. — Original; signé G. van Calendries; sceau en placard. — Flamand. 317

1700, 30 octobre. Bruxelles. — Charles-Balthasar de Hœfnagle, conseiller et contrôleur général des fortifications de Bruxelles, pour lui-même et comme tuteur de ses enfants Alexandre-Joseph et Catherine-Aurélie qu'il a eus de feu sa femme Marie-Jeanne Martini, vend certains biens provenant de celle-ci à Jean van Opstal, censier, demeurant en la paroisse d'Eppeghem. — Extrait. — Cf. 1780. 318

1701—1702. Luxembourg. — Procès entre le sieur d'Uylenbrouck, seigneur de Schutbourg, contre les habitants de Donckoltz, ajournés, et Maximilien-Charles de Martial, emprenant; rentes dues psr les ajournés. — La sentence du 15 décembre 1702 (qui n'est pas conservée, mais seulement indiquée) donne gain de cause au seigneur de Schutbourg. — Originaux; 28 pièces. — Allemand et français. 319

1702, 1er février. — Lettres patentes de relief d'appel pour Philippe-Dominique d'Uylenbroecq, appelant d'une sentence du conseil provincial de Luxembourg du 9 novembre 1701 dans un procès qu'il avait soutenu contre les sujets de sa seigneurie de Schutbourg. — Y joint la eitation d'huissier, du 14 et 25 février 1702, au conseil provincial et aux sujets de Schutbourg, de comparaître au grand conseil le 18 mars prochain. — Deux pièces, la première sur parchemin. — Frauçais. 320

1702, 29 avril. Schutbourg. — Accord entre Philippe-Dominique d'Uihlenbruck, seigneur de Schutbourg, et ses sujets de condition servile de Constumb, Holstumb, Kautenbach et Alscheid au sujet des corvées pour la construction du château et du moulin

de Schutbourg; le seigneur ayant été condamné à renoncer à ses prétentions par sentence du conseil provincial du 9 novembre 1701, en avait appelé à Malines le 17 décembre et avait eu lettres de relief d'appel qui furent signifiées à ses sujets le 26 février 1702. Par suite accord amiable, au sujet de ces corvées, mais sans préjudice quant aux autres services désignés par record du 12 décembre 1642; ils iront prendre, maintenant et à l'avenir, les pierres et les ardoises nécessaires jusqu'à Salm et les amèneront à Schutbourg, pour la construction du château et du moulin de Schutbourg et de la cense de Holsthum, ainsi que la chaux; mais ils auront pour chaque voiture amenée de Salm 2 écus, ainsi que pour chaque voiture, en outre de la nourriture ordinaire, un écu pour 4 maldres de chaux. — Acte reçu par le notaire J. Berg. — Copie certifiée de 1780. — Allemand. 321

1702, 15 décembre. Luxembourg. — Sentence du conseil provincial entre d'Uillenbrouck, écuyer, seigneur de Schutbourg, suppliant, et les habitants de Donckholts, ajournés, gardant et maintenant le suppliant en la possession „de percevoir des adjour„nés la rente annuelle de 15 stiers de segle et 27 stiers d'avoine „et alternativement une année quatre chapons et 8 deniers, et „l'autre un chapon et deux deniers". — Copie certifiée. — Français. 322

(1704, février). — Supplique de Charles-Balthasar Hœfnagle, *issu de l'ancienne noble famille d'Hoefnagle de la ville de Remich,* pour être chargé de la construction des chaussées à construire de Bruxelles à Mons, Gand et autre part. — Minute. — Français. 323.

1704, 25 juin. — Note sur un cabinet d'armes de Martin-Chrétien Sweerts de Landas, seigneur d'Oorschot, mort le 25 juin 1704, fils do Jacques, mort le 1er mai 1658, et de Jeanne Lopez de Villanova, et „frère de Jacques-Ferdinand qui avoit demoiselle „Catherine-Louise née baronne de Ketler et qui est mort à Bois„le-Duc où il était président", avec indication des 16 quartiers Sweerts, Geldorp, Surmont, Eyck, Hœfnagle, Balde, Veselaer, Boghe, Lopez de Villanova, Villanova, Berwouts, T'serclaes, Landas, Haneron, Ennetières, Chatillon. — Copie simple. 324

1704, 6 novembre. Bruxelles. — Contrat de mariage entre Jean-Melchior, baron de Pallant, seigneur de Malle et de Bene, capitaine d'infanterie au régiment de Montfort, fils de feu Melchior

et Marie de Cort dit de Curtius, âgé de 33 ans, assisté de Jean-Ferdinand Malaise, seigneur du Verly, conseiller pensionnaire des États de Luxembourg et demeurant à Bruxelles — et Catherine-Aurélie de Hœfnagle, fille de Charles-Balthasar, conseiller et contrôleur-général des fortifications de Bruxelles et de feu Marie-Jeanne Martiny, âgée de 20 ans, assistée de son père et de son frère Alexandre-Joseph de Hœfnagle. — Acte reçu par le notaire Guillaume Van der Noot. — Expédition authentique. — Français. 325

1706, 30 septembre. Bruxelles. — Décret du conseil des finances, rendu sur requête de Philippe-Dominique d'Huylenbroucq, seigneur de Schutbourg, le remettant en possession de l'office de conseiller et receveur-général des tonlieux de Flandre qu'il avait obtenu par lettres patentes du 9 juin 1675 et dont il avait été privé „pendant deux admodiations.“ — Original, papier. — Français. 326

1707, 7 janvier. Bruxelles. — Extrait du registre mortuaire de l'église des Prédicateurs de Bruxelles, portant que le 7 janvier 1707 fut enterré dans cette église Charles-Balthasar de Hœfnagle. — Extrait certifié. — Flamand. 327

1707, 22 juillet. Pinch. — P. C. de Portzheim relaisse la dîme de Pinch à Valies Peter de Lellingen pour 17 maldres moitié seigle et avoine et le *vincauf* ordinaire. — Original, signature. — Français. 328

1708, 10 décembre. Bellain. — Charles Manchette de Rouelle, seigneur de Weiler, demeurant à Wiltz, engage à Philippe-Charles de Portzheim, chapelain, au nom du seigneur de Schutbourg, d'Uylenbrouck, pour 650 écus à 8 escalins pièce, sa dîme de Consthum cédée au comparant, le 29 décembre 1707, par les héritiers de Jean Muller d'Urhausen. Acte reçu par le notaire H. Dupont de Bellain. — Copie certifiée. — Français. 329

1709, 1er juin. Cologne. — Sauvegarde pour la durée d'un an commençant le 15 mai 1709, pour la seigneurie de Schutbourg, par le roi de Prusse. — Original imprimé. Cachet d'Otton-Guillaume de Happe. — Français. 330

1709, 9 novembre. Schudburg. — Beuvers Friedrich de Holsthumb et Catherine, sa femme, vendent à Dominique d'Uylenbrouck, seigneur de Schutbourg, une pièce de terre arable sise derrière la cense de Holztumb, moyennant restitution d'une obli-

gation au capital de 41 reistaler du 3 mars 1676 avec les intérêts arriérés depuis nombre d'années. Acte reçu par le notaire Gilles Bernard. — Expédition authentique. — Allemand. 331

1710, 30 juin. Luxembourg. — Quittance de 17 écus 24 sols, donnée par Beyer, cemmis à la recette des contributions du pays de Luxembourg, à Monsieur d'Uilenbrouck, seigneur de Schuthourg, pour payement de la taxe lui imposée le 4 juin courant. — Imprimé. — Français. 332

1710, 7 novembre. — Le bourgmestre et les échevins de Louvain déclarent qu'Augustin de Huylenbroucq, écuyer, seigneur de Schutbrouch, lieutenant-colonel d'un régiment d'infanterie wallonne „pendant les années 1709 et 1710 qu'il a commandé en „cette ville par ordre de S. A. le prince et duc de Marlbourough, „a rempli cette charge“ au plus grand contentement de tous, maintenant une discipline parfaite, et prient le roi de vouloir lui rendre le dit commandement. — Même avis par l'université de Louvain, mis au bas du document. — Copie sur parchemin. Original sur papier; sceau en placard. — Français et latin. 333

1711, 19 février. Bruxelles. — Accord entre Alexandre-Joseph Hoefnagle, écuyer, seigneur de Ways, capitaine au service du roi, et Catherine-Aurélie Hoefnagle, sa sœur, assistée de son mari Jean-Melchior baron de Pallant, sergent-major, enfants de feu Charles-Balthasar et de feu Marie-Jeanne Martiny, au sujet de la succession de ceux-ci, puisque ledit Alexandre-Joseph prétendait, son père étant mort ab intestat, avoir par préciput tous les biens féodaux. Le premier aura le titre de seigneur de Ways avec tous les droits honorifiques, chasse, pêche, droit de patronage, nomination des officiers et revenus, mais tous les autres biens, de quelque nature qu'ils soient, seront partagés en parts égales. — Acte reçu et expédié par le notaire Jean-Christophore Ausseau. — Français. 334.

1712, 5 novembre. Brnxelles. — Claude-François de Humyn, écuyer, seigneur de S. Albert, conseiller et trésorier de l'ordre de la toison d'or, donne plein pouvoir à Philippe-Dominique d'Uylenbroucq, son beau-frère, seigneur de Schutbourg, son cohéritier sous bénéfice d'inventaire de feu Jean-Pierre-Ernest de Halley, doyen du chapitre de S. Victor à Mayence, à l'effet de régler les affaires des successions de celui-ci et de feu son frère, Claude-Charles de Halley, doyen du chapitre de S. Croix à Liège. — Expédition authentique par le notaire Michel Parys, de Bruxelles,. légalisée

par le bourgmestre et les échevins de Bruxelles sous la même date. — Français. 335.

1712, 28 novembre. Château d'Erpeldange. — Philippe-Dominique d'Uylenbrouck, seigneur de Schutbourg, pour lui et pour Claude-François de Humin, seigneur de St. Albert (suivant procure dd. Bruxelles, 5 novembre 1712), remet à Gérard baron du Prel, seigneur d'Erpeldange, une constitution de rente d'un capital de 800 écus, au denier seize, faite au profit de feu Albert-Ernest de Halley, seigneur de Libermé, le 3 janvier 1663, par les sujets de la seigneurie de Brandenbourg, et ce à compte de 2000 patagons dus au baron du Prel par feu Pierre-Jean-Ernest de Halley, doyen de St. Victor à Mayence, décédé au mois de juin dernier, dont le baron du Prel avait fait saisir la succession. Témoin: Philippe-Charles de Pfortzheim. Acte reçu par le notaire Vietor d'Ettelbrück. — Expédition authentique; français. 336

1713, 16 août. Cologne. — Extrait des registres de la guerre indiquant les contributions de guerre à payer pour l'année commencée le 15 mai 1713: pour contribution, 30 écus; le sol par livre, un écu 30 sols; pour la sommation, 1 écu, et pour la sauvegarde 4 écus 30 sols, en tout 37 écus, plus 2 escalins pour chaque quittance; le seigneur de Schutbourg est imposé, comme suit: contribution, 62 écus; sol par livre, 3 écus 6 sols; sommation, 1 écu, et sauvegarde, 4 écus 30 sols, en somme 70 écus 36 sols plus 2 escalins par quittance. — Extrait signé P. Saint-Paul. — Français. 337

1714, 14 mai. Hosingen. — Peuls Pierre de Holtzthumb et sa femme Susanne engagent à d'Uyllenbrouck, seigneur de Schutbourg, pour 36 reisthaler, une prairie sise près du „frawenbusch". Témoins: Philippe-Charles de Portzheim et Nicolas Putz, échevin de Hosingen. Acte reçu par le notaire Gilles Bernard. — Expédition certifiée. — Français. 338

1714, 10 octobre. Bruxelles. — Contrat de mariage entre Alexandre-Joseph de Hœffnagle, capitaine d'une compagnie d'infanterie, seigneur de Wez, fils unique de feu Charles-Balthasar de Hœfnagle, seigneur de Wez, et de feu Marie-Jeanne Martiny, — et Marie-Joseph-Claire-Thérèse d'Huilenbroucq, fille unique de Philippe-Dominique, seigneur de Schutbourg, et de feu Anne-Caroline d'Humyn, assistée de son oncle maternel Claude-François d'Humyn, vicomte de Saint Albert, conseiller et trésorier de l'ordre de la Toison d'or, et de son oncle paternel Gilles-Augustin d'Huilen-

broucq, lieutenant-colonel d'infanterie. Le fiancé apporte tous ses biens, la fiancée, outre ses bijoux et meubles, la moitié des revenus de Schutbourg. — Copie certifiée. — Cf. 1780. 339

1715, 23 août. Luxembourg. — Le conseil provincial de Luxembourg omologue en condamnation volontaire un accord intervenu la veille entre les paroissiens de Constum, et N. de Willenbrouck, seigneur de Schutbourg: celui-ci payera aux suppliants 130 écus (dont quittance), moyennant quoi il restera „ déchargé „ de concurrir à aucuns frais ou corvéez, quels qu'ils fussent, pour „ établissement de la maison pastorale de Constumb, de l'église, du „ cimetière, de la maison d'école ou marguelier, en un mot de „ tous frais et corvées soit de main ou des chevaux, soit pour „ l'entretien, réparation ou rétablissement tant du passé que l'ad- „ venir et à jamais, les despens compensés. " — Original, papier, sceau en placard, signé Mangin. — Français. 340

1716, 3 octobre. — „Extractum de registro baptismali parochialis ecclesiae s. Petri Lovanii: Anno 1716, mensis octobris die tertia, adhibitae sunt ceremoniae baptismales filio legitimo praenobilis domini Gilberti Josephi van Grave, toparchae de Layens, et dominae Mariae Magdalenae Dorotheae van der Gracht, dictae de Rommelswal, coniugum, (eodem anno, die vigesima augusti baptizato) quem in dictis ceremoniis susceperunt illustrissimus dominus Philippus Erardus van der Noot, episcopus Gandensis, et praenobilis domina Florentia Carola de Hodion, domina de Schaiwn, nomine praenobilis dominae Philippinae de Taye, baronissae de Geych, eique nomen imposuerunt Caroli Eduardi Bernardi." — Extrait du 19 février 1741. 341

1718, 25 novembre. Luxembourg. — Quittance de Henron, receveur des actes et subsides au département de Vianden et chargé de la recette du département d'Echternach, de 8 fl. 1 s. 4 d., pour troisième et dernier terme de la cote assise sur le censier de Holtzthumb, suivant répartition du 26 février et du 1er mars. — Imprimé. — Français. 342

1721, 25 mars. Bruxelles. — Philippe-Dominique d'Uylenbroucq et Marie-Joseph-Claire-Thérèse, sa fille, femme d'Alexandre-Joseph de Hœfnagle, celle-ci ayant la propriété de la seigneurie de Schutbourg du chef de sa mère Anne-Caroline de Humyn et l'usufruit par cession de son père, constituent N. de Berg, chapelain de Schutbourg, pour échanger le bois de Nocher dit le bois

de Schutbourg, contre un autre sis vis-à-vis du château de Schutbourg et appartenant au comte de Wiltz. — Minute; français. 343

1722, 14 février. Brussele. — Philippe-Dominique d'Huilembroucq, seigneur de Schutbourg, conseiller et receveur-général de Flandre, veuf d'Anne-Caroline de Humyn, et Marie-Joseph-Claire, sa fille unique, assistée d'Alexandre de Hœfnagel, capitaine au régiment de Bournonville, son mari, vendent à Claude-François de Humyn, burgrave de St. Albert, conseiller et trésorier de l'ordre de la Toison d'or, beau-frère resp. oncle des vendeurs, pour 4800 fl. argent de change, la moitié de la moitié leur appartenant par indivis en la cense de Lefferinckhœk lez Duynkercke, consistant ce quart en 36 $^3/_4$ mesures (« *gemeten* »). Acte reçu par le notaire A. Simon de Bruxelles. — Expédition authentique; français. 344

1724. Malines. — Procès entre Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, et Gérard, baron du Prel, seigneur d'Erpeldange, au sujet des villages de la prévôté de Diekirch engagés au premier par le second. — Originaux; onze pièces. — Français et allemand. 345

1724—1725, 1er mai. — Comptes de la seigneurie de Schutbourg, rendus par Jean-Nicolas Berg, officier, à Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, capitaine au régiment de Ligne. — Cahier in-folio. — Français. 346

1724, 2 mai. Lutzenburg. — Ordre du conseil provincial au premier huissier requis d'exécuter la condamnation volontaire intervenue le 31 janvier entre Alexandre Hoffnagel, seigneur de Schutbourg, et Jean Lanners de Constumb. — Original, parchemin, signé J. B. Mangin. — Allemand. 347

1725, 24 septembre. Bruxelles. — D'Uylenbrouck déclare que l'officier Berg de Schutbourg a payé pour lui 400 florins au lieutenant-colonel de Marischat, qui seront bonifiés audit officier sur ses comptes. — Original, signature. — Français. 348

1725, 15 décembre. Vienne. — Règlement de l'empereur Charles VI sur l'admission à l'état noble de la province de Luxembourg; suit un décret additionnel du même, du 10 août 1729, Vienne, et un règlement de S. A. R. le Gouverneur général, du 31 janvier 1771, Bruxelles. — Copie simple. — En marge de la dernière page la note suivante: „ Il m'est aisé à présent de com„ prendre la raison pour laquelle l'âme infernale qui a dirigé ce „ décret, a suggéré cette condition finale, touchant l'intervention

„ d'un conseiller, etc. et le rapport à faire par celui-ci au gouver-
„ nement général, de façon que quand même l'infâme conjuration
„ universelle de détruire tous les chrétiens, ne m'aurait pas dé-
„ pouillé de tous mes biens et emprisonné, comme elle a fait, icy
„ dans mon château de Schutbourg, où je suis avec mon cher fils
„ unique depuis cinq ans, malgré que j'avais ainsi que mon fils et
„ mad. seigneurie toutes les qualités requises etc., nous n'y aurions
„ pas été reçus ni admis, dans le tems que mon malheureux meur-
„ trier (?) y est peut-être déjà admis depuis des années aussi in-
„ justement qu'il est en possession de tout ce que je possédais au
„ monde. Mais D. M. le rendra cela. " 349

1728, 10 février. Berg. — Alexandre-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, vend à Jean-Baptiste de Blochausen, seigneur de Vance et Larochette, 20 000 cordes de bois à prendre dans le bois dit la Dickt, au prix de 8 sols et demi la corde, soit en tout 8050 florins, dont quittance; l'exploitation se fera dès l'année 1728 sans cesser durant 9 années. — Original, papier; cachet du premier et signature des deux parties. — Français. 350

1729, 1er mai. — Comptes présentés à Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, capitaine au régiment de Ligne, par les héritiers de feu Jean-Nicolas Berg, décédé le 26 avril 1730, officier de Schutbourg, pour le terme compris entre le 1er mai 1729 et le même jour 1730. — Registre in-folio; allemand. 351

1729, 6 décembre. — Extrait du testament de Gilles-Augustin d'Huylenbrouck; il laisse à sa sœur Marie-Françoise 500 pistoles, soit 5250 florins, à charge par ses héritiers de lui en payer annuellement une rente de 50 pistoles; il lègue le reste de ses biens à sa nièce Marie-Joseph-Claire-Thérèse d'Huylenbrouck, épouse Hœfnagle. — Copie certifiée; flamand. 352

1732, 12 mars. Bruxelles. — Frère Robertus à St. Anna, chef des carmes déchaussés, rend participants aux bonnes œuvres de son ordre Alexandre-Joseph de Hœfnagle et Marie-Joseph-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck, sa femme, et leurs enfants Augustin-Charles-Joseph, Philippe-Auguste-Joseph, Marie-Hèlène-Gislaine-Josephe, Alphonse-Joseph et Anne-Caroline-Josèphe. — Original, imprimé; latin; sceau en placard et signature. 353

1733, 8 juillet. Vilvorde. — Extrait du registre aux baptêmes de l'église de Vilvorde, constatant que ledit jour fut baptisé Albert-Joseph, fils d'Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schut-

bourg et Herlaer, et de Marie-Josèphe-Claire-Thérèse d'Huylenbroeck; parrains: Philippe-Albert Snavels, seigneur de Chatotelens, et Hélène van Walhorne de Decker. — Extrait certifié par le curé Van Vlaenderen, le 17 mars 1774, et légalisé le même jour par le consul et les échevins de Vilvorde sous leur sceau. 354

1736, 25 septembre. — Liste des documents qui ont été consignés au conseil de Luxembourg de la part de M. de Hœfnagle, touchant le procès contre le baron du Prel, et qui doivent être reproduits au conseil de Malines par ordre de celui-ci du 25 septembre 1736. — Simple note, non signée. 355

1736, 13 décembre. Malines. — Alexis-Joseph Hoffnagel, seigneur de Schutbourg, ayant interjeté appel auprès du grand conseil de Malines d'une sentence rendue le 8 août 1727 par le conseil provincial de Luxembourg au profit de Gérard baron du Prel, seigneur d'Erpeldange, et ayant été, le 16 octobre 1736, condamné aux frais de cette instance au profit de l'intimé, le grand conseil taxe les frais à 95 florins, 9 sols, trois deniers (qui furent payés au procureur du baron du Prel le 20 décembre 1736). — Original, parchemin. — Français. 356

1738, 26 juillet. Turnhout. — Lettre de faire part du décès de sœur Marie-Françoise de St. Thérèse dite de Huylenbroecq, religieuse et supérieure du couvent des chanoinesses régulières de l'ordre du St. Sépulcre à Turnhout, âgée de 68 ans. — En marge: Sœur Marie-Séraphine dite de Huylenbroeck, religieuse au même couvent et sœur de celle qui précède, y mourut le 28 mars 1745, âgée de 77 ans et 7 mois. — Imprimé. 357

1738, 27 août. Bruxelles. — Sentence du conseil souverain de Brabant, entre Alexandre de Hœffnagle, seigneur de Schutbourg et Herlaer. et dame Catherine-Aurélie de Hœffnagle, veuve de Pallant, suppliants, et Jean-François Locquet, comte de Hombeeck, intimé, au sujet des arrérages d'une rente de 4 chapons, deux poules et 200 œufs, évaluée à 6 fl. 3 sols par an, condamnant l'intimé au payement des arrérages. — Original, parchemin. 358

(1739, mars.) — Supplique adressée au conseil souverain du Brabant par Alexandre-Joseph Hoefnagel, seigneur de Schutbourg, demandant interprétation et mélioration d'un octroi du 2 mars 1739, concernant l'emploi d'une somme de 10 000 florins. — Importante pour la situation financière du suppliant. — Minute; flamand. 359

1741, 27 juillet. Vilvorden. — Alexandre de Hoffnagel, seigneur de Herlaer, Schitbourg etc., relaisse à Jean-Baptiste de Cree 5 bonniers de terre sis sous la juridiction de Vilvoerden, pour un terme de 9 ans, commençant à la S. André 1741, moyennant un loyer annuel de 100 florins. — Expédition authentique. Flamand. 360

1742, 5 février. Vilvorden. — Alexandre-Joseph d'Hoffnagls, seigneur de Herlaer, Schutbourg etc., relaisse à Jean-Baptiste de Boeck, demeurant sous Peutgy, 12 bonniers de terre dans la juridiction de Vilvorden, pour un terme de 9 ans, comme celui-ci les a déjà eus pendant 12 ans. — Copie authentique. Flamand. 361

1742, 8 février. Vilvoorden. — Alexandre-Joseph de Hoffnagle, seigneur d'Herlaer, Schitbourg, etc. relaisse à Christian Michiels, habitant de Vilvoorden, pour un terme de 6 ans, 7 jours de terre sis devant la porte de Malines et trois jours de pâturage devant la porte flamande, contre un rendage annuel de 67 fl. 10 sols. — Expédition authentique. — Flamand. 362

1743. — Epitaphe dans la chapelle du St. Sépulcre à Turnhout: „D. O. M. Sepulture de Mlle. Marie-F. d'Huylenbroucq, „dame de Cormes, meurt le 29 may 1743, et ses deux sœurs „S. M. Françoise, prieure, meurt le 26 juillet 1738, S. M. Seraphine, meurt le 28 mars 1745, religieuses de ce monastère.“ 563

(1743?). — Note en allemand, sur les frais qu'occasionnera l'acquisition d'une seigneurie non nommée: pour chaque feu, 140 fl. bbt.; au trésorier des chartes, 21 fl.; pour la prestation du serment, un ducat; pour l'attestation du serment prêté, un demi-souverain; pour la prise de possession, au procureur-général, quelques pistoles. — Il s'agit probablement de Consthum, étant dit que le procureur-général, devra pourvoir à l'éclissement de cette seigneurie de la marckvogtei de Dickirch. 364

1743—1786. — Procès entre les de Hœfnagle et le baron du Prel, touchant le rachat prétendu par celui-ci de la haute-justice de Consthum et Holzthum qu'il avait engagée au seigneur de Schutbourg en 1748. — Originaux; 19 pièces. — Allemand et français. 365

1743, 15 février. Luxembourg. — Charles-Antoine, baron du Prel, seigneur d'Erpeldange, vend à Alexandre-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, pour 250 écus, plus 15 écus pour une paire de gants pour la baronne du Prel, la haute, moyenne

et basse justice aux villages de Constumb et de Kautenbach, en la même manière que le vendeur l'avait acquise de S. M. à titre d'engagère; les cas criminels seront jugés par les mayeurs et échevins hautains de Schutbourg et d'Erpeldange, les condamnés à mort seront exécutés à Erpeldange; si cependant le seigneur de Schutbourg obtient octroi d'un signe patibulaire, les criminels seront jugés par la justice de Schutbourg seule et ils seront exécutés dans la jurisdiction de ce lieu. Si l'on trouvait des minerais, le premier fera seul les recherches pour trouver la veine, à ses frais; s'ils sont trouvés de nature à être exploités, le second pourra contribuer pour la moitié aux frais postérieurs et aura aussi une moitié des profits. Témoins : Albert-Eugène-François De la haye, avocat, et Jean-Baptiste Wandernotte, praticien à Luxembourg. — Acte reçu par le notaire P. Spijr. — Copie simple. Français. 366

1744, 20 novembre. Luxembourg. — Sentence du conseil, entre les paroissiens de Constumb, suppliants, l'abbesse et le couvent de Hosingen, Charles-Ferdinand de Custine, comte de Wiltz, et Alexandre de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, rescribants, et les trinitaires de Vianden, aussi rescribants, condamnant les trois premiers rescribants à restaurer à leurs frais la nef de l'église paroissiale de Constumb. — Le procès avait commencé déjà en 1734. — Le 19 mars 1747, transaction entre les trois condamnés pour leur part des contributions pour la restauration. — Le 28 juin 1747, marché conclu avec le maître-maçon, etc. — Originaux et en partie copies. — 13 pièces. 367

1744, 29 décembre. Schutbourg. — Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, permet à Bivers Jean de Holztum de vendre à Hermann et Jean-Scholtes une pièce de terre pour y bâtir une maison sous les conditions suivantes: les acquéreurs la tiendront en qualité de bien servil, ils feront un jour de corvée soit au sart, soit à siller les grains. — Ratifié le 18 août 1764 par Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle qui ajoute que ledit Hermann Scholtes sera bannal du moulin de Schutbourg. — Original, papier; cachet et signature. — Français. 368

1745, 2 janvier. Mons. — Les hommes de fief du comté de Hainaut constatent que Pierre-Charles-Emmanuel et Eugène de la Marlière, fils de feu Nicolas-François-Ferdinand, écuyer, seigneur de Thoricourt, et d'Isabelle-Françoise Eumering, ont déclaré qu'après la mort de leur mère ils partageront, *fréreusement* et par parts égales, avec leur sœur Marie-Anne, tous les biens quelconques,

sauf les fiefs. — Copie certifiée. — Français. — Le 24 février 1745, semblable déclaration par Claude-François de la Marlière, seigneur de Thoricourt, et, le 24 mars 1746, par Jean-Baptiste-Joseph, lieutenant de grenadiers au régiment de Ligne. 369

1745, 6 février. — Marie-Hélène-Gillaine-Joseph de Hœfnagle, fille d'Alexandre-Joseph et de feu Marie-Joseph-Claire d'Huylenbrouck, étant entrée au couvent de Hosingen, accord est conclu entre son père et Marie-Catherine de Nonancourt, abbesse, et Anne-Philipinne de Steinbach, prieure; la fille de Hœfnagle aura 600 écus de dot, y compris la pension de l'année du noviciat, dont 200 payables le 1er mars 1746 et le reste le même jour 1747; à défaut de payement, le père en payera les intérêts au denier vingt. — Le 26 octobre 1756, Marie-Catherine de Nonancourt, abbesse, donne quittance de la somme de 600 écus pour dot de la susdite religieuse, morte entre temps. — Original, papier; cachet du sr de Hœfnagle et de l'abbaye de Hosingen, et signature des parties. — Français. 370

1745, 17 juin. Wien. — Le conseil de guerre fait savoir à Augustin von Huffnagel, cadet au régiment d'infanterie nationale de Ligny. qu'il lui est accordé la place de lieutenant au premier régiment wallon, sous les ordres du colonel comte d'Arberg. — Original, papier; cachet en placard; signé Joseph, graf von Harrach. En bas: Per Regiam maiestatem in consilio bellico, Ad. Ort. v. Weingarten. 371

1745, 21 novembre. Leodii. — Jean Théodore, évêque de Liège, au curé de Wiltz, lui permettant de célébrer, avec dispense de tous les bans et en temps clos, le mariage d'Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagel et de Anne-Lucie Delahaye, paroissienne de Wiltz. — Original, papier, imprimé; sceau en placard et signature: Petrus comes de Rougrave, vicarius generalis Leodiensis. 372

1746, 9 mars. Schutbourg. — Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, permet à Ernest Wenz de Constum de bâtir une maison sur le terrain de sa vouerie sis à Holstum, destinée à la demeure de Nicolas Keiser, à condition de fournir chaque année une poule. — Copie simple. — Français. 373

1746, 11 décembre. — Décret de la cour souveraine féodale de Brabant, sur requête présentée par Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur d'Herlaer, lieutenant au régiment d'Arberg. Celui-ci expose que feu Gilles-Augustin d'Uylenbrouck, son grand-

oncle, lui a légué par testament du 6 décembre 1729 la seigneurie de Herlaer, sauf que sa mère en aurait l'usufruit sa vie durant; que celle-ci est morte le 31 janvier 1739; qu'alors il était encore mineur et que par suite son père Alexandre-Joseph administrait la seigneurie, que cependant celui-ci ne rendait point compte de sa tutelle et qu'il gardait toujours la dite seigneurie; il demande à être mis en possession de celle-ci et surtout des livres censaux. — La cour ordonne communication à la partie adverse. — Original. Français. 374

1747, 9 avril. Montibus Hannoniae. — Certificat de baptême, par P. A. Vanderchet, aumônier du régiment d'infanterie du comte d'Arberg, d'Augustin-Alexandre-François-Joseph, fils d'Augustin-Charles-Joseph de Hoffnagel, seigneur de Schubourg, Herlar, etc., lieutenant audit régiment, et d'Anne-Lucie de la Haye; parrains: Augustin de la Haye, licentié ès droits, et sa sœur Marie-Caroline-Josephe de la Haye, au nom de Marie-Thérèse de la Haye. — Original. 375

1747, 15—17 août. Au camp d'Ambi. — Procès intenté à François Dedierre, âgé de 20 ans, né de Vanck au pays de Liège, fusilier au régiment wallon de Stolberg, par devant le conseil de guerre de ce régiment, accusé de désertion et condamné à mort. — Quatre pièces; originaux, avec 21 cachets et signatures. — Français. 376

1748, 3 septembre. Schutbourg. — Antoine Blom et Jean Cart, de Houchet, arrêtés pour délit de pêche commis dans la seigneurie de Schutbourg, déclarent que le seigneur de Hœfnagle leur ayant pardonné, ils s'obligent à lui faire „à sondit château, „en sortant sur la main droite, un chemin très praticable avec „toute sorte de voitures jusques à celuy qui joint à l'abreuvoir, „venant du bois de Wiltz, et cela au contentement dudit seigneur. . . „et comme il trouvera à propos de le tailler dans le rocque, l'on „entendu que nous promettons aussi par cette d'y venir travailler „sans faute le 16. de ce mois, et d'y continuer à travailler sans „interruption jusques à ce que l'ouvrage soit entièrement fait à „son contentement et satisfaction, et le dit seigneur ne nous donnera „pour toute cet ouvrage que la nourriture ordinaire et un escut „pour entretenir tous nos instrumens que nous fournirons, et que „le seigneur nous fournira sa picque et marteau de fair au „besoin, comme aussy le levier.“ — Suivant ajoute du s^r^ Hœfnagle

le travail fut fini le 21 décembre, après que les deux hommes y eurent travaillé du 16 septembre au 3 décembre et du 16 au 21 de ce mois; le seigneur leur donna à partager alors 10 setiers de seigle. — Original écrit par le s^r de Hœfnagle. 377

1749, 6 juin. Bruxelles. — Accord entre Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, et son fils Charles-Joseph, lieutenant au régiment d'Arberg, au sujet de deux procès mus en la cour féodale de Brabant et au conseil provincial de Luxembourg; le premier gardera sa vie durant l'usufruit de Schutbourg et des autres biens sis dans le Luxembourg, de ceux situés en Flandre et de la rente affectée sur le mont de piété à Bruxelles; le second aura l'usufruit des biens de Vilvorde et de Herlaer, sauf d'une partie louée annuellement pour 234 florins, qui reviendront au père. Le fils se charge de trois rentes de 70, 68 et 18 fl. dues au s^r d'Emyna, resp. à la demoiselle de Lain, et aux religieux de Berne, etc. etc. — Acte reçu par le notaire Gaspar Mars. — Copie certifiée. — Français. 378

1749, 30 juillet. — Décret du conseil souverain de Brabant sur requête présentée par Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagel, seigneur d'Herlaer, lieutenant au régiment wallon d'Arberg, qui demande à être maintenu en possession de la seigneurie de Herlaer que Guillaume-François Eminga vient de faire saisir en vertu d'une sentence du 7 août 1748 rendue à charge de son père. La cour ordonne la communication de la requête à la partie adverse. — Original, papier. — Français. 379

1749, 16 août. Schutbourg. — Accord entre Alexandre Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, et les communs habitants de Constumb; ceux-ci avaient refusé de désigner deux entre eux comme gardes-champêtres; une sentence du conseil provincial les y ayant condamnés, le 25 juin passé, les habitants promettent de s'y conformer, de payer les amendes échues où à échoir et de rembourser au seigneur les frais du procès. — Expédition authentique d'un acte reçu par le notaire J. G. Bernard. — Allemand. 380

1750, 6 juillet Schutbourg. — Alexandre-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, relaisse à Nicolas Kunert et à Marguerite, conjoints, de Konstum, pour un terme de 10 ans, commençant le 24 février 1750, sa cense de Holstum. Le fermier payera annuellement et livrera à Schutbourg 25 maldres moitié seigle et avoine; il ne pourra sarter par an que 6 jours, et six ou 7 sars de bois;

il ne pourra relaisser à personne aucun champ; il ne prendra dans les bois que son chauffage; le seigneur se réserve pour chaque an un ou 2 jours de terre sartable; il prendra sur les sars 2 chariots de perches à houblon que le fermier transportera à Schutbourg; celui-ci fera moudre son blé au moulin bannal de Schutbourg; il laissera en quittant 6 foudres de foin, la paille et le fumier; il entretiendra les bâtiments et les clôtures; il entretiendra à ses frais 30 moutons pour le seigneur; il pourra mettre dans le bois de la Dicque 8 porcs et jouira de la glandée des bois de la cense; pour ne pas endommager le bois, il *dérodera*, pour son chauffage, les *estocs* des arbres que les boquillons auront laissés. — Renouvelé pour . . . ans le 22 février 1761, et le 20 août 1764 pour 9 ans, commençant le 24 février 1765. — Original, papier; signatures (en partie enlevées) et cachets. 381

1751, 2 janvier. Schutbourg. — Alexandre-Joseph de Hoefnagel, seigneur de Schutbourg, vend à M. de Blochausen, seigneur de Larochette, au prix de sept sols la corde, 6000 cordes de bois dans les bois de Dick et Hohwald (en somme 750 écus dont 300 écus reçus à compte); l'exploitation se fera totalement en 1754. — Quittance pour solde le premier mai 1752. — Le 5 mai 1752 accord en ce sens que l'exploitation se fera seulement en 1756. Le 24 septembre 1760, à Berg, vente au même de 3200 cordes au même prix, faisant 4000 écus, dont quittance; l'exploitation se fera en 1763. — Le 5 janvier 1764, vente au même de 2000 cordes au même prix. — Original, papier; signature des parties. — Français. 382

1751, 13 avril. Hauttau en Bohème. — Alphonse-Joseph de Hœfnagle, enseigne au régiment d'infanterie du comte de Neypperg, autorise son père Alexandre-Joseph à engager sa part de la seigneurie de Herlaer, pour assurance de ce qu'on pourrait devoir au s^r Eminga sur la somme de 2000 fl. avancés par celui-ci. — Même autorisation donnée à Luxembourg, le 24 avril 1751, par son frère Philippe-Auguste-Joseph, enseigne au régiment de Platz. — Copie simple. 383

1752, 1er février. En nostre hôtel à Bruxelles. — Léopold-Philippe-Charles-Joseph duc d'Arenberg etc., gouverneur, capitaine-général, grand bailli et officier souverain du Hainaut, nomme Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, écuyer, seigneur de Schutbourg et Herlaer etc., à l'état de gouverneur et bailli général de la ville, terre et pairie d'Enghien, ainsi que de la principauté

de Rebecq, et de bailli des bois et fiefs en dépendants, devenu vacant par le départ du sieur Despleines. — Original, parchemin, cachet en placard; signé: Le duc de Arenberg. Par ordonnance de S. A. S. Monseigneur le Duc: François-Joseph Seyll. — Le 4 février 1752, serment prêté entre les mains du sieur de Minnart de Beauvlois, conseiller-intendant du duc. 384

1752, 20 septembre. — Deux échevins de Vilvorde constatent qu'en suite d'un accord intervenu entre Guillaume-François d'Eminga et Alexandre-Joseph de Hœfnagle, joint à lui ses trois fils, celui-ci a fait transport au premier d'un capital de 1750 fl. de change sur des biens sis à Herlaer et Vilvorde. — Original, parchemin. — Français. 385

1754, 15 janvier. Enghien. — Dénombrement de la seigneurie d'Herlaer fourni par Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, Herlaer, etc., gouverneur et bailli général d'Enghien, à qui elle est échue par le décès de Gilles-Augustin d'Uylenbrouck, seigneur d'Herlaer, lieutenant-colonel et gouverneur du fort St. Marguerite, décédé le 17 mars 1731. — Minute signée. — Français. 386

1754, 25 avril. Enghien. — Contrat de mariage d'Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Herlaer, gouverneur et bailli général d'Enghien, fils aîné d'Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, Constum et Crouchten, ancien capitaine au régiment de Ligne, résidant au château de Schutbourg, et de feu Marie-Joseph-Claire-Thérère d'Uylenbrouck, dame héritière de Schutbourg, — et de Marie-Anne de la Marlière de Thoricourt, fille de feu Nicolas-François-Ferdinand de la Marlière, seigneur de Thoricourt, et de feu Isabelle-Françoise Eumering, le fiancé étant veuf d'Anne-Lucie de la Haye de laquelle il a un fils Augustin-Alexandre, âgé de 7 ans. — Extrait. 387

C. 1755. — „Déduction des preuves généalogiques tant pour „la filiation que pour la noblesse des huit quartiers paternels et „maternels de François-Constantin-Joseph-Ghilain de Vicq, baron „de Cumptich et de Meere“, fils de François-Philippe-Joseph et de Marie-Josephe Blondel, né en novembre 1730. — Deux pièces. 388

1755. — Ascendants directs, en ligne paternelle, jusqu'à N. de Hœfnagle, vivant en 1500, d'Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, écuyer, seigneur de Herlaer en 1755. 389

1755, 10 mars. — Inventaire de quelque livres et titres, dressé à Schutbourg, le 26 février 1755, par Albert-Joseph de Hœfuagle, et remis par lui à son fils le gouverneur d'Enghien qui en signe reçu le 10 mars. — Original. — Deux pièces différentes, l'une du 16 février, l'autre du 10 mars. 390

1755, 13 mars. Rumpst. — Les drossart, échevins et hommes de fief de la terre de Rumpst constatent que Balthasar Hœfnagle a été drossart et staethouder de Rumpst de 1606—1609, Théodore Hœffnagle de 1610 à 1624 et que celui-ci, dans tous les documents, est qualifié toujours de „Joncker Dirick Hœfnagle". — Original, papier, sceau en placard et signatures; français. 391

1755, 9 septembre. — Deux échevins de Vilvorde constatent que Guillaume de Wint, au nom de Guillaume d'Eminga, a transporté à Sebastien Ringeler une rente de 17 florins argent de change à charge d'Alexandre-Joseph de Hœfnagle et de ses frères, assise sur une pièce de terre de 5 bonniers près de Anthem. — Original, parchemin. — Français. 392

1756, 20 avril. Bruxelles. — La baronne douairiaire de Pallant, C. C. de Humyn, vicomtesse de St. Albert, et d'Olmen, baron de Pœderle, en qualité des plus proches parents paternels et maternels de Philippe-Auguste-Joseph de Hœfnagle, sous-lieutenant au régiment de Platz, d'Alphonse-Joseph, sous-lieutenant au régiment de Neipperg, tous deux majeurs, d'Albert-Joseph, âgé de 23 ans, et de Cécile-Caroline, âgée de 20 ans, tous enfants d'Alexandre-Joseph de Hœfnagle, déclarent que c'est pour le plus grand avantage de tous ses enfants que leur père a résolu de demander l'autorisation de vendre les biens-fonds sis sous la juridiction de Vilvorde, consistant en 20 bonniers de terre, qui leur ont été donnés par le testament de feu leur grand-oncle maternel Gilles-Augustin d'Huylenbrouck, du 6 décembre 1727, afin d'en employer le produit à l'avancement de ses fils aînés dans la carrière militaire, et à l'établissement des autres, entre autres de Cécile-Caroline, reçue au couvent de Niederprum, et qu'ils approuvent cette vente. — Copie simple. — Français. 393

1756, 11 octobre. Bruxelles. — Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, renonce à une rente de 18 fl. par an que lui devait, sur certains biens son fils aîné Augustin-Charles-Joseph suivant arrangement fait le 6 juin 1749 par devant le no-

taire Gaspar Mars de Bruxelles, en considération de ce que son fils s'est chargé de payer une rente de 7 florins due au sieur Printz d'un capital de 50 écus de Luxembourg. — Original, papier; cachet et signature. 394

1756, 11 octobre. Bruxelles. — Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Herlaer, gouverneur et bailli général d'Enghien, promet de rembourser après la mort de son père Alexandre-Joseph sa sixième part d'un capital de 1751 fl. 8 sols, remboursé par ses frères au sieur d'Eminga, et de 1200 fl. remboursés par eux à Mademoiselle Delin. Il se charge, soi et les héritiers de ses biens, du capital de 800 écus de Luxembourg empruntés à Mad. Lachapelle de Luxembourg pour sa lieutenance au régiment d'Arberg, et d'un autre capital de 50 écus, avec les arrérages de trois ans, dû à M. Printz. Ses frères Philippe-Auguste-Joseph, sous-lieutenant au régiment de Platz, et Albert-Joseph approuvent de leur côté la transaction du 6 juin 1749, passée pardevant le notaire Gaspar Mars de Bruxelles, par lui et leur père. — Original, papier, cachets et signatures des trois frères. 395

1756, 11 octobre. Bruxelles. — Alexandre de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, déclare que ses trois *garçons* Philippe-August-Joseph de Hoefnagle, sous-lieutenant au régiment de Platz, Alphonse-Joseph, sous-lieutenant au régiment de Neipperg, et Albert-Joseph ont remboursé au sieur Printz la somme de 265 écus que celui-ci lui avait prêtés pour acquérir la haute-justice de Constum et de Kautenbach, à titre d'engagère, du baron du Prel qui la possédait au même titre, et que la haute-justice appartient à ses fils, „ sauve qu'ils ont consenti que j'en jouiray des préroga- „ tives y attachées, comme droits de chasse, ma vie durant, au „ onereuses *(sic)* des fraits de justice et autres, s'il s'en présentent „ pendant ledit temp. " — Copie simple. — Français. 396

(c. 1757.) — Note indiquant la part revenant encore à Augustin de Hoefnagle, gouverneur d'Enghien, sur les biens provenants de Gilles-Augustin d'Uylenbrouck et légués par celui aux enfants de M. de Hoefnagle et de Marie-Joseph d'Uylenbrouck, à l'exclusion du fils aîné qui avait reçu la seigneurie de Herlaer. Ces époux avaient eu en tout 9 enfants, dont quatre sont décédés à l'époque où ce compte fut établi. 397

1757, 21 juillet. Vilvoorden. — Guilliam De Bruyn et Ber-

nard Stuyck, échevins de Vilvorde, constatent que le prêtre Henri De Wint, procureur d'Augustin-Charles-Joseph d'Hoffnagel, seigneur de Herlaer, gouverneur et bailli général de la ville et terre d'Enghien, a hypothéqué à Egidius-Joseph Godecharle, chirurgien à Vilvorde, certains biens sis à Vilvorde pour une somme de 2000 fl. que celui-ci a prêtés au dit d'Hoffnagle, par acte transcrit en son entier dd. 4 Juin 1757; d'après celui-ci l'emprunteur payera annuellement 80 fl. d'intérêts, ou, s'il paye exactement au jour du terme ou dans la quinzaine, seulement 70 fl.; il pourra rembourser la somme en deux moitiés. — Le 8 août 1764, Bruxelles, Gilles-Joseph Godecharle donne quittanee à Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, demeurant à Louvain, de 1000 fl. pour remboursement de la moitié dudit capital. — Le 17 juin 1775 quittance du même pour 35 fl. d'intérêts échus le 4 juin 1775. — Originaux, la première pièce en parchemin, les autres sur papier. Sceau fruste de Vilvorde. — N° 1 en flamand, 2 et 3 en français. 398

1757, 19 décembre. Breslau. — Testament de . . . . de Hœfnagle, lieutenant; il laisse tous les effets qu'il a à Breslau et à Vienne à son frère, lieutenant au régiment de Neipperg, ajoutant qu'il n'a pas de dettes, et en indiquant les sommes lui dues par différents officiers. — Copie simple. — Allemand. 399

1758, (21 novembre). *Rome apud Mariam Maiorem, anno inc. dom. 1758, undecimo Kl. decembris, pontificatus nostri anno primo.* — Bref du pape Clément, ordonnant au maître Joseph Simonetti, doyen de la collégiale S. Germain de Mons, d'investir et d'introduire Ferdinand-Joseph Desmaretz à qu'il a confié un canonicat et une prébende de la dite église. — Original, parchemin; le sceau manque. 400

1759. — Huit quartiers (avec une partie des ascendants de ceux-ci) d'Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, écuyer, seigneur de Schutbourg et Herlaer, etc., gouverneur d'Enghien en 1759. En bas: „Preuve pour entrer à l'état noble du pais et duché de „Luxembourg. Il y a à chaque quartier un ascendant de trop „pour la preuve de 4 quartiers.“ — Brouillon, sur papier. 401

c. 1759. — Huit quartiers d'Augustin-Charles-Jnseph de Hœfnagle, fils aîné d'Alexandre-Joseph et de Marie-Josephe-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck, avec esquisses des armes au crayon, et,

au verso du même feuillet, 8 quartiers d'Alexandre de Hœfnagle mort le 25 février 1678, avec dessin à la plume des armes. — Un feuillet in f°. 402

1759, 4 juillet. Wiltz. — Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, déclare que son fils Philippe-Auguste-Joseph, lieutenant au regiment de Platz, a placé par son ordre sur les Etats de Bohême, Moravie et Autriche une somme de 1000 fl. argent de change, provenant des arrérages dus au déclarant pour sa solde de capitaine au régiment de Bournonville, portant 50 fl. d'intérêts ; son fils ayant appliqué ce capital à son profit et celui de son frère Albert-Joseph, premier lieutnant au régiment de Neipperg, à l'exclusion de leur frère aîné et de leur sœur, il approuve cette assignation ; ses fils cependant ne jouiront ni disposeront du capital avant sa mort, s'en étant réservé la propriété et l'usufruit. Témoins : Servais Collette, chapelain à Schutbourg, et Mathieu Majeres d'Angeldorf. — Acte reçu par le notaire N. Knaus. — Approuvé par les deux fils indiqués, le 14 juillet 1759, à Bruxelles. — Expédition authentique. — Français. 403

1760, 9 juin. Enghien. — Philippe-Auguste de Hœfnagle, écuyer, seigneur de Cromstrum (Constum), capitaine d'une compagnie de dragons au régiment du général comte de St.-Ignon, cède à son frère, seigneur de Schutbourg, Herlaer, etc., gouverneur d'Enghien, tous ses immeubles et notamment ceux de la seigneurie de Schutbourg, lui échus par le décès de sa mère et qui lui écherront encore, pour en prendre possession dès le jour de sa mort, et cela en considération de ce que son frère, le même jour, s'est porté caution pour lui pour 9000 fl. bbt., empruntés en partie pour le payement de sa compagnie. — Original, papier, cachets et signatures des deux parties. — Français. 404

1760, 15 juin. Schutbourg. — Alexandre Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, Crouchtum, etc., déclare que comme son fils Philippe-Auguste-Joseph, lieutenant, vient d'acheter du général comte de St. Ignon une compagnie de son régiment de dragons pour 6000 fl. d'Allemagne ou 8400 fl. Bbt., il lui permet de vendre les biens situés en Flandre et provenant de feu Marie-Joseph-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck, femme du déclarant, et renonce à l'usufruit qu'il a sur ces terres sises ès châtellenies de Furnes et Bergues-St. Winocx ; son fils renseignera à ses deux frères le surplus de sa part sur ce qu'il a prétendu ailleurs et indemnisera son père des revenus qu'il perd. — Original, papier, cachet et

signature. — Consentement donné à la même vente le 6 juin 1760, à Enghien, par Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, et le 5 juin 1760, au camp de Bautzen, par Albert-Joseph. — Français. 405

1760, 18 juin. Enghien. — Philippe-Auguste-Joseph de Hœfnagle, écuyer, seigneur de Constum, capitaine au régiment de Saint-Ignon, étant convenu avec son frère aîné Augustin-Charles-Joseph de vendre les biens qui leur appartiennent en commun avec leur frère Albert-Joseph et la dame vicomtesse de S. Albert, situés ès châtellenies de Furnes et de Bergues-S. Winocq et provenant de feu leur mère Marie-Josephe-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck, donne pouvoir à son dit père aîné de les vendre. — Original, papier; cachet et signature. — Français. 406

1760, 29 août. Enghien. — Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Herlaer, gouverneur d'Enghien, et Philippe-Auguste-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Constum, capitaine au régiment de S. Ignon, dragons, pour eux et pour leur frère Albert-Joseph, lieutenant au régiment de Neipperg, déclarent être convenus avec la douairière de Corte d'Ogierlande, vicomtesse de S. Albert, de vendre publiquement la totalité des biens qu'ils possèdent en Flandre, par indivis, et échus aux premiers du chef de leur mère Marie-Joseph-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck et à la douairière de Corte du chef de son père François de Humyn. — Original, papier; deux cachets (dont l'un est enlevé) et signatures. — Français. 407

1760, 2 septembre. Bruxelles. — Claudine-Charlotte de Humyn, vicomtesse de S. Albert, douairière d'Augustin-François de Corte, seigneur d'Ogierlande, consent à la vente des biens qu'elle a en Flandre par indivis avec Messieurs de Hoefnagle. — Le même jour, consentement donné par Marie-Silvine-Monicque de Corte, fille unique et héritière de la dite dame: elle signe avec son époux d'Olmen baron de Poederle. — Original, papier. — Trois cachets et signatures. — Français. 408

1760, 18 octobre. Enghien. — Claudine-Charlotte de Humyn, vicomtesse de St. Albert, veuve d'Augustin-François de Corte, seigneur d'Ogierland et Auguste-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Herlaer, gouverneur d'Enghien, nomment Jean van der Stichelen, greffier d'Eenam, leur procureur pour vendre les biens qu'ils ont par indivis ès châtellenies de Berghes-St. Winocx et

de Furnes, leur procureur aura pour son salaire de chacun d'eux 15 livres de gros à 7 florins bbt. pièce. — Original, papier, cachets et signatures. — Français. 409

(1761). — Dénombrement fourni par Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, des biens qu'il tient en fief de S. M. l'Impératrice et pour lesquels il a prêté foi et hommage le 17 décembre 1761 : le château de Schutbourg avec ses dépendances, la cense de Holsthum, cinq voueries à Alscheid, 7 voueries à Constum, trois sujets à Kautenbach, quatre à Holztum, la moitié de la seigneurie foncière de Cruchten lez Vianden, des rentes à Siebenaler, à Merkholtz, à Dahl, à Nacher, Eschweiler, Bavin, Hoscheit, Lellingen, Enscheringen, Wilwerwiltz, Allerborn, Donkols, Schlindermanderscheid, Esch sur la Sûre, Schlinder, Troisne, Hosing; le droit de patronage de la cure de Pintsch, et une partie des dîmes ; une partie des dîmes dans les paroisses de Consthum et de Beuvange, prévôté de Bastogne. — Projet. — Français. 410

1761, 8 avril. Enghien. — Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, Herlaer, etc., gouverneur et bailli d'Enghien, étant convenu avec ses frères Philippe-Auguste, Joseph et Albert-Joseph de vendre les biens en Flandre qu'ils tiennent par indivis avec la douairière de Corte d'Ogierlande, vicomtesse de S. Albert, sis à Lampernesse, Coudekerque et Pitgam, s'ils peuvent obtenir une modération gracieuse du droit d'écart ou d'issue, constituent leur procureur Jean Van der Stichelen, greffier d'Eenam, pour présenter requête au magistrat de Vurnes et de Bergues S. Winoch, afin d'obtenir cette modération. — Original, papier (cachet enlevé), et signature. — Français. 411

1761, 27 avril. — Les bourgmestre et échevins de Berghen S. Winnocx constatent la vente aux enchères de certains biens, faite à la demande d'Albert-Joseph de Hœfnagel et de ses deux frères. — Original, cahier de 6 feuillets, incomplet; il manque un feuillet après le premier et un autre après le cinquième; Sceau bien conservé. — Second original complet, cahier de 10 feuillets. — Flamand. 412

1763, 16 octobre. Gand. — Le comte de Vinchant de Gontroeul, colonel, A. J. Aublux Delbar, capitaine des grenadiers, et le chevalier de Witte de Lieminghe, lieutenant au régiment d'Ar-

berg, au défaut des registres des baptêmes de ce régiment enlevé par les Prussiens après la bataille de Leuthen, le 5 décembre 1757, certifient qu'Augustin de Hœfnagle, fils de M. de Hœfnagle de Herlaer (et d'Anne-Lucie de la Haye), est né et baptisé à Luxembourg, où son père était alors lieutenant au dit régiment, (au mois d'avril 1747). — Le 28 octobre 1763, Gand, semblable déclaration par Albert-Joseph Aublux, chevalier de l'ordre militaire de Marie-Thérèse, capitaine des grenadiers au régiment d'Arberg, et, le 3 novembre 1763, par J. M. Seyler, avocat au conseil provincial et échevin de Luxembourg. — Copie certifiée. — Français. 413

(1764). — Projet pour un partage provisoire, entre Augustin, Philippe et Albert de Hœfnagel du revenu annuel de la seigneurie de Schutbourg, projet dressé par l'aîné Augustin. Celui-ci aurait par an 151 écus, 5 escalins, 2 s., 4 d., Philippe 126 écus, 5 esc., 2 s., 4 d., Albert 6 écus, 5 esc., 2 s., 4. d. (il aura à bonifier les intérêts de capitaux empruntés pour lui) et leur sœur religieuse à Niederprum 15 écus. 414

c. 1764. — Note sur les terres de Herlaer et les biens aux environs de Vilvorde, appartenant aux enfants de feu Alexandre-Joseph de Hœfnagle. 415

1764, 23 juillet. Schutbourg. — Augustin-Charles-Joseph, Philippe-Auguste-Joseph et Albert-Joseph de Hœfnagle, frères, héritiers d'Alexandre-Joseph, leur père, mort à Schutbourg le 28 juin 1764 et de Marie-Joseph-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck, leur père et leur mère, ainsi que de leurs frères et sœurs morts célibataires, comme de feu Marie-Hélène-Gislaine-Joseph de Hœfnagle, religieuse à Hosingen, de leur part leur échue par la profession de leur autre sœur Cécile-Caroline-Joseph, encore en vie et religieuse à Niederprüm, font un accord au sujet de ces successions. Ils déclarent nuls tous les testaments, codicilles ou dispositions antérieures, de manière que les trois frères auront une part égale, sauf que l'aîné conservera avec le château de Schutbourg le mobilier de la chapelle, les canons, arquebuses, boulets, ustensiles de brasserie etc. — Original, papier. Signatures et cachets. — Français. 416

1764, 30 juillet. — „Frais funéraires payés au curé (Kœltgen) „et chapelain (P. Flamma) de la paroisse de Constum, à cause de „l'enterrement et service de feu. . . Alexandre-Joseph de Hœfnagle, „seigneur de Schutbourg, Constum, etc., décédé le 28 juin 1764

et enterré au chœur de la dite église.“ — Minute; français. Aussi original. 417

1764, 18 août. Schutbourg. — Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, Herlaer, etc., consent à ce que Elisabeth Neuman, veuve de Nicolas Keyser et remariée à Mathieu Niden, continue pendant sa vie à habiter la maison où elle habite maintenant, construite sur une partie de la vouerie Wentz Ernest de Holztum, à condition de payer annuellement une poule à Schutbourg, de payer le rachat de ses enfants et de laisser au seigneur le droit de disposer de cette maison après sa mort. — Original, papier, cachet et signature. — Français. 418

1764, 18 août. Schutbourg. — Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, Herlaer etc., gouverneur d'Enghien, permet à Jean Befers de Holstum d'habiter la maison où il demeure, bâtie sur un terrain de la vouerie Beffers de Holstum, bien de servile condition, à condition de payer pour *schaff* une poule appelée *Rauchhun*, un jour de corvée et l'*abkauf* pour ses enfants, le tout sans déroger aux obligations de la vouerie Beffers. Témoins: Servais Colette, chapelain castral de Schutbourg et Martin-Joseph Lerfèvre. — Original, papier, cachet et signatures. — Le même jour permission semblable pour Jean David de Holstum, aussi en original. — Français. 419

1764, 31 octobre. Enghien. — Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, écuyer, seigneur de Schutbourg, Herlaer etc., gouverneur et bailli-général d'Enghien, commet l'avocat Pastoret de Luxembourg pour comparaître en son nom au siège des nobles de Luxembourg, pour s'y faire adhériter de la part des biens lui échus dans le Luxembourg par la mort de leur père à son frère Philippe-Auguste-Joseph et que celui-ci lui a cédée par acte du 9 juin 1760. — Copie simple. — Français. 420

1764, 19 novembre. Bruxelles. — Avis des avocats J. B. Charlier et P. G. Malfait sur un partage entre les enfants d'Alexandre-Joseph de Hœfnagle, en exécution du testament de Gilles-Augustin d'Uylenbroeck. — Copie certifiée et légalisée. — Français. 421

1765, 21 mars. Bruxelles. — Ignace-François du Four, procureur d'Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, Herlaer etc., gouverneur et bailli d'Enghien; Philippe-Au-

guste-Joseph de Hœfnagle, capitaine au régiment de cuirassiers de Ville, et Albert-Joseph de Hœfnagle, premier lieutenant au régiment de Neyperg, frères, fils de feu Alexandre-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, Constum etc., ancien capitaine d'infanterie, décédé le 28 juin 1764, et de Marie-Josèphe-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck, dame et héritière de Schutbourg, décédée le 31 janvier 1739, font un accord au sujet de la succession leur échue; ils s'engagent entre autres à observer le testament du 6 décembre 1729 de feu Gilles-Augustin d'Uylenbrouck, seigneur de Herlaer, lieutenant-colonel et gouverneur du fort S. Marguerite, leur grand-oncle maternel, décédé le 17 mars 1731. — Extrait; Cf. 1780. 422

1765, 3 avril. Enghien. — Comptes fournis par Philippe-Eugène-Joseph d'Olmen, baron de Poederlé, vicomte de S. Albert, aux frères de Hoefnagle: Augustin-Charles-Joseph, Philippe-Auguste et Albert-Joseph, de ce qui leur revient encore du produit des biens sis à Lempernesse, Coudekercque et Pitgam, qu'ils avaient en commun avec Claude-Charlotte de Humyn, douairière de Corte d'Ogierlande et vicomtesse de S. Albert, belle-mère du déclarant, et cela à titre de leur mère feu Marie-Joseph d'Uylenbrouck. — La somme, payée à l'aîné des frères, n'est pas indiquée; ceux-ci approuvent et donnent quittance. — Original, signatures. — Français. 423

1765, 13 avril. Bruxelles. — Philippe-Auguste-Joseph de Hœfnagle, capitaine au régiment de Ville, cuirassiers, vend à son frère Albert-Joseph, premier lieutenant au régiment d'Arberg, le tiers par indivis des terres et biens de Schutbourg (sauf les bois dans lesquels le vendeur se réserve sa part), moyennant une rente de 87 florins 12 sols de Brabant, que l'acquéreur payera à leur frère Augustin-Charles-Joseph, gouverneur d'Enghien, et que le vendeur devait à celui-ci, plus une somme de 4675 fl., (dont quittance, pour acompte pour 3580 fl.); pour le restant, soit 1085 fl., l'acquéreur payera une rente de 37 fl. 19 sols 2 liards, calculée sur le taux de trois et demi pour cent. — Acte reçu par le notaire François van Meerbeeck. — Expédition authentique. — Français. 424

1765, 24 août. Enghien. — Minute d'une lettre, non signée, de Hoefnagle au notaire Vermeiden à Vilvorde, lui indiquant que pour la seigneurie de Herlaer il veut avoir 12,000 florins, et le priant de lui indiquer un bon placement de cette somme, à 4°/₀, sur une communauté ou un couvent. 425

1765, . . novembre. Bruxelles. — Charles-Eugène de la Marlière-Thoricourt, général-major et commandant d'Audenarde, donne pouvoir à ses frères Claude-François de la Marlière, seigneur de Thoricourt, Pierre-Emmanuel de la Marlière de la Tour, et à sa sœur Marie-Anne, femme de M. de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, d'emprunter pour lui 100 pistoles à 21 livres. — Minute. — Français. 426

1765, 22 novembre. Bruxelles. — Lettres patentes d'octroi pour Charles-Joseph Hoefnagle, écuyer, seigneur de Schutbourg, Constum etc., gouverneur et bailli d'Enghien, lui permettant de vendre la seigneurie d'Herlaer qu'il a héritée de son grand-oncle maternel Gilles-Augustin d'Uylenbrouck. — Original, parchemin, le sceau manque. — Français. 427

1766, 16 mars. Bruxelles. — Albert-Joseph de Hœfnagle, seigneur haut-justicier de Constum et Kautenbach, nomme Jean-Nicolas Jacoby, de Constum, mayeur de cette seigneurie en remplacement de son père Nicolas Jacoby, décédé le 3 janvier 1766. Installation et prestation du serment, le 10 avril 1766. — Original, cachet et signature. — Français et allemand. 428

1768. — Note sur les recettes et dépenses de l'admodiateur Collette de Schutbourg, dressée par le seigneur; les revenus nets sont de 99 écus 6 escalins 4 sols 4 deniers. 428a

1768, 28 juin. Lovanii. — Diplôme de bachelier ès droits pour Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hoffnagle, seigneur de Schuttbourg, par l'université de Louvain. — Original, parchemin, imprimé; sceau en capsule de fer blanc; signé: P. van Billoen J. V. doctor et legum antecessor primarius stricti collegii p. t. prior. — Latin. 429

1769, 29 août. — Mémoire adressé à M. de Cellery de Marche, seigneur de Girsch, pour obtenir des renseignements sur la famille de Liefvelt. — Minute. 430

1769, 26 novembre. Werschez. — L'administrateur royal de Werschez certifie à la prière de Houffnagle, capitaine au régiment de cuirassiers de Ville, que la femme de celui-ci, Théodore Stegerin, est fille de noble homme François von Steger, nommé par l'empereur maître de poste héréditaire à Temeswar, et que la femme de celui-ci est „eine wasserpollakin von der edlen „Lissinzkyschen familie in Schlesien gebürtig.“ — Original, papier, cachet et signature. — Allemand. 431

1770, 3 novembre. Bruxelles. — Décret de S. A. R. Charles de Lorraine, ordonnant qu'un quartier de noblesse admissible dans les chapitres des chanoinesses selon le règlement du 23 septembre 1769, le sera aussi dans les différents états nobles des provinces des Pays-Bas, sans cependant déroger aux usages particuliers reçus dans les différents corps d'états nobles, lorsque ces usages ne portent pas directement sur les preuves de filiation ou de noblesse. — Imprimé in-folio, sans lieu ni date. 432

1770. — Liste des revenus en nature et en argent de Schutbourg, valant en tout 352 écus, 7 escalins, 3½ sols, dont à défalquer, pour rentes etc., 29 écus 2 escalins. Le maldre de froment est évalué à 5 écus, 1 escalin, 5 sols; le maldre de seigle de même; l'avoine à 1 écu, 4 escalins, 6 sols; les poules et les chapons à 3½ sols pièce; les œufs à 5 pour un sol; un maldre de sel à 6 écus. — Minute; français. 433

1773, 9 avril. Bruxelles. — Contrat de mariage entre Albert-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Constum, prévôt de Bastogne et Marche, et Marie-Anne-Népomucène-Antoinette-Joséphine van Grave, fille de Charles-Erard, seigneur de Bajeurieu et d'Anne-Thérèse Desmarets. — Expédition authentique. — Français. 434

1773, 2 juillet. Bruxelles. — Correspondance échangée entre N. de Vicq, baron de Cumptich, et M. de Hœfnagle de Schutbourg, à Louvain; celui-ci s'était chargé de faire des preuves généalogiques pour M. de Vicq qui voulait devenir chambellan. — Lettre du 2 juillet 1773; réponses en minute du 7 et du 13 juillet; — 19 juillel 1773; — 15 août 1773 avec minute de la réponse; — 27 août 1773 et minute de la réponse du 4 septembre. — 23 avril 1776 et minute de la réponse du 26 du même mois — Dix pièces. — Français. 435

1773, 27 septembre. Louvain. — Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, cède et transporte à son frère Albert-Joseph, seigneur de Constum, prévôt de Bastogne et Marche, sa part de tous les droits qu'il avait en la seigneurie hautaine, moyenne et foncière de Constum et de Kautenbach, pour une somme non indiquée. — Minute, à la suite de l'acte du 15 février 1743. — Français. 436

(c. 1774). — Déduction des preuves généalogiques tant pour la filiation que pour la noblesse des quatre quartiers nobles d'Albert-Joseph de Hoefnagle, écuyer, seigneur de Constum, prévôt de Bastogne et Marche, à l'effet d'être admis et reçu à l'état noble de Luxembourg. — Copie simple; français. 437

1774, 9 novembre. Bastogne. — Pierre-Joseph de Mathelin de Monty, chevalier de l'ordre militaire de S. Louis, seigneur de Rollé et Mabonpré, vend à de Hoefnagle, prévôt de Bastogne, pour 1200 écus à 56 sols de Luxembourg pièce, dont quittance, une maison avec dépendances sise à Bastogne, rue du Sablon, un jardin sis derrière cette maison et un à Crèvecœur. — Réalisé à Bastogne le même jour; ont signé P. M. Devillers, Aug. De Wez, L. S. d'Arlon. — Original; français. 438

1776, 19 novembre. Brussel. — Lettre du capitaine-général des Pays-Bas autrichiens au commandant de Luxembourg, de Vogelsang: Le judicium delegatum militare ayant prié de faire réaliser le tiers de certain bois dit Ladick (*Hosinger Dickt*), sis au pays de Luxembourg, et de certains capitaux à Bruxelles, appartenant aux héritiers de Philippe-Auguste de Hœfnagle, ancien capitaine au régiment de Ville et mort au banat de Témesvar, le commandant s'abouchera avec les autorités provinciales de Luxembourg pour examiner comment cette affaire pourra être réglée. — Copie. — Allemand. 439

1776, 27 décembre. Brussel. — Lettre du capitaine-général des Pays-Bas autrichiens au commandant de Luxembourg, Chrétien-Jacques de Vogelsang, lieutenant-feldmaréchal, le chargeant de fournir des renseignements au sieur de Hoefnagele au sujet des biens laissés par son frère, ancien capitaine du régiment de Ville et mort au banat de Témesvar; les biens laissés par lui sont administrés, pour ses enfants mineurs, par le „iudicium delegatum militare". — Copie; allemand. 440

(c. 1778). — Descendance de Balthasar de Hoefnagle, mort le 6 mai 1608, jusqu'au 5. dégré; elle renseigne encore Marie-Antoinette, fille d'Albert-Joseph, substituée en l'hérédité de Marie-Antoinette de Pallant, décédée le 24 janvier 1778. 441.

1778, 20 mars. Louvain. — Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, autorise son frère Albert-Joseph, seigneur de Constum et prévôt de Bastogne, à dénommer un avocat pour plaider et terminer le procès au sujet de la banalité du moulin de Schutbourg contre Nicolas Jacoby, Nicolas Schammels et consorts de Constum et Holtzum. — Original autographe, papier, cachet et signature. — Français. 442

1778, 1er août. — Décès, dans la paroisse S. Quintin à Louvain, de Marie-Anne de la Marlière de Thoricourt, femme d'Au-

gustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, seigneur de Schutbourg, et ensevelie le 4 du même mois à Bruxelles, dans le chœur des Minorites, dans le monument de la famille de Humyn, „apud maiores mariti". — Note inscrite: pour enregistrer au registre des trépassés en la paroisse de S. Quintin à Louvain. 443

1779, 6 avril. Bastogne. — A. de Hoefnagle, capitaine et prévôt de Bastogne et Marche, seigneur de Constom, donne quittance à Charles-Erard de Vangrave, seigneur de Bogenrieux, demeurant à Bastogne, de 1300 écus reçus en constitution de rente, pour lesquels il payera une rente annuelle calculée au denier vingt. — Acte reçu par le notaire H. Bourdon. — Expédition authentique. — Français. 444

1779, 3 mai. Bastogne. — Jean-Pierre Faber, veuf de Catherine, fille d'Englebert Hockay, Catherine Martin, veuve de Jean-Joseph Hockay, fils dudit Englebert, et femme d'Antoine Courtay, tous de Bastogne, vendent au sieur de Hœfnagle, capitaine et prévôt de Bastogne, pour 13 écus à 56 sols pièce, dont quittance, nn jardin long de 56 pieds et large de 20, situé *an Evefleur*. — Réalisé à Bastogne le 5 mai 1779. — Expédition authentique. — Français. 445

1779, 8 juin. Louvain. — Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg etc., ratifie l'acte pour lequel le nommé Peels, son sujet de Holstum, a vendu à David un verger pour y bâtir une maison, pour 40 écus, dont il aura le dixième denier de la part du vendeur, „sans diminuer pour cela ses rede„vances, services et obligations envers nous, et deviendra ledit „David notre sujet de servile condition, obligé de payer chaque „année une poule ou *raachhoen* en notre château de Schutbourg „et de faire un jour de corvée par an et sera bannal de notre „moulin dudit Schutbourg." — Original, papier, cachet et signature. — Français. 446

1779. — Crayon généalogique d'Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hœfnagle, dressé en 1779, remontant par les Liefvelt et Roelants jusqu'aux de Duffle dit Berthout, „pour entrer aux lignages de Louvain et pour avoir droit comme parents aux bourses de Borggrave." 447

(c. 1780). — Mémoire produit par Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hoefnagle, seigneur haut-justicier de Schutbourg, pour être admis à l'état noble du pays de Luxembourg, accompagné

de onze pièces servant de preuves, toutes en copies ou en extraits, des dates suivantes: 1747, 9 avril; 1754, 25 avril; 1755, 21 mars; 1714, 10 octobre; 1700, 30 octobre; 1676, 1er février; 1672, 24 décembre; 1657, 3 mai; 1663, 13 mars; 1667, 12 septembre 1646, 15 juin; voir ces titres à leur date respective. 448

c. 1780. — „Réflexions sur les preuves de noblesse de mon fils pour être reçu à l'état noble de Luxembourg". Mémoire écrit par Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle pour son fils Augustin-Alexandre-François-Joseph. Il dit entre autres que Jacques-Gilles, fils de Balthasar, l'aîné, portait les armes pleines; que Jean-Marie, mort en 1627, les écartelait avec Liefveld, Théodore, mort en 1624, avec Carlier, et qu'Alexandre, mort le 25 février 1678, les brisait d'une étoile à cinq rais, jusqu'à ce qu'ayant survécu à ses frères morts sans descendants mâles, il les portait sans brisure. 449

c. 1780. - Spécification des terres appartenant à la cense de Holzthum; en tout, 2 jardins de $1^1/_2$ jours; 16 prairies, $17^1/_2$ jours; terres labourables, 35 jours en 22 parcelles; terres sartables, $68^1/_4$ jours en 38 parcelles; haies et bois, $144^1/_2$ jours en 28 parcelles, dont trois de 33, 21 et resp. 40 jours. 450

1780, 20 avril. Bruxelles. — Décret de S. M. sur l'admission à l'état noble de Luxembourg, à l'occasion des difficultés que l'état noble pour faisait admettre Jean-Frédéric-Joseph de Brias. — Copie. 451

(1782). — Inventaire des preuves produites par Albert-Joseph de Hoeffnagle, seigneur de Constum, capitaine, prévôt, receveur des domaines et gruyer à Bastogne, impétrant lettres de maintenue, contre Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg, intimé. Il s'agit, paraît-il, d'une partie de la seigneurie de Schutbourg. 452

1782, 22 juillet. — Vente publique des deux tiers de la dîme de la paroisse de Pintsch appartenant à de Hoefnagle, seigneur de Constum, prévôt de Bastogne, adjugés à Nicolas Clesen de Pintsch pour 11 maldres 8 *faß* (de seigle?). — Expédition authentique. — Allemand. 453

1782, 9 août. Schutbourg. — Franz Peter de Kautenbach ayant vendu à Jean Mathieu, censier de Kahne, et à sa femme Elisabeth Klaures, héritière de la vouerie Claures à Alscheid, une prairie appartenant à la vouerie Peters laquelle, de même que

la vouerie Claures, est de condition servile et appartient à Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Schutbourg et Alscheid, celui-ci approuve la vente, sous la condition que l'acquéreur en payera le dixième denier, que la dite prairie restera toujours attachée à la vouerie Claures et que la vouerie Peters restera chargée des mêmes obligations envers le seigneur, comme auparavant. — Copie certifiée ; français. 454

1784, 23 avril. Bastogne. — . . . . de Hoefnagle, seigneur haut-justicier de Constom, capitaine et prévôt de Bastogne et de Marche, gruyer et receveur des domaines de S. M. au quartier de Bastogne, commet Cornelius Crindal de Constom à l'office d'officier de cette seigneurie, devenu vacant par la révocation d'Arnold Lentz. — Minute. — Français. 455

1784, 30 octobre. Bastogne. — Acte de décès d'Anne-Thérèse de Vangrave, née de Maretz, originaire de Mons, décédée à Bastogne, et y enterrée le 31 octobre. — Extrait authentique du 4 novembre 1785, délivré par le prêtre D. Eschweiler. — En bas la note suivante: sieur Charles van Gra, mon père, est mort à Holstum, enterré à la paroisse de Constum audit cimetière. 456

1785, 29 avril. Luxembourg. — Avis des avocats Leurs, Franz l'aîné et L. A. Du Pont dans un procès entre Arnold Lentz de Constum, et le seigneur de Schutbourg, prévôt de Bastogne; avis défavorable à celui-ci et lui conseillant de terminer le procès par un accord amiable. — Original, papier, signatures. — Français. 457

1789, 30 mai. Hosingen. — Delestryeux, seigneur d'Enscheringen, Jean-Nicolas Jacobi et Jean Urhausen, mayeur et resp. échevin à Consthum, experts nommés par les parties en suite d'une sentence du 22 avril 1789, partagent en trois lots les bois de Schutbourg, en en indiquant le contenu; lots échus : le premier à Albert-Joseph de Hoefnagel, seigneur de Constum, capitaine et prévôt de Bastogne, le second à Charles-Auguste-Joseph de Hoffnagel, et le troisième à Madame de Salazar, douairière de Hoffnagel et à sa fille mineure. — Copie simple. — Français. 458

1790, 27 mars. Luxembourg. — Sentence du conseil souverain, entre Alexandre-Joseph de Hoefnagel, seigneur de Schutbourg, impétrant lettres de maintenue sur requête du 15 juin 1762 et, après son décès, ses fils Charles-Joseph, Albert-Joseph et Philippe-Auguste-Joseph, résumants, d'une part, et sept habitants de Cons-

tum et trois de Holztum, opposants, déclarant que les „oposans „ajournés auront à continuer de faire moudre leurs grains au „moulin bannal de Schutbourg, les condamnant à ce, aux dom„mages et intérêts soufferts par l'impétrant et les résumants de „leur refus et opposition à donner par déclaration, aux amendes „des requêtes leur validées pour civiles les 12 février 1770 et 10 „janvier 1778, et aux dépens de la poursuite, au taux de la cour.“ — Original; signé Gerden. — Français. 459

1793, 5 août. — Estimation des réparations nécessaires au presbytère de Constum, par Mathias Schrantz, maçon de Hosingen, Jean Hahn, charpentier et maçon de Kaundorf, et Théodore Faber de Clervaux, maçon, à la somme de 208 écus, en la présence de C. Faber, au nom des États, J. H. Feltz pour le comte de Wiltz, Cornélius Neuman pour le seigneur de Schutbourg, Frédéric Burg pour l'abbaye de Himmerode, J. N. Jacoby, mayeur et Jean Lanners, échevin. — Copie simple. — Allemand. 460

1793, 10 septembre. Bastogne. — Arrangement amiable, au sujet de leurs prétentions respectives, entre Charles Vangrave de Bajeurieux, et Albert de Hoefnagle, capitaine et prévôt de Bastogne et son épouse, née Vangrave, prétentions qui se trouvent compensées de part et d'autre. — Original, cachets et signatures des parties. — Français. 461

1794, 11 août. Luxembourg. — Avis des avocats Bockholtz, Willmar et Eberhard, sur la portée de l'accord intervenu le 15 août 1715 entre le seigneur de Schutbourg et les paroissiens de Constum au sujet des réparations à faire au cimetière et au presbytère de Consthum: avis que les seigneurs de Schutbourg, en tant que paroissiens de Consthum, n'auront rien à y contribuer, mais qu'ils y sont obligés en qualité de décimateurs. — Copie. — Français. 462

c. 1800. — Note sur le sort des archives de Schutbourg. 463

(1803, 30 avril), 11 floréal an XI. Bastogne. — Lettre de Pierre-Joseph Tosquinet à M. Tilliard, jurisconsulte à Luxembourg, le consultant, au nom de sa belle-mère madame la prévôte, sur la possibilité d'obtenir le paiement d'une rente due à Schuttbourg au village de Doncols et payée jusqu'à l'arrivée des Français. — Original. — Français. 464

(1804, 3 mars), sixième ventose an douze. — Marie-Anne Hentzech, veuve de Théodore d'Everlange, demeurant à Lignière,

canton de Marche. abandonne à ses enfants l'usufruit de toutes ses terres de Lignière, moyennant une rente annuelle de 200 écus de Luxembourg, faisant 935 francs 33 centimes; elle donne plein pouvoir à sa fille aînée, Rosalie d'Everlange, ci-devant abbesse à Hocht, demeurant à Lignière, pour tout ce qui pouvait l'intéresser dans le partage de ces biens entre ses enfants. — Acte reçu par le notaire Maximilien Stevenotte. — Copie simple. — Français. 465

1804, 19 novembre. Luxembourg. — Lettre de l'avocat Tilliard à Madame Vve de Hœfnagel touchant des rentes à Donckols et sur des vouéries que celle-ci voudrait revendiquer. — Original. 466

1812, 22 octobre. Schutbourg. — Augustin de Hœfnagle et Marie-Antoinette van Graff, veuve de Hoefnagel, celle-ci demeurant à Holztum, donne pouvoir au notaire Charles-Théodore Bernard de Wiltz, pour sommer plusieurs habitants de Doncols à leur payer avec les arrérages une rente annuelle de 15 setiers de seigle et 27 setiers d'avoine, plus alternativement une année 4 chapons et 8 deniers, et l'autre un chapon et 2 deniers, et, en cas de refus, de les citer en justice. -- Original, papier. — Les signatures sont découpées. — Français. 467

1816, 5 mars. — Extrait des arrêtés du roi, n° 132. Mr. Hoffnagel est nommé membre de l'ordre équestre du Grand-Duché de Luxembourg. — Imprimés, l'un en flamand, l'autre en français; in folio. 468

1816, 17 août. Genappe. — Marie-Antoinette, baronne Van Grave, veuve d'Albert-Joseph de Hoefnagle, rentière à Golstum (Constum), est nommée tutrice de Marie-Françoise, âgée de 14 ans, d'Antoine, Eugénie et Louis-Eugène Jossin, enfants mineurs de François-Nicolas-Dominique Jossin, cultivateur à Bouval, mort à Way, le 24 juillet 1813, et de Marie-Charlotte Antoinette Dehoefnagel, décédée à Bouval il y a deux mois, celle-ci étant fille de la tutrice. — Expédition authentique. — Français. 469

1816, 4 décembre. Luxembourg. — Le gouverneur provisoire du grand-duché de Luxembourg, Willmar, convoque le sieur de Hoffnagel, à Chibourg, pour la réunion de l'ordre équestre qui aura lieu le 16 décembre dans la grande salle du collège de Lubourg, et lui communique en même temps l'arrêt y relatif du 12 novembre. — Imprimé in f°. 470

1816, 28 décembre. Bruxelles. — Arrêté de Guillaume, roi des Pays-Bas, grand-duc de Luxembourg, prescrivant les formalités

à remplir pour la levée des preuves de noblesse en la secrétairerie du conseil suprême de noblesse. — Imprimé; in f°. 471

1817, 23 mai. Laken. — Arrêté du roi Guillaume Ier, grand-duc de Luxembourg, prolongeant jusqu'au premier novembre 1817 le délai „pour la levée des actes de preuve à donner à ceux qui „sont nommés das l'ordre équestre des provinces méridionales." — Imprimé, in f°. 472

1818, 15 juillet. — Mariage civil, à Alscheid, entre Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hoefnagle de Schutbourg, né à Luxembourg le neuf avril 1747, fils d'Augustin-Charles-Joseph, mort à Schutbourg le 21 décembre 1792, et d'Anne-Lucie de Lahaye, sa femme, morte à Vilvorde le 2 mars 1751, — et Anne-Marie-Joséphine d'Everlange, née à Lignière le 24 mai 1766, fille de Théodore, mort à Lignière le 6 janvier 1786, et de Marie-Anne baronne de Stentzsch, décédée à Schutbourg le 10 juin 1817. — Expédition authentique du registre aux mariages de la commune d'Alscheid. 1817

1819, 12 mai. — Dépôt, au greffe du tribunal de Diekirch, le 10 décembre 1819, du testament olographe d'Augustin-Alexandre de Hoefnagle de Schuttbourg, du 12 mai 1819, avec copie du testament; il lègue 1000 francs à sa cousine germaine Joséphine de Hoefnagle, épouse de M. de Villers de Born; 400 francs aux enfants de feu sa cousine germaine de Jossin, née Antoinette de Hoefnagle; 500 fr. à sa cousine germaine Christine de Hoefnagle, épouse de Pierre Tosquinet de Bastogne; 400 francs à sa cousine germaine Félicité de Hoefnagle, épouse de Jean Wagener de Holztum; 600 fr. à chacune de ses cousines germaines Thérèse et Marie de Hoefnagle, demeurant à Holzthum; il laisse l'usufruit de toutes ces sommes à sa femme Anne-Marie-Joséphine d'Everlange de Lignere qu'il institue en même temps héritière universelle. — Expédition authentique. — Français. 474

s. d. — Supplique adressée au conseil de Luxembourg par Wolf-Frédéric de Dalburch, seigneur de Berckesberg et Schudtburg, bailli à Niederulmen, touchant la procédure dans un procès lui intenté par les frères de Schauwenbourg. — Original. — Allemand. 475

s. d. — Spécification des terres et héritages appartenant à la cense de Holzthum. — Cahier in f°, 24 pages. — Français. 476

s. d. — Dénombrement des dépendances de la seigneurie de Schutbourg, avec estimation de la valeur de chaque article, comprenant les bois, les prés et les vergers sis près du château, la cense de Holstum, le tout estimé à 8615 dalers. — Cahier infolio; XVII. siècle fin. — Français. 477

s. d. — Notes sur les corvées à faire par les détenteurs des voueries de la seigneurie de Schutbourg, sises à Constum et Holstum, et sur la nourriture que le seigneur leur doit pour la corvée. — Simples notes, assez étendues et très détaillées, d'une main du XVIIIe siècle. — Français. 478

s. d. — État des sommes qu'a coûté la terre et seigneurie de Schutbourg à M. d'Uylenbrouck, outre le tiers qui appartenait à sa femme Anne-Caroline d'Humyn: en argent comptant 18220 fl.; un tiers de la seigneurie de Wardin, 2799 fl. 18 s.; la moitié de la cense de Schoppach, 2046 fl., en somme 51869 fl. 7 sols. — Y joint une estimation du bois du Dick, et une note sur des rentes servies au curé de Constum et à l'église de Pintsch. 479

s. d. — Indication comment se partage la dîme des villages de Siebenaller, Pinsch, Lelling, Vilverwiltz, Enschringen, Drauffelt, Merckholtz et Alscheid, tous de la paroisse de Pinsch: Le curé a dans chaque village 3 gerbes; les seigneurs de Bourscheid $^1/_4$ gerbe; ceux de Brandenbourg partout $1^1/_2$ gerbe, mais à Enscheringen $^1/_2$ gerbe et à Alscheid $2^1/_2$ gerbes; ceux de Schutbourg partout une gerbe, à Enscheringen rien, à Alscheid 2 gerbes; Cicignon de Wampach partout 1 gerbe; le couvent de Himmerod partout $^1/_2$ et $^1/_6$ gerbe, mais rien à Enschringen et Alscheid; les seigneurs de Clervaux de même; Stein de Bettendorf, de même; le comte de Wiltz partout $^1/_8$ gerbe; ceux de Beaufort, de même, et ceux de Créange, au village d'Enschringen seul, 4 gerbes. — Ce partage est à entendre en ce sens que sur 9 gerbes les décimateurs ont respectivement une gerbe, ou la moitié, le tiers d'une gerbe ou davantage. — Note du XVIIe siècle. — Allemand. 480

s. d. Descendance de Jacques Balde, écuyer, „venu d'Italie en Flandre vers l'an 1466“, et de Perette Immeloot, sa femme, continuée pour les Balde jusqu'à la cinquième, et pour les Hoefnagle jusqu'à la septième génération, comprenant Augustin-Charles-Joseph, fils d'Alexandre-Joseph. 481

s. d. — Indications de recherches à faire sur la famille de Balde ou Baldi, portant hermine d'argent à deux bandes de gueules, demeurant à Breda depuis 1550. 482

s. d. — Armes coloriées, sur papier, de dame Avezoete van Belle dite de Belleuil : d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules, avec une bordure d'argent et de gueules ; cimier, le lion issant de l'écu ; bourrelet et lambrequins d'or et d'azur. 483

s. d. — Armes coloriées de Marguerite de Bernsauw : coupé d'azur et d'or ; bourrelet et lambrequins du même; casque couronné; cimier un levrier (?) contourné issant aux émaux de l'écu. 484

s. d. — Notes généalogiques sur la famille de Brandenbourg et de Heu. — Quatre pièces. 485

s. d. — Dessin à la plume des armes de la famille de Brivers, Brievere ou S. Brievers, avec une généalogie de la famille Prats depuis 1553 jusqu'à Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle. 486

s. d. — Généalogie, en ligne ascendante, de Marie-Catherine du Châtel, morte le 19 janvier 1728, ramenée à Jean de Weynssone, avec indication de la parenté avec Charles-Baltasar de Hœfnagel. 487

s. d. — Descendants de Jean de Cobreville, 1550, et de sa femme N. de Gorcy, jusqu'à la 6e génération : de Vaucleroy, de Humyn, de Cellery de Marches, d'Uylenbrouck et de Hoefnagle. Descendants de Jean de Liefvelt (1490) par huit générations. — Descendants de Siger de S'Hertoghen (4 générations). 488

s. d. — Généalogie des de Cobreville, avec dessin à la plume des armes de Cobreville, Gorcy, Reiffenberg et Halley. 489

s. d. — Descendants de Henri de Cobreville, 1480, époux de Catherine de Volmey, dame de Bièvre, par 7 générations. 490

s. d. — Petite généalogie, en ligne descendante, de Jean de Cottereau, époux d'Agnès de Dammartin; d'où Jean, ép. Jeanne Baiart; d'où Robert, ép. 1458 Marguerite Herdinckx; d'où Jean, ép. 1483 Marguerite de Widdae, dame d'Assche. 491

s. d. — Généalogie de la famille Donche, de 1430, par huit générations, intéressant les familles von Hecke, Rieel, de Lottin, d'Iserin, de Humyn. 492

s. d. — Notes généalogiques sur la famille d'Everlange. 493

s. d. — Note sur les descendants de Jean de Gindertaelen, échevin à Bruxelles en 1621, et de Marie Pittepance, pour servir à l'admission dans le lignage de Coudenberg ; avec cette remarque: Par Lasso nous ne pouvons pas entrer au lignage de Coudenberg, puisqu'il a été reçu du chef de son père ; sa mère Gindertaelen qui sont du lignage de S'Herhuygs. 494

s. d. — Descendants de Jean de Gindertaelen, mort 1646 et de ses trois femmes Marie Verheyleweghen, Marie Pitpance et Marie van der Geest, par cinq générations, jusqu'à la baronne Marie de Cano et de Meghem, Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle et ses frères, et Charles-Bernard-Joseph baron de Pallant; liste dressée en 1775. 496

s. d. — Descendants de Jean de Gindertaelen et de Marie Verheylweghen, jusqu'à la sixième génération, avec notes à l'appui.

s. d. — Descendants de Jean de Gindertaelen, échevin à Bruxelles de 1621—1641, par 5 resp. 6 générations, comprenant les Gindertaelen, Lasso de la Vega, barons de Cano, Martiny et de Hoefnagle. 497

s. d. — Fragment d'un arbre généalogique, contenant les armes de Lancelot de Ghindertaelen (1460) et de sa femme Elisabeth van der Meeren, ainsi que de leur fils Jean et de sa femme Marguerite van den Driesche. Gindertaelen: de gueules, à 5 losanges d'argent en pal, posées 3—2, au chef cousu de gueules, chargé d'un quintefeuille d'argent entre deux étoiles d'or à six rais. — Van den Driesche: d'or à la croix de gueules formée par 5 losanges aboutés, 1—3—1, au lambel du même à trois pendants. — Sur le même tableau encore deux écus sans indication du nom de la famille. 498

s. d. — Armes de Jean de Gindertaelen et de Marie Foccant, celles-ci écartelées, aux 1 et 4 de gueules, à trois collines d'or, aux 2 et 3 d'or à trois bustes de moine au naturel, posés 2—1. 499

s. d. — Généalogie de la famille van Gindertaelen, commençant par Goswin (1396) et continuée par 10 resp. 8 générations jusqu'à Jacques-Gabriel-Lancelot van Gindertaelen, mort le 10 août 1747, Thérèse Lasso et Alexandre-Joseph de Hoefnagle, avec la description des armes de Jean et d'Antoine van Gindertaelen. 500

s. d. — Notes généalogiques sur la famille de la Haye, originaire du pays de Liège. 501

s. d. — Descendants de Jean et Gosvin Herdinck, frères, les premiers jusqu'à Adrienne de Perez, épouse de Nicolas Roecox, chevalier, bourgmestre d'Anvers en 1603 et 1625, les seconds, par les Herdinck et de Liefvelt, jusqu'à Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hoefnagle. 502

s. d. — Mémoire et notices touchant les recherches à faire pour établir la généalogie de la famille Herdincq, à commencer par Gilles et Engelbert qui sont supposés être frères. 503

s. d. — Généalogie en ligne descendante d'Engelbert, Jean et Gilles Herdinck, la première continuée jusqu'aux enfants de Pierre Herdinck, parmi lesquels Marie, épouse de Théodore van Liefvelt. 504

s. d. — Descendants de Jean Herdinck, écuyer, vivant en 1460, jusqu'à Jean et Jeanne de Cottereau, d'un côté, Anne de Liefvelt, épouse de Balthasar de Hoefnagle, et Marguerite de Hornes, épouse de Côme Brant, d'autre côté. 505

s. d. — Descendants de damoiseau Engelbert Herdinck, échevin à Bruxelles en 1492, 1497, 1502 et 1507, jusqu'à Jacques Sanglier, petit-fils de Marie Herdinck et de Thierry de Liefvelt. 506

s. d. — Descendants d'Engelbert Herdinck, échevin à Bruxelles, continuée jusqu'à Paul du Chêne, fils de Louis et de Marie de Wachtendonck, et à Jacques Sanglier et Alexandre Hoefnagle. 507

s. d. Généalogie de la famille Herdinck, depuis Engelbert, échevin à Bruxelles de 1492—1507, d'un côté jusqu'à Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hoefnagle, de l'autre jusqu'à Jacques Sanglier. 508

s. d. — Armes dessinées à la plume d'Engelbert Herdinck; descendants de Léonard Herdinck, secrétaire du conseil privé, ép. Anne Le Cocq, morte 1595; leur fille Marguerite, morte le 23 mai 1620, ép. Gaspar van Horne, avocat de la ville de Malines, mort le 23 maí 1612; d'où Marguerite van Horne, morte à Malines le 22 sept. 1668, épouse de Cosme Prant, bourgmestre de Malines, mort en 1650. 509

s. d. — Généalogie, en ligne descendante, d'Engelbert Herdinck jusqu'à Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, dressée apparemment pour prouver la parenté de celui-ci avec les s'Herhuygs. 510

s. d. — Notes généalogiques sur les familles Herdinck, de Halley, de Ruyver, Le Carlier. 511

s. d. — Descendants de Marie s'Hertoghen de ses deux mariages avec Georges Spangenberg et Théodore de Liefvelt, ceux-ci jusqu'à Isabelle-Alexandrine de Hoefnagel, morte en 1672, fille de Jacques-Gilles et de Marie de Liefvelt. 512

s. d. — Généalogie, en ligne descendante, de Jan van der Heyden, époux de Gertrude van Straeten, de Jan van Poelcke, époux de N. Coels, d'Engelbert Herdincx, époux de N. du Fief, et de N. Stercke, époux de Marguerite van Schoonhoven, jusqu'à Marie de la Gruesse, Joseph Herdincx, époux de Béatrice van Voort, Jaques Snavels, époux d'Anne-Jacqueline Goubault, et Jacques Sanglier. 513

s. d. — Descendants de Jean van der Heyden (1476) jusqu'à Henri de la Gruesse (1599), Catherine-Aurélie de Hoefnagle, épouse de Jean-Melchior baron de Pallant, et Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle. 514

s. d. — Seize quartiers d'Albert-Joseph de Hoefnagle, seigneur de Constum, époux de Marie-Anne van Grave; sans indication des armes. — Copie moderne. 515

s, d. — Note généalogique pour rattacher les Hoefnagle au noble lignage de Coudenberg par les Herdinck et van Horenbeke. 516

s. d. — Huit quartiers, avec les armes en couleurs de Hoefnagle, Gindertaelen, Martini et Gindertaelen, Uylenbrouck et Mesemacre, Humyn et Malines, pour Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, et ses frères Philippe-Auguste et Albert-Joseph. 517

s. d. — Preuves, pour l'état noble de Luxembourg, de quatre ascendants nobles et de deux alliances nobles, pour Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hœfnagle, écuyer, seigneur haut-justicier de Schutbourg. 518

s. d. — Généalogie servant de preuve, pour l'admission au lignage des Sweerts de Landas, pour Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, admis en ce lignage le 13 juin 1771. 519

s. d. — Généalogie prouvant la parenté entre Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle, et Gratia-Dei-Geneviève d'Huarte, morte le 26 mars 1741, avec un mémoire pour les recherches nécessaires afin d'obtenir une partie du moins de la succession de celle-ci. 520

s. d. — Tableau généalogique, remontant à Wautier Corsbout, pour obtenir l'admission d'Augustin-Charles-Joseph de Hœfnagle au noble lignage de van Redinghen à Louvain. 521

s. d. — Tableau généalogique indiquant la descendance d'Alexandre-Joseph de Hoefnagle de Pierre Martiny; huit générations. 522

s. d. — Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle de Schutbourg, lieutenant au régiment d'Arberg, demande à être nommé chef-mayeur de Vilvorde, emploi devenu vacant par la mort du sieur de Greve. — Minute. — Français. 523

s. d. — Notes tirées du journal de feu Charles-Balthasar de Hoefnagle, sur le décès et l'enterrement de son père, mort le 25 février 1678; d'Alexandre-Jacques, mort le 11 mars 1697; de Charles-Balthasar, mort le 5 janvier 1707; d'Isabelle, fille de Jacques-Gilles, morte le 12 février (1677 ?), et sur la naissance d'Alexandre-Joseph, né le 23 septembre 1681 à Etterbeek. — Notes écrites par Alexandre-Joseph de Hoefnagle, le 25 février 1755. — Français. 524

s. d. — Mémoires concernant les titres à produire et les recherches à faire pour prouver la noblesse d'un de Hoefnagle (seconde moitié du XVIII. siècle) qui veut être reçu à l'état noble du duché de Luxembourg. — Quatre pièces, sur papier; français. 525

s. d. — Armes peintes de la famille de Hoefnagle, telles qu'elles étaient en 1470 et depuis 1550: en 1470 d'azur au chevron d'argent accompagné de deux coquilles et d'un clou du même en pointe, la tête en bas; depuis 1550: coupé d'or à l'aigle éployée de sable, et d'azur aux mêmes meubles que ci-dessus, ayant pour cimier l'aigle issant de l'écu; lambrequins d'argent et d'azur en 1470, d'or et d'azur depuis 1550. — Parchemin. 526

s. d. — Note sur l'origine de Daniel de Hœfnagle (1477—1488), époux de Caherine Balde, avec indication de ses fils et petits-fils. 527

s. d. — Généalogie de la famille Hœfnagel depuis Daniel jusqu'à Augustin-Alexandre-François-Joseph, fils d'Augustin-Charles-Joseph. 528

s. d. — Généalogie de la famille de Hœfnagel, très détaillée pour les quatre derniers degrés, depuis Daniel jusqu'aux enfants d'Augustin-Charles-Joseph, s'étendant jusqu'à l'année 1777. 529

s. d. — „Applicaet van preuven voor joncker Augustinus-„Charles-Joseph de Hœfnagle, heer van Schutbourg, suppliant om „in de adelijke geslachten der hoofstadt Loven te worden gead-„mitteert.“ Hélène van Malcote, fille de Jean, conseiller au conseil souverain de Brabant, et de Marie Martiny, est rattachée aux

familles de Schoerbroet et Corsbout. — Copie en brouillon; les pièces à l'appui manquent. 530

s. d. — „Mémoire pour faire des recherches touchant mes „tris-ayeux Balthasar de Hoefnagel et dame Anne de Liefvelt, son épouse.“ Notes indiquant ce que l'auteur sait des familles de Hoefnagel et de Liefvelt, avec indication des endroits où il faudra faire des recherches. L'auteur du mémoire semble être Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hoefnagel. 531

s. d. — „Applicat des preuves pour Augustin-Charles-Joseph „de Hoefnagle, escuier, seigneur de Schutbourg, Constum etc., „suppliant pour être reçu et admis au noble lignage de Couden-„berg, une des sept nobles familles patriciennes de la ville de „Bruxelles.“ — L'auteur cherche à s'y rattacher par Jacques Sanglier, admis en 1645 au noble lignage de Coudenberg du côté de sa mère, et Alexandre Hoefnagel, qu'il qualifie tous deux de petits-fils de Thierry de Lievfelt, chevalier, seigneur d'Opdorp. 532

s. d. — „Applicaet van preuven voor joncker Augustinus-„Carolus-Josephus de Hoefnagle, heer van Schutbourg, etc., suppliant om in het adelgeslachte van Sweerts ontfangen te worden.“ Le suppliant entend prouver ses prétentions au moyen de sa grand-mère Marie-Jeanne Martiny, fille de Philippe-Eugène, reçu dans le lignage de Sweerts le 5 mai 1645. — Les pièces à l'appui manquent. 533

s. d. — Huit quartiers d'Albert-Joseph de Hoefnagle, écuyer, seigneur de Constum, premier lieutenant au régiment de Murray, fils d'Alexandre-Joseph et de Marie-Joseph-Claire-Thérèse d'Uylenbrouck. — Les armoiries ne sont pas indiquées. — Papier. 534

s. d. — Ascendants directs d'Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, écuyer, seigneur de Schutbourg, Herlaer etc., gouverneur et bailli général d'Enghien, jusqu'à N . . . . ., père de Jacques. 535

s. d. — Notes sur la famille de Houfnagle, Le Leu de Wilhem, Claes et Gindertaelen, Scheelhens dit Hoefnagel. — Trois pièces. 536

s. d. — Ex-libris; les armes de Humyn entre deux branches de laurier formant couronne. En bas les vers suivants:

Creditus ob ternas dotes tricor Ennius olim est:
Verior et tricor hic Ennius alter adest.
Virtutem, Sophiam, Jus, Fas, qui corde recepit
Sub triplici hinc illud trina corona beat. 537

s. d. — Armes coloriées, sur papier, de la famille d'Humyn : écartelé, au premier contre-écartelé aux 1 et 4 d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois coquilles du même, aux 2 et 3 d'argent à la croix ancrée de gueules, qui est de Malines ; au 2, d'argent à l'aigle de gueules, qui est d'Iserin ; au 3 d'argent au chevron de gueules accompagné de trois besans du même, qui est de Lottin ; au 4, contre-écartelé aux 1 et 4 d'argent à trois roses de gueules, 2—1, aux 2 et 3 de gueules à la tour d'argent, qui est de Prats. Sur le tout les armes de Humyn. 538

s. d. — Armes coloriées, sur papier, de la famille de Humyn: de gueules à trois cœurs d'argent couronnés d'or, posés 2—1 ; cimier : un cœur couronné de l'écu entre un vol de gueules ; bourrelet et lambrequins d'argent et de gueules. 539

s. d. — Seize quartiers, sans indication des armes, de Claude-François de Humyn, vicomte de S. Albert, et d'Anne-Caroline de Humyn, dame de Schutbourg, épouse de Philippe-Dominique d'Uylenbroucq. — Descendants de Jean de Humyn, écuyer (1529), jusqu'à Augustin-Alexandre-François-Joseph de Hœfnagle. 540

s. d. — Note intitulée: Icy sont les noms des vrays héritiers de feue Madame de Humyn: Messire P. E. de Humyn, seigneur de Schutbourg, chanoine de Tournay; Henri de Humyn, escuyer, seigneur de Wardain etc., capitaine et prévost des ville et marquisat d'Arlon; damoyselle Anne-Caroline de Humyn. 541

s. d. — Seize quartiers avec indication des noms et titres, mais sans les écus, de Claude-François de Humyn, vicomte de S. Albert, mort dernier héritier mâle de sa famille, ne laissant que deux filles de sa femme Marie-Jeanne de Woislawsky ; dessin à la plume des armes de Humyn et de Woislawski. 542

s. d. — Note sur les huit enfants de Claude de Humyn et Anne-Charlotte d'Iserin. 543

s. d. — Deux pièces, l'une contenant des notes généalogiques, l'autre une généalogie de la famille d'Iserin depuis 1600. 544

s. d. — Armes peintes de Messire Théodore de Liefvelt, seigneur d'Opdorp, chancelier du duché de Brabant et ambassadeur en France : de sable au lion rampant d'argent, casque couronné ; cimier un sauvage au naturel issant, tenant de la droite un gœdendag de sable, de la gauche un écu ovale écartelé de

sable et d'argent, la tête entourée d'un ruban flottant d'argent et de sable, lambrequins aux couleurs de l'écu ; derrière, deux masses d'armes d'or. 545

s. d. — Armes peintes de . . . . . de Liefvelt et de . . . . . sa femme ; et de Nicolas van den Stock, fils de Jean et de Barbe Dralants, et d'Elisabeth de Liefvelt, sa femme, fille de Thierry. — La femme de . . . . . Liefvelt porte l'écu coupé, à dextre, de Liefvelt, à senestre de sable à une croix d'or en sautoir, en abîme un écu d'or ? au lion de sable. Nicolas van den Stock porte de gueules à la fasce d'azur accompagnée en chef d'un lion issant d'or et en pointe de trois étoiles du même, 2 et 1. Cimier : bourrelet d'or et de gueules au lion issant de l'écu ; lambrequins d'or et de gueules. 546

s. d. — Descendance de Diederich van Liefvelt et de Marie Herdinck, conjoints, jusqu'à Jacques Sanglier d'un côté et Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle de l'autre. 547

s. d. — Généalogie, dressée en 1769, des descendants de Théodore de Liefveld et de ses trois femmes Marie Herdinck, Elisabeth Oliviers et Marie s'Hertoghen, et des descendants des mariages de la même Marie s'Hertoghen avec ses premiers maris Josse Roth et Georges Spangenberge. — Y joint une note pour faire des recherches dans les archives de la famille Vanderstraeten qui aurait eu les titres de la famille de Liefvelt par le mariage d'Anne Roth avec Luc Vanderstraten. 548

s. d. — Descendants de Théodore de Liefvelt (avec copie de son épitaphe) jusqu'à Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle. 549

s. d. — Généalogie de la famille de Male dit Malines, depuis Guislain de Male (1490) par six générations. 550

s. d. — Généalogie de la famille de Martiny, pour les cinq générations suivant Guillaume Martiny et Hélène de Pauwe, conjoints. 551

s. d. — Descendants de Guillaume Martiny, chef-mayeur de Vilvorde, qui épousa en 1615 Adrienne de Weynsson, morts resp. le 9 octobre 1622 et le 5 août 1643, jusqu'à la cinquième génération ; familles Martiny, de Hoefnagle, de Pallandt, Ortis d'Ybarra, de Huarte ; y joint les armes peintes d'Edmonde de Huarte, abbesse de Swyvickt à Termonde : d'or à cinq clochettes d'azur, 2, 1 et 2. 552

s. d. — Descendants de Philippe-Eugène Martiny, reçu au lignage de t'Sweerts le 5 mai 1645; de sa première femme Marie-Jeanne Martiny, épouse de Charles-Balthasar de Hoefnagle, d'où Alexandre-Joseph, et de celui-ci Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle. 553

s. d. — Généalogie remontant à Guillaume Martiny, pour obtenir l'admission au noble lignage de Sweerts d'Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle, admis le 13 juin 1771 du chef de son bisayeul Philippe-Eugène Martiny. 554

s. d. — Tableau généalogique indiquant la parenté entre Philippe-Eugène Martiny, et Marie de Gindertaelen, conjoints, descendants de Guillaume Martiny au 3. resp. 4. degré. 555

s. d. — Généalogie de la famille de Massiet, depuis Jacques, époux d'Isabeau de Zuytpeene, par 4 générations, et de la famille de Male dit Malines, par quatre générations depuis Augustin-Aurèle, mort en 1662. — Trois pièces. 556

s. d. — Armes coloriées, sur parchemin, de Michel Maurice, chevalier, et de sa femme Isabelle van Gherve; les premières d'argent à un tilleul arraché au naturel, senestré d'une corneille de sable, levant une patte; couronne; cimier: tilleul issant de l'écu. — Van Gherve: fascé d'argent et de sable de 6 pièces, au franc-quartier d'azur à un fer de moulin d'argent; bourrelet et lambrequins d'argent et de sable; cimier: trois plumes d'autruche, celle du milieu d'argent, les autres de sable. 557

s. d. — Descendants de Florentius van Mechelen et Catherine van Redingen, conjoints; de Jean von Dormaele; de Walter Corsbout; intéressant pour les Scoerbroet, van den Eynde, van Malcote, van Gindertaelen, Martini et Hoefnagle. — Quinze générations. 558

s. d. — Armes coloriées, sur parchemin, de Robert de Mesemacre, seigneur de Nordtlose, et de Marguerite de Cornu, sa femme. Armes: d'argent à la croix d'azur; cimier: deux proboscides, l'une d'argent, l'autre d'azur; bourrelet et lambrequins aux émaux de l'écu. 559

s. d. — „Généalogie pour prouver de quelle façon se partagent les trois rentes sur le mont de piété à Bruxelles du chef „de damoiselle Sophie de Mesmacre“, commençant avec Gilles de

Mesemacre qui avait épousé dès 1571 Gudule Roelants, et continuée, par cinq générations, jusqu'aux Franckenberg, Heerstbeeck, du Toict et de Hoefnagle. 560

s. d. — Armes coloriées, sur papier, de dame Marguerite-Eléonore de Mesemacre : écartelées, aux 1 et 4 d'argent fretté de sable, les claires-voies semées de fleurs de néflier de gueules ; aux 2 et 3 d'or à la croix ancrée de gueules. Bourrelet et lambrequins d'argent et de gueules ; cimier : un bras armé au naturel, tenant une épée d'argent garnie d'or. 561

s. d. — Généalogie de la famille Prats, avec le blason des armes, depuis Jean, vice-chancelier du royaume d'Arragon en 1490, par six générations, parmi lesquelles les familles de Male, van Achelen, de Humyn et d'Uylenbroucq. — Deux pièces. 562

s. d. — Armes coloriées, sur parchemin, d'Ellewart Spanoghe et de Catherine van Belle, sa femme. Spanoghe : coupé, au 1 d'or à l'aigle de sable, au 2, de gueules à deux houlettes passées en sautoir derrière deux cornes de bœuf attachées, le tout d'or ; bourrelet et lambrequins d'or et de gueules ; cimier : un vol de sable, chaque aile chargée des houlettes de l'écu. — Van Belle : d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules ; cimier, le lion issant de l'écu ; bourrelet et lambrequins d'or et d'azur. 563

s. d. — Armes coloriées, sur papier, de dame Marie de Spanoghe : coupé, d'or au lion de sable, et de gueules ; casque ; bourrelet d'or et de gueules ; cimier : un vol de sable. 564

s. d. — Descendants de Philippe Sweerts, dit de Landas, écuyer, et Jeanne de Geldorp, conjoints, par neuf générations, jusqu'à Léonard Hoeufft, seigneur d'Oyen, président du conseil de guerre en 1771. 565

s. d. — Notes sur Gilles-Augustin d'Uylenbrouck, Marie-Françoise et Philippe. 566

s. d. — Armes coloriées, sur parchemin, d'Uylenbrouck, seigneur de Schutbourg : écartelées, aux 1 et 4 de Spanoghe : coupé d'or au lion de sable, et de gueules ; aux 2 et 3 de Mesemacre ; sur le tout d'or à une chouette de sable. Casque couronné. Cimier : un vol de sable. Lambrequins d'or et de sable. 567

s. d. — Descendants de Pierre d'Uylenbrouck (1545) et

Avezoete van Belle, conjoints, par sept générations, jusqu'à Augustin-Charles-Joseph de Hoefnagle (1746). 568

s. d. — Mémoire sur les descendants de Jean-Baptiste d'Uylenbrouck, baptisé à Termonde, le 11 juin 1622, fils de Nicolas et de Marguerite-Eléonore de Mesmacre, sa femme, morts le 23 juin 1677 resp. le 20 avril 1670, jusqu'à Marie-Joseph-Claire d'Uylenbrouck qui épousa le 11 octobre 1714 Alexandre de Hoefnagle et mourut le 31 janvier 1739; mémoire indiquant comment Schutbourg arriva aux Uylenbroucq et Hoefnagle. 569

s. d. — Dessin colorié, sur papier, des armes de la famille d'Uylenbroucq; écartelé, au 1, fascé de six pièces de sable et d'or (Pallant); au 2, d'or à quatre pals de gueules, à la bordure échancrée d'azur (Mérode); au 3, écartelé aux 1 et 4 d'azur à la bande d'argent, aux 2 et 3 d'or à une escarboucle d'azur (Greifenclau); au 4, d'argent, à la barre échiquetée de deux traits d'or et d'azur (Virmont). Sur le tout: écartelé, au 1, d'or à la chouette de sable, au 2, d'or à la fasce d'azur (Raesfelt), au 3, d'or au chef d'azur (Bernsau), au 4, contre-écartelé: aux 1 et 4 coupé de gueules et d'argent, chargé d'un lion de l'un dans l'autre, aux 2 et 3 de gueules à la tour d'argent (Kuyn). 570

s. d. — Armes coloriées sur papier, accostées sous le même casque, d'Uylenbrouck simples et van Belle; autour, les armes de Raesfelt, Bernsau, Kuyn, Pallant, Mérode et Virmunt; l'écu qui devait avoir celles de Greifenklau, est laissé en blanc. 571

s. d. — Généalogie de la famille d'Uylenbrouck; note sur Philippe-Dominique, sa fille et les descendants de celle-ci. 572

s. d. — Note sur la sœur, le frère et les descendants de Philippe-Dominique d'Uylenbrouck. 573

s. d. — Armes coloriées, sur papier, d'Uylenbrouck simple, entourées de celles d'Uylenbrouck simple, Raesfelt, Bernsau, Kuyn, Pallant, Mérode, Greifenclaw, (écartelé, aux 1 et 4 de sable à la bande d'argent, aux 2 et 3 d'azur à l'escarboucle d'or) et Virmunt (d'azur à la bande échiquetée d'or et d'azur). 574

s. d. — Généalogie de la famille de Waldburg, continuée par les de Viron, de Male, de Humyn, d'Uylenbrouck, de Hœfnagle, de Vicq. — Onze générations, depuis Wernier II de Waldbourg (1386). 575

s. d. — Seize quartiers, aux armes coloriées, d'Aurèle-Augustin de Walhorne, dit Decher, écuyer, aeigneur de Termeren, sergent-major au service d'Espagne, fils de Jean et de Maria van Pede. — Feuille in-folio; les filiations ne sont pas indiquées. 576

s. d. — Généalogie des Woislawsky, depuis N., gentilhomme de Pologne, époux, vers 1480, de N. Starzechowsky, jhsqu'à la 6e génération, intéressante surtout pour les de Humyn et de Gindertaelen. 577

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

JAN -4

Form 410

D APR 29 1915